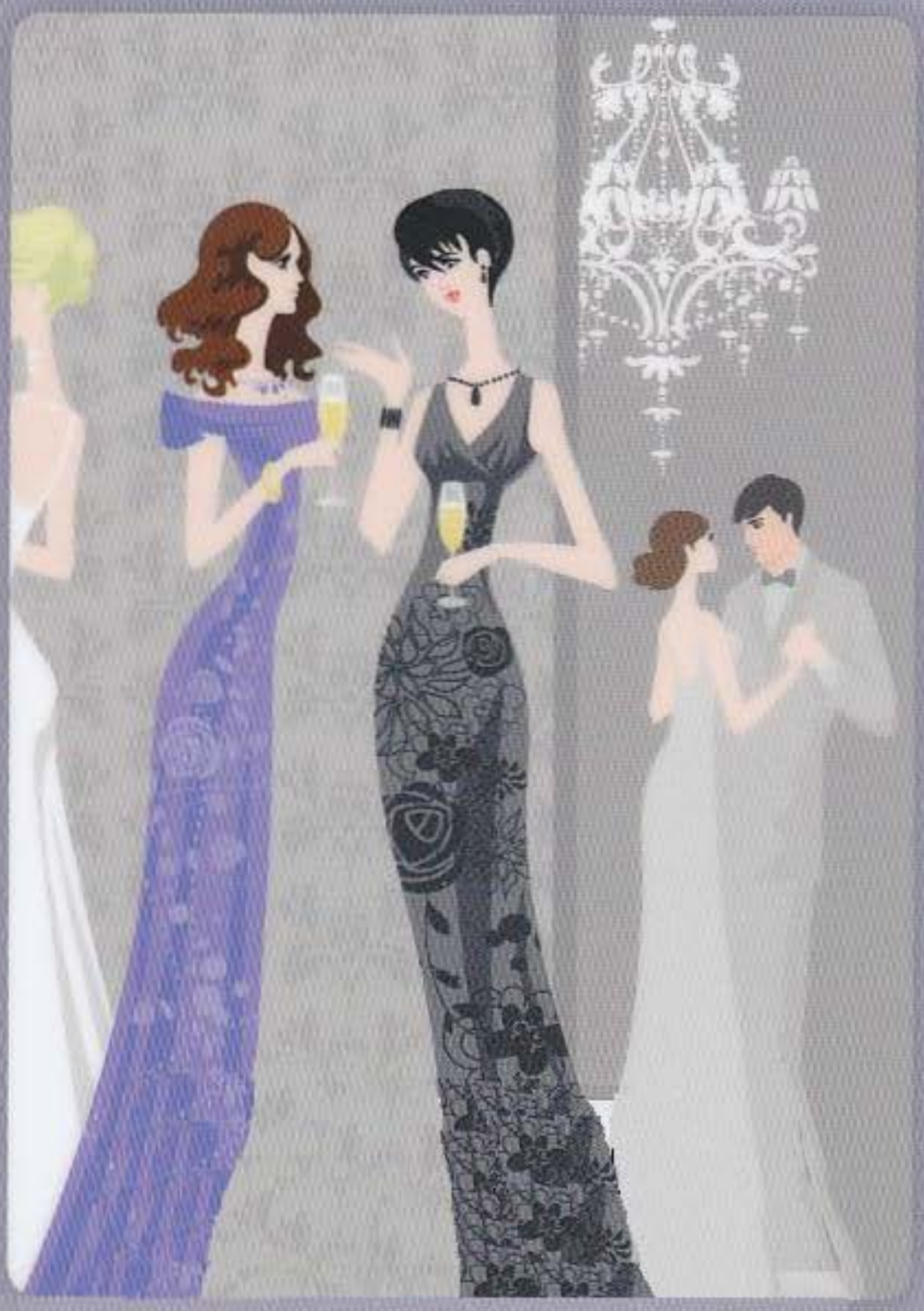
Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Le Petit Larousse du Savoir-Vivre aujourd'hui



LAROUSSE

Sabine DENUELLE

# Le Petit Larousse du Savoir-Vivre aujourd'hui

avec le concours de Mathilde Ferguson
pour la partie « Au travail »

LAROUSSE
21 rue du Montparnasse 75283 Paris Cedex 06

**Direction de la publication**
Isabelle Jeuge-Maynart
**Direction éditoriale**
Carole Bat
**Édition**
Marie-Hélène Trouvelot
**Direction artistique**
Emmanuel Chaspoul
**Conception graphique**
Emmanuel Chaspoul,
Catherine Le Troquier
**Mise en page**
Catherine Le Troquier
**Conception de la couverture**
Véronique Laporte
**Illustrations** (parties 4 et 7)
Rachid Maraï
**Lecture-correction**
Isabelle Trévinal
**Fabrication**
Anne Raynaud

© Larousse 2011
ISBN : 978-2-03-585436-0

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# SOMMAIRE

## 1. Avec soi-même

Accessoires ..... 18
Animaux domestiques ..... 21
Apparence ..... 24
Argent ..... 26
Bijoux ..... 30
Cheveux et barbe ..... 32
Humeur ..... 35
Hygiène ..... 36
Maintien ..... 39
Maquillage ..... 41
Mouchoir ..... 44
Parfum ..... 45
Regard ..... 46
Respect ..... 48
Rire, fou rire, sourire ..... 50
Tabac ..... 52
Téléphone portable et lecteur MP3 ..... 54
Tics et tact ..... 57
Tousser, bâiller, éternuer ..... 58
Vêtement ..... 60
Voix ..... 65




Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# 2. Avec les autres


Adolescents ..... 68
Anniversaire ..... 72
Baisemain ..... 75
Belle-famille et famille recomposée ..... 76
Cohabiter en famille ..... 79
Cohabiter en immeuble ..... 81
Colocation étudiante ..... 86
Copropriété ..... 86
Couple ..... 88
Différence ..... 90
Employé de maison ..... 91
Enfant roi ..... 93
Enseignants ..... 96
Étrennes ..... 98
Gardien d'immeuble ..... 99
Handicap ..... 101
Incivilités ..... 103
Jeune fille au pair et baby-sitter ..... 105
Masculin/Féminin ..... 106
Nuisances sonores et olfactives ..... 112
Personnes âgées ..... 113
Pourboire ..... 116
Professions libérales ..... 119
Protocole ..... 122
Querelles et conflits ..... 127







Rendez-vous amoureux ..... 129
Retard ..... 133
Saluer ..... 134
Sans-abris ..... 136


# 3. S'exprimer et communiquer

Appellations ..... 140
Blagues et plaisanteries ..... 144
BSAM [bonjour, sourire, au revoir, merci] .. 146
Carte de visite ..... 147
Carte de vœux ..... 151
Carte postale ..... 152
CNV [communication non violente] ..... 153
Compliment ..... 155
Conversation ..... 157
Courrier électronique ..... 163
Discours et toast ..... 166
Excuses ..... 169
Fautes de langage ..... 171
Formules de politesse [dans le courrier] ..... 175
Gaffe ..... 178
Humour ..... 179
Lettre ..... 180




Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Liaisons et prononciation ..... 186
Malentendu ..... 189
Mensonge ..... 189
Répondeur téléphonique ..... 190
SMS ..... 191
Téléphone ..... 191
Vous ou Tu ..... 194

# 4. À table

Assiettes et plats ..... 200
Boissons [vin, eau...] ..... 203
Chaises ..... 207
Coquillages et crustacés ..... 208
Couverts ..... 209
Entrée et hors-d'œuvre ..... 215
Escargots ..... 217
Foie gras ..... 218
Fromage ..... 219
Fruits ..... 222
Glaces et sorbets ..... 224
Légumes ..... 225
Mains ..... 227
Nappe, napperons, sets de table ..... 228
Œufs [à la coque, sur le plat, en omelette] ..... 230
Pain ..... 230





Pâtes ..... 232
Pâtisserie ..... 233
Poisson ..... 235
Régime ..... 236
Repas de famille ..... 237
Repas de fête ..... 242
Rites et superstitions ..... 246
Salade ..... 248
Sauce ..... 248
Sel, poivre, condiments ..... 249
Serviettes ..... 250
Soupe, potage, consommé ..... 251
Table [se tenir à] ..... 252
Verres ..... 253
Viande et volaille ..... 256

# 5. Au travail

Amitié et amour ..... 262
Assistante ..... 265
Cadeau ..... 266
Cantine ..... 268
Collègues ..... 270
Conflits ..... 273
Congés ..... 276
Courrier électronique professionnel ..... 278



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Décoration du bureau ..... 281
Démission ..... 282
Entretien d'embauche ..... 285
Licenciement ..... 290
Open space ..... 291
Opinion ..... 295
Pause café ..... 297
Ponctualité ..... 297
Pot ..... 298
Repas d'affaires ..... 300
Réseaux sociaux et blogs ..... 302
Réunion ..... 306
Rumeur ..... 308
Salaire ..... 310
Stagiaire ..... 312
Téléphone professionnel ..... 314
Tenue vestimentaire ..... 316
Vie privée ..... 318

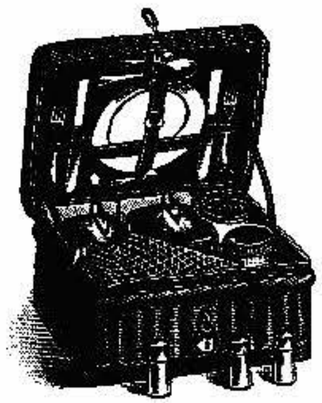
# 6. À l'extérieur

Autobus et métro ..... 322
Automobile ..... 323
Avion ..... 329
Bal et soirée dansante ..... 331
Bateau ..... 334





Bibliothèque et médiathèque ..... 336
Camping ..... 338
Car ..... 340
Chasse et pêche ..... 341
Cinéma ..... 345
Coiffeur et esthéticienne ..... 347
Deux-roues ..... 348
Édifice religieux ..... 350
File d'attente ..... 351
Hôpital ..... 353
Hôtel ..... 356
Location et échange d'appartements ..... 361
Magasin ..... 364
Musée, exposition, galerie ..... 367
Plage et piscine ..... 369
Randonnée ..... 372
Restaurant ..... 373
Rue [dans la] ..... 379
Ski ..... 382
Spectacle ..... 384
Sport ..... 386
Taxi ..... 390
Tourisme ..... 392
Train ..... 395
Voyage organisé ..... 398





Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# 7. Recevoir et être reçu

Apéritif ..... 404
Barbecue ..... 408
Brunch ..... 410
Buffet ..... 411
Cadeau ..... 414
Café ..... 418
Cocktail ..... 422
Digestif ..... 424
Fleurs ..... 426
Garden-party et réception de plein air ..... 428
Goûter ..... 430
Heure d'arrivée et de départ ..... 432
Imprévu et oubli ..... 434
Invitation ..... 437
Maîtres de maison ..... 442
Plan de table ..... 443
Préséances ..... 447
Présentations ..... 450
Remercier et rendre la politesse ..... 455
Service ..... 456
Table de fête et décoration ..... 460
Tenue de soirée ..... 461
Thé ..... 466

Vestiaire ..... 469
Vin [servir le] ..... 470
Week-end et séjour [chez des amis] ..... 472

# 8. Les grandes étapes de la vie

## CÉRÉMONIES DE L'ENFANCE

Adoption ..... 482
Annonce de naissance ..... 484
Déclaration de l'enfant ..... 486
Baptême chrétien ..... 488
Baptême civil ..... 493
Bar-mitsva et bat-mitsva ..... 494
Circoncision ..... 496
Fête musulmane de la naissance ..... 497
Première communion, profession de foi, confirmation ..... 499
Rallye et soirée dansante ..... 503
Visite de naissance ..... 508

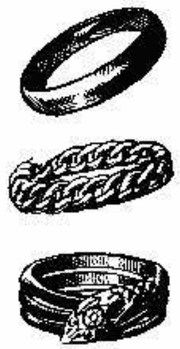
## MARIAGE

Alliance ..... 510
Anniversaire de mariage ..... 511
Bague de fiançailles ..... 512



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Budget ..... 514
Contrat de mariage ..... 517
Cortège ..... 518
Demande en mariage ..... 521
Divorce ..... 524
Église [à l'] ..... 527
Enfants d'honneur ..... 529
Faire-part ..... 530
Fiançailles ..... 535
Fleurs ..... 538
Invitation ..... 540
Liste de cadeaux ..... 542
Mairie [à la] ..... 545
Pacs ..... 547
Photos et vidéos ..... 550
Plan de table ..... 551
Présentations ..... 553
Réception de mariage ..... 556
Remariage ..... 561
Remise de date ..... 563
Rites et tradition ..... 564
Rupture de fiançailles ..... 569
Témoins ..... 570
Tenue des mariés et des invités ..... 571
Trousseau ..... 575
Voyage de noces ..... 576







DEUIL

Annonce ..... 578
Cimetière [au] ..... 581
Condoléances [adresser ses] ..... 583
Deuil [porter le] ..... 586
Fleurs et couronnes ..... 588
Incinération ..... 589
Messe du souvenir ..... 591
Mise en bière ..... 591
Remercier ..... 593
Rites funéraires ..... 594

# 9. Fêtes laïques et religieuses

Fêtes bouddhistes ..... 602
Fêtes chrétiennes ..... 603
Fêtes juives ..... 608
Fêtes musulmanes ..... 610
Fêtes nationales et commémorations ..... 612
Naturalisation ..... 617
Remise de décoration ..... 618

Mode d'emploi des renvois à la fin des articles : le numéro entre parenthèses indique la partie dans laquelle figure l'article ; si celui-ci n'est pas suivi d'un numéro, c'est qu'il se trouve dans la même partie que l'article où se situe le renvoi.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

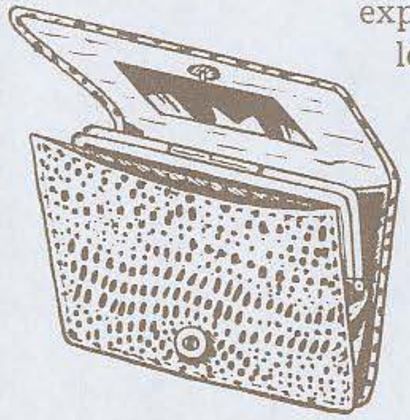
Accessoires
Animaux domestiques
Apparence
Argent
Bijoux
Cheveux et barbe
Humeur
Hygiène
Maintien
Maquillage
Mouchoir
Parfum
Regard
Respect
Rire, fou rire, sourire
Tabac
Téléphone portable et lecteur MP3
Tics et tact
Tousser, bâiller, éternuer
Vêtement
Voix

# 1. Avec soi-même

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Accessoires

Sacs, chapeaux, chaussures, gants ou ceintures, les accessoires sont souvent la marque du chic français ; ils peuvent apporter de l'originalité ou de la fantaisie à la tenue la plus classique, ils expriment un style, ils permettent de renouveler un vêtement à frais réduits et de suivre la mode sans mettre en péril son budget. Encore faut-il faire preuve de jugement et de goût.



## Du bon usage des sacs

Du réticule pour le soir au fonctionnel sac à dos dans le style routard, toutes les matières et toutes les formes sont permises aux femmes. L'élégance consiste à assortir le sac aux chaussures ou au vêtement, quitte à jouer le décalage dans le choix des couleurs et des matières.

Le savoir-vivre concerne plutôt la manière de le porter. Dans un salon ou une salle à manger, une femme garde son sac posé à ses pieds, à condition qu'il ne s'agisse pas d'un volumineux bagage, auquel cas celui-ci doit être laissé au vestiaire. Dans la rue, elle ne le balance pas au bout du bras et évite les grands gestes. Dans les transports en commun, dans une file d'attente et partout où l'espace est compté, le sac à dos – unisexe – doit être contrôlé, mis sur l'épaule, si l'espace le permet, ou tenu à bout de bras au niveau des jambes, en cas d'affluence, et non fixé dans le dos pour éviter qu'à la première secousse il n'éborgne un voisin. Le sac est un objet intime, un complément propre à chacun, qui peut tenir lieu de trousse de toilette, de pharmacie portative ou d'attaché-case professionnel : aussi ne doit-il être fouillé par personne sans permission, pas même par un mari ! Un minimum d'ordre à l'intérieur





permettra de trouver vite ce que l'on cherche sans déballer son contenu devant tout le monde.

Le sac masculin a été introduit dans les usages depuis quelques décennies. Sa forme, variée, va de la vieille besace au cuir tanné portée sur l'épaule jusqu'à la pochette raffinée du dandy, en passant par toutes les formes de sacoches avec ou sans bandoulière ; le sac ne se garde pas dans un salon et s'accroche à un portemanteau ou se pose sur une chaise dans l'entrée. L'élégance masculine consiste plutôt à le faire oublier.

## Variation sur les couvre-chefs

Après un long purgatoire, le chapeau a repris sa place parmi les accessoires féminins, chapeau de pluie, de cérémonie, capeline, chapeau, bonnet, béret, ou simple agrément qui habille une toilette. Les femmes enlèvent leur chapeau pour un dîner mais elles peuvent le garder sur la tête pour un déjeuner et une réception l'après-midi. Les hommes ne portent le chapeau (feutre, casquette, toque…) qu'à l'extérieur ; s'ils sont attachés aux bonnes manières d'autrefois, ils se découvrent – ou font le geste de se découvrir – lorsqu'ils saluent une femme dans la rue. Le chapeau masculin se laisse au vestiaire : il s'ôte dans une église, au restaurant, dans une salle d'attente, dans une salle de spectacle – tout comme celui des femmes s'il est envahissant, par égard pour celui à qui il cache la vue.

Reste à évoquer les bonnets, bérets, chapkas, et autres écharpes enveloppantes : rien de plus efficace en effet contre les rigueurs de l'hiver ! Tout est alors permis, à condition de laisser à découvert le visage et de ne surtout pas cacher ses yeux.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Chaussures à son pied

Quelle que soit leur forme, elles doivent être nettoyées, brossées et cirées régulièrement. Le confort n'exclut pas l'élégance et permet aux femmes de choisir le modèle le plus conforme à leur goût, allant de l'escarpin au mocassin tout-terrain. Mais gardez les baskets pour la tenue sportive et, au besoin, ayez en réserve des chaussures à talons fins dans votre sac lorsque vous vous rendez directement du bureau à un dîner. Les bottes sont aujourd'hui admises matin et soir, en fonction du vêtement porté. Deux fautes de goût sont à éviter : la cuissarde et le talon vertigineux : la cuissarde apparaît comme un appât sexuel inadéquat à partir d'un certain âge et le talon trop haut, charmant au repos, donne, en mouvement, une posture inesthétique à la silhouette qui bascule en avant.

## Les gants : une marque de raffinement

Les gants ont fait partie au XIX^e^ siècle des premières industries du luxe français. Ils soulignent une main fine, ils protègent du froid et contribuent à l'hygiène. Ils impliquaient autrefois tout un code d'honneur, que rappellent les expressions « jeter le gant », « relever le gant ».

S'ils ne sont plus le signe indispensable de l'élégance, les gants se prêtent encore à quelques usages mondains raffinés. Une femme garde ses gants dehors, mais elle les ôte quand elle entre dans un intérieur. Elle se dégante dans la rue pour serrer la main d'une femme plus âgée, ou d'une femme elle-même dégantée. L'homme enlève toujours son gant pour serrer la main d'une femme et, s'il serre la main d'un autre homme, le plus jeune se conforme à ce que fait le plus âgé. L'usage des gants en laine, des moufles, ou des mitaines, qui faute d'être élégants sont efficaces contre le froid, doit se conformer aux règles précitées.





## Ceinture ou bretelles ?

La ceinture masculine n'admet pas la même fantaisie que la ceinture féminine : cette dernière peut être traitée comme un bijou. Les hommes éviteront les ceintures aux boucles trop voyantes, les ceinturons très larges, style cow-boy, à moins d'avoir précisément envie de ressembler à un cow-boy ! Quant aux bretelles qui se substituent parfois aux ceintures pour tenir un pantalon, elles ne sont pas destinées à être montrées, à moins qu'il s'agisse d'un accessoire humoristique.

**Voir :** *Bijoux, Mouchoir, Vêtement*

# Animaux domestiques

Les Français possèdent plus de 60 millions d'animaux domestiques, dont 10 millions de chats, 8 millions de chiens, le reste se partageant entre poissons, petits rongeurs, oiseaux et tortues. Plus de 30 % des foyers français ont un chat ou un chien, animal de compagnie dont la présence s'avère précieuse pour les personnes solitaires et riche d'enseignements pour les enfants.

Reste que s'occuper d'un animal implique des contraintes, surtout en ville, et des responsabilités – sans parler du budget qu'il représente. Si attendrissante soit-elle, ne succombez pas devant une petite boule de poils entourée d'un ruban au cou sans peser les responsabilités qui seront les vôtres dès qu'elle s'appropriera votre appartement. Et



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

n'offrez en aucun cas un chaton ou un chiot pour l'anniversaire d'un enfant sans l'agrément des parents ! Plus de 100 000 chiens et chats sont abandonnés tous les ans...

## Les bonnes manières de l'animal... et du maître

Votre compagnon à quatre pattes doit apprendre les bonnes manières. Si le chien ou le chat fait partie de la famille, il sera éduqué, conditionné par des récompenses et des sanctions, et il apprendra à rester à sa place : il saura que le maître est le chef. Certains lieux lui seront interdits : vos amis et vos invités n'apprécient pas forcément de voir un chat sauter sur leurs genoux ou un chien lécher leur assiette. L'hygiène de l'appartement sera particulièrement contrôlée (litière du chat, cage des perruches, eau du bocal à poissons). Les fauteuils et canapés seront régulièrement brossés – de nombreuses allergies sont provoquées par des poils de chat – et les appartements aérés. Vous aimez votre animal. Vous êtes fier de son pedigree ou de son intelligence. Dites-le, mais ne subordonnez pas tout à lui : on peut être l'ami des animaux sans désirer partager une présence de tous les instants.

### Il faut le savoir

Une loi du 9 juillet 1970 permet à tout locataire de posséder un animal familier et, en principe, aucun règlement de copropriété ne peut l'interdire. Lorsqu'il accueille un animal dans son domicile, l'occupant d'un appartement est soumis à certaines obligations : l'animal ne doit causer aucun trouble de jouissance (bruits par exemple) ni dégâts. Les chiens d'attaque sont muselés et tenus en laisse dans les parties communes par une personne majeure. Depuis le 30 avril 1999, une copropriété est autorisée à interdire la présence d'un chien d'attaque dans un immeuble (loi du 6 janvier 1999).

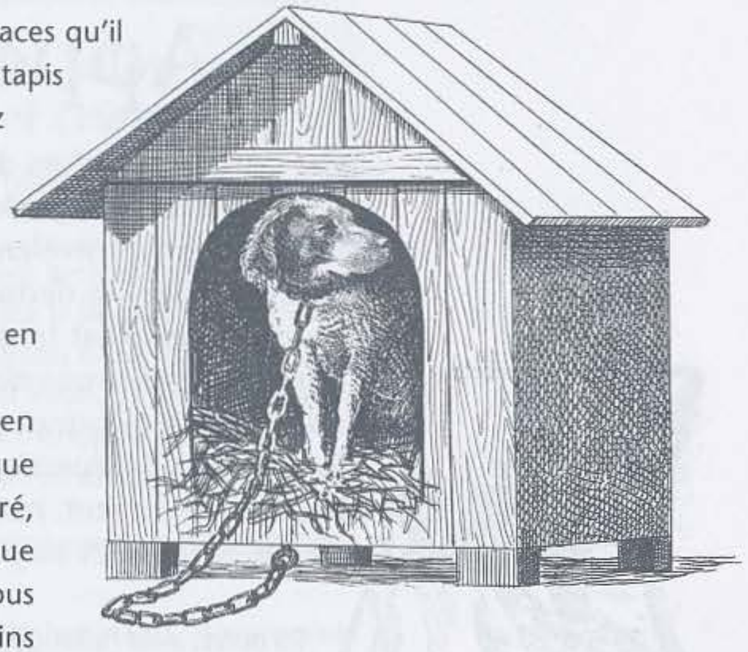
## À l'extérieur

À l'égard des occupants de votre immeuble, vous avez aussi des devoirs : retenez votre chien qui dévale l'escalier en tirant sur sa laisse et qui, dans de grandes manifestations d'amitié, saute sur le voisin





pour le lécher. Nettoyez les traces qu'il laisse dans l'ascenseur ou sur le tapis de la cage d'escalier. Ne laissez pas votre chat jouer dans les parties communes de l'immeuble. N'abandonnez pas dans l'appartement un chien qui gémit pendant des heures en attendant son maître.



Si vous allez à l'hôtel ou en séjour chez des amis, vérifiez que l'animal est autorisé ou toléré, sinon aimé. N'oubliez pas que pour franchir les frontières, vous devrez présenter, s'il a au moins trois mois, son passeport – c'est-à-dire son identification – et son certificat de vaccination contre la rage.

Dans la rue, vous devez tenir votre chien fermement en laisse et n'occuper qu'une partie du trottoir : vous serez tenu pour responsable de ses aboiements intempestifs, de ses écarts, et, a fortiori, de ses morsures. Ne laissez pas un enfant s'approcher et caresser un chien qu'il ne connaît pas. N'attachez pas votre animal à la porte d'un magasin plus de quelques minutes et respectez les règlements d'hygiène auxquels sont tenus les magasins d'alimentation, signalés par une pancarte « interdit aux chiens ». Enfin ne laissez pas un chien enfermé dans une voiture pendant des heures et hurlant à la mort.

Vous êtes responsable de la propreté de la voie publique. La réglementation municipale française tolère que vous meniez votre chien dans le caniveau pour y faire ses déjections. Mais elle oblige, sous peine d'amende, les propriétaires de chiens à ramasser avec une petite pelle les déjections abandonnées sur le trottoir. Cette mesure ne souffre pas d'exception et vous êtes en droit de la rappeler à ceux qui ne s'y conformeraient pas.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Apparence

On parlait autrefois de la « politesse des apparences », mais il s'agit de bien plus que de politesse : les apparences révèlent ce que nous sommes ; le dehors reflète le dedans, même si l'image que nous donnons est toujours quelque peu décalée par rapport à ce que nous sentons et nous vivons. La véritable élégance en fin de compte n'est pas forcément une question de mode, de marque, de beauté ou d'argent, mais plutôt d'harmonie entre son apparence et sa personnalité.

En outre, avec l'allongement de la durée de vie, prendre soin de son image assure une qualité relationnelle meilleure avec les plus jeunes générations. Quand l'apparence est soignée, le reste l'est aussi.

## Naturel et discrétion

Le savoir-vivre n'a pas pour objectif de composer une apparence trompeuse, une façade qui ferait écran, mais d'aider à ressembler davantage à soi-même pour améliorer le contact avec autrui. L'aisance s'apprend ; elle est faite de naturel, de simplicité, d'estime de soi, et de curiosité pour les autres. Elle n'interdit pas de « plaire » et de séduire, mais elle doit s'accompagner de « discrétion » – un fondamental du savoir-vivre : n'oublions pas que discrétion et discernement ont la même étymologie (du latin *discernere*, séparer) ! S'imposer de force ressemble plus à un défi qu'à un échange harmonieux.

La première des règles est d'assumer son corps et son âge. On peut certes jouer avec l'un et l'autre à condition de savoir se donner des limites. On ne se transforme pas en Lolita ou en James Dean passé un certain âge. Les rides





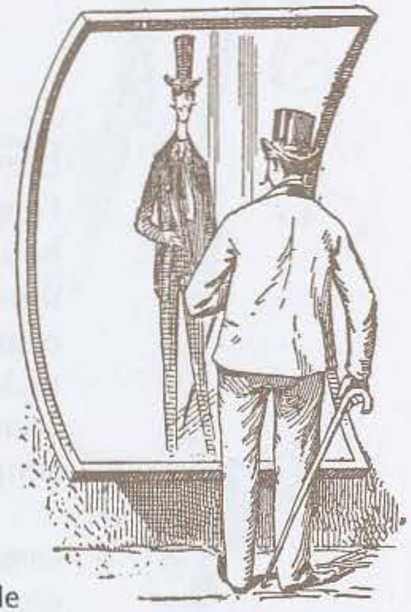
### *Les Timides* selon Jacques Brel (1964) :

« Ça se tortille/ça s'entortille/ça sautille/ça s'met en vrille. »

De grands hommes avouent avoir été des timides invétérés : « la timidité a été le fléau de toute ma vie », reconnaît Montesquieu dans ses *Pensées*. L'anxiété sociale se combat lorsque l'on découvre que le monde n'est pas si menaçant et que nous ne sommes pas si dépourvu de compétences…

et cheveux blancs n'ont rien de déshonorants, ils marquent l'œuvre du temps : il faut les accepter… ou les cacher discrètement. L'artifice, l'affectation ont quelque chose de laborieux qui dénote, alors qu'un style, une personnalité, même excentriques ne sont jamais ridicules s'ils sont l'expression d'un caractère vrai. Ce qui implique la conscience de ses atouts et de ses faiblesses, et la maîtrise de soi.

## La santé : « État complet de bien-être physique, mental et social »



L'estime de soi est l'oxygène indispensable à la santé psychique et à la relation avec autrui dans la mesure où la confiance appelle la confiance. S'aimer, se plaire et plaire aux autres, s'améliorer physiquement, refuser la fatalité des disgrâces sont des aspirations légitimes. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) donne une définition intéressante de la santé : « état complet de bien-être physique, mental et social (…) ». Le bien-être mental suppose le



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

travail sur soi, la patience et la détente. Il s'agit de ne pas se comparer constamment aux autres pour se dévaloriser, mais d'accepter de ne pas être parfait. La confiance en soi se situe entre une fatuité et une timidité excessive.

Parfois notre apparence nous trahit. La timidité dérive d'un sentiment d'insécurité, souvent d'un amour-propre mal placé qui paralyse la maîtrise de soi : le timide se croit, au moindre geste ou mot, objet de raillerie et il se trouble, accentuant son désarroi. Il y a que deux moyens d'y échapper : la raison, qui nous apprend que nos interlocuteurs connaissent les mêmes peurs que nous, et la bonne humeur, grâce à laquelle on se moque de soi-même et on rit avec les autres de ses propres défauts. Quant à la fatuité et à la forfanterie, elles sont le plus souvent contre-productives : arrive toujours un moment où le sentiment de supériorité ne résiste pas à l'épreuve et se retourne contre le fanfaron…

Enfin, faut-il le dire, un sourire, une expression avenante allègent les tensions et désamorcent l'agressivité.

**Voir :** *Hygiène, Vêtement*

# Argent

Dans la vieille Europe et la France d'aujourd'hui, l'argent est encore un sujet tabou, héritage d'une bourgeoisie au charme discret, qui voyait d'un mauvais œil la montée des « parvenus » au cours du XIX^e^ siècle. Parler d'argent, le dépenser réclament donc quelques précautions, même si beaucoup souhaitent introduire davantage de simplicité et de transparence.

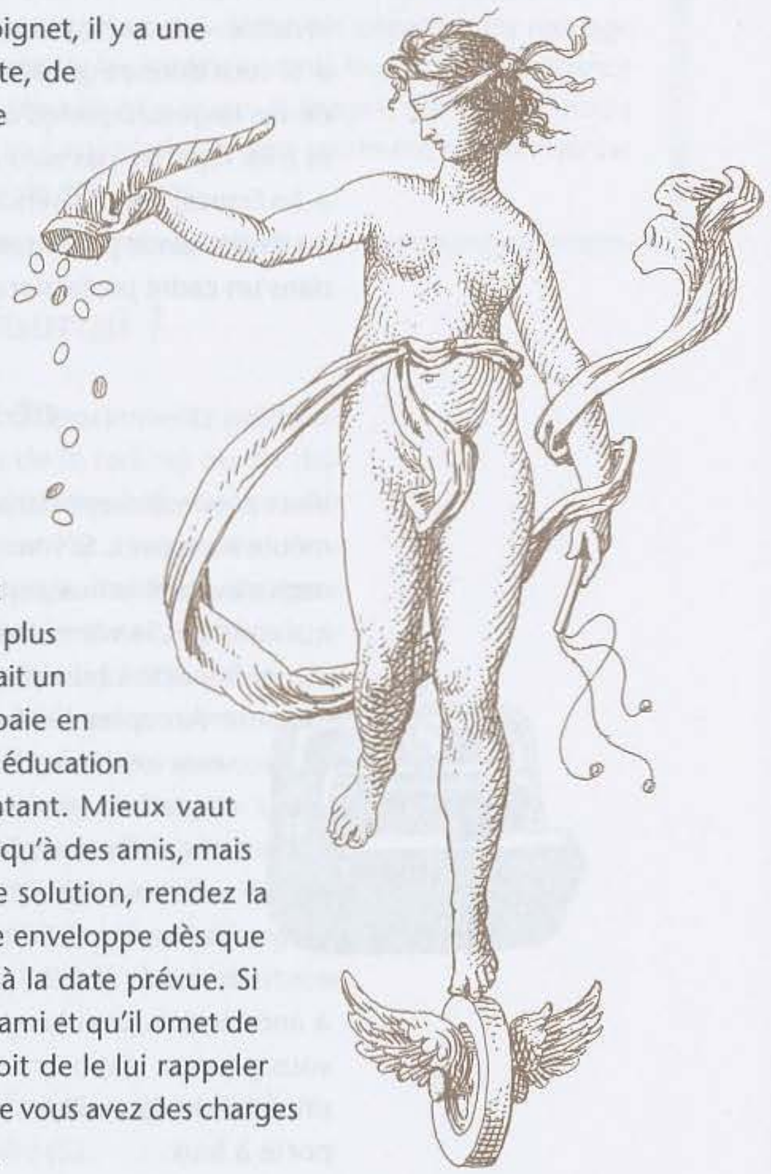
L'argent n'est pas méprisable. C'est un moteur de la vie économique et sociale, mais non une fin en soi : nous





sommes apprécié – en principe – pour ce que nous sommes plutôt que pour ce que nous possédons. La notion d'argent, par ailleurs, est relative : ce qui est fortune pour l'un est misère pour l'autre. Instrument de domination et de discrimination, l'argent affecte notre relation au monde, d'où la nécessité d'en faire bon usage. Tout ne se monnaye pas.

## À manipuler… avec discrétion



Hérité ou gagné à la force du poignet, il y a une façon « propre », sinon élégante, de manipuler l'argent. Les billets de banque sont rangés dans un portefeuille. On ne lèche pas son pouce en faisant claquer ses doigts pour décoller et compter les billets – usage à laisser au caissier de banque ; on ne sort pas de sa poche une liasse de billets froissés, manière qui sous-entend que l'argent ne compte pas.

Les cartes bancaires facilitent les échanges en permettant une plus grande discrétion. Lorsque l'on fait un cadeau en argent ou que l'on paie en espèces devant un tiers, la bonne éducation veut que l'on en cache le montant. Mieux vaut emprunter à une banque plutôt qu'à des amis, mais si vous choisissez cette dernière solution, rendez la somme, ou le chèque, dans une enveloppe dès que vous le pouvez et, en tout cas, à la date prévue. Si vous avez prêté de l'argent à un ami et qu'il omet de vous le rendre, vous êtes en droit de le lui rappeler avec gentillesse en expliquant que vous avez des charges lourdes précisément ce mois-là.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### À NE PAS FAIRE

> N'étalez pas vos richesses : n'exhibez pas avec complaisance ou arrogance vos derniers achats et gadgets et ne dites pas le prix de ce que vous possédez si on ne vous le demande pas.

> Les conversations sur les cotations en Bourse ou sur l'impôt de solidarité sur la fortune doivent être réservées aux initiés.

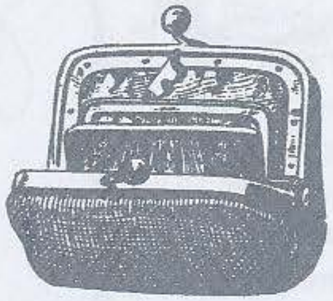
> D'une façon générale, ne vous lamentez pas sur la dureté des temps devant moins gâtés que vous – la « pauvreté invisible » se cache par définition.

> Si vous donnez généreusement, n'écrasez pas non plus de vos largesses quelqu'un qui pourrait s'en sentir humilié et n'en reparlez pas sans cesse.

> En France, à la différence d'autres pays plus transparents, on ne demande pas à quelqu'un, sauf relations intimes ou dans un cadre professionnel, combien il gagne.

## … et simplicité

Vivre modestement dans une société de consommation mérite le respect. Si vous êtes de ceux pour qui les fins de mois s'avèrent un casse-tête, ne feignez pas une aisance qui n'est pas la vôtre, mais évitez de ressasser vos soucis financiers hors d'un cercle intime.



Acceptez l'aide proposée d'un cœur sincère : vous exprimerez votre reconnaissance en offrant un cadeau symbolique, livre, bouteille, fleurs, sans déstabiliser vos finances.

Si vous faites bourse commune ou si vous partagez des activités avec des compagnons plus fortunés (loisirs, sports, vacances), n'hésitez pas à annoncer à l'avance et avec simplicité le budget dont vous pourrez disposer : c'est à vos amis de s'ajuster. La sincérité est le meilleur moyen d'éviter les situations en porte à faux.





## L'argent a-t-il un sexe ?

Jusqu'au début du XX^e siècle, l'argent était exclusivement affaire masculine : « L'homme qui a réussi », disait Sacha Guitry, « est celui qui peut gagner plus qu'une femme peut dépenser. » Depuis 1907, l'épouse peut disposer de son salaire ; depuis 1965, elle peut avoir un carnet de chèques sans l'autorisation de son mari ; et, depuis 1972, la loi lui assure, à travail égal, un salaire égal à celui des hommes ! Mais il reste beaucoup à faire pour que la loi soit appliquée …

Toutefois, malgré l'émancipation financière des femmes, les dépenses du foyer restent tacitement partagées : aux dames les dépenses du ménage et frais quotidiens, aux hommes les investissements lourds. Cette tendance est en train de s'inverser chez les plus jeunes ménages, qui font de moins en moins compte commun. L'articulation argent-sentiment est à réinventer et elle réclame beaucoup de délicatesse.

## Cigale ou fourmi ?

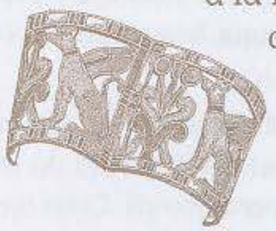
L'argent peut engendrer des comportements pathologiques, tels celui du radin (ou de la radine) ou du dispendieux (ou de la dépensière) compulsifs ; le premier se justifie en arguant la rigueur et l'économie ; en compagnie, il ne propose jamais de payer l'addition, il ergote sur quelques cents, il oublie les étrennes, il thésaurise tout en se plaignant de manquer de liquidités. Le second prétend qu'il fait tourner l'économie en consommant, il gaspille sous couvert de générosité, il achète sans compter en ciblant les objets les plus luxueux, parfois il « tape » ses amis et remet aux calendes grecques le moment de rembourser… À ces restrictions près, et à moins de faire vœu d'ascétisme, il est légitime de s'intéresser à l'argent, de le faire fructifier et d'aspirer à la vie plus confortable que permet un compte en banque bien garni.

**Voir** : *Budget (8), Cadeau (5), Étrennes (2), Masculin/Féminin (2), Pourboire (2), Salaire (5)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Bijoux



Autrefois, fortune oblige, la bourgeoisie prospère n'hésitait pas à exhiber en maintes occasions ses plus beaux joyaux : les femmes faisaient honneur à la réussite de leur mari en étincelant du feu des diamants ; les hommes eux-mêmes portaient de lourdes bagues, des épingles à cravate en perle, des montres de gousset avec de grosses chaînes en or, autant de signes ostentatoires de richesse et de puissance.

Le port de ces joyaux était très codé : les jeunes filles n'avaient le droit qu'au collier de fines perles aussi blanches que leur virginité et elles ne portaient ni bagues, ni boucles d'oreilles ; les dames mariées, en revanche, avaient tous les droits : bagues, broches, pendentifs, sautoirs, rivières de diamants, barrettes, anneaux ou bracelets…

## Les temps changent

Aujourd'hui, l'époque est à la discrétion – les fastueuses réceptions des cours princières et d'une petite élite exceptées. Les pierres précieuses ne sortent plus guère de leur écrin, sauf lors de grandes occasions. Si l'alliance et la bague de fiançailles, parfois un bijou de famille monté de façon moderne, se portent quotidiennement à l'annulaire de la main gauche, beaucoup de bijoux anciens ne sont plus compatibles avec une vie de travail ou une activité de mère au foyer. Les bijoux fantaisie sont de plus en plus fréquents autour des cous et des poignets. Ce sont souvent de véritables objets d'art, d'inspiration rétro, moderne ou exotique.

Indépendamment des modes, le port des bijoux doit suivre quelques règles et s'adapter aux vêtements ou aux





situations. Évitez, mesdames, de vous transformer en arbres de Noël scintillants : si les bijoux sont beaux, mieux vaut ne pas les superposer. N'exhibez pas vos mains et ne jouez pas avec vos bagues ou vos colliers pour attirer sur eux l'attention. Les chaînes autour des chevilles, le petit brillant incrusté dans le nombril ou la narine, les piercings divers sont peu recommandés, voire proscrits : ils appartiennent à la mode des adolescents. Quant aux fillettes, chaînes et gourmettes satisferont leur coquetterie : résistez le plus longtemps possible avant de leur offrir bagues et boucles d'oreilles qui leur donnent trop tôt l'allure de petites femmes.

## Et pour les hommes

Malgré une tendance « unisexe » croissante, les bijoux ne sont pas les mêmes pour les hommes et pour les femmes. Les messieurs ne portent généralement d'autre bijou qu'un

### Chevalières et armoiries

La chevalière est destinée à représenter les armoiries d'une famille qui se transmettent des parents aux enfants. Son usage est donc restreint, et mieux vaut exclure les armoiries factices qui font sourire les experts en blason, et les initiales qui les imitent. Cependant, il n'est pas interdit de faire ciseler par un joaillier une bague originale, à large chaton gravé d'un dessin, qui rappelle les chevalières de la noblesse.

La chevalière est traditionnellement carrée pour les hommes et se porte au même doigt que l'alliance. Ovale et plus fine pour les femmes, elle se porte au petit doigt de la main gauche. On dit que le blason tourné vers l'intérieur signifie « cœur pris », et celui tourné vers l'extérieur, « cœur à prendre »…

Certains parents offrent une chevalière à leur fille à l'âge de 18 ans. Lorsque celle-ci se marie, elle peut la conserver ou, plus généralement, adopter les armoiries de sa nouvelle famille. En cas de divorce ou de remariage, la bague devra alors être rendue (à moins d'être gardée pour l'enfant issu du premier mariage).



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

bracelet-montre, et au doigt, une alliance, une chevalière, ou encore, signe d'une certaine préciosité, une intaille, pierre dure gravée en creux qui s'apparente à une pièce de collection et fait partie des bijoux masculins d'autrefois. Certains accessoires utilitaires, tels que les boutons de manchette, peuvent être en métal précieux mais ils doivent se fondre dans la toilette. Chaînes au cou ou aux poignets sont déconseillées car elles apparaissent plutôt comme un signe ostentatoire de richesse ou une parodie des usages féminins. Certains milieux plus bohèmes mettent davantage de fantaisie : le petit brillant à l'oreille peut dénoter un refus des conventions ou un raffinement d'artiste, tout dépend de la personnalité !

Voir : *Accessoires, Anniversaire de mariage (8), Bague de fiançailles (8)*

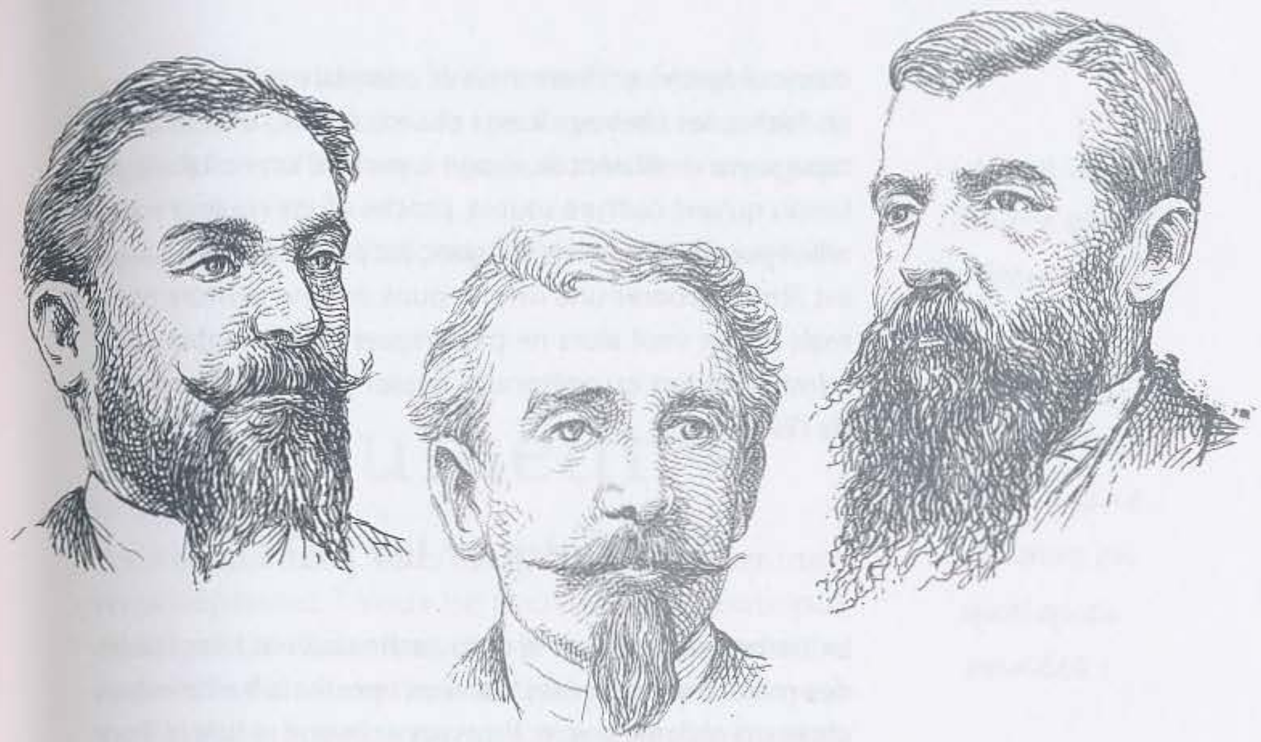
# Cheveux et barbe

Longs ou courts, raides ou frisés, touffus ou fins, naturels ou colorés : les cheveux font partie du charme d'un visage ; aussi doivent-ils être lavés et brossés régulièrement.

Un petit peigne dans un sac ou dans une poche permet d'arranger une coiffure au cours de la journée, à condition de ne pas procéder à cette opération en public ! Des cheveux sales et peu soignés, pour les hommes comme pour les femmes, renvoient à une désagréable impression de négligence.







## Trouver son style, sans choquer

On s'exprime beaucoup par la coiffure et il revient à chacun de déterminer son style. Dans certaines civilisations les cheveux étaient, comme la barbe, un signe de virilité et d'énergie, et, dans d'autres, un signe d'engagement confessionnel ou politique. Aujourd'hui, en Occident, il y a une grande liberté pour se coiffer. Les cheveux longs pour un homme suggèrent souvent une vie bohème et le refus des conventions. Chez une femme, des cheveux flottants dégagent romantisme et sensualité. Dis-moi comment tu te coiffes et je te dirai qui tu es : chacun peut se livrer à l'infini à une psychosociologie de la coiffure.

Reste que le bon goût recommande d'adopter des coupes conformes à l'âge, à l'activité professionnelle et au genre

### « Tics » à éviter : la trichotillomanie et la tricholâtrie

Le premier consiste à s'arracher poils et cheveux, tandis que le second pousse à tortiller sans arrêt une mèche de cheveux ! Le spectacle n'a rien de gracieux et peut mettre mal à l'aise l'entourage.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

de vie. Il faut viser l'harmonie et admettre que les toisons en friche, les cheveux longs et sans forme, une teinture tapageuse vieillissent le visage à partir d'un certain âge, tandis qu'une coiffure souple, proche d'une couleur naturelle épousant l'ovale de la figure, est plus seyante. Chacun est libre d'arborer une mèche punk ou une teinture rose, mais mieux vaut alors ne pas briguer un poste dans une administration ou prétendre passer pour un champion de l'élégance.

## Domestiquer les poils ?

La barbe masculine et la moustache doivent faire l'objet des mêmes soins que les cheveux : porter la barbe est un choix qui réclame coupe, brossage et lavage réguliers. Pour ceux qui préfèrent une peau nue et douce, le rasage est un soin quotidien, qui souffre quelques exceptions (le repos sacré du dimanche !) à condition de ne pas programmer ce jour-là d'activités sociales. Ces ombres qui envahissent les joues masculines les jours fériés donnent au visage un petit air de fronde à la mode  Mais avec l'âge, il est recommandé de discipliner sa tignasse et ses poils rebelles chaque jour.

### Une question d'époque

Dans la Bible et dans les recueils de tradition musulmans, la barbe apparaît comme sacro-sainte, symbole d'énergie et de virilité. Le Christ est représenté avec une barbe taillée en pointe ; un moine écrit une *Apologie de la barbe* au XII[e] siècle – par la suite l'Église se montrera plus réticente. Ce sont les guerres du Moyen Âge qui transforment en partie le poil masculin : barbes bien taillées et cheveux courts doivent pouvoir être enfermés sous les casques des chevaliers et la « coupe à l'écuelle » ou coiffure au bol devient à la mode.

Quant à la calvitie, elle a eu ses poètes : « La calvitie nous apparaît donc comme la voûte du ciel, et tout éloge de la sphère céleste est aussi un éloge de la calvitie. » Ou : « Une tête chauve est comme une sphère céleste, et tout ce qui se dit à la louange de la sphère peut se dire aussi de la tête chauve. » (Synésios de Cyrène, v. 370-v. 414, *Éloge de la calvitie*)





Voir : *Coiffeur et esthéticienne (6), Hygiène, Tics et tact*

# Humeur

Vous ronchonnez, vous récriminez, vous ruminez, vous déprimez ? Vous ne pouvez sans doute pas changer de caractère, mais vous pouvez vous exercer à voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. Savoir vivre, c'est apprendre à sortir de ce moi tyrannique lorsqu'il est devenu trop inconfortable.

Dans bien des cas ce sont des poussières de petits soucis qui minent la joie de vivre.

Quelques règles pour faire le ménage intérieur :

> ne vous renfermez pas sur vous-même et ne pataugez pas avec délices dans la mer des lamentations ;

> persuadez-vous qu'un souci que vous aurez oublié dans trois jours, dans dix jours ou dans deux mois n'est pas un vrai souci ;

> pratiquez un peu d'autocritique et clarifiez vos besoins.

> n'hésitez pas à rire de votre mauvaise humeur ;

> renoncez à incriminer quelqu'un qui ne serait qu'un bouc émissaire ;

> cessez de vous comparer et de croire que le chemin des autres est semé de roses.

La bonne humeur est une attention de tous les instants : elle est une politesse à l'égard de nos semblables.

Voir : *BSAM [bonjour, sourire, au revoir, merci] (3)*

*Un sondage a noté que la fréquence du rasage est passée de cinq fois par semaine à quatre en quelques années !*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Hygiène

Il n'y a pas si longtemps, le bain avait un objectif sanitaire : guérir les affections cutanées et protéger des microbes. Aujourd'hui, les ablutions, partielles ou totales, sont non seulement nécessaires à la propreté mais elles procurent un ressourcement et une sensation de bien-être.

Le corps est devenu un lieu d'identification : nous sommes notre peau, et notre peau conditionne la relation à l'autre. La propreté est donc un principe élémentaire du respect de soi-même, qui s'apprend dès l'enfance et que traduit l'expression « être bien dans sa peau ».

## AUCUNE EXCUSE !

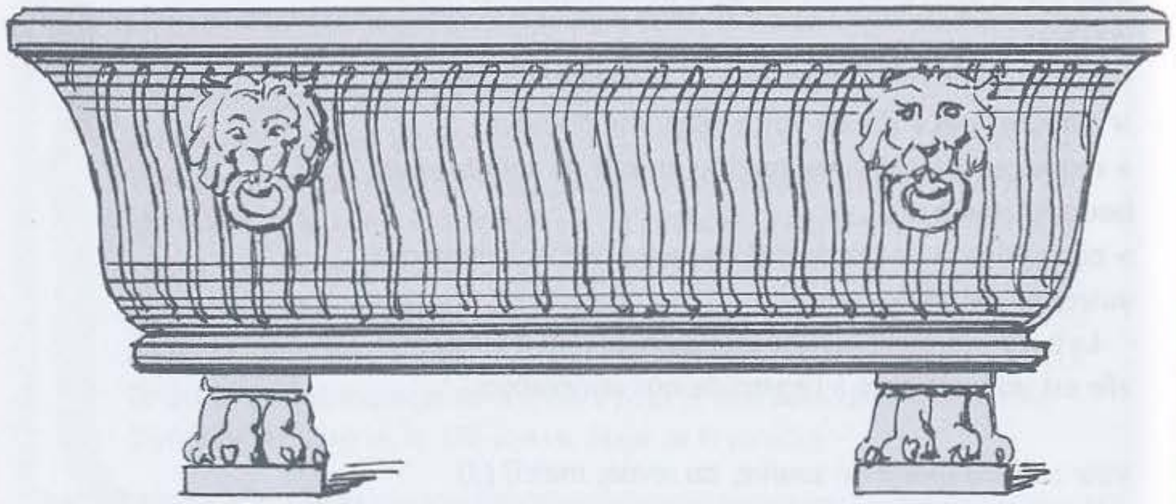
> Nettoyez, savonnez, frictionnez, nourrissez, limez votre corps. La plus chère des eaux de toilette ne vaudra jamais un bon savon.

> Utilisez talc, crèmes et déodorants.

> Lavez-vous souvent les mains et, en tout cas, avant de toucher aux aliments : ceci vaut pour les hommes comme pour les femmes et doit mettre fin à un faux et vieux lieu commun qui voudrait que la crasse soit pardonnable chez les hommes, car perçue comme une marque de leur virilité !

> Certains métiers « physiques », le sport, ou simplement les fonctions physiologiques entraînent une transpiration supérieure à la moyenne : les ablutions doivent être d'autant plus fréquentes.

> Sauna et hammam, si vous le pouvez, participeront de ce bien-être qui complète la propreté.







## La brosse à dents, une invention chinoise

Brossez vos dents au moins deux fois par jour et, si possible, après chaque repas, condition d'une haleine fraîche ; vous pouvez trouver dans le commerce des petites brosses de poche. C'est à la fin du XV^e^ siècle que la première brosse à dents aurait fait son apparition en Chine. En France, on se contente encore de se rincer la bouche avec du vinaigre, du vin ou de « l'eau de cannelle » qui assure une haleine suave ; malgré les poudres de perles et décoctions de plantes, certaines farines, riches en glucose, noircissent et pourrissent les dents. L'un des premiers, le chirurgien Ambroise Paré (XVI^e^ siècle) propose aux belles dames édentées de leur poser de petites dents blanches en os ou en ivoire liées par un fil de soie aux dents voisines. À partir du XVIII^e^ siècle, l'usage de la brosse à dents semble à peu près généralisé. Celle-ci est constituée d'un manche en os ou en bois et de soies provenant du blaireau, de la chèvre ou du sanglier. Moins élégant, le gratte-langue sert à « ôter le limon de la bouche » ! Un dentiste fait alors fortune en présentant un râtelier en porcelaine « incorruptible et sans odeur ». Mais la grande vogue des dentistes nous vient des dentistes américains à la fin du XIX^e^ siècle, qui vendent aux Françaises des « sourires » hollywoodiens avant l'heure…

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Home Sweet Home

L'hygiène concerne aussi le lieu où vous vivez. Les cendriers doivent être vidés, les tasses et verres sales, les vieux journaux froissés, les vases de fleurs fanées ne traîneront pas sur une table ni dans l'évier durant plusieurs jours. L'aération quotidienne des pièces pendant une dizaine de minutes éliminera les vieux relents de cuisine. Étoffes, rideaux, tentures, moquette retiennent les odeurs et réclament un entretien régulier. Les règles de propreté s'appliquent également au linge de maison, qui, faute d'être séché à l'air pur et au soleil, peut être rangé dans une armoire avec de petits sachets de lavande. Torchons, serviettes et draps seront changés régulièrement.

L'entretien des sanitaires, enfin, ne souffre aucune négligence : vérifiez que la cuvette est impeccable, le papier toilette en quantité suffisante, la balayette et le déodorisant rangés dans un coin, une savonnette, ou mieux, un distributeur de savon disposé avec un essuie-mains à côté du petit lavabo. Si le manque de place ne permet pas le lave-mains, conduisez vos invités jusqu'à une salle de bains où vous aurez placé une serviette propre. La pièce ne doit pas être encombrée d'objets intimes ; lavabo et sol sont régulièrement lavés.

### Le bain japonais

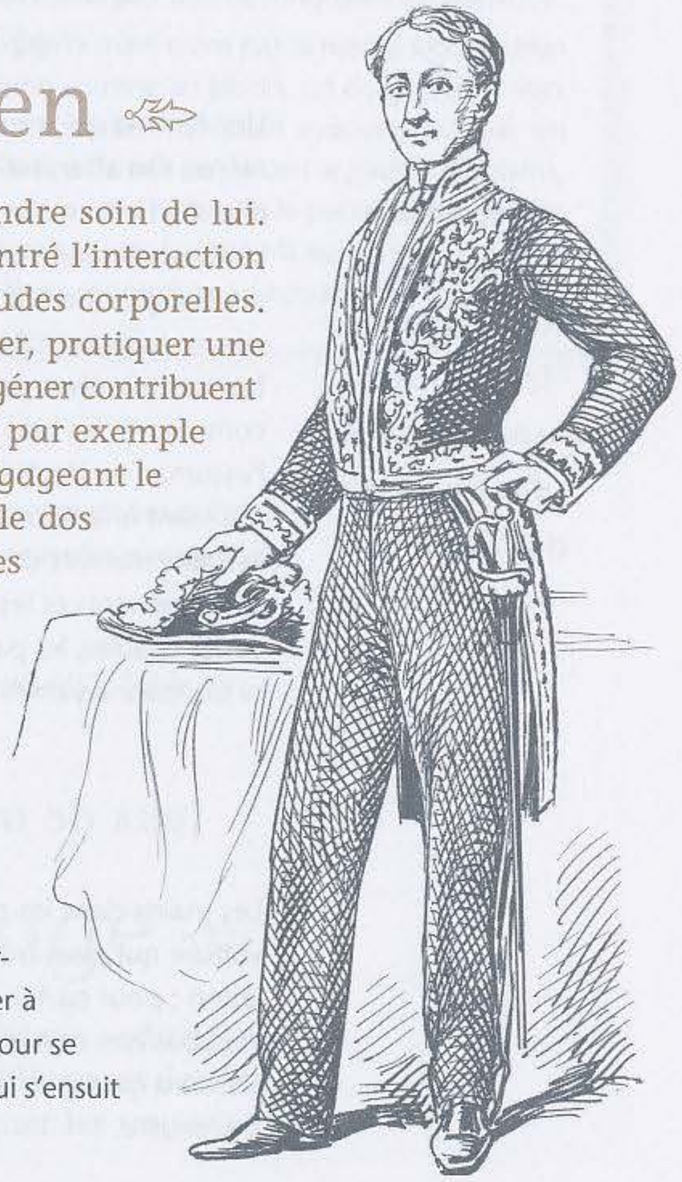
Les traditions du bain sont aussi variées et anciennes que les cultures. Le bain japonais n'est pas une affaire individuelle comme en France, ni un lieu solitaire, et les bains publics, qui ont le plus souvent disparu des pays occidentaux, sont très prisés. Pour s'y rendre, il faut se vêtir très simplement, les hommes se contentent même de leur pyjama ; savon et serviette sont apportés dans une petite bassine. Il faut se laver, se shampouiner et se rincer avant d'entrer dans la baignoire, dans laquelle on ne met jamais de savon ; on se lave sur un petit tabouret en plastique, car le bain sert avant tout à la détente. On vous proposera deux bains différents, l'un chaud et l'autre très chaud. Il n'est pas rare qu'on prenne son bain en famille, dans une profonde intimité, les femmes ensemble et les hommes de leur côté. « En nous lavant réciproquement, le dos, en nous massant mutuellement les épaules, en échangeant des paroles autour de thèmes tantôt gais, tantôt sérieux, tantôt confidentiels, nous jouissons du privilège d'une relation immédiate. » (Akira Mizubayashi, *Critique* 428-429 : « Dans le bain japonais », 1983)





**Voir** : *Cheveux et barbes, Parfum*

# Maintien



Respecter son corps, c'est prendre soin de lui. La psychologie moderne a montré l'interaction entre le psychisme et les attitudes corporelles. Contrôler sa manière de manger, pratiquer une marche régulière, respirer, s'oxygéner contribuent à rester en forme : se tenir droit par exemple en baissant les épaules et en dégageant le cou libère les tensions et évite le dos rond. Les positions avachies, les gestes brusques, les gesticulations trahissent au contraire fatigue, stress et désordre.

S'asseoir, se lever, monter un escalier, marcher, ces petits gestes quotidiens, qui en disent long sur un caractère, demandent souplesse et aisance. À chaque mouvement correspond un rythme : on peut s'exercer à monter les escaliers quatre à quatre pour se tenir en forme, mais l'essoufflement qui s'ensuit n'aura rien de gracieux.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

ATTENTION !
> On ne s'affale pas dans un fauteuil.
> On ne se balance pas sur sa chaise.
> On ne s'avachit pas sur son bureau.
> On ne s'étire pas en public.
> Un canapé dans un salon n'est pas un lit, ni une table un repose-pieds…
> On ne fait pas du pied sous la table.

## Que faire de ses jambes et de ses bras ?

*L'économie des gestes et une certaine lenteur des mouvements font partie de l'élégance.*

Une femme qui se veut élégante évite les postures garçonnières. On attend d'elle plus de grâce que d'un homme : elle s'assied en serrant les genoux et, si elle croise ses jambes, elle doit veiller à garder une position décente, les pieds légèrement en retrait, les chevilles rapprochées. Se relever exige les mêmes efforts de discrétion. Mais avoir de bonnes manières ne consiste pas à faire des manières. En compagnie, les bras peuvent se croiser légèrement devant l'estomac ou demeurer naturellement le long du corps.

Quant à la démarche dans la rue, elle signe aussi une certaine manière d'habiter son corps : mieux vaut éviter les dandinements et les chaloupés, le roulement des hanches et des épaules, les pas trop grands et saccadés : vous n'êtes ni un mannequin ni un cow-boy.

## Jeux de mains, jeux de vilains

Les mains dans les poches désignent une certaine désinvolture qui peut frôler le mépris ou suggérer la dissimulation ; pour parler, on laisse ses mains visibles, ce qui ne veut pas dire non plus qu'il faut « parler avec ses mains » ! Certains gestes de la main et des doigts sont franchement à proscrire.





### Gestes à éviter en Chine et au Japon

Le maintien n'obéit pas à des règles universelles. La position accroupie est usuelle dans une grande partie du monde alors qu'elle est inhabituelle en Occident.

Au Japon comme en Chine, il est impoli de se moucher devant les gens : on doit sortir de la pièce ou se mettre à l'écart. Il faut surveiller les mouvements de ses pieds : ne pas ouvrir une porte avec le pied ni heurter le pied de son voisin. Il est très mal considéré d'embrasser son(sa) petit(e) ami(e) en public et de manger dans la rue. On conserve une certaine distance avec son interlocuteur et on ne mâche pas du chewing-gum en parlant !

Sachez aussi que certains gestes de la main n'ont pas la même signification partout dans le monde : en Chine comme au Japon, un doigt pointé vers un interlocuteur est un signe d'agression. Le petit mouvement qui, en Occident, consiste à dire « au revoir » de loin en agitant la paume de mains, coude levé, signifie « viens ici » pour les Chinois. Et le pacte qui se conclut en se tapant dans les mains paume contre paume n'a aucun sens chez ces mêmes Chinois qui, eux, se prêtent serment en se nouant l'auriculaire…

> On ne pointe pas du doigt quelqu'un.
> On n'insulte pas quelqu'un en se servant de ses doigts.
> On ne lèche pas ses doigts pour tourner les pages d'un journal ou d'un livre.

Voir : *Chaises (4), Entretien d'embauche (5), Table [se tenir à] (4)*

# Maquillage

« Le visage est le miroir de l'âme » disaient volontiers les anciens. Le maquillage est destiné à rehausser la beauté et masquer les imperfec-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

tions, mais il n'est pas un replâtrage et il ne doit pas figer les expressions par lesquelles chacun de nous communique avec les autres.

## Parlons-en !

En Occident, le maquillage est encore mal perçu pour les hommes. Pourtant, ceux-ci sont de plus en plus nombreux à l'utiliser pour camoufler les signes de fatigue et les imperfections, mais aussi pour mettre en valeur les yeux ou la bouche. Le marché des cosmétiques pour homme est en pleine expansion et les esthéticiennes ont désormais fort à faire avec ces nouveaux clients : soins du visage, manucure, épilation, massage… Désormais, l'homme du XXI[e] siècle n'a plus grand-chose à envier à la femme.

*Les « métrosexuels », ces hommes urbains qui dépensent du temps et de l'argent pour leur apparence, seraient-ils les précurseurs d'une nouvelle mutation du sexe dit « fort » ?*

## « Il n'y a pas de femmes laides, il n'y a que des paresseuses »

Pour les femmes, il s'adapte à l'âge, à la personnalité et aux lumières : léger en plein jour, il peut être plus coloré le soir sous les éclairages artificiels. La beauté est une conquête : « il n'y a pas de femmes laides, il n'y a que des paresseuses », prétendait la superbe actrice Zsa Zsa Gabor. Mais un maquillage trop appuyé, yeux charbonneux et rouge à lèvres intense, durcit les traits, souligne les rides et vieillit une figure.

Une femme ne se maquille pas en public. Poudre, bâton de rouge, rimmel, pince à épiler, crayon et pinceau sont rangés dans une petite trousse, avec un mouchoir en papier destiné à estomper et unifier le teint : une retouche est souvent indispensable au cours de la journée, mais elle doit se faire discrètement à l'abri des regards. Mieux vaut choisir un rouge à lèvres indélébile pour ne pas laisser de multiples traces sur son mouchoir !





## Soin des ongles

Les ongles des mains et des pieds ne sont pas des griffes, c'est dire qu'ils doivent être coupés, lavés et soignés ; ces soins sont réservés à l'intimité : on ne se cure jamais les ongles en public. Choisissez un vernis qui donne une transparence ou une jolie couleur, tout en servant de protection : c'est une finition du corps que le port de sandales découvertes a rendu usuelle et seyante. Rien n'est plus laid qu'un vernis à moitié écaillé, des ongles douteux et rongés, masqués sous une couleur fluo ! Mieux vaut alors une coupe nette et des ongles naturels. Confiez de temps à autre vos ongles, qui se durcissent avec l'âge, à des manucures et pédicures si vous ne pouvez, ou ne savez pas les traiter vous-même.

## Le maquillage en Inde

Le maquillage, visible ou caché, a beaucoup d'importance en Inde, car il protège le corps de toutes sortes de menaces et il contribue à la beauté ; celle-ci relève plus ou moins du sacré, la beauté d'une divinité comme la beauté d'un visage éveillant la dévotion et l'amour.

Le maquillage des femmes obéit à un code strict lié à la situation sociale et aux différents âges de la vie. Selon le maquillage, on sait si une femme est mariée ou non : symbole du troisième œil de Shiva, un point est apposé sur le front entre les sourcils, noir pour les jeunes filles et vermillon pour les épouses ; celles-ci ont, surtout dans le Nord, la raie des cheveux marquée d'un trait rouge dessiné par le jeune marié ; la nuit précédant le mariage, elles livrent leur corps à différentes peintures et applications de henné sur les mains et les pieds, qui symbolisent la fécondité et la joie.

Hommes et femmes enduisent leurs paupières de khôl pour éloigner le mauvais œil et se protéger du soleil. Symbole de pureté et d'humilité, le percement des oreilles est pratiqué par tous ; le percement du nez est prescrit aux femmes car il est censé tempérer les douleurs de l'accouchement. Avec la diffusion mondiale des cosmétiques et l'image véhiculée par les stars, le maquillage tend à perdre sa valeur rituelle.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

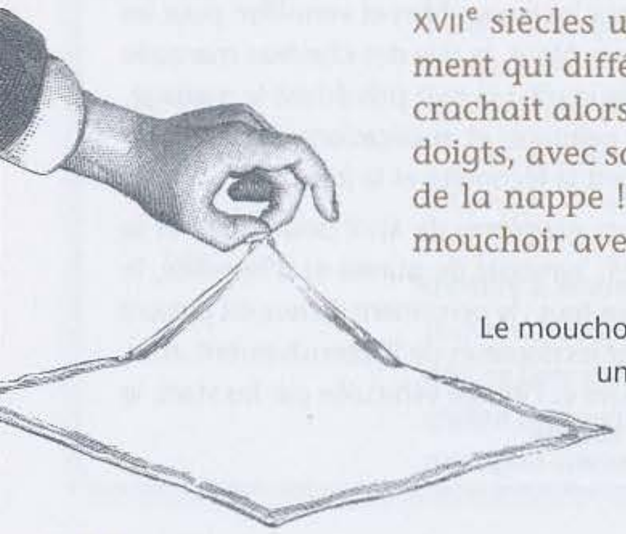
## Tatouage et piercing

Tatouage et piercing ne sont pas anodins ; ils sont une façon pour certaines minorités et certains artistes de lutter contre l'uniformisation de l'apparence et des vêtements. Le tatouage, parfois une véritable œuvre d'art, fut longtemps une marque que se donnaient les marins et les repris de justice. Autrefois indélébile, le tatouage peut désormais s'effacer grâce au laser lorsqu'il devient indésirable. Le piercing transforme une partie du corps en parure érotique. Beaucoup plus violent et agressif, le *branding*, marquage de la peau au fer rouge, s'apparente davantage à une pratique sacrificielle. Ces nouvelles pratiques corporelles constituent une sorte de riposte à la société de consommation ; elles reposent sur le besoin de se différencier et de marquer une appartenance à un groupe plutôt que de se référer à un savoir-vivre universel.

**Voir** : *Masculin/Féminin (2)*

# Mouchoir

Ce petit morceau de tissu fut au XVI^e^ et au XVII^e^ siècles un objet de prestige et de raffinement qui différenciait les élites des manants : on crachait alors par terre, on se mouchait avec les doigts, avec sa manche ou, à table, avec un bout de la nappe ! Aujourd'hui, nous avons tous un mouchoir avec nous, papier absorbant ou étoffe.



Le mouchoir est un objet personnel qui se plie dans une poche ou se range dans un sac, et qui ne se prête pas à moins qu'il ne soit propre. En papier, il se jette après usage ; s'il





est en tissu, il se change et se lave souvent. Le geste de prendre son mouchoir doit se faire discrètement. On ne brandit pas un grand mouchoir à carreaux sous le nez de son voisin et on détourne légèrement la tête pour se moucher en évitant les bruits de trompette. On ne laisse pas traîner un mouchoir usagé sur une table et, bien sûr, on ne crache pas dans la rue.

## D'autres usages…

Les Chinois sont souvent choqués de voir les Occidentaux se moucher bruyamment en public ; en revanche cracher par terre, même en présence d'autres personnes, est pour eux un réflexe hygiénique car il s'agit de purifier la bouche.

**Voir** : *Accessoires ; Tousser, bâiller, éternuer…*

# Parfum

Notre odeur est une partie de nous-mêmes. Respirer une légère fragrance est un plaisir des sens. Pour les hommes comme pour les femmes, utiliser un parfum marque une personnalité, aussi vaut-il mieux n'en pas changer constamment. Le choix du parfum dépend du type de peau et des goûts.

## Mieux vaut suggérer qu'imposer

Les parfums de femme très capiteux sont à utiliser avec modération, ou même à proscrire dans certains lieux (à l'hôpital par exemple), car ils peuvent incommoder ; dans



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

la journée, il faut leur préférer des eaux de toilette légères ou se contenter de crème parfumée pour la peau ; autrefois, les essences fortes et musquées servaient surtout à masquer les mauvaises odeurs dues à une hygiène insuffisante ! Le parfum se pose en une touche délicate derrière l'oreille, dans le creux du coude, sur un mouchoir ou sur la doublure d'un vêtement. Il ne faut pas se vaporiser constamment, même si nos narines habituées à sa fragrance ne la sentent plus. Rien n'est plus désagréable que de pouvoir suivre à la trace une femme trop parfumée, de respirer ses effluves dans une cage d'ascenseur, dans une voiture ou dans une pièce close. On ne compense pas une jeunesse et une fraîcheur qui s'enfuient par un usage excessif de senteurs artificielles.

Les hommes disposent également d'un large choix de parfums, d'eaux de toilette et de lotions après-rasage. Il leur est recommandé, plus encore qu'aux femmes, de choisir des essences aux odeurs légères, ou de se contenter d'imprégner un mouchoir.

Voir : *Hygiène, Spectacle (6)*

# Regard

Par le regard passent beaucoup de choses. Cacher ses yeux sous des lunettes noires, sauf pour se protéger de la lumière, est une façon de se dérober à l'échange ; en principe on ne garde pas ses lunettes de soleil (sauf si ce sont également des lunettes de vue) dans un intérieur et en visite ; la conversation suppose que l'on se regarde dans les yeux, sans laisser flotter son regard à droite et à gauche.





## Un peu de physiognomonie

Connue dès l'Antiquité, la physiognomonie est une théorie selon laquelle l'observation de l'apparence physique d'une personne, et notamment les traits de son visage, peut nous renseigner sur son caractère et sa personnalité. L'œil révèle, disait-on, le caractère de la personne, comme étant la partie la plus importante du visage ; ainsi, dans les vieux proverbes, la taille et la couleur des yeux étaient associées à des qualités de l'esprit et du cœur, ou à un tempérament. « Œil enfoncé, méfie-toi », « œil rond, rien de bon », « œil-de-chat, homme de tête » etc. L'histoire des sciences optiques et les théories sur la vision ont évidemment démenti ces proverbes. Reste que le premier échange de regards est un moment capital de la rencontre. Dans les pays africains, par exemple en Côte d'Ivoire ou au Sénégal, cet échange est le moment où se donne ou se refuse la confiance.

## Le miroir de l'âme

Le regard dit beaucoup, et parfois à notre insu : amitié, tendresse, compassion, mépris, hostilité, défi, curiosité. Il peut occasionner de la gêne, aussi doit-il être surveillé et contrôlé. On ne fixe pas quelqu'un dans la rue ou dans un transport en commun, et encore moins si ce quelqu'un présente quelque chose d'insolite : un regard trop insistant sera considéré comme une agression, une inquisition, ou au moins une intrusion. On ne se retourne pas pour observer ce qu'on aurait insuffisamment vu, on ne dévisage pas un voisin, on ne le lorgne pas. La vue est associée à la curiosité, et celle-ci ne se justifie que dans des cas bien spécifiques qui réclament aide et secours. Si vous êtes myope et si vous devez appuyer votre regard pour mieux voir, il est préférable de prévenir vos interlocuteurs pour qu'ils n'interprètent pas mal votre insistance, ou simplement qu'ils ne se vexent pas si vous ne les reconnaissez pas dans la rue !

Faire de l'œil appartient aux stratégies grossières et dépassées de la séduction – à moins qu'il s'agisse d'une

*Les lunettes, si on n'est pas obligé de les porter constamment, sont conservées dans un étui ou suspendues par une chaîne autour du cou.*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

plaisanterie. Reste que le premier coup d'œil provoque quelquefois le coup de foudre, car quoi de plus charmant que de beaux yeux !

À la discrétion de l'œil doit s'adjoindre la discrétion de l'oreille. Tout comme on ne doit pas laisser traîner son regard sur des papiers qui ne nous concernent pas, on ne prête pas l'oreille à une conversation qui ne nous est pas destinée.

**Voir :** *BSAM [bonjour, sourire, au revoir, merci] (3), Rendez-vous amoureux (2), Saluer (2)*

# Respect

Maître mot de notre époque, utilisé par les plus jeunes comme par les plus âgés, le respect est le fondement du savoir-vivre, une valeur universelle qui s'impose dans toutes les situations, publiques ou privées.

## Et vice versa

Respecter quelqu'un, c'est respecter sa personne physique mais aussi ses convictions et ses goûts ; à l'opposé, manquer de respect à un individu est une façon de nier son identité et donc sa place dans la société. Dans un groupe d'adolescents, se faire respecter est la première des lois – « la honte » est la pire des humiliations. Le respect s'apprend dès le plus jeune âge ; il implique que certaines limites soient infranchissables et il repose sur un pacte de réciprocité. Respecté par ses parents, l'enfant apprend à son tour à respecter les autres.

Chacun a droit au respect, à condition de se respecter soi-même. Le respect de soi implique un certain nombre





de comportements à la frontière des règles morales et des règles sociales : la maîtrise de soi, la loyauté, un langage contrôlé, la fidélité à des valeurs – qu'il appartient à chacun de définir.

## À géométrie variable

Les marques de respect sont relatives, elles doivent tenir compte du type de relations : relation des adultes entre eux, des enfants avec des adultes, des enfants avec le « groupe » ; ce qui est toléré dans un groupe de copains ne l'est pas dans les relations avec les professeurs ou avec les parents. Le dosage est difficile, variable selon les traditions et le choix des familles, mais repose obligatoirement sur un certain nombre de règles à ne pas transgresser. D'une façon générale, les plus jeunes doivent le respect aux plus anciens, mais trop de respect peut aussi figer les relations et c'est alors au « plus respectable » d'alléger, voire de dépasser les conventions.

### Le respect des anciens

Le Japon est le pays du respect et de l'étiquette par excellence. Les règles de politesse sont fondées sur le principe d'ancienneté et d'antériorité et reposent donc sur des hiérarchies ; elles régissent les relations sociales à l'intérieur d'un même groupe – entreprise, famille, association, administration – et n'ont pas les mêmes exigences à l'extérieur du groupe, de sorte que l'impolitesse peut régner dans des lieux publics, par exemple les transports en commun, où l'individu est considéré isolément. Les saluts et courbettes s'accroissent devant un supérieur selon son grade, les formules de courtoisie s'allongent envers les anciens, alors qu'on s'adresse brièvement à un inférieur en se contentant d'un signe de tête – parfois même en se dispensant de tout salut. Il n'est pas rare de voir un employé téléphonant à un supérieur s'incliner brusquement pour témoigner de son respect. L'ancien a toujours le dernier mot.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Perdre et sauver la face

L'irrespect prend une dimension supplémentaire lorsqu'il se manifeste en public. Des sociologues américains, étudiant les micro-interactions des individus sur la scène sociale quotidienne, ont élaboré un concept clé de la politesse selon lequel chaque individu ou interlocuteur réclame que soit reconnue et respectée une certaine image de lui en public. Perdre la face, sauver la face, tels seraient les repères de la vie sociale et la politesse consisterait à faire barrage aux minuscules menaces de manque de respect (*FTA, Face Threatening Acts*) qui pèsent sur notre image. Perdre la face conduisait autrefois au duel, aujourd'hui les conséquences sont moins meurtrières !

# Rire, fou rire, sourire

Quoi de plus réjouissant et communicatif qu'un bon rire franc qui traduit une humeur gaie et le goût de la vie ? Le rire, disait bizarrement Cocteau, « ouvre un homme à deux battants ». Il a une valeur thérapeutique car il libère une tension et fait travailler certains muscles. Pouvoir rire, savoir rire est le signe d'une bonne santé mentale.

## Rire à propos et sourire

Néanmoins, il convient de rire à propos, lorsque l'atmosphère s'y prête, en évitant les gloussements, les hurlements, les pouffements, les ricanements ou les





grimaces. Le rire doit pouvoir se maîtriser et s'arrêter, surtout s'il n'est pas partagé par votre entourage, et ne doit jamais s'exercer aux dépens d'autrui. Le vieux bon sens populaire dit aussi que le rire est proche de la folie. Le fou rire, loin de soulager, ressemble à un petit séisme ; il trahit la nervosité et il est particulièrement gênant s'il prend des proportions et devient incontrôlable. Mieux vaut alors s'éclipser quelques instants et, comme on dit, reprendre ses esprits.

Le sourire, parce qu'il s'adresse à l'autre, adoucit les rapports humains ; il tempère les blâmes, il rassure et introduit une connivence ou une complicité : on peut presque tout dire avec un sourire. Le sourire embellit un visage, alors que le rire le déforme ! Le sourire désarme l'agressivité, aussi est-il un des piliers du savoir-vivre.

### L'énigmatique Joconde

Vingt siècles de manuels de beauté, depuis Ovide jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle, ont demandé aux femmes de cacher leurs dents : la bouche d'une femme qui rit était jugée inconvenante. M^me^ Vigée-Lebrun (1755-1842) fit un petit scandale à Versailles parce qu'elle s'était peinte, riant la bouche ouverte, sa fille sur les genoux ! La seule manifestation permise aux femmes était un sourire clos, un sourire sans bruit, qui évite de dévoiler les gencives et la cavité violacée du palais : comme le mystérieux sourire de la Joconde !

## Le fameux sourire japonais

Plus qu'en Occident, le sourire appartient au savoir-vivre japonais ; sa signification est multiple : il sert à exprimer bonheur et bienvenue, mais il est aussi destiné à cacher l'embarras ou à masquer des sentiments. Pour être traité en adulte, le Japonais doit savoir maîtriser son visage, contrôler ses émotions ; il ne dit pas directement son opinion à son interlocuteur, la spontanéité étant un trait de l'enfance ; il parle d'ailleurs peu, et il économise les manifestations corporelles autres que le sourire ou les larmes. C'est par l'observation attentive que son interlocuteur pourra pénétrer le tour que prennent ses pensées.

Voir : *Blagues et plaisanteries (3), Humour (3)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Tabac

La loi Évin du 10 janvier 1991 a énoncé des règles strictes en matière de tabac : elle interdit de fumer dans des lieux affectés à un usage collectif et dans les transports en commun. Elle prévoit également que dans les entreprises soumises au Code du travail, il est interdit de fumer dans les locaux clos et couverts affectés aux salariés. Les dangers du tabac concernent le fumeur mais également son entourage, victime du tabagisme passif.

## Quelles règles adopter ?

Dans la vie privée, en revanche, chacun peut fumer comme il l'entend, à condition de respecter un certain nombre de règles de savoir-vivre. Par décence ou par hygiène, on ne fume pas dans la chambre d'un malade, dans une pièce où il y a des enfants, dans une voiture fermée, en suivant un cortège ou un corbillard. Le fumeur, dans un lieu clos, doit toujours demander la permission à son entourage avant d'allumer une cigarette et il propose de fumer sur le balcon ou devant une fenêtre ouverte. Il ne laisse pas une cigarette ou une pipe se consumer dans un cendrier. Si le tabac vous incommode, vous pouvez prévenir vos invités que vous préférez qu'on ne fume pas chez vous. Fumer à table est une impolitesse à l'égard des hôtes et en particulier de la personne qui a préparé le repas. Autrefois, une femme ne fumait pas dans la rue ; les avancées du féminisme et la législation actuelle ont rendu caduque cette règle.

### Le tabac et les femmes

Dans *le Port de l'angoisse* (1944), Lauren Bacall demande à un groupe d'hommes de lui donner du feu, sans baisser les yeux. Attitude jugée tout à fait scandaleuse pour l'époque ! La cigarette n'est alors qu'un prétexte pour aborder un(e) inconnu(e), une stratégie que les mœurs modernes sans tabac et que les avancées du féminisme ont rendue aléatoire…





### Aux États-Unis, des lois restrictives.

La protection contre le tabac est rigoureuse aux États-Unis. Le Congrès, soutenu par des associations de santé, a voté en juin 2009 une loi permettant au gouvernement fédéral d'imposer des restrictions aux industriels : encadrement sévère de la publicité, disparition de la mention *light* (« légère »), interdiction d'ajouter au tabac des arômes sucrés et autres additifs susceptibles d'attirer les plus jeunes, etc.

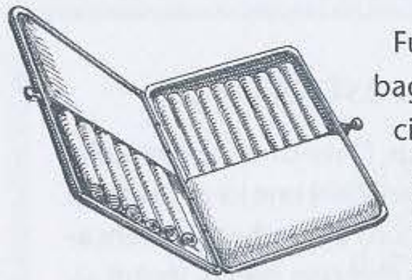
La lutte contre le tabagisme relève des États et elle concerne tous les lieux publics. Certains règlements vont très loin dans la protection contre le tabagisme passif : dans plusieurs villes de Californie, il est interdit aux automobilistes de fumer en conduisant une voiture qui transporte des enfants de moins de 6 ans. Un nouveau règlement a été également proposé pour supprimer le tabac sur les plages et dans les parcs nationaux. L'interdiction de fumer peut s'étendre à des immeubles locatifs. À New York, un procès a été intenté par l'occupant d'un appartement contre son voisin parce que celui-ci fumait chez lui et que la fumée pouvait s'infiltrer par-dessous les portes !

## L'art de fumer

Il y a une manière élégante, pour un homme comme pour une femme, de fumer. Avant de se servir, il (ou elle) proposera à son voisin une cigarette qu'il tirera de son paquet ; puis il présentera du feu en tenant l'allumette ou le briquet assez loin et assez haut pour ne pas risquer de brûler le visage du fumeur. Une femme, en principe, n'allume pas elle-même sa cigarette et lorsqu'elle tire son briquet de son sac, l'homme la devance en lui proposant du feu. Une vieille superstition veut qu'on n'allume pas trois cigarettes avec la même allumette. On n'allume pas une nouvelle cigarette avec celle que l'on vient d'achever. Si on allume la cigarette d'un voisin, on ne garde pas sa propre cigarette aux lèvres. On ne parle évidemment pas avec une cigarette à la bouche. On n'écrase pas sa cigarette ailleurs que dans un cendrier ou dans le caniveau.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



Fumer le cigare s'entoure de quelques rites : enlevez la bague du papier, tranchez l'extrémité avec un coupe-cigares ou avec un petit couteau, mais ne vous servez pas de vos ongles ou de vos dents. Le cigare s'allume lentement, avec une allumette plutôt qu'avec un briquet à gaz qui lui donnerait mauvais goût. Un cigare éteint ne se rallume pas, et on ne fume pas le cigare jusqu'au bout. Une femme s'abstient de fumer de gros cigares. Et elle leur préfère les petits « cigarillos ».

Rien de plus désagréable que l'odeur du tabac froid, qui imprègne aussi bien une pièce que les vêtements et les cheveux. Pensez à aérer et à laver souvent les vêtements d'un fumeur !

**Voir** : *Masculin/Féminin (2)*

# Téléphone portable et lecteur MP3

Un chapitre inédit du vivre ensemble s'est ouvert ces dernières décennies avec les pollutions sonores qu'occasionnent les progrès de la téléphonie et de l'informatique. Plus ces prothèses modernes de notre vie relationnelle sont capables de performances techniques (fonction de communication, Internet, téléchargement de musique, journal télévisé), et plus la menace pèse que s'introduise une confusion permanente entre conduite privée et espace public.





Nous profitons certes de ces progrès. Reste que la vie relationnelle se forme à l'écoute des autres et du monde extérieur. Vivre constamment accroché à ses écouteurs, recevoir ou émettre des appels téléphoniques dans la rue et à tout instant, c'est s'extraire de son environnement et nuire à ce qui reste de sociabilité urbaine.

## Quelques consignes à respecter

Un début de réglementation s'est efforcé de cadrer l'usage du téléphone mobile. Il est interdit par exemple de téléphoner (sauf muni[e] d'oreillettes) en conduisant une voiture – il ne s'agit évidemment pas de savoir-vivre mais de sécurité.

Dans les transports en commun, dans beaucoup d'espaces publics (poste, hôpital, train), des affichettes rappellent que le mobile s'utilise avec précaution (sonneries en mode silencieux, espaces réservés pour son usage). Le téléphone doit être impérativement éteint dans certains lieux : avions, stations-essence, salles de concert, de théâtre, de cinéma, bibliothèques, salles de conférence, lieux de culte…

Là où il est permis, la civilité exige quelques précautions : retirez-vous dans un coin, d'où vous pourrez appeler sans être entendu, et baissez la voix. Réglez la sonnerie. Préférez un SMS discret plutôt qu'une conversation. Baissez le son de votre MP3 : les écouteurs plaqués aux oreilles et trop souvent mal réglés laissent filtrer des ondes sonores qui viennent percuter l'oreille du voisin. Il en va de même avec les jeux vidéo.

### Sonnerie surprise

Quelques notes de Mozart retentissent dans la salle de restaurant. Aussitôt cinq ou six personnes farfouillent dans leur sac, se lèvent, vident leurs poches avec des mines inquiètes. L'une d'elles brandit enfin triomphalement son téléphone portable : c'est à elle que la musique s'adresse, tandis que les autres, dépitées, rangent leur portable. Qui n'a connu cette scène banale ? Sur les cinq continents, constructeurs de téléphone et serveurs proposent les mêmes sonneries. Vous pouvez personnifier la vôtre, choisir la Marseillaise ou le chant du coq. Mais évitez le ridicule ou et ne poussez pas trop loin l'humour, comme ce vieux monsieur, qui, à la surprise de tous, se faisait appeler par les vagissements d'un bébé.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Si vous êtes invité(e) chez des amis, éteignez votre téléphone, à moins que vous n'attendiez un message urgent ou que vous deviez rester en contact pour des raisons sérieuses avec un interlocuteur. En ce cas, prévenez votre hôte à l'avance et soyez bref (brève) dans vos échanges. Si vous appelez un correspondant sur une ligne de téléphone mobile, assurez-vous qu'il est en mesure de vous répondre, que vous ne le joignez pas à un moment ou dans un lieu incommode et que vous ne le dérangez pas. À ces nuances près, le mobile est une merveilleuse invention pour tous ceux qui doivent pouvoir être joints à tout instant, parents ou médecins par exemple. Il vous permettra de prévenir d'un retard, de demander un code d'immeuble si vous l'avez oublié et, d'une façon générale, de faire face à l'imprévu.

### LA CHARTE DES BONNES MANIÈRES

> **Pendant le repas** : ne déposez pas votre téléphone branché sur la table, c'est blessant pour votre entourage. Si vous attendez un coup de téléphone important, prévenez vos voisins et réglez la sonnerie en mode silencieux. Prenez votre appel en vous éloignant, ou en vous retournant et abrégez la communication.





> **Si vous êtes dans un transport en commun**, prévenez votre interlocuteur que vous serez bref(ve) et que vous pouvez être coupés. Ne hurlez pas pour vous faire entendre.
> **N'appelez pas pour rien** : « Je sors du cinéma et toi, t'es où ? »
> **Si vous téléphonez dans la rue**, évitez cette respiration saccadée liée à la marche. Mieux vaut vous arrêter un instant.
> **Si vous vous servez de l'oreillette**, ne laissez pas pendouiller toute la journée le fil sur votre col de chemise.

Voir : *Nuisances sonores et olfactives (2), Répondeur tél. (3), Téléphone (3), Téléphone professionnel (5)*

# Tics et tact

Ces petits gestes obsessionnels qui nous échappent ne sont pas forcément des incivilités mais ils sont souvent disgracieux et ils nuisent à l'image que nous donnons ; parfois même, ils embarrassent nos voisins. La plus jolie fille du monde mâchonnant un chewing-gum à longueur de journée finit par ressembler à un ruminant !

Évitez de tripoter votre nez ou vos oreilles, ne faites pas claquer vos doigts, ne vous grattez pas en public, ne vous rongez pas les ongles, ne roulez pas sans cesse une mèche de cheveux, ne vous raclez pas la gorge et ne faites pas de bruit avec votre langue, évitez de parler en postillonnant ou de vous exprimer avec vos mains en faisant de grands gestes. Sucer son pouce est un spectacle charmant chez de petits enfants, mais pas au-delà ! La liste n'est pas exhaustive et chacun la complétera selon son expérience.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Les tics de langage, les locutions ou les adverbes répétés, les « heu » qui reviennent constamment dans une phrase doivent également être surveillés. Un contrôle quotidien permettra sans doute de corriger quelques mauvaises habitudes. Quant au bégaiement et à la dyslexie, ils sont douloureux pour les intéressés et ils peuvent faire l'objet d'une thérapie. En présence d'une personne affectée par l'un de ces troubles, montrez du tact et feignez de ne pas vous en apercevoir. Devant les tics de votre interlocuteur, et à moins d'une réelle intimité, mieux vaut s'abstenir de faire une remarque.

# Tousser, bâiller, éternuer…

Malgré les soins dont il est l'objet, notre organisme produit parfois des réactions qui ne sont pas toujours contrôlables : toux, souffle, gargouillis, flatulences, bâillements…

Nous ne sommes pas forcément maîtres des bruits émis par notre corps, qui peuvent devenir gênants dans le silence et en présence d'autrui, et qu'il faut s'efforcer d'atténuer pour les rendre supportables à notre prochain. Celui-ci, de son côté, sauf s'il peut apporter un secours, fera semblant de ne s'être aperçu de rien…

**Tousser :** il faut mettre la main devant sa bouche et rester naturel. En cas de quinte irrépressible, chez des amis ou dans un lieu public, il est souhaitable de s'écarter et, après avoir demandé un verre d'eau ou pris une pastille antitussive, d'attendre que la quinte soit finie pour réintégrer sa place. Au cinéma, au théâtre, au concert et partout où il



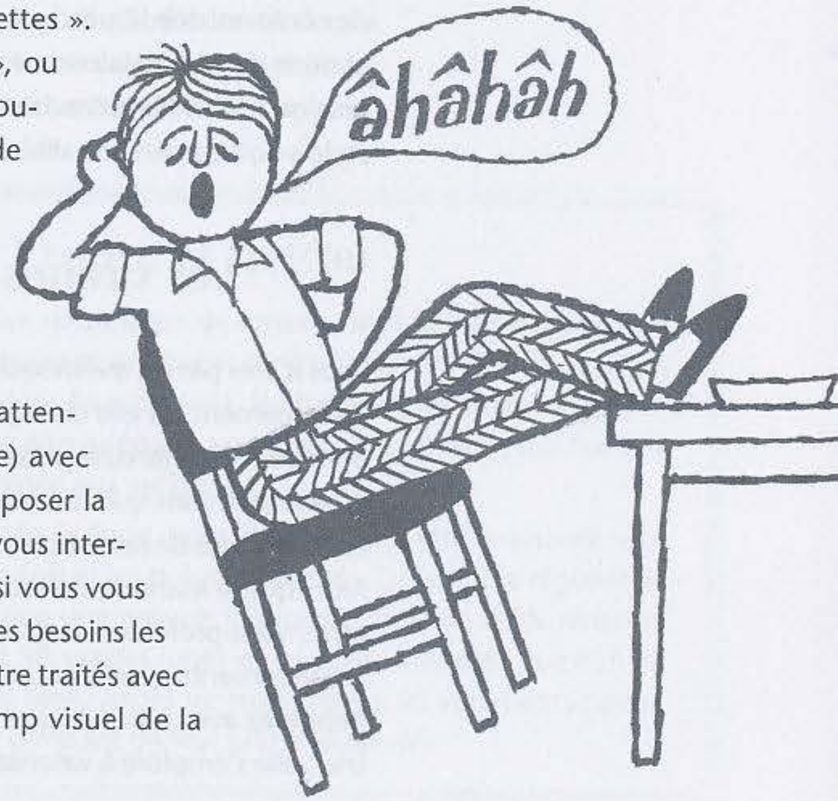


est difficile de se déplacer sans déranger ses voisins, on tente d'atténuer le bruit avec un mouchoir. On ne sort qu'en dernier recours. Si votre voisin est pris d'une quinte de toux et si vous avez une pastille sur vous, offrez-la-lui, même si vous ne le connaissez pas.

**Bâiller :** le bâillement est un signe d'ennui, de faim ou de manque de sommeil ; pour se faire pardonner, il doit être mis sur le compte de la fatigue, et caché derrière la main ; le bâillement peut se combattre ou du moins se réprimer avec un peu de volonté.

**Éternuer :** il n'y a pas grand-chose à faire, sauf s'écarter, face à cette manifestation physiologique parfois allergique, impossible à réfréner et qui peut survenir à plusieurs reprises. C'est au voisin d'adoucir la gêne de la victime par un petit mot bienveillant si l'occasion s'y prête. Mais évitez les « à vos souhaits », qui ne font qu'attirer un peu plus l'attention et ne réconfortent guère l'intéressé…

**Autre réaction, non des moindres :** une envie pressante d'uriner ? Si vous êtes chez des amis, demandez discrètement où sont « les toilettes ». N'utilisez pas le mot « WC », ou « vécés », trop cru. Si vous voulez faire preuve d'une grande distinction de langage, vous pouvez employer cette métaphore un peu surannée, au risque de ne pas être compris : « Où puis-je me laver les mains ? » Vous attendrez en tout cas d'être seul(e) avec la maîtresse de maison pour poser la question, ou, mieux encore, vous interrogerez un serveur en aparté si vous vous trouvez dans une réception. Les besoins les plus légitimes demandent à être traités avec simplicité, mais hors du champ visuel de la société alentour.






Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Vêtement

Le vêtement est une seconde peau. Il a une double fonction : une fonction de protection, car il cache et protège le corps, et une fonction identitaire, car il est le signe d'une affirmation de soi selon un code social : on s'habille pour soi autant que pour les autres.

Autrefois, la mode était fondée sur un besoin de distinction (au sens de : « besoin de se distinguer » ou de « distinction = élégance »). Cent mille stylistes « juniors » envahissent le marché de la mode chaque année et influencent les créateurs qui proposent de nouvelles formes de commodité et des valeurs ludiques de gaieté et de fantaisie ; les différentes couches sociales échangent volontiers les styles. On peut certes choisir de transgresser les codes, mais il faut savoir qu'une telle attitude est aussi une sorte de conformisme. Quels que soient les choix, la séduction, le désir de plaire, la reconnaissance sociale sont toujours plus ou moins le but recherché ; à chacun de trouver son style selon sa personnalité et son budget.

## Les sirènes de la mode

Vous n'êtes pas un mannequin. Suivre la mode demande du discernement car elle change à chaque saison. La mode est une sirène dangereuse présentée par des gens filiformes de 20 ans ou moins qui misent sur l'espoir qu'ont les hommes et les femmes de ressembler à une star éternellement jeune. Alors que le mannequin est regardé pour le spectacle qu'il offre, vous préférerez la grâce et l'aisance et vous porterez vos vêtements avec d'autant plus d'élégance que vous les habiterez avec naturel. La mode est par ailleurs une industrie ; elle s'emploie à valoriser ses marques en apposant sa





griffe sur le côté visible du vêtement. Cet affichage aurait été jugé de mauvais goût autrefois, aujourd'hui, elle est un instrument afin de stimuler la concurrence. Mais on vous saura gré de ne pas clamer à tout vent l'origine coûteuse ou prestigieuse de vos vêtements. À l'opposé, il peut y avoir un snobisme au moins égal à prétendre ne s'habiller qu'au marché aux puces.

## Les constantes de l'élégance

Avec le rajeunissement de la mode, le savoir-vivre a desserré ses contraintes, mais quelques règles demeurent : il convient de s'habiller selon son âge et sa constitution, selon les lieux, les heures et les situations, en apprenant à résister aux sollicitations publicitaires.

Rappelons quelques constantes de l'élégance : un vêtement trop serré souligne l'embonpoint ; les jupes très courtes, le style fillette, le nombril exhibé ne sont que rarement seyants ; les vêtements moulants ou transparents, les décolletés vertigineux conviennent à un corps sculptural.

### Propre et net(te)

Bannis les épingles et les rafistolages de fortune, les boutons qui pendent ou qui manquent, les chaussettes trouées ou tire-bouchonnées, les cravates ficelles qui se tordent dans tous les sens, les bas filés, les chaussures crottées. Mais on pardonne plus aisément un accroc qu'une tache qui trahit la négligence et l'indifférence aux autres.

À la ville, souvent polluée, le linge, pour être net, doit être renouvelé souvent, les mouchoirs, les cols et les poignets vérifiés. Le contrôle régulier de la garde-robe est presque une mesure d'hygiène mentale et de réalisme économique : au rebut les vieilles jupes et les pulls déformés que l'on ne remettra jamais. Triés et bien rangés sur leurs cintres, les vêtements garderont le petit air neuf et pimpant de leur prime jeunesse.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

À partir d'un certain âge, les étoffes de bonne qualité et un classicisme intemporel cachent bien des imperfections, et évitent les fautes de goût. Le corps vieillissant doit s'effacer sous le vêtement ; il faut apprendre à plaire autrement. Certaines couleurs sont réputées plus élégantes que d'autres, le noir, le blanc, le gris et le beige. L'élégance est presque toujours du côté de la réserve et de la sobriété plutôt que de l'ostentation.

## Quelques conseils pour les messieurs

La mode masculine permet aujourd'hui toutes sortes de formes, de matière et de couleurs en empruntant parfois ses lignes aux modèles de l'autre sexe. Quelle que soit sa fantaisie, elle reste cependant plus sage que la mode féminine. Le savoir-vivre, dans cette grande variété, invite donc à choisir un vêtement en fonction des circonstances. La cravate, le costume – voire le gilet – sont de rigueur dans certaines professions, les métiers comme la banque ou la haute administration où la tradition est importante, et dans les occasions un peu solennelles ; en revanche le week-end qui commence le vendredi, le *friday wear*, permet le relâchement des contraintes. Si vous n'êtes pas sûr de vous, choisissez un pantalon, un blazer ou une veste sombres, gris ou bleus, égayés par une chemise claire. À moins de vouloir délibérément choquer, regardez-y à deux fois avant d'enfiler une veste jaune ou une chemise fushia pour une première visite. Si vous êtes invité à dîner chez des personnes que vous connaissez peu, demandez si la cravate est de rigueur. Si vous vous refusez à porter la cravate,





mettez un col roulé ou une chemise fine sous un pull : le col ouvert, réservé aux hommes encore jeunes, peut devenir un spectacle déplaisant passé un certain âge. Les sandales, le tee-shirt et le short sont réservés aux tenues d'été (et plutôt aux plages qu'à la ville). Les chemises entrouvertes qui laissent voir une toison de poils sur une poitrine masculine sont aussi à déconseiller aux messieurs en dehors des vacances. Les tissus brillants, les gros carreaux et les larges rayures n'avantagent que rarement une silhouette…

## … et pour les dames

Les femmes aspirent à une grande liberté vestimentaire mais rares sont celles qui veulent renoncer à leur féminité ! Le sport habillé est une tenue pratique passe-partout que la mode récente a privilégiée en tenant compte de la diversité des activités de la femme, passant sans transition de la vie ménagère à la vie du bureau et pouvant inclure un dîner en ville : un tailleur-pantalon, un deux-pièces bien coupé, une petite robe simple, réveillés par l'éclat d'un bijou fantaisie feront l'affaire, ou des tenues moins formelles comme un simple chemisier élégant sur un jean. Le savoir-vivre consiste ici à veiller à l'harmonie. On évite de se présenter comme un « objet érotique » à l'extérieur, ce qui n'exclut pas de mettre en valeur ses charmes en réservant des dessous affriolants pour l'intimité. On renonce à porter les tenues scintillantes dès le petit matin ou à mettre le somptueux manteau de fourrure pour faire son marché. On choisit une tenue classique pour rendre visite à des hôtes conventionnels ou à des personnes qu'on ne connaît pas, et on s'habille plus simplement à la campagne, où l'on privilégie le confort. On ne se promène pas en ville en mini-short : la décence demande parfois même de savoir couvrir ses



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## BCBG, bon chic bon genre

Au XIXe siècle les manuels de savoir-vivre visaient à tracer une frontière entre une élite « distinguée » et les milieux populaires, et à délivrer des codes pour grimper d'une classe à l'autre. Aujourd'hui, le savoir-vivre s'adresse à tous, jeunes et vieux, sans distinction sociale, et il s'efforce d'ouvrir un large espace de civilité qui facilite les échanges. L'expression « BCBG » est apparue dans les années 1970 ; elle désigne un style de vie sélectif, délibérément axé sur cette « distinction » et sert de label à un large marché qui touche surtout le vêtement et l'apparence. Elle n'est pas dénuée d'une connotation péjorative à une époque où l'on aime la transgression et où le ludique a détrôné le conventionnel.

bras, dans un lieu de culte pas exemple. Invitée à dîner, il y a toujours une façon discrète de demander s'il faut, ou non « s'habiller ». D'une façon générale, notre civilisation pressée fait qu'on s'habille moins qu'autrefois, sans pour autant renoncer à l'élégance.

## Du général au particulier

Dans la vie courante, il est normal de privilégier le confort et l'aisance, tout en respectant des limites. La vieille robe de chambre manque de charme pour ceux qui vous voient la porter quotidiennement. On ne reste pas en pantoufles toute la journée, sauf si on est malade, et on n'impose pas aux autres une allure débraillée. Mais un vieux chandail décontracté qui fut élégant en son temps peut garder une certaine allure.

Certains milieux professionnels permettent davantage d'originalité que d'autres, les métiers du spectacle, des arts, de la mode ou de la presse par exemple. Quant à la jeunesse, très sensible aux tendances, elle a beaucoup de droits à condition de ne pas heurter la pudeur des plus âgés. Le vêtement, signe identitaire, véhicule une signification sociale et peut, par trop de luxe ou trop de négligence, choquer : la bonne mesure entre le laisser-aller et le trop sophistiqué n'est pas toujours facile à trouver.

Voir : *Accessoires, Apparence, Hygiène, Tenue de soirée (7), Tenue vestimentaire (5)*





# Voix

La voix est un instrument de séduction et elle a l'immense avantage de ne presque pas vieillir. Si on ne sait pas trop à quoi tient le charme d'une jolie voix, on sait du moins ce qui l'empêche d'agir : la vulgarité et l'affectation.

La première tient à une sorte de négligence qui traîne sur les syllabes et déforme les mots. La seconde joue la délicatesse et la préciosité en prononçant certaines consonnes à l'anglaise, le « t » comme un « d » par exemple et en modulant les syllabes artificiellement : ces raffinements « à la Marie-Chantal » (une figure mythique des années 1970) sont une forme de snobisme et contraires au savoir-vivre. La langue française admet peu d'accent tonique, bien que chaque province ait ses inflexions (on tentera de les atténuer).

Grave ou aiguë, une jolie voix est une voix naturelle et posée, qui articule clairement, qui ne cherche pas d'effet, qui trouve un rythme fluide et lie les syllabes sans précipitation et sans scander chaque mot. La conversation n'est ni une plaidoirie, ni un discours, ni une incantation. Ne criez pas, ne roucoulez pas, ne susurrez pas, ne haussez pas le ton : une voix égale et douce se fait souvent mieux respecter qu'une voix forte.

Voir : *Conversation (3), Discours et toast (3)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Adolescents
Anniversaire
Baisemain
Belle-famille
et famille recomposée
Cohabiter en famille
Cohabiter en immeuble
Colocation étudiante
Copropriété
Couple
Différence
Employé de maison
Enfant roi
Enseignants
Étrennes
Gardien d'immeuble
Handicap
Incivilités
Jeune fille au pair
et baby-sitter
Masculin/Féminin
Nuisances sonores
et olfactives
Personnes âgées
Pourboire
Professions libérales
Protocole
Querelles et conflits
Rendez-vous amoureux
Retard
Saluer
Sans-abris

# 2. Avec les autres

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Adolescents

À un âge difficile et vulnérable, « l'ado » se sent souvent exposé au regard d'autrui : à cette menace, il répond alternativement par la timidité ou l'agressivité. Le savoir-vivre n'est pas, à l'évidence, sa préoccupation principale.

Néanmoins, parce que le jeune vit en groupe à l'école comme pendant ses loisirs, il connaît l'importance des règles, la valeur du respect et de la loyauté. Il est important de lui faire distinguer très tôt deux codes, le savoir-vivre en famille et le savoir-vivre avec les camarades. Ce qui est toléré dans un groupe de copains ne l'est pas dans les relations avec les parents ou les professeurs. Certains parents seront plus libéraux que d'autres ; peu importe, à condition que les choix soient cohérents et les règles à ne pas transgresser, clairement énoncées.

## Un pacte familial…

Dire « bonjour », « merci », « bonsoir », « pardon », frapper avant d'entrer, ne pas faire irruption dans la chambre des parents, ranger ses affaires et laisser la salle de bains propre, porter une tenue convenable, respecter des horaires, téléphoner pour prévenir d'un retard, parler correctement en renonçant au chewing-gum font partie des exigences normales, que l'ado admet lui-même volontiers. Savoir présenter des excuses n'est pas « la honte » ; baisser le son d'un appareil de musique est une obligation à l'égard des voisins ; abandonner un jeu vidéo pour participer à la vie de famille est un principe de base : ces obligations peuvent faire l'objet d'un pacte à respecter par tous ; n'hésitez pas à adresser un « carton jaune » à qui le transgresserait ! L'ado doit avoir aussi en tête une hiérarchie des gens à





qui il s'adresse : grands-parents et parents, si proches et copains soient-ils, doivent être traités avec ce même respect qu'il attend des autres. Et rappelons-lui que s'il a des droits, il a aussi des devoirs.

## … pour que le courant passe

La famille n'est pas cet étouffoir que haïssait André Gide, elle peut être au contraire un nid si douillet que le moineau, avec l'allongement des études et le coût des loyers, n'en veut plus sortir : l'occupation prolongée du domicile parental a fait l'objet d'un film humoristique, et beaucoup de jeunes d'aujourd'hui se comportent comme des Tanguy ! Pour que le « courant passe » entre les générations, il faut d'abord de la confiance. Les repas pris en commun, les vacances sont des moments propices pour échanger et pour reléguer provisoirement les sujets qui fâchent – scolaires généralement… Chacun doit pouvoir s'exprimer, apprendre à argumenter et écouter l'autre. La cellule familiale admet la décontraction, la critique, et même les conflits – car le conflit structure le rapport aux autres. Mais injures, insultes et grossièretés ne doivent pas être tolérées. Les reproches ne se font pas en public, devant témoins ; ils s'expriment sans crier, d'une voix mesurée, à froid plutôt qu'à chaud. À l'opposé et symétriquement, épargnez à votre rejeton les petits mots tendres, les surnoms puérils et le « maternage » tardif, car ils deviennent franchement vexants à un certain âge, a fortiori sous le regard d'un tiers.

## Sociabilité virtuelle, péril réel ?

On a pu parler d'addiction devant l'attrait que l'ordinateur exerce sur les adolescents, rivés à leur écran vingt heures sur vingt-quatre si les parents n'y veillent. Il faut distinguer ici les messageries instantanées qui permettent de com-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

muniquer avec les copains et font désormais partie de la sociabilité juvénile, et les activités solitaires, jeux en ligne payants ou recherches tous azimuts sur la toile. Quelques garde-fous éloigneront le danger bien réel : l'ordinateur gagnera à être placé dans un espace assez central, un coin de l'entrée ou du salon par exemple, plutôt que dans la chambre de l'utilisateur où il peut surfer à l'abri du regard des adultes. Des mécanismes de sécurité divers (logiciels spécifiques avec des échelons) permettent de contrôler les conversations sur les chats, les sites de rencontres et les messages d'inconnus. Et votre ado doit savoir que le téléchargement illégal constitue une infraction qui expose toute la famille à des sanctions.

## Le groupe, un rempart

Contre les difficultés du monde des adultes et les perturbations de la croissance, l'appartenance au groupe est un rempart protecteur. Il est naturel que les jeunes adhèrent aux règles de leur bande, en adoptant ses modes vestimentaires et langagières, mais fixez des limites à ne pas dépasser : il a squatté avec ses amis le hall de l'immeuble, cannettes et paquets de chips à la main ? À lui de s'assurer qu'ils n'ont rien laissé traîner en partant. Elle dépasse le forfait de son téléphone portable ? Qu'elle prenne à sa charge les suppléments. L'amitié est une des valeurs les plus sécurisantes de l'adolescence. Les parents doivent se montrer accueillants, respecter la tanière refuge où s'échangent confidences, musique, jeux, blogs, livres et films…, mais ils sont en droit de connaître le nom de ces ombres qui traversent leur appartement et s'enferment avec leur enfant durant plusieurs heures : à l'ado d'apprendre à présenter par son nom et prénom son ami(e), qui saluera d'un poli « bonjour monsieur », « bonjour madame ». Se montrer accueillant n'implique pas de tout laisser faire.

## Les ados et l'argent

L'adolescence est devenue un terrain dont la marchandisation s'est emparée. L'ado, plus encore que l'adulte, subit les pressions de la société de consommation, achats, échanges et trafics divers en classe. Dès 12 ans il peut avoir un « livret jeune » et une carte de retrait avec l'autorisation des parents et sous leur responsabilité ; il est donc important de lui apprendre à résister. On peut l'habituer à faire un budget en lui donnant de l'argent de poche. Faites en sorte qu'il ne porte pas en classe des vêtements de marque et qu'il n'exhibe pas devant ses camarades les derniers joujoux de la technologie, consoles de jeux, ordinateurs ou smart-phones qui afficheraient une situation privilégiée. La société moderne permet aux jeunes d'avoir très tôt une expérience professionnelle durant leur vie scolaire, soit par des stages, soit par des jobs : rien ne vaut cette initiation à la vie adulte qui procure une relative autonomie financière. Mais il est toujours désagréable de voir un jeune disposer d'argent trop facilement, jouer les adultes et mesurer la vie uniquement en termes matériels et économiques. Aux parents de se souvenir que trop gâter les enfants, c'est aussi les priver du plaisir de désirer et d'attendre…

## Le(la) petit(e) ami(e)

Les parents ont beau s'y préparer, ils ne s'attendent jamais vraiment à voir surgir pour la première fois, aux côtés de leur « petit », une figure nouvelle, parfois boutonneuse, et le couvant du regard ! La surprise passée, reste à aménager la relation, et l'équilibre n'est pas facile à trouver entre complicité, résignation et hostilité. Faute de solution toute faite, on ne peut que conseiller la réserve, ou la distance, ce qui n'exclut pas la gentillesse. Le(la) petit(e) ami(e) devient désormais un nouveau personnage de la tribu. Faut-il le compter parmi la famille, lui offrir un lit, tout en sachant que son passage peut n'être que provisoire ? Chaque situation est particulière ; inviter l'ami(e) le temps d'un week-end, ou pour un repas est un moyen commode de



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

faire connaissance. Les parents traditionnels tenteront de limiter l'intrusion en arguant de l'exemple donné aux autres membres de la fratrie ; les parents libéraux accepteront – ou fermeront les yeux devant le lit partagé en se réconfortant par la confiance dont cette présence témoigne. Quelle que soit l'attitude choisie, celle-ci doit pouvoir être expliquée. Mieux vaut, en tout cas, aborder franchement la situation avec l'intéressé(e) que l'ignorer, et poser les limites de ce que vous jugerez ou non admissible.

**Voir** : *Belle famille et famille recomposée, Rallye et soirée dansante (8), Respect (1)*

# Anniversaire

Événement pour les petits, la roue tourne aussi pour les grands. Noter dans un agenda les dates d'anniversaire de nos proches permet de leur manifester au bon moment notre amitié. Mais il faut se souvenir que, l'âge venant, certaines personnes n'aiment pas trop qu'on leur rappelle la fuite du temps. Ne souhaitez donc un joyeux anniversaire, et surtout s'il s'agit d'un anniversaire surprise, qu'à ceux dont vous êtes sûr(e) qu'ils apprécieront…

## Goûters d'enfants

> **Pour les enfants**, cette fête est incontournable. Elle est l'occasion d'inviter des ami(e)s de classe à goûter quand la maison ou l'appartement s'y prête. L'enfant établit une liste d'invités, limitée si ce sont des petits, plus large pour les plus grands. Les parents envoient une invitation par





Internet pour confirmer l'adresse, l'étage, le code, le jour et l'heure, ou encore par un carton ou une lettre que l'enfant aura ornée d'un dessin. S'il est très jeune, la maman distribuera les invitations à la sortie de l'école. Les plus grands, qui disposent bien souvent d'une adresse Internet, enverront eux-mêmes leurs invitations. L'heure de la fin de la fête doit être mentionnée – deux heures suffisent pour les très jeunes, trois pour les plus âgés. On peut préciser que les déguisements sont les bienvenus selon un thème choisi – pirates, princesses, super-héros… Pour la liste des invités, il est important de ne pas froisser les susceptibilités et de ne pas imposer à l'enfant des invités qu'il ne souhaite pas, mais il faut l'aider à choisir ses amis et en profiter pour « rendre des politesses ».

> **Pour une bonne organisation** : la fête doit prévoir à l'avance une liste d'activités et les accessoires nécessaires (serpentins, ballons, musique). Des écriteaux indiqueront clairement les « toilettes » et les « pièces interdites » ; tous

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

les objets fragiles seront retirés et on choisira une vaisselle solide (plastique, carton...) pour offrir gâteaux et jus de fruits. L'enfant soufflera ses bougies lorsque tous ses petits camarades seront présents. On peut aussi inviter un magicien ou un clown pour l'après-midi mais la prestation est souvent coûteuse ; aux parents d'éviter la « surenchère » qui consiste à faire plus que les autres.

> **Petits cadeaux :** l'usage veut que les enfants apportent un petit cadeau au héros de la fête. Pour des raisons de commodité, il est préférable d'ouvrir tous les cadeaux en même temps, plutôt qu'au fur et à mesure des arrivées. À la fin de la fête, il est recommandé de prévoir de petites pochettes-surprises pour chacun des invités, à remporter chez soi – assortiment de sifflets, billes, ballons, bonbons, bijoux de pacotille, autocollants. Au moment des adieux, chaque enfant et chaque parent devront être remerciés individuellement pour avoir pris part à l'anniversaire et « avoir gâté » leur ami.

## Anniversaire surprise

Pour que la fête soit une réussite, il faut du doigté et de l'organisation. Du doigté dans le choix des invités, puisque l'intéressé(e) doit ignorer les invitations et que seul un proche peut s'informer discrètement des amis qui seront les bienvenus. Il faut aussi de l'organisation pour réunir secrètement les élus de la fête, le jour J, sans que rien ne transparaisse. Le meneur peut se charger d'un cadeau collectif, en demandant une participation (modeste) qui tient compte des budgets des uns et des autres, ou en laissant chacun libre d'évaluer sa contribution. Si vous êtes le héros de la fête, remerciez l'organisateur et les personnes présentes. Le lendemain, prenez votre téléphone pour remercier chaque invité individuellement.

**Voir :** *Cadeau (7), Enfant roi, Goûter (7)*





# Baisemain

*Vestige de la courtoisie d'autrefois, le baisemain est un mélange d'hommage, de galanterie et de délicatesse. Il ne se pratique plus guère, mais il n'est pas inutile de savoir l'exécuter.*

L'homme prend par le bout des doigts la main dégantée que la femme lui tend et, en s'inclinant légèrement sur elle, il l'effleure de ses lèvres, sans la toucher réellement. Il ne la soulève pas d'un geste brusque pour la porter à sa bouche, ne l'embrasse pas bruyamment, ne la retourne pas pour atteindre la paume, ne lui dévisse pas le poignet. La femme garde la main assez souple pour se prêter au rituel. Le baisemain ne se pratique jamais dans la rue ni dans un lieu public – seulement dans un intérieur. On ne baise pas la main d'une jeune fille. Et mieux vaut renoncer à l'exercice si la dame que vous voulez honorer en ignore les usages !

**Voir :** *Saluer*

### Mieux que le baiser sur la bouche !

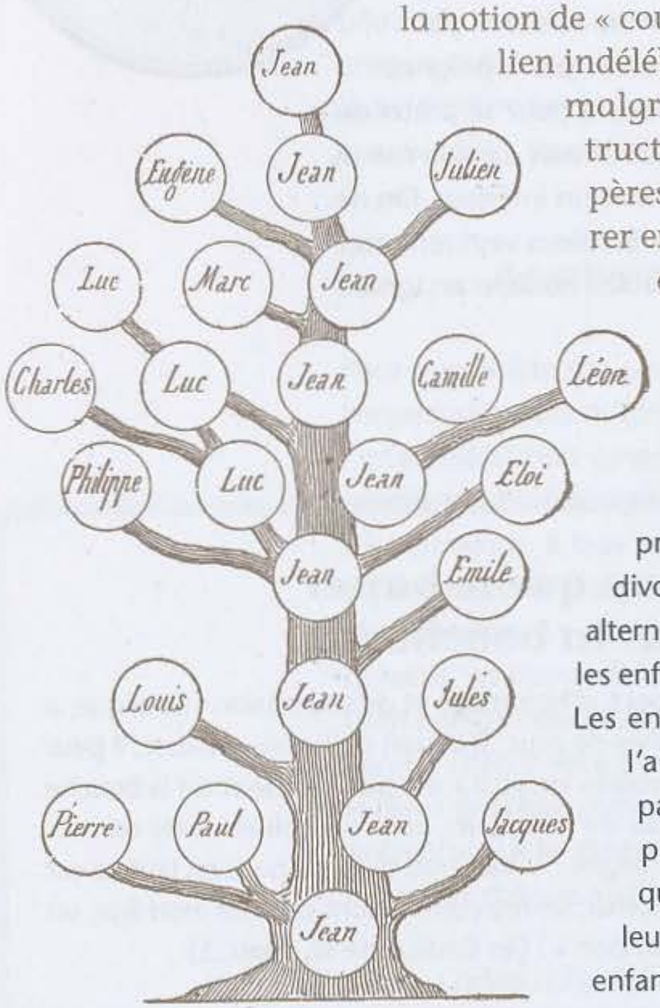
Le baisemain, signe de respect, d'hommage et de soumission vassalique, a une longue histoire liée à la vie de cour. Si désuet qu'il nous paraisse, il peut être considéré comme un progrès lorsqu'il a remplacé le baiser sur la bouche par lequel ordinairement, au XVI^e^ siècle, les hommes saluaient les dames. Coutume qui horrifiait Montaigne : « Pour trois belles, il nous en faut baiser cinquante laides, et à un estomac tendre comme sont ceux de mon âge, un mauvais baiser en surpaie un bon » ! (*les Essais*, livre III, chap. 5)



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Belle-famille et famille recomposée

Une certaine famille historique, stable, fondée sur un mariage indissoluble, est en train de disparaître. La multiplication des divorces, les remariages et les unions libres ont fragilisé le couple conjugal, auquel se substitue peu à peu la notion de « couple parental », soudé par le lien indélébile de la coparentalité : car, malgré leur rupture et la reconstruction d'une nouvelle famille, pères et mères continuent d'assurer ensemble l'autorité parentale et de prendre conjointement les décisions pour le bien de leurs enfants jusqu'à leur majorité.




Le juge aux affaires familiales propose généralement aux époux divorcés diverses modalités de garde alternée, chacun hébergeant tour à tour les enfants pour une durée déterminée. Les enfants passent ainsi d'un foyer à l'autre et il leur faut apprendre à partager leur vie avec des « beaux-parents », ces « pièces rapportées » que sont les nouveaux conjoints de leurs mère et père, ainsi qu'avec leurs enfants s'il y en a.





## Biquet, canard, poussin…

Les parents ont parfois beaucoup d'imagination pour inventer des petits surnoms pleins de tendresse. Il arrive que ceux-ci finissent par coller à la peau : les « biquet », « canard », « poussin », « puce » – l'univers zoologique offre d'inépuisables ressources – ne sont pas forcément adaptés lorsque les intéressés prennent de l'âge…

Les enfants appellent généralement leurs parents « papa » et « maman ». Lorsqu'ils s'adressent à leurs beaux-parents, dans le cas de familles recomposées, ils utilisent le prénom, et l'usage déteint parfois sur leurs demi-frères ou sœurs : les mœurs actuelles admettent cet usage. À chaque famille de trouver un « mode d'emploi » qui concilie familiarité et respect.

Comment les parents doivent-ils s'appeler entre eux ? Par leur prénom devant des tiers, en évitant les « chéri(e) », « trésor » réservés à l'intimité. Ils ne s'appelleront pas « papa » « maman » entre eux. Cependant ils peuvent, en s'adressant à leurs enfants, dire « papa » ou « maman » pour parler de leur conjoint : « Maman voudrait que tu viennes dîner. »

Pour désigner les autres membres de la famille, mieux vaut être sobre dans les diminutifs. L'enfant trouvera parfois lui-même un mot plus personnel et plus joli à l'oreille que les « pépé », « mémé » ou « tata »…

## Une vie quotidienne à réinventer

Comment vivre avec ces parents intermittents ? Comment créer de nouvelles solidarités avec la nouvelle famille ? Les petits rituels de politesse sont là pour adoucir les frottements relationnels et maintenir un rapport d'équilibre qui engage toute la famille recomposée.

Beau-père et belle-mère se font appeler simplement par leur prénom et ils s'efforcent de maintenir l'égalité au sein de la fratrie. On ne dit pas du mal des absents, on accepte que chacun ait un passé, une histoire ou une culture différente, et on rend la situation intelligible pour l'enfant en lui donnant de solides repères d'identité : une chambre bien à soi facilite ce recentrage. Une mère parlera de son premier



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### Un piège : l'inégalité des ressources

Malgré les précautions prises par le juge, une différence trop perceptible des trains de vie peut devenir une source de difficultés et d'injustices : la tentation est grande de gâter l'enfant pour le séduire ou se faire pardonner ; il appartient aux plus favorisés de ne pas faire de surenchère de cadeaux et de respecter le niveau de vie de l'ex-conjoint.

époux à son enfant en disant « ton père voudrait » ou « papa voudrait » et de son second époux en le nommant par son prénom, « Jean voudrait ». Les uns et les autres doivent se situer dans la nouvelle constellation familiale et savoir rester à leur place. Les beaux-parents, en retrait, n'empiétent pas sur les responsabilités des parents légitimes et collaborent du mieux possible avec eux ; selon les occasions, de petits cadeaux mettront du baume dans les relations. Il peut arriver que le « nouveau père », bien qu'il n'ait aucune légitimité juridique, soit amené à assumer des tâches simples dans la vie quotidienne de l'enfant, le conduire chez le dentiste ou le prendre à la sortie de l'école ; le juge aux affaires familiales délivre alors une délégation-partage de l'autorité parentale (loi du 4 mars 2002).

## Priorité au dialogue

Les anciens époux doivent communiquer entre eux, respecter les droits de visite et se tenir informés dans l'intérêt des enfants : chacun des parents peut recevoir de l'école une copie des bulletins scolaires ou des états de santé. En tout cas, les époux doivent renoncer à se déchirer, à ressasser leurs griefs et à se culpabiliser mutuellement. Ils ne se désavouent pas devant leur enfant : leur mésentente lui est plus préjudiciable que la séparation. Ils pourront faire appel à un médiateur familial pour trouver des solutions pratiques aux conflits. L'autorité, dans de nombreuses situations et selon l'âge, change de nature : à partir d'un certain âge, elle relève plutôt de l'arbitrage que de la pure discipline ; lorsque c'est possible, l'enfant doit être associé





aux décisions. De plus, les familles ne fonctionnent pas en vase clos et l'ouverture sur l'extérieur désamorce les tensions qui pourraient naître. Les grands-parents ont aussi leur rôle à jouer pour assurer une certaine continuité. Les fêtes, les anniversaires sont des occasions de réunion entre la nouvelle et l'ancienne famille, où, le temps d'un soir, les griefs seront oubliés. Sans doute, malgré toute la délicatesse et le tact des intéressés, les sources de conflits demeurent. Il faut cependant reconnaître que les enfants savent d'eux-mêmes trouver de gentils diminutifs pour leurs parents d'emprunt, choisir des liens qui leur conviennent et « inventer » des réponses à des situations inédites.

Voir : *Adolescents, Divorce (8), Remariage (8)*

# Cohabiter en famille

Partager l'espace : il faut beaucoup de tact pour que proximité ne rime pas avec promiscuité. Gérer le quotidien familial ne va pas de soi, surtout lorsque l'espace de l'appartement est compté.

## Chacun son territoire !

Le vivre ensemble commence par le respect du territoire : on frappe avant d'entrer dans une chambre, même dans la chambre d'un jeune ; l'usage, en revanche, est de ne pas frapper avant d'entrer dans un salon, lieu par définition collectif. La confiance s'instaure si chacun peut protéger son jardin secret.



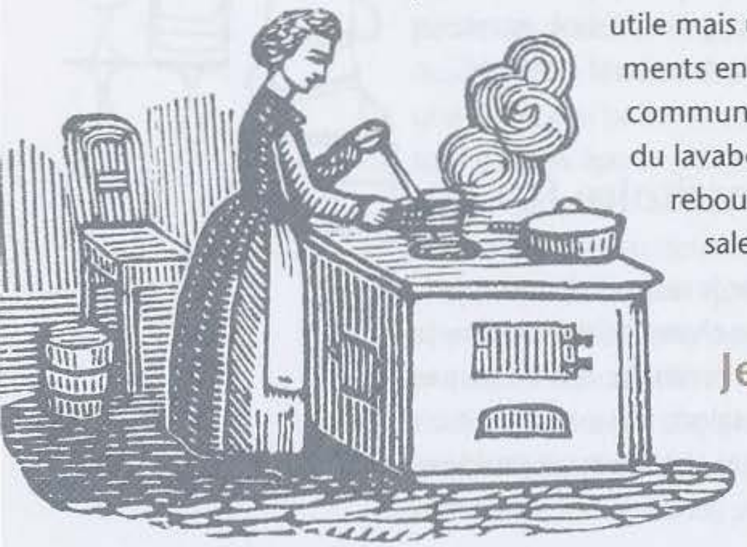
Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Un certain nombre d'objets sont utilisés par tous les occupants de la maison : pas d'emprunt sans retour des effets personnels, rasoir, collants, chaussettes ou stylos ; pas de mainmise, sur le téléphone, l'ordinateur, le frigidaire, la voiture, la télévision, le journal. Le courrier se pose dans un endroit visible. Il est incorrect d'ôter la bande ou l'enveloppe du journal avant qu'il n'arrive à son destinataire, de lire les cartes postales qui ne vous sont pas destinées, de scruter le courrier des autres.

## Nous rangeons, vous rangez

Un peu d'ordre est la meilleure parade aux frottements de la cohabitation. Pour qu'un appartement reste un lieu convivial, les effets personnels ne doivent pas traîner des jours durant sur les chaises, les tables ou les tapis, qu'il s'agisse de livres, de jouets ou de vêtements. Des placards avec des portemanteaux en nombre suffisant, des sacs à chaussures, des étagères pour chacun, un panier à linge sale, un coffre à jouets faciliteront le rangement.

D'une saison à l'autre, faites le vide en rassemblant à part les vêtements, maillots de bain ou lainages, qui ne serviront pas avant l'année suivante. Ne jetez pas sans permission ; donnez à des œuvres ce qui ne vous est plus utile mais uniquement des objets ou vêtements en bon état. Dans la salle de bains commune, n'encombrez pas la tablette du lavabo, ne laissez pas des flacons mal rebouchés, des peignes ou des brosses sales, des serviettes trempées en tas.



## Je cuisine, tu balayes

La cohabitation suppose aussi de se plier à des horaires communs. Les tâches doivent être planifiées ; à chacun sa contribution au fonctionnement de la communauté : mettre le couvert, descendre le sac à ordures, desservir, balayer, etc. L'occupation abusive de la salle de bains aux heures de pointe peut déclencher une situation de crise. D'où la nécessité d'une programmation minimale. La ponctualité aux repas favorise la qualité des échanges… et la qualité de la cuisine : on prévient d'un retard, d'une absence ou encore de la venue d'un invité surprise ; la table est un moment clé de l'interaction familiale. Quelques rituels festifs pratiqués en commun stimuleront le plaisir de la cohabitation.

Voir : *Adolescents, Enfant roi, Hygiène (1), Respect (1)*





# Cohabiter en immeuble

Le règlement intérieur garantit la tranquillité des habitants dans les parties communes comme dans les parties privatives. Le non-respect de ses dispositions engage votre responsabilité : si vous êtes locataire, il peut entraîner la résiliation du contrat de location, ou des poursuites judiciaires si vous êtes propriétaire.

## Vous venez d'emménager ?

Nouveau venu dans un immeuble, faites-vous connaître le plus tôt possible à votre gardien. La courtoisie veut que vous vous présentiez également à vos voisins à l'occasion des rencontres dans l'escalier. Si vous êtes un occupant



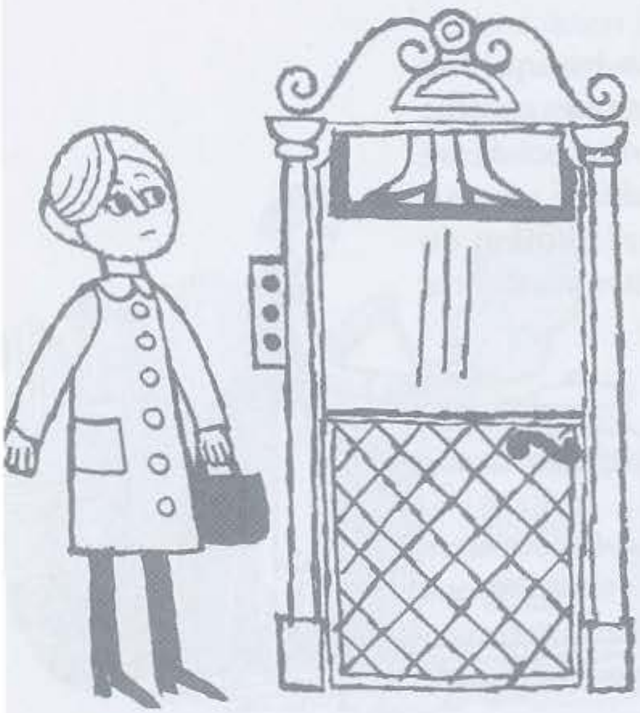
Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

de longue date, proposez votre aide au nouveau venu. La dimension de l'immeuble conditionne bien sûr les rapports, souvent réduits aux voisins de palier dans les grands ensembles. Il s'agit de trouver la bonne distance pour que l'entraide nécessaire entre « cohabitants » ne dérive pas en intrusion.

## Renvoyez l'ascenseur

Dire « bonjour », échanger quelques mots, sourire quand on se croise, parler doucement dans les parties communes, surtout la nuit, tenir une porte, partager l'ascenseur et attendre son tour lorsque la charge est trop importante, ne pas bloquer l'ascenseur en tenant la porte ouverte pour poursuivre une conversation sont des conduites de bon voisinage. Apprenez également la politesse et la courtoisie à vos enfants et ne les laissez pas hurler ou jouer au ballon dans les parties communes.

## Propreté



Les habitants de l'immeuble sont tous responsables du bon état des lieux et doivent veiller à la propreté des parties communes. Cela veut dire surveiller les animaux domestiques, vider proprement, après tri, les sacs d'ordures d'où seront exclus certains produits toxiques (huiles de vidange, solvants, piles, accumulateurs, gros électroménager). Vous devez demander aux entrepreneurs qui font des travaux chez vous de protéger palier et escalier des plâtres et de la poussière. Ne laissez pas traîner des objets encombrants dans la cour,





les couloirs des caves ou sur les paliers ; des espaces sont généralement prévus pour les poussettes et les bicyclettes. Les odeurs de cuisine ou de tabac, les fumées peuvent envahir les parties communes : faites un courant d'air pour les chasser.

## Inondation

Un filet d'eau indésirable tombe du plafond de votre appartement ? Prévenez aussitôt votre voisin de l'étage au-dessus pour qu'il ferme l'arrivée d'eau et appelle le plombier, et demandez-lui les coordonnées de son assureur. Plutôt que de vous fâcher, vous gagnerez du temps en réglant le litige avec calme, à l'amiable. Vous disposez de cinq jours pour téléphoner à votre compagnie d'assurances ; précisez les circonstances et conséquences du trouble et communiquez le nom de la compagnie d'assurances de la partie adverse : on vous donnera un numéro de référence qui servira pour toutes vos correspondances. Prévenez le syndic. Vous pouvez aussitôt demander à une entreprise un devis pour faire les réparations ; si les dégâts sont importants, on vous enverra un expert chargé d'évaluer les dommages ; en dessous d'une certaine somme (autour de 1 800 euros), c'est votre assurance qui prendra en charge les travaux ; au-dessus, votre compagnie exercera un recours à l'encontre du responsable des dommages ; attendez que l'assurance vous ait donné le feu vert pour entreprendre les travaux ; certains dommages concernent l'assurance de l'immeuble, par exemple ceux qui touchent aux parquets de votre appartement. Prévenez également le gardien de l'immeuble et, au besoin, prenez des photos.

### Le « mauvais coucheur »

Celui qui boude, qui grogne, qui n'est jamais content : l'expression, à prendre littéralement, fut une réalité historique. Autrefois, et jusqu'au XVII[e] siècle, l'usage était de coucher à plusieurs par lit, surtout dans les auberges. Le moraliste Érasme (v. 1469-1536) se plaint du « mauvais coucheur » qui s'étale, ronfle et manque d'hygiène. La promiscuité favorisait l'extrême rapidité de la contagion et des épidémies. « Le bon coucheur », dit encore Érasme, « dort couvert d'une chemise et les bras placés le long du corps ».



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Le bruit, mal du siècle

Le bruit peut se révéler particulièrement désagréable lorsque l'immeuble est mal insonorisé. Sachez qu'il n'est pas nécessaire qu'il soit nocturne pour être sanctionné. Parmi les mesures de courtoisie élémentaires, évitez de faire claquer vos talons sur le parquet. Posez des bouts insonorisant aux pieds des chaises et des tables. Réduisez le son des appareils de télévision ou de musique et reportez à une heure décente de la journée l'usage de la machine à laver qui vrombit. Le bricolage entraînant des nuisances sonores est toléré en semaine, aux heures ouvrables, mais interdit après 19 heures, ainsi que les dimanches et jours fériés.

Ne hurlez pas la fenêtre ouverte. En cas de travaux, ou de soirée un peu bruyante, posez à un endroit visible de l'immeuble une affichette pour prévenir vos voisins, avec les dates de l'intervention ou le jour de la fête : « M. et M^me^ Martin feront réaliser des travaux dans leur appartement à partir du 3 juin et vous prient de les excuser pour les désagréments occasionnés. » Surveillez vos animaux et, au besoin, achetez un collier spécial pour votre chien, qui l'empêchera d'aboyer. Si vous avez des enfants pleins d'entrain, procurez-vous des tapis bien épais et interdisez les cavalcades.

## Un peu de chou avec vos sardines ?

Terrasses et balcons mitoyens font partie de l'espace privé, mais ils sont exposés aux regards et à l'odorat de tous. Si vous les utilisez en annexe du salon ou de la salle à manger, épargnez les oreilles et les narines de vos voisins : ne parlez pas trop fort, surtout le soir, et ne choisissez pas des





## Ne répondez pas au bruit par le bruit

« Tout bruit causé sans nécessité ou dû à un défaut de précaution est interdit » et passible d'amende. La cohabitation implique des désagréments ordinaires liés à la diversité des vies ; mais certains de ces troubles peuvent présenter un caractère « anormal » en cas d'intensité, de durée et de répétition. Avant d'entamer une procédure, cherchez une solution à l'amiable. Si votre voisin joue du cornet à piston ou fait des claquettes en oubliant que son plancher et votre plafond ne font qu'un, écrivez-lui un mot poli ou téléphonez-lui en lui expliquant votre gêne et en l'invitant à venir se rendre compte par lui-même. Vous pouvez avertir votre syndic, garant de l'application des règles de copropriété. Si la situation ne s'améliore pas malgré quelques rappels, adressez à votre voisin une lettre recommandée rappelant votre premier courrier : « Monsieur, vous n'avez pas répondu à ma lettre du 9 mars, par laquelle je vous faisais part de la gêne occasionnée par l'utilisation continue d'instruments de musique à toute heure du jour et de la nuit, et je vous priais d'envisager la pose d'une moquette pour isoler votre sol. Faute de réponse de votre part, je me verrais dans l'obligation de faire constater la nuisance sonore. » Le plaignant doit établir la preuve d'un trouble « excédant les inconvénients normaux du voisinage » par constat d'huissier ou en collectant les témoignages lorsque les bruits sont intermittents. Il peut prévenir le maire qui dispose d'un pouvoir de police, appeler la gendarmerie ou, dans une grande ville, prévenir le commissariat de police de son quartier et déposer une main courante.

menus aux effluves tenaces ; le barbecue n'est pas interdit sur une terrasse et il existe même de petits barbecues spécialement conçus pour balcon, mais leur utilisation doit être discrète et ne pas provoquer un noircissement des murs. Ne faites pas de la terrasse une buanderie où sèche le linge. Si vous y plantez de jolies fleurs, veillez à ne pas arroser les voisins du dessous et, bien sûr, ne crachez pas, ne jetez rien du balcon, pas même un mégot de cigarette…

Voir : *Copropriété, Nuisances sonores et olfactives*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Colocation étudiante

Des petites annonces permettent aux étudiants de louer à plusieurs un appartement en France ou dans une ville étrangère. Un bail est établi, qui comprend généralement une clause de solidarité, et la formule rencontre du succès.

La colocation est bénéfique à condition de respecter les dix commandements pour vivre en bonne intelligence :

**1.** Payez à date fixe votre quote-part du loyer.
**2.** Répartissez les chambres équitablement et distribuez-les par tirage au sort en cas d'absence d'entente.
**3.** Nettoyez et rangez, après usage, cuisine et salle de bains.
**4.** Partagez les placards.
**5.** Prévoyez une ligne Internet personnelle.
**6.** Disposez d'une cagnotte commune pour acheter les produits d'entretien de base.
**7.** Prévoyez un roulement pour le ménage.
**8.** Fixez une règle concernant l'accueil des ami(e)s et petit(e)s ami(e)s.
**9.** Si vous devez partager le logement avec un nouveau colocataire, celui-ci doit agréer à tous les occupants.
**10.** Enfin et surtout, ne perdez pas votre bonne humeur !

# Copropriété

Les copropriétaires, qu'ils habitent ou non dans l'immeuble où ils sont propriétaires d'un lot, doivent se réunir au moins une fois par an en





assemblée générale. Ces réunions sont destinées à régler les affaires courantes et les problèmes concernant la gestion et l'entretien du bien.

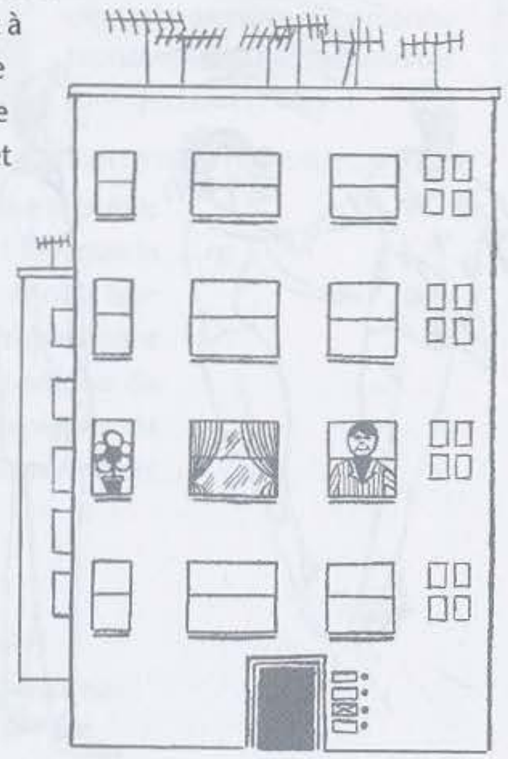
Il convient d'y arriver à l'heure et, en cas d'impossibilité d'y participer, de donner un « pouvoir » à un représentant pour que le « quorum » indispensable à la tenue de la séance soit atteint.

La séance ouverte, on évite les conversations particulières, on s'efforce de ne pas interrompre à tout bout de champ les autres participants, on s'exprime d'une façon concise sans raconter sa vie.

## Règlements de comptes

La réunion de copropriété est le lieu adéquat pour régler les litiges au sein de l'immeuble. Les remarques doivent être énoncées calmement sous l'arbitrage du président de séance. Ne videz pas vos querelles et ne lancez pas d'accusations intempestives, mais confiez à la médiation du syndic le soin de trouver une solution aux différends. Une des fonctions de ces assemblées est de déterminer le budget et les travaux à exécuter. La disparité des intérêts et des moyens financiers peut entraîner des opinions divergentes. Le conseil syndical doit s'efforcer de trouver une solution commune en tenant compte des priorités. La décision, une fois prise et votée, doit être respectée.

Si vous envisagez une rénovation de votre appartement, certains travaux doivent être approuvés par l'assemblée car ils peuvent toucher la structure de l'immeuble (murs porteurs, par exemple).



Voir : *Cohabiter en immeuble*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Couple

Fiancés, mariés, pacsés, ou en union libre, les couples nous touchent… et parfois ils nous irritent – ou nous divertissent – lorsqu'ils affichent leurs effusions ou leurs différends sur la place publique.

## Roméo et Juliette

Se donner la main pour marcher, se tenir par le bras ou la taille sont des marques de tendresse sympathiques et réjouissantes. En revanche, et en dépit de la libération sexuelle, les ébats amoureux, les manifestations intimes, les longs baisers échangés dans un wagon surchargé du métro ou sur une plage peuvent devenir un spectacle gênant pour l'entourage. L'amour, le sexe n'ont pas à se donner en spectacle. Les roucoulements à partir d'un certain âge peuvent même frôler le ridicule. Un banc public n'est pas un lit. Sans aller jusqu'à la censure d'un père la pudeur, la loi demande de distinguer le public et le privé.

## 2 = 1 ?

Chaque couple a son style, romantique, fusionnel, indépendant ou fissionnel ; il figure une entité, mais il se compose de deux individus bien distincts. Nous ne sommes plus au XVIII^e siècle, du temps où ce juriste anglais affirmait très sérieusement : dans un couple, « l'homme et la femme ne font qu'un seul corps, celui de l'homme » ! Les « fissionnels » au contraire revendiquent le droit pour chacun à garder son individualité et la vie de couple se décline comme une valse à trois temps : toi, moi, nous deux. L'entourage doit prendre en compte ces subtiles équations.

Il est impoli, sauf situation particulière, de ne pas inviter le couple ensemble ; la première année du mariage, les conjoints ne doivent pas être séparés à table. Mais, le temps passant, mieux vaut rétablir une distance pour faire vivre le couple comme un duo : placés à deux tables différentes, ou à la même table séparés par d'autres convives, ils donneront le meilleur d'eux-mêmes.

## La vie à deux se construit

Elle est faite de complicité et de respect, de déceptions et de pardons. Ses petits secrets ne doivent pas être dévoilés à l'extérieur, et encore moins ses orages : prendre le public à témoin est une façon de le tenir en otage ! Lorsque la rupture est consommée, les amis peuvent « choisir leur camp », mais ils peuvent aussi prévenir qu'ils garderont de bonnes relations avec l'un et l'autre – à condition de ne pas se laisser aller aux commérages et de verser de l'huile sur le feu. Les « ex » irréconciliables devront alors apprendre à se rencontrer sereinement.

Voir : *Amitié et amour (5), Cohabiter en famille, Divorce (8), Masculin/Féminin, Rendez-vous amoureux, Restaurant (6)*

### Outrage à la pudeur

Les relations sexuelles d'un couple constituent-elles un outrage à la pudeur ? Non si la porte est fermée, oui si elle est ouverte (ou entrouverte). Le juge peut sanctionner, pour outrage à la pudeur, « l'exhibition sexuelle imposée à la vue d'autrui dans un lieu accessible aux regards » : la cour d'appel d'Aix-en-Provence a ainsi condamné des ébats sur une plage déserte pour le seul fait qu'ils étaient « visibles » (11 mai 1984)… Le jugement reposait sur l'idée que les faits incriminés étaient dégradants pour la personne humaine ; mais ces poursuites sont devenues rares…







Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Différence

**Les hommes et les femmes sont égaux mais ils ne sont pas semblables ; la différence peut être culturelle, ethnique, religieuse ou sexuelle.**

La standardisation de la société moderne rend trop souvent la différence suspecte et inquiétante : peur de l'inconnu, de l'étranger, de qui ne nous ressemble pas. Pourtant, la différence est source de connaissance et de renouveau. La réponse du savoir-vivre tient en un mot : « tolérance ».

Chacun a droit au respect de ses croyances, de sa culture, de son histoire et de ses origines. La bonne attitude devant la différence serait de parvenir à conjuguer intérêt et tact : qui dit intérêt dit volonté de s'informer et de comprendre sans stigmatiser ; et qui dit tact dit discrétion. Il ne faut ni occulter ni banaliser la différence. Évitons une curiosité trop marquée, un regard dépréciateur ; refusons les appellations péjoratives et méprisantes et respectons l'autre, parce qu'il est un individu et non parce qu'il est différent.

Chercher la différence, revendiquer la singularité à tout prix peut devenir une autre forme de conformisme.

**Voir** : *Handicap, Respect (1), Tourisme (6)*

## « Les têtes qui dépassent, on les coupe ! »

Mesurons nos préjugés et rappelons que la civilité n'a pas pour but un conformisme médiocre et n'est pas dépendante de la peur du qu'en dira-t-on. Une société se révèle par la façon dont elle traite ceux qui sont à ses marges. La Haute Autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité (la Halde) enregistre chaque année plusieurs milliers de plaintes et elle s'efforce de lutter contre les discriminations concernant l'origine raciale, les convictions religieuses, voire le handicap… Faut-il rappeler que les sociétés médiévales intégraient tout naturellement à la vie du village ses fous, ses inactifs et ses mendiants, et que le « grand renfermement » ne date que du XVII^e siècle ?





# Employé de maison

Ce terme englobe toutes sortes de situations, de l'employé(e) de maison qui travaille à temps complet jusqu'à la femme de ménage requise pour quelques heures, en passant par « l'extra », le majordome, la gouvernante, le maître d'hôtel… La politesse est d'autant plus importante que l'on partage le même toit sans avoir le même statut.

## Histoire de mots

Qui a lu la comtesse de Ségur se souvient de ces liens douceâtres que la bonne mère de famille entretenait avec son bataillon de domestiques dévoués (ceux qui travaillent au domicile d'autrui, de *domus*, « maison »). La profession est aujourd'hui réglementée. Il faut éviter aussi bien la fausse familiarité qui ne trompe personne que la distance hautaine, et abandonner à tout jamais le vocabulaire du XIX^e siècle, « la bonne », « la servante ». À dire vrai, certains euphémismes modernes comme « la technicienne de surface » pour nommer la femme de ménage qui assure la propreté de bureaux ne valent guère mieux ! L'employée de maison a un nom par lequel elle souhaite être appelée, ou un prénom si elle est jeune ; et, sauf liens particuliers, vous ne la tutoyez pas. Les enfants de la famille doivent lui témoigner le même respect.

Si vous êtes la maîtresse de maison, vous vous faites appeler « madame », ou « madame Martine » ; mais si elle vous a vu naître ou grandir, si vos relations sont devenues



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

EXEMPLE DE LETTRE DE RECOMMANDATION

Mme Perrin a travaillé sept années de suite chez moi et j'ai été satisfaite de ses services. Elle est ponctuelle, soigneuse, digne de confiance et sait prendre des initiatives. C'est avec plaisir si je peux la recommander. Voici mon numéro de téléphone si vous souhaitez de plus amples renseignements.

amicales, la réciprocité des prénoms s'imposera tout naturellement : aux États-Unis où les usages sont moins formels, c'est même la règle. Une seule personne dans le foyer doit donner ses ordres ; ceux-ci sont énoncés avec clarté et gentillesse ; la qualité d'un travail appelle des remerciements. En cas de mésentente ou d'incompréhension, une demande d'explication franche est préférable à un climat qui se dégrade.

## Références

Avant d'engager un(e) employé(e) de maison il est légitime de connaître ses références professionnelles et de demander, avec son accord, des renseignements par téléphone à son employeur précédent. L'accord trouvé, une convention collective règle les modalités du travail (horaires, rémunération, congés). Vous devez la respecter et ne pas imposer d'autres travaux que ceux mentionnés dans le contrat – vous n'êtes pas tenu(e) de faire un contrat si vous utilisez le Chèque emploi service universel (Cesu). Si vous hébergez l'employé(e) de maison, sa chambre doit présenter des conditions de confort convenables.

Au moment de l'engagement, il est utile d'expliquer les habitudes familiales et, éventuellement, de formuler quelques vœux ou principes, par exemple sur la présentation, l'usage du téléphone, la musique durant le travail etc. En cas de licenciement, un préavis doit être adressé ; si vous avez été satisfait(e) de ses services, vous lui donnerez une lettre de recommandation pour son prochain emploi.

**Voir :** *Gardien d'immeuble, Jeune fille au pair et baby-sitter, Service (7)*





# Enfant roi

Nous vivons à une époque où l'enfant est roi. Tout lui est dû, aucune minute de son existence ne doit être gaspillée. Porteur des grandes espérances de ses parents, il est souvent soumis à un programme d'activités surchargé, avec des obligations de résultat plus stressantes qu'épanouissantes. D'où bien des ambiguïtés. Comment l'aider à grandir ?

Autrefois on parlait de « dressage » pour les petits ; aujourd'hui, après une époque très permissive où les parents devaient se justifier, négocier, marchander avec leur progéniture, on reconnaît les bienfaits de l'autorité quand celle-ci est juste et mesurée – d'où le succès, dans les années 2000, de l'émission *Super Nanny*, qui a inventé le coaching parental : figure composite de la nurse anglaise, de la puéricultrice moderne, de la psychothérapeute et de l'amie dévouée, Super Nanny volait au secours des parents débordés et résistait aux caprices des enfants.

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Chers parents…

Aimez, protégez et respectez vos bambins ; ils sont uniques. Mais ne clamez pas à tout bout de champ qu'ils sont des êtres exceptionnels – tous les parents le croient – et ne vous extasiez pas, en dehors du foyer, sur leurs réparties. Leur QI (quotient intellectuel) peut être excellent, ils ne sont pas forcément des surdoués – des EIP (enfants intellectuellement précoces). N'en faites pas des petits chiens savants. Ne les imposez pas à vos amis, sauf s'ils demandent expressément à les voir ou s'ils les invitent. Ne racontez leurs bons mots que s'ils sont vraiment drôles. Ne cédez pas à tous leurs caprices pour vous faire pardonner vos absences ou insuffisances (mères au travail, pères indisponibles ou intermittents), mais détournez, ou éveillez leur attention sur d'autres points. Apprenez-leur aussitôt que possible le souci des autres et, sans vous lasser,

### Le « petit soleil »

La politique de l'enfant unique a été lancée en Chine en 1979 pour lutter contre un taux de fécondité qui avoisinait alors 5,5 % (la Chine comptait alors 980 millions d'habitants ; elle en dénombre aujourd'hui 1,3 milliard) – la loi s'est sensiblement assouplie ces dernières années. L'enfant unique se vit comme un « petit empereur » ou un « petit soleil » : les parents obtempèrent à toutes ses demandes, nourriture et jouets ; il est souvent en surpoids ; quelle que soit la dimension du logement, il a sa chambre à lui ; de l'avis de tous, il a du mal à grandir. Sur ses futurs succès repose la réussite de sa famille et, plus tard, la lourde charge des parents lorsqu'ils aborderont la vieillesse. Les parents des années 2000, première génération issue de cette politique de contrôle des naissances, ont conscience de la nécessité de sociabiliser au plus tôt leur rejeton. Les plus aisés l'envoient dans des internats privés dès la maternelle ; les autres trouvent dans la famille élargie et les cousins un remède à la solitude. Le « petit soleil » découvre à l'école, et parfois sans douceur, qu'il n'est pas seul au monde. L'enfant chinois est-il finalement si différent de l'enfant gâté des pays occidentaux ?

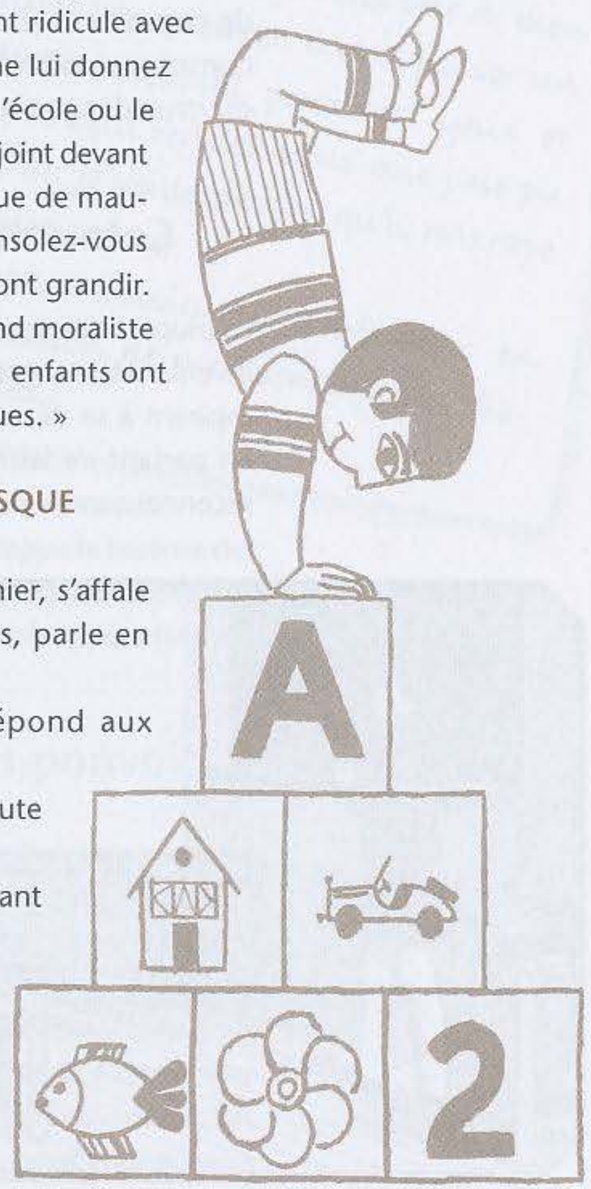




les premiers rudiments des bonnes manières : « bonjour », « merci », « pardon », « s'il te plaît ».

## … laissez grandir vos enfants

L'enfant se développe en interaction avec son environnement. D'où la nécessité d'élargir son univers et de l'encourager. Ne lui parlez pas le langage bébé ; l'infantilisation n'est pas stimulante pour l'enfant qui veut apprendre des mots nouveaux et elle est franchement ridicule avec des tiers. Ne riez pas de ses bêtises, ne lui donnez pas toujours raison contre le maître d'école ou le baby-sitter. Ne désavouez pas votre conjoint devant lui s'il lui fait un reproche. « Il n'y a que de mauvaises éducations », disait Freud… Consolez-vous en vous souvenant que les obstacles font grandir. Et méditez sur cette réflexion d'un grand moraliste du XVIII[e] siècle, Joseph Joubert : « Les enfants ont plus besoin de modèles que de critiques. »




**INTERVENEZ AVEC FERMETÉ LORSQUE VOTRE ENFANT :**

> se tient mal à table, se sert le premier, s'affale sur sa chaise, mange avec les doigts, parle en mangeant ;

> coupe la parole aux adultes, répond aux observations ;

> trépigne s'il n'obtient pas à la minute ce qu'il désire ;

> bouscule un adulte ou un autre enfant sans s'excuser ;

> fait preuve de grossièreté ou d'agressivité.

Voir : *Adolescents, Belle-famille et famille recomposée*



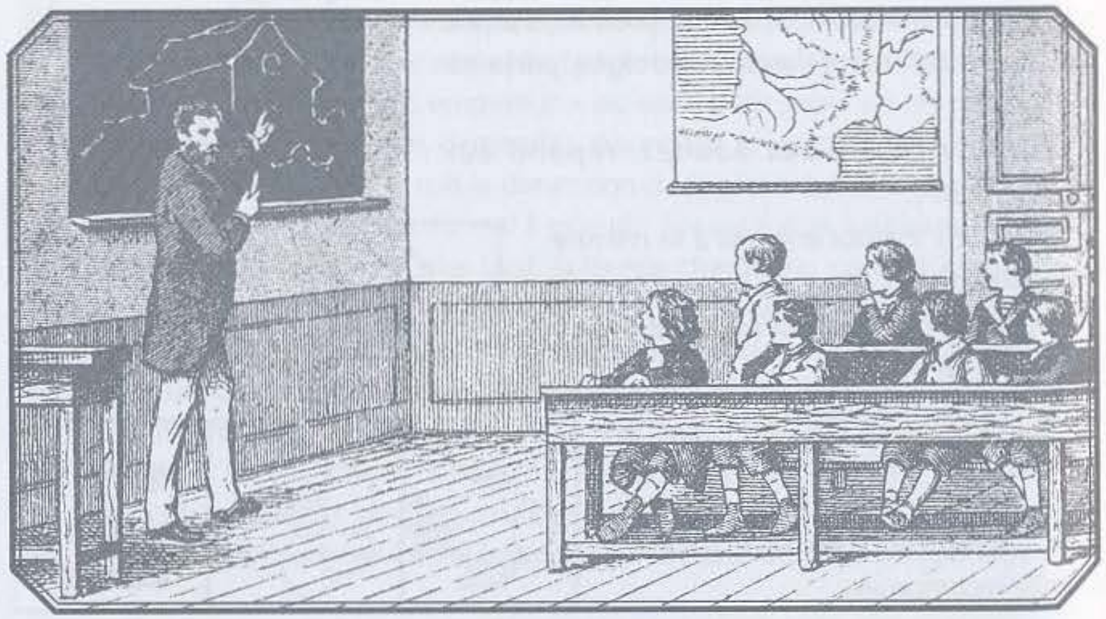
Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Enseignants

Les enseignants sont responsables des études de vos enfants et ils sont donc vos alliés. Leur métier devient de plus en plus difficile face à des élèves de moins en moins polis. Impatients, bavards, bruyants, distraits, sollicités par le monde extérieur, plus tentés par le jeu que par l'acquisition d'un savoir, les jeunes vivent dans leur univers de copains et ils appréhendent souvent le « prof » comme un adversaire : d'où les incessantes petites ou grandes provocations pour tester sa résistance.

## Cela commence à la maison

La plupart des enseignants exercent pourtant avec foi et inventivité leur métier, quelques-uns déçus et fatigués aspirent à se désengager. Tous, ou presque, évoquent, en parlant de leur vie professionnelle, un manque de reconnaissance.







Des parents responsables ont à cœur de collaborer à cette difficile mission. La discipline s'apprend déjà à la maison. Petits ou grands, les élèves doivent avoir leur comptant de sommeil avant le lever matinal ; ils s'habillent convenablement ; ils arrivent à l'heure en classe avec le matériel scolaire approprié ; ils éteignent avant d'entrer en classe leur téléphone portable ou leur MP3 ; ils saluent le professeur en lui disant « bonjour monsieur » ou « bonjour madame » quand ils le croisent. Celui-ci, de son côté, fera d'autant mieux respecter les distances qu'il saura intéresser ses élèves, stimuler leur attention, repérer leurs difficultés, reconnaître leurs efforts, détendre l'atmosphère, adapter le barème des notes ; la bonne volonté ne suffit pas, mais nul doute que l'intérêt qu'il leur porte contribuera à créer la confiance.

LETTRE POUR EXCUSER UN ENFANT ABSENT

Monsieur le Professeur,

Mon fils Pierre, élève de votre classe (5e A), ne pourra malheureusement pas assister au cours d'histoire du mardi 12 mars et je vous prie de bien vouloir l'en excuser. Il doit passer un examen médical pour ses yeux et c'est le seul rendez-vous que j'aie pu obtenir. Je veillerai à ce qu'il rattrape le cours perdu.

Croyez, Monsieur le Professeur, en l'expression de mes sentiments distingués.

## L'école n'a pas tous les pouvoirs

Les parents doivent être des relais. N'espérez pas que votre rejeton devienne un phénix uniquement grâce à l'enseignant : c'est chez vous d'abord qu'il fait l'apprentissage de la concentration, chez vous qu'il parvient à doser justement travail et récréation. Lorsque les résultats ne sont pas satisfaisants, les parents ont tout intérêt à demander un rendez-vous au professeur qui se saura ainsi épaulé. Les réunions de parents d'élèves sont faites pour impliquer les



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

parents et assurer le suivi de l'élève : manquer la réunion nuit à l'indispensable dialogue.

Plus sournoisement, les parents qui critiquent et désavouent l'enseignant devant l'élève, ceux qui contestent des notes et trouvent toujours de bonnes excuses aux défaillances ou aux retards de leur rejeton sapent les fondements mêmes de l'éducation : ils jettent le soupçon sur la qualité de l'enseignant. Parents, respectez le savoir et l'expérience des professeurs, ne les traitez pas comme des subalternes qui seraient à vos ordres, vos enfants à leur tour les respecteront. Si vos griefs contre un enseignant sont sérieux, durables et partagés par plusieurs familles, vous pouvez demander un rendez-vous au directeur de l'établissement et exposer la situation. Cette démarche est grave et doit rester exceptionnelle.

# Étrennes

Les étrennes ne sont pas une obligation mais elles sont passées dans l'usage : elles servent à remercier personnellement des services qui sont rémunérés par une entreprise (un syndic par exemple) ou qui méritent d'être mieux récompensés. On donne des étrennes à l'employé(e) de maison, à la personne qui fait le ménage, au gardien de l'immeuble.

Les dons sont libres ; ils se calculent en fonction des services rendus et de votre budget. Comptez un mois ou un demi-mois de salaire mensuel pour la personne qui travaille chez vous en tenant compte de l'ancienneté de vos relations, 1 ou 2 % du loyer annuel pour le gardien de l'immeuble, selon les missions qui lui incombent et le standing de l'immeuble.





Les étrennes, en billets propres et non fripés, sont remises sous enveloppe, de préférence juste avant ou juste après le 1er janvier, et elles peuvent être accompagnées d'un petit cadeau plus personnel si vous voulez souligner les liens.

Facteurs, éboueurs, pompiers qui veillent sur votre immeuble présentent leurs vœux en fin d'année. À vous de décider si vous voulez récompenser leurs services. Les facteurs signalent leur date de passage ; en échange des calendriers qu'ils vous remettent et selon l'importance du courrier que vous recevez, l'usage est de leur donner une somme de 5 ou 10 euros.

# Gardien d'immeuble

Le rôle d'un gardien – ne dites pas « concierge » car c'est un terme réservé à l'hôtellerie – est de veiller à l'entretien et à la tranquillité de l'immeuble, à l'application des règles de sécurité, à l'accueil et l'information des visiteurs et des livreurs, à la distribution du courrier à l'intérieur de l'immeuble. Mais ses tâches peuvent différer selon la taille de l'habitation et ses attributions.

Dans un petit immeuble ancien, son rôle est considérable : outre le nettoyage des parties communes et le déplacement des poubelles, il règle la plupart des incidents qui peuvent survenir, panne d'ascenseur ou fuite d'eau, en faisant appel aux corps de métier agréés par le syndic. Il est informé des divers mouvements des occupants et il surveille les va-et-vient. Dans les immeubles modernes, le travail du gardien est rationalisé et simplifié : portes



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

cochères munies d'un Digicode, ou d'un interphone qui met directement en relation le visiteur et l'habitant, ascenseur relié à des services de maintenance, casiers au nom de chaque occupant destinés au courrier que chacun relève à son gré.

## Des rapports personnalisés

L'immeuble « fonctionne » grâce à la diligence du gardien. À sa disponibilité et à sa discrétion doit répondre la courtoisie des habitants et des visiteurs : le gardien a droit au salut et au sourire de ceux qui passent devant sa loge. Ses heures de travail, généralement inscrites sur sa porte, doivent être respectées. Une relation personnalisée qui repose sur la confiance s'établit avec les occupants : il détient souvent le double de vos clés ; c'est lui qui, en





votre absence, reçoit pour vous les paquets volumineux et ouvre votre porte aux agents qui relèvent les compteurs.

Lorsque le gardien vous ouvre sa loge, montrez-vous discret et évitez de parcourir du regard la pièce où vous êtes introduit : c'est souvent en même temps son bureau et son logement. Enfin n'oubliez pas que le gardien n'est pas une personne à votre service – ce qui n'interdit pas de lui demander des services rémunérés en dehors des horaires de la loge.

Voir : *Cohabiter en immeuble, Copropriété, Étrennes*

# Handicap

Le risque est toujours grand d'identifier le handicapé à ses seuls « manques », ou au contraire de refuser de reconnaître la différence.

Le handicapé, généralement, ne souhaite rien tant que d'être considéré comme tout le monde ; mais malgré quelques progrès de l'aménagement urbain (accessibilité des transports, places de parking réservées, passages pour piétons sonorisés, modification des trottoirs) la vie ne cesse de mettre des obstacles sur son chemin.

## Quel regard ?

Le regard que vous porterez sur un handicapé compte pour beaucoup dans son rapport au monde.

### Pour les lycéens et les étudiants handicapés

Une récente mesure administrative (circulaire du 26 décembre 2006), consécutive à une recommandation de la Halde (Haute Autorité de lutte contre les discriminations), rend obligatoire une assistance aux personnes handicapées lors des examens et concours du second degré ou de l'enseignement supérieur si celles-ci le demandent.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

> Ne vous laissez pas aller à la curiosité malsaine ou à l'indifférence, mais accordez-lui votre attention. Il faut savoir affronter avec naturel et sympathie une situation douloureuse, sans pitié blessante.
> Offrez vos services pour aider un aveugle à trouver son chemin ou pour frayer un passage à un fauteuil roulant : c'est un geste de solidarité. Mais n'insistez pas : c'est à l'intéressé de faire les demandes et de poser les limites.
> Si vous vous trouvez en compagnie d'un malentendant, apprenez à rester dans son champ visuel pour qu'il puisse lire sur vos lèvres et parlez-lui bien en face ; ayez sur vous au besoin un papier pour écrire vos questions.
> En présence d'un handicapé moteur, acceptez la lenteur : les bien portants, habitués à un rythme accéléré, ne mesurent pas toujours les efforts que nécessite chaque geste.
> Ne cataloguez pas les gens en fonction de leur handicap.

## Pour l'enfant et ses parents, un soutien particulier

Il est accueilli à l'école par l'enseignant, parfois par un instituteur spécialisé itinérant (si le poste existe dans le département) et par une équipe psychologique ou médicale. Les instituts de formation des maîtres (IUFM) comptent une formation obligatoire d'une dizaine d'heures. La pédagogie est la même pour tous les enfants, handicapés ou non, mais l'enseignant aménagera les exercices en donnant des temps plus longs pour l'exécution du travail.

Les parents d'élèves, comme les maîtres, devront apprendre aux autres enfants à respecter leur petit compagnon défavorisé et au besoin à lui venir en aide : c'est une leçon de tolérance et de solidarité qui devrait permettre à chacun de s'impliquer. Reste que les familles se sentent souvent bien seules devant le manque de soutien.

Voir : *Différence, Respect (1)*





# Incivilités

La vie en société, faite d'interdépendances, repose sur un pacte tacite de bonne conduite, destiné à huiler les rouages de la vie collective, à réduire l'agressivité et à limiter les violences : ce pacte suppose le respect de l'espace public et le respect des personnes, mais il est fragile, menacé par l'individualisme croissant et par les incivilités.

## Vitre brisée

L'usage du terme *incivilities* remonte au début des années 1970 aux États-Unis, mais c'est en 1982 que deux sociologues américains, George L. Kelling et James Q. Wilson, élaborent la théorie de la « vitre brisée », selon laquelle, si on laisse une vitre brisée dans un quartier sans réagir, les dégradations et actes d'incivilité se multiplient. Le

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Était-on plus poli hier ?

La tentation est de répondre par l'affirmative, tant les incivilités quotidiennes, accrues par la vie urbaine, le surmenage, le stress, pourrissent la vie de tous les jours et rendent souvent difficiles les relations intergénérationnelles. Et pourtant… Nous nous plaignons du bruit en ville ? Rappelons-nous qu'au temps des calèches et des diligences, le trot des chevaux sur les pavés résonnant nuit et jour troublait le sommeil des citadins – sans parler de l'odeur tenace du crottin de cheval ; les incivilités des automobilistes nous agacent ? Les embarras de Paris étaient mille fois pires que les nôtres et les piétons risquaient constamment l'accident ou la mort. Il n'apparaissait nullement impoli, faute de latrines, de vider son pot de chambre par la fenêtre, tant pis pour le promeneur. La politesse excluait d'ailleurs les 4/5e de la population si l'on en croit ce savoir-vivre de l'Ancien Régime qui recommandait aux gentilshommes d'être « respectueux avec les supérieurs, modestes avec les égaux et indifférents avec les inférieurs » !

terme est repris par un sociologue français, Sébastien Roché, qui regroupe sous ce mot les nuisances sociales variées « qui ne blessent pas physiquement les personnes mais bousculent les règles élémentaires de la vie sociale qui permettent la confiance ». Les incivilités peuvent n'être que des manquements à la politesse, par exemple laisser retomber une porte sur le nez de la personne qui vous suit, s'approprier une place de parking où un automobiliste s'apprêtait à ranger sa voiture, poursuivre une conversation téléphonique avec un portable dans un lieu qui réclame le silence…

## Transgression

Plus graves, les transgressions sont un défi à l'ordre public, de véritables infractions qui entraînent l'insécurité et qui sont alors des actes de délinquance : tags, dégradation de boîtes aux lettres, odeurs d'urine dans les entrées d'immeuble, vitres brisées, insultes, crachats, graffitis, la liste des incivilités est longue. Elles sont particulièrement graves à l'école où elles menacent les fondements même du vivre ensemble, l'éducation. À chacun, parents, autres membres de la famille, professeurs de rappeler aux délinquants en puissance les conséquences de leurs incivilités.

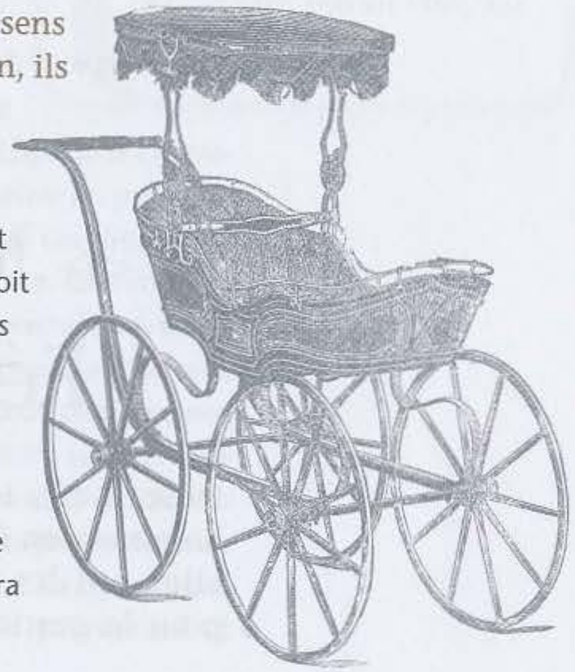




Voir : *Automobile (6), Enseignants, Nuisances sonores et olfactives, Respect (1)*

# Jeune fille au pair et baby-sitter

Leur statut est un peu particulier au sein de la maison. Employés en ce sens qu'ils perçoivent une rémunération, ils participent à la vie de la famille.



> **La jeune fille au pair** (ou le jeune homme), étrangère ou non, a un statut comparable à un stagiaire – la loi prévoit qu'elle doit être majeure ; son temps de travail est limité à trente heures par semaine et les tâches « familiales » qui lui sont confiées – gros travaux exclus – ne doivent pas demander de compétences spécifiques : il est donc important de préciser à l'avance les services qu'elle aura à rendre.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

On veillera à ne pas dépasser les horaires et à ne solliciter la jeune fille au pair que pour des travaux « normaux ». Celle-ci dispose d'une chambre individuelle et décente dans la maison ou l'appartement, ou à proximité ; elle prend ses repas avec la famille et elle bénéficie d'heures de loisir ; la journée de repos hebdomadaire doit être au moins une fois par mois un dimanche. Le respect mutuel est la condition d'une bonne entente.

> **Le(la) baby-sitter** est informé à l'avance de la durée de sa mission et on met à sa disposition un repas ou une collation, une télévision ou des livres, ainsi qu'un numéro de téléphone où trouver de l'aide en cas de nécessité. Il est impératif de respecter les horaires annoncés et de raccompagner le(la) baby-sitter à son domicile lorsqu'il s'agit de garde tardive. S'il(elle) est mineur(e), la responsabilité de l'employeur est engagée.

Les tarifs des jeunes filles au pair et baby-sitters sont réglementés, ce qui n'empêche pas les arrangements personnels.

> **Le(la) répétiteur(trice)** qui vient aider vos enfants peut être payé au forfait ou à la prestation. Et, faut-il le dire, même s'il s'agit d'un étudiant ami d'un de vos aînés, n'oubliez pas de le rémunérer !

**Voir :** *Employé de maison, Étrennes*

# Masculin/ Féminin

Désormais, les femmes sont les égales des hommes ; en France, depuis 1985 (seulement !), elles ont les mêmes droits que leur époux pour la gestion des biens de la famille et des





enfants. Peut-on parler d'égalité pour autant…

L'émancipation des femmes butte encore sur plusieurs points stratégiques. Plus diplômées, elles accèdent moins aisément aux postes élevés et gagnent, à travail égal, de 10 % à 20 % de moins que les hommes. Elles demeurent encore et toujours le pivot de l'organisation domestique. Enfin, le théâtre de la séduction n'est pas égalitaire. Belle, brillante, affranchie, une femme ne prend que rarement l'initiative de la conquête amoureuse. Ces codes de comportement sont toutefois à nuancer car ils ne cessent d'évoluer.

## L'éternel féminin

Des siècles de savoir-vivre ont fait de la femme une fleur fragile qui s'effondre sans tuteur masculin : elle marche sur le trottoir le long des maisons tandis que son compagnon, côté chaussée, la protège de la circulation ; il lui tient la porte pour la faire passer en premier ; elle s'appuie sur le bras gauche de son cavalier, qui a ainsi son bras droit libre pour la défendre. Comme une princesse, c'est elle qui tend la main la première. À table, elle ne se sert pas elle-même de vin. Devant un homme, elle ne sort pas son porte-monnaie. Ce code pluriséculaire – homme actif, femme passive – peut faire sourire. Que reste-t-il aujourd'hui de la répartition des rôles lorsque les deux sexes exercent le même métier, partagent les mêmes responsabilités, entrent en compétition ? La dynamique égalitaire interdit-elle la séduction et la galanterie ? La

### « Toute femme désirant s'habiller en homme… »

… doit se présenter à la préfecture de police. » Au nom de cette loi du 26 brumaire an IX (17 novembre 1800), le peintre Rosa Bonheur (1822-1899) a dû demander toute sa vie l'autorisation de mettre des pantalons. En effet, l'autorisation ne pouvait être donnée qu'au vu d'un certificat d'un officier de santé…

Ce texte n'a jamais été formellement aboli ! Il a juste été modifié par deux décrets successifs : en 1892, en autorisant le pantalon aux femmes à bicyclette, puis en 1909, aux femmes à cheval.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

réponse est loin d'être simple, variable selon les situations, les lieux et les moments, selon qu'on choisisse d'adopter un comportement plus ou moins transgressif.

## Superwoman

Premier conseil aux femmes qui investissent la vie professionnelle : elles doivent être persuadées de leur légitimité. Le féminin n'est ni la féminité ni le féminisme : c'est donc aux femmes, par leurs compétences, de faire reculer les vieux clichés qui les enferment dans une situation d'éternelles mineures ou de redoutables dominatrices. Leur autorité est fondée sur le travail, la discipline, la loyauté, auxquels leur charme peut certes ajouter un avantage, en particulier dans les métiers de la communication, mais à condition de rester naturelles. Les femmes au travail doivent s'habiller sans renier leur sexe mais sans chercher à se présenter comme des « bombes sexuelles ». Elles excluront des rapports professionnels les coquetteries, les nerfs, les larmes, les effusions, les malaises opportuns ; on ne leur pardonnerait pas d'user de leur séduction comme d'une botte secrète pour obtenir un poste ou un privilège.

## Qui paie quoi ?

Dans le cadre de la vie professionnelle, la question se tranche aisément. Les femmes ont un salaire et un compte en banque lorsqu'il s'agit de prendre un verre ou un repas au restaurant, à la cantine, ou un voyage, elles paient leur écot comme les hommes. Plus délicate est la façon de « négocier » les relations amicales. Le partage est souhaitable dans beaucoup de situations. Lors d'un dîner au restaurant entre copains, la femme peut demander à régler sa part ; si le partenaire s'y refuse, elle cédera à condition de retourner d'une autre façon la politesse, ou de préciser « à charge de revanche ». Au cinéma, au spectacle, chacun paie sa place. Mais se laisser inviter peut aussi être une façon d'être agréable à l'autre ; l'invitation, le plaisir d'offrir sont désormais un comportement choisi et non plus une conduite imposée. Une femme, de son côté, peut tout à fait inviter un homme sans offenser sa dignité. La réponse doit être ajustée en fonction de considérations psychologiques ou financières.





## La galanterie est-elle désuète ?

*Un homme doit marcher du côté de la chaussée...*

Le rituel galant est un jeu dont il serait dommage de se priver. Cependant, un certain nombre de comportements sont déplacés et franchement importuns ; haro sur le coureur de jupons, le mâle conquérant et prédateur qui accoste ou qui siffle devant une jolie paire de jambes, le bonimenteur empesé qui lance des compliments gros comme ça ! Mais aussi, adieu aux femmes fatales, aux aguicheuses, aux minaudières, aux séductrices coquettes, aux hypocrites des deux sexes. Nous vivons une époque plus décontractée, plus sincère, plus rapide aussi : la véracité, la spontanéité sont des valeurs précieuses. Ce qui n'interdit pas l'attention à l'autre : pour un homme, envoyer des fleurs, inviter à dîner, descendre

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Liaisons dangereuses d'un côté et de l'autre de l'Atlantique

La plupart des pays occidentaux se sont dotés d'un arsenal juridique pour lutter contre le harcèlement sexuel dans le monde du travail. La loi française (article 222-33 du Code pénal adopté en 1992) sanctionne « le fait de harceler autrui en donnant des ordres, proférant des menaces, imposant des contraintes ou exerçant des pressions graves dans le but d'obtenir des faveurs de nature sexuelle par une personne abusant de l'autorité que lui confèrent ses fonctions » ; la peine peut aller jusqu'à un an d'emprisonnement et 15 000 euros d'amende. La France a une vieille tradition de galanterie ; un hommage, un compliment sont généralement accueillis avec plaisir ou ironie, et sont en tout cas non passibles de poursuites judiciaires.

Aux États-Unis, la loi sur le harcèlement sexuel qui date de 1977 est beaucoup plus radicale ; elle ne sanctionne pas seulement les supérieurs hiérarchiques qui abuseraient de leur pouvoir, mais plus largement toute conduite de harcèlement (*harassment*), toute sollicitation masculine non désirée ayant pour but d'intimider ou d'offenser sa victime : sifflements, regards insistants, plaisanteries salaces. Aussi les étudiantes américaines se disent-elles vite harcelées – mais les coupables sont rarement punis ! Ce qui apparaissait par le passé comme signe de virilité devient aux yeux des féministes signe de domination. La « guerre des sexes » peut aller très loin : le *Washington Post* rapporte que, en avril 2008, une mère a porté plainte parce qu'un petit garçon de 6 ans avait donné une tape sur les fesses de sa fille dans la cour de récréation !

Toujours de l'autre côté de l'Atlantique, des pays veulent à l'inverse ignorer la plainte de harcèlement. Au Mexique, les hommes ne se privent pas, dans la rue, de faire des compliments appuyés aux femmes et, sauf obscénité, celles-ci n'ont d'autre moyen de défense que de se taire et de s'éloigner…

de voiture pour tenir la portière sont des gestes galants et toujours appréciés ; pour une femme, offrir un livre, une bouteille de vin, une invitation au théâtre sont des attentions délicates. La politesse n'a pas de sexe : la grossièreté ou la muflerie masculine n'est pas plus supportable que la prétention ou l'impudeur féminine. Pour les uns comme





les autres, c'est l'insistance et la lourdeur du propos qui sont souvent un manquement au savoir-vivre.

La vieille répartition des rôles de séduction résiste en partie à l'égalité sexuelle : signe de virilité, c'est, le plus souvent encore, à l'homme de prendre « l'offensive ». Mais la femme dispose d'une certaine liberté d'initiative et la transgression des codes ne manque pas d'attrait. À condition d'entourer les manœuvres de légèreté, d'habileté et d'humour qui ménagent la susceptibilité du partenaire. Elle appellera au téléphone l'homme qu'elle veut revoir mais, ingénieuse, elle trouvera un prétexte à son appel et s'efforcera d'instaurer un lien de complicité ; elle peut le féliciter de son élégance – le compliment était autrefois un devoir spécifiquement masculin – et elle lui proposera d'organiser une soirée, de dîner chez elle, elle l'invitera au restaurant, au cinéma ou à un spectacle… – mais elle ne lui enverra pas de fleurs. Une fois fait le premier pas, chacun mène le jeu à son rythme.

« Je conviendrais bien volontiers que les femmes nous sont supérieures – si cela pouvait les dissuader de se prétendre nos égales ! »
Sacha Guitry

## Les petites aventures juvéniles

Même chez les jeunes, les bonnes manières n'ont pas été balayées par la libération des mœurs. Gestes indécents, mots grossiers sont à exclure. Mais la répartition des rôles est devenue assez souple. Une jeune fille peut prendre l'initiative sans perdre sa réputation, à condition de procéder graduellement : échange de regards, sourire, compliments, conversation.

Pour les garçons comme pour les filles, il faut guetter les signes d'encouragement ou les dérobades, et alors, dans ce dernier cas, ne pas insister ! Lorsque se noue une relation sexuelle, il est impératif que les deux partenaires soient conscients de leurs responsabilités.

**Voir** : *Amitié et amour (5), Couple, Rendez-vous amoureux, Vêtement (1)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Nuisances sonores et olfactives

*Bruits ou odeurs : la constatation par huissier et la déclaration au maire ne suffisent pas toujours à régler le différend ; après constitution d'un dossier solide, vous pouvez engager une procédure devant le juge de proximité.*

Les moteurs qui pétaradent, les instruments de musique, les écouteurs mal réglés, les sonneries des téléphones, les tondeuses et scies électriques, les perceuses et les instruments de bricolage, les appareils ménagers, les aboiements, les cris et disputes, le tapage nocturne… auxquels s'ajoute le bruit des chantiers et de certaines entreprises ou de commerce : contre ces agressions que sont les nuisances sonores, il appartient à chacun de réduire le nombre de décibels qu'il produit.

Un guide d'information a été édité par le ministère de la Santé et des Sports et le Centre d'information et de documentation sur le bruit (CIDB), consultable sur Internet, avec des informations sur ce qui est permis ou non (horaires, seuils de tolérance…).

## Normal, anormal ?

Les nuisances sonores et olfactives font l'objet d'un article du Code civil (article 544). Elles peuvent faire partie des « troubles anormaux du voisinage », toute la difficulté consistant à déterminer le seuil d'« anormalité ». Sont sanctionnés les bruits « intenses et persistants », quelle que soit l'heure.

Les nuisances olfactives sont moins aisées à appréhender car aucun seuil de mesure légal n'est applicable. Si les mauvaises odeurs proviennent d'une activité professionnelle, vous êtes en droit de faire vérifier si les systèmes d'aération (hottes aspirantes par exemple) ont été posés conformément à la réglementation. Les tribunaux ont condamné un agriculteur qui avait étendu son élevage de porcs trop près de ses voisins et dont le lisier, par vent favorable, embaumait la campagne… L'odeur insupportable d'un compost, les effluves d'un restaurant qui envahissent l'immeuble font partie de ces « troubles de voisinage » susceptibles de faire l'objet d'une procédure. Ainsi la volonté de nuire d'un voisin qui active son barbecue chaque fois que vous vous mettez à table a-t-elle été condamnée en cour d'appel par le tribunal de Caen (arrêt du 21 février 2002) !

Voir : *Cohabiter en immeuble, Copropriété, Incivilités*





# Personnes âgées

Nous sommes à l'ère du « jeunisme » et les personnes âgées en pâtissent. Autrefois on les appelait de ce beau nom d'« anciens », et elles étaient respectées. Aujourd'hui, on parle de « quatrième âge », et cet euphémisme occulte trop souvent les devoirs des plus jeunes à l'égard de leurs aînés. Respectons leurs défaillances physiques et mentales, un jour viendra notre tour.

Impotents, fragiles, lents, la mémoire abîmée, solitaires souvent, ils ont pourtant beaucoup à nous transmettre si nous savons les écouter. Parfois, et tant mieux, leur vie intellectuelle, sociale et amoureuse reste active, intellec-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Une Europe aux têtes grises

C'est dans le deuxième tiers du XIX[e] siècle que le taux de mortalité baisse sensiblement grâce aux progrès de la médecine et de l'hygiène ; l'espérance de vie alors s'allonge et la proportion de personnes âgées ne cesse de s'accroître : le système des pensions naît en 1889 en Allemagne, en 1908 en Angleterre, en 1910 en France. Aujourd'hui, « mère-grand » est comme son mari, une retraitée. Dans les années 2000, 13 millions de personnes ont plus de 60 ans et 1 million de Français ont dépassé 85 ans ; le vieillissement de la population s'accentue encore dans la décennie suivante. Une abondante littérature explique aux seniors comment devenir centenaires, et, surtout, comment garder un corps en forme et une tête solide : voyages, cours du soir, sport, rencontres ; la vieillesse n'est plus inévitablement la « vieillesse ennemie » dont nous parlait Corneille. Elle a ses valeurs propres – prudence, sagesse, détachement – qui sont précieuses pour accompagner le changement !

tuellement, socialement et même amoureusement. Mais, même reclus, grands-parents et arrière-grands-parents sont, dans nos sociétés modernes, le socle de la famille et les révélateurs d'une solidarité intergénérationnelle.

## Les bons réflexes

Énumérons quelques-uns de ces devoirs élémentaires qui doivent devenir des réflexes : laisser sa place assise à une personne âgée dans un transport en commun, lui donner la priorité dans une file d'attente, lui laisser le temps de traverser la rue si vous êtes automobiliste, lui offrir de l'aide pour remplir un papier administratif, venir la chercher en voiture pour se rendre chez un médecin, prendre régulièrement de ses nouvelles, faire une visite avec un petit cadeau, fleurs ou confiserie. Si vous habitez à proximité, proposez de lui faire de petites courses. Nos anciens aiment souvent parler de leur jeunesse ; n'hésitez





pas à leur poser des questions et à vous intéresser à une période dont ils sont les derniers témoins : votre curiosité réactivera leurs souvenirs et leur redonnera un rôle dans la chaîne des générations. Dans les situations de grande difficulté – maladie, exclusion, infirmité – la marge d'intervention est réduite : il ne reste souvent qu'à savoir partager la peine. S'agit-il encore de bonnes manières ?

## L'art de bien vieillir

Il y a des vieillesses heureuses, bien que la dépendance physique ou matérielle ne simplifie pas les relations. Les personnes âgées doivent assumer leur fragilité et faire le moins possible peser leurs infirmités sur les autres. Disons-le crûment, la relation sera beaucoup plus facile s'ils veillent, ou si l'on veille pour eux, à la propreté de la chambre, à la fraîcheur du vêtement et de la toilette, à la gentillesse de l'accueil. Se montrer coquet(te), soigner sa tenue, passer régulièrement chez le coiffeur, se raser sont des gestes qui facilitent l'échange. Le don, si petit soit-il, fait aussi partie des liens intergénérationnels : cet adulte qui gagne confortablement sa vie raconte avec émotion que sa très vieille tante lui donne chaque année, comme dans sa jeunesse, un petit billet pour ses étrennes... La qualité des relations dépend pour une part des intéressés eux-mêmes qui doivent s'efforcer d'écarter amertume, frustration, regrets stériles : cette canne, devenue indispensable à l'équilibre,

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

ne doit pas servir d'arme à brandir contre le monde des plus jeunes. Une personne âgée qui aime encore bavarder, rire et plaire, quel modèle pour les autres !

Voir : *Handicap, Respect (1)*

# Pourboire

En France, en principe, le pourboire est compris dans le calcul des factures et des additions. Néanmoins, il est fréquent et normal d'y ajouter une rétribution supplémentaire si le service a été bien accompli ou si vous avez demandé une prestation imprévue. Le pourboire est un complément de revenu particulièrement apprécié lorsque les salaires sont bas.

## QUELQUES SUGGESTIONS

> **Chez le coiffeur.** Il faut remercier la personne qui vous coupe les cheveux et qui vous coiffe. Le pourboire oscille entre 10 et 15 % de la note, selon le standing du salon. Shampouineuse et coloriste doivent être également remerciés, à part, en fonction du temps passé et de votre satisfaction.

> **À l'hôtel.** Vous laissez un pourboire de 1 ou 2 euros par nuit au responsable du ménage si vous lui avez demandé un service supplémentaire (pressing par exemple). Au bagagiste, vous donnez entre 50 centimes et 1 euro par bagage, selon le poids et l'encombrement. Au concierge d'un grand hôtel, la gratification peut être de 10 ou 20 euros pour l'aide qu'il vous procure (demande d'un taxi et divers renseignements dont vous avez besoin en pays étranger). Il est toujours plus judicieux de donner



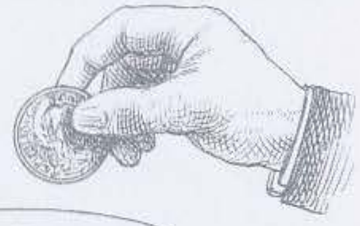


les pourboires en début qu'en fin de séjour, vous serez mieux traité.

> **Au restaurant.** Vous n'êtes contraint à rien en France, mais si vous venez souvent, si vous êtes content de la cuisine et du service, arrondissez la note de quelques euros. Au vestiaire, vous donnez entre 50 centimes et 2 euros à celui ou celle qui vous rend votre manteau, selon le standing de l'établissement.

> **Au voiturier.** Il s'agit généralement d'un restaurant chic et le pourboire pour deux ou trois heures s'échelonne entre 5 et 10 euros.

> **À l'hôpital ou à la clinique.** Ce que vous donnerez sera partagé entre les infirmières. En principe on ne laisse pas de somme d'argent dans les hôpitaux, mais rien ne vous empêche d'offrir une corbeille de fruits, des fleurs ou des chocolats. Dans une clinique privée, vous pouvez laisser une enveloppe de 20 à 30 euros selon la durée de votre séjour à l'infirmière en chef qui la répartira.



> **En long séjour chez des amis,** vous pouvez remercier la femme de ménage qui s'est occupée de votre chambre en lui glissant un billet de 10 ou 20 euros.

> **À l'employé(e) d'une station-service,** arrondissez la somme que vous devez si une personne s'est déplacée pour vous servir, et donnez 2 euros si l'employé(e) a vérifié les niveaux ou la pression des pneus, ou encore a nettoyé le pare-brise.

> **À un déménageur.** La tâche est fatigante, surtout si les conditions du déménagement sont difficiles (absence d'ascenseur, étage élevé, étroitesse de l'escalier). Vous pouvez offrir 50 euros à partager.

> **Aux artisans, aux dépanneurs,** donnez 1 ou 2 euros. Si le chantier est important, remerciez en laissant 10 ou 20 euros selon le montant de la facture et la pénibilité du travail.

Tous les métiers ne peuvent être évoqués ici. Les pourboires les plus usuels (livreurs, ouvreurs, porteurs, serveurs,



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Pour quelques dollars de plus

Sachez qu'aux États-Unis, le service n'est jamais compris dans un restaurant et qu'il se chiffre généralement à 15 % de l'addition, entre 18 et 20 % dans les grandes villes : c'est un revenu déclaré ; les services fiscaux calculent en effet à 15 % les revenus estimés correspondant aux pourboires, de sorte qu'un serveur est pénalisé s'il reçoit une somme inférieure. La pratique du pourboire, impérative au restaurant, est moins définie dans d'autres métiers ; on laisse généralement 15 % aux chauffeurs de taxi, 1 ou 2 dollars à un livreur, aux employés qui poussent votre Caddie dans un supermarché et chargent vos courses dans le coffre de la voiture, 5 dollars à un porteur...

chauffeurs de taxi...) tournent entre 50 centimes et 1 ou 2 euros. Si vous êtes gêné(e) pour remettre de la monnaie à quelqu'un qui vous a aidé(e), accompagnez votre don d'un petit mot aimable : « Allez prendre un café à ma santé. » Vous pouvez également faire un cadeau en nature lorsque les liens sont anciens : par exemple, une bonne bouteille à l'artisan qui répare régulièrement vos robinets. En principe, on ne « remercie » pas un patron, mais, bien souvent, celui qui semble commander n'est lui-même que l'employé d'un patron absent ou d'une chaîne commerciale.

### En voyage

Dans certains pays tous les petits services – a fortiori les grands – méritent un pourboire : il faut bien se renseigner sur le montant, avoir toujours de la monnaie dans sa poche pour éviter de sortir de grosses liasses de billets avant de trouver « la » pièce à donner : ne farfouillez pas longuement dans votre sac pour annoncer, dépité, que vous n'avez plus de monnaie.

> **En croisière**, laissez une enveloppe (de 5 à 10 % du prix du voyage) qui sera partagée entre les membres de l'équipage.





> **En voyage organisé :** laissez une enveloppe au guide et au chauffeur.

> **En voyage individuel :** laissez une enveloppe au chauffeur, aux chauffeurs de taxi (rickshaw, pousse-pousse, etc.) auxquels vous ferez appel régulièrement, etc.

> **Petits cadeaux à prévoir pour les familles d'accueil :** ils seront aussi appréciés à la fin d'une invitation impromptue à manger ou à boire chez quelqu'un (stylos, crayons de couleur et cahiers pour les enfants, échantillon parfum, barrettes, etc.).

Dans un pays étranger, les pourboires s'évaluent en fonction du coût de la vie : 1 euro peut constituer une semaine de travail...

**Voir** : *Argent (1), Coiffeur et esthéticienne (6), Étrennes, Hôtel (6), Restaurant (6), Taxi (6), Tourisme (6), Voyage organisé (6)*

# Professions libérales

Ces professions ont leur code de fonctionnement et mieux vaut savoir à quoi s'attendre avant de consulter un avocat, un architecte, un médecin, un notaire, un commissaire-priseur ou un expert...

La plupart d'entre elles sont représentées par des « ordres » ou par des « conseils » qui assurent la déontologie du métier. En cas de litige, ces groupements peuvent être consultés. Des guides et annuaires vous permettront de connaître leur spécialisation.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Prendre rendez-vous

Vous vous adressez à un professionnel qui peut partager avec plusieurs confrères un cabinet ou une étude. Mentionnez le nom de celui ou celle que vous voulez rencontrer ; n'exposez pas tous vos problèmes à une assistante qui ne saura pas les résoudre, mais donnez juste assez d'explications pour vous faire guider. Dans certains cas, vous pouvez mettre en concurrence plusieurs professionnels, les confronter, mais prévenez-les que vous en consultez également d'autres et que vous n'avez pas encore fait votre choix. Soyez exact(e) au rendez-vous. En cas de retard, prévenez le secrétariat, et proposez de prendre un autre rendez-vous.

Certaines professions, comme celles de santé, ne peuvent pas toujours maîtriser leurs horaires, aussi faites preuve de compréhension. La qualité du service passe cependant par une bonne maîtrise du carnet de rendez-vous.

*La salle d'attente doit être propre, fleurie, meublée de fauteuils ou canapés confortables, avec des revues récentes non déchirées, empilées sur une table, pour aider à patienter.*

## La salle d'attente

Vous pénétrez dans un lieu où chacun remâche sans doute intérieurement ses préoccupations. Entrez discrètement, dites « bonjour », ou inclinez la tête, ou esquissez un sourire en signe de salutation ; si vous arrivez à plusieurs, évitez de parler trop fort et ne mentionnez jamais de nom en public ; une conversation peut naître entre les clients qui attendent, mais limitez-vous à un échange banal. Dans certains cas on vous servira un petit café si l'attente dure.

## Consultation

Vous aurez préparé votre consultation et vous devez expliquer de la façon la plus claire et concise possible votre situation, en ayant apporté les pièces principales de votre





dossier. Votre interlocuteur écoute avec attention, pose des questions, fait un premier diagnostic, puis expose les grandes lignes de la marche à suivre et des résultats escomptés : il évoquera également les délais prévisibles pour parvenir à un règlement. L'entretien doit être libre et aisé. N'hésitez pas à poser et reposer une question si vous ne comprenez pas ou si vous n'êtes pas convaincu. Votre interlocuteur est là pour vous éclairer ; il doit prendre le temps de vous orienter ; il dérivera sur son secrétariat les appels téléphoniques qui gêneraient l'échange ; s'il est obligé de prendre une communication, il l'abrège. De votre côté, évitez les digressions et éteignez votre portable.

## Honoraires

Informez-vous, avant le rendez-vous, du coût de la prestation selon qu'il s'agit d'un office assermenté, d'un professionnel de santé conventionné ou non, d'un cabinet très réputé ou moins important. En général, les médecins affichent leurs tarifs dans la salle d'attente.

Les honoraires de la plupart des professions libérales sont libres et négociables ; ils font l'objet d'un accord verbal qui peut donner lieu à une convention d'honoraires écrite. Demandez, au cours de la consultation, une évaluation des sommes que vous devrez engager. Les honoraires peuvent se calculer selon le temps passé, à la prestation, au forfait, au pourcentage, au résultat : ainsi l'architecte est rémunéré en pourcentage sur les travaux exécutés, 8 à 12 % du coût des travaux, ce pourcentage diminuant avec l'ampleur du chantier et les dépassements de travaux admettant un seuil de tolérance de 5 % – mais l'architecte peut n'être consulté que pour une seule prestation de « conception ». L'avocat doit présenter son mode de calcul : il peut majorer le barème habituel selon la complexité de l'affaire et ses enjeux, ou selon l'importance du cabinet. En cas de ressources inférieures à un certain seuil, le client



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

peut demander une aide juridictionnelle. Beaucoup de professionnels ne comptent pas d'honoraires avant d'avoir ouvert le dossier et fait des propositions chiffrées, la première consultation étant gratuite.

Si vous consultez un confrère, celui-ci, généralement, ne vous prendra pas d'honoraires. L'usage est de lui faire envoyer un cadeau au moment de Noël, du vin ou du champagne, du foie gras ou une boîte de chocolats.

**Voir :** *Retard*

# Protocole

Qui passe en premier ? À quelle place faut-il s'asseoir ? Quel est le plan de table ? Le pouvoir est fait de multiples petits signaux, et il s'agit toujours de savoir qui est supérieur et qui est inférieur !

Le protocole officiel ne date pas d'hier. Le genre est amorcé par Éginhard (vers 770-840), premier biographe de Charlemagne ; puis les deux mille pages du *Cérémonial français* de Godefroy (1619) codifient les usages. L'Ancien Régime, l'Empire et la République refondent les règles. Le protocole actuel a été modifié par un décret du 13 septembre 1989. Il n'est pas le protocole international, ni le protocole privé, mais celui-ci peut s'y référer, car beaucoup de règles se recoupent. Il prévoit 63 rangs dont voici les 24 premiers.

**1.** le président de la République
**2.** le Premier ministre
**3.** le président du Sénat
**4.** le président de l'Assemblée nationale
**5.** les présidents de la République selon l'ancienneté de leur prise de fonction





**6.** les membres du gouvernement
**7.** les anciens présidents du Conseil (IV^e^ République) et les anciens Premiers ministres
**8.** le président du Conseil constitutionnel
**9.** le vice-président du Conseil d'État
**10.** le président du Conseil économique et social
**11.** les députés
**12.** les sénateurs
**13.** le grand chancelier de la Légion d'honneur, le chancelier de l'ordre national du Mérite, et les membres du conseil de ces ordres
**14.** le chancelier de l'ordre de la Libération et les membres du conseil de cet ordre
**15.** le premier président de la Cour de cassation et le procureur général près de cette cour
**16.** le premier président de la Cour des comptes et le procureur général près de cette cour
**17.** le chef d'état-major des armées
**18.** le médiateur de la République
**19.** le préfet de la Région d'Île-de-France et le préfet de Paris
**20.** le préfet de police de Paris
**21.** le maire de Paris
**22.** le président du conseil régional d'Île-de-France
**23.** les représentants au Parlement européen
**24.** le chancelier de l'Institut de France, le secrétaire perpétuel de l'Académie française, les secrétaires perpétuels des Académies [...]

Dans les départements, le préfet vient en tête, suivi des députés, puis des sénateurs, puis des présidents du conseil régional et du conseil général, enfin, le maire de la commune où se tient la cérémonie.

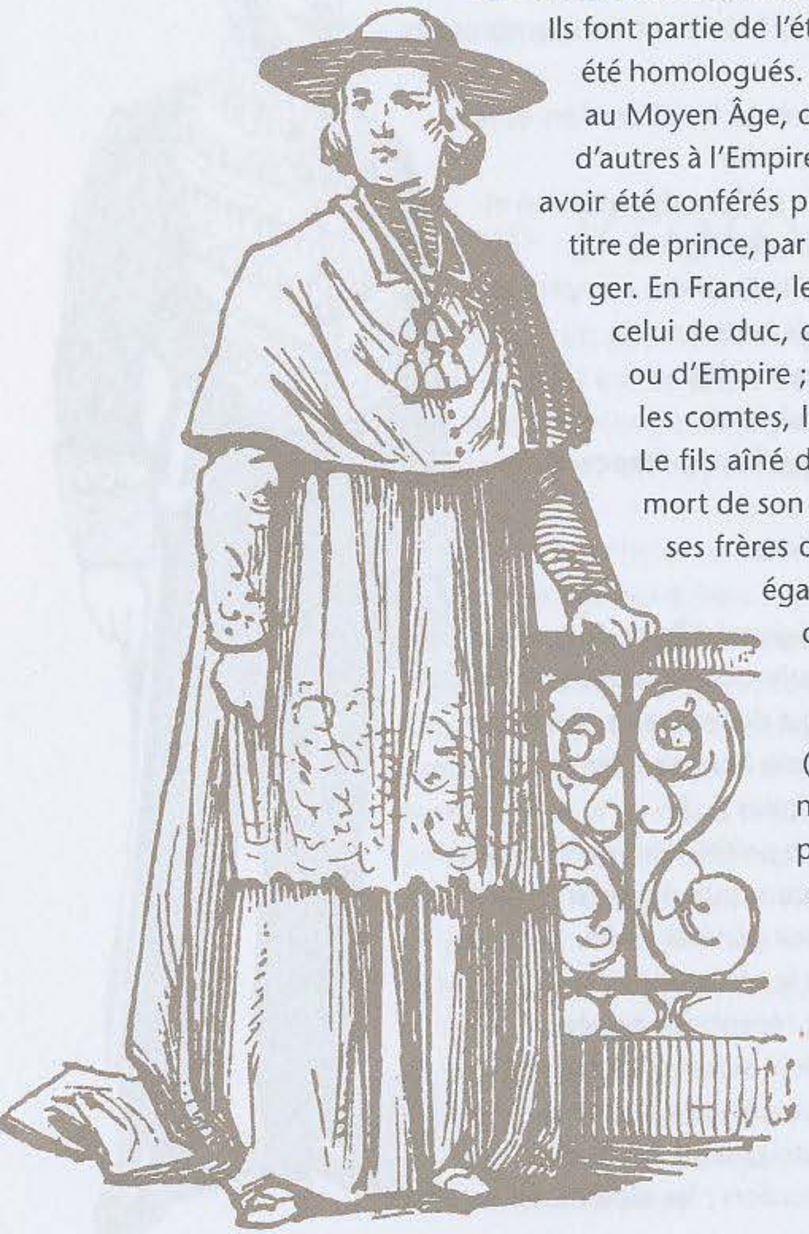
Dans les cérémonies ou réceptions privées, cet ordre officiel est modulé selon d'autres considérations de circonstances. Les personnalités revêtues d'une haute charge spirituelle ont droit à des égards particuliers ; les diplomates



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

étrangers qui représentent leur pays reçoivent la place d'honneur et ils passent en France, à égalité de rang, avant leurs homologues français. Des considérations d'âge, de notoriété, ou l'appartenance aux vieilles familles de l'aristocratie sont prises en compte. Si la société respecte la noblesse, celle-ci n'est plus nommée par ses titres lors des réceptions officielles.

### LES TITRES NOBILIAIRES



Ils font partie de l'état civil à condition d'avoir été homologués. Quelques titres remontent au Moyen Âge, d'autres à l'Ancien Régime, d'autres à l'Empire ; d'autres encore peuvent avoir été conférés par une cour étrangère : le titre de prince, par exemple, est un titre étranger. En France, le titre le plus important est celui de duc, qu'il soit d'Ancien Régime ou d'Empire ; puis viennent les marquis, les comtes, les vicomtes et les barons. Le fils aîné d'un duc prend, jusqu'à la mort de son père, le titre de marquis et ses frères demeurent comtes. À rang égal, c'est l'ancienneté du titre qui indique la préséance – l'Association d'entraide de la noblesse française (ANF) fournit les indications nécessaires. La particule n'est pas un titre de noblesse ; elle indiquait autrefois la possession d'une terre. Certains titres, certaines particules peuvent être de fantaisie mais consacrés par l'usage, il faut les respecter quoique sans valeur officielle. Entre les deux





guerres, les cours princières d'Europe centrale accordèrent de nombreux titres nouveaux. *L'Almanach du Gotha* où étaient recensées les cours souveraines est passé de vingt pages en 1764 à plus de mille au lendemain de la Seconde Guerre mondiale !

### LES GRANDS CORPS ADMINISTRATIFS

> le Conseil d'État
> la Cour des comptes
> l'Inspection générale des finances
> l'Inspection générale des affaires sociales
> l'Inspection générale de l'administration
> le corps diplomatique
> le corps préfectoral
> les Administrateurs civils
> les Conseillers des tribunaux administratifs et la Cour administrative d'appel
> les Conseillers des chambres régionales des comptes
> les Administrateurs de la Ville de Paris

### LES GRADES MILITAIRES

Il convient de connaître la hiérarchie des principaux grades.

**1.** Maréchal de France : ce titre est une « dignité » et non un grade
**2.** général d'armée (5 étoiles)
**3.** général de corps d'armée (4 étoiles)
**4.** général de division (3 étoiles)
**5.** général de brigade (2 étoiles)
**6.** colonel (5 galons)
**7.** lieutenant-colonel (5 galons)
**8.** commandant, chef de bataillon ou d'escadron (5 galons)

Puis viennent les capitaines, lieutenants, sous-lieutenants, aspirants, puis les sous-officiers, adjudants, sergents majors ou maréchaux des logis, caporaux-chefs ou brigadiers-chefs.

L'armée de l'air comporte les mêmes grades, à partir du général d'armée aérienne.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### LA MARINE

**1.** amiral (5 étoiles)
**2.** vice-amiral d'escadre (4 étoiles)
**3.** vice-amiral (3 étoiles)
**4.** contre-amiral (2 étoiles)
**5.** capitaine de vaisseau (5 galons)
**6.** capitaine de frégate (5 galons)
**7.** capitaine de corvette (4 galons)
**8.** lieutenant de vaisseau (3 galons)
**9.** enseigne de vaisseau (2 galons et 1 galon)
Puis viennent les officiers mariniers, quartiers-maîtres et marins.

### HIÉRARCHIE ECCLÉSIASTIQUE

Depuis le 8 décembre 2002, **l'Église de France (catholique)** est organisée en 15 provinces ecclésiastiques qui ont pris la suite des 9 régions apostoliques. L'archevêque est le premier évêque d'une province ecclésiastique, qui réunit plusieurs diocèses. Le représentant du Vatican en France s'appelle le nonce apostolique ; la nonciature est assimilée à un corps diplomatique.

**L'Église réformée de France** est dirigée par un pasteur président et deux vice-présidents. Elle est divisée en Églises organisées autour d'un pasteur et d'un conseil presbytéral.

**L'Église orthodoxe** a à sa tête deux archevêques (rite grec et rite russe) sous la juridiction du patriarche de Constantinople.

**Le culte israélite.** La communauté est placée sous la responsabilité du grand rabbin de France.

**Le culte musulman.** Les mosquées sont dirigées par des recteurs, l'un des plus connus étant celui de l'institut musulman de la Grande Mosquée de Paris. Depuis 2003, il existe un Conseil français du culte musulman (CFCM), l'instance représentatrice des musulmans de France.

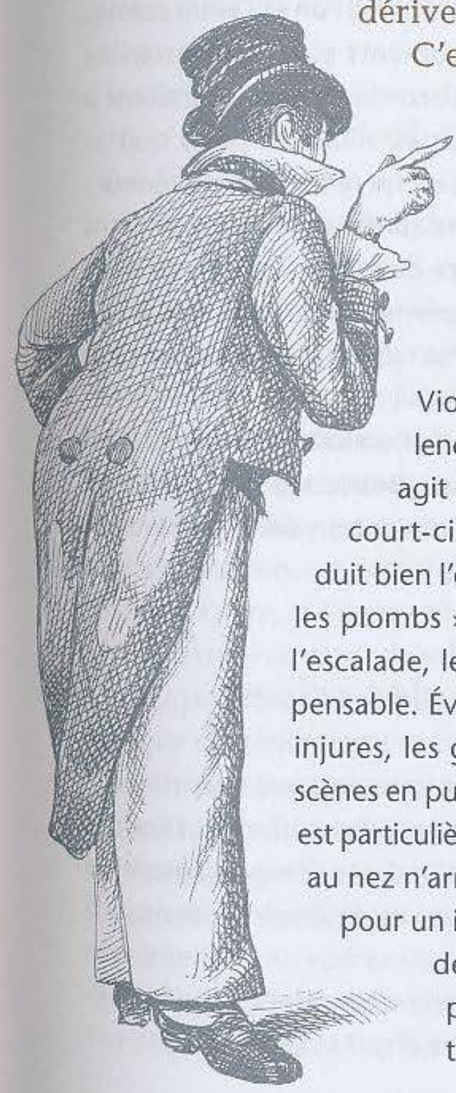
**Voir** : *Appellations (3), Plan de table (7), Préséances (7), Présentations (7)*





# Querelles et conflits

Inutile d'être historien pour savoir que les conflits peuvent anéantir brutalement des siècles de civilisation. Sans aller jusque-là, le stress, les difficultés conjugales, les désaccords générationnels ou professionnels, les incidents entre automobilistes peuvent faire craquer le vernis de la politesse et dériver en vives altercations. C'est le moment de s'accrocher aux bonnes manières.



## Désamorcer la violence

Violences verbales ou violences physiques : la colère agit comme un brusque court-circuit, ce que traduit bien l'expression « péter les plombs » ; pour empêcher l'escalade, le sang-froid est indispensable. Évitez les mots grossiers, les injures, les gestes agressifs. Refusez les scènes en public. La dispute au téléphone est particulièrement périlleuse : raccrocher au nez n'arrangera en rien vos affaires ; pour un instant de soulagement, que de difficultés à surmonter pour pouvoir reconstruire ! Apprenez plutôt



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

à argumenter et à tempérer vos répliques : les situations sont rarement toutes blanches ou toutes noires. Celui qui sait rester calme prend presque toujours l'avantage sur son interlocuteur.

## Préférez le froid au chaud

Si vous êtes en tort, reconnaissez de bonne foi votre erreur. Les conflits en voiture se règlent aisément à l'amiable, pour peu que chacun y mette de la bonne volonté.

Dans les conflits plus personnels, proposez de vous expliquer à un moment où vous serez l'un et l'autre calmés et capables d'écouter les arguments et les circonstances atténuantes de l'autre ; les discordes graves se traitent à froid. Si le climat ne s'apaise pas, n'hésitez pas à quitter fermement la pièce en proposant un rendez-vous ultérieur ; vous paraîtrez peut-être lâche sur le moment, mais vous préserverez ainsi toute chance de réconciliation : ce délai que vous vous accordez vous permettra de laisser retomber la colère, de mettre par écrit vos raisons et de les soumettre à votre esprit critique.

Il est souvent utile de trouver un arbitre impartial qui écoutera les griefs de chacun. Beaucoup de conflits se règlent parce que, énoncés devant un tiers, ils perdent leur dimension émotionnelle.

## De l'utilité des crises

Les querelles vident aussi les tensions, ces non-dits qui font souvent beaucoup de mal aux liens affectifs. Elles ont donc leur utilité. Le ciel s'éclaire après l'orage à condition de savoir présenter des excuses et de savoir les accepter.

**Voir :** *CNV [communication non violente] (3), Conflits (5), Divorce (8), Excuses (3), Incivilités, Malentendu (3)*





# Rendez-vous amoureux

Plus de duègne pour vous épier, mesdemoiselles. Plus d'obligation à la demande en mariage, messieurs. Le rendez-vous amoureux est un moment de joie, d'espoir, de trouble parfois, et de liberté. « Les histoires d'amour finissent mal en général », regrettaient en 2001 les Rita Mitsouko. Mais le cœur qui bat vaut bien des sacrifices !

## Où et quand ?

Vous vous êtes rencontrés chez des amis, à la fac, au travail, sur l'Internet et vous avez envie de vous revoir ? Un peu d'audace ne nuit pas, et même une certaine franchise peut plaire. Si vous êtes un homme, assurez-vous que la dame est libre de tout lien conjugal, et avouez-lui avec simplicité que vous seriez heureux de la rencontrer à nouveau. Si vous êtes une femme, choisissez une stratégie oblique en disant que vous aimeriez poursuivre la conversation, demander une explication, un renseignement, ou un conseil dans un autre cadre, et laissez votre numéro de téléphone sans insister. En revanche, aborder quelqu'un dans la rue ou un lieu public est une entreprise risquée, perçue comme impolie et généralement peu fructueuse. À la rigueur, vous pouvez vous extasier avec un(e) inconnu(e) devant un tableau de Cézanne ou de Braque, mais n'acceptez ses avances que si elles se limitent à un thé à la cafétéria du musée. Vous étudierez ses propositions ensuite !

> Prenez date et repérez un endroit paisible et agréable, un café ou un restaurant calme qui ne soit pas le théâtre de vos anciens ébats, ni un lieu où vous êtes connu(e) – vous



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Rencontres sur Internet

Elles touchent tous les âges et toutes les catégories sociales ; et elles sont parfois plus poétiques que ces annonces prosaïques du siècle passé, dont elles ont pris le relais : « Monsieur trente ans, idées larges, affectueux, peu fortuné par suite revers, désire rencontrer veuve bien élevée, désintéressée, possédant une exploitation agricole, ou situation de 25 000 à 30 000 francs… » (1910, *le Chasseur français*) !

L'espace virtuel réclame la même civilité que l'espace réel : l'anonymat des rencontres n'autorise pas la muflerie et le badinage doit rester de bon goût ! Il appartient, certes, à chacun(e) de se présenter comme il le souhaite, la séduction n'étant pas affaire de morale ; mais mieux vaut s'en tenir à l'honnêteté, assortie d'un brin d'humour. Lorsque l'échange virtuel est amorcé et se prolonge en entretiens réguliers, ne disparaissez pas brusquement sans mot dire de l'écran : votre partenaire s'est impliqué et vous lui devez, sinon de longues explications, du moins un petit message courtois, pour lui signifier que vous êtes dans l'obligation d'interrompre votre correspondance. Si vous pressentez que l'aventure sera sans suite, suggérez de passer au registre amical, ou dites que vous n'êtes pas disponible, malgré le plaisir que vous avez eu à bavarder. Il y a de nombreuses façons d'adoucir la rupture. Car, même virtuelle, celle-ci peut faire souffrir. Enfin, bannissez les plaisanteries par Internet, elles sont trop faciles, et même pas dignes d'un potache !

risqueriez les parasitages. Vous pouvez proposer aussi de vous retrouver à un concert, à une séance de cinéma – mais la conversation sera moins aisée.

> Évitez la promenade en voiture sans savoir comment le chauffeur conduit et se conduit.

> Oubliez les fast-foods qui ne sont pas dignes d'un premier rendez-vous.

> Ne dévoilez pas encore l'intimité de votre appartement, même si vous brûlez d'envie de sauter les étapes.

> Ne posez pas de lapin.

> Ayez du temps devant vous et sachez vivre l'instant.

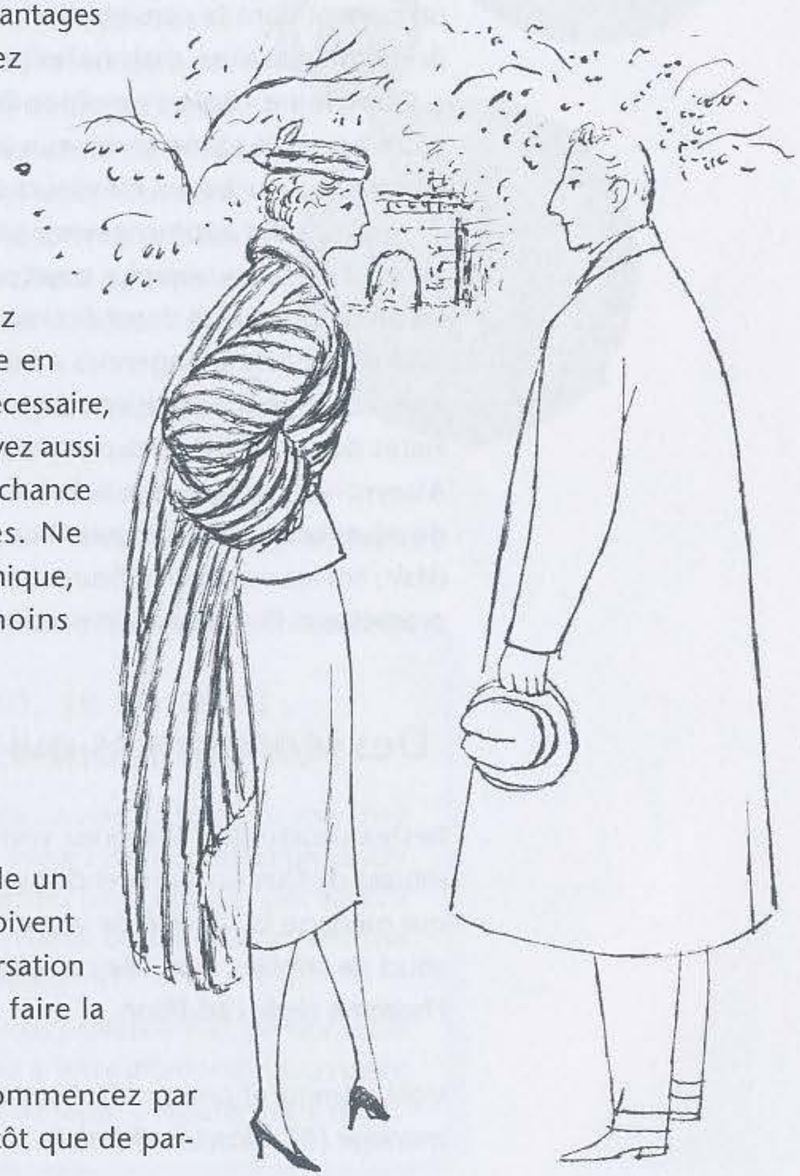
> Et rappelez-vous que notre époque de grande liberté sexuelle ne vous exonère pas de la politesse.





## Comment ?

La forme compte autant que le fond, car vous vous connaissez peu. Habillez-vous simplement et proprement, en portant des vêtements dans lesquels vous vous sentez à l'aise, en évitant le parfum entêtant et une coquetterie déplacée : ce sont d'abord les visages qui parlent ; si rendez-vous il y a, c'est déjà que votre charme a agi. N'arrivez pas, monsieur, avec des fleurs et n'assénez pas vos virils atouts, argent, pouvoir, notoriété. Mesdames, n'exposez pas d'emblée vos avantages sexuels, mais ne jouez pas les prudes. Le rendez-vous galant est comme une scène de théâtre, qui alterne action, pause, suspense. Vous voulez séduire ? La confiance en soi est une condition nécessaire, sinon suffisante. Mais ayez aussi confiance en l'autre, la chance réussit aux optimistes. Ne soyez ni timide, ni cynique, ni affecté, encore moins vantard !



## Préludes

La rencontre demande un effort : les humains doivent en passer par la conversation – autrefois on disait « faire la cour ».

> **Première règle** : commencez par faire parler l'autre, plutôt que de par-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

ler de vous, et faites preuve de curiosité – mais évitez les indiscrétions.

> **Deuxième règle :** soyez sincère, tout en gardant un peu de mystère – les fantasmes prospèrent sur les non-dits et se nourrissent de petits signes à interpréter ; ne parlez pas de votre santé, ni de votre ex-compagnon (ou compagne), ni de vos soucis professionnels, trop prosaïques.

> **Troisième règle :** ayez de l'humour. L'humour dissipe la gêne, tient en éveil, rend complice et concrétise une certaine indépendance d'esprit – un peu d'insolence est un piment dans la conversation. Usez des compliments, ils sont nécessaires, mais ne les prenez pas au sérieux.

> **Quatrième règle :** ne répondez pas au téléphone si votre portable sonne et ne vous intéressez pas aux jolies femmes ou aux beaux messieurs de la table voisine.

Le temps des approches varie selon les âges et les situations ; il est beaucoup plus court aujourd'hui qu'autrefois, où un siège pouvait durer des mois, voire des années : au XVII^e siècle, Julie d'Angennes a fait attendre quatorze ans le marquis de Montausier avant de lui donner sa main ! Faites de cette première rencontre un moment ludique. Asseyez-vous côte à côte si la banquette s'y prête. Évitez de dévoiler trop vite vos intentions, et laissez percer votre désir ; limitez-vous à un effleurement des doigts, à un sourire prometteur. Et achevez la rencontre en ayant encore faim !

## Des lendemains qui déchantent ?

Restez courtois(e). Masquez votre déception et si vous refusez de fixer un autre rendez-vous, trouvez un prétexte qui ménage la dignité de votre interlocuteur : voyage, souci de famille ; il ou elle comprendra. Quoi qu'il arrive, l'homme règle l'addition.

**Voir :** *Amitié et amour (5), Couple, Demande en mariage (8), Masculin/Féminin*





# Retard

« L'exactitude est la politesse des rois », affirmait Louis XVIII. Elle s'apprend dès le plus jeune âge. Certains retards, cependant, ne dépendent pas de nous.

Si vous prévoyez que vous ne pourrez pas être à l'heure, prévenez par téléphone ceux avec qui vous avez rendez-vous et faites au mieux pour réduire leur attente.

Si vous êtes invité(e) à dîner, dites à votre hôtesse de commencer le repas sans vous ; elle n'en fera rien mais vous serez pardonné(e). Quand vous arrivez, présentez vos excuses. Glissez-vous sans vous appesantir parmi les autres invités et « prenez le train en marche »...

Certains retards sont plus impolis que d'autres : une personne jeune ne fait pas attendre une plus âgée, un inférieur ne fait pas attendre un supérieur, un homme ne fait pas attendre

### Hum, je vous ai complètement oublié !

Si vous avez oublié un rendez-vous, ne cherchez pas de prétextes, avouez votre erreur et présentez vos excuses. N'hésitez pas à envoyer des fleurs à une maîtresse de maison ou une relation féminine pour vous faire pardonner.

Pour un rendez-vous professionnel, prenez votre agenda et donnez à votre interlocuteur un vaste éventail de dates de façon à réparer votre oubli.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

une femme. Le retard, quand il est systématique, peut signaler un trouble de comportement, un déni de l'emploi du temps de l'autre. Mais dans les milieux bohèmes, le retard fait partie des mœurs.

Enfin, le retard est non seulement permis mais conseillé dans certaines situations (invitations diverses, cocktails) selon les usages particuliers de chaque pays : en France comme en Angleterre, le retard recommandé pour un dîner oscille entre dix et vingt minutes – il ne faut ni « se précipiter » ni faire attendre, mais laisser un temps de grâce aux maîtres de maison. Au Mexique, un retard d'une heure ou plus – ou même une abstention – est fréquent et normal. Il ne faut, en tout cas, jamais arriver à l'avance.

**Voir :** *Excuses (3), Fleurs (7), Heure d'arrivée et de départ (7), Imprévus et oublis (7), Ponctualité (5)*

# Saluer

La politesse commence par apprendre à saluer. Notre époque égalitaire a simplifié le rituel : on se salue d'une poignée de mains franche et solide, sans broyer les doigts, sans retenir la main, sans regarder à droite et à gauche mais en cherchant, durant quelques secondes, les yeux dans les yeux, l'occasion d'une véritable rencontre.

C'est, en principe, la personne la plus importante socialement, ou la plus





## De quelques autres saluts

> **Le salut japonais** est célèbre dans le monde entier. Il sert à la fois à dire bonjour, au revoir, à remercier, à présenter ses excuses. Un homme et une femme se saluent debout en inclinant légèrement la tête et le buste sans se toucher, les bras le long du corps. Entre amis, un petit geste de la main suffit dans la journée. La poignée de mains est aujourd'hui souvent utilisée à la mode occidentale. Quel que soit le geste, la politesse a une valeur esthétique qu'il faut respecter et les manuels de savoir-vivre accompagnent leurs commentaires de dessins précis qui décrivent les mouvements des bras et du corps à exécuter.

> **En Inde**, le salut se fait en joignant les mains, paume contre paume, en dessous du menton ; serrer la main est un acte impur.

> **Les habitudes anglaises et allemandes** ne diffèrent guère des habitudes françaises, sauf que les embrassades y sont plus rares et réservées à l'intimité.

> **Les Allemands**, qui tiennent beaucoup aux titres et à un certain formalisme, saluent toujours très simplement, par exemple lorsqu'ils se rendent dans un magasin : *Hallo !* (en entrant), *Tschüss !* (en sortant).

> **Dans les pays latins**, les épanchements et la spontanéité sont volontiers admis.

> **Aux États-Unis**, entre hommes qui se connaissent, le *hug*, sorte d'étreinte avec quelques tapes dans le dos qui ressemble à une bourrade, est d'usage.

âgée, ou encore la femme, qui tend la main en premier. Il ne faut dire ni « salut », ni « bonjour », mais « bonjour monsieur », ou « bonjour madame », ou « bonjour Élodie ». Un « Comment allez-vous ? » accompagne le salut, auquel la seule réponse polie est « Merci, et vous-même ? » : le moment n'est pas au bilan de santé.

Ces règles simples se modulent selon les lieux. Dans la rue, une femme ne retire pas son gant sauf si elle salue une femme dégantée ; un homme fait mine de soulever son chapeau ; une simple inclination du buste et un sourire peuvent suffire, ou un signe de la main, si l'on est pressé(e) ou si l'on n'est pas intime.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Embrassades

La mode d'embrasser dès la première rencontre a été adoptée par les adolescents et par les petits enfants, et elle a gagné les autres générations. Il a fallu une menace d'épidémie et de sévères consignes d'hygiène pour la faire reculer ! Vous n'êtes pourtant nullement obligé(e) d'embrasser ou de présenter votre joue pour marquer votre sympathie ; le geste est même un peu ridicule à partir d'un certain âge.

Si vous préférez la poignée à l'effusion, tendez ostensiblement votre main, maintenez une certaine distance et respectez celle que l'autre a instaurée. Deux hommes s'embrassent rarement, mais ils peuvent s'étreindre en une brève accolade.

Deux femmes s'embrassent même si elles se détestent. Une femme et un homme s'embrassent volontiers s'ils se connaissent depuis longtemps. C'est toujours à la personne la plus importante de donner le signal et d'indiquer la manière de se saluer.

**Voir** : *Baisemain, BSAM [bonjour, sourire, au revoir, merci] (3), Présentations (7)*

# Sans-abris

La pauvreté touche un nombre croissant d'individus selon des engrenages bien connus, déqualification, échecs, chômage, rupture affective, solitude, fin de droits et d'allocation, inadaptation, refus du monde moderne, etc.

Personne ne peut rester insensible à une situation qui ne fait pas honneur aux pays dits « développés » et qui frappe





des individus au parcours pourtant ordinaire. Soutenir par des dons financiers les organismes qui ont la charge de venir en aide aux sans-abri est sans doute une bonne façon de lutter contre une plaie trop répandue. Mais l'aide peut aussi être plus personnelle : un regard non dévalorisant, un sourire ou un petit mot en passant, un contact pour s'enquérir des conditions de vie et pour chercher un remède, un coup de téléphone à un organisme adéquat (Emmaüs, SAMU social) lorsque le sans-abri est en péril. Vous n'extirperez pas seul la racine du mal mais il vous appartient d'humaniser la société moderne en reconnaissant par un petit geste une forme de solidarité ; et la solidarité commence dans la rue.

**Voir** : *Différence, Respect (1)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Appellations
Blagues et plaisanteries
BSAM [bonjour, sourire, au revoir, merci]
Carte de visite
Carte de vœux
Carte postale
CNV [communication non violente]
Compliment
Conversation
Courrier électronique
Discours et toast
Excuses
Fautes de langages
Formules de politesse [dans le courrier]
Gaffe
Humour
Lettre
Liaisons et prononciation
Malentendu
Mensonge
Répondeur téléphonique
SMS
Téléphone
Vous ou tu

# 3. S'exprimer et communiquer

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Appellations

Si nous avons tous droit aux mêmes égards, certaines personnalités, de par leur statut ou leurs titres, doivent, oralement et par écrit, recevoir des appellations particulières.

Il faut distinguer la suscription (le nom et le titre ou la qualité écrits sur l'enveloppe) et l'appel (le nom qui est donné dans la rédaction de la lettre et dans la conversation).

### QUELQUES DIGNITÉS ET TITRES FIGURENT SUR L'ENVELOPPE ET SUR LA CARTE D'IDENTITÉ

> « Monsieur X
de l'Académie française (ou de l'Institut) »
> « Monsieur X
Professeur émérite »
> « Monsieur X
Membre honoraire de … »
> « Monsieur X
Directeur de … »
(ou « Monsieur le Directeur X »)
> « Monsieur le Professeur X »

## De quelques usages chez nos voisins

### EN ANGLETERRE

Vous écrivez à un duc anglais en libellant l'adresse « Sa Grâce le duc de » et vous l'appelez « Monsieur le Duc » (ou « Madame la Duchesse »). Pour un chevalier (*knight*), vous libellez *Sir John Brown* et vous l'appelez *Sir John*. À son épouse vous écrivez *Lady Brown* et vous l'appelez *Madam*. Vous appelez les





| | SUSCRIPTION | APPEL |
|---|---|---|
| Chef d'État | Son Excellence<br>Monsieur le Président<br>de la République | Monsieur<br>le Président |
| Premier ministre | Monsieur<br>le Premier ministre | Monsieur<br>le Premier ministre |
| (ces deux titres se donnent même si le président et le Premier ministre ne sont plus en exercice.) | | |
| Ministres et secrétaires d'État | Monsieur le Ministre<br>Monsieur X<br>secrétaire d'État | Monsieur le Ministre |
| Ministre de la Justice | Monsieur le Garde<br>des Sceaux | Monsieur le Garde<br>des Sceaux |
| Ambassadeur | Son Excellence<br>Monsieur l'Ambassadeur<br>(l'épouse de l'ambassadeur est appelée « Madame l'Ambassadrice ») | Monsieur<br>l'Ambassadeur |
| Femme ambassadeur | Son Excellence<br>Madame l'Ambassadeur | Madame<br>l'Ambassadeur |
| Le pape | Sa Sainteté<br>le pape X | Très Saint-Père |
| Cardinal | Son Éminence<br>Monseigneur<br>le Cardinal X | Monsieur le Cardinal<br>(ou Éminence) |
| Nonce apostolique | Son Excellence<br>Monseigneur X<br>Nonce apostolique | Monseigneur<br>(ou Monsieur le Nonce) |
| Archevêque (ou Évêque) | Son Excellence<br>Monseigneur X,<br>archevêque de …<br>(ou évêque de …) | Monsieur l'Archevêque<br>(ou l'Évêque) ;<br>« Excellence », dans la<br>correspondance privée |
| Supérieur d'un ordre religieux | Révérend Père X | Mon Révérend Père |



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

| | SUSCRIPTION | APPEL |
|---|---|---|
| Ministre du culte orthodoxe | Monsieur l'Archiprêtre | Monsieur l'Archiprêtre |
| Curé | Monsieur le curé X | Père, mon Père, Monsieur le curé |
| Maréchal de France | Monsieur le Maréchal de France (pour l'épouse, « Madame la Maréchale ») | Monsieur le Maréchal (Madame la Maréchale) |
| Officiers | Le Général X<br>Le Général et madame X<br>(Le Colonel X<br>Le Colonel et madame X) | Les hommes disent : « Mon Général », « Mon Colonel »<br>Les femmes disent : « Général », « Colonel » |
| Médecin | Docteur X | Docteur |
| Notaire, avocat, huissier | Maître X | Maître |
| Commissaire-priseur | Maître X | Maître |
| Agent de change | Monsieur X | Monsieur |
| Recteur | Monsieur X<br>Recteur de l'académie de … | Monsieur le Recteur |
| La noblesse | Duc est le seul titre précédé de Monsieur : Monsieur le Duc de X, Madame la Duchesse de X | Monsieur le Duc, Madame la Duchesse |
| | Marquis, Marquise de X | Monsieur, Madame |
| | Comte, Comtesse de X | Monsieur, Madame |





pairs d'Angleterre *Mylord* et vous écrivez *Lord Brown*.

### EN ITALIE

Les titres se donnent beaucoup plus fréquemment qu'en France dans la conversation et la correspondance, qu'il s'agisse d'un titre de noblesse, d'un titre professionnel ou d'un diplôme. Tout le monde ou presque (en principe au niveau d'une licence) a droit au titre de *dottore*. *Professore* représente un degré plus élevé. *Commendatore* (« commandeur »), *cavaliere* (« chevalier ») concernent les hauts personnages, fonctionnaires, notables qui ont reçu une distinction. *Presidente*, *maestro* sont des appellations de prestige, qui ne correspondent pas forcément à une réalité. Le parlementaire a droit au titre de *onorevole* (« honorable »). À un ministre, à un diplomate, à un évêque, on dit *eccellenza*. Quant à l'aristocrate, on lui donne ses titres au cours de la conversation. Ceux-ci s'inscrivent sur l'enveloppe et le nom de famille peut être précédé d'un superlatif *Egregio Professore* (« Éminent Professeur »), *Gentilissima Donna* (« Très Chère Madame »). Une lettre s'achève par de longues formules de politesse.

### EN ALLEMAGNE

Les titres se donnent à peu près systématiquement car ils font partie, plus qu'en France, de l'identité. Plusieurs titres sont même parfois utilisés, Prof. (professeur), Dr. Dr. (si la personne a plusieurs doctorats, par exemple, docteur en chimie et docteur en pharmacie).

**Voir** : *Formules de politesse [dans le courrier], Préséances (7), Protocole (2), Vous ou Tu*

## Héraldique et armoiries

La science héraldique a pour objet l'étude les armoiries, emblèmes en couleur représentatifs d'une famille, d'un individu ou d'une communauté. Leur apparition date du XII^e^ siècle et elles sont liées à l'équipement du combat : pour se faire reconnaître, le chevalier faisait peindre sur son bouclier un décor qui lui était propre. Puis les armoiries furent héréditaires et, au XIII^e^ siècle, leur emploi s'étendit aux femmes, aux ecclésiastiques, aux bourgeois, ou à une communauté. Elles ne sont donc pas réservées à la noblesse.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Blagues et plaisanteries

Les blagues sont à manier avec prudence. Elles sont l'occasion de partager un moment convivial, à condition de ne pas pouvoir être soupçonnées de malveillance, de ne pas attenter au respect auquel chacun d'entre nous a droit, et de faire montre d'une certaine subtilité. On parle de « blagues de mauvais goût » : celles-ci sont, bien sûr, contraires à tout savoir-vivre…

Autrefois, on ne détestait pas les blagues un peu cuisantes, si l'on en croit le récit d'une des innombrables bouffonneries de l'hôtel de Rambouillet au XVII^e siècle. Le comte de Guiche (neveu par alliance du cardinal de Richelieu) était connu pour sa gourmandise. La marquise lui fit servir un somptueux souper et, pendant qu'il dormait, un joyeux drille de la bande fit prendre ses pourpoints et ses habits et commanda à un valet de tous les rétrécir. Lorsque Guiche se réveilla, il voulut s'habiller et ne put enfiler aucun vêtement : « Suis-je enflé ? Serait-ce d'avoir trop mangé de champignons ? » Épouvanté, le malheureux dut sortir en robe de chambre. Les blagues en effet ne doivent pas ressembler à un bizutage ; certaines sont à proscrire car elles masquent une réelle agression.

## Le poisson d'avril

Là aussi, il faut faire preuve de jugement, et les enfants doivent apprendre à contrôler leur aptitude à rire, à se moquer ou à plaisanter. Le poisson du 1^er avril donne l'occasion de mystifier notre prochain, tout comme le carnaval permet

à tous de se déguiser : jours de fête où l'imagination se déploie librement. Jusqu'au milieu du XVI^e siècle, l'année commençait le 1^er avril, et, ce jour-là, on échangeait des étrennes ; nos ancêtres s'amusaient à offrir des cadeaux drôlatiques, des « attrapes ». En 1564, Charles IX fixa le début de l'année au 1^er janvier, mais la mode des attrapes subsista. La mystification peut être un piment de la vie, à condition de ne pas abuser de la crédulité des gens, de ne pas trop les ridiculiser, ni de devenir un mystificateur acharné : les plaisanteries les meilleures sont généralement les plus courtes…

## Histoires drôles

Avant de se lancer, il est important de savoir à qui l'on a affaire. N'abusez pas de ces histoires qui s'étalent et qui rebondissent. Savoir captiver son auditoire, imiter un accent n'est pas donné à tout le monde. Ne racontez pas une histoire belge devant un Belge, une histoire corse devant un Corse, etc. afin de ménager les susceptibilités : laissez à chacun le plaisir de pratiquer l'autodérision.

**Voir** : *Humour ; Rire, fou rire, sourire (1)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# BSAM [bonjour, sourire, au revoir, merci]

Dire « bonjour », « au revoir », « s'il vous plaît », « merci », « excusez-moi », « je vous en prie » ; regarder dans les yeux son interlocuteur, ne pas couper la parole, sourire, mesurer ses paroles : tel est le contrat tacite, le minimum qu'implique toute relation à l'autre, proche ou lointaine.

Personne ne devrait pouvoir s'en dispenser ; s'exprimer poliment s'apprend dès l'enfance. Notre société moderne, faite d'échanges et de services, le sait bien : nombre d'entreprises demandent à leurs employés et à leurs cadres d'être de bons « relationnels » ou de bons « communicants » en pratiquant le BSAM ; des écoles de savoir-vivre ont vu le jour et certains commerces de luxe offrent même des stages de bonnes manières à leurs employés : version utilitariste de la politesse ! Le savoir-vivre augmente, dit-on, les chances de réussite et d'intégration.

## Petites douceurs italiennes

La vie italienne est ponctuée de ces mots d'attention qui agrémentent les relations humaines. Il est usuel, pour chaque fête carillonnée, de souhaiter une heureuse journée, par téléphone ou message : *Auguri*. Au retour d'un voyage, on informe ses amis : *Ben tornato* (« bien revenu ») et si l'on a du retard il faut aussitôt se faire excuser : *Sono mortificato*.

## Fausse monnaie ou vraie vertu ?

La politesse est toujours un peu ambiguë. Un « salaud » peut être poli, ses actes n'en restent pas moins répréhensibles.





L'apparence, les conventions, les formules ne sont rien si elles ne traduisent la politesse du cœur. La Bruyère voyait dans la politesse un effort qui « fait paraître l'homme au dehors comme il devrait être intérieurement ». Louable objectif. Cependant, nul ne peut jamais être tout à fait transparent ni sincère ; la politesse aide alors à polir les aspérités pour faciliter le dialogue tout en protégeant l'intimité, ou la face cachée. Surtout, elle est source d'égalité : elle ne sert pas à « distinguer » ou à identifier des élites, mais elle traite tout le monde, les pauvres et les riches, sur le même pied, avec les mêmes égards, et elle s'exerce en tous lieux ; et si la société conserve un protocole officiel, c'est le meilleur moyen qu'elle a trouvé pour simplifier les rapports d'interdépendance et contenir dans des limites maîtrisées les susceptibilités hiérarchiques.

**Voir** : *CNV [communication non violente], Protocole (2), Saluer (2)*

## Réserve chinoise

Impassible, mais pas insensible : en Chine comme au Japon, on s'efforce de cacher ses émotions et de rester impénétrable jusque dans ses gestes ou les expressions de politesse. Les mots de remerciements ou d'excuse dans la rue ou dans un magasin, le « bonjour » et le « s'il vous plaît » ne sont utilisés en Chine que si c'est vraiment nécessaire (avec un visiteur occidental, par exemple). On ne fait que peu de gestes et mieux vaut ne pas élever la voix, ce serait perdre le contrôle de soi. En revanche, il est permis de rire beaucoup. Le rire cache toutes les émotions ; acceptez donc de rire si l'on se moque de votre prononciation.

# Carte de visite

Commode, brève, précise et précieuse, admise dans les milieux mondains comme dans les milieux professionnels, la carte de visite ressemble à un petit passeport de la vie sociale.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Elle a fait partie, au XX^e siècle, de ces marqueurs de la politesse indispensables à la vie mondaine : petit bristol blanc réservé aux hommes, aux couples et aux femmes mariées, où figuraient le nom et l'adresse en caractères toujours gravés et non imprimés. On déposait sa carte de visite, ou on la cornait, ou on barrait une partie de l'inscription (M., ou M^me) et on n'y écrivait jamais qu'à la troisième personne : « M^me Bayeul adresse à M^me Zerdoun ses félicitations » etc. Les jeunes demoiselles n'avaient pas de carte de visite et les femmes mariées ne devaient pas y mentionner leur adresse – on ne sait jamais ce qui peut arriver ! À l'ère de l'informatique, ces pratiques sont révolues…

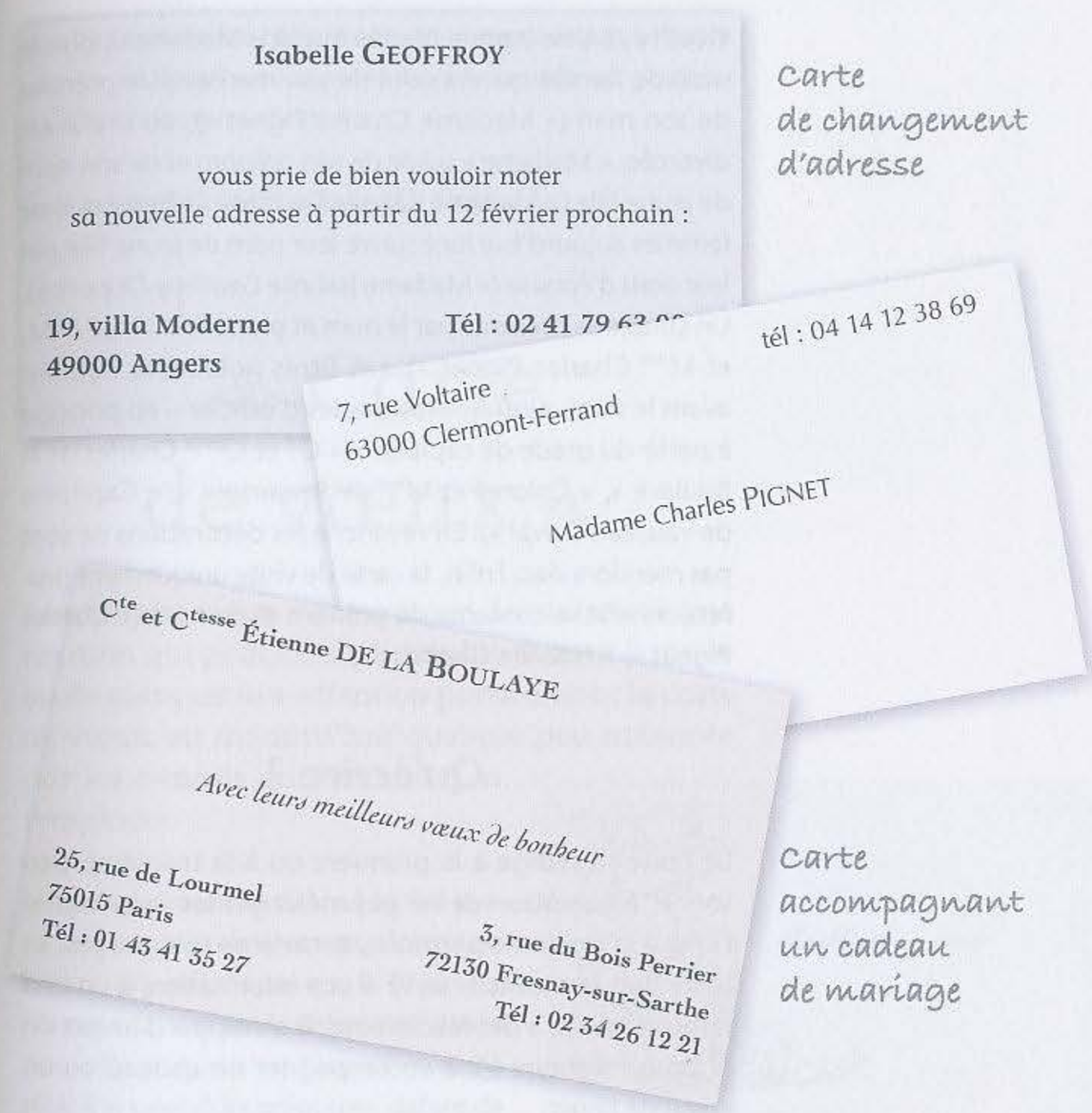
## Us et coutumes

La carte de visite reste très pratique pour un message bref ou pour transmettre ses coordonnées. Aucune taille n'est imposée au carton, seul le règlement de La Poste exige, pour qu'il soit envoyé, la dimension d'une enveloppe. Vous pouvez choisir un format classique (12,8 x 8 cm), appelé anciennement le « format 30 », ou plus petit (8,5 x 5,4 cm), le format des cartes bancaires, très utilisé de nos jours. Vous y faites inscrire votre nom, votre adresse, vos numéros de téléphone fixe et portable, au besoin votre adresse e-mail.

Vous pouvez aussi vous en servir pour donner des informations professionnelles, en indiquant votre fonction, « Médecin des hôpitaux », « Directeur de marketing », « Technicien du son », « Architecte DPLG » (diplômé par le gouvernement), avec votre formation et votre diplôme (« ancien élève de l'école Polytechnique ») ; certains préfèreront, à la manière américaine, les cartes de visite petit format qui se glissent dans un portefeuille et s'échangent aisément. Il est fréquent d'avoir deux types de cartes de visite, l'une à usage mondain, avec seulement l'adresse et le numéro de téléphone, en caractères gravés (italiques








*Carte de changement d'adresse*

*Carte accompagnant un cadeau de mariage*

ou droits), et l'autre uniquement professionnelle imprimée à l'aide de l'ordinateur et d'une imprimante.

## Surannées mais délicates

Quelques coutumes persistent pour les cartes de visite à usage mondain : une femme célibataire indique son prénom et son nom sans les faire précéder de « Mademoiselle » (Isabelle



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Geoffroy). Une femme mariée inscrit « Madame », puis le nom de famille qui est celui de son mari avec le prénom de son mari (« Madame Charles Pignet »), ou si elle est divorcée, « Madame » suivie de son prénom et de son nom de jeune fille (« Madame Isabelle Geoffroy »). Beaucoup de femmes aujourd'hui font suivre leur nom de jeune fille par leur nom d'épouse (« Madame Isabelle Geoffroy-Dupont »). Un couple se présente par le nom et prénom du mari (« M. et M^me^ Charles Pignet »). Les titres nobiliaires figurent avant le nom, ainsi que les grades d'officier – en principe à partir du grade de capitaine (« C^te^ et C^tesse^ Charles de la Boulaye », « Colonel et M^me^ de Beaumont », « Capitaine de vaisseau Duval »). En revanche les décorations ne sont pas mentionnées. Enfin, la carte de visite uniquement professionnelle se contente du prénom et du nom (« Charles Pignet », « Isabelle Geoffroy »).

### Qu'écrire ?

Le texte se rédige à la première ou à la troisième personne, à condition de ne pas mélanger les deux styles. Écrite à la troisième personne, la carte ne se signe pas. Le texte doit être concis, servir à une information, à un bref remerciement, à des félicitations, à un rappel d'invitation (« pour mémoire »), à accompagner un cadeau ou un envoi de fleurs.

En revanche, préférez-lui toujours une lettre manuscrite pour exprimer des condoléances ou pour toute circonstance exceptionnelle.

### Les échanger

Lors d'une rencontre, l'échange de cartes permet de situer un interlocuteur et de garder ainsi ses coordonnées. Mais attendez que la conversation ait été largement engagée,





que l'intérêt ait été réciproque, et n'imposez pas à l'autre votre « pedigree », sous peine de passer pour un gestionnaire de la communication.

**Voir :** *Appellations, Cadeau (7), Fleurs (7)*

# Carte de vœux

Envoyer des vœux est une façon de maintenir une relation qui peut s'être distendue durant l'année ou de marquer une attention particulière ; la carte de vœux est aujourd'hui quelque peu menacée par les e-mails qui tendent à la remplacer.

La carte de vœux de Nouvel An fait partie des usages relativement récents en France. N'oublions pas que le 1^er^ janvier n'a pas toujours été le début de l'année nouvelle et que c'est Napoléon qui a rétabli le calendrier grégorien, datant de 1582 et aboli par la Révolution ; le calendrier grégorien fait commencer l'année au 1^er^ janvier, mais les Russes ne l'adoptèrent qu'en 1918, les Grecs en 1923, les Japonais en 1873 et les Chinois en 1912.

Parmi les cartes imprimées, choisissez, si vous vous adressez à un adulte, un motif sobre (une reproduction de tableau, un paysage, une photographie, un dessin



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### Carte de vœux aux États-Unis

La carte de vœux fait partie de ces rites indispensables qui maintiennent la qualité d'une relation. Si les formules (*Happy New Year, Happy Holidays, Season's Greetings*) sont passe-partout, la carte elle-même se prête à beaucoup plus d'imagination qu'en France. Elle peut même devenir une vraie composition, par exemple un petit album de photos où sont rappelés sur la page d'ouverture les événements vécus durant l'année (mariage, baptême, anniversaire). Il est fréquent d'ajouter à l'intérieur de la carte un feuillet écrit qui raconte ces épisodes importants de la vie. La carte de vœux s'envoie quelques jours après *Thanksgiving*, fin novembre. On adresse également des vœux de bonheur à l'occasion de la Saint-Valentin ou de *Thanksgiving*.

plutôt qu'un père Noël doré…) et ajoutez quelques mots personnels écrits de votre main. Le choix de la carte n'est pas anodin : beaucoup de personnes les exposent durant dix ou quinze jours sur leur cheminée ! Si vous recevez des vœux, répondez de la même façon. De toute façon, n'attendez pas la fin janvier pour envoyer vos vœux.

**Voir :** *Fêtes chrétiennes (9)*

## Carte postale

Petit signe amical envoyé au cours d'un voyage, la carte postale assure la continuité d'une relation. Elle ne s'accompagne d'aucune règle formelle, mais évitez les formules standard, les « Bons baisers de Capri » ou les dessins humoristiques salaces qui feront la joie du postier mais pas forcément du destinataire.

Si vous désirez être très poli, adressez la carte postale sous enveloppe et affranchissez en service rapide ; la règle est impérative lorsque vous écrivez à quelqu'un à qui vous voulez manifester votre considération. Vous pouvez répondre à une carte postale par une autre carte postale.

**Voir :** *Hôtel (6), Tourisme (6)*

## CNV [communication non violente]

La communication non violente est un art de s'exprimer, et elle est même devenue, aux États-Unis, une philosophie inspirée du mouvement du Mahatma Gandhi.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Le pouvoir guérisseur de l'empathie

Un psychothérapeute universitaire américain, Marshall B. Rosenberg, a cherché un remède aux tensions raciales et à tous les conflits potentiels en renouvelant les techniques de communication et en proposant un langage qui repose sur la bienveillance et l'empathie : « Je ne cesse de m'émerveiller, écrit-il, devant les vertus curatives de l'empathie. J'ai vu à plusieurs reprises des gens dépasser les effets paralysants de la douleur psychologique dès lors qu'ils avaient assez de contact avec quelqu'un capable de les écouter avec empathie. » (Marshall B. Rosenberg, *les Mots sont des fenêtres (ou bien ce sont des murs), Introduction à la Communication NonViolente*, Syros, 1999.)

Employée dans la vie quotidienne, elle a pour but de susciter des échanges fondés sur la bienveillance, la compréhension, voire l'empathie. Sans remonter aux sources spirituelles et psychologiques de la non-violence, ce mode d'expression est une technique très utile pour apprendre à mener un débat contradictoire, faire naître un consensus dans une conversation et gérer les événements quotidiens.

## Les adoucisseurs de langage

Les linguistes distinguent volontiers dans un échange verbal la part de l'information et la part de la relation. L'information s'énonce simplement et de façon objective, si possible en ménageant l'ouverture. La relation, elle, repose sur la confiance et la coopération de l'interlocuteur. Aussi l'échange non violent est-il amorcé par l'emploi d'« adoucisseurs de langage » : ce sont d'abord ces formules toute faites telles que « s'il vous plaît », « je vous en prie », « merci ». Puis viennent les modalités verbales, l'emploi du conditionnel et de verbes qui atténuent ou qui suggèrent un souhait : « Veux-tu fermer la porte ? » (au lieu de « Ferme la porte ») ; « Puis-je vous demander de patienter ? » (au lieu de « Patientez ») ; « Irais-tu me chercher du pain ? » (au lieu de « Va me chercher du pain »).

Les apologistes de la communication non violente fondent leur méthode sur la prise de conscience que notre langage, même sans intention de blesser, est rempli de





petits signaux agressifs, ou autoritaires, ou porteurs de jugements moralisants.

## Écouter

L'échange renonce aux injonctions, aux manipulations, aux évaluations, car il s'agit d'abord d'écouter et de se faire écouter. Il faut se concentrer sur l'attente de l'autre, accepter de se dévoiler, ne pas bloquer d'emblée les issues par des exigences ou des interprétations qui suscitent l'autodéfense, ne pas faire de procès d'intention et préférer le mode interro-négatif à une position péremptoire : « Est-ce qu'il ne serait pas préférable de changer nos dates ? »

Une bonne tactique consiste à s'appuyer sur les derniers mots ou la dernière phrase de l'interlocuteur : outre que l'on gagne quelques secondes de réflexion, on crédite l'autre de l'intérêt de sa remarque en la reprenant à son compte, quitte ensuite à la nuancer. L'échange progresse dans la confiance. Les adoucisseurs de langage représentent rarement un gain de temps puisqu'ils font des détours et utilisent parfois des périphrases, mais ils ménagent l'interlocuteur.

**Voir** : *BSAM [bonjour, sourire, au revoir, merci], Conversation, Querelles et conflits (2)*

# Compliment

« Comme vous êtes beau ! » dit Agnès, l'héroïne de Giraudoux, à tous les hommes qu'elle rencontre dans *l'Apollon de Bellac* (1942). Compliment ou boniment ? De même que la politesse, le compliment est ambigu car il peut procéder d'intentions différentes : plaire, encourager, séduire, flatter,



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

flagorner. Mal dosé, il peut frôler la muflerie. Juste et fin, il redonne confiance et stimule.

Complimenter une maîtresse de maison pour sa cuisine ou son foyer, louer un enfant pour ses succès, féliciter une jolie femme de son allure, admirer la prestance ou l'éloquence d'un homme : le compliment agrémente les relations. Autrefois, seuls les hommes faisaient des compliments aux femmes, aujourd'hui, la réciprocité est normale.

## Dites-nous ce que nous avons envie d'entendre

« Le refus des louanges est un désir d'être loué deux fois. » (La Rochefoucauld, Maximes et réflexions morales, 149, 1665.)

Celui qui complimente doit d'abord se demander si l'éloge sera ou non accepté. Oui, s'il est formulé avec finesse, humour et sans insistance, s'il paraît sincère, s'il ne passe pas pour une grossière charge d'artillerie dans la conquête amoureuse. Tout est dans la manière. Le compliment est là pour pimenter une conversation, pour manifester la qualité de votre attention, et pas pour déstabiliser traîtreusement l'adversaire. Évitez l'emphase, soyez économe dans l'emploi de superlatifs, trouvez le point où vous ferez mouche (qui peut être aussi le point faible de l'autre, mais c'est alors un grand art de le retourner en compliment !), glissez la louange au besoin au milieu de quelques critiques et votre compliment n'en paraîtra que plus vrai ; toutes les stratégies son possibles, frontales ou obliques, à condition d'y croire.

## Plus difficile que faire un compliment… le recevoir !

Ne manifestez ni arrogance ni fausse modestie. Ne vous demandez pas si vous le méritez, mais acceptez le compliment avec plaisir, sans vous laisser abuser : qui ne se sent pas faible devant un compliment bien tourné ? Si





vous avez l'esprit d'à-propos et si vous jugez que votre interlocuteur en fait un peu trop, trouvez une répartie : « Si vous insistez, je vais finir par y croire ! » Mais ne vous rabaissez pas, on vous taxera de fausse modestie ! Le plus simple finalement est de remercier et de changer de sujet.

**Voir** : *Rendez-vous amoureux (2)*

# Conversation

La bonne conversation est comme une balle de ping-pong, qui rebondit d'un joueur à l'autre : on ne garde pas la balle, on la relance. Pour être plaisant, l'échange suppose que les joueurs s'apprécient. La comparaison s'arrête là, car le but de la conversation n'est pas de gagner, mais de donner à chacun l'occasion de s'exprimer et de faire émerger quelque chose d'utile à tous.

Pour que tous y prennent plaisir, quelques règles de politesse sont nécessaires :
> ne pas accaparer la parole en l'empêchant de circuler ;
> ne pas couper la parole pour imposer votre vérité ;
> s'interdire les « Moi, je » ;
> s'intéresser aux autres et les traiter comme de précieux partenaires ;
> savoir se taire ;
> savoir écouter sans bâiller et ne pas regarder sa montre.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## En duo

La conversation à deux, entre intimes ou en quête d'intimité, comporte ses propres règles ; elle est une invite à parler de soi, et même à ne parler que de soi… à condition que l'autre soit un autre soi-même.

Aimez plaire. Soyez drôle, imprévu(e), modeste, sincère, attentionné(e), mystérieux(se), profond(e), généreux(se), pénétrant(e), etc. mais sachez d'abord écouter et faire crédit, afin de trouver l'autre drôle, imprévu(e), modeste, sincère, attentionné(e), etc. Acceptez l'instant de silence, c'est peut-être celui de la parfaite communion – sauf si vous vous ennuyez. Travaillez à être spontané(e), mais ne dites pas tout à la première rencontre, gardez des munitions : celui qui se réserve attise la curiosité. Un peu d'esprit de contradiction, voire de provocation, peut pimenter l'échange ; mais ne transformez pas la conversation en joute oratoire : l'esprit est souvent l'ennemi du cœur. Vous vous disputez ? La paix n'en sera que meilleure. Et rappelons avec La Bruyère que « celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit l'est de vous parfaitement » ! (*les Caractères*, 1688.)

### Fair-play britannique

Ce qui caractérise le gentleman anglais, c'est sa réserve. Modèle de politesse britannique, il se comporte dans la conversation comme sur un terrain de sport, en restant toujours fair-play. Il se livre peu, il est tolérant, maître de lui, et il ponctue ses phrases de « heu… », à la fois par modestie et pour se laisser le temps de réfléchir. Le langage, l'accent, la diction sont plus qu'en France des marqueurs sociaux. Par goût et par prudence, l'honnête homme anglais évite les sujets sensibles, la politique, le sexe, l'argent ou la maladie, tandis qu'il s'épanche avec plaisir sur les terrains tels que la météorologie, les animaux domestiques, les fleurs de son jardin, le sport, les voyages, les hobbies. Comment va-t-il ? Il va toujours bien. Et vous ? Même s'il est fier de sa Public School il n'en parlera pas, par modestie, et il ne portera pas la cravate de son université. Car comme son élégance, sa politesse doit rester inaperçue. Et son humour participe de cet état d'esprit…





## N'exclure personne

La conversation mondaine observe des règles plus sévères que la relation amicale ou amoureuse. Elle met souvent en présence des personnes qui se connaissent peu. Il faut trouver des sujets d'intérêt à partager, en sondant les curiosités des uns et des autres.

Si vous constituez un petit groupe dans un salon, ne faites pas bande à part : ouvrez le cercle et accueillez le tiers en le présentant, puis en le mettant brièvement au courant du sujet dont vous débattez. N'excluez personne en truffant la conversation de sous-entendus ou en jetant des noms propres inconnus. Évitez de vous introduire dans un groupe en pleine discussion, ce qui serait sans-gêne, et attendez un peu à l'écart que l'on vous fasse signe ; initiez-vous alors au sujet débattu avant d'intervenir. Si vous êtes retenu(e) par une personne qui vous ennuie, ne parcourez pas le salon d'un œil éperdu dans l'espoir d'apercevoir un sauveur, mais, au bout d'un temps raisonnable, dites-lui fermement qu'il vous faut rencontrer Untel et que vous devez l'abandonner. On vous pose une question indiscrète ? Éludez en changeant de sujet, votre interlocuteur n'insistera pas. Ne répétez jamais des informations confidentielles. Et ne vous complaisez pas dans les ragots.

## Propos de table

Au cours d'un repas, le maître ou la maîtresse de maison doit savoir répartir équitablement la parole entre les invités en abrégeant avec tact la péroraison du beau parleur et, au contraire, en sollicitant l'interlocuteur trop discret : « J'aimerais précisément avoir l'avis de Philippe



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

sur la question. » Un bon maître de maison informe à l'avance ses invités des activités, ou des intérêts de ceux qu'ils rencontreront et il oriente les échanges de telle sorte que questions et réponses permettent à tous d'intervenir. Il gardera en réserve des sujets de conversation qu'il lancera si les échanges s'enlisent.

Les règles de préséance s'appliquent à la conversation : on laisse parler en premier les personnes les plus âgées ou les plus importantes, au moins pour amorcer l'échange ; après quoi, chacun s'élance. Le plaisir de briller est à deux tranchants. On vous saura gré d'animer la soirée mais on vous en voudra d'accaparer l'attention. Chacun doit connaître son petit moment de gloire pour rentrer content chez soi !

La vraie difficulté réside dans un subtil dosage entre une nécessaire spontanéité qui fait le plaisir de l'échange et le respect de quelques conventions.





> On ne parle pas de ses misères personnelles (santé, argent, vie privée) et on ne s'étend pas sur ses exploits, ou sur la réussite de ses enfants, sauf si on y est invité(e).
> On ne dément pas publiquement son conjoint ou sa compagne.
> On ne parle pas des absents, sauf pour en dire du bien.
> On ne fait pas d'observation personnelle sur une tenue ou une coiffure ; on garde ses réflexions pour l'intimité.
> On ne demande pas l'âge des gens.
> On ne passe pas brusquement d'un sujet à l'autre.
> On n'abuse pas des histoires drôles. Drôles oui, mais à condition d'être courtes !
> On ne jette pas dans la conversation ses relations, sa fortune : « Hier j'ai vu le président de… qui m'a parlé de… » Dites plutôt : « Je sais de bonne source que… » De quoi exciter la curiosité !

## Sujets et mots brûlants

Certains thèmes ne doivent être abordés qu'avec précaution ou dans l'intimité : la politique, la religion, les mœurs ou l'argent. Ce sont des sujets sensibles. Avant de vous lancer dans un réquisitoire, sondez les positions de vos interlocuteurs : « Que pensez-vous de… ? » Ne les heurtez pas de front, ne soyez pas dogmatique, avancez vos idées plutôt comme des questions ou des opinions susceptibles d'être débattues : la contradiction, si elle n'est pas systématique, fera progresser le débat. Si le ton monte et s'échauffe, restez calme par courtoisie envers ceux qui vous invitent et en vous contentant d'affirmer que vous ne partagez pas telle ou telle opinion. Si l'antinomie se déclare radicale, plutôt que de prendre en otages les autres convives, proposez à votre interlocuteur de poursuivre la discussion plus tard dans un lieu plus propice ; à chaud, toutes les explications de la terre ne feraient que jeter de l'huile sur le feu.

Outre les sujets, les mots peuvent aussi devenir explosifs !



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Évitez ce vocabulaire à connotation péjorative touchant généralement à la race, à la couleur ou aux mœurs : dites « un Ivoirien », « un Afro-Américain », « un Coréen », plutôt qu'« un Noir » ou « un Jaune »…

De toute façon, la conversation de « bonne compagnie » suppose qu'on ne profère pas d'injures. Ne traitez pas votre adversaire de menteur, dites plutôt : « Il me semble que vous n'êtes pas tout à fait informé(e) », « Permettez-moi de vous exposer ma manière de voir… » Respectez-le : on s'amoindrit toujours en rapetissant l'autre. Si vous êtes sûr(e) de vous, si vous avez bien réussi dans la vie, ne prenez pas un ton protecteur. Évitez les jugements à l'emporte-pièce : « Tous les hommes politiques sont pourris », « Tous les avocats sont des menteurs… » Une personne qui se contrôle garde toujours l'avantage.

Mais il y a aussi des circonstances et des sujets où transiger reviendrait à passer pour un lâche. Il faut alors faire preuve de discernement pour choisir entre deux postures : parler avec franchise et s'attendre à des conséquences (la rupture éventuelle), ou ménager la personne qui vous reçoit, en se contentant d'un « je ne puis être d'accord avec vous », en dérivant sur un autre sujet.

## Ces petits riens

La réussite d'une conversation tient à peu de choses : que chacun parvienne à parler. Des petits riens peuvent gâcher le plaisir.

Le langage est important et il faut le soigner : exprimez-vous correctement ; réservez les gros mots, les plaisanteries grasses et déplacées aux conversations de salle de garde ; évitez de parler par allusion où vous ne seriez compris que de quelques initiés ; renoncez aux formules toute faites, « il n'y a pas de problème », « pas de souci », ou au vocabulaire à la mode.

En revanche, un mot d'esprit est une perle. Le poète





et journaliste allemand, Heinrich Heine, s'y connaissait : « Nous avons échangé nos idées. Je me suis senti tout bête. » (extrait de *Mon Journal*, 1919-1939)

**Voir** : *Fautes de langage, Humour, Maîtres de maison (7), Présentations (7), Rendez-vous amoureux (2), Saluer (2)*

# Courrier électronique

Le plus merveilleux des progrès de la transmission écrite au XX^e^ siècle risque de courir au désastre si chacun ne se discipline pas. Le courrier électronique (ou e-mail), faute d'autocontrôle, peut tourner à l'intrusion, à la persécution, à l'indiscrétion, à l'invasion… Ne submergez pas les autres de votre prose et veillez à rester courtois en toutes circonstances !

### POUR COMMENCER

> Choisissez-vous une adresse claire et simple, en évitant les termes qui prêtent à confusion et les noms humoristiques qui peuvent peut-être faire sourire une fois, mais pas deux.

> Énoncez l'objet du courriel de façon concise, cela facilitera la lecture du destinataire.

> N'inondez pas vos correspondants de courriers électroniques pour leur raconter vos états d'âme ou transmettre la dernière histoire drôle que vous avez lue ; le courrier électronique ne doit pas devenir une intrusion dans la vie quotidienne des autres.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Concis et bien rédigé

Les règles à observer pour la rédaction ressemblent à celles de tout courrier.

> Selon le degré de relation, vous pouvez commencer par « Monsieur », « Madame », « Cher François », ou tout simplement « Bonjour », cette dernière formule étant plutôt réservée à des courriers professionnels ou à des destinataires inconnus.

> Soyez concis dans votre rédaction, soignez l'orthographe et n'écrivez pas en langage phonétique ou abrégé, l'e-mail n'est pas un texto !

> Ne soulignez pas et n'écrivez pas en majuscules pour signaler l'importance de votre message : selon le code Internet, c'est comme si vous hurliez à l'oreille du destinataire ; utilisez plutôt les astérisques pour distinguer les points importants.

> Ne ponctuez pas votre texte de ces petits éléments graphiques, « smileys » ou « émoticônes », pour transcrire la palette de vos émotions.

> Veillez à la mise en page de votre texte.

> Terminez votre e-mail par un petit mot poli : « Cordialement », « Bien à vous », « Amicalement » et signez.

> Prenez le temps de bien relire votre e-mail avant de l'envoyer pour vous assurer que le fond et la forme vous conviennent.

> Enfin, n'appuyez pas sur la touche « Envoyer » sans avoir vérifié que vous avez sélectionné le bon destinataire !

*Apparu pour la première fois le 10 mars 1953 dans le New York Herald Tribune, le smiley informatique a été « réinventé » en 1982 par un professeur de Carnegie Mellon pour étiqueter les messages ironiques qui circulaient sur le forum de son université !*

### CONSEILS POUR LES PIÈCES JOINTES

Limitez les transferts de gros courriers en pièce jointe dont le poids (tolérance 5 Mo, mais risque au-delà de 2 Mo) peut bloquer ou ralentir la transmission. Fractionnez-les en plusieurs fichiers et prévenez à l'avance votre correspondant. Ne saturez pas le réseau avec vos envois de photographies ou de vidéos particulièrement longues à télécharger, ou redimensionnez-les.





### ATTENTION AU MESSAGE COLLECTIF

Le même e-mail peut être adressé à plusieurs destinataires, solution idéale pour communiquer un rapport d'entreprise, un bulletin de santé, une information générale. Néanmoins, n'abusez pas de cette commodité, car un message doit rester personnel. Si vous adressez un e-mail groupé, sachez que vous livrez en même temps l'adresse de vos autres correspondants ; par discrétion, utilisez l'option Cci (« copie carbone invisible » : les adresses inscrites dans ce rectangle ne s'afficheront pas dans les messages reçus par les autres destinataires).

## Consultez régulièrement votre messagerie

> Répondez aussi vite que vous le pouvez, par un simple accusé de réception si vous n'avez pas le temps de faire plus. Si vous ne disposez pas d'un ordinateur, de votre smartphone, ou de votre BlackBerry pendant une longue durée, prévenez vos correspondants par une formule automatique : « Catherine Serres, absente de 1er au 10 juin, vous répondra ultérieurement. »

> Classez vos messages, videz régulièrement votre boîte de réception, utilisez un antivirus, n'ouvrez pas les documents dont vous ne connaissez pas l'origine – ce serait confirmer vos coordonnées – et classez parmi les indésirables les messages de publicité d'entreprises qui vous ont mis(e) sur leur listing.

> Ne transférez pas des informations dont le contenu n'a pas été vérifié et refusez d'y répondre : vous vous protégerez mais vous protégerez aussi les autres. Un petit jeu incivique consiste à propager des rumeurs du type : « Comment ne pas payer vos contraventions ? » « Comment éviter de vous faire voler votre code de carte bancaire ? » L'imagination des amateurs de canulars encombre les réseaux. Et l'escroquerie informatique, le *hacking*, n'en est qu'à ses débuts.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Lettre ou e-mail ?

Vous avez reçu un e-mail ? Répondez par la même voie, soit en cliquant sur « Répondre » (si possible, n'utilisez pas constamment cette touche), soit en rédigeant à nouveau l'adresse de votre contact. À une lettre postale, répondez par une autre lettre.

L'usage de l'e-mail est à éviter dans certaines situations : lettre de condoléances, message à une personne qui vous est hiérarchiquement supérieure et qui ne vous a pas expressément proposé ce mode de communication.

**Voir** : *Courrier électronique professionnel (5), Invitation (7), Lettre, Réseaux sociaux et blogs (5)*

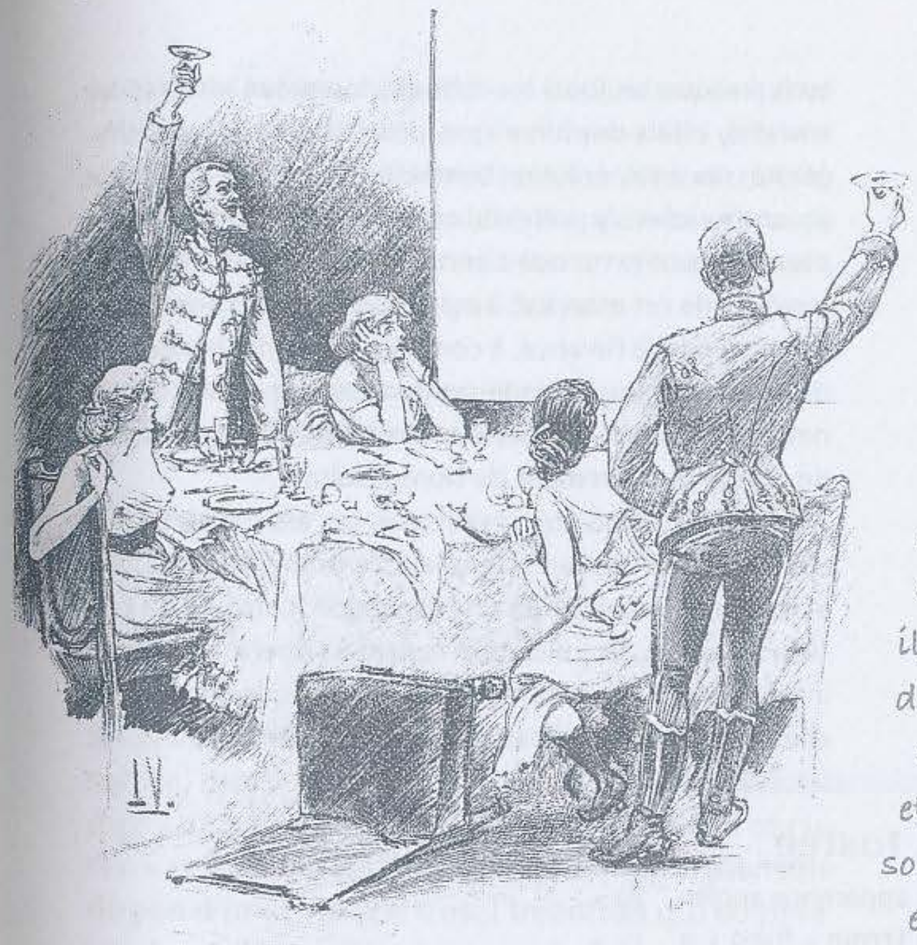
# Discours et toast

Le discours est un passage obligé de la plupart des célébrations solennelles, qu'il s'agisse d'un mariage, d'une remise de décoration, d'un anniversaire, d'une inauguration ou d'un événement exceptionnel de la vie.

L'orateur a pour mission de rendre hommage aux personnes présentes (ou absentes) en respectant les préséances : il s'adressera, selon l'ordre hiérarchique, aux personnes les plus importantes de l'assistance. S'il s'agit d'un discours officiel, la hiérarchie est celle du protocole. Sinon, l'âge, le sexe et la fonction seront pris en compte : « Mesdames, mesdemoiselles, messieurs ». Le discours peut débuter par une interpellation adressée à une personnalité qu'on veut







Les toasts russes sont célèbres, car ils font partie du rituel de la convivialité et parce qu'ils sont abondants et généreux : on ne boit pas en Russie sans porter de toast. Boire est un plaisir collectif.

honorer : « Mon cher Philippe, tu nous vois réunis pour fêter tes cinquante ans. » Ou à des jeunes mariés : « Cher David et chère Caroline, c'est une joie pour moi de vous dire… » Le discours procède ensuite avec ordre, selon des parties qu'on annonce dès l'introduction.

Si vous devez parler de vous, faites-le sans complaisance et sans fausse modestie. Évitez les effets de manche – et habillez-vous sobrement.

## Interdit de bâiller

Qui n'a jamais eu envie de bâiller en écoutant les interminables blagues de potaches des jeunes mariés dont l'orateur s'applique à retracer le récit au cours du dîner de mariage ? Les qualités d'un discours et les fautes à éviter



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

sont presque toujours les mêmes : longueur, affectation, trivialité, effets de rhétorique, du côté des défauts ; simplicité, sincérité, émotion tempérée d'un zeste d'humour (quand le sujet s'y prête) du côté des qualités. Si l'orateur s'ennuie, tout le monde s'ennuie. À ceux qui ne sont pas familiers de cet exercice, il est tout à fait permis de lire un texte préparé à l'avance, à condition de parler lentement, d'y mettre le ton et de le prononcer avec conviction et naturel – l'improvisation, à moins d'un talent confirmé, ne donne que rarement de bons résultats.

La politesse doit être réciproque. Les assistants, de leur côté, font silence, ils cessent leurs entretiens particuliers et ils applaudissent après une allocution. Lorsqu'il y a plusieurs discours, la conclusion revient à la personne la plus importante : il est incorrect d'ajouter quelque chose après elle. On ne prend la parole que si l'on y est invité.

### La tostée

Malgré son apparence anglo-saxonne, le terme « toast » a une origine française : la tostée (du latin *tostus*, « grillé ») était une tranche de pain grillé, mot attesté au Moyen Âge. La coutume était de trinquer (Rabelais dit *drinquer*) avant de boire. Une seule coupe suffisait ; on y faisait tremper une tranche de pain épicée et le gobelet passait de convive en convive : précaution contre les empoisonnements, ou partage du pain et du vin ? La pratique adoptée ensuite par les Anglais signifiait « boire à la santé d'une dame », avant de revenir en France sous la forme anglicisée de « porter un toast ».

### Tchin-tchin !

Porter un toast est souvent la conclusion d'un discours. Cette pratique, très courante dans nombre de pays, est un peu moins fréquente en France, peut-être parce que l'on y boit sans avoir besoin d'occasion spéciale ! Il s'agit, au terme d'un discours, de boire à la santé d'une personne, d'une famille, d'une communauté : « Nous lèverons ensemble notre verre à la réussite de ce projet qui nous trouve aujourd'hui réunis… » En France, le geste de trinquer se fait discrètement, sans entrechoquer les verres. Dès que le toast est porté, on boit une gorgée et on repose sans bruit son verre sur la table, quitte à l'achever quelques instants plus tard. Les joyeux « tchin-tchin » ou « à ta santé » sont à réserver aux libations familiales ou amicales !

Une jolie coutume allemande veut qu'on lève son verre au début du repas : on attend que le maître de maison vous invite à boire ; on regarde les autres invités, on avale une gorgée puis on lève à nouveau son verre ; le toast, silencieux, devient un dialogue des yeux.

**Voir :** *Humour, Liaisons et prononciation, Réception de mariage (8), Remise de décoration (9)*





# Excuses

Si on s'en tient à la lettre, on ne s'excuse pas soi-même, mais on présente ses excuses. Il faut donc dire « excusez-moi » ou « je vous prie de m'excuser » et non « je m'excuse ». Mais la forme reste de peu d'importance, c'est l'intention qui compte.

L'excuse est un baume de la vie relationnelle. Faire des excuses, accepter des excuses désamorce l'agressivité. Un enfant doit apprendre très vite à reconnaître ses torts et à faire des excuses. Dans la rue, dans un magasin, pour vous frayer un passage, dites « pardon », « excusez-moi ». Il ne s'agit pas à proprement parler d'excuses, mais plutôt de ces « adoucisseurs » de la vie collective. La personne qui recevra vos excuses doit répondre « je vous en prie », car la demande d'excuse appelle la réciprocité.

### De la franchise, mais pas trop

L'excuse présentée doit être sincère ; sinon elle aggrave la situation. Si vraiment la vérité est impossible à dire, inventez un pieux mensonge, mais n'en faites pas trop : le risque



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## À défaut d'excuses, le duel

Autrefois on ne badinait pas avec les excuses : injures verbales ou non verbales, il fallait une « réparation » lorsque le code de l'honneur était enfreint, et l'affaire pouvait tourner au duel ! Ce code ne s'appliquait ni aux enfants, ni aux vieillards, ni aux gens du peuple, ni aux ecclésiastiques. Peu importait d'ailleurs l'issue du combat, du moment que l'honneur fût lavé. Bien qu'interdit en 1628 (édit de Richelieu), le duel fit encore de très nombreuses victimes jusqu'au XX$^{e}$ siècle : on risquait sa vie pour des prétextes futiles.

En France, le dernier duel opposa Gaston Deferre et René Ribière à la suite d'une altercation à l'Assemblée nationale en 1967. Trois assauts et deux blessures légères plus tard infligées à Ribière, le combat s'acheva sous le regard amusé d'une cohorte de journalistes goguenards qui traitèrent le fait divers avec ironie. Defferre ne put s'empêcher de faire circuler les détails croustillants du combat, insistant sur le fait qu'il ne cessa de viser de la pointe de sa lame les parties génitales de son adversaire, qui devait se marier le lendemain. Ribière estima néanmoins que les estafilades qui ornaient désormais son avant-bras avaient suffisamment lavé son honneur bafoué, et c'en fut terminé à tout jamais de cette longue histoire.

de s'embrouiller est grand. Dans le cas de situations réellement conflictuelles, il faut savoir prendre son téléphone, ou écrire au plus vite un mot ; vous avez oublié une réunion, un dîner ? Vous vous êtes emporté(e) ? Admettez-le franchement. Ne cherchez pas de justifications inutiles qui frôleraient la mauvaise foi. Si vous êtes un homme galant, et dans le cas d'une invitation oubliée, envoyez à la maîtresse de maison un bouquet de fleurs.

Celui qui reçoit des excuses doit rassurer aussitôt son interlocuteur et « oublier » l'incident : sagement, il s'abstiendra de vouloir lire dans les pensées des autres. On n'est jamais tout à fait sûr de ce qu'on y trouvera !

*« Mon cher Pierre,*
*Peux-tu m'excuser pour ce stupide incident d'hier soir ? Les mots ont nettement dépassé ma pensée et je n'ai pas voulu te*





*blesser. J'espère que tu me pardonneras. J'étais fatigué(e) par une semaine trop chargée. Garde-moi ton amitié. »*

*« Chère Patricia,*
*Comment me faire pardonner cette erreur de date ? Je tiens très mal à jour mon agenda et je m'en veux beaucoup. J'espère seulement que ma défection involontaire ne vous a pas mise dans une situation impossible. Permettez-moi de réparer au plus vite ma bêtise en acceptant de venir déjeuner… »*

**Voir** : *Gaffe, Imprévus et oublis (7), Malentendu, Mensonge, Retard (2)*

# Fautes de langage

La langue française est une vieille dame qui n'aime pas être malmenée. Respectez-la. On vous jugera sur les fautes de français ou erreurs de syntaxe.

Du fait de la mondialisation, beaucoup de mots et d'expressions nous viennent des pays anglo-saxons. Certains sont incontournables, issus du vocabulaire économique ou technique. Ne truffez pas votre conversation de ces anglicismes qui finissent par obscurcir le sens d'une phrase.

On vous saura gré d'économiser les expressions empruntées au langage des jeunes : « c'est grave mortel » (l'adjectif « grave » étant employé comme un adverbe), « c'est débile », « c'est gothique », « bonjour les dégâts », « c'est bling bling ». Plus on veut avoir l'air « branché » et plus on prend des risques, car les modes changent vite !



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

| NE PAS DIRE | MAIS DIRE |
|---|---|
| Bonjour, messieurs-dames | Bonjour, madame, bonjour, monsieur* |
| Bonjour, monsieur Berthier | Bonjour, monsieur* |
| Bonjour, madame la comtesse | Bonjour, madame |
| Au revoir, mesdames | Au revoir, madame (ou monsieur et à chacun) |
| Au plaisir | À bientôt, avec plaisir |
| Enchanté | Enchanté de faire votre connaissance (« enchanté » ne s'emploie pas seul) |
| Comment va votre dame ? | Comment va votre épouse ? |
| Bonjour à votre femme | Mon bon souvenir à votre épouse |
| Dites le bonjour chez vous | Transmettez mon souvenir aux vôtres |
| Votre jeune fille | Votre fille |
| Monsieur Berthier et sa dame | Monsieur et Madame Berthier |
| Comment va votre papa ? | Comment va votre père ? |
| Moi et ma femme | Ma femme et moi |
| Le fils à monsieur Berthier | Le fils de monsieur Berthier |
| Ma bru | Ma belle-fille |
| Ce midi | À déjeuner |
| Ce tantôt | Cet après-midi |
| Quand mangeons-nous ? | À quelle heure déjeunons-nous (ou dînons-nous) ? |
| Remettez-vous | Reposez-vous (ou asseyez-vous) |





| | |
|---|---|
| Quoi ? Comment ? | Pardon ? |
| Vous me remettez ? | Vous vous souvenez de moi ? |
| La grande musique | La musique classique |
| Venez prendre l'apéro | Venez prendre un verre |
| Je fais au coiffeur, au dentiste | Je vais chez le coiffeur, chez le dentiste |
| Faites excuse | Excusez-moi |
| Faites donc | Je vous en prie |
| Plaît-il ? | Comment ? (ou Pardon ?) |
| Permettez | Permettez-moi |
| Lire sur le journal | Lire dans le journal |
| De suite | Tout de suite |
| Des fois | Quelquefois, parfois |
| Il est furieux après moi | Il est furieux contre moi |
| Disputer quelqu'un | Gronder, réprimander quelqu'un |
| Je le fréquente | Je sors avec lui |
| Le livre à Pierre | Le livre de Pierre |
| Il cause bien | Il parle bien |
| C'est classe | C'est élégant |

* Dans certains cas, lorsque vous souhaitez insister sur la fidélité ou la qualité d'une relation professionnelle, ou d'une relation d'affaire, ou de tout échange autre que mondain, vous pouvez mentionner le nom de votre interlocuteur ; par exemple, vous direz au gardien de l'immeuble : « Bonjour, madame X » ; c'est une façon d'affirmer le lien.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## QUELQUES FAUTES COURANTES À ÉVITER

| au lieu de | |
|---|---|
| Infractus | Infarctus |
| Aréoport | Aéroport |
| Nous avons convenu de | Nous sommes convenus de |
| Pallier à une situation | Pallier une situation |
| Se rappeler de quelque chose | Se rappeler quelque chose |
| Je m'en rappelle | Je m'en souviens (ou je me rappelle) |
| Partir à Chicago | Partir pour Chicago |
| Tâcher moyen de | Tâcher de |
| Un espèce de chien | Une espèce de chien |
| Un azalée | Une azalée |
| Une effluve | Un effluve |
| J'hésite entre deux alternatives | J'hésite entre deux options |
| Dilemne | Dilemme |
| Pécunier | Pécuniaire |
| À l'intention de | À l'attention de |
| Par acquis de conscience | Par acquit de conscience |
| Attraper une maladie | Contracter une maladie |
| S'avérer faux | Se révéler faux |





Évitez les formules toutes faites qui, certes, ne sont pas impolies mais trop usitées : « bon appétit », « bonne journée », « à vos souhaits », « à la vôtre », etc. Un sourire suffit.

Les gros mots, les mots vulgaires, l'argot sont à exclure d'une conversation formelle : « Mince ! », « Je te jure ! », « le mec », « le pote », « le black », « la pouffe », « la meuf », « le bâtard », « le bouffon » – la liste n'est pas exhaustive !

N'utilisez aucune formule péjorative, ménagez la dignité des autres et ne répondez pas par un vocabulaire grossier ou cru à un interlocuteur mal élevé.

Méfiez-vous également des fausses parentés : « collision » et « collusion », « conjecture » et « conjoncture », « démystifier » et « démythifier », « inclination » et « inclinaison »… Dans le doute, une rapide consultation du dictionnaire est vivement recommandée !

# Formules de politesse [dans le courrier]

Respirons ! Ces subtiles formules de fin de lettre, où se jugeait autrefois la bonne éducation et où se jaugeait le degré d'estime que l'on portait à un correspondant, ont presque toutes disparu sous l'influence anglo-saxonne !

Vous pourrez être tenu(e) quitte si vous vous contentez d'une formule de base en vous adressant à des personnes que vous connaissez peu : « Je vous prie d'agréer, Monsieur (Madame), l'expression de mes sentiments distingués »



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### *Yours ever*

Non, cette expression anglo-saxonne ne signifie pas : « À vous, pour toujours », mais plutôt : « Bien à vous ». Un ministre britannique peut même l'utiliser pour offrir sa démission ! La politesse victorienne a cédé la place à des échanges simplifiés et nos voisins anglais ne se choquent pas en recevant des formules finales courtes. Les plus usuelles sont : *best regards, yours sincerely, faithfully, cordially, yours truly.* Quant à *love*, il faut des liens amicaux assez proches (mais pas nécessairement amoureux) pour l'employer. Aux États-Unis, les expressions courantes sont très simples : *as ever, as always...*

(ou « de mes sentiments les meilleurs »). Cependant, avec un(e) correspondant(e) qui aime la tradition, respectez quelques usages.

Plusieurs cas de figures sont à envisager. Vous écrivez :

**> À une personne plus âgée**, plus importante que vous, avec une fonction officielle (magistrat, ecclésiastique, corps de l'État, officier ministériel). Quelle que soit la formule choisie, vous exprimez du respect, de la déférence, de la considération, de la reconnaissance, du dévouement. « Je vous prie de croire, Monsieur le Directeur, en l'expression de ma parfaite considération. » « Je vous prie d'accepter, Monsieur le Curé, l'expression de mes sentiments respectueux. » « Je vous prie d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de mes sentiments respectueux et dévoués. » « Je vous prie de croire, Monsieur l'Ambassadeur, en l'assurance de ma déférente considération. » « Je vous prie d'agréer, Madame la Directrice, l'expression de mes respectueux hommages. » « Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes sentiments respectueux et reconnaissants. »

**> À une personne égale ou plus jeune** : vous choisissez une formule simple. « Acceptez (ou agréez), Monsieur, mes sentiments les meilleurs. » « Veuillez croire, cher Maître, à mon fidèle attachement. » « Veuillez croire, Monsieur, en l'assurance de toute ma sympathie. »

**> Un homme à une femme** : les hommages font partie d'un vieux rituel. « Veuillez agréer, Madame, l'hommage de mon profond respect. » « Acceptez, chère Amie, mes hommages affectueux. » « Acceptez, chère Amie, mon affectueux respect. »





| FONCTION | FORMULE DE SALUTATION FINALE |
|---|---|
| Chef d'État | Je vous prie d'agréer [Daignez agréer], Monsieur le Président, l'expression de ma très haute considération. |
| Premier ministre | Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur [Madame] le Premier ministre, l'expression de ma très haute considération. |
| Ministre, secrétaire d'État, ancien Ministre ou ancien secrétaire d'État | Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur [Madame] le Ministre, l'expression de ma haute considération. |
| Ministre de la Justice français (garde des Sceaux) | Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur [Madame] le garde des Sceaux, l'expression de ma haute considération. |
| Ambassadeur | J'ai l'honneur, Monsieur [Madame] l'Ambassadeur, de présenter à votre Excellence l'expression de ma très haute considération |
| Sénateur, Député, Conseiller, Préfet, Maire... | Veuillez agréer, Monsieur [Madame] le Sénateur [Député, Conseiller, Préfet, Maire...], l'expression de ma haute considération. |
| Notaire, avocat, commissaire-priseur, médecin (homme ou femme) | Veuillez agréer, [Cher] Maître [Docteur], l'expression de ma considération distinguée (la formule peut varier selon les relations entre les correspondants). |
| Président de la Cour de cassation [des cours d'appel] | Veuillez agréer, Monsieur [Madame] le Président, l'expression de ma haute considération. |
| Général, Colonel | Veuillez agréer, Mon Général [Général ou Madame le Général], l'expression de ma haute considération. |



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

> **Une femme à un homme** : les femmes, en principe, n'utilisent pas le mot « sentiment » ni le mot « respect » quand elles s'adressent à un homme. Les « meilleures pensées », le « souvenir » les tireront d'un mauvais pas. Elles commencent leur formule de politesse par « Croyez à » ou « Acceptez ». « Croyez, Monsieur le Recteur, à ma haute considération. » « Acceptez, mon cher Pierre, mes meilleures pensées. » « Croyez à mon bon souvenir et à toute ma sympathie. »

> **Une femme à une femme** : « Croyez, chère Catherine, à ma sincère amitié. »

> **À une administration** : « Veuillez accepter, Monsieur, Madame, mes salutations distinguées. » « Croyez en l'assurance de mes sentiments distingués. »

Aujourd'hui, les formules se sont beaucoup simplifiées. Les relations plus intimes permettent des expressions abrégées : « Amicalement à tous deux » ou « Avec mes meilleures pensées pour vous et votre entourage ». Avec des inconnus, contentez vous de : « Cordialement » ou « Bien à vous ». Et gardez les « bises », les « bisous » et les « bons baisers » pour des liens d'extrême proximité.

**Voir** : *Appellations, Lettre, Protocole (2)*

# Gaffe

Le gaffeur est une figure sympathique de notre société moderne. Il est un peu ahuri, spontané, généralement innocent, il fait rire et le rire, à condition d'être bienveillant, fait tout pardonner.

Il faut cependant se souvenir que les gaffes blessent et que la plupart d'entre elles peuvent être évitées avec un peu d'attention. La gaffe faite, il faut avoir le courage de changer rapidement de sujet plutôt que de chercher à réparer l'irréparable en s'enlisant dans des explications oiseuses. Vous pouvez tenter une brève excuse : « Je me suis mal exprimé. » La victime de son côté peut faire semblant de n'avoir pas entendu ou, si l'occasion s'y prête, elle peut aider le gaffeur à s'en sortir par l'humour : mieux vaut faire preuve de générosité et de distanciation que se montrer offensé, bien entendu.

**Voir** : *Excuses, Humour, Imprévu et oubli (7)*

*Piètre don Juan qui complimentait ainsi une femme pour la séduire : « Vous étiez si jolie que je ne vous aurais pas reconnue ! »*





# Humour

L'humour est une qualité particulièrement prisée par nos contemporains et cultivée comme un art. Il est, selon les femmes, un facteur essentiel de la séduction masculine car, sous son air modeste et souriant, il témoigne d'une grande maîtrise de soi, mêlant liberté d'esprit, subversion et distanciation.

L'humour invite les interlocuteurs à prendre du recul sur une situation et à devenir complices. Il permet d'ironiser sur soi et de dévoiler ses échecs ou ses angoisses sans se dévaloriser – Woody Allen est passé champion du genre en érigeant ses frustrations en autant de charmes ! On voit pourquoi la politesse aime l'humour : jeu de langage, clin d'œil, son seul critère de réussite est de faire rire et de désamorcer l'agressivité contenue.

## Miel ou fiel ?

Et pourtant, tout le monde ne goûte pas cet esprit décalé et ambigu, ce grain de sable qui détourne le sérieux de



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Outre-manche, un art de vivre

Si le mot d'esprit est un jeu de salon bien français, l'humour (de l'anglais *humor*) est une « humeur » typiquement britannique, qui mêle le mélancolique et le gai et qui permet, par le pouvoir des mots, de prendre de la distance à l'égard du réel. L'humour est frère de l'humilité, vertu sociale qui se partage, qui accepte de ne rien prendre trop au sérieux et de rire de soi. Thomas More (1478-1535), humaniste et homme politique anglais, a composé un bénédicité qui se terminait ainsi : « Seigneur, donnez-moi le sens de l'humour, donnez-moi la grâce de savoir discerner une plaisanterie pour que je tire quelque bonheur de la vie et que j'en fasse part aux autres » !

l'échange au profit du rire. Au cours d'une conversation sérieuse, l'humour peut apparaître comme une dérobade, ou une pirouette ; même sans méchanceté, il décoiffe ! Le paradoxe, l'ironie, le cabotinage, les bons mots utilisés systématiquement faussent les règles de la communication.

De plus, l'humour, et, d'une façon plus générale, tous les jeux d'esprit ne s'apprécient pas de la même façon d'un pays à l'autre : aussi l'humoriste doit-il sonder son public avant de s'aventurer sur ce terrain.

Voir : *Conversation, Discours et toast*

# Lettre

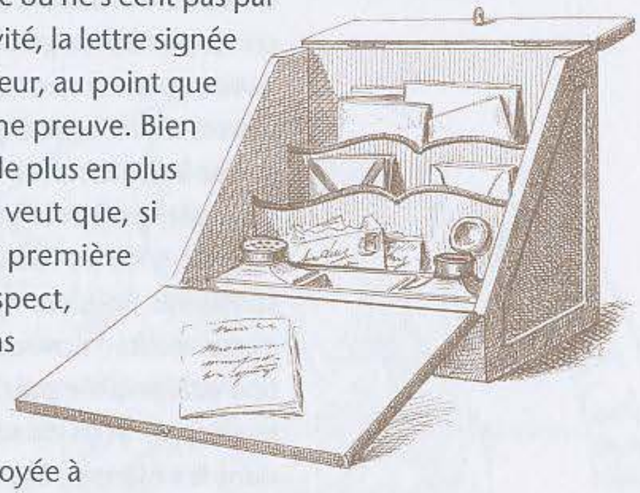
« Une lettre est une conversation entre absents [...] Pour y réussir, figurez-vous donc que vous êtes en présence de celui qui vous lira, qu'il entend le son de votre voix et qu'il a les yeux fixés sur les vôtres. » Tel est le conseil donné par *la Grande Encyclopédie* du XIX^e^ siècle aux apprentis épistoliers. Et le conseil vaut toujours.





## Quand écrire une lettre ?

Chaque fois que le sujet est assez grave pour que de simples paroles ou une correspondance informatique ne suffisent pas. En effet, la lettre conférera au message de l'importance, de la distance, et elle lui garantira aussi la confidentialité. Tout ne se dit pas au téléphone ou ne s'écrit pas par e-mail. Ce dernier favorise l'interactivité, la lettre signée à la main engage davantage le scripteur, au point que le droit considère la lettre comme une preuve. Bien que la sociabilité moderne admette de plus en plus l'échange informatique, la politesse veut que, si l'on s'adresse à quelqu'un pour la première fois ou si l'on veut témoigner du respect, on choisisse la lettre manuscrite, dans le cas, par exemple, d'une lettre de condoléances, d'une lettre de château (lettre de remerciement envoyée à son hôte), de félicitations, d'une demande administrative, d'une recommandation, et, pourquoi pas, d'une déclaration d'amour... La lettre est toujours la marque d'une certaine éducation.



Selon les situations, une lettre peut être écrite à la main, ou saisie sur ordinateur et imprimée, les deux genres se combinant parfois lorsqu'on ajoute à la lettre imprimée un paragraphe rédigé à la main, pour exprimer une nuance d'intimité. Même imprimée, une lettre doit toujours être signée à la main, par le prénom et le nom dans une relation officielle ou professionnelle, par le seul prénom pour des amis.

## Un reflet de vous-même

Mettez-vous dans la peau de votre destinataire : il verra d'abord la qualité et la présentation de la lettre qui sont en quelque sorte une image de vous-même. Choisissez un



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

papier de bonne qualité, blanc de préférence, à la rigueur d'une couleur pâle (format 21 x 29,7 cm), et utilisez un stylo qui ne bave pas – pas de papier parfumé ! Votre nom et adresse figurent en haut et à gauche, la date et le lieu d'où vous écrivez en haut et à droite, sous lesquels vous ajoutez, pour un courrier administratif, les noms de votre destinataire et de sa société (inutiles dans une correspondance privée).

Vous pouvez aussi utiliser un papier gravé à votre adresse. Laissez une marge à gauche de 3 ou 4 centimètres et plus petite à droite, avec un interligne suffisant, et commencez à rédiger sur le deuxième tiers de la page. Il n'est pas interdit d'écrire recto verso si le papier a une épaisseur suffisante. Soignez votre écriture, elle est le reflet de votre personnalité ; écrivez lisiblement, sans ratures, en évitant une calligraphie précieuse ; n'omettez pas les majuscules et efforcez-vous de suivre une ligne droite. N'ajoutez rien dans les marges. Signez en laissant un espace assez large derrière votre dernière ligne. Les espaces et alinéas sont la marque d'un ordre intérieur.

## Chère Madame

L'amorce, comme la formule finale, doit tenir compte de l'ordre social, qui repose sur l'âge, le sexe, le rang et le pouvoir. Si l'on s'adresse à un parent ou un ami, il faut commencer par le prénom précédé de « cher », ou « mon cher ». Si vous connaissez peu votre destinataire, préférez : « Cher Monsieur », « Cher Ami », ou « Chère Madame ». Enfin, si vous ne le connaissez pas, contentez-vous de : « Monsieur », « Madame ». À l'inverse des pays anglo-saxons où il faut mentionner le nom (*Dear Mrs Smith*, « Chère Madame Smith »), en France on n'écrit pas le nom propre. Un titre de noblesse ne se donne jamais ; on n'écrit pas : « Mon cher Comte » mais : « Cher Ami » ou « Cher Monsieur ».





## Ne compliquez pas !

Les premières lignes sont souvent les plus difficiles. Entrez vite dans le vif du sujet et rédigez dans un style simple. Autrefois, on ne commençait jamais une lettre par « je » ; cette recommandation apparaît aujourd'hui moins évidente. Quelques formules passe-partout évitent l'écueil : « Permettez-moi de vous écrire pour vous demander… » « Voici longtemps que je voulais vous écrire pour vous dire… » « Acceptez ces quelques lignes qui veulent vous dire ma sympathie… » « Pardonnez-moi mon silence… » « Sur le conseil de notre ami commun Pierre Berger, je vous écris pour… ». La forme ne doit pas occulter le fond : cernez au plus près votre objectif, vos sentiments ou vos désirs et présentez-les simplement, avec ordre, en classant vos arguments : la lettre est un peu plus que la transcription de paroles, elle a besoin d'être pensée et organisée. Elle doit vous ressembler : ne forcez pas votre talent, en vous lançant dans des phrases longues – voire ampoulées – qu'il vous sera difficile de maîtriser. Personne ne vous reprochera de n'avoir pas le style et l'aisance de M^me^ de Sévigné. Laissez à votre correspondant une certaine latitude pour répondre favorablement ou non s'il s'agit d'une demande. Enfin surveillez votre orthographe et relisez-vous.

## L'enveloppe

La lettre doit être pliée et glissée dans une enveloppe de telle sorte que le destinataire, en l'ouvrant, voit d'abord la signature. L'enveloppe porte le nom et l'adresse du destinataire inscrits au centre

### Lettre d'amour au XIX^e^ siècle

Mademoiselle,

Mon cœur bat avec violence, ma tête est en feu, et cependant ma main tremble en traçant ces lignes. Je vous aime, Mademoiselle ! Je vous aime de l'amour le plus ardent, le plus pur, le plus sincère. Mon désir le plus vif, le bonheur le plus grand que j'ai jamais rêvé est d'être uni à vous par le plus doux des liens. De vous dépend mon avenir…

(*Le Secrétaire des amants, ou nouveau choix de lettres d'amour et demandes en mariage*, s. d.)



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Le timbre a une histoire

Pendant longtemps, la taxe des lettres était payée par le destinataire, et son coût variait selon la distance parcourue. À partir du 1er janvier 1849 – date à laquelle le premier timbre est émis –, l'affranchissement suit un tarif fixe quel que soit le trajet en France, en Corse ou en Algérie (20 centimes de franc jusqu'à 7,5 g). Dans l'un et l'autre cas, les règles du savoir-vivre ont été lentes à s'imposer ; la société mondaine jugeait en effet indécent de faire payer le coût du message par le destinataire : « On n'affranchit jamais les lettres adressées à des personnes de distinction », affirme un manuel de politesse, mais on les fait porter à domicile par un domestique, cachetées à la cire ; c'est plus sûr et plus courtois ! Ce n'est que vers les années 1860-1870 que le timbre-poste s'impose : il devient alors très impoli de ne pas affranchir.

ou légèrement déportés sur la droite. Un vieil usage veut que « Monsieur » et « Madame » soient écrits en toutes lettres, suivis du nom propre et que quand il s'agit d'un couple on commence par l'homme : « Monsieur et Madame Beauvois » (et non « Madame et Monsieur Beauvois »), ou « Monsieur et Madame Philippe Beauvois ». De même, pour une femme mariée, doit figurer le prénom de son mari et non le sien : « Madame Philippe Beauvois » (et non « Madame Isabelle Beauvois »). Cette dernière règle est néanmoins en passe de disparaître, la vie professionnelle des femmes et le féminisme actif en ont eu raison. Le prénom peut être mentionné par une simple initiale : « Monsieur J. Beauvois ». S'il s'agit de la branche aînée d'une famille titrée, on se contente d'inscrire le nom sans prénom – « Comte et Comtesse de Montmorency » –, au contraire des cadets de famille qui comportent le prénom – « Comte et Comtesse Jacques de Montmorency ».

L'adresse mentionne certaines fonctions, certains grades et certains titres.

Si le destinataire fait un séjour chez des amis, il faut mentionner le nom des hôtes :





« Monsieur Beauvois/aux bons soins de Madame Zeller » ou « chez Madame Zeller » ou « c/o *[care of]* Madame Zeller ». La lettre doit être suffisamment affranchie. À son dos, vous pouvez rappeler votre adresse, ou utiliser un autocollant avec vos coordonnées.

## Répondre

Vous devez donner suite aux courriers que vous recevez dans un délai court (moins d'une semaine). Si vous êtes embarrassé(e) pour répondre, contentez-vous d'un bref remerciement (qui ressemble à un accusé de réception) et ajoutez que vous voulez prendre le temps de réfléchir et que vous vous manifesterez sous peu.

### LETTRES DESTINÉES À UNE ADMINISTRATION, À UN PROFESSIONNEL, ETC.

L'objet de la lettre doit apparaître immédiatement, en haut à droite sous le nom du destinataire, avec référence si besoin. Puis vous rédigez d'une façon concise.

> **Pour une demande de renseignements** : « Je vous serais reconnaissant de bien vouloir m'adresser votre documentation… »

> **Pour se plaindre** : « Je m'étonne de ne pas avoir reçu… », « Permettez-moi de vous signaler qu'une erreur… »

> **Lettre administrative à un fonctionnaire** :

« Monsieur l'Inspecteur,

Suite à la réclamation de vos services, je vous prie de bien vouloir examiner avec bienveillance mon cas… »

> **Pour relancer un correspondant** :

« Monsieur,

Mon courrier du 12 mars 2011 est resté sans réponse. J'espère qu'il vous est bien parvenu. Je vous serais reconnaissant de me faire savoir dans les meilleurs délais où en est le dossier que je vous avais confié et quelles sont vos intentions… »

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

**> Lettre de réclamation pour un retard :**
« Monsieur,
Nous étions convenus, lors de la signature du contrat (en date du 3 juin 2011) que les travaux seraient achevés en juillet 2011. Or nous sommes à quelques jours de cette date et rien ne semble avancer. J'attire votre attention sur le préjudice qu'attirerait un retard et vous fais part de mes réserves sur les suites à donner à ce sujet. »

On vous saura gré d'écrire simplement et brièvement. N'hésitez pas à faire un brouillon, au moins pour classer vos idées. La correspondance privée admet plus de spontanéité.

**Voir :** *Appellations, Courrier électronique, Formules de politesse [dans le courrier]*

# Liaisons et prononciation

L'élégance d'une personne est liée à la maîtrise de son élocution ; celle-ci vous situe immédiatement dans une échelle sociale et de bonne éducation.

Voici deux recommandations pour commencer :
**1.** faites les liaisons d'un mot à l'autre, car elles donnent aux sonorités du moelleux et la langue devient plus fluide : lorsqu'un mot se termine par une consonne muette et est suivi par une voyelle, cette consonne se prononce : « comment t'allez-vous », « un charmant t-ami », « allez-z'y », « il vous z'aime » etc. ;
**2.** à l'inverse, méfiez-vous des liaisons dangereuses, qui montrent que vous ne connaissez pas l'orthographe (« il va-t-au bureau » au lieu de « il va au bureau »).





Certaines consonnes ont une prononciation particulière. La consonne « h » est tantôt aspirée et refuse la liaison, « un hamac », tantôt non aspirée et la liaison se fait : « une n-histoire » « un n-horaire ». Respectez le son de la consonne « z » (ce n'est pas un « s ») : dites « expressément », et non « espressément », « extrême » et non « estrême » – à moins qu'il ne s'agisse d'une prononciation locale.

Certaines habitudes du terroir se sont conservées ; en Savoie, par exemple, la consonne de terminaison « z » ne se prononce pas lorsqu'elle suit un « a » : « La Getta(z) ».

## Anglicismes et prononciation

Le pourcentage de mots clairement identifiés comme des anglicismes par rapport à l'ensemble du lexique du français contemporain se situe autour de 2,5 %. Certaines classes d'âge, jeunes et actives, les utilisent plus que d'autres. Ne soyons pas nostalgique : au XVI[e] siècle déjà, le français empruntait beaucoup à d'autres langues, à l'italien principalement. Lorsque le français adopte un mot anglais, la prononciation est souvent francisée, un « square », mais parfois il garde le son d'origine : on dit bien un « parking » (et non un « parkin[ge] »), le « marketing », etc.

La langue française admet peu d'accents toniques. La langue d'oïl (régions du nord de la France) a été généralisée et préférée aux chaudes intonations de la langue d'oc (régions méridionales). Mais de toute façon, il faut éviter tout accent, toute prononciation un peu grasseyante, le « a » prononcé comme un « ai ». Ne dites pas « ouais », mais « oui ».

## Ne pas les écorcher !

Il est impératif de bien prononcer les noms propres, ce serait le signe d'une indifférence qui peut être jugée blessante.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Quelques abréviations à connaître

Notre époque est envahie par les sigles et initiales. Mieux vaut les connaître. Ainsi les grandes écoles : ENA (École nationale d'administration), ENS (École normale supérieure), HEC (Hautes Études commerciales), ESSEC (École supérieure de sciences économiques et commerciales), X (École polytechnique), MBA (Master of business administration), Sciences Po (Institut d'études politiques), Sup de Co (École supérieure de commerce).

Certains sigles désignent des cercles ou des clubs : ACF (Automobile Club de France), ANF (Association d'entraide de la noblesse française), CI (Cercle interallié), J (Jockey Club), LC (Lions Club), M (Cercle militaire).

Dans un nom composé, n'oubliez pas les deux moitiés du nom – sauf si l'intéressé lui-même l'omet.

Si le nom est précédé d'une particule, vous ne mentionnez la particule (« de », « du ») que lorsque le nom est énoncé avec le prénom ou avec la mention « monsieur » ou « madame » : vous direz « madame de Verdurin », « Éléonore de Verdurin », mais « les Verdurin » (et non « les de Verdurin »). Deux exceptions cependant : lorsque le nom propre ne comporte qu'une syllabe (« les de Gaulle ») et lorsque la particule est « du » (« les du Château »).

Certains noms de familles célèbres ne se prononcent pas comme ils s'écrivent :

> Broglie se prononce « Breuille » ;
> Croÿ se prononce « Crouy » ;
> La Trémoille se prononce « La Trémouille ».

**Voir :** *Conversation, Discours et toast, Fautes de langages*





# Malentendu

Le malentendu sur une heure ou un lieu de rendez-vous, ou sur tout autre point, n'est jamais agréable. Mais le terme « malentendu », en revanche, est très utile parce qu'il ménage l'amour-propre de personnes en désaccord.

Le malentendu ressemble à un fusible qui permet au courant de continuer à passer : personne n'a tort ou raison, vous vous êtes simplement mal compris, il y a eu un malentendu. Acceptez cette explication, même si vous pensez que l'autre s'est trompé. Le malentendu n'est évidemment pas la mauvaise foi qui, elle, est insupportable.

**Voir :** *Imprévu et oubli (7), Retard (2)*

# Mensonge

Sans pieux mensonge, une société serait-elle vivable ? Le débat est très ancien et il a intéressé les plus grands philosophes, Kant, Rousseau, Bergson…

La morale réprouve le mensonge et l'hypocrisie, mais il faut bien dissimuler en partie nos sentiments ou nos passions pour maintenir les relations humaines : le misanthrope de Molière est sincère mais il ne peut vivre que dans un désert. D'ailleurs la sincérité, l'authenticité, la transparence sont relatives, nous sommes tous pétris de contradictions. La vertu sans un peu de politesse serait dépourvue d'humanité ; elle tournerait à l'intransigeance et bien vite à l'exclusion. À chacun d'apprendre à ne pas tout dire, à garder pour



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

soi ses critiques, et même à accepter des degrés de vérité pour rendre celle-ci acceptable et profitable. Cependant, le pieux mensonge n'est toléré que s'il sert à ménager l'autre et s'il ne porte pas à conséquence : il est plus proche de la dissimulation que de la simulation.

**Voir** : *Imprévu et oubli (7)*

# Répondeur téléphonique

Son utilité n'est pas à démontrer. Toutefois, dès lors que vous disposez d'un répondeur, vous vous devez de rappeler votre correspondant s'il vous l'a demandé.

Vous pouvez choisir la voix préenregistrée de l'opérateur téléphonique ou enregistrer vous-même votre annonce d'accueil en la personnalisant. Dans ce dernier cas, choisissez une formule simple : « Vous êtes bien au 07 47 00 00 01. Nous ne pouvons vous répondre pour l'instant. Laissez votre message et votre numéro de téléphone, et nous vous rappellerons dès que possible. » Ou plus concise encore : « Si vous le désirez, vous pouvez laisser un message. » Évitez les fonds sonores, les plaisanteries, l'aboiement de votre compagnon à quatre pattes, etc.

## Concision et clarté

Identifiez-vous, ne racontez pas votre vie mais dites, en quelques mots, l'objet de votre appel, et donnez le numéro





de téléphone où l'on peut vous rappeler. Ne parlez pas trop vite et répétez au besoin votre nom et votre numéro de téléphone pour laisser à votre correspondant le temps de noter. Si vous vous servez de votre répondeur comme d'un filtre, pensez à rappeler ceux qui vous ont laissé un message : rien n'est plus irritant que de se heurter dix fois de suite à un répondeur.

**Voir** : *Téléphone, Téléphone professionnel (5)*

# SMS

Le texto, ou SMS (*Short Message Service*), concilie la rapidité et la discrétion puisque votre interlocuteur le lira et y répondra à l'heure qui lui convient.

Envoyez un texto chaque fois que vous pouvez craindre de déranger votre interlocuteur ; tenez compte toutefois du fait que ce mode d'échange n'a rien de protocolaire et qu'il n'est recevable que par les familiers du téléphone portable. Efforcez-vous d'utiliser le moins possible le langage phonétique. Et évitez d'envoyer trop souvent des messages collectifs.

**Voir** : *Téléphone portable et lecteur MP3 (1)*

# Téléphone

Appeler quelqu'un au téléphone peut ressembler à une intrusion. D'où l'obligation de prendre des précautions. Celles-ci sont d'autant plus néces-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

saires que le téléphone portable permet d'appeler très facilement.

N'appelez pas à n'importe quelle heure. Les appels professionnels doivent respecter les horaires professionnels. Pour les appels privés, le créneau usuel se situe entre 9 heures et 22 heures. En dehors de ce créneau, il faut une relation intime ou un cas de force majeure. Respectez les heures de repas, où l'on n'aime guère être dérangé, et, autant que possible, les heures des informations télévisées (le sacro-saint 20 heures est encore regardé par beaucoup de nos concitoyens !).

## Allo, c'est moi !

Combien y a-t-il de « moi » sur terre ? Dès que l'appareil a été décroché, il faut se présenter . Celui qui appelle donne son prénom et son nom : « Ici, Philippe Lemoine ; puis-je parler à Jacques ? » ou « à Monsieur Gaillet ». Un homme ne dit pas « ici, monsieur Philippe Lemoine », mais une femme peut, à son gré dire « ici, Madame Lemoine », ou « ici, Isabelle Lemoine ».

*Ne mettez en aucun cas le haut-parleur sans prévenir votre interlocuteur.*

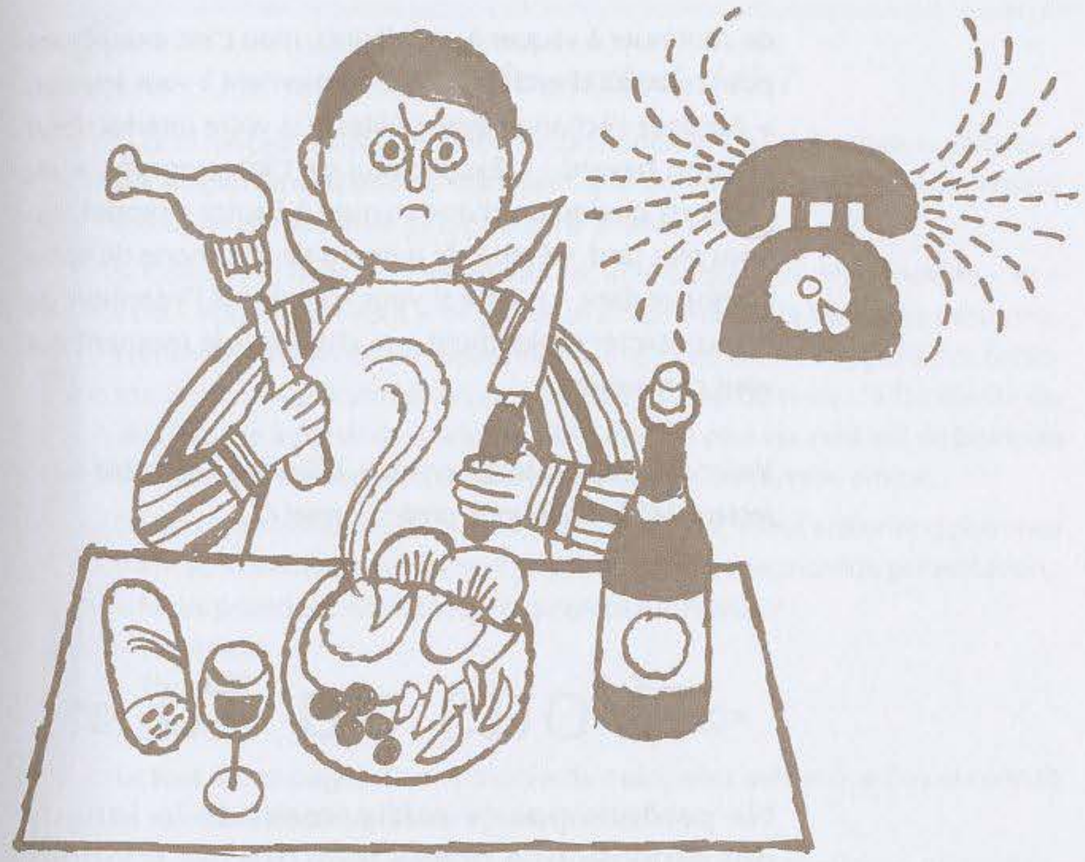
Si vous avez votre interlocuteur au bout du fil, assurez-vous que vous ne l'importunez pas : « Allo, ici Philippe Lemoine. Jacques, dis-moi si je te dérange, je peux rappeler plus tard. »

Si votre interlocuteur est absent, vous pouvez dire à la personne qui répond l'objet de votre appel en deux mots ; ou simplement demander : « À quelle heure puis-je le joindre sans le déranger ? » En tout cas ne demandez pas (sauf exception) à quelqu'un de vous rappeler : c'est à vous de reprendre l'initiative. De même, si la ligne est coupée, c'est celui qui a appelé qui doit recomposer le numéro.

Si vous vous êtes trompé(e) de numéro, excusez-vous. Si vous avez un doute sur l'identité de votre correspondant, demandez : « Suis-je bien chez Jacques Gaillet ? » En tout







cas, ne dites jamais, lorsque vous appelez quelqu'un : « Qui est à l'appareil ? » C'est à vous, qui faites irruption, de d'abord vous présenter.

### LE CORRESPONDANT A ÉGALEMENT DES DEVOIRS

> S'il ne peut pas prendre la communication, il doit se faire excuser : « Mon cher Philippe, excuse-moi ; je ne peux pas te répondre pour le moment ; dis-moi quand je peux te rappeler. »

> S'il prend la communication alors qu'il n'est pas seul, il doit en avertir son interlocuteur pour que l'échange soit bref et ne dérive pas sur des confidences.

> La conversation téléphonique ne remplace pas une visite. Donc ne bloquez pas la ligne durant des heures : c'est toujours tentant avec un téléphone mobile qui vous permet



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

de continuer à vaquer à vos affaires, mais c'est exaspérant pour ceux qui cherchent au même moment à vous appeler.
> Abrégez l'échange avec politesse si votre interlocuteur est trop bavard : « Excuse-moi de t'interrompre, mais j'attends quelqu'un d'une minute à l'autre ; rappelons-nous plus tard. » Prenez le numéro de téléphone de votre correspondant – même si vous n'avez pas l'intention de le recontacter rapidement – et choisissez le moment qui vous conviendra.

**Voir :** *Répondeur téléphonique, Téléphone portable ou lecteur MP3, Téléphone professionnel (5)*

# Vous ou Tu

Ne perdons pas ce raffinement de la langue qui suppose une bonne maîtrise des relations humaines. Le « vous » introduit une certaine distance, le « tu » traduit la familiarité et la camaraderie.

Il est recommandé de dire « vous » :
> aux personnes que vous ne connaissez pas ;
> aux personnes plus âgées que vous ;
> aux supérieurs hiérarchiques.

Le passage du « vous » au « tu » marque l'évolution d'une relation. C'est à la personne la plus âgée ou la plus importante de proposer le tutoiement. Dans certaines familles, le vouvoiement est de rigueur, comme apprentissage de la politesse : on apprend à l'enfant à dire « vous » ; l'intimité peut s'accommoder du vouvoiement, tout comme le respect peut s'accorder avec le tutoiement, c'est affaire d'habitude. La plupart des jeunes se tutoient dès la première rencontre et l'usage tend à se répandre chez leurs





## *You, du, usted, lei ?*

> Les Français choisissent entre deux pronoms, « tu » et « vous », alors que **les Anglo-Américains** ne disposent que du *you*. La forme du tutoiement (*thou*) ne se rencontre plus que dans Shakespeare…

> Comme le français, **l'allemand** est une langue qui différencie le « tu » et le « vous » (le « vous » de politesse s'exprimant à la troisième personne, comme en italien ou en espagnol). Outre-Rhin, on ne s'appelle pas facilement par son prénom et on ne se tutoie pas rapidement : la familiarité du *du* s'installe à partir de quelques rites, dont le plus courant est de boire un verre de vin ensemble et de porter un toast à la nouvelle amitié.

D'une façon générale, pour passer au tutoiement, il faut attendre qu'on vous y invite. Intervient alors le rituel suivant, comme une seconde présentation :
« Nous pourrions nous tutoyer, qu'en pensez-vous ?
– Volontiers…
– Thomas.
– Martin. »

Le tout accompagné d'une poignée de main, alors même que l'on se connaît et se côtoie depuis plusieurs jours au moins !

Il est vrai, toutefois, que les usages internationaux (américains en particulier), plus simples, ont tendance à s'imposer.

> **Les Espagnols** disposent de deux « vous » : un « vous » collectif et un « vous » de politesse (*usted*) qui peut se décliner au pluriel (*ustedes*). Le « tu » est néanmoins plus utilisé.

> **En Italie**, l'extrême politesse veut qu'on parle à la troisième personne, *lei* ; le « vous » est plutôt la marque du pluriel qu'un vouvoiement. Le tutoiement généralisé chez les jeunes tend cependant à gagner toutes les couches de la société.

> **Aux Pays-Bas**, on se tutoie à 90 %, hormis quand on s'adresse à des personnes très âgées ou très titrées, ou avec un supérieur hiérarchique très haut placé. L'équivalent du « tu » français (*je*, prononcer [ye]) s'emploie avec des inconnus du même âge, y compris dans les bars, les magasins (notamment de vêtements), avec les serveurs ou avec les employés de caisse…

> **En Russie**, on se tutoie entre personnes de la même génération ; sinon, les plus âgés tutoient les plus jeunes, qui les vouvoient…



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

aînés. C'est dommage : on se prive de toutes les subtilités et modulations qui nuancent la relation humaine.

Un adulte peut tutoyer un enfant qu'il ne connaît pas, mais il s'abstient dès qu'il s'adresse à un adolescent ; mieux vaut alors lui demander la permission : « Puis-je te tutoyer ? »

## Au travail : observer et s'adapter

Le choix du vouvoiement ou du tutoiement en dit long sur les relations hiérarchiques, l'ambiance de travail, la culture d'entreprise… De fait, tout dépend du milieu professionnel et des habitudes des gens avec lesquels vous allez travailler. Il faut donc se conformer au code de la « maison ». Dans certaines entreprises, comme dans certaines communautés (parti, association), le tutoiement est institutionnalisé.

Le plus simple reste sans doute de vouvoyer au début, et d'attendre qu'on vous propose de passer au « tu », surtout si vos collègues sont plus âgés ou lorsque vous vous adressez à vos supérieurs hiérarchiques.

Dans certains secteurs d'activité (mode, presse, publicité, communication…), le tutoiement est quasiment obligatoire. Il est censé traduire une





plus grande proximité, un esprit d'équipe, une volonté d'alléger sinon d'ignorer la hiérarchie. Votre interlocuteur peut ainsi passer du « vous » au « tu » d'une minute à l'autre, au cours d'un entretien d'embauche : ce sera le signe que vous êtes engagé(e).

Attention ! sachez que si le « tu » ne vous vient pas facilement, on risque de prendre pour de la froideur ce qui n'est qu'un trait de votre personnalité, une forme de réserve. Si c'est le cas, n'hésitez pas à vous expliquer en disant, par exemple, que vous continuez à vouvoyer des relations de plus de vingt ans, par exemple. L'important est de maintenir la réciprocité : tutoyer qui vous tutoie, sans instaurer une distance hiérarchique en donnant du « tu » à quelqu'un (stagiaire, secrétaire…) qui se sentirait obligé de garder le « vous ».

**Voir** : *Collègues (5), Conversation, Respect (1), Saluer (2)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Assiettes et plats
Boissons [vin, eau…]
Chaises
Coquillages et crustacés
Couverts
Entrée et hors d'œuvre
Escargots
Foie gras
Fromage
Fruits
Glaces et sorbets
Légumes
Mains
Nappe, napperons, sets de table
Œufs [à la coque, sur le plat, en omelette]
Pain
Pâtes
Pâtisserie
Poisson
Régime
Repas de famille
Repas de fête
Rites et superstitions
Salade
Sauce
Sel, poivre, condiments
Serviettes
Soupe, potage, consommé
Table [se tenir à]
Verres
Viande et volaille

# 4. À table

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Assiettes et plats

Le service de table doit harmoniser les assiettes et les plats. Aujourd'hui, toutes les couleurs, toutes les matières et toutes les formes (rondes, carrées…) sont admises ; même les assiettes dépareillées, dénichées dans une brocante, peuvent composer un joli décor. Mais si vous choisissez l'originalité et voulez personnaliser votre table, vous devez vous montrer encore plus exigeant(e).

Écartez les assiettes ébréchées, fêlées, décolorées : elles ne serviront qu'à la cuisine et à la préparation des plats. Mariez la fonctionnalité et l'esthétique. Adaptez votre service à votre style de vie, campagnard ou urbain, à votre décoration, classique ou moderne, et aux circonstances – réception ou vie quotidienne.

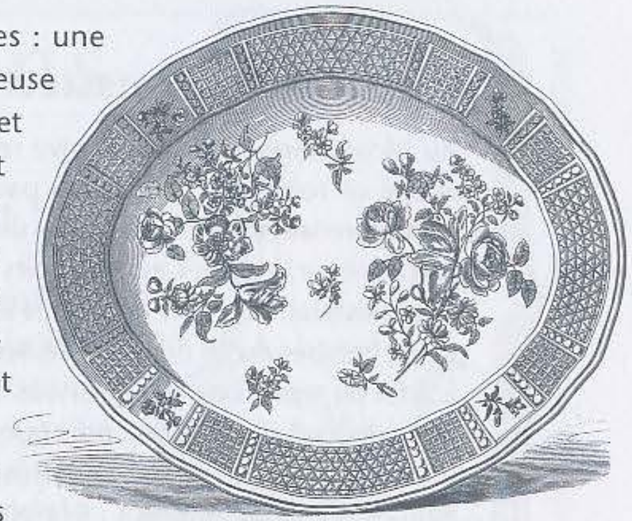
## Quelle disposition ?

Les assiettes sont posées à quelques centimètres du bord de la table. Trois sortes





d'assiettes sont généralement utilisées : une grande pour le plat principal, une creuse (qui peut être un bol) pour le potage et une assiette un peu plus petite qui peut servir pour l'entrée, pour le fromage ou pour le dessert. Vous pouvez utiliser en outre des assiettes de présentation pour les grandes occasions – mais ce n'est nullement obligatoire – et ces assiettes restent sur la table durant tout le service. Enfin, pour les hors-d'œuvre ou l'entrée servis à l'avance, on trouve toutes sortes de jolis récipients individuels ou bols en verre (ou en cristal) qui s'harmonisent avec tous les services et permettent, par leur transparence, de découvrir leur contenu.



L'assiette à potage se place à l'avance sur l'assiette principale. On peut, à la rigueur, présenter également l'assiette à hors-d'œuvre, garnie ou non, posée sur l'assiette principale ; cela facilite le service, mais mieux vaut éviter les échafaudages dans un repas cérémonieux : ne superposez jamais plus de deux assiettes. Si vous disposez d'un ravier à salade, il se place à droite de l'assiette principale. Pour les repas très solennels, une petite soucoupe posée à gauche (à l'anglaise) recevra le pain. Ne surchargez pas la table d'objets de décoration.

## Quand changer les assiettes ?

Dans l'intimité, on ne change guère que deux fois les assiettes : après le potage ou l'entrée (certains condiments, le vinaigre, les épices altéreraient le goût des aliments suivants) et après le plat principal – impérativement s'il s'agit de poisson. Si vous servez du fromage, il faut changer aussi l'assiette et les couverts avant le dessert. Dans un repas de cérémonie, les assiettes doivent être changées après chaque plat. Un raffinement apprécié

Selon le Dictionnaire de l'Académie (1694), « assiette » dérive du mot seoir, qui signifie « mettre en place », « placer sur ». En effet, disposées autour de la table, les assiettes indiquaient la place que devaient occuper les convives.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Une assiette comestible

Au Moyen Âge, chaque convive recevait un épais morceau de pain bis coupé en rond, qui s'appelait « pain tranchoir » et servait d'assiette. Les invités prenaient avec leurs doigts des morceaux de viande découpés, qu'ils plaçaient sur le pain. Ces tranchoirs furent en usage jusqu'au XVII^e siècle et ils coexistèrent avec les premières assiettes, que l'on partageait souvent à deux. Imbibés du jus de la viande, les tranchoirs étaient donnés aux pauvres à la fin du repas. La table que nous connaissons aujourd'hui ressemble à la table du XVII^e siècle, à ceci près que les verres n'y figuraient pas : groupés sur une desserte, ils étaient apportés à chaque fois qu'un convive demandait à boire et changés aussitôt : il fallait donc vider son verre d'un seul trait.

des convives consiste à faire chauffer les assiettes avant de servir un plat chaud.

## Quels plats utiliser ?

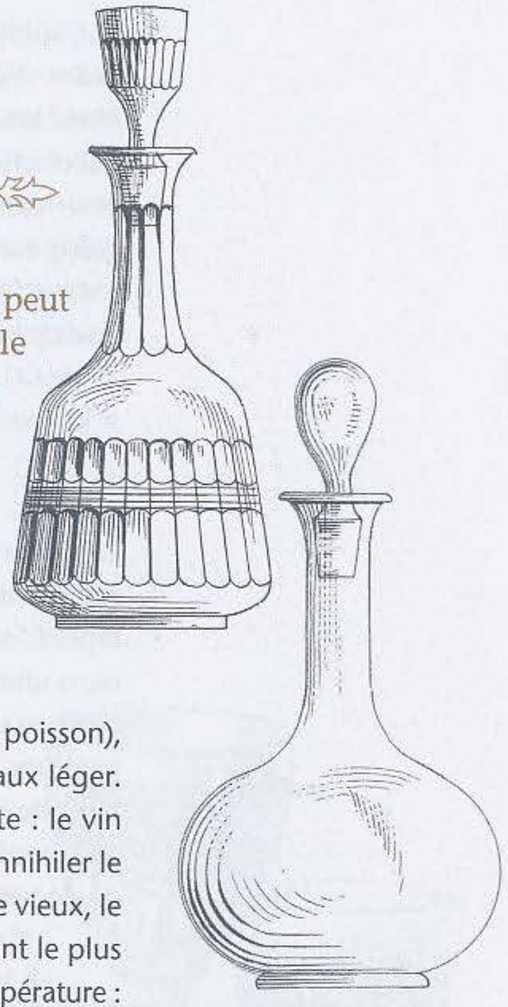
Ils doivent être adaptés aux aliments : plats allongés pour les viandes et poissons, plats creux pour les légumes, auxquels s'ajoutent soupière, saladier, saucière, coupes et raviers divers. Les plats peuvent être d'un autre matériau que les assiettes, mais n'oubliez pas que le matériau a un impact sur le goût des aliments : les plats en argent ou en étain, si vous en avez, conservent la chaleur, d'où l'intérêt de les utiliser pour servir des viandes chaudes ; en revanche, ils n'aiment pas l'acide ni le jaune d'œuf qui les font noircir ; le bois d'olivier est parfait pour le fromage, la porcelaine s'adapte à tout. Pour les fruits et le pain, vous pouvez prendre des corbeilles tressées en osier et protégées d'un napperon, et, pour le fromage, un petit plateau en bois ou une grande assiette plate.

**Voir :** *Couverts, Service (7), Verres*





# Boissons [vin, eau...]



Pour un repas intime, un seul vin suffit. Il peut être servi en carafe ou dans sa bouteille et posé sur la table ; on peut utiliser un joli dessous de carafe pour protéger la nappe. Plus la cuisine sera élaborée, plus le choix du vin aura d'importance. Si vous voulez particulièrement honorer un invité, choisissez une bonne bouteille (année et crû).

Certains plats préfèrent le vin blanc (comme le poisson), d'autres un vin rouge corsé, d'autres un bordeaux léger. Si l'on sert plusieurs vins, la règle est la suivante : le vin servi ne doit pas faire regretter le précédent ni annihiler le suivant. Ainsi, le vin rouge jeune est servi avant le vieux, le plus léger avant le plus corsé, le plus simple avant le plus complexe. Le vin doit être servi à une certaine température : le vin rouge à la température ambiante (sauf exception) autour de 17 °C, le vin blanc, frais, entre 9 et 12 °C, et le vin rosé plus frais encore, entre 6 et 10 °C. Trop froid, le vin perd de sa saveur.

## L'extraction du bouchon

À l'exception des vins mousseux, tel que le champagne, le vin n'est pas débouché devant les convives ; au moment de l'ouverture, il doit être à la température adéquate. L'extraction du bouchon doit se faire sans recours à la force, car le vin est sensible au changement de pression, et sans bruit. N'arrachez pas la bordure de métal qui entoure



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

le goulot. La bouteille de vin s'ouvre une demi-heure avant d'être servie pour que sa saveur culmine, le vin blanc seulement dix minutes avant ; elle reste sur la table, débouchée, en attendant l'heure du repas. Le vin blanc, pour conserver sa fraîcheur, peut rester dans un seau à glace, sur une desserte.

Une femme ne débouche jamais une bouteille, c'est une tâche masculine.

## Laisser décanter ?

La plupart des vins peuvent parfaitement être servis directement de la bouteille, mais dans certains cas, si le vin a reposé longtemps en cave, il est conseillé de le transvaser dans une carafe spéciale à décantation. Vous procéderez ainsi quand, à la suite de difficultés de débouchage, de petits morceaux de liège sont tombés dans la bouteille. Vous ferez de même si le vin présente un dépôt, ou simplement s'il a besoin d'être aéré pour optimiser les arômes. La carafe de décantation a un large fond pour que le vin se déploie,

## Sobriété asiatique

> **Les Chinois** ne boivent pratiquement pas à table, la composition du repas (qui comprend un potage) étant prévue pour qu'on n'ait pas besoin de se désaltérer. Ils ne consomment que rarement de boisson alcoolisée, car rien ne doit modifier la température du corps. L'eau elle-même est servie tiède. La bière gagne du terrain, mais elle est à peine alcoolisée. Le thé se prend en dehors du repas.

> **Les Japonais** apprécient le saké (alcool de riz) et le shochu (alcool distillé à partir de la patate douce). Le saké (taux d'alcool autour de 16°) se boit dans de petites coupes de porcelaine, chaud et sec, tandis qu'on ajoute de l'eau, du soda ou du citron dans le shochu, un peu comme dans le whisky occidental.





et un goulot bien ouvert. Pour une bonne décantation, il faut faire lentement couler le liquide et relever d'un coup la bouteille dès que les premières particules apparaissent à hauteur du goulot. Un vin jeune décanté devient plus rond et plus agréable au goût. Laissez reposer au moins une demi-heure dans la carafe, sans la boucher, dans la pièce où le vin sera servi. Pour un vieux millésime, transvasez juste avant le service dans une carafe de cristal ou dans la bouteille d'origine. Si vous utilisez la carafe, laissez la bouteille à proximité pour que vos invités puissent connaître le cru et l'année.

## Goûter le vin avant de servir

La bouteille se saisit par son milieu et jamais par le fond – seuls les serveurs procèdent ainsi. Le maître de maison verse juste un peu de vin dans son verre pour que s'y dépose le liquide qui était en contact avec le bouchon et pour vérifier, en le goûtant, qu'il est de bonne qualité ; puis il sert ses voisines et enfin ses voisins ; il ne remplit pas le verre de plus des deux tiers. Un léger mouvement de rotation avec le poignet évite de faire tomber une goutte sur la nappe ; servez le vin en conservant l'étiquette sur le dessus pour que la goutte qui tombe ne l'arrose pas. Puis la bouteille est reposée sur la table. Le panier à vin est à réserver au restaurant.

## L'eau

La carafe d'eau est posée sur la table. Si vous servez une eau minérale gazeuse, elle doit rester dans sa bouteille. L'eau, fraîche mais non glacée, se sert aussitôt après le vin. Le serveur peut aussi remplir chaque verre au moment où les invités se mettent à table.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Le champagne

C'est au milieu du XVII^e siècle que le vin de Champagne devint une boisson royale grâce au génie, à l'odorat et au goût d'un moine bénédictin, dom Pérignon. Le succès du breuvage fut foudroyant : après Louis XIV qui s'émerveilla de sa couleur un peu grise et grisante, le régent en fit l'indispensable filtre de bonheur de ses réjouissances nocturnes, tandis que la Pompadour reconnaissait que le champagne était le seul vin qu'une femme pût boire sans s'enlaidir…

« Champagne se dit champagne dans toutes les langues du monde » (Maguelonne Toussaint-Samat, *Histoire naturelle et morale de la nourriture*, Bordas, 1987.)

Le bouchon de champagne n'a pas besoin de sauter bruyamment pour dire sa qualité. On tient la bouteille inclinée au-dessus d'un verre à champagne (coupe ou flûte) et en faisant tourner le bouchon par petites pressions jusqu'à ce qu'il cède. Si la bouteille est bien froide, elle s'ouvre plus aisément et le bouchon ne saute pas. Toutefois, attention : un champagne trop froid perd sa saveur ; la température adéquate se situe entre 6 et 9 °C. Les flûtes ont l'avantage de conserver plus longtemps au vin son pétillement tandis que la large ouverture des coupes fait que le bouquet se dissipe.

## Quelques autres boissons…

En matière de boisson, chaque pays a ses habitudes et ses plaisirs. Le boc de bière fait le bonheur de l'Allemagne, de la Belgique, de la Hollande et de l'Est français ; brune ou blonde, forte ou légère, elle a, comme le vin, ses parfums, sa finesse et son degré d'alcoolisation. Le cidre s'offre également pour un repas (surtout en Normandie), plutôt bouché, garantie de sa qualité. Nous viennent des États-Unis toutes sortes de boissons plus ou moins sucrées, Coca-Cola, jus de fruits et sodas qui accompagnent des repas rapides et dont les enfants raffolent, mais dont il faut faire un usage prudent en raison de leur teneur en





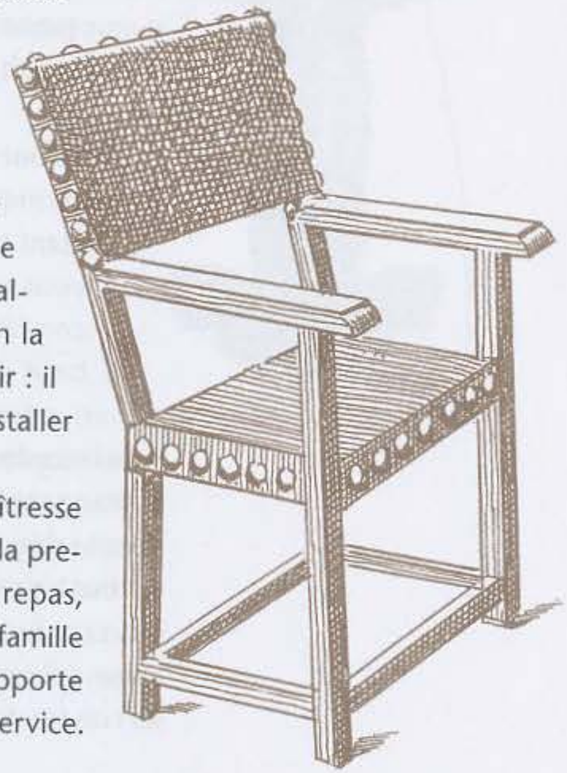
sucre. Le lait trouve également une bonne place sur la table américaine. Reste que, pour des repas un peu raffinés ou solennels, un peu partout dans le monde, le vin est toujours à l'honneur…

**Voir** : *Apéritif (7), Digestif (7), Verres, Vin [servir le] (7)*

# Chaises

Si bancs et tabourets peuvent suffire pour un repas familial, utilisez de vraies chaises à dossier confortables pour recevoir. Les convives sont là pour passer un bon moment !

Organisez la table de telle sorte que les chaises ne se touchent pas : on compte entre 60 et 70 centimètres par personne. Sans faire des calculs de géomètre, évitez de disposer une chaise devant un pied de table ; si c'est impossible, placez-y un homme plutôt qu'une femme.



Pour s'asseoir comme pour se lever, la chaise doit être discrètement écartée de la table, sans bruit et avec légèreté. La galanterie veut que l'homme aide la femme à s'installer en tenant la chaise derrière elle, puis en la rapprochant lorsqu'elle est prête à s'y asseoir : il doit attendre qu'elle ait pris place pour s'installer à son tour.

Grand dîner ou repas familial, c'est la maîtresse de maison qui donne le signal en s'asseyant la première. C'est sur elle que repose l'ordre du repas, aussi peut-elle demander à ses invités ou à sa famille de s'asseoir sans l'attendre pendant qu'elle apporte le plat. Il faut alors lui obéir pour faciliter le service.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

La chaise n'est pas un rocking-chair : ne vous balancez pas, c'est risqué pour les pieds de la chaise et encore plus pour vous !

Voir : *Table [se tenir à]*

# Coquillages et crustacés

Pétoncles, praires, palourdes, coques, moules, oursins, huîtres : ces délicieux mollusques sont délicats à déguster – et donc difficiles à proposer dans un repas de cérémonie. Quant aux crustacés, ils seront soigneusement préparés, la carapace cassée à l'avance et la chair déjà détachée.

> **Pour les huîtres**, une petite fourchette à huîtres permet de retirer la chair proprement, le coquillage étant tenu de la main gauche. Dans un repas intime vous pouvez aspirer l'eau de mer en portant la coquille à la bouche : l'opération doit se faire sans bruit de succion et elle est tout à fait déconseillée en présence d'invités formalistes.

> **Les moules** peuvent être servies avec leur coquille et elles se mangent à la fourchette. Débarrassées de leur coquille, elles se dégustent avec une cuiller ou une fourchette.

> **Pour les crabes, tourteaux, etc.**, le couvert comprendra un couteau spécial pour extraire la chair et, au besoin, un casse-noix pour briser les parties qui résisteraient ; on se sert de ses doigts pour tenir la pince de l'animal. Ne portez pas les pinces directement à la bouche pour aspirer la chair.

Prévoyez un rince-doigts avec une rondelle de citron, posé à droite de l'assiette, où chaque invité trempera un instant ses doigts avant de les essuyer avec sa serviette.

## À réserver aux intimes

Ces coquillages et crustacés sont à éviter en dehors d'un cercle amical car ils mobilisent trop l'attention des convives et nuisent au plaisir de la conversation, à moins d'être servis tout préparés. Ils doivent être alors débarrassés de leur coquille ou de leur carapace, et consommables sans marteau ni tenailles !

Certains restaurants spécialisés en fruits de mer offrent aux dégustateurs de grandes serviettes qui se nouent autour du cou : c'est gai mais peu compatible avec l'élégance !

Voir : *Couverts, Escargots, Poisson*

### Interdits alimentaires

Nombre de religions ont des interdits alimentaires. Selon vos convives, vous devez vous renseigner sur les différents usages.

Ainsi la religion juive proscrit les « animaux aquatiques » dépourvus de nageoires et d'écailles : les coquillages et les crustacés sont donc considérés comme impurs et ne doivent pas figurer au menu si vous invitez des juifs pratiquants.

# Couverts

Les couverts d'aujourd'hui, cuiller à potage, fourchette, couteau à viande, couteau à poisson, couteau à fromage, couteau à fruits, fourchette à dessert, cuiller à entremets..., présentent des tailles différentes selon le plat auquel ils sont destinés. Les couverts doivent être propres et astiqués, vérifiés au moment de dresser la table.







Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

L'usage des couverts individuels est passé dans les mœurs françaises à la fin du XVII[e] siècle. Les gentilshommes les plus raffinés, lorsqu'ils soupaient en ville, envoyaient un laquais porter leur couteau et leur fourchette sur le lieu du festin ! Auparavant, on partageait volontiers les couverts ou on se servait avec les doigts. Dans nombre de cultures, aujourd'hui encore, il est normal de se servir de ses doigts, mais cet usage s'accompagne alors de beaucoup de précision, de propreté et d'élégance.

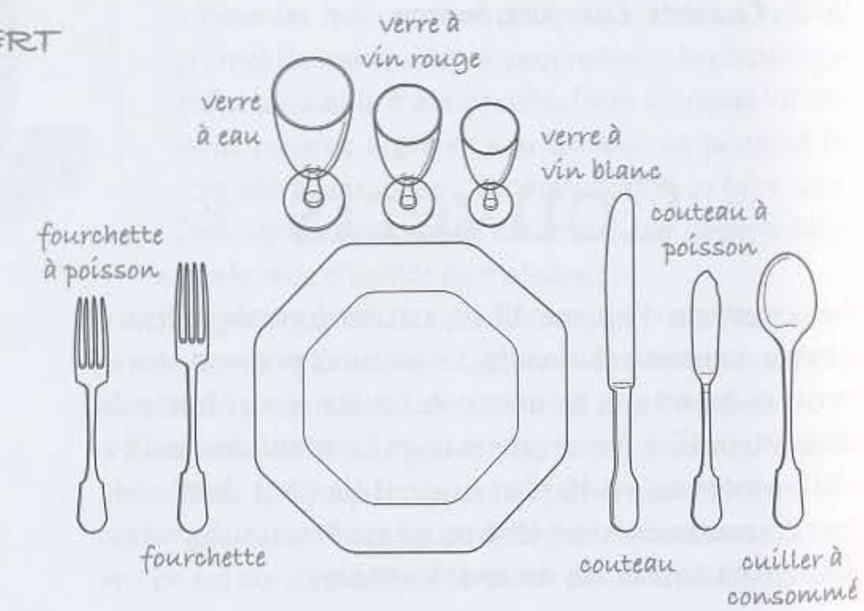
## Disposition des couverts à la française

> **Les fourchettes** sont placées à gauche de l'assiette, les couteaux et les cuillers à potage à droite, dans l'ordre où ils seront utilisés, en commençant par l'extérieur.

> En France, **les pointes des couverts** sont tournées vers l'intérieur ; le côté tranchant du couteau doit être également tourné vers l'intérieur.

> **La fourchette à huîtres** et la pince ou la fourchette à escargots se placent à droite.

LE COUVERT








> Il ne faut **pas juxtaposer** de part et d'autre de l'assiette **plus de trois couverts**.

> **Les porte-couteaux**, destinés à protéger la table et la nappe, sont placés à droite ; ils serviront à poser les couverts entre deux plats. En principe, on ne les emploie pas dans des repas de cérémonie, la nappe ne devant pas être réutilisée et les couverts étant changés après chaque service. Les couverts à poisson doivent être, dans tous les cas, ôtés après usage.

> **Les couverts à dessert** ne s'installent à l'avance que dans les repas familiaux ou intimes, entre l'assiette et le verre, pointes à l'intérieur. Placés dans l'ordre, à partir de l'assiette vers le verre, ils comprennent un couteau à fromage (manche à droite), une fourchette à fruits (manche vers la gauche) et une cuiller à entremets (manche à droite) pour en faciliter la saisie. Dans un repas de cérémonie, les couverts à dessert sont apportés en même temps que les assiettes à dessert et posés dessus.

> **Des couverts de service** sont placés sur la table à proximité de la maîtresse de maison ou sur une desserte où ils seront faciles à prendre. Les maisons spécialisées proposent une gamme élargie de couverts de service adaptés à chaque fonction, pelle à tarte, cuiller à sauce, pelle à asperges, couteau à fromage, cuiller à glace…

### À l'anglaise, à l'allemande

En Angleterre, en Allemagne et aux États-Unis, à l'inverse de la France, les pointes des couverts sont tournées vers l'extérieur de sorte que les armoiries (lorsqu'il y en a) ne se voient pas.

En Allemagne, les cuillers à soupe sont disposées entre l'assiette et le verre ; on sert, en effet, avec le potage, une petite planche à tartiner posée à droite de l'assiette, qui est parfois en porcelaine, assortie au reste du service.

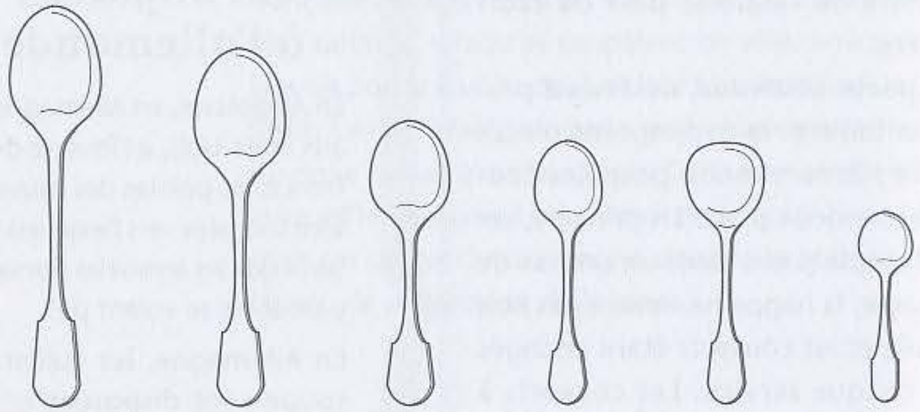
## Se servir de ses couverts

Les couverts se saisissent par le milieu du manche, mais ils ne s'empoignent pas. On se sert de son couteau avec la main droite, l'index prenant appui sur le tiers haut de



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## LES CUILLERS



potage · dessert · thé · café · glace · moka

## LES FOURCHETTES

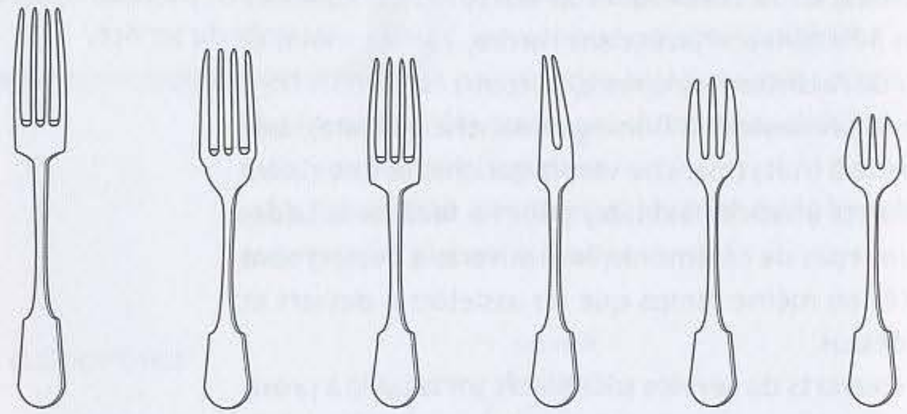
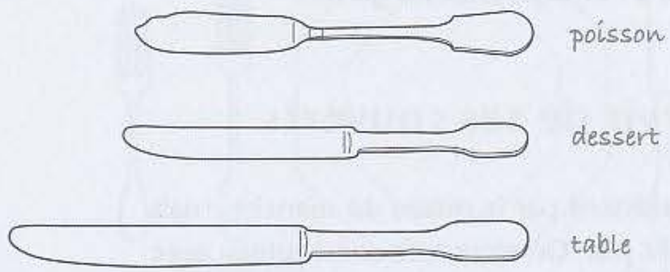


table · dessert · gâteau · escargot · poisson · huître

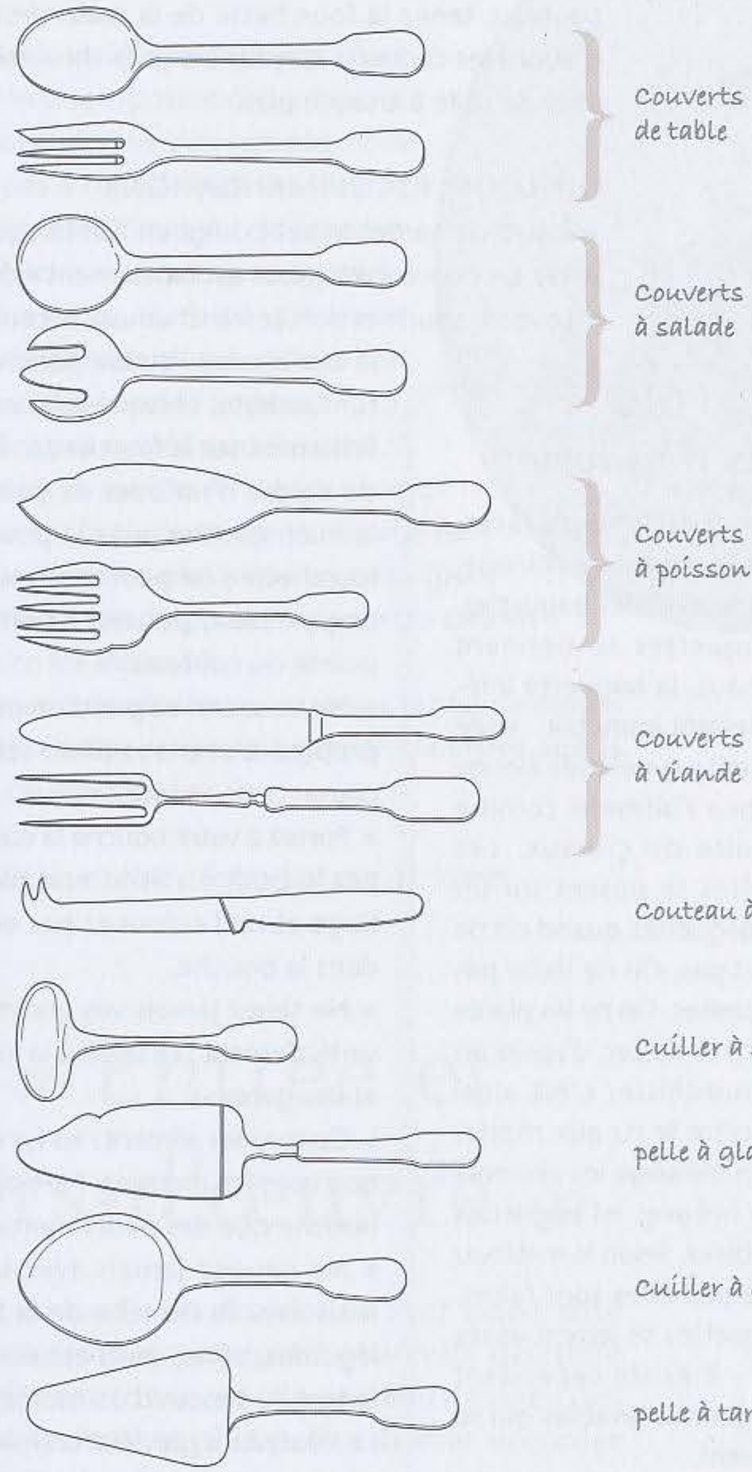
## LES COUTEAUX








## LES COUVERTS DE SERVICE






Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

la lame, tandis que la main gauche tient la fourchette de manière à piquer l'aliment. Si vous n'avez pas l'usage du couteau, tenez la fourchette de la main droite. Utilisez d'abord les couverts les plus éloignés de votre assiette et ainsi de suite à chaque plat.

### QUELQUES RECOMMANDATIONS

> Évitez de garder le petit doigt en l'air lorsque vous saisissez un couvert, ce geste est faussement élégant.

> Levez le coude et portez franchement le couvert jusqu'à la bouche au lieu de pencher le buste sur l'assiette. Lorsque l'aliment tient difficilement sur la fourchette, il est permis de s'aider d'un bout de pain saisi avec la main gauche pour le pousser vers la fourchette ; on peut aussi, selon l'usage anglo-saxon, pousser l'aliment avec la pointe du couteau.

> Ne vous servez pas d'un plat avec vos propres couverts ; utilisez seulement les couverts de service.

> Portez à votre bouche la cuiller à soupe par le bout étroit et non par sa partie large et ne l'enfoncez pas entièrement dans la bouche.

> Ne tenez jamais vos couverts dressés verticalement : ce serait à la fois inélégant et dangereux.

> Coupez les aliments au fur et à mesure que vous les mangez. Ne portez à votre bouche que des petits morceaux.

> Ne coupez jamais avec le couteau, mais avec la tranche de la fourchette, légumes, pâtes, œufs et salade, en vous aidant au besoin d'un morceau de pain. Le couteau a gardé d'un lointain passé une connotation agressive et il sert d'abord et seulement à couper la viande (fruits et fromage se coupent avec des couteaux aux lames appropriées).

> Ne portez jamais le couteau à la bouche.

> Les couverts se reposent doucement sur l'assiette lorsqu'on ne s'en sert pas, et ne se calent pas à cheval entre l'assiette et la table. Lorsque le contenu de l'assiette est achevé, les couverts sont rassemblés, pointes vers le bas, sur le bord droit de l'assiette en attendant que celle-ci soit enlevée, ou rangés sur le porte-couteau : ne les laissez pas croisés dans l'assiette.

> Si l'on vous demande de passer un couvert, présentez-le toujours par le manche en le tenant par le milieu plutôt que la pointe (pour éviter de mettre ses doigts sur la partie qui sera en contact avec les aliments).

> Et si vous avez des doutes sur un usage, le plus sûr moyen de ne pas se tromper est de regarder comment agit la maîtresse de maison…

**Voir** : *Assiettes et plats, Table [se tenir à], Verres*

## Les baguettes

La nourriture japonaise, comme la nourriture chinoise, se mange avec des baguettes. Les baguettes se tiennent assez haut, la baguette inférieure restant immobile : seule la baguette supérieure bouge et coince l'aliment comme une paire de ciseaux. Les baguettes se posent sur un porte-baguettes quand on ne s'en sert pas. On ne lèche pas les baguettes. On ne les plante pas dans le riz car, d'après un rite bouddhiste, c'est ainsi qu'on offre le riz aux morts. Mais on mélange les aliments dans le bol avec les baguettes rassemblées. Selon le matériau dans lequel elles sont faites, les baguettes se jettent après usage – il existe cependant des baguettes lavables qui se conservent.





# Entrée et hors-d'œuvre

L'entrée, chaude ou froide, se sert dans une assiette de format plus petit que celle destinée au plat de résistance, et elle se déguste avec des couverts également plus petits. Il faut accorder l'entrée avec le plat : une entrée au vinaigre ou



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

très épicée altérerait le goût d'un plat plus fin qui suivrait.

On peut servir plusieurs petites entrées variées dans des raviers différents : c'est joli et cela permet à l'invité(e) de choisir selon ses goûts. Il est également possible de servir l'entrée (froide) à l'assiette : les assiettes, garnies, sont posées d'avance sur la grande assiette. L'entrée n'est servie qu'une fois.

## L'entrée-apéritif

Si vous recevez des amis, vous pouvez offrir un apéritif un peu consistant, à la façon des tapas espagnoles : crudités et fromages coupés en petits morceaux, olives, tomates, bouchées chaudes ou petits canapés. La formule permet

### Du service à la française au service à la russe !

Jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle, on hésite entre deux présentations différentes du repas : dans le service dit « à la française », tous les plats sont exposés ensemble, en réservant pour le milieu de la table le plat principal posé sur un réchaud alimenté de braises ; le risque était fort cependant de manger froid ! Les Français ont préféré adopter, au XX^e^ siècle, le service dit « à la russe » où l'on présente un plat après l'autre.

Ce service, devenu le nôtre, commence par une entrée, qui peut être une crudité au déjeuner et un potage au dîner ; puis l'entrée est suivie par un plat central, auquel succèdent un fromage et un dessert.

Une autre façon de servir est « à la chinoise ». Les plats, froids puis chauds, sont présentés en même temps, sur un plateau tournant, non pour des raisons de commodité, mais plutôt par philosophie et diététique : les mets doivent apporter aux convives un éventail complet de ce qui est nécessaire à l'organisme et concilier les quatre saveurs, sucré, salé, amer et acide.





d'attendre les amis en retard sans avoir le ventre creux ; elle simplifie ensuite le service du repas et évite les manipulations d'assiettes. Prévenez vos invités qu'il s'agit de l'entrée pour qu'ils se servent en conséquence, et prévoyez des serviettes en papier.

**Voir** : *Apéritif (7) ; Soupe, potage, consommé*

# Escargots

Les escargots font partie de notre alimentation depuis des millénaires, et étaient très prisés des Romains les prisaient beaucoup. Ces mollusques sont élevés aujourd'hui dans des parcs, en particulier en Bourgogne et en Alsace.

Autrefois, les puristes disaient « chasser l'escargot », et non « ramasser les escargots » (ce qui, au rythme de cent mètres à l'heure, ne rend pas la poursuite trop difficile), et ils les rangeaient dans la catégorie du petit gibier !

Une pince à escargots, placée à côté du couvert, permet d'immobiliser la coquille de la main gauche et d'extirper la chair et la farce avec une fourchette spéciale tenue dans la main droite. Les escargots, en raison de farces souvent relevées, ne se servent pas lors d'un grand dîner ; dans un repas intime, la maîtresse de maison les présente dans des assiettes à alvéoles ; il est alors possible de prendre un bout de pain piqué sur la fourchette pour éponger et finir la sauce.

Ne servez des escargots que si vous êtes sûr(e) que vos amis apprécieront…

**Voir** : *Coquillages et crustacés*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Foie gras

On trouve, sur un bas-relief égyptien datant d'un empereur de la Ve dynastie, une sculpture représentant des esclaves occupés à gaver des oies et des canards ! Ce mets gastronomique ne date donc pas d'hier.

Le foie gras doit être servi frais, mais pas trop froid : on met la terrine ou la boîte au réfrigérateur la veille au soir et on l'ouvre une heure avant de le servir pour que cette spécialité retrouve sa saveur. Les tranches sont découpées avec un couteau plongé au préalable dans l'eau chaude pour faciliter l'opération.

Le foie gras se mange avec la fourchette, accompagné d'une tranche de pain légèrement grillé. Il ne se tartine pas : on pose un petit morceau du foie sur une bouchée de pain. Il ne s'accompagne ni de beurre ni d'aucune salade à sauce vinaigrée ou acide qui en tuerait le goût. En revanche, ceux qui aiment la rencontre des saveurs sucré-salé peuvent l'accompagner d'un peu de gros sel et d'une fine tranche de pain d'épice. Le foie de canard a une saveur un peu plus forte que le foie d'oie et sa texture est un peu moins onctueuse.

En France, l'Alsace, les Landes, le Gers, le Périgord se signalent par la production d'un excellent foie gras : un label garantit la provenance française des oies et des canards.

**Voir** : *Repas de fête*

## Pour s'y retrouver

> **Le foie gras entier** est constitué à 100 % par les lobes du foie ; s'il est dit « truffé », la truffe doit représenter entre 3 et 5 % du poids total.

> **Le bloc de foie gras** est un foie gras reconstitué qui doit comporter entre 30 et 50 % de foie entier, liés par une purée de foie gras.

> **Le parfait de foie gras** doit contenir au moins 75 % de foie gras et est composé de petits morceaux de foie travaillés et moulés.

> **Le pâté de foie gras** doit contenir au moins 50 % de foie gras.

> **La mousse de foie gras** est une émulsion de foie et de farce avec au moins 50 % de foie gras.

**Le foie gras peut être :**

- cru, mi-cuit (pasteurisé à 70 °C ou plus) ;
- cuit (stérilisé à plus de 100 °C), il peut être conservé plusieurs années.

Enfin, le foie gras doit être consommé avant six mois et conservé à une température de 5 °C.





# Fromage

La France compte plus de 400 sortes de fromages. Un plateau digne de ce nom doit comprendre au moins trois variétés, un fromage doux à pâte cuite, un fromage fermenté, un fromage de chèvre ou de brebis. À moins que vous ne présentiez qu'un seul fromage, en entier, une roue de Brie par exemple, ou un vacherin dont vous aurez au préalable enlevé la croûte et que vous servirez dans sa boîte de sapin, posé sur une assiette et avec une cuiller.

Il n'est pas nécessaire que le fromage ait été entamé pour le présenter. En principe, le fromage ne se sert pas avec du beurre, mais il n'est pas interdit d'en mettre un morceau sur le plateau. Décorez le plateau avec quelques feuilles de vigne ou de petites branches de céleri. Le plateau de fromage, en raison de son odeur, doit attendre dans la cuisine ; il n'est apporté à table qu'au dernier moment.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## À chacun sa croûte !

Couper le fromage n'est pas un exercice si facile. Le plateau doit être stabilisé sur la table (même un serveur professionnel doit au besoin y prendre appui) et un couteau à bout recourbé qui permet de piquer le morceau vous aidera à vous servir.

Il faut couper le fromage dans le sens de sa forme, de manière à ne pas laisser la croûte au convive suivant – vous devez toujours prendre un peu de croûte avec le morceau.

> Les fromages triangulaires se coupent en parts triangulaires, selon une ligne oblique et à partir de la pointe.

> Les fromages ronds, de type camembert, se coupent en quartiers comme les tartes.

> Les fromages carrés se coupent en languettes à partir du centre s'ils sont servis par moitié, ou, s'ils sont servis en entier, en quartiers à partir de l'angle coupé en diagonale.

> Les fromages en meule se coupent en portions triangulaires.

Ne prenez pas plus de deux sortes de fromage, sauf si la maîtresse de maison vous invite à vous servir davantage.

Reposez le couteau en l'ayant légèrement raclé sur le bord de votre assiette pour ne pas passer au voisin des miettes de roquefort s'il veut du gruyère.

### Fromage ou dessert ?

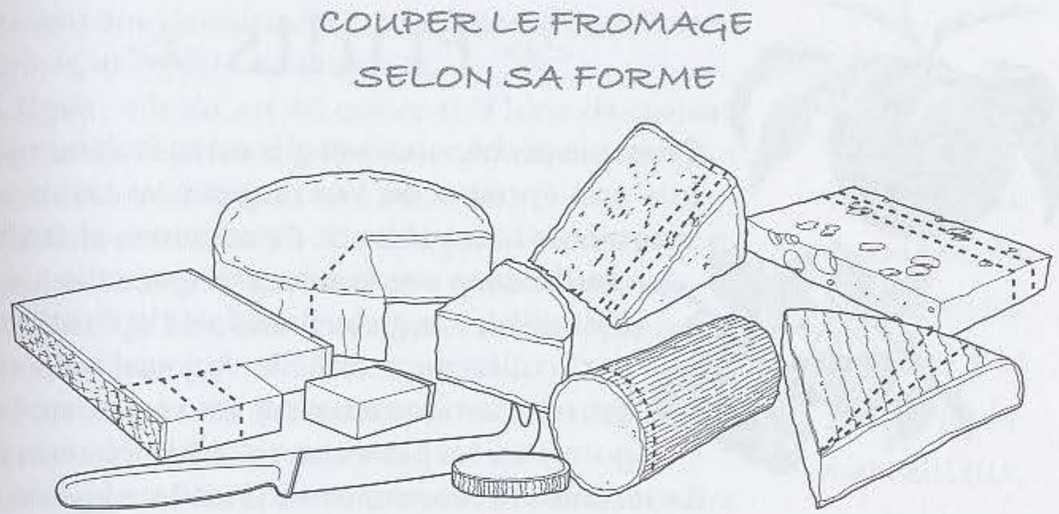
En France, comme en Italie, le fromage se sert en principe en fin de repas, avant le dessert, car « il scelle l'estomac et fait descendre au fond les aliments », disaient les anciens. On change d'assiette et de couverts après le fromage. Les Anglais sont encore plus radicaux, car ils servent le fromage en dernier, après les desserts et les entremets sucrés.

## Dégustez-le avec élégance

On ôte la croûte avec le couteau à fromage en bloquant le morceau avec un peu de pain tenu dans la main gauche : la croûte, hormis quelques croûtes très fines garnies d'herbes et de poivre, ne se mange pas. En France, le fromage ne se déguste pas avec une fourchette. On








coupe de petits morceaux qu'on place au fur et à mesure sur le pain avec l'aide du couteau, et qu'on porte à la bouche de la main gauche. Le couteau qui sert à piquer le morceau de fromage ne se porte jamais à la bouche. On ne fait pas non plus de tartine avec le fromage.

Le plateau de fromages n'est présenté qu'une fois.

## Le fromage est-il obligatoire ?

Aujourd'hui, il n'est pas indispensable, la diététique a même tendance à le supprimer. Si vous offrez une entrée avec du fromage, vous pouvez vous dispenser d'en servir par la suite. Néanmoins, il prolonge le repas et permet aux convives de continuer à bavarder en attendant le dessert.

« Un repas sans fromage est une belle à qui il manque un œil ! », disait le gastronome A. Brillat-Savarin (1755-1826) ; formule qu'ont reprise à leur manière les cartes postales de la Belle Époque : « Un baiser sans moustache est comme un repas sans fromage » !

**Voir** : *Couverts, Salade*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Fruits

Peler une pêche, sucrée et glissante, était autrefois une épreuve où l'on jugeait les bonnes manières ! En présence de convives, il était interdit de se servir de ses doigts, et le jus, susceptible de gicler, rendait l'opération particulièrement difficile. Aujourd'hui, on est moins rigoureux sur les règles, mais gare aux taches et aux doigts poisseux : il est toujours recommandé d'utiliser les couverts à fruits.

La maîtresse de maison sert les fruits lavés et elle les présente de telle sorte qu'ils soient faciles à peler, ou déjà préparés et prêts à consommer. On n'offre qu'avec prudence des fruits exotiques dont la manipulation n'est pas connue de tout le monde !

> **Abricot** : il ne se pèle pas, mais s'ouvre en deux, à la main ou à l'aide d'un couteau pour sortir le noyau.

> **Ananas** : le fruit est présenté en tranches ou en rondelles d'un demi-centimètre d'épaisseur, ou encore découpé en quartiers dans le sens de la longueur, détaché de la peau (dans ce cas la peau évidée peut servir à présenter le quartier de fruit). Ses propriétés digestives et une enzyme, la broméline, lui valent de figurer dans les menus diététiques.

> **Banane** : elle se pèle à la main à partir d'une entaille faite à la pointe avec l'aide du couteau. Elle se mange familièrement avec les doigts, et plus solennellement en coupant à la fourchette des petits morceaux. Elle est d'importation récente sur nos tables : Jules Renard note en 1897 qu'il mange une banane pour la première fois et c'est une curiosité gastronomique !

> **Cerises et fruits à petits noyaux** : riches en potassium, elles sont recommandées comme diurétique. Les noyaux





doivent être discrètement crachés dans la main à demi fermée, et déposés dans l'assiette.

> **Figue** : elle s'ouvre en quatre et la lame de couteau permet de détacher la pulpe. Les morceaux se mangent au fur et à mesure qu'ils sont préparés.

> **Fraises et framboises** : quelle que soit la présentation, elles sont lavées délicatement et la queue en est ôtée.

> **Kiwi** : il se pèle avec le couteau à dessert et se coupe en rondelles.

> **Mandarine** : elle s'épluche avec les doigts ou avec le couteau qui sert à inciser la peau.

> **Mangue** : il faut la peler et la couper en morceaux avant de la servir en salade.

> **Melon** : de la famille des courges et des citrouilles, le melon prit du temps et du travail pour devenir ce fruit sucré qui peut se servir en entrée ou en dessert. Il y a de nombreuses façons de le présenter. Si vous servez un petit melon entier par personne ou une moitié, avec un peu de porto, vous devez vous assurer qu'il repose avec stabilité sur chaque assiette : vous le dégustez alors à la cuiller. Le melon peut être également servi en minces quartiers, et, dans ce cas, il est préférable d'ôter la peau à l'avance ; il se mange avec une fourchette et un couteau à fruits. Enfin il peut être coupé en dés et mélangé avec d'autres fruits, en dessert.

> **Orange et pamplemousse** : sur une table de cérémonie, les oranges ne sont présentées qu'en salade de fruits, déjà pelées, coupées à vif ou en petits quartiers. Leur jus les rend difficiles à peler : on incise la peau avec un couteau et on la retire par lamelles ; dans un repas intime, les quartiers peuvent se manger avec les doigts. Les pamplemousses entiers se servent sans leur peau, par quartiers ou en morceaux coupés à vif. En hors-d'œuvre, la chair du pamplemousse doit être bien détachée de la peau et présentée dans le demi-pamplemousse évidé ; elle se déguste à la cuiller pour mieux recueillir le jus.

> **Pêche** : avec la fourchette tenue dans la main gauche,

*Les Chinois auraient été les premiers à goûter à la pêche, fruit merveilleux, symbole de la virginité et de la fécondité : ils fêtent encore l'arbre en fleur.*

*La pêche est arrivée à Rome par la Perse. Les Romains l'appelaient malum persicum, « pomme de Perse », puis pessicum.*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

vous bloquez le fruit dans l'assiette, et vous le pelez avec le couteau tenu dans la main droite. La pêche se mange par quartiers à l'aide d'une fourchette.

> **Pomme et poire :** elles se coupent en quatre quartiers par le milieu ; on pique le quartier de la poire à la fourchette et on l'épluche avec le couteau tenu dans la main droite. La pomme, moins juteuse et moins glissante, peut se peler en tenant le quartier de la main gauche. Les quartiers se mangent avec une fourchette au fur et à mesure de leur préparation.

> **Raisin :** il doit être présenté en grappes de taille moyenne, avec des ciseaux à raisin pour permettre de le recouper. Vous recueillez discrètement peau et pépins dans le creux de la main, que vous déposez dans l'assiette.

**Voir :** *Entrée et hors d'œuvre, légumes*

# Glaces et sorbets

Vous servez les glaces démoulées et entières. Vous pouvez aussi les servir en accompagnement d'un gâteau ou d'une tarte.

Pour faciliter le service, la maîtresse de maison commence par couper quelques parts devant ses invités, soit en tranches (glaces rectangulaires) soit en quartiers (glaces carrées). Puis elle fait passer le plat et chacun se coupe la portion qu'il souhaite. Le couvert de service doit être en principe une cuiller spéciale avec une forme arrondie et creuse dont un bord est tranchant. Si vous n'en n'avez pas à votre disposition, vous utiliserez une cuiller ordinaire et





un couteau. Vous accompagnerez la glace de biscuits pour aider à « pousser » les morceaux dans la cuiller à dessert.

## Le « trou normand »

Au XIX^e^ siècle, au cours des longs et abondants repas, les repas de noces par exemple, qui multipliaient les services, l'usage était, pour activer la digestion, de déguster un petit verre d'eau de vie (calvados), entre deux plats ; puis on a accompagné l'alcool d'un peu de sorbet. Ce « trou normand » se pratique encore et rencontre beaucoup de succès aux États-Unis : *clear the palate*, « rafraîchissez » ou « nettoyez le palais » pour mieux apprécier la suite du festin…

**Voir :** *Couverts, Pâtisserie*

## Le *sorbetto*

Catherine de Médicis, reine de France, a apporté dans notre pays au XVI^e^ siècle la mode des sorbets et ceux-ci se diffusèrent largement jusque dans les couches populaires, surtout à partir du XVIII^e^ siècle par l'intermédiaire des cafés : Francesco Procopio dei Coltelli fit une annonce alléchante de « crèmes glacées » pour lancer son établissement, « Le Procope », qui est aujourd'hui l'un des plus anciens de Paris. Mais c'est aux Chinois qu'on doit, semble-t-il, l'invention de la sorbetière.

# Légumes

Servis en entrée ou dans un légumier creux pour accompagner le plat central, les légumes doivent être faciles à déguster. Oubliez, si vous recevez, les petits pois qui sautent dans l'assiette et roulent sur la table : il faut beaucoup d'adresse pour les coincer entre les dents de la fourchette.

N'abusez pas de ces légumes que le « bio » a remis à la mode, rutabagas, panais, crosnes, topinambours, salsifis et racines diverses, ou alors préparez-les de façon origi-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

nale. Un certain raffinement culinaire consiste à servir deux légumes (dont un féculent) en même temps pour accompagner le plat principal.

Les légumes ne se coupent jamais avec un couteau et ils se mangent avec une fourchette. On s'aide d'un bout de pain pour faire tenir le légume sur la fourchette. Ils ne s'écrasent pas dans l'assiette. Chaque fois que possible, présentez les légumes coupés en petits morceaux ; en revanche, le pot-au-feu se cuit et se présente avec des légumes coupés grossièrement.

> **Artichaut** : dans un repas un peu formel, il convient de ne servir que le cœur de l'artichaut : personne n'a envie de voir son voisin prendre une feuille d'artichaut avec ses doigts, la tremper dans la sauce et la ronger comme un lapin (à réserver strictement aux repas de famille !).

> **Asperges** : elles tiennent depuis toujours une place de choix dans les repas de fête et leur pouvoir diurétique fut reconnu dès l'Antiquité. Bien préparées, la tige grattée et la pointe bien lavée, elles doivent se couper à l'aide de la fourchette et se savourer jusqu'au bout. Si elles sont un peu dures, on laisse au bord de l'assiette la partie non comestible. Dans les repas très intimes on peut, à la rigueur, les prendre avec les doigts, par le bout, à condition que la maîtresse de maison donne au préalable l'exemple. Les asperges peuvent être accompagnées de sauces diverses, vinaigrette, sauce hollandaise, sauce mousseline à base de jus de cuisson. On évite les mouvements d'assiette pour recueillir la sauce.

**Avocat** : comme les asperges et les artichauts, l'avocat doit être présenté, dans des repas formels, prêt à être consommé, sans peau (ou la peau servant à la présentation), coupé en lanières ou en dés.

### Les artichauts : la gourmandise de la reine

L'artichaut a fait son entrée dans la cuisine française autour de 1520. La reine de France, Catherine de Médicis l'appréciait tellement qu'elle s'en rendit malade lors du repas de noces du marquis de Loménie avec M^elle^ de Martigues : « on disait que c'était d'avoir mangé trop de culs d'artichauts et de crêtes et rognons de coq dont elle était trop friande. » (*Journal de l'Étoile*, 19 juin 1576.)

En famille, il est coupé en deux dans le sens de la longueur, dénoyauté et servi au choix avec un filet d'huile, de la vinaigrette, de la mayonnaise, farci ou tout simplement nature. Il se déguste alors avec une petite cuiller, posé dans un petit ravier.

> **Carottes, courgettes, endives** : elles peuvent se couper en rondelles, mais un principe culinaire veut que les légumes gardent mieux leur goût s'ils sont coupés dans le sens de leur forme, en longueur. Céleris, fenouils se coupent plutôt en dés. Les haricots verts doivent être coupés en deux s'ils sont gros et grands.

> **Pommes de terre (frites ou en purée)** : ne vous servez pas de vos doigts pour les frites, qui se dégustent avec la fourchette. La purée se mange aussi avec une fourchette.

**Voir** : *Entrée et hors d'œuvre, Fruits*

# Mains

Première règle, qu'observaient déjà nos ancêtres : il faut se laver les mains avant de passer à table. Autrefois, on présentait au seigneur une petite bassine d'eau où il trempait ses doigts avant de commencer le repas – il est vrai qu'alors, on prenait les aliments avec les doigts !

## QUE FAIRE DE SES MAINS À TABLE ?

> En France, comme en Italie, on tient ses mains posées au bord de la table, de chaque côté de l'assiette, avec le pouce replié. À l'inverse, en Angleterre, comme aux États-Unis et au Japon, les mains sont cachées sous la table et posées sur les genoux.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### La main droite en guise de fourchette en Inde

Les Indiens préparent des *cari* (curry) de poulet, de mouton, de crevettes ou de poisson, que vous consommerez assis devant une table basse, sans couvert ; des coupelles sont remplies de riz ou de *chapatis* (galettes de farine), dont on fait un cornet en se servant de la main droite – la main gauche étant réservée aux actes impurs – et que l'on remplit du *cari*, manipulation non sans risque pour une main inexperte !

> Les coudes sont tenus serrés contre le corps de manière à ne pas empiéter sur l'espace du voisin.
> Si la table est vaste, si le repas est intime et simple et la conversation détendue, on tolère ce geste naturel de croiser les mains au dessus de l'assiette en prenant appui sur les bras ; mais on évite les grands gestes.
> Vous ne vous servez pas d'un plat avec les mains.
> Vous ne prenez pas un os de poulet avec les doigts.
> Si l'on vous apporte un rince-doigts, vous trempez seulement le bout des doigts que vous essuyez ensuite avec votre serviette.

**Voir** : *Couverts, Table [se tenir à]*

# Nappe, napperons, sets de table

Ils font autant partie de la propreté que de la décoration. Pour un repas simple, une jolie nappe de couleur ou des sets de tables seront suffisants. Une table de cérémonie exige des raffinements supplémentaires qui ajoutent au plaisir d'un bon repas.



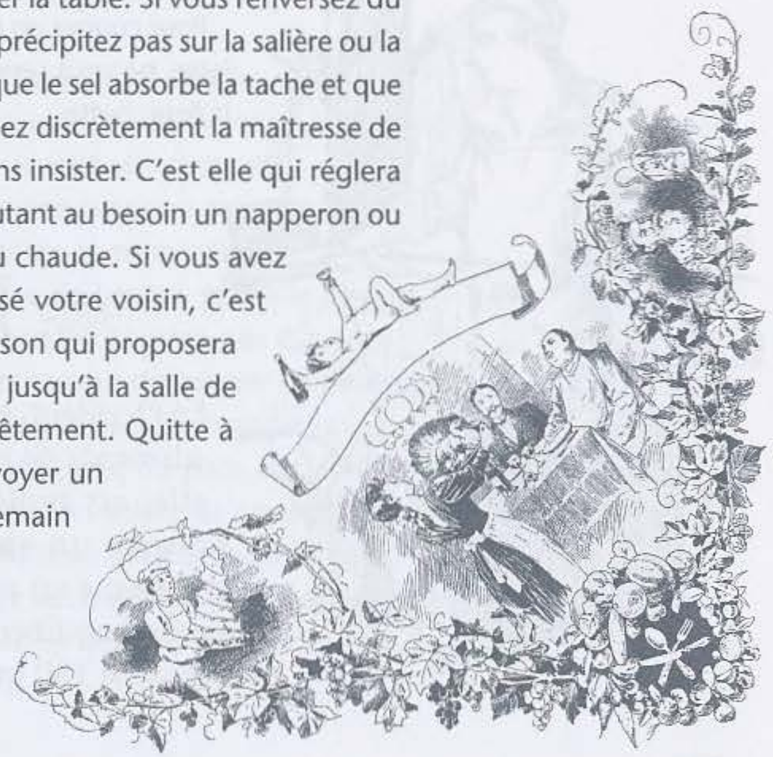


Vous poserez un molleton sous la nappe et repasserez les plis qui auraient pu se former. Dans le cas de nappes de couleur vous veillerez à l'harmonie des teintes avec les serviettes de table. Un très grand dîner demandait autrefois une nappe de damas blanc et des serviettes blanches ; aujourd'hui, toutes les couleurs et toutes les étoffes sont admises, à condition d'être assorties avec la vaisselle : ne mélangez pas des assiettes rustiques et des napperons en organdi brodé ! Le lin, matière naturelle et raffinée, se prête à tous les usages. La toile cirée est à réserver aux repas de famille ; pour « l'habiller » un peu, disposez par-dessus des sets de table. Ceux-ci, ou encore les chemins de table, posés sur une nappe ou directement sur la table, dans sa largeur, font de jolis décors.

## Incidents de table

Si vous faites une petite tache sur la nappe pendant le repas, évitez d'attirer l'attention sur l'incident : après tout, c'est le rôle de la nappe de protéger la table. Si vous renversez du vin ou de la sauce, ne vous précipitez pas sur la salière ou la carafe d'eau sous prétexte que le sel absorbe la tache et que l'eau l'atténue, mais prévenez discrètement la maîtresse de maison et excusez-vous sans insister. C'est elle qui réglera ces petits incidents en rajoutant au besoin un napperon ou en apportant un peu d'eau chaude. Si vous avez malencontreusement arrosé votre voisin, c'est encore la maîtresse de maison qui proposera à la victime de la conduire jusqu'à la salle de bains pour détacher son vêtement. Quitte à vous, monsieur, de lui envoyer un bouquet de fleurs le lendemain s'il s'agit d'une femme.

**Voir** : *Serviettes, Table de fête et décoration (7)*





Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Œufs [à la coque, sur le plat, en omelette]

L'œuf à la coque est un plat familial ; il peut se présenter dans une serviette pliée qui le maintient au chaud.

Placé dans un coquetier par son bout le plus large, l'œuf est décapité avec le bord de la petite cuiller ou avec des « ciseaux à œuf », et non avec le couteau. Il ne doit jamais être sorti de son coquetier, même pour en extraire le fond. Réservez l'usage des délicieuses « mouillettes » à la stricte intimité, les risques de taches sont multiples… Une fois l'œuf vidé, la tradition veut que la coquille soit brisée pour qu'elle ne puisse rouler.

Pour couper un œuf sur le plat ou une omelette, ne vous servez pas du couteau mais de la fourchette.

# Pain

En Occident, le pain compte parmi les aliments de base, mais la baguette, elle, est typiquement française, et presque un emblème national ! On consomme en moyenne 600 grammes de pain quotidien par personne en 1900, et moins de 180 grammes aujourd'hui…





## Comment présenter le pain ?

Le pain peut être placé, avant le repas, sur l'assiette ou à côté de la serviette, en tranche ou en petit pain individuel.

Vous pouvez adopter aussi, si votre table est vaste, la mode anglaise qui est de le présenter sur une petite soucoupe spéciale posée à gauche de l'assiette.

Vous pouvez enfin utiliser une corbeille à pain. Les tranches de pain sont alors coupées assez fines. Une corbeille qui se veut appétissante peut comprendre diverses sortes de pains, des biscottes et des gressins ; elle est posée sur une desserte à proximité de la table du repas. La maîtresse de maison doit veiller à la faire repasser au cours du repas.

### L'art de manger des scones

Ces délicieux petits pains au lait font partie des cérémonies incontournables du thé anglais. Prenez un couteau et coupez le scone par le milieu ; posez de la confiture sur chaque moitié sans ajouter de beurre, puis étendez la crème soigneusement sur le dessus ; mangez les deux moitiés séparément sans essayer de faire un sandwich.

## À faire et à ne pas faire !

> On rompt le pain en petits morceaux avec les doigts au fur et à mesure qu'on le consomme – on ne mord jamais dedans et on ne le coupe pas avec son couteau.
> Même affamé(e), ne grignotez pas votre pain avant que le potage ne soit fini ou l'entrée commencée.
> Si vous prenez un morceau de beurre, posez-le sur le rebord de votre assiette, mais ne beurrez pas d'avance une tartine de pain ; contentez-vous de beurrer de petits morceaux au fur et à mesure que vous les mangerez.
> Ne saucez pas votre assiette avec du pain. En famille ou dans un repas très intime, on tolère de saucer avec un petit morceau de pain piqué au bout de la fourchette.
> Ne vous amusez pas à pétrir des boulettes avec la mie, ne ramassez pas les miettes avec les doigts pour les remettre dans l'assiette.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

> Ne trempez pas le pain dans un bol (bol du petit déjeuner ou soupe).
> Ne prenez pas subrepticement le pain de votre voisin ; vous pouvez réclamer un peu de pain à la maîtresse de maison.

## La baguette

Croustillante, encore chaude, elle est bien tentante lorsqu'elle sort du four du boulanger. Savoir-vivre et hygiène doivent se rejoindre pour vous aider à résister ! N'attrapez pas la baguette à pleines mains : elle doit vous être présentée dans du papier – et même, si possible, avec ces gants qu'utilisent la plupart des pâtissiers et traiteurs. Ne mordez pas le petit croûton appétissant. Coupez la baguette avec un couteau et non avec les doigts et offrez les morceaux dans une corbeille.

**Voir :** *Brunch (7)*

# Pâtes

Beaucoup de pays revendiquent l'invention des pâtes, Chine, Allemagne, France ou Italie : laissons-en le mérite à cette dernière qui a porté le plat de pâtes à sa perfection.

Mais mieux vaut les exclure d'un repas de réception : vos invités n'ont pas forcément l'adresse nécessaire pour les manger avec élégance et la sauce tomate qui, souvent, les accompagne tombe par un fait exprès sur la chemise ou la cravate !

N'utilisez jamais une cuiller pour vous aider, c'est





### Nouilles chinoises et japonaises

Les nouilles chinoises sont faites à partir de froment, de sarrasin, de riz ou de soja, moins souvent de farine de blé. Les vermicelles, aussi fins et transparents que des fils de soie, sont fabriqués avec des haricots germés ; ils sont trempés dans l'eau bouillante quelques instants et préparés avec une soupe chaude où ont mijoté un (ou des) os de poulet ou de porc, et divers légumes assaisonnés. Il faut porter le bol au plus près de la bouche. Alors qu'on recommande aux Occidentaux de ne pas faire de bruit en mangeant, au Japon comme en Chine les nouilles se dégustent à grand renfort de bruits de succion ! Symboles de longévité, les nouilles (*soba*), longues et fines, se mangent au Japon le jour du Nouvel An.

contraire aux bonnes manières italiennes et françaises, mais enroulez les pâtes autour de la fourchette en les calant entre les dents. Si vous n'êtes pas expert, vous pouvez, en France, les couper avec la fourchette, mais pas en Italie !

# Pâtisserie

Tartes et gâteaux sont découpés par la maîtresse de maison, à table et devant les convives, et présentés avec une pelle à tarte ou à gâteau ; ils sont coupés selon leur forme, en quartiers s'il s'agit de gâteaux ronds, en tranches, demi-tranches ou cubes s'il s'agit de gâteaux rectangulaires ou carrés.

Chacun se sert et remet la pelle sous la part suivante, ou à proximité. Si le gâteau est accompagné d'une crème, proposez la crème juste après le gâteau. Prévoyez pour



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

chaque convive deux ou trois couverts à dessert, cuiller, fourchette, couteau.

Pour les charlottes comme pour les glaces, point n'est besoin de fractionner, chacun se sert comme il l'entend en reposant les couverts sur le plat, pointes à l'intérieur, et d'une façon commode pour celui qui se sert ensuite.

## Peut-on servir des gâteaux individuels à un repas un peu cérémonieux ?

Le gâteau unique fait généralement plus d'effet, cependant vous pouvez proposer un « chariot de desserts », avec un assortiment, à condition qu'il y ait au moins deux pièces par personne. En famille, toutes les formules sont admises.

La pâtisserie peut également se composer de biscuits variés qui accompagnent un entremets, crème, salade de fruits, mousses et ramequins divers. Si vous préparez les gâteaux chez vous, ne cherchez pas à obtenir la forme parfaitement régulière du pâtissier professionnel mais pensez à la décoration.

N'oubliez pas d'offrir, avec le café, quelques petits-fours, ou biscuits, ou chocolats.

Si vous êtes invité(e) chez des amis, n'apportez un gâteau que si on vous l'a expressément demandé. La pâtisserie se périme en quelques heures et la maîtresse de maison a sans doute déjà prévu un dessert.

**Voir :** *Anniversaire (2), Café (7), Glaces et sorbets, Goûter (7), Thé (7)*





# Poisson

Le poisson se mérite ! Bien préparé, il constitue un plat très fin et léger, qu'on sert soit en entrée soit, plus copieux, en plat principal.

Quand il est servi entier, procédez avec méthode pour ôter les arêtes : tenez la fourchette dans la main gauche et incisez le poisson avec le couteau à poisson dans la main droite en suivant l'arête principale, puis faites glisser les filets sur le côté de l'assiette. Dégustez les filets au fur et à mesure que vous les préparez. Retournez le poisson et recommencez l'opération de l'autre côté. Rassemblez et repoussez sur le côté de votre assiette les arêtes ou la peau. Ne faites pas de votre assiette une « auge » qu'on ne peut plus saisir.

Dans un repas un peu cérémonieux, servez un poisson sans arêtes – vous devez ôter l'arête centrale dans un poisson froid – ou un poisson déjà préparé en filets pour éviter les manipulations. Veillez, en tout cas, à ce que l'éclairage soit suffisant pour que vos invités ne se débattent pas avec leurs arêtes ! On sert plutôt le poisson pour un dîner que pour un déjeuner où il peut paraître moins nourrissant que la viande, surtout si vos convives sont jeunes et affamés…

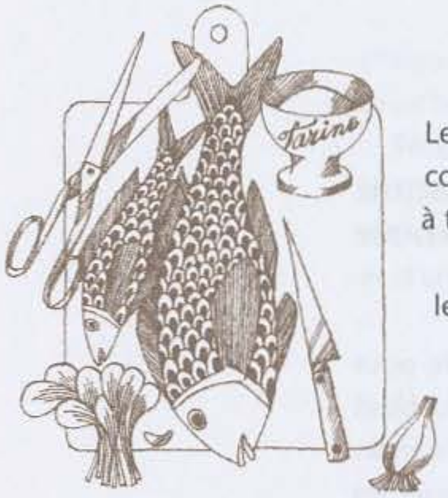
Si une arête se glisse par mégarde dans une bouchée, il faut la cracher discrètement sur la fourchette et ne pas tenter de l'extirper avec les doigts. Si on vous sert de la friture, utilisez votre fourchette et ne la mangez pas avec les doigts.

### Saumon du Nord

La Scandinavie (comme le Grand Nord canadien) possède de remarquables « fermes à saumon » et « fumeries » ; il existe toute une gamme de saumons fumés d'élevage, plus ou moins chers selon que les tranches sont coupées dans la partie ventrale, la plus charnue et la plus moelleuse, ou dans la partie dorsale, et selon que le poisson a été fumé artisanalement ou industriellement. Pour aider à le digérer, n'oubliez pas d'y ajouter le jus acide du citron et de l'accompagner, si besoin, d'un petit verre d'aquavit ou de vodka !



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert




## Saumon fumé

Le saumon fumé ou en marinade se coupe avec un couteau à poisson : ne faites pas de petits sandwiches à table.

La rondelle de citron qui accompagne souvent le poisson doit être pressée délicatement avec les dents de la fourchette.

**Voir** : *Coquillages et crustacés, Couverts*

# Régime

Un régime est fait pour être suivi… et oublié dans certaines conditions. Il existe une variété infinie de régimes, observés pour des raisons de santé, pour des raisons confessionnelles et religieuses, ou encore pour des raisons culturelles.

La maîtresse de maison peut demander à l'avance à ses invités s'ils suivent un régime et établir un menu conforme aux prescriptions. Si vous êtes invité(e) et que votre régime est une nécessité impérative, prévenez-la avec simplicité quelques jours avant par téléphone, et excusez-vous de devoir vous priver de ce que vous aimez, en ajoutant poliment (ou hypocritement) : « Ne changez rien pour moi. »

## Restez stoïque

Si vous connaissez trop peu la maîtresse de maison pour lui exposer les rigueurs de votre régime, vous devrez faire semblant de faire honneur à tous les plats, et stoïquement, vous vous contenterez de peu vous servir et de disséminer





dans l'assiette ce que vous ne mangerez pas ; puis vous placerez les couverts côte à côte, pointes vers le bas, pour indiquer que vous avez terminé. La maîtresse de maison comprendra qu'elle ne doit pas insister.

Ne parlez pas de votre régime devant les invités, pas question de gâcher le plaisir des autres, et n'épluchez pas le contenu de votre assiette ! N'imposez pas non plus votre régime (anticalorique, anticholestérol, végétarien, végétalien, bio, etc.) à vos invités. Sauf exception (obligation médicale), tout régime doit pouvoir subir des entorses. Ne picorez pas sous prétexte que vous avez des kilos à perdre, mais faites honneur à la cuisine qui vous est préparée.

Dans la vie quotidienne, le régime doit être suivi avec discrétion.

# Repas de famille

Que la famille soit réduite, large ou recomposée, le repas de famille et le repas amical « à la bonne franquette » constituent un moment convivial de la vie en société. Même quotidien, le repas doit garder un caractère attrayant qui stimule l'appétit.

La nappe ou les sets sont de couleur gaie. Sur la table sont posés le sel et le poivre, une carafe ou une bouteille d'eau, une carafe ou une bouteille de vin, éventuellement un beurrier muni d'un petit couteau approprié (qu'on appelle communément un « tartineur »), des couverts de service. En France, à la différence de l'Italie ou du Japon, on ne met pas de cure-dents sur la table. Si vous disposez



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

d'une desserte, placez-y la corbeille à pain, la coupe de fruits qui participe à la décoration et les accessoires dont vous pourriez avoir besoin.

## À table !

### PRÉSENTER LES PLATS

En France, le plat principal est placé au centre de la table ; sa présentation compte pour beaucoup dans le plaisir du repas : elle doit flatter la vue et l'odorat. S'il comporte de la sauce, veillez à ce que les bords du plat soient propres, au besoin en les essuyant avec un papier absorbant. Le plat doit être assez rempli pour que vos convives n'hésitent pas à se servir. Utilisez les plats appropriés à chaque mets et évitez les casseroles à table – sauf si vous disposez de très belles casseroles comme des casseroles en cuivre ; il n'y a que les gratins, certains plats cuits au four ou encore les tajines (qui ne se cuisent pas obligatoirement au four), par exemple, qui peuvent se servir dans le plat de cuisson ; posez alors le plat dans un panier d'osier ou sur un porte-plat pour qu'il puisse circuler. En cas de plat difficile à manipuler (très chaud par exemple), la maîtresse de maison peut proposer, dans un repas intime, de servir ses convives. On évite de tendre son assiette ou son verre sous le nez du voisin.

### DÉBUTER LE REPAS

Il faut attendre que la maîtresse de maison soit assise et ait pris une première bouchée pour commencer à manger ; mais celle-ci, lorsque les soins de la cuisine la requièrent, doit demander à ses convives de commencer sans l'attendre. Ne vous resservez d'un plat que si la maîtresse de maison vous y invite.

Les femmes sont servies en principe en premier et les hommes en dernier. Mais pour la simplicité du service, le plat peut tourner simplement, en veillant à ce qu'il ne soit pas bloqué par un convive inattentif. Respectez les préséances si vous avez des amis à dîner, en servant en premier la femme qui est à la droite du maître de maison ; un homme doit toujours proposer à sa voisine, même en famille, de se servir d'abord. Celui qui reçoit se sert en dernier.





### UN SERVICE FLUIDE

Lorsque la maîtresse de maison (ou le maître de maison) fait elle-même le service, elle présente les plats à la gauche du convive – pour qu'il ait toute la mobilité de son bras droit – avec les couverts orientés vers lui pour qu'il puisse les saisir aisément. Celui qui se sert repose les couverts comme il les a reçus, proprement, pointes vers l'intérieur.

Il faut prendre le morceau qui se présente devant soi sans choisir, ni hésiter une heure, ni faire tourner le plat sur lui-même. On se sert avec modération : le plat repassera une seconde fois (sauf le potage, la salade et le fromage). Il faut se servir de chaque plat proposé, ne serait-ce que symboliquement : il est impoli de refuser un mets sous prétexte qu'on ne l'aime pas.

### DESSERVIR

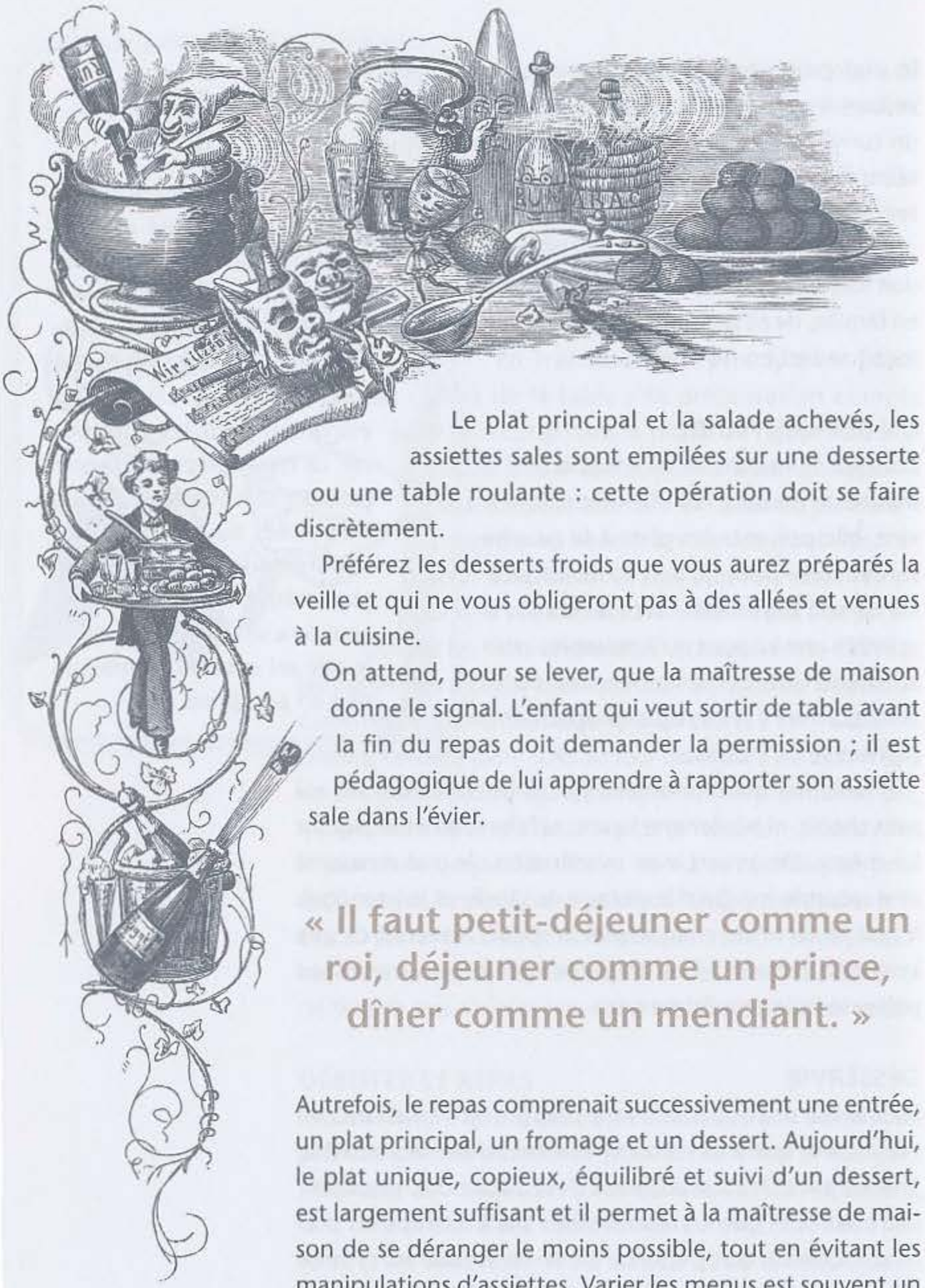
Desservez chaque plat avant d'apporter le suivant, en veillant à ce que tous les convives aient achevé leur assiette. Si vous avez des invités, vous devez attendre, pour finir votre assiette, que les retardataires aient rattrapé les premiers. Chacun doit s'efforcer de se conformer au rythme commun, ni trop lent ni trop rapide. Manger n'est pas dévorer. Si vous avez du retard, rattrapez le rythme en laissant la parole aux autres !

### Être reçu en Russie

Vous êtes invité dans une famille russe ? L'hospitalité est une tradition. Vous serez reçu avec générosité quelles que soient les difficultés économiques de vos hôtes. Vous ôtez vos chaussures en arrivant : un petit sas est prévu pour les entreposer. Le repas préparé en votre honneur sera copieux : cinq ou six entrées ou *zakouskis* sont apportés sur la table. Suit un plat central bien cuisiné. Un thé vous sera servi avec le dessert ; le café est encore rare mais de plus en plus prisé.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



Le plat principal et la salade achevés, les assiettes sales sont empilées sur une desserte ou une table roulante : cette opération doit se faire discrètement.

Préférez les desserts froids que vous aurez préparés la veille et qui ne vous obligeront pas à des allées et venues à la cuisine.

On attend, pour se lever, que la maîtresse de maison donne le signal. L'enfant qui veut sortir de table avant la fin du repas doit demander la permission ; il est pédagogique de lui apprendre à rapporter son assiette sale dans l'évier.

## « Il faut petit-déjeuner comme un roi, déjeuner comme un prince, dîner comme un mendiant. »

Autrefois, le repas comprenait successivement une entrée, un plat principal, un fromage et un dessert. Aujourd'hui, le plat unique, copieux, équilibré et suivi d'un dessert, est largement suffisant et il permet à la maîtresse de maison de se déranger le moins possible, tout en évitant les manipulations d'assiettes. Varier les menus est souvent un casse-tête : on peut, comme autrefois, établir une liste de plats à condition de ne pas sombrer dans le répétitif et de





tenir compte des produits de saison. On n'apprécie pas les aliments de la même façon en hiver et en été. Le dîner en principe doit être un peu plus léger que le déjeuner selon le vieux dicton, récupéré par la diététique moderne : « Il faut petit-déjeuner comme un roi, déjeuner comme un prince, dîner comme un mendiant. »

En famille, peu de plats sont interdits ; veillez tout de même à éviter l'ail au déjeuner, l'odeur s'incruste longtemps malgré l'usage du dentifrice ; dosez les épices et lancez-vous avec prudence dans la confection de plats exotiques…

## Plats exotiques

De nombreux plats venus de pays étrangers parviennent sur nos tables, paella espagnole, couscous du Maghreb,

### Menus bourgeois d'hier

Nos arrière-grands-parents n'avaient guère le sens de la diététique. La baronne Staffe, auteur d'un célèbre savoir-vivre de la fin du XIX[e] siècle (*Usages du Monde - Règles du savoir-vivre dans la société moderne*) assure qu'en famille on peut se contenter de deux plats de viande ! On aime le gibier, le sanglier, les viandes marinées. Les femmes, en principe, ne prennent pas de fromage, à cause de l'odeur. Voici les menus de dîners ordinaires proposés par le *Journal des dames et demoiselles*, daté du 23 février 1889 :

Lundi : soupe aux choux ; coquilles de volaille ; côte de bœuf rôtie à l'anglaise ; timbale de nouilles à l'italienne ; beignets soufflés.

Mardi : potage ; cromesquis à la russe ; fricandeau à la milanaise ; chapon rôti au cresson ; haricots à la bretonne ; gâteau moka.

Mercredi : potage crème d'orge ; raie au beurre noir ; bœuf à la mode ; pigeons rôtis ; salade ; tomates farcies ; croûte à l'ananas…

… et le dimanche : consommé à la royale ; filets de sole normande ; salmis de caneton aux truffes ; filet de bœuf Renaissance ; écrevisses à la bordelaise ; gelée de macédoine au marasquin.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

poulet à l'indienne, poissons scandinaves, etc. La cuisine française est réputée dans le monde, mais elle n'est pas la seule.

Ainsi, la cuisine chinoise connaît un grand raffinement ; mieux vaut, en fait, parler de « cuisines chinoises » car les plats varient du nord au sud. Un bon cuisinier s'efforce de combiner les quatre saveurs, sucré, salé, acide ou amer, et de présenter des mets de texture différente, croquants, bouillis, glissants, secs ou onctueux, qui sont apportés sur la table simultanément.

Chaque plat a ses caractéristiques et il ne doit donc pas être déformé : on ne demande pas de rajouter du sel ou du poivre. La nourriture très variée est découpée en petits morceaux, représentant autant de bouchées : il n'y a pas de couteau sur la table. Les plats ont une valeur symbolique, ils répondent aux besoins du corps et au rythme des saisons, aussi faut-il manger de tout ; les repas de fête ne comportent pas moins de quinze ou vingt plats différents. Le plat unique est proscrit !

**Voir :** *Assiettes et plats, Couverts, Préséances (7), Service (7), Table [se tenir à], Verres*

# Repas de fête

Il ne s'agit pas seulement de mondanités, mais de toute réception qui sort de l'ordinaire et mérite un traitement exceptionnel : repas d'anniversaire, événement familial ou amical, repas réunissant des invités qui ne sont pas des amis intimes, fêtes de Noël ou de Pâques, etc.

Chacun possède sa touche personnelle pour marquer la fête : une jolie table, un menu gourmand, un décor intéressant, et toute idée originale, pourvu qu'elle s'adapte aux convives et aux circonstances. Car, pour réussir un repas de fête, il faut tenir compte d'un certain nombre de facteurs : le style et l'âge des convives, le temps de préparation et l'aide au service dont vous disposerez… et, bien sûr aussi, votre budget.





## Ne compliquez pas !

> Avec peu d'aide à votre disposition, mieux vaut choisir des plats qui ne demandent pas de manipulation au dernier moment : vous ne devez pas disparaître une heure à la cuisine pour couper le gigot !

> N'oubliez pas que certains invités peuvent arriver en retard et les plats qui exigent une consommation immédiate (viandes rouges par exemple) sont difficiles à réussir à point, donc déconseillés.

> Oubliez les plats qui exigent des convives une dextérité de professionnel ou qui présentent des risques : la petite arête de poisson ou l'os de poulet coincés dans le gosier peuvent mener droit aux urgences de l'hôpital le plus proche…

> N'essayez pas, le jour où vous recevez, un plat qui exige une préparation difficile et que vous n'avez encore jamais exécuté ; mieux vaut tester son goût en famille.

> Et ne cherchez pas à étonner vos invités par des saveurs et des mélanges nouveaux à moins que vous soyez réellement expert(e).

## Diététique et gastronomie

Simplicité et qualité du produit font souvent la bonne cuisine. Il faut pouvoir bien identifier le



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

plat, sinon les ingrédients. La cuisine à la française suppose au moins un plat froid et un plat chaud : si votre entrée est froide, choisissez un plat de résistance chaud, et vice versa. Un consommé, une entrée, un plat de résistance, une salade et un dessert composeront un repas équilibré ; le fromage n'est pas obligatoire mais beaucoup l'apprécient. Servir plusieurs légumes autour du plat de résistance, proposer plusieurs desserts qui se marient ensemble dont l'un, léger, comprendra des fruits ou un sorbet, font partie de ces raffinements qui seront appréciés de vos invités.

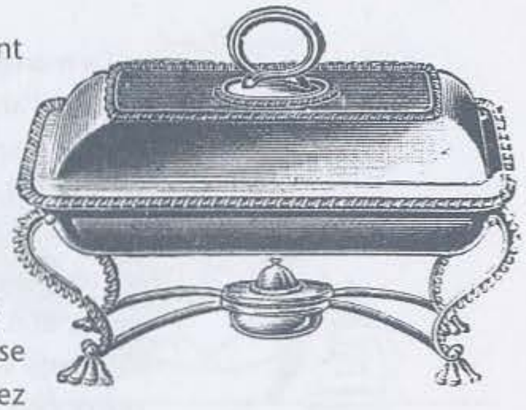
S'il s'agit d'un dîner et si vos invités ont un certain âge, préférez une cuisine légère plus facile à digérer à de lourds plats en sauce ou épicés : un beau poisson, après une entrée consistante, fera un menu raffiné. Chaque fois que possible, proposez les sauces à part, dans une saucière, ce qui permettra à chacun de se servir comme il l'entend. La diététique n'interdit pas la gastronomie.

## La dinde de Thanksgiving

Cette fête est sans doute la plus importante des États-Unis, avec l'*Independence Day*, jour de l'Indépendance (4 juillet). Elle rappelle que les pères fondateurs, les *Pilgrim Fathers*, abordèrent la Nouvelle-Angleterre le 10 novembre 1620 sur le *Mayflower*. La première année de leur installation fut une année néfaste pour les récoltes : 50 d'entre eux survécurent sur 110, en raison de la rigueur du climat. L'année suivante fut au contraire bénie des dieux et le gouverneur de la colonie organisa une journée d'action de grâce, *Thanksgiving*, pour remercier Dieu. Depuis 1863, sur l'initiative d'Abraham Lincoln, on célèbre chaque année cette fête le dernier jeudi de novembre, devenu jour férié. Les églises sont décorées et le repas doit accueillir généreusement famille et amis. Il se compose traditionnellement d'un velouté de citrouille – celle-ci étant à maturité et cueillie pour Halloween – et se poursuit par une dinde farcie – c'est le moment où, bien nourrie pendant l'été, la volaille se présente dodue à point. Une *Pumpkin pie* (tarte au potiron) accompagnée de crème fouettée et de sirop d'érable clôture le repas. En Louisiane, la dinde est glacée au Bourbon, dans les États du Nord-Est, elle est rôtie aux châtaignes.







Certaines dates de l'année vous suggèreront le menu : le chapon ou la dinde de Noël, les crêpes de la Chandeleur, l'agneau de Pâques, la galette des Rois de l'Épiphanie.

Tenez compte des régimes ou des goûts de vos invités. Si vous choisissez une cuisine exotique, prévenez d'avance vos amis que vous les invitez autour d'une cuisine japonaise ou d'un couscous. Au début du repas, annoncez par quelques mots le menu que vous servirez afin que chacun puisse doser selon son plaisir...

## Une jolie présentation

Nul doute que la présentation d'un plat stimule ou décourage l'appétit. Jouez des couleurs mais soyez sobre dans la décoration : la qualité du mets doit se suffire à elle-même ; trop d'enjolivements ont inévitablement un petit air « traiteur » ; or rien ne vaut la bonne cuisine maison. Le service à l'assiette, qui permet une jolie décoration, est à réserver à un repas intime car il est plutôt un usage réservé à la restauration. Néanmoins, vous pouvez l'utiliser pour présenter l'entrée surtout s'il s'agit d'une entrée composée : vous éviterez ainsi de nombreux va-et-vient.

## Desserte... et discrétion

Les assiettes sont changées après chaque plat. Les plats chauds qui seront resservis doivent être conservés au chaud. Ayez, non loin de vous, une desserte où vous pourrez rassembler ce qui n'est pas ou plus utile. Les plats froids, s'ils doivent être reproposés, attendront sur la desserte.

Avant de servir le dessert, la table doit être débarrassée des ingrédients superflus, condiments, pain. Un petit coup de serviette ou de brosse permettra d'enlever les miettes.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

La manipulation des plats et des assiettes doit être discrète, à l'abri du regard et silencieuse : n'offrez pas à vos invités le spectacle peu ragoûtant qui consiste à empiler les assiettes sales et à faire glisser les déchets dans l'assiette supérieure qui sert de poubelle ; l'opération doit se faire à la cuisine. La cuisine à l'américaine, commode et chaleureuse, doit être constamment bien rangée.

Quand vient la fin du repas, c'est la maîtresse de maison qui donne le signal de quitter la table.

## Échange de recettes

Vous avez été invité(e) et vous avez apprécié la qualité ou l'originalité d'un plat ? N'hésitez pas à féliciter la maîtresse ou le maître de maison. Mais ne demandez pas aussitôt qu'on vous communique la recette. Il sera temps de vous en informer lorsque vous téléphonerez le lendemain pour remercier…

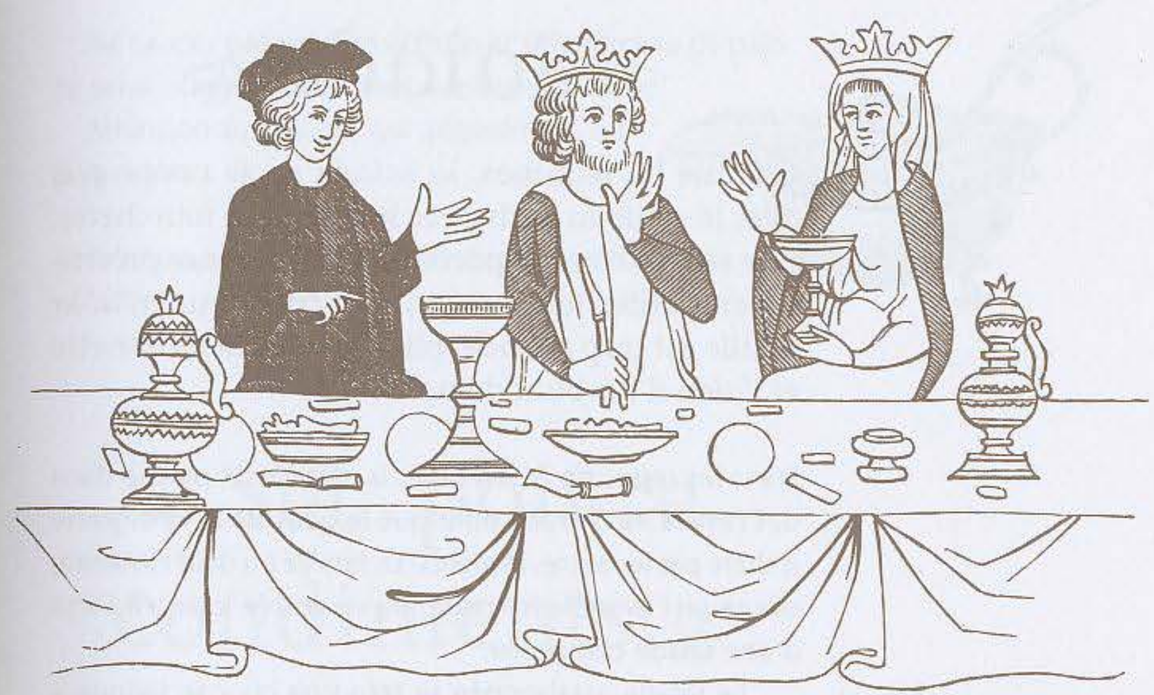
**Voir :** *Fêtes chrétiennes (9), Plan de table (7), Service (7), Table de fête et décoration (7)*

# Rites et superstitions

Les superstitions ont la vie dure et elles remontent à des temps reculés, souvent au Moyen Âge. La plupart du temps, nous en avons oublié l'origine et l'explication ; mais même si nous voulons les ignorer, nous devons en tenir compte, pour le cas où nos proches et nos invités, eux, y croiraient.







Ainsi sont considérés comme de mauvais présages du sel renversé sur la table, le pain présenté à l'envers ou le couteau dressé en l'air. Le verre blanc cassé, en revanche, porte chance.

## Treize à table

Il faut éviter, encore aujourd'hui, d'asseoir treize personnes à la même table : treize étaient les convives de la Cène, le Jeudi saint ; et ce nombre comportait un traître, Judas. Le grand roi de Prusse, Frédéric II, ne se serait jamais attablé avec douze autres personnes, mais Henri IV et Louis XIII n'y prêtaient nulle attention. Béranger (1780-1857), compositeur de chansons piquantes et d'hymnes populaires a composé un petit poème, *Treize à table*, dont voici le premier quatrain :

« Dieu ! Mes amis, nous sommes treize à table
Et devant moi le sel est répandu :
Nombre fatal ! Présage épouvantable !
La mort accourt ; je frissonne éperdu. »

*Au Japon, une brindille de thé flottant verticalement dans votre tasse de thé est signe de chance.*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Salade

Comme les légumes, la salade ne se coupe pas avec le couteau mais avec le côté de la fourchette. Une salade bien préparée doit d'ailleurs se présenter en petites feuilles faciles à consommer. Si la feuille est trop grande, pliez-la avec la fourchette et l'aide d'un bout de pain.

Dans les repas de cérémonie, la salade est placée dans des raviers individuels pour que le goût de la vinaigrette n'altère pas les autres aliments. En famille ou dans l'intimité, elle se sert avant le fromage, ou en entrée lorsqu'il s'agit d'une salade composée.

La salade assaisonnée se retourne ou « se fatigue » (expression méditerranéenne) sur la table, au moment d'être servie.

On peut servir, mais seulement dans les repas intimes, la salade avec le fromage.

**Voir** : *Fromage, Légumes*

# Sauce

Ce grand art de la cuisine est le responsable de nombreux incidents de table !

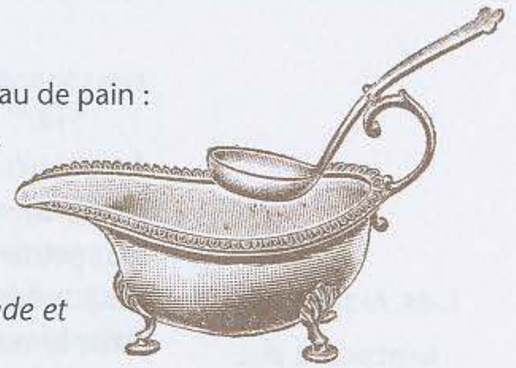
La saucière doit reposer sur une petite assiette stable pour éviter les taches. La cuiller destinée au service, ni trop grande ni trop petite, doit être bien calée ; il n'y a que les saucières à deux becs permettant de dégraisser le jus de viande que l'on verse directement dans l'assiette sans utiliser la cuiller à sauce.





Ne saucez pas votre assiette avec un morceau de pain : ce serait suggérer que vous avez encore faim.

Attention aux sauces qui dégoulinent sur le menton…



**Voir** : *Nappe, napperons, sets de table ; Viande et volaille*

# Sel, poivre, condiments

Le sel et le poivre ne se prennent pas avec les doigts, ni avec la pointe du couteau, mais avec une petite cuiller spéciale disposée dans la salière ou la poivrière.

Aujourd'hui, on utilise plus fréquemment la petite salière à trous qu'on secoue. Il faut veiller alors que les trous ne soient pas obstrués par l'humidité. Le moulin à poivre peut également figurer sur la table, à condition qu'il ne s'agisse pas d'un repas d'apparat. Vous pouvez présenter un joli moutardier de terre cuite muni d'un couvercle, un ravier avec du parmesan ; en revanche, ne laissez pas l'huile et le vinaigre sur la table.

Dans les repas d'apparat, aucun condiment ne figure sur la table, car les plats sont censés être épicés comme il se doit.

Ne réclamez un condiment que dans un repas intime.

## Sel suspect ?

Le sel a été longtemps suspect, non pour des raisons médicales, mais parce qu'il ressemblait à l'arsenic et à diverses poudres toxiques : sous l'Ancien Régime, les grands de ce monde testaient le sel en le mélangeant à une autre substance pour s'assurer qu'il ne contenait pas de poison. Les salières royales fermaient à clé. Le préjugé qui attache un mauvais présage à une salière renversée vient peut-être de là !



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Serviettes

Dans un repas familial, elles sont posées dans leur porte-serviette à côté de l'assiette. Si vous avez des invités, elles peuvent être pliées en triangle ou dans le sens de la longueur, sur l'assiette ou à côté.

Les experts en protocole du Grand Siècle avaient repéré 27 manières, toutes différentes et toutes chargées de signification, de plier sa serviette.

Évitez les dispositions trop fantaisistes et entortillées : ne les pliez pas en éventail dans le verre, usage réservé aux restaurants, et encore ! Et n'offrez de serviettes en papier qu'en cas de repas très intime ou de pique-nique.

Une fois assis, la serviette se déplie et se pose dans sa longueur sur les genoux, sans la déployer complètement. Elle ne s'attache jamais autour du cou ; vous pouvez tout juste, de la main gauche, la tenir près du buste si le plat s'avère à risque. Tirez-la délicatement pour essuyer la commissure des lèvres après quelques bouchées, avant de boire et à la fin du repas. Utilisez-la avec parcimonie : elle ne doit pas ressembler à un torchon sale.

À la fin du repas, la serviette est pliée, rangée dans le porte-serviette reposé sur la table. Si vous êtes invité(e), vous laissez la serviette dépliée (mais non bouchonnée) à côté de l'assiette : la ranger serait insinuer que vous comptez participer au repas suivant ! Vous ne l'abandonnez pas sur votre chaise.

Dans les pays (Angleterre, par exemple) où l'usage est de garder les mains sous la table entre le service des plats, celles-ci reposent sur la serviette. En Chine, et dans les restaurants chinois, on vous apportera, à la fin du repas, une serviette chaude et parfumée pour essuyer vos mains.

**Voir :** *Mains ; Nappe, napperons, sets de table*

## Une serviette en cœur

« Pour bien plier le linge il faut savoir plisser et friser. Plissé et bâtonné, c'est tendre une serviette bien blanche, bien unie et bien fermée sur une table bien nette. Après avoir étendu la serviette dessus il la faut prendre de travers le long de l'ourlet et faire des plis le plus petits que vous pourrez, pressez-les le plus fort que vous pourrez avec les doigts les uns contre les autres… Lorsque les plis seront bien joints, vous la pouvez plier en cœur en la pliant par le milieu, et joindre deux bouts ensemble vers le milieu environ de quatre doigts de long, puis roulez la serviette vers la pointe qui sera le cœur. » (*Le Cuisinier français*, 1651.)





# Soupe, potage, consommé

Le potage et la soupe se servent dans des assiettes creuses : ils se dégustent avec une cuiller. Le consommé se présente dans des tasses ou des bols à anses destinés à cet effet ; il se boit chaud ou froid.

Dans un cas comme dans l'autre, la dégustation se fait sans bruit. Vous ne raclez pas la cuiller dans l'assiette pour recueillir les dernières gouttes.

Autrefois, seul le consommé se servait dans un repas un peu cérémonieux. Aujourd'hui, le potage composé de légumes mixés ou de poissons, assaisonné d'épices, est devenu un aliment sophistiqué, aux saveurs veloutées et originales ; mais un repas de fête appelle généralement une autre entrée.

**Voir :** *Couverts, Entrée et hors d'œuvre*

## Potage en Chine et au Japon

Ne touchez pas à votre bol de soupe au moment où celui-ci vous est servi. Tous les plats doivent être dégustés ensemble, sauf le dessert ; attendez que les mets aient étés posés sur la table et que la maîtresse de maison donne le signal.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Table [se tenir à]

La tenue à table a toujours été le premier des tests des bonnes manières. Il faut s'habituer à une bonne position du corps.

*En Allemagne, autrefois, on apprenait aux enfants à garder un livre sous chaque bras pour les habituer à tenir les bras serrés le long du corps.*

« Une souris dans le dos et un chat devant » : cette boutade indique qu'il faut se tenir bien calé sur sa chaise, en laissant assez d'espace entre la table et le buste pour ne pas avoir l'air de s'affaler ou de prendre appui dessus, comme si le trajet de l'aliment jusqu'à la bouche pouvait devenir trop risqué !

Une fois installé, vous attendez que la maîtresse de maison donne le signal pour commencer le repas : ne vous précipitez pas sur le plat comme un vorace.

## QUELQUES RECOMMANDATIONS

> Ne dites pas « Bon appétit » – cela va de soi.
> Ne faites pas de bruit de succion et fermez la bouche en mastiquant.
> Ne parlez pas la bouche pleine.
> Ne vous raclez pas la gorge.
> Ne mordez pas dans votre pain.
> N'inclinez pas votre assiette et ne la calez pas avec un morceau de pain pour recueillir la sauce.
> Prenez des bouchées petites ou moyennes, et attendez d'avoir fini une bouchée pour prendre la suivante.
> Rassemblez vos couverts pointes en bas sur un coin de l'assiette lorsque vous avez fini.
> Ne touchez pas les aliments avec vos doigts : utilisez les couverts.
> Essuyez-vous les lèvres entre chaque plat, avant de boire et après avoir bu.

> Ne soufflez pas sur un plat pour le refroidir. Si vous vous brûlez, calmez la douleur en mangeant un morceau de pain.
> N'allongez pas votre bras sous le nez du voisin pour attraper quelque chose hors de portée, mais dites seulement : « Peux-tu (ou pouvez-vous) me passer le sel ? »
> Ne posez sur la table ni vos lunettes ni votre téléphone portable ! Laissez votre sac à vos pieds, sous la table, si vous pensez que vous pouvez avoir besoin de votre mouchoir.
> Ne vous curez pas les dents : attendez d'être dans une salle de bains.
> Ne fumez pas à table.
> Ne nourrissez pas vos animaux domestiques.

**Voir** : *Chaises, Mains*

# Verres

Le nombre de verres mis devant chaque convive dépend de la solennité du repas et du nombre de vins servis. Un verre à eau et un verre à vin suffisent pour un repas simple.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Chaque région de France a son type de verre plus ou moins grand et évasé selon le vin qu'elle produit. Les verres les plus précieux sont en cristal. Vous pouvez aussi choisir des verres de couleur, qui parent joliment une table, mais sachez qu'ils déforment la couleur du vin et empêchent les connaisseurs d'en apprécier la « robe ». Le verre en forme de tulipe permet au vin de s'aérer tout en conservant sa saveur.

## Cinq verres au maximum !

Les verres se placent devant l'assiette par ordre décroissant de taille, de gauche à droite : le verre à eau d'abord, puis un verre moyen dit « verre à bourgogne », puis un verre à bordeaux, puis un verre plus petit, dit « verre à vin blanc » (mais qui peut servir aussi pour le bordeaux), et enfin, si besoin est, une flûte (ou une coupe) pour le champagne. On ne dispose jamais plus de cinq verres côte à côte.

## Tenir son verre

Le verre se saisit par la partie évasée et non par le pied. Avant de boire, il faut attendre d'avoir absorbé quelques bouchées. On s'essuie les lèvres avant de porter le verre à la bouche ; on ne





boit pas son verre d'un trait, mais à petites gorgées, sans bruit, sans incliner la tête en arrière, et on le repose à sa place sans le faire tinter. Sachez qu'un verre vide suggère qu'on vous le remplisse. Aussi laissez-le à demi plein ou plein pour éviter qu'on vous resserve.

## Certains usages ont la vie dure

C'est un vieux principe de galanterie : une femme ne se sert jamais à boire ; elle attend sagement qu'on la serve ! Son voisin masculin doit prévenir son désir et remplir son verre dès qu'il le voit vide. Il est cependant admis aujourd'hui, dans un repas intime, qu'une femme se serve elle-même d'eau ; si elle veut du vin et si son voisin ne pense pas à remplir son verre, elle peut parfaitement, à condition d'y mettre la forme, lui demander de la servir. Pour faciliter la tâche de celui-ci, elle se contentera de faire le geste de rapprocher son verre de quelques centimètres, mais elle ne le soulèvera pas et ne l'inclinera pas. Dans un repas de femmes (ou d'hommes), c'est à celle (ou celui) qui invite de veiller à faire remplir, ou à remplir elle-même (lui-même), les verres.

Un invité, s'il n'y a pas de serveur et si le maître de maison est assis à distance, peut et doit prendre l'initiative de remplir les verres de ses voisins, mais il attendra que le maître de maison donne le signal. On ne sert pas de vin avant la fin du potage.

Le service du vin se fait par la droite. Ne soulevez pas votre verre, sauf la coupe de champagne, pour vous faire servir. Vous pouvez, d'un mouvement discret de la main, faire comprendre au serveur que vous ne voulez pas être resservi.

Voir : *Assiettes et plats, Boissons [vin, eau…], Couverts, Vin [servir le] (7)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Viande et volaille

Rôties, grillées, bouillies, confites, elles constituent la plupart du temps le plat principal. La viande rôtie doit être tranchée finement et la volaille découpée à la cuisine avant d'être présentée à table, cou et abats ôtés. Vous disposez les tranches et les morceaux sur des plats ovales, décorés de quelques feuilles de salade ou de légumes, et en bonne quantité.

Autrefois, on présentait aux invités la pièce de viande entière, avant de la découper en cuisine. L'usage s'en est perdu. Un gigot arrive déjà tranché. La sauce est apportée à part – sauf en cas de viande en sauce, ragoût, navarin, pot-au-feu. Le plat est regarni à la cuisine pour un second service et présenté chaud, conservé dans le four en attendant, dans la casserole ou sur un chauffe-plat, à moins qu'il ne s'agisse de viande rouge ; dans ce cas, il faut éviter que la viande ne recuise ; si votre four possède un tiroir de conservation, elle y restera tiède, sans risque.

## Choix de la viande et… du couteau

Préférez la viande blanche à la viande rouge si vous ne connaissez pas les goûts de vos invités, la viande rouge peut susciter parfois un véritable rejet. Certaines saisons sont plus propices au gibier : prévenez alors vos convives.



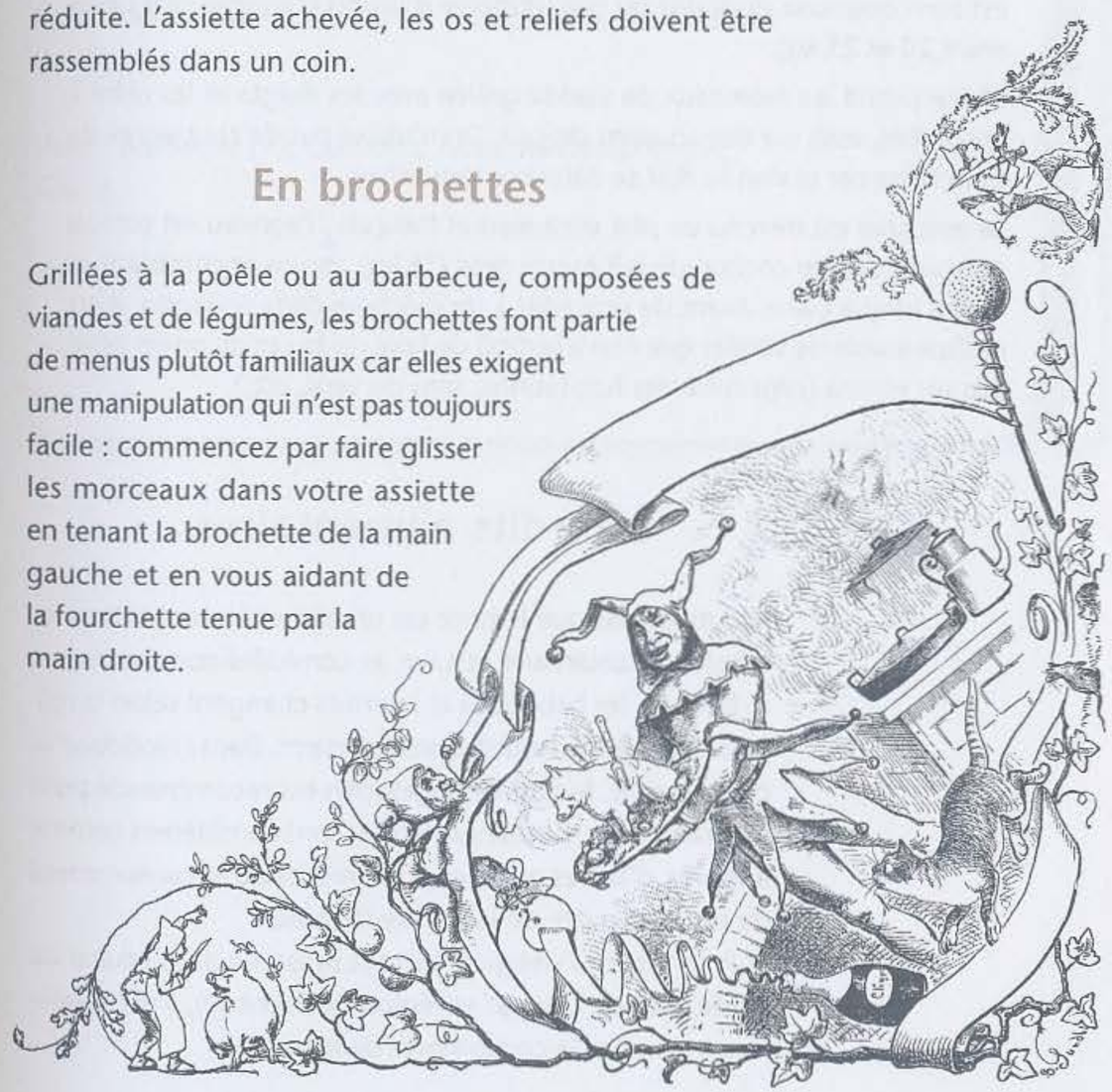


Évitez la viande de cheval, les rognons, la tête de veau, les pieds de porc, les tripes, la langue dans des repas un peu formalistes, l'idée seule peut suffire à en dégoûter certains…

Les convives doivent disposer de couteaux spéciaux, à dents et bien aiguisés, pour pouvoir couper la viande sans avoir à la combattre. Coupez-la au fur et à mesure que vous la mangez. En aucun cas on ne ronge les os avec les doigts ; vous calez l'os avec la fourchette tenue dans la main gauche et, avec le couteau de la main droite, vous détachez la chair, que vous piquerez ensuite avec la fourchette. La viande doit être préparée de telle sorte que la chair se détache facilement et que la partie grasse soit réduite. L'assiette achevée, les os et reliefs doivent être rassemblés dans un coin.

## En brochettes

Grillées à la poêle ou au barbecue, composées de viandes et de légumes, les brochettes font partie de menus plutôt familiaux car elles exigent une manipulation qui n'est pas toujours facile : commencez par faire glisser les morceaux dans votre assiette en tenant la brochette de la main gauche et en vous aidant de la fourchette tenue par la main droite.





Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Le méchoui

Le méchoui est un plat de fête et une spécialité originaire des hauts plateaux d'Algérie. Le mot signifie « grillé », on peut parler de « salade mechouia », salade de petits légumes grillés. Le méchoui d'agneau est un plat délicieux, parfumé d'épices, où la viande est elle-même odorante lorsque l'agneau, ou mieux, l'agnelle, a grandi en liberté, nourrie de *chikhh* (armoise sauvage) qui donne un arôme incomparable à la bête. L'agneau vidé de ses viscères (sauf les rognons) est embroché sur une longue tige de fer de plus de deux mètres, badigeonné d'huile et d'épices ; il cuit au-dessus de la braise (mais pas en contact) de longues heures durant, en tournant doucement sur la broche (on compte une heure pour quatre kilos de viande). Cuit à point, il est servi pour une vingtaine ou une trentaine d'invités (l'agneau doit peser entre 20 et 25 kg).

L'hôte prend les morceaux de viande grillée avec les doigts et les offre à ses invités, assis sur des coussins de cuir. On n'utilise pas de couteau ni de fourchette car la viande doit se détacher sans effort.

Le méchoui est devenu un plat européen et français ; l'agneau est parfois remplacé par un cochon de lait moins gros (15 kg), moins encombrant et moins long à cuire. Avant de procéder à un méchoui dans un jardin, il est indispensable de vérifier que l'on a le droit de faire du feu et qu'on ne gêne pas ses voisins (proximité des habitations, sens du vent, etc.).

## Interdits alimentaires…

N'oubliez pas que le porc est un aliment interdit dans les religions musulmane et juive, et considéré comme impur.

En Inde, les habitudes et interdits changent selon la religion et la caste auxquelles on appartient. Dans l'hindouisme, par exemple, le régime végétarien est recommandé pour les brahmanes. Certaines viandes sont considérées comme impures, d'autres non ; seuls les intouchables consomment de temps à autre de la viande de bœuf.

Pour les jaïns (religion surtout présente dans l'ouest de l'Inde, État du Gujarat et région de Bombay), il est totalement interdit de consommer de la viande.





## Et autres coutumes…

Les Chinois, qui ont une cuisine variée et excellente, goûtent de presque toutes les chairs, poulet, bœuf, canard, chien, singe, ours, serpent… En revanche, ne leur servez pas de mouton, ils n'en ont pas l'habitude et donc en apprécient peu le goût, sauf s'ils sont musulmans.

Les Japonais mangent moins de viande que les Occidentaux ; celle-ci n'est entrée dans leur repas, sous forme de pot-au-feu, qu'à la fin du XIX^e^ siècle ; elle est encore un plat de luxe, auquel sont préférés crabe et poisson. Le plat de viande populaire est composé de très fines tranches de bœuf qu'on trempe dans un bouillon de légumes.

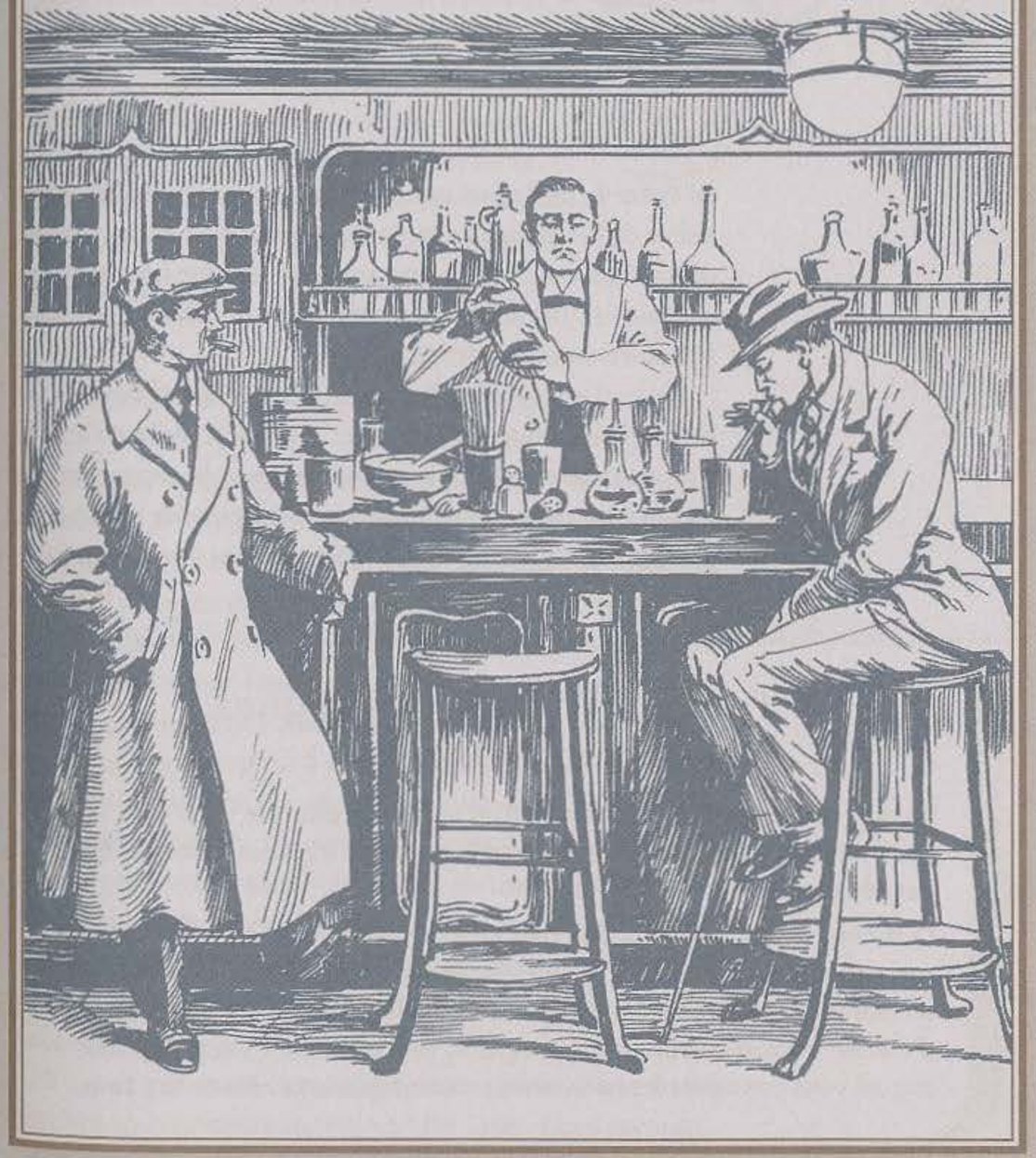
**Voir :** *Barbecue (7), Couverts, Fêtes musulmanes (9), Sauce*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Amitié et amour
Assistante
Cadeau
Cantine
Collègues
Conflits
Congés
Courrier électronique professionnel
Décoration du bureau
Démission
Entretien d'embauche
Licenciement
Open space
Opinion
Pause café
Ponctualité
Pot
Repas d'affaires
Réseaux sociaux et blogs
Réunion
Rumeur
Salaire
Stagiaire
Téléphone professionnel
Tenue vestimentaire
Vie privée

# 5. Au travail



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Amitié et amour

Sur un strict plan légal, rien n'interdit de nouer des liens d'amitié ou des relations amoureuses sur son lieu de travail. Du reste, à passer ensemble plusieurs heures par jour, quoi de plus naturel que se découvrir des goûts communs ou des atomes crochus ?

En théorie, personne ne devrait rien avoir à y redire, cela relève de la sphère privée. En pratique, cela peut se révéler plus compliqué. Même une amitié toute bête peut susciter jalousies et rumeurs, surtout si vous travaillez dans une structure de taille restreinte.

Alors, si vous sympathisé avec votre voisin de bureau ou de cantine, comportez-vous avec discrétion. Veillez d'abord à ce que votre hiérarchie ne puisse pas vous reprocher de passer trop de temps à bavarder ou à déjeuner ensemble. Ensuite, si vous désirez l'inviter à dîner avec sa petite famille ou partir en randonnée ensemble, cela ne regarde que vous et vous n'êtes pas obligé(e) de le claironner partout : le plus simple est sans doute d'échanger vos adresses électroniques et numéros de téléphone personnels, sans passer par ceux de l'entreprise.

C'est un peu plus délicat s'il existe entre vous une relation hiérarchique : « être copain avec le chef » (l'expression est volontairement caricaturale) n'est pas forcément bien vu par les collègues ni même par le restant de la hiérarchie. Là encore, c'est à vous de mesurer l'incidence de cette amitié sur l'ambiance générale du service.

## Faut-il inviter ses collègues à son mariage ?

Vous avez manqué de discrétion. Tout le service sait que vous allez vous marier et vous sentez, chez certains collègues, une forte envie de participer aux réjouissances.

Que faire ? Faites parvenir aux plus proches une invitation à leur adresse personnelle. Pour les autres, le plus simple est d'organiser un « pot » dans le service pour célébrer l'événement. Mais si vraiment vous vous sentez tenu(e) d'inviter – votre patron, par exemple –, prévoyez un « vin d'honneur » auquel vous convierez les personnes extérieures à la famille et aux amis.





## Ah, l'amour au bureau…

Près de 40 % des couples se rencontrent sur leur lieu de travail ; on atteint même les 70 % pour les professions de l'enseignement et les cadres, selon une étude de l'Institut national d'études démographique (INED). C'est dire s'il est banal de tomber amoureux d'un collègue. Banal mais pas forcément de tout repos, si l'on en juge par le nombre de romans, films, séries télévisées ou pièces de théâtre que le phénomène inspire. Il est vrai que dans son équation habituelle, histoire d'amour rime avec sexe. Et le genre humain débordant d'une curiosité insatiable pour le lit de ses contemporains, rien de tel qu'une bonne petite romance professionnelle pour nourrir les fantasmes les plus débridés, y compris celui de faire l'amour sur le grand bureau du P-DG ! Ce qui ne relève évidemment plus du seul savoir-vivre…

Il serait pourtant dommage de se priver d'une belle histoire sous prétexte qu'elle va faire jaser. Quel compor-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

tement adopter, alors ? Certaines situations sont simples : vous êtes amoureux, tout le monde le sait, vous allez vivre ensemble, vous pacser, vous marier… Invitez tous vos collègues à partager cet heureux événement.

## Ne pas perturber le travail

Dans tous les autres cas, le maître mot est, encore et toujours, la discrétion. Dites-vous que la hiérarchie n'est pas forcément opposée aux histoires d'amour dans l'entreprise : elles renforcent la motivation, invitent les personnes concernées à arriver plus tôt le matin et partir plus tard le soir pour le plaisir de côtoyer l'être aimé. À condition, toutefois, que cela ne perturbe pas les relations de travail : pas de favoritisme, pas de tension dans l'équipe en cas de dispute, pas d'indiscrétions sur l'oreiller risquant de mettre en péril des projets confidentiels, etc. Et, bien sûr, pas de temps perdu en échange de sms, courriers électroniques et autres signes amoureux.

Le vrai problème survient en cas de rupture : il faut arriver à entièrement dissocier rancœurs privées et enjeux professionnels, ne jamais embarrasser les collègues en les prenant à témoin, en leur faisant des confidences ou en les poussant à prendre parti ; c'est d'autant plus important si on travaille dans le même service, ou des services proches. À terme, il est parfois nécessaire de demander une mutation ou de chercher du travail ailleurs.

## Attention aux « situations d'autorité »

En matière d'amour au bureau, les clichés foisonnent, du patron courtisant sa secrétaire, à la « cougar » (on nomme ainsi les femmes de plus de 40 ans attirées par des garçons plus jeunes) séduisant le stagiaire de la comptabilité, en



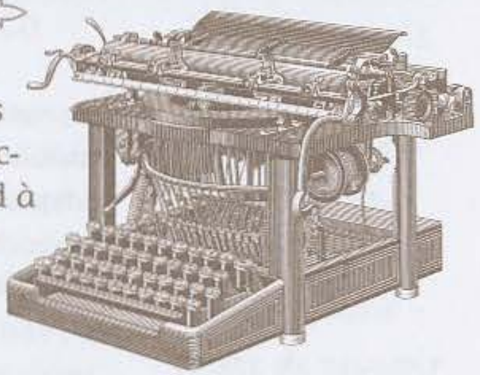


passant par l'ambitieux forcené prêt à tout pour arriver. Tous ont en commun de jouer sur la différence de niveau hiérarchique et l'attrait supposé du pouvoir. Entre partenaires consentants, pourquoi pas ? Mais il arrive que le vaudeville dégénère en harcèlement.

En d'autres termes, qu'un homme (ou une femme) profite de sa situation pour contraindre un(e) « subordonné(e) » à lui prodiguer ses faveurs. C'est de l'abus de pouvoir caractérisé, tombant sous le coup de la loi et puni par les tribunaux.

**Voir** : *Rumeur, Vie privée*

# Assistante



Sauf au Parlement et dans certains métiers où il correspond à une autre fonction (cinéma, recherche…), ce terme tend à remplacer celui de « secrétaire ». Il est la plupart du temps employé au féminin, la fonction étant occupée par des femmes à peu près partout dans le monde.

Mais, certaines assistantes, très attachées au mot d'origine, militent pour son maintien, voire sa réhabilitation. En effet, dans « secrétaire », il y a « secret », c'est-à-dire confiance, confidence et lien privilégié…

Les tâches diffèrent selon les entreprises, le secteur d'activité et la structure hiérarchique, mais en général, c'est l'assistante qui organise et facilite la vie de son(ses) responsable(s), gère les agendas, constitue les dossiers… le tout sur le plan professionnel uniquement : il n'entre pas dans ses fonctions, en principe, d'avoir à régler les questions de vie privée (achats, prise de rendez-vous,



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Qu'en penseraient les secrétaires de 2010 ?

Dans les années 1950, Dorothy Carnegie (« Mrs Dale Carnegie »), épouse du conférencier américain célèbre pour ses ouvrages de développement personnel, décrivait ainsi la fonction :

« Une bonne secrétaire n'a qu'un seul et unique but dans son travail, servir au maximum les intérêts de son patron. Elle doit en effet faire tout son possible et même plus pour qu'il n'y ait pas d'histoires et que la journée de travail se déroule sans accrocs. Elle doit devancer ses désirs et être d'attaque pour supporter toutes les variations d'humeur. Son rôle est extrêmement vaste et va de la taille des crayons à la réception des visiteurs ; elle protège son patron contre les importuns. La place que tiennent les secrétaires dans la bonne marche des affaires est énorme, et leur rôle consiste le plus souvent à mettre de l'huile dans les rouages pour que tout aille bien. » (*Comment aider son mari à réussir dans la vie* », Hachette, 1955)

réservations de spectacles, etc.). Il convient donc de ne pas le lui demander, sauf si la description de poste inclut ce type de tâches.

Voir : *Collègues*

# Cadeau

Au travail, ce mot désigne généralement le « cadeau d'entreprise », c'est-à-dire les envois traditionnels, par les fournisseurs, de bouteilles de vin, de champagne ou de chocolats au moment des fêtes de fin d'année. Entre collègues, il peut aussi y avoir remise de cadeau(x) lors d'occasions particulières : anniversaire, mariage, départ du service ou de l'entreprise, départ à la retraite…





## Quoi offrir ?

Il est d'usage d'organiser une collecte pour un cadeau commun, en faisant circuler une enveloppe où chacun dépose la somme de son choix. Parallèlement, un collègue proche se charge de sonder la personne concernée pour savoir ce qui lui ferait plaisir. Si vraiment elle ne lâche aucun indice, un chèque-cadeau, un chèque voyage ou un coffret-cadeau (offrant un week-end, des produits gastronomiques, une activité sportive…) est toujours apprécié.

Autre possibilité, sans obligation aucune : pour entretenir une bonne ambiance dans votre service, rapporter de vos vacances une « spécialité » gourmande facile à déguster sur place : bonbons, gâteaux, thé, chocolats…

## Pour remercier d'un service

Hormis ces gestes collectifs, il est possible d'offrir un petit cadeau à un collègue qui vous aura rendu un service d'ordre extra-professionnel (arroser vos plantes en votre absence, par exemple). Selon ses goûts, une plante, un disque, un livre, fera l'affaire. S'il a un enfant, offrez un jouet. Ou, si vous étiez en voyage, un souvenir de l'endroit visité : des épices d'un souk égyptien, une bouteille de xérès andalou… En tout état de cause, évitez les bibelots et autres objets de décoration, sauf si vous connaissez assez la personne pour avoir vu son appartement.

## Éviter les cadeaux trop personnels

Certaines entreprises ont coutume de distribuer fleurs, parfums, stylos, foulards, montres… à leurs salariés pour célébrer la fin de l'année, marquer le lancement d'un nouveau produit, le début d'une campagne de publicité

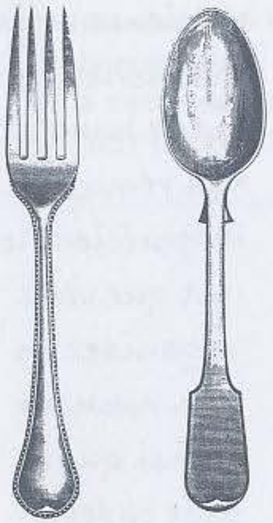
*N'oubliez pas le stagiaire ! Il vous a aidé pendant plusieurs mois avec sérieux et bonne humeur. Mal rémunéré, il appréciera le pot que vous organisez en son honneur ainsi que le petit cadeau – faute de pouvoir les embaucher –, comme autant de marques de reconnaissance de son travail.*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

ou toute autre opération de promotion. En dehors de ces gestes commerciaux, un bouquet ou un parfum constitue un cadeau plus personnel, à réserver aux personnes avec qui vous entretenez des liens d'amitié plus étroits. Ou à celle que vous désirez séduire. Mais ceci est une autre histoire !

**Voir** : *Cadeau (7), Pot, Stagiaire*



# Cantine

C'est le nom familier du restaurant d'entreprise quand il y en a un, ou de l'endroit où l'on déjeune habituellement (quand on ne se contente pas d'un sandwich, d'une pizza à emporter, ou encore d'un repas apporté de chez soi).

Le plus souvent, il s'agit d'un self-service géré par un prestataire extérieur : on vous sert le plat principal et, pour le reste, vous composez votre plateau. Selon la localisation et la politique de l'entreprise, l'endroit est plus ou moins lumineux, agréable et bruyant. Évitez, donc, d'y parler trop fort et, bien sûr, d'y écouter de la musique (sauf avec des écouteurs, si vous souhaitez vraiment rester dans votre « bulle »).

Essayez aussi de faire votre choix rapidement, pour éviter de faire attendre le personnel de service et les collègues qui font la queue derrière vous : à l'heure du déjeuner, le temps de chacun est compté.

Mieux vaut ne pas téléphoner à ce moment-là mais, si vous y êtes vraiment obligé(e), interrompez au moins votre conversation pour parler au personnel : désigner du doigt le plat désiré en gardant son portable collé à l'oreille est particulièrement grossier.





## Comme au restaurant

Si vous êtes seul(e), mieux vaut demander l'autorisation avant de vous asseoir à une table déjà occupée, même par des personnes que vous connaissez : elles ont peut-être à se dire des choses qui ne vous regardent pas. Ne vous imposez jamais, surtout si vous êtes le supérieur hiérarchique, sauf bien sûr s'il est habituel, ou convenu au préalable, que vous déjeuniez avec votre équipe.

D'une façon générale, les règles de courtoisie sont les mêmes que dans un restaurant : imaginez-vous aller vous asseoir à la table d'un inconnu ? Manger bruyamment ou avec les doigts ? Certes, le service et les menus sont plus sommaires, mais cela n'est pas une raison pour ne pas bien se tenir. À la fin du repas, ne traînez pas si vous voyez des gens tenant leur plateau qui attendent de s'installer, veillez à laisser la place propre et portez votre plateau à l'endroit prévu à cet effet.

*Aux Pays-Bas, on déjeune rarement à l'extérieur : avec une pause d'une demi-heure, la grande majorité des salariés (plus de 90 %) apporte au bureau des « sandwiches maison ».*

**Voir** : *Collègues, Repas d'affaires, Téléphone portable et MP3 (1)*

### Salle à manger séparée

Dans certaines entreprises, la haute hiérarchie a sa propre salle à manger, les autres membres du personnel, y compris les cadres intermédiaires, se nourrissant démocratiquement à la cantine. Cela n'a pas toujours été le cas. Ainsi, dans les années 1970, chez un grand parfumeur parisien, il y avait une salle pour l'encadrement, et une autre pour le « petit personnel », avec séparation stricte des services et des plats : on raconte qu'un jour, une secrétaire provoqua un petit scandale en allant se servir de pain chez les cadres… En remontant encore dans le temps, dans les années 1880, le règlement intérieur d'une entreprise de presse précisait : « Maintenant que les heures de bureau ont été énergiquement réduites, la prise de nourriture est encore autorisée entre 11 h 30 et midi, mais en aucun cas le travail ne devra cesser durant ce temps. »



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Collègues

Vis-à-vis de ses collègues, du haut en bas de la hiérarchie, les maîtres mots sont sourire et politesse.

## Le b.a.-ba

Ne comptez pas vos « bonjour, comment va ? » à l'arrivée : à l'accueil, au standard, dans l'ascenseur ou l'escalier, les couloirs, les bureaux… La courtoisie veut que l'on réponde que « tout va bien, merci » – sauf proximité particulière, auquel cas on pourra confier que l'on a tel ou tel souci, mais sans se répandre ni se plaindre outre mesure. Le soir, en sortant de l'entreprise, reprenez l'exercice : « au revoir », « à demain », « bonne soirée… ».

Faire semblant de ne pas voir ou reconnaître quelqu'un est vraiment grossier. Peut-être pire encore, avoir le « bonjour » ou le « bonsoir » sélectifs : en d'autres termes, ne saluer que les personnes haut placées dans la hiérarchie et ignorer systématiquement le « petit personnel ». « Ni votre affairement, ni votre supériorité ne seront jamais des excuses à l'inobservance de ces principes », lisait-on dans un manuel de 1951 à propos de savoir-vivre au bureau… et cela reste encore valable. Certes, il existe de vrais myopes et des distraits authentiques ; si c'est votre cas, présentez des excuses et expliquez la situation. Mais le plus simple est encore de saluer tout le monde. Enfin, lorsqu'on accueille quelqu'un dans son bureau, collaborateur ou client, il faut se lever et lui présenter un siège.

*Dans l'ascenseur, il faut saluer et faire de la place aux nouveaux arrivants ; il ne faut pas forcer le passage, bloquer l'entrée ni la sortie, bousculer les premiers arrivés pour se frayer un chemin.*

## Savoir dire « merci »

Autre détail capital : dire « merci », plutôt deux ou trois fois qu'une. Au fournisseur, à la secrétaire, au personnel





de ménage : pour un dossier transmis, un renseignement, la corbeille à papier vidée, l'aspirateur passé… À l'heure où les relations de travail sont souvent placées sous le double signe de la compétition et du stress, l'amabilité et la gentillesse remontent dans l'échelle des valeurs. Outre le fait qu'elles facilitent les rapports humains, elles peuvent s'avérer être un excellent investissement, selon la phrase attribuée au cinéaste Woody Allen : « Quand vous montez dans l'échelle sociale, soyez très poli avec ceux que vous croisez, car vous les retrouverez à la même place en redescendant. »

## Respecter le travail des autres

Vis-à-vis de vos homologues, sauf imprévu majeur (deuil, maladie…) assumez votre travail sans chercher à vous décharger

### Avant Noël, autour d'un vin chaud

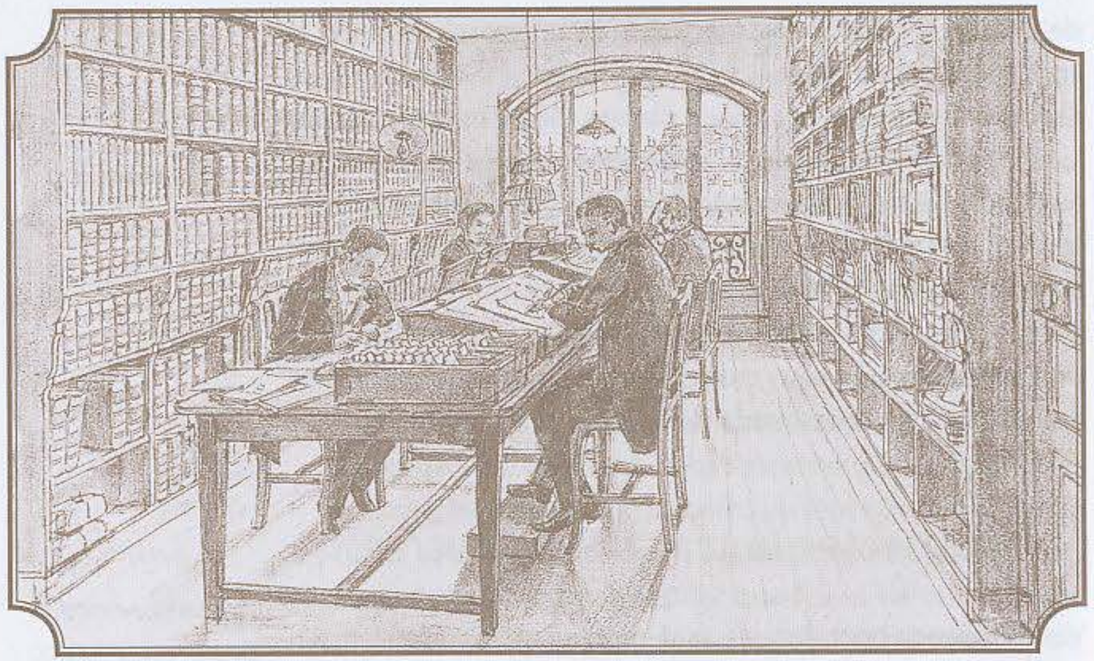
En Allemagne, des excursions ou sorties « officielles », avec le service, ont lieu au moins une fois par an. L'été, et surtout l'approche de Noël sont l'occasion de faire la fête avec ses collègues. Ainsi, pendant la période qui précède le 25 décembre, la coutume est d'aller au marché de Noël (il y en a au moins un par ville), boire un vin chaud avec des collègues.

En la matière, l'Allemagne garde des particularités régionales : si on travaille à Munich, par exemple, une sortie entre collègues à la fête de la Bière s'impose, avec l'obligation de boire au moins un *Maß* (une chope d'un litre !). Même chose à Cologne, à l'occasion du Carnaval. Il est alors permis d'être un peu éméché, voire de danser sur les tables… de préférence lorsque son responsable hiérarchique n'est pas là !

En dehors des fêtes traditionnelles, chacun célèbre son anniversaire. Dans un service, il existe une liste (à consulter sur le serveur interne, ou tenue par quelqu'un en particulier) regroupant toutes les dates d'anniversaire. Ce jour-là, on s'attendra donc à que vous arriviez avec un gâteau et une bouteille de Sekt (mousseux). Attention, toutefois : en dehors de ces occasions particulières, on ne boit jamais d'alcool au déjeuner.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



sur eux d'une partie de votre mission. Tout le monde a un emploi du temps à respecter, et rien n'est plus exaspérant que les jugements à l'emporte-pièce, du type « Cette tâche ? Elle ne prend que cinq minutes… »

*Aux Pays-Bas, la hiérarchie est plus souple : par exemple il ne faut pas s'étonner de voir un directeur de service installé sur le plateau d'un open space comme tout le monde.*

### LE « CHEF » IDÉAL

De la facilité naturelle à échanger vient la qualité d'une équipe :

> le chef de service (ou patron, etc.) attend que son collaborateur lui donne des idées, supplée à ses carences, sans pour autant se décharger de ses responsabilités ni abandonner son pouvoir de décision ;

> il présente des objectifs clairs et écoute les réactions de son équipe. Bref, il préfère le dialogue à l'autoritarisme ;

> il ouvre sa porte, donne les rendez-vous à ceux qui le souhaitent sans faire attendre ;

> il admet les questions ;

> le moment du déjeuner peut être le moment de détente propice pour nouer des rapports plus chaleureux, mais le supérieur doit aussi respecter le temps de liberté de l'employé et se faire discret, s'ils partagent la même cantine ;

> il s'efforce de ne pas retenir ses collaborateurs au-delà des heures de travail ;

> devant un tiers – relations professionnelles avec un autre service ou avec l'extérieur –, il sait présenter et faire valoir ses collaborateurs. Toute remarque désobligeante, même justifiée, est à proscrire en public.





**Voir** : *Amitié et amour, Assistante, BSAM [bonjour, sourire, au revoir, merci] (3), Pause café, Stagiaire*

# Conflits

Il faut le dire, dans le monde du travail, les conflits sont inévitables. Il en existe de deux sortes : les conflits « du » travail et les conflits « au » travail.

> **Les conflits du travail** : ils sont liés à des tensions d'organisation, de salaires ou autres difficultés économiques. Dans les démocraties occidentales au moins, ce type d'affrontement obéit à des procédures de régulation et des normes de droit particulières.

> **Les conflits au travail** : ils sont intrinsèques aux rapports humains et peuvent se traduire par des mésententes, malentendus, rivalités, divergences d'intérêt…

De fait, entre personnes d'âges, d'origines, de sexes et de goûts différents, réunies, en moyenne, entre sept et neuf heures par jour dans un lieu qu'elles n'ont pas choisi, pour accomplir des tâches sur lesquelles elles ont plus ou moins prise, avec des contraintes de hiérarchie, de temps et de moyens, les motifs et les occasions de s'opposer sont multiples, même entre gens de bonne volonté ! Et encore, l'interdiction totale du tabac sur les lieux de travail a supprimé un certain nombre de conflits.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Respirer et rester zen

Au moment où vous vous sentez prêt(e) à en venir aux mains avec votre voisin de bureau ou à le traiter de divers noms d'oiseaux (tous les règlements intérieurs interdisent les insultes et les coups…), essayez de vous dire que cela devait arriver un jour. Et si vous en avez la possibilité, arrêtez-vous un moment, respirez, allez boire un café ou un verre d'eau. Cela ne résoudra pas tout, mais cela vous calmera et vous évitera de passer pour quelqu'un de colé-reux. Dites-vous que vous et vos collègues êtes tous dans le même bateau, que la vie de bureau stresse tout le monde, et que dans quelques heures vous serez sorti(e) de là…

C'est trop tard, vous avez explosé ? Certes, cela soulage, surtout si vous aviez de bonnes raisons. Il reste à réparer les dégâts. La première chose à faire, même si ce n'est pas facile, c'est tout simplement de vous excuser : invoquer la fatigue, la pression, des ennuis… Votre éclat peut aussi être l'occasion de remettre les choses à plat et de corriger une situation bancale, bref, de communiquer : il aura donc été positif pour tout le monde.

### L'humour ? À manier avec précaution

Certes, un bon éclat de rire est le meilleur antidote à une ambiance pesante. Cependant, pour désamorcer un conflit, plaisanter n'est pas toujours judicieux. D'une part, tout le monde n'a pas le même sens de l'humour. D'autre part, là où il y a tension, il y a angoisse : en essayant de faire rire, vous ne savez pas ce que vous allez raviver chez l'autre. Prudence, donc. Réservez vos traits d'es-prit pour des gens dont vous savez qu'ils trouveront dans le rire le même exutoire que vous.

## Pour une coexistence pacifique

Les conflits sont d'autant plus inéluc-tables que l'organisation de l'espace ou les méthodes de travail n'aident pas et que, de toute façon, sympathies et anti-pathies ne se commandent guère.

En l'occurrence, le problème ne se pose que pour les collègues avec qui vous êtes en relation directe. Autrement, même si le courant ne passe pas avec tel ou tel,





la distance aide et il suffit d'un minimum de courtoisie : « bonjour », « bonsoir », et tout se passe bien.

Il en va autrement avec celles et ceux que vous côtoyez tous les jours. Lorsque cela devient difficile, essayez d'ana-lyser la situation pour repérer la(les) cause(s) de tension.

> **Conflit de générations ?** Dans ce cas, un petit effort s'impose : non, les moins de 30 ans ne sont pas des écerve-lés, ni les plus de 45 ans, des « has been » irrécupérables ; chacun peut évidemment apprendre de l'autre, en prenant la peine d'échanger et de s'écouter.

> **Désaccord sur la façon de travailler ?** Parlez-en le plus tôt possible, de préférence dans un endroit neutre (en prenant un café ou en déjeunant, par exemple) sans laisser s'installer de zones d'ombre. Comparez votre façon d'aborder telle tâche ou tel dossier : vous en tirerez chacun des enseignements utiles, et vous aurez déminé le terrain.

> Il peut aussi, et c'est plus délicat, s'agir de **sensibilités diamétralement opposées**, sur le plan culturel ou poli-tique, par exemple. Là, il n'y a pas trente-six solutions, il faut éviter les sujets qui fâchent. Si vous sentez vraiment la cohabitation impossible à terme, n'attendez pas que la situation s'envenime. Parlez-en (à un représentant du personnel, à un chargé de ressources humaines, au comité d'hygiène et de sécurité, à un responsable hiérarchique…) et, en dernier recours, demandez à changer de bureau ou de service.

> Autres sources de tensions : **les mises en concurrence exacerbée**, surtout lorsqu'elles sont plus ou moins clai-rement suscitées par la hiérarchie (cela existe). À vous de voir si vous les supportez ou pas, mais il vous faudra puiser dans d'autres ressources que vos réserves de courtoisie. De même, si vous êtes en conflit (ouvert ou larvé) avec votre hiérarchie, il ne s'agit plus de faire preuve de savoir-vivre mais de vous défendre. La première chose à faire est donc de vous faire aider : par les représentants du personnel si vous êtes dans une structure de taille suffisante ; sinon, par un avocat.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Du conflit au harcèlement…

« Aucun salarié ne doit subir les agissements répétés de harcèlement moral qui ont pour objet ou pour effet une dégradation de ses conditions de travail susceptible de porter atteinte à ses droits et à sa dignité, d'altérer sa santé physique ou mentale ou de compromettre son avenir professionnel. » (Code du travail, titre V, articles L1152-1 à L1152-6). Insultes ou dénigrement systématiques, installation dans un bureau sans fenêtre ni téléphone, privation d'ordinateur ou d'autres instruments de travail, convocation à des réunions inexistantes, ou non-invitation aux réunions… la liste est longue. De tels agissements sont passibles de sanctions disciplinaires et de sanctions pénales (un an d'emprisonnement et 15 000 € d'amende). Nous voilà donc loin du collègue grognon ou lunatique, ou même de la tension passagère avec un supérieur hiérarchique sur tel ou tel dossier !

C'est au salarié d'apporter des éléments permettant de présumer l'existence d'un harcèlement : témoignages, lettres ou e-mails, certificats médicaux (la personne mise en cause devant, elle, prouver que ses actes ne relèvent pas d'un harcèlement)… Attention, cependant : des reproches ou une attitude désagréable ne constituent pas forcément du harcèlement. Ce n'est pas une accusation à porter à la légère, au risque de se voir soi-même sanctionné.

**Voir** : *Démission, Licenciement, Open space*

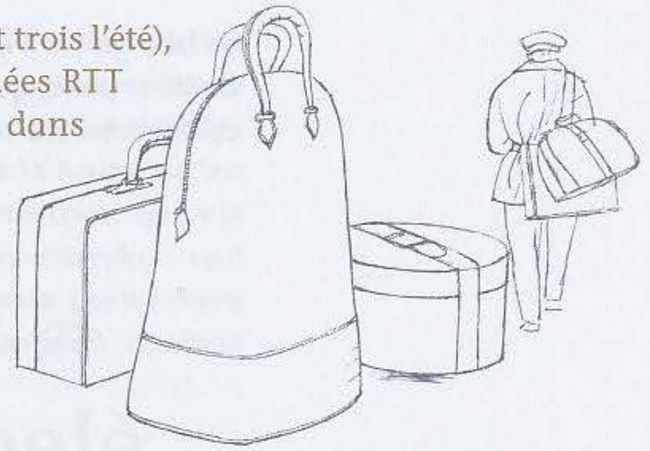
# Congés

Voilà un domaine de la vie au travail régi par la loi et les règlements intérieurs. En France, chacun a normalement droit à cinq semaines de





congés payés (dont généralement trois l'été), et à un certain nombre de journées RTT (réduction du temps de travail) dans les entreprises qui ont signé les accords sur les 35 heures.



Dans certaines professions, il peut exister des conventions collectives plus favorables, et les modalités d'application diffèrent bien sûr selon les branches ; certaines entreprises sont purement et simplement fermées au mois d'août.

## Se consulter

Dans les autres cas, la moindre des courtoisies lorsque l'on travaille ensemble est de se consulter au préalable pour décider qui part quand. Sachant que l'usage donne la priorité de choix aux pères et mères de famille, contraints par le calendrier des vacances scolaires ; et qu'à l'inverse, le dernier arrivé se cale sur les dates des autres. Ainsi, on peut vous demander de décaler des dates de congés en fonction des nécessités du service. Une fois le planning établi en tenant compte dans la mesure du possible des préférences de chacun, un calendrier affiché au mur est un moyen simple de se souvenir des absences. Il permet aussi d'informer les services partenaires.

Évidemment, la même transparence s'impose si vous êtes en position hiérarchique. Prévenez votre équipe de vos jours de congés, dites à l'avance quand et combien de temps vous serez absent(e). C'est d'autant plus important si vous avez une délégation de signature, pour les contrats ou les factures, par exemple. Enfin, en cas d'imprévu, maladie ou incident quelconque, prévenez immédiatement. Cela peut arriver à tout le monde, mais le respect le plus élémentaire est d'en avertir au moins un collègue, en lui demandant



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

de faire circuler l'information. De même, si cette absence devait se prolonger, signalez-le au plus vite, de façon que celles et ceux qui travaillent avec vous puissent s'organiser.

# Courrier électronique professionnel

L'e-mail (ou plutôt, comme le recommande l'Académie française, le courrier électronique ou courriel) est un moyen de communication très pratique : on n'est pas dérangé par le téléphone, on garde une trace de chaque échange, on lit ses messages quand on le désire, on les écrit (presque) comme on veut.

## Soignez la rédaction

Le fait est que le courrier électronique offre des avantages multiples, à commencer par une écriture moins formaliste. Ce qui ne veut pas dire relâchée, ni familière : attention à ce point, notamment si vous correspondez avec des Allemands. Vous resterez longtemps au stade du *Sehr geehrte(r) Frau(Herr)* [« Chère Madame/Cher Monsieur »], *Mitfreundlichen Grüssens* (« Veuillez agréer… »), avant de passer au *Hallo Frantz* ou, plus tendance, au *Hi Frantz*, à l'américaine…

Envoyez des messages sans fautes d'orthographe. Certes, la tolérance est plus grande qu'autrefois, et vos correspondants vous pardonneront un « s » oublié, voire un article manquant. Attention, cependant, aux glissements de sens : confondre le futur et le conditionnel peut avoir des conséquences. « Je viendrai mercredi à 15 heures » (c'est un rendez-vous) ne signifie pas la même chose que « Je viendrais mercredi à 15 heures » (sous-entendu, « sauf si… »). Même si vous écrivez à toute vitesse, prenez trente secondes pour vous relire, et faites bon usage du correcteur automatique d'orthographe.





## Du bon usage des e-mails

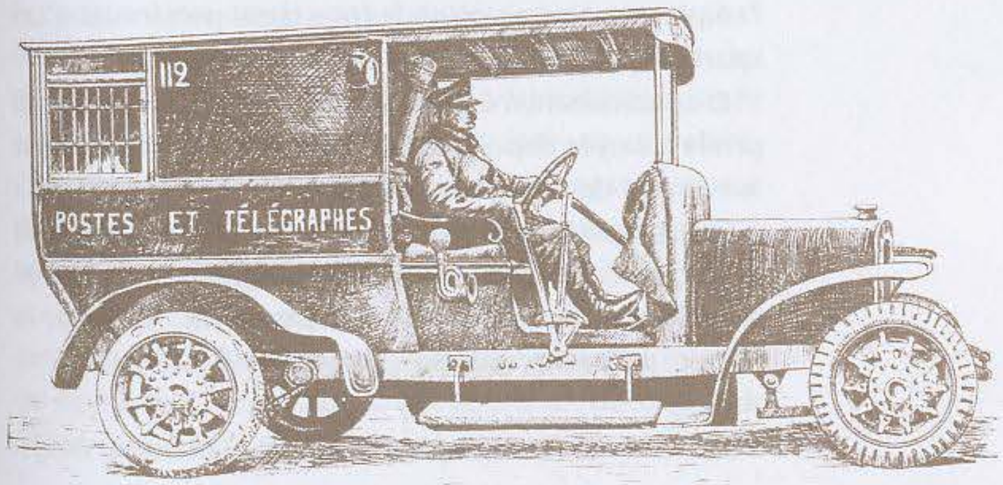
### QUELQUES CONSEILS

> N'abusez pas des envois groupés, sources d'erreurs et de malentendus.

> Méfiez-vous des homonymes : rien n'est plus agaçant que de recevoir perpétuellement des messages qui ne vous sont pas destinés, sous prétexte que l'on a un nom très répandu.

> Contrôlez vos « copies cachées » : elles ne le sont pas toujours pour la bonne personne…

> Revoyez régulièrement votre signature automatique (les vœux de Bonne Année que vous y avez glissés autour du 28 décembre doivent avoir disparu en février…). Surtout,






Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

n'y incluez pas la formule de politesse, de façon à pouvoir adapter cette dernière à votre interlocuteur.

> Accordez à vos envois d'e-mails le même degré d'attention qu'à un courrier traditionnel.

> N'oubliez pas de paramétrer votre boîte pour filtrer les spams, ces courriers indésirables qui inondent même les messageries professionnelles. Une fois le tri effectué, la règle est simple, mais impérative : répondez, même avec un simple accusé de réception. Cela évitera à votre correspondant de s'interroger sur la bonne réception de son message (certains se perdent dans les limbes de l'espace électronique).

## Personnel et privé

Veillez à utiliser votre messagerie professionnelle pour des usages privés avec parcimonie, en tout cas avec prudence. Certes, la frontière entre vie privée et vie professionnelle est plus floue qu'il y a seulement dix ans, et les communications électroniques ont beaucoup fait pour favoriser cette porosité, mais le mélange des genres est risqué. En théorie, un employeur n'a pas le droit d'ouvrir le courrier électronique de ses salariés, si les messages privés sont identifiés comme tels (arrêt Nikon de la Cour de cassation, 2 octobre 2001). Mais sur ce point, la jurisprudence évolue : en mai 2005, la Cour de cassation a statué (arrêt Cathnet-science) que l'employeur pouvait ouvrir les messages personnels d'un salarié à condition que celui-ci soit présent.

Et en admettant même le caractère anodin des messages privés envoyés depuis votre ordinateur de bureau, c'est le nombre de ces messages qui peut poser problème : un patron pointilleux peut y voir une perte de temps de travail, et tenter un licenciement pour utilisation abusive d'Internet sur le lieu de travail. Dans ce cas, invoquer le respect de la correspondance privée ne suffira pas.

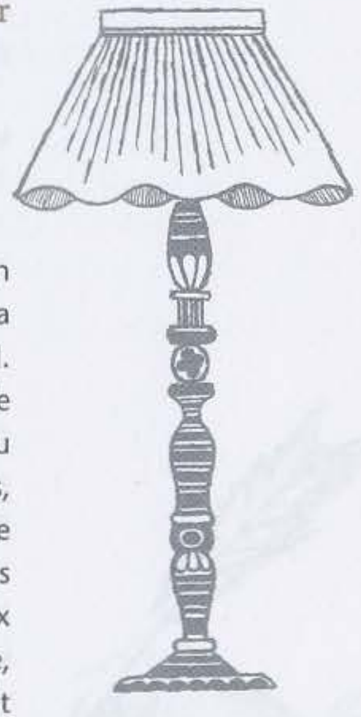
Voir : *Courrier électronique (3), Réseaux sociaux et blogs*





# Décoration du bureau

Certains actes apparemment anodins seraient des sujets dignes d'une étude sociologique : décorer son espace de travail est de ceux-là. De fait, quoi de plus légitime que de souhaiter personnaliser un endroit où l'on passe huit heures par jour ?



## Restez sobre avant tout…

C'est très facile lorsque l'on a une pièce à soi. Si on est en situation de le faire, on peut même choisir la couleur de sa moquette, la forme de sa table ou la ligne de son fauteuil.

En descendant dans la hiérarchie, des générations de salariés continuent à punaiser ou à coller les dessins du petit dernier, ou des photos d'enfants, d'animaux familiers, d'une récente réunion de famille, etc. Dans la catégorie « déco-bureau », les mini-peluches font aussi partie des classiques, sans oublier les plantes vertes (favorites aux Pays-Bas), les bibelots, les gadgets ou les jouets. En Russie, les bureaux sont remplis de… tasses à thé. Et si vraiment les centimètres carrés sont comptés – avec notamment le développement des *open space* –, c'est le fond d'écran qui joue ce rôle de refuge privé. En la matière, la seule règle est de ne pas empiéter sur le territoire de ses voisins.

Enfin, il vaut mieux éviter d'accumuler les plantes. Vous rêvez peut-être de travailler dans une serre, mais pensez à la corvée d'arrosage ou de nettoyage des feuilles en votre absence (qui s'en charge ?), voire à d'éventuelles allergies autour de vous. Par ailleurs, si vous êtes amené(e) à recevoir de nombreux clients, contentez-vous d'un décor le plus neutre possible.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Pas pour tout le monde !

Cela dit, personnaliser son espace peut apparaître comme une forme de privilège. De fait, c'est impossible sur une chaîne de montage ou d'emballage, à la caisse d'un supermarché, dans de nombreux secteurs d'activité (commerciaux dans certaines sociétés, centres d'appels, etc.) où l'organisation du travail interdit toute appropriation, même limitée, de l'espace : le salarié se voit alors assigner une table et un ordinateur différents à son arrivée, dont l'heure varie selon les semaines ou les jours.

**Voir** : *Open space, Vie privée*

# Démission

Si le poste que vous occupez ne vous convient plus ou si vous avez trouvé mieux ailleurs, vous êtes toujours libre de démissionner. À condition, toutefois, de respecter les procédures prévues par le Code du travail, la convention collective de votre secteur d'activité, les modalités propres à votre entreprise et les termes de votre contrat.

## Avant l'envoi de la lettre

Une telle décision se prépare par des démarches préalables. Mieux vaut donner sa démission au moment où l'on détient un contrat d'engagement dans une autre société !

Avant d'envoyer une lettre de démission, il peut être utile de rencontrer son chef de service ou le directeur du personnel, ou tout autre supérieur, en lui demandant un rendez-vous pour étudier avec lui les modalités d'une





meilleure insertion au sein de l'entreprise, ou encore d'autres perspectives de carrière. Plutôt que d'« incompatibilités d'humeur » – ce mot, à la mode, laisse entendre que votre humeur est bien fragile –, vous parlerez de « certains malentendus » en raison desquels vous ne donnez pas toute votre mesure, et de votre désir de trouver un autre poste, une autre orientation plus conforme à vos intérêts et aux intérêts de l'entreprise. Votre directeur peut chercher à vous retenir en vous offrant une augmentation, mais il faut savoir qu'une situation inconfortable, même rattrapée par une augmentation, demeure inconfortable. Il peut également renvoyer à plus tard la décision à prendre.

Dans tous les cas, même s'il est content de la décision de celui qui part, un directeur exprimera ses regrets devant ce départ.

## Préparer votre succession

Il peut arriver que votre hiérarchie vous demande de taire votre décision un certain temps pour des raisons d'organisation interne. Le délai écoulé, jouez la transparence vis-à-vis de vos collègues : ils ont droit à une explication (si vous n'êtes pas remplacé(e) tout de suite, ils auront à se partager votre charge de travail). Si vous trouvez délicat de leur exposer en totalité et en détail les raisons de votre départ, n'hésitez pas à édulcorer. C'est peut-être un peu hypocrite, mais vous éviterez de blesser inutilement quelqu'un.

Vous pouvez, quelque temps avant le jour J, organiser un pot, avec tout le service ou avec quelques personnes de votre choix. Dans ce dernier cas, il est plus simple de vous retrouver à l'extérieur.

Enfin, avant de partir, triez, classez et rangez vos dossiers, dans vos placards et sur votre ordinateur : c'est la moindre des courtoisies envers celui qui va vous remplacer. Dans le meilleur des cas, votre successeur arrivera quelques jours avant votre départ, de façon que vous ayez le temps



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Ce qu'il faut savoir

Lorsque vous avez informé l'entreprise de votre démission, vous devez respecter le délai de préavis, à moins que votre employeur vous en dispense. Il n'est pas rare, en tout cas, qu'employeur et employé cherchent d'un commun accord une date qui convienne à tous.

Et si rien, dans les textes, ne vous oblige à envoyer une lettre de démission (une communication orale peut suffire), il est préférable de confirmer par courrier (si possible, par lettre recommandée avec accusé de réception), pour éviter les malentendus. La lettre doit être courte ; il n'est pas nécessaire de donner le motif de la démission : on se contentera de la formule passe-partout : « pour convenance personnelle ». Enfin, il faut savoir que ce type de démarche est très courant à une époque de mobilité de l'emploi : il n'y a donc pas lieu de lui donner un caractère trop solennel. Attention, aussi, si vous êtes en CDD, la démission n'étant admise que si vous avez trouvé un emploi en CDI : on parle alors de « rupture anticipée ».

d'opérer une transmission en douceur. Et n'oubliez pas de lui laisser une adresse électronique où vous joindre, s'il a des questions.

## La tentation de claquer la porte

Sous le coup de la colère, vous avez jeté votre démission à la tête de votre responsable ? Sachez que vous pouvez revenir travailler le lendemain matin (mais pas quinze jours après…) comme si de rien n'était : les tribunaux reconnaissent au salarié le droit de changer d'avis quand la démission est donnée dans un mouvement d'humeur ou sous le coup d'une forte émotion. Dans ce cas, votre employeur n'a pas le droit de l'accepter, car il pourrait être condamné pour licenciement sans cause réelle et sérieuse.

Quoi qu'il en soit, avant d'annoncer votre départ à tout le monde, prenez le temps de mûrir votre choix, de





réfléchir aux conséquences de cette décision et de vous faire conseiller : nul n'est censé ignorer la loi, mais très peu de salariés connaissent leurs droits.

**Voir :** *Conflits, Humeur (1), Licenciement*

# Entretien d'embauche

C'est la phase cruciale de toute recherche d'emploi, peut-être la plus éprouvante : il faut se raconter, exposer ses motivations, bref « se vendre » en un temps limité face à un ou des inconnus (il existe des entretiens d'embauche collectifs).

Au-delà de l'indispensable préparation (y compris en répétant avec quelqu'un qui jouera le rôle du recruteur), il est essentiel de faire immédiatement bonne impression… Trois impératifs : veiller à son apparence, être à l'heure et rester courtois en toutes circonstances.

## Tenue correcte exigée

Du nord au sud de l'Europe, et jusqu'au Japon, le mot d'ordre est le même : être soigné. Cheveux propres et correctement coiffés, ongles nets, rasage de près ou barbe taillée pour les hommes, pas de maquillage outrancier pour les femmes. Et pour les deux : bijoux discrets, surtout pas de piercing ni de parfum entêtant. Et, même si on en a très envie à cause du trac, mieux vaut oublier la cigarette avant l'entretien, pour éviter de sentir le tabac…



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Le dossier de candidature outre-Rhin

Pour postuler à un travail, les Allemands doivent rassembler un dossier de candidature conséquent. Au CV classique, il faut en effet joindre la copie de tous ses diplômes et, surtout, si l'on a eu d'autres expériences professionnelles, les attestations des employeurs précédents (*Arbeitszeugnisse*) : ce sont elles qui donneront le plus de poids au dossier.

Côté tenue, le costume-cravate est de rigueur pour les hommes. Pour les femmes, le tailleur n'est pas impératif, mais jupes courtes, décolletés plongeants ou tee-shirts moulants sont à bannir absolument. Évitez les couleurs fluo et, dans le doute, misez sur des tons neutres : gris, blanc, crème, taupe...

Bien sûr, on ne vient pas en baskets, et les chaussures sont cirées. En Italie, par exemple, vous n'y couperez pas : on regardera vos pieds ! Attention, cependant, à ne pas être trop décalé(e) par rapport à votre personnalité. Une femme qui ne porte jamais de tailleur et d'escarpins sera mal à l'aise, et cela se sentira ; elle misera alors sur une tenue « décontractée chic » qui autorise les talons plats. Évidemment, tout dépend aussi du secteur d'activité de l'entreprise : costume sombre et cravate sont obligatoires pour un homme qui postule dans une banque, par exemple ; blazer, chemise ouverte et jean sombre et bien coupé sont admis chez les « jeunes pousses ».

## Ni portable, ni chewing-gum

À l'arrivée, souriez à la (ou aux) personne(s) qui vous accueillera(ront). Vous aurez bien sûr coupé votre téléphone portable et jeté votre chewing-gum à la poubelle discrètement enveloppé dans un mouchoir en papier.
Si vous en avez le temps (d'où l'intérêt d'arriver quelques minutes en avance), demandez à vous laver les mains pour une vérification de dernière minute (coiffure, maquillage...) ; ce sera aussi le meilleur moyen d'éviter les mains moites. Même demande si, par malchance,





vous arrivez trempé(e) à cause d'une averse imprévue : vous pourrez ainsi réparer un peu les dégâts, quitte à vous excuser ensuite auprès de votre interlocuteur.

Lorsqu'on vient vous chercher, respirer un grand coup, souriez... c'est parti.

## Vos gestes parlent pour vous

Ne vous précipitez pas la main tendue : attendez que votre interlocuteur fasse le premier geste. En général, en France, on se serre la main : attention, donner une poignée de main cordiale ne veut pas dire broyer les doigts de l'autre personne !

En Russie, seuls les hommes se serrent la main. Dans les pays anglo-saxons, on se contente d'un signe de tête et d'un sourire : pas de *handshake*, sauf si l'interlocuteur en prend l'initiative. En Allemagne, chacun tend la main. Aux Pays-Bas, la coutume est la même qu'en France.

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### Témoignage

« Pour mon entretien, en bon Français, je suis arrivé en costume-cravate, et ce jour-là, j'étais mieux habillé que le directeur ! La recruteuse néerlandaise, elle, était en jupe ultra-courte et top rose fluo moulant ! J'ai travaillé quatre ans dans cette entreprise, et je n'y ai jamais vu un homme porter une cravate, sauf… les étrangers. » Tel est l'expérience vécue par un jeune manager français lors de son entretien d'embauche dans une société informatique néerlandaise.

Pour vous présenter, énoncez simplement vos prénom et nom : « Bonjour, Maxime/Martine Duchamp. »

Une fois dans le bureau ou la salle de réunion, attendez qu'on vous invite à vous asseoir. Si la saison impose le manteau ou l'imperméable, vous l'aurez ôté et le porterez sur le bras, pour le déposer ensuite sur votre dossier (ou une chaise vide). Attention, votre façon de vous asseoir en dit déjà long sur vous : ne vous carrez pas au fond du siège, le dos rigide, mais ne restez pas non plus en équilibre sur le bout des fesses. Dans les deux cas, vous n'êtes pas à l'aise et vous le montrez.

À éviter absolument : parler avec de grands gestes, s'affaler sur sa chaise, poser les coudes sur le bureau de son interlocuteur, poser une cheville sur un genou, allonger les jambes – bref, toutes les postures par trop décontractées. Sachez que les recruteurs sont formés à « lire » les attitudes physiques des personnes qu'ils reçoivent. Ainsi, on considère que croiser les bras est un signe de repli sur soi, jouer avec son stylo indique de la nervosité, se toucher le lobe de l'oreille montre de l'indécision, etc. Si vous redoutez de ne pas maîtriser vos gestes, répétez plusieurs jours avant, comme au théâtre ! De préférence avec un(e) ami(e) qui jouera les DRH (directeurs de ressources humaines) : vous repérerez ainsi les postures adéquates. Encore mieux : travaillez devant votre webcam, aucun détail ne vous échappera.

## Pendant l'entretien

C'est votre interlocuteur qui donne le ton de l'échange : à vous de vous adapter. D'une façon générale, il faut rester





courtois (sans excès – ne pas tomber dans la flagornerie ni le flirt !…), éviter l'argot et les termes familiers. Si, le cas échéant, on vous demande pourquoi vous avez quitté votre emploi précédent, ne dénigrez pas votre ex-entreprise. Évitez de dire : « Dans ce boulot, je m'embêtais comme un rat mort. » Dites plutôt : « Je n'apprenais plus grand-chose à ce poste » ou « Je ne me sentais plus en phase avec les objectifs de l'entreprise. »

N'essayez jamais de plaisanter : le sens de l'humour est la chose la moins bien partagée au monde.

C'est votre interlocuteur qui mène l'entretien, lui qui en maîtrise le contenu et la durée. Le plus difficile est sans doute de se tenir prêt(e) et ouvert(e) à toutes les questions, y compris sur vos goûts personnels et votre mode de vie. À savoir toutefois : le droit français pose des limites à ne pas franchir en matière de vie privée.

À la fin de l'entrevue, tout le monde se lève. Un interlocuteur bien élevé vous raccompagnera : profitez-en pour le remercier et lui demander quand vous serez à nouveau en contact. La prochaine rencontre sera sans doute plus facile…

## Des limites aux questions privées

Les professionnels savent qu'en droit français, il existe des « questions interdites » : celles qui concernent la sexualité et la situation matrimoniale, les opinions politiques et syndicales ainsi que les convictions religieuses. Aucun recruteur n'est censé vous interroger sur ces sujets. Si c'était le cas, vous pourriez refuser de répondre. De fait, un candidat estimant qu'il a été écarté pour ces motifs serait en droit de se retourner contre l'entreprise pour discrimination. Mais cette situation dépasse le simple savoir-vivre…

**Voir** : *Maintien (1), Opinion, Ponctualité, Regard (1), Salaire, Saluer (2), Tenue vestimentaire*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Licenciement

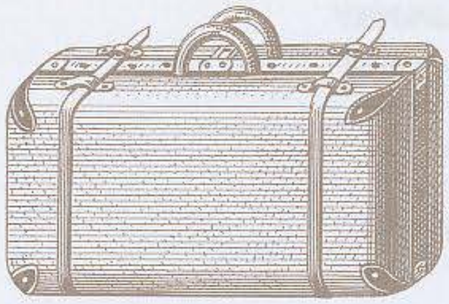
Si la situation oblige à se séparer d'un ou de plusieurs salariés, la première des courtoisies consiste déjà à respecter le droit du travail. Individuelle ou collective, toute rupture de contrat à durée indéterminée doit obéir à des règles précises (pas de licenciement sans « cause réelle et sérieuse » en particulier).

## Comment cela se déroule-t-il ?

Pour commencer, il est obligatoire de convoquer le salarié à un entretien préalable. C'est au chef de service, après consultation du directeur du personnel, de convoquer l'intéressé. Le Code du travail réglemente les conditions de licenciement, mais la courtoisie veut que l'intéressé soit prévenu avant que soit déclenchée la procédure. Le futur licencié peut solliciter un rendez-vous et demander des explications à son supérieur. Il peut également se faire accompagner par une personne de son choix, à condition qu'elle appartienne à la société, représentant syndical ou autre.

L'entretien permet de confronter les positions et d'ajuster éventuellement les modalités du départ. Une bonne négociation vaut sans doute mieux qu'un long procès.

De même, un plan de sauvegarde de l'emploi (ex-« plan social ») implique une concertation avec les partenaires sociaux selon des procédures et des calendriers rigoureux.



La loi prévoit par ailleurs le versement d'indemnités variant selon l'ancienneté dans l'entreprise et les secteurs d'activité, des accords de branche ou des conventions collectives pouvant comporter des dispositions plus favorables.





## Si possible, éviter de dramatiser

Quel que soit le désagrément de la situation, ni l'intéressé, ni ses collègues, ni ses proches ne doivent en faire un événement exceptionnel et tragique : le licenciement – et il en va de même pour le chômage – ne met pas en cause la valeur professionnelle et il n'est pas un déshonneur ; à chacun donc de dédramatiser et d'abandonner les mines compatissantes, condescendantes ou contrites.

De nos jours, les conditions techniques, sociales, économiques et démographiques du monde du travail ne sont plus celles d'une société de plein emploi et l'évolution rapide de la science, l'émergence de nouveaux métiers obligent tout travailleur à renouveler sa formation professionnelle une fois – parfois plus –, au cours de sa vie active. Les économistes préfèrent parler, plutôt que de chômage, de disponibilité professionnelle entre deux emplois, ou de mobilité et de recyclage.

Voir : *Conflits, Démission*

# Open space

En français, « espace ouvert » ou « bureau paysager », l'*open space* – d'après ses zélés défenseurs – faciliterait la communication, rendrait le travail plus convivial, démocratiserait l'organisation (puisque tout le monde est logé à la même enseigne). Après une à deux décennies de pratique à la française, l'open space est surtout défendu par celles et ceux qui continuent d'avoir un bureau bien à eux. Pour le gros des troupes, c'est un petit enfer quotidien.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Tous évoquent l'espace réduit, le fait d'être en permanence sous le regard des autres et surtout le bruit omniprésent qui empêche de se concentrer et de travailler correctement… Le problème s'aggrave lorsque se côtoient, sur un même plateau, des gens de métiers différents.

## Silence, SVP

Les règles de savoir-vivre (savoir-survivre ?) en open space commencent évidemment par le souci de minimiser les bruits parasites, puisque le silence est impossible. On veillera à ne pas parler trop fort, à ne pas s'interpeller, à régler au minimum la sonnerie de son poste téléphonique, et à mettre son mobile en mode silencieux (si vraiment on ne peut pas le couper complètement). Et, bien sûr, on s'abstiendra d'écouter de la musique, sauf au casque (c'est d'ailleurs un bon moyen de se protéger du bruit ambiant). Lorsque l'on s'éloigne de son poste, on n'oubliera pas de brancher sa messagerie vocale pour éviter une sonnerie prolongée.

Si l'on a un coup de fil à partager avec un ou plusieurs collègues via le haut-parleur, il faudra penser à s'isoler en salle de réunion ou dans un des « box » privatifs prévus à cet effet, faute de quoi tout le plateau en profitera. Si c'est un appel entrant, on préviendra la personne qu'on va la rappeler dans quelques minutes, le temps de se rendre dans les espaces prévus à cet effet.

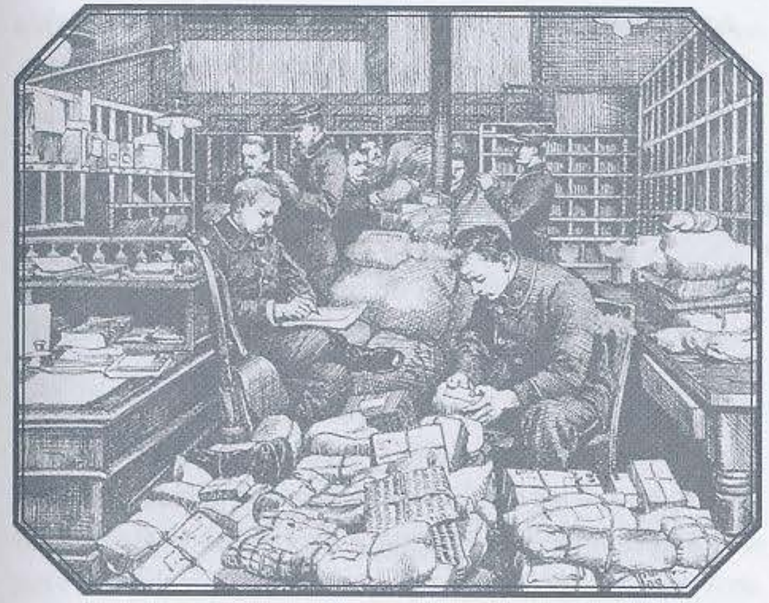
Il convient d'user largement (sans les accaparer !) de ces espaces dits « de respiration », qui permettent à chacun de s'isoler, de passer un coup de fil délicat ou de mener un entretien confidentiel. Le problème est qu'ils sont souvent en

### Le vent en poupe

Du nord au sud de l'Europe, mais aussi en Russie, au Japon et au États-Unis (où le concept s'est développé dès les années 1950) entre autres, rares sont les entreprises qui résistent aux charmes de l'open space. Ainsi, 60 % des entreprises françaises auraient opté pour cette forme d'aménagement et, à en croire les cabinets spécialisés, chaque fois qu'une société déménage, ou se réorganise, elle adopte cette configuration en plateaux où chacun se voit et s'entend.







nombre insuffisant. Dans ce cas, le plus simple est de prévenir l'entourage, de s'excuser à l'avance et… de baisser la voix au maximum.

## Respecter les territoires

Autre manifestation de respect élémentaire : ne pas empiéter sur l'espace de son voisin. On installe davantage de monde sur une surface sans cloisons et on se retrouve souvent bien proches les uns des autres. Veillez à ne pas laisser traîner des dossiers, papiers, gobelets de café ou de thé vides autour de votre bureau. Ne vous inondez pas d'after-shave ou de parfum entêtants. Abstenez-vous d'apporter votre collection de mini-peluches ou de photos de famille, sauf si vraiment la tendance générale est à décorer son coin. Et si vous organisez un pot, arrangez-vous pour que les festivités se déroulent ailleurs, dans une salle de réunion, par exemple (en la réservant à l'avance).

Ne pas envahir l'espace signifie aussi ne pas écouter les communications de son voisin, ne pas loucher sur son



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

écran, et bien sûr éviter les questions ou les commentaires indiscrets sur sa vie privée, qui ne vous concerne pas.

## Éclairage et température ambiante…

La lumière naturelle et l'éclairage sont deux autres points sensibles. Celui qui travaille sur ordinateur, et que les services généraux ont décidé de placer dos à la fenêtre, est contraint de baisser le store pour arriver à voir son écran ; par conséquent, celui qui s'est retrouvé à l'autre bout se plaint de vivre dans l'ombre… C'est insoluble, sauf à pouvoir, ensemble, repenser l'organisation de l'espace, ce qui n'est pas toujours le cas. Même problème, lorsqu'il s'agit de décider d'allumer ou d'éteindre le plafonnier : il y a au moins un mécontent.

Enfin, le réglage de la climatisation fait souvent l'objet de belles empoignades : entre les grands frileux et les réchauffés chroniques, la tension monte périodiquement (sinon la température…). Si vous vous classez dans la première catégorie, prévoyez un ou deux gilets supplémentaires et, en période de grand froid, un châle ou une écharpe. Ce sera plus élégant et cela vous évitera des bouffées de stress.

## Cultiver (quand même) la solidarité

En espace ouvert, chacun connaît à la minute près les horaires de son voisin, son emploi du temps et ses petites manies, personne n'ignore les états d'âme de personne, et la rumeur circule à la vitesse de l'éclair… C'est pourquoi, il n'est guère surprenant d'entendre dire que l'open space





est aussi un formidable instrument de contrôle social en entreprise. Le meilleur moyen de résister reste encore d'essayer de prendre de la distance et de cultiver malgré tout sens de l'humour et solidarité, en se répétant que tout le monde est logé à la même enseigne.

**Voir** : *Conflits, Décoration du bureau, Rumeur, Téléphone professionnel*

# Opinion

La France a le double privilège d'être un État laïque, dont la Constitution reconnaît le droit à la liberté d'opinion et d'expression (politique et religieuse). Sur le lieu de travail, cela se traduit différemment selon que l'on est employé par l'État (fonctionnaire ou « agent public » au sens large) ou par une entreprise privée.

## Pas d'interdiction de principe…

La liberté d'opinion est reconnue aux agents publics : ils sont (heureusement) libres de penser ce qu'ils veulent, d'adhérer au parti politique ou au syndicat de leur choix, d'adopter la religion, croyance ou philosophie qui leur convient, et d'en changer librement. Mais, dans l'exercice de leurs fonctions, ils sont tenus à une obligation de réserve et de respect de neutralité du service public. Cela vaut pour eux-mêmes (d'où les restrictions en ce qui concerne le port de signes religieux ostentatoires dans les administrations, par exemple), et les personnes auxquelles ils ont affaire.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Dans une entreprise privée, la liberté est (presque) totale. Le droit prohibe toute discrimination ou sanction d'une personne en raison de ses opinions politiques, ses activités syndicales ou ses convictions religieuses. Et un employeur ne peut pas interdire les discussions politiques ou religieuses sur le lieu de travail, pas plus d'ailleurs que des conversations sur des sujets extérieurs au service. Pourvu, bien sûr, que cela ne nuise ni à la productivité ni à la qualité de la production, et que cela ne participe pas de manœuvres de prosélytisme ni d'une tentative de « déstabilisation » de l'entreprise.

Les autres limites à la liberté d'expression relèvent de l'« abus de droit » ; cette notion recouvre notamment les critiques délibérément malveillantes, les injures, les propos haineux, racistes ou homophobes, la diffamation, la divulgation d'informations confidentielles… Par ailleurs, sachant que selon votre position hiérarchique, vous pouvez être tenu(e) à une obligation de réserve renforcée par rapport à d'autres collègues.

### « À quelle confession appartenez-vous ? »

Pour un Français, la question surprend, pour un Allemand elle est ordinaire. De fait, si, outre-Rhin, on parle rarement politique ou religion entre collègues il n'est pas rare de se voir demander si on est catholique ou protestant. Sachez, en outre, que dans ce pays les fidèles de l'Église catholique ou protestante doivent s'acquitter d'un impôt au bénéfice des Églises.

### … mais une réserve de bon aloi

En pratique, il est sans doute plus simple de ne pas afficher vos convictions, en tout cas pas au début d'une collaboration. Si cela vous tient à cœur, tâtez prudemment le terrain et voyez comment réagissent vos voisins de bureau. S'ils partagent vos vues, tant mieux, vous serez plus à l'aise. Si ce n'est pas le cas, mais si vous sentez des sympathies, vous pouvez vous lancer dans de grands débats ! S'ils ont des opinions diamétralement opposées, restez discret(e) et rattrapez-vous dans votre vie privée.





## Pause café

Qu'elle se prenne au distributeur automatique, autour d'une cafetière (ou théière) commune, à la cafétéria ou au bar du coin, la pause café est un rituel capital de la vie au travail. Une parenthèse, une respiration. Et, bien sûr, un grand moment d'échange.

Attention ! c'est devant la machine que l'on repère les radins, ceux qui n'ont jamais la monnaie ; les mêmes, comme par hasard, ont oublié leur badge quand vient leur tour de régler à la cafétéria.

Veillez à toujours payer votre écot ou offrir votre tournée. Si vous êtes allergique au café (cela existe), apportez du thé, des infusions, des biscuits à la communauté. Mais ne manquez pas de générosité, ou alors expliquez que vous traversez de graves difficultés financières.

La pause café ouvre une fenêtre sur la vie privée, crée des solidarités, tisse des liens parfois inattendus. Revers de la médaille, elle est aussi l'occasion de colporter rumeurs et ragots divers. À consommer, alors, avec modération.

**Voir :** *Argent (1), Cantine, Collègues, Pot, Rumeur*

En Italie, le caffè constitue un code de communication. Si on a quelque chose à dire à un collègue, on lance : « Tu viens prendre un café ? » Et on se retrouve debout au zinc du coin, loin des oreilles indiscrètes…

## Ponctualité

C'est une évidence, mais toujours utile à répéter : être à l'heure est l'une des règles de base du savoir-vivre au travail. A fortiori, bien sûr, si l'on a affaire au public (derrière un guichet ou dans un commerce…), et dès qu'il est question de rendez-vous ou de réunion.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### *Achtung !*

Chez nos voisins allemands, rigueur et ponctualité sont les maîtres mots de la vie professionnelle. Arriver pile à l'heure, au travail et aux rendez-vous, est un devoir. La même règle vaut évidemment pour les réunions, où il est impératif de venir parfaitement préparé, puisque c'est là que se prennent les décisions.

Cela commence dès l'entretien d'embauche : si vous avez un empêchement de dernière minute, prévenez ! Le recruteur ou son secrétariat vous fixeront un autre rendez-vous. Prévenez également si, en cours de route, vous réalisez que vous allez être en retard : au-delà de quelques minutes, cela peut remettre en cause l'agenda de votre interlocuteur, et impliquer le report de l'entretien. Quant aux réunions, inutile de souligner combien il est discourtois de faire attendre cinq ou six personnes…

D'une façon générale, mieux vaut oublier les clichés selon lesquels le sens de l'exactitude varie entre le nord et le sud de l'Europe. De la Scandinavie à l'Italie, l'heure c'est l'heure. Cela dit, certains ont un sens « naturel » de l'heure, et d'autres sont perpétuellement en retard, c'est plus fort qu'eux. Si vous appartenez à cette dernière catégorie, usez et abusez de la fonction « Alarme » de votre téléphone portable, de votre agenda électronique ou de votre ordinateur : c'est un rappel à l'heure très utile. En dernier recours, souvenez-vous de cette vieille astuce qui consiste à avancer sa montre et son réveil, de quelques minutes à un quart d'heure, selon l'ampleur de vos retards…

Voir : *Entretien d'embauche, Retard (2), Réunion*

# Pot

Le « pot » est un rituel essentiel de la vie en entreprise. Anniversaire, mariage, naissance, arrivée, départ (pour un autre service, une autre société, à la retraite…), gros contrat, promotion, fêtes de fin d'année, galette des rois… tout peut servir de prétexte à se rassembler autour d'un verre et de biscuits salé ou sucré.

## À chaque occasion, son pot

Le pot peut être offert par l'employeur : c'est la tradition en France pour les départs à la retraite, par exemple.

Il peut aussi être organisé au sein du service par une seule personne, pour fêter une promotion, par exemple. Dans ce cas, celle-ci s'occupe de tout : envoyer les e-mails d'invitation, apporter à boire et à manger, prévoir verres, assiettes, nappes et serviettes en papier, dresser la(les) table(s). Il est sympathique de lui proposer de l'aider, voire de faire circuler une enveloppe pour lui offrir un cadeau, plus ou moins important, selon l'occasion.

Enfin, si le pot est une entreprise collective, chacun peut se charger d'apporter quelque chose, une spécialité régionale ou personnelle. Dans ce cas, mieux vaut faire circuler un tableau où chacun inscrira sa contribution : cela évitera les doublons.

## Heure et miettes : attention !

Côté gourmandises, gâteaux au chocolat, cakes salés et quiches sont toujours très appréciés, mais les pains et foie gras maison font une percée remarquée. Optez pour des recettes faciles à manger avec les doigts, et prévoyez des serviettes en papier. Munissez-vous aussi d'un tire-bouchon ! N'oubliez pas les jus de fruits, les cocktails sans alcool ou, tout simplement, les bouteilles d'eau plate ou gazeuse.

Il est recommandé de fixer les festivités à une heure qui ne perturbera pas la journée de travail. En open space, si tout le plateau n'est pas invité, veillez à retenir une salle de

*Aux Pays-Bas, boire un verre entre collègues est fréquent. Il y a même parfois des « apéros » (borrels) organisés par l'entreprise, le vendredi soir par exemple, une fois par semaine ou une fois par mois.*







Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Responsabilité de l'employeur

L'employeur est responsable de la sécurité de ses salariés. C'est pourquoi les règlements intérieurs interdisent généralement l'alcool sur les lieux de travail. En pratique, le Code du travail tolère une consommation « d'alcool léger » (moins de 15°), ce qui autorise le vin, la bière, le cidre…

En juin 2007, un employeur et ses salariés ont été accusés d'homicide involontaire et de non-assistance à personne en danger parce qu'un salarié s'était tué au volant en rentrant d'un dîner d'entreprise trop arrosé. Pour éviter qu'un pot tardif se termine en drame, il est indispensable de désigner un ou plusieurs chauffeurs qui s'abstiendront de toute boisson alcoolisée, ou de renvoyer en taxi les personnes qui auraient forcé sur la bouteille.

réunion pour ne pas déranger celles et ceux qui continuent à travailler. Et, bien sûr, rangez et nettoyez après : c'est un respect élémentaire vis-à-vis des équipes de ménage.

Voir : *Cadeau, Cantine, Pause café*

# Repas d'affaires

C'est un moyen plus agréable de faire des affaires que la réunion traditionnelle. Si vous êtes l'initiateur du repas, choisissez le restaurant en fonction des goûts de vos invités, si vous les connaissez un peu, et de la rapidité du service.

On se donne généralement rendez-vous au restaurant (si l'invité arrive de l'étranger, quelqu'un ira le prendre à





son hôtel, par exemple), et celui qui invite s'arrange pour arriver le premier. L'invité, lui, sera à l'heure ; en cas de retard, il préviendra en donnant l'heure approximative de son arrivée.

Il vaut mieux éviter de se lancer bille en tête dans une conversation professionnelle, et, au contraire, attendre que tout le monde soit installé et que le serveur ait pris les commandes. L'apéritif et le vin ne sont pas obligatoires : à déjeuner l'eau est de plus en plus souvent la règle.

Il est tout à fait permis d'utiliser des documents de travail et de prendre des notes, mais évitez le téléphone portable posé à côté de l'assiette (il est fort impoli, bien sûr, de tapoter des SMS ou de twitter pendant le repas). Ne sortez pas votre calculatrice lorsque vous en êtes à une simple prise de contact. Ce geste serait perçu comme indélicat.

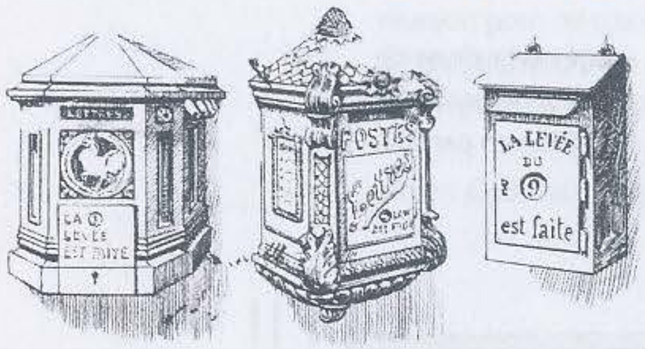
Le temps de chacun est précieux : on évitera donc de s'éterniser autour des cafés. Le plus simple est de prétexter un rendez-vous. Réglez, discrètement, l'addition en partant.

Voir : *Restaurant (6)*

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Réseaux sociaux et blogs

À l'été 2010, près d'un Français sur trois (20 millions) étaient inscrits sur un site communautaire. Un chiffre appelé à évoluer très vite, si la progression continue à ce rythme : 4,2 millions de personnes en plus en un an, soit près de huit inscriptions par minute !




## Tchater

Facebook reste un des réseaux les plus célèbres et les plus fréquentés. On s'y retrouve entre amis, pour « tchater », s'échanger des nouvelles ou des photos, organiser des fêtes, etc. Il existe aussi des réseaux à vocation professionnelle (Linkedin ou Viadeo, par exemple) : on vient y déposer son CV, rechercher un emploi pour démarrer sa carrière ou lui donner un nouveau souffle, retrouver un ancien collègue…

Bref, les sites communautaires offrent de formidables occasions de partage et d'échange, à l'échelle planétaire de surcroît, mais ce sont aussi des lieux où vie privée et vie professionnelle s'entrecroisent, se superposent ou se confondent. Et c'est là que les choses se compliquent. De fait, on voit se multiplier les affaires où des salariés sont en butte à des procédures disciplinaires (de l'avertissement au licenciement, en passant par la mise à pied, pour les





fonctionnaires), pour s'être un peu trop « lâchés » aux yeux de leur hiérarchie, sur Facebook ou ailleurs.

## Attention aux malveillants

Ce que ces « amis » (recrutés en fait parmi des collègues) n'ont pas réalisé, c'est que leurs échanges étaient accessibles à leur chef de service ou à toute autre personne susceptible de les dénoncer à leur employeur, l'un ou l'autre ayant pu s'agréger à leur groupe. Et c'est ainsi qu'ils se retrouvent accusés de « dénigrement de l'entreprise », d'« insulte à un supérieur », de « manquement au devoir de réserve »…

### Avez-vous votre compte Twitter ?

Twitter (« gazouiller » en anglais) est un système de blogs en miniature (les « pros » parlent de « micro-blogging »). Depuis votre ordinateur ou votre téléphone, vous envoyez des messages brefs (pas plus de 140 caractères) à vos correspondants (followers) pour leur raconter ce que vous êtes en train de faire. Ces *tweets* (« gazouillis ») peuvent bien sûr être repris par chacun de vos « suiveurs ».

C'est évidemment un formidable outil de diffusion d'information, et nombre d'entreprises l'ont déjà compris en l'intégrant à leur panoplie de communication. Vous pouvez donc être encouragé à gazouiller sur la Toile sur un plan professionnel, pour promouvoir des produits ou relayer une campagne de publicité.

Attention, cependant : de l'avis d'utilisateurs, on est vite tenté de twitter sans arrêt. C'est la maladie du pouce baladeur sur l'écran du téléphone. Et pour votre interlocuteur, c'est exaspérant. Essayez donc de vous abstenir pendant les réunions, les entretiens ou les déjeuners (même si c'est très tendance dans les milieux politiques).

Et rappelez-vous que les soucis peuvent commencer si vous twittez pendant vos heures de travail. A fortiori si vous en profitez pour égratigner votre hiérarchie.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Les paroles nuisent, mais les photos aussi... L'affaire la plus ancienne remonte à 2007, aux États-Unis, où un employé de banque a été licencié parce que, sur un site communautaire, son patron avait trouvé une photo de lui à une fête alors qu'il avait prétexté un problème familial pour s'absenter. Par ailleurs, gare aux clichés compromettants susceptibles d'être postés par tel ou tel ami malveillant, ou simplement inconscient...

## Internet n'oublie jamais

Certes, ce que vous dites ou montrez sur Facebook ou ailleurs relève de votre vie privée. Mais en l'occurrence, comme avec les courriers électroniques, la frontière entre privé et professionnel devient de plus en plus floue et poreuse, et la jurisprudence en est à ses balbutiements. Il faut aussi savoir que de plus en plus d'employeurs fréquentent les réseaux sociaux pour se renseigner sur leurs salariés, actuels ou potentiels.

La prudence s'impose, donc. La première des précautions consiste à travailler sur vos paramètres de confidentialité : verrouillez-les au maximum et revoyez-les régulièrement, selon les modifications annoncées par le site sur lequel vous êtes inscrit(e). Ensuite, bien sûr, vérifiez que votre chef de service, un cadre de votre entreprise, un membre de la DRH... ne s'est pas discrètement affilié à votre groupe d'amis. Le cas échéant, il faudra vous résoudre à surveiller vos paroles et à ne pas poster n'importe quelle photo si vous ne voulez pas le regretter des mois, voire des années plus tard. En effet, sachez qu'Internet possède une mémoire indélébile... Un jour viendra où arrivera aux commandes une génération d'employeurs et de recruteurs rompus aux usages des sites communautaires et conscients de l'inanité de reprocher à quelqu'un de s'être laissé un peu aller un soir de beuverie, dans un cadre privé. Mais en attendant, il vaut mieux faire encore attention à sa e-réputation.





## Attention aux blogs pendant le travail

Même si les blogs (de l'anglais Web log, littéralement « journal de bord sur la Toile »), perdent du terrain au profit des réseaux sociaux ou de Twitter, ils continuent d'occuper d'innombrables internautes, y compris pendant les heures de travail ! Et, comme les pages personnelles sur Facebook ou les e-mails, ils commencent à donner lieu à des conflits et donc à une jurisprudence. À cette différence que les blogs, par définition, sont d'accès public et donc ouverts à tous. Il y a deux règles à respecter :

**1. Ne pas « créer de trouble » dans l'entreprise** : rien ne vous interdit de parler de votre travail sur votre blog. Toutefois, si votre employeur arrive à prouver que, par vos écrits, vous provoquez un « trouble objectif » sur votre lieu de travail, il peut vous licencier : commentaires désobligeants sur votre hiérarchie ; atteinte à l'image extérieure de l'entreprise, lui faisant courir le risque de perdre des clients ou des contrats... Ainsi, une jeune réceptionniste d'hôtel, qui tenait un blog où elle racontait la vie de l'établissement sur un mode humoristique, a-t-elle été licenciée pour « faute grave », alors même qu'elle avait pris soin de masquer l'identité du lieu et des personnes concernés.

**2. Ne pas passer trop de temps sur son blog** : sauf écarts de langage, on ne peut vous reprocher d'alimenter un blog sur votre entreprise (ou le sujet de votre choix), y compris pendant vos heures de travail. Attention, cependant : il ne faut pas qu'une clause particulière de votre contrat de travail (ou du règlement intérieur de votre entreprise) vous l'interdise expressément, ou que votre employeur puisse prouver que vous consacrez trop de temps à votre blog, et que cela nuit gravement à vos missions professionnelles.

**Voir** : *Courrier électronique professionnel, Licenciement, Opinion, Vie privée*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Réunion

Même si les e-mails ont largement simplifié l'échange d'informations et la prise de décision en entreprise, il reste parfois nécessaire de se rencontrer pour réfléchir, créer, négocier et décider ensemble. La réunion reste donc un passage obligé.

Pour la personne chargée de l'organiser, voici quelques conseils de préparation :

> réserver une salle d'une taille adaptée au nombre de participants ;

> s'y rendre quelques minutes à l'avance pour vérifier et régler la température (les salles de réunion sont souvent des pièces aveugles très mal ventilées) ;

> prévoir bouteilles d'eau, jus de fruit, café ou thé selon l'heure de la journée ;

> s'il y a vraiment impératif horaire et nécessité de passer par la case « petit déjeuner de travail » (avec viennoiseries, tartines ou chouquettes…), s'assurer que chaque participant aura de quoi s'essuyer les mains pour une prise de notes plus confortable… Les préparatifs sont les mêmes pour les réunions « plateaux repas/sandwiches » à l'heure du déjeuner. Dans les deux cas, mieux vaut prévoir un moment de pause entre deux points de l'ordre du jour, pour permettre de grignoter sans tacher ses notes.

## Être ponctuel et attentif

La ponctualité s'impose ! Le « quart d'heure de retard » conseillé pour une invitation à dîner en France n'est pas applicable au monde du travail. Il devient même insupportable lorsque l'on fait attendre plusieurs personnes. C'est aussi une mesquinerie inutile si l'on y voit une façon de montrer son pouvoir.





À bannir absolument pendant les échanges : le téléphone et l'ordinateur portable. Les coups de fil conjugaux (« Chérie, qu'est-ce que je prends pour dîner ce soir ? ») ne sont amusants que dans les séries télévisées. À l'extrême rigueur, s'il se passe dans sa vie privée quelque chose de grave, qui nécessite de laisser son téléphone branché, en prévenir l'assemblée à l'avance. Et si son portable sonne, s'excuser et sortir.

Une réunion n'est pas non plus le lieu à partir duquel « twitter », envoyer ses SMS ou faire le ménage dans sa messagerie… Le fait que ces pratiques soient aujourd'hui très répandues, y compris aux plus hauts niveaux du monde économique et politique, ne les rend pas pour autant plus acceptables.

## Arriver préparé(e)

Interrogez un Allemand ou un Néerlandais sur leur expérience des réunions : pour eux, il est impensable d'arriver les mains dans les poches, sans posséder ses dossiers ni avoir travaillé l'ordre du jour. En France, c'est loin d'être toujours le cas. D'un côté, cette attitude encourage la créativité, de l'autre, elle peut entraîner une perte de temps pour les participants. Les entreprises françaises ont d'ailleurs la réputation d'être atteintes de « réunionite » chronique aiguë, une maladie du management coûteuse en temps et en énergie. De fait, par simple courtoisie envers les autres personnes conviées, un minimum de préparation s'impose. Seront ainsi établis à l'avance : l'objectif de la rencontre, les points à aborder (ordre du jour toujours modifiable…) et la durée de la réunion. Veiller aussi à préciser clairement qui se charge de rédiger et faire circuler un compte rendu. Et bien sûr, à la fin, toujours



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Un animateur

Aux Pays-Bas, le plus souvent, la notion d'équipe prévaut sur celle d'autorité : le manager est davantage considéré comme un « animateur » que comme un « supérieur hiérarchique ». D'où la grande liberté de ton régnant lors des réunions (toujours préparées et avec un ordre du jour précis) : il n'est pas interdit d'y manifester un désaccord par rapport à ce que dit son supérieur, voire de contredire ce dernier. Le tout, avec tact et arguments à l'appui, bien sûr. C'est l'illustration que, contrairement à la boutade française bien connue, aux Pays-Bas, « le chef n'a pas toujours raison »…

remercier les participants de leur présence attentive et de leurs contributions.

## Ici et ailleurs…

À chaque pays, sa culture de réunion.
> **En France**, les réunions sont d'abord l'occasion d'échanger des informations.
> **Aux États-Unis, au Royaume-Uni ou en Allemagne**, c'est le lieu où se prennent les décisions : chacun arrive donc préparé, avec ses arguments, et on s'efforce de parvenir au consensus.
> **Dans les pays d'Asie**, c'est davantage un lieu de rencontre et d'observation, le moment de faire connaissance avant d'entamer plus avant les discussions.

**Voir** : *Assistante, Collègues, Ponctualité, Réseaux sociaux et blogs*

# Rumeur

Pas de vie en collectivité sans rumeurs, on-dit, bruits qui courent. À plus forte raison sur le lieu de travail. Même si vous détestez les ragots, vous n'échapperez pas à ces informations parallèles, d'origine incertaine et, la plupart du temps, difficilement vérifiables.

Les rumeurs se faufilent dans les interstices, entre deux portes, dans un couloir ; elles naissent à la cantine, à la machine à café, aux lavabos, s'enrichissent à la photocopieuse, explosent en open space. Chaque entreprise possède ainsi sa « radio-moquette » qui en dit souvent bien davantage sur l'organisation et les relations de travail que les communications officielles. Si l'émetteur est anonyme ou peu identifiable, les relais ne manquent pas. Attention ! les nouvelles ainsi véhiculées ne sont pas toujours fausses, ce qui impose à chacun de leur prêter une certaine attention.





## Fuir les racontars

Il y a rumeur… et ragot. Ces racontars, cancans, commérages, qui visent une personne en particulier, sa conduite, son entourage, fouillent sa vie privée et frappent souvent en dessous de la ceinture. Même si vous les trouvez drôles une minute, le respect, la dignité, l'intelligence vous commandent de les fuir comme la peste. N'écoutez pas, ne colportez rien : en bref, restez « étanche ». Au besoin, rectifiez, quand les insinuations sont malveillantes et infondées. Ne racontez sur personne ce que vous ne voudriez pas qu'on raconte sur vous.

## Bien user de la rumeur

Et puis il y a les rumeurs utiles, qui concernent la vie et la marche de l'entreprise. Celles-là sont d'ailleurs souvent lancées par la hiérarchie, comme ballon d'essai, afin de tester les réactions : départ d'un manager, déménagement, réorganisation de service – voire rachat, licenciement, plan social… C'est une technique de communication parallèle très répandue.

Dans ce cas, il faut savoir se servir de la rumeur, sans cynisme mais sans naïveté. Essayez d'en cerner la source, en remontant la chaîne de diffusion, afin d'évaluer l'intérêt



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

et la validité de la nouvelle, et demandez-vous qui a intérêt à faire circuler tel bruit, et pourquoi.

Mais n'oubliez pas : on ne vous reprochera jamais votre discrétion et on vous fera plus volontiers des confidences, si on sait que vous savez garder le secret…

## Infections sur la Toile

Arme très employée sur les terrains politiques, économiques et militaires, la rumeur est évidemment présente sur Internet, où elle se répand à la vitesse de la lumière. Très souvent les nouvelles ainsi diffusées sont des canulars (*hoax*, en anglais). Attention donc, avant de les relayer et de propager l'infection : comme sur la Toile on trouve tout et son contraire, consultez les sites spécialistes de la chasse aux *hoax*.

Voir : *Courrier électronique professionnel, Réseaux sociaux et blogs, Vie privée*

# Salaire

Voilà un sujet ultra-sensible ! Parler d'argent, en France, reste très mal élevé. Et parler de son salaire ne se fait pas. Même dans les grandes entreprises, où il existe des grilles de rémunération permettant de se situer en fonction du poste et de l'ancienneté, chacun garde le secret de sa feuille de paie.

Que faire, donc ? Pour ne froisser personne, le plus simple reste de ne pas aborder la question – ou alors avec des gens dont on est très proche. C'est encore le meilleur moyen, de ce côté-ci de l'Atlantique, d'éviter les brouilles !





## Demander une augmentation

C'est toujours une démarche délicate, qui implique d'être soigneusement réfléchie et argumentée. Celle-ci doit être préparée, motivée par l'évolution de l'activité et l'accroissement des responsabilités, et faire l'objet d'un rendez-vous ; on suggérera éventuellement une nouvelle affectation, plus conforme à ses qualités et compétences. Le patron d'une PME (ou le responsable hiérarchique dans une grande entreprise) doit connaître la situation professionnelle de chacun de ses employés (ou subalternes).

Les entretiens annuels d'évaluation mis en place dans certaines entreprises sont aussi prévus pour cela : après avoir dressée le bilan de l'année, et défini les objectifs à remplir, on profite du tête-à-tête avec son responsable hiérarchique pour poser la question et développer ses arguments, invoquer une charge de travail et(ou) des responsabilités accrues, un changement de titre ou de

### Et ailleurs

Cette discrétion sur les salaires se retrouve dans d'autres pays :

> ni **les Allemands ni les Russes** ne se font de confidences sur la question ;

> **les Italiens** en parlent peu, et plus du tout à mesure qu'ils montent dans la hiérarchie ;

> **au Japon**, le sujet y est à ce point tabou qu'un Japonais arrivant en France a l'impression que tout le monde évoque son salaire – c'est dire ! ;

> **aux Pays-Bas**, le tabou est un peu moins pesant qu'en France : il est permis, entre collègues proches, d'annoncer que l'on a eu une prime ou une augmentation. À niveau égal de responsabilité, on sait à peu près ce que gagnent les uns et les autres, les grandes sociétés (notamment multinationales) ayant des grilles de rémunération définies en fonction des postes, des compétences et de l'ancienneté ;

> mais bien sûr, c'est encore **aux États-Unis** qu'il reste le plus facile de dire combien l'on gagne, comme un témoignage de sa réussite sociale.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

fonction ; mais attention ! Ne dénigrez jamais un(e) collègue, ne faites pas allusion à son salaire, que vous n'êtes pas censé(e) connaître…

**Voir** : *Argent (1), Entretien d'embauche*

# Stagiaire

En théorie, un stagiaire est un étudiant, qui concrétise en entreprise le contenu des enseignements suivis, ou qui termine sa formation avant d'intégrer le monde du travail. En pratique, pour nombre de jeunes gens et jeunes filles, le stage est devenu la seule porte d'entrée dans la vie professionnelle.

Ces dernières années, le stage est aussi un objet de dérives et de scandales régulièrement dénoncés : remplacements déguisés, recrutements au rabais, officines peu scrupuleuses faisant miroiter des stages à l'étranger moyennant finances…

## Un cadre juridique à respecter

Comme pour bien d'autres points de la vie au travail, le premier des « savoir-vivre » envers les stagiaires est donc de commencer par respecter leurs droits.

En France, un début de cadre juridique a été posé avec la loi du 31 mars 2006, qui impose notamment d'établir une convention écrite entre le stagiaire, l'établissement d'enseignement et l'entreprise d'accueil pour tout stage, obligatoire ou facultatif. Cette convention doit préciser, entre autres, le contenu des activités du stagiaire, la durée





maximale de sa présence sur le lieu de travail et le montant de sa rémunération – pour un stagiaire, on parle de « gratification ».

## Un soupçon de pédagogie

Travailler avec un stagiaire implique naturellement d'obéir aux mêmes règles de courtoisie et de respect qu'avec tout autre collègue.

On se soucie de l'accueillir au mieux : en l'aidant à se procurer un badge d'entrée et, dans toute autre démarche administrative, en le présentant au service, en l'emmenant à la cantine et à la cafétéria, en lui donnant son numéro de poste en cas de besoin…

Et, bien sûr, on se souvient qu'il vient parfaire son apprentissage, se former sur le terrain et découvrir « en vrai » le contenu de son futur métier. Le stagiaire n'est donc pas là pour servir les cafés, faire les courses ni les photocopies. Il faut l'inviter aux réunions et lui confier du travail, même s'il n'est pas question de lui faire remplacer tel ou tel salarié (la loi, d'ailleurs, l'interdit). Si on évolue dans une profession qui utilise un « jargon » particulier, on doit s'inquiéter de savoir s'il est connu, compris et traduire si nécessaire : le stagiaire n'osera pas toujours demander.

Efforcez-vous de le mettre à l'aise. Inutile de l'obliger à faire de la présence si, une demi-heure avant l'heure de départ convenue dans sa convention, il a terminé son dossier. Pour susciter l'échange, renseignez-vous sur le contenu et l'organisation de son cursus ; intéressez-vous à ses projets professionnels. Si vous le sentez angoissé, racontez les peurs, gaffes et bévues de vos débuts. Et lorsque vient la fin du stage, n'oubliez pas de le remercier. Organisez un pot, prévoyez un cadeau et gardez ses coordonnées pour rester en contact.

**Voir** : *Cadeau, Collègues, Pot*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Téléphone professionnel

Les usages du téléphone professionnel ressemblent fort à ceux du téléphone privé, avec cependant quelques exigences en plus. En dehors de quelques technophobes endurcis, la quasi totalité des salariés gèrent désormais au moins deux lignes téléphoniques : leur poste professionnel et leur mobile (personnel et/ou fourni par l'entreprise).

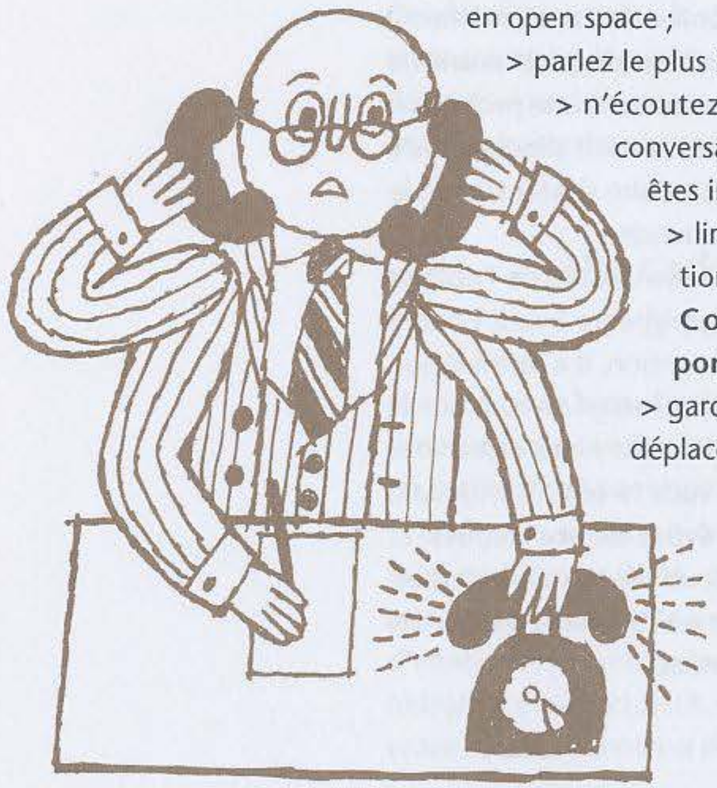
**QUELQUES RÈGLES À RESPECTER :**

> réglez les volumes au minimum et, en cas d'absence, activez votre messagerie (ou renvoyez sur un autre poste) pour éviter les sonneries inutiles, surtout si vous travaillez en open space ;

> parlez le plus bas possible ;

> n'écoutez pas, ne commentez pas les conversations de vos voisins, sauf si vous êtes invité(e) à le faire ;

> limitez les appels et les conversations privées.



**Concernant le téléphone portable :**

> gardez-le sur vous quand vous vous déplacez ;

> coupez-le (ou placez-le en mode vibreur) en réunion ou à la cantine ;

> ne le posez pas près de votre assiette au restaurant ;

> ne passez pas votre temps à twitter, envoyer des SMS ou consulter votre écran pendant une conversation : rien n'est plus exaspérant pour votre interlocuteur.





## Pitié pour vos correspondants

Le standard vous passe par erreur un appel qui ne vous concerne pas ? Ne raccrochez pas au nez de la personne : faites au moins l'effort de la rebasculer vers le standard en lui expliquant la situation ; si vous le pouvez, donnez-lui le numéro de poste du correspondant recherché et essayez de le lui passer. Imaginez-vous un instant à sa place, en train d'essayer de vous frayer un chemin dans les méandres téléphoniques d'un service et dites-vous qu'en ce moment précis, c'est l'image de votre entreprise que vous représentez.

La messagerie vocale a aussi son étiquette. Rappelez un correspondant qui a essayé de vous joindre à maintes reprises ; si vous ne souhaitez pas lui parler, répondez-lui par e-mail, mais répondez. Si vous laissez un message, répétez au moins deux fois, et lentement, le numéro où l'on peut vous appeler : votre futur interlocuteur aura ainsi le temps de le noter.

L'échange téléphonique gagne en clarté et en précision s'il est préparé à l'avance : si les pièces d'un dossier manquent, mieux vaut proposer de rappeler l'interlocuteur quelques instants après plutôt que le faire attendre inutilement sur la ligne.

Enfin, quand vous partez pour plusieurs jours, en déplacement ou en vacances, n'oubliez pas d'enregistrer et d'activer un « message d'absence prolongée » : indiquez la date de votre retour et, le cas échéant, le nom et le numéro de la personne à contacter à votre place.

**Voir :** *Répondeur téléphonique (3), Téléphone (3), Téléphone portable et lecteur MP3 (1)*

« Doukipu-donktan ? » Est-ce l'ancêtre du langage texto ? Pas tout à fait. C'est le premier mot de Zazie dans le métro de Raymond Queneau, en 1959...



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Tenue vestimentaire

Au travail, vous pouvez vous habiller comme bon vous semble (dans la limite de la décence), sauf si la nature de vos fonctions permet à votre employeur de vous imposer des restrictions particulières.

## Tenue appropriée exigée

Si vous travaillez sur un chantier, dans un restaurant, dans un laboratoire, etc., vous êtes obligé(e) de porter une tenue appropriée.

La loi impose à votre employeur de respecter des règles précises d'hygiène et de sécurité, impliquant de vous faire porter un casque, une blouse, un masque, une combinaison isolante… S'il ne le faisait pas, ce serait de sa part une « faute inexcusable » en cas d'accident et il pourrait être poursuivi. Vous devez bien évidemment vous plier à cette contrainte.

Autre restriction admise : le port d'un uniforme, si cette obligation figure dans votre contrat bien sûr.

## Le contact avec la clientèle

De fait, dans les conflits liés à la tenue vestimentaire d'un salarié, la jurisprudence est constante : les juges partent toujours du principe qu'une restriction ou une obligation imposée par l'employeur doit être justifiée par la fonction ou l'emploi exercé. Le critère généralement admis est celui du contact avec la clientèle. Votre tenue est alors censée traduire l'image de votre société auprès du public, et il n'est pas question d'y porter atteinte : c'est pour cette raison, par exemple, qu'a été compris le licenciement d'un commercial qui s'était présenté à son travail en bermuda, ou celui d'une secrétaire venue au bureau en survêtement. Le raisonnement est le même pour le port de signes religieux : ainsi s'est trouvé confirmé le licenciement d'une vendeuse au rayon fruits et légumes d'un supermarché, parce qu'elle portait un voile lui couvrant le





visage, mais non celui d'une jeune femme également voilée, employée dans un centre de télémarketing.

## « De nature à semer un trouble dans l'entreprise »

Un employeur a aussi le droit de contester votre tenue s'il considère qu'elle n'est pas assez décente. Bien sûr, ce genre de critique touche le plus souvent des femmes, l'exemple classique étant un chemisier transparent porté sans soutien-gorge, jugé « de nature à semer un trouble dans l'entreprise ».

Une chose est sûre en tout cas : ce règlement intérieur d'un éditeur parisien qui, à la fin du XIX^e^ siècle, interdisait aux employé(e)s de « se laisser aller aux fantaisies des vêtements de couleurs vives », leur imposant de ne pas « porter de bas non plus, à moins que ceux-ci ne soient convenablement raccommodés » serait aujourd'hui impensable.

## Bon sens et *Friday wear*

Lors de l'entretien d'embauche, jouez la neutralité. Il sera toujours temps par la suite de reprendre vos jupes gitanes ou vos pantalons zazous, si c'est le genre de la maison ou si vous êtes assez sûr(e) de vous pour ne pas vous fondre dans le moule. Le plus important, au fond, reste d'être propre et soigné(e). Même le vendredi, pour le *Friday wear* (« tenue du vendredi »). Cette mode venue des États-Unis autorise la décontraction mais en aucun cas le négligé : le jean, oui, mais il doit être toujours impeccable.

**Voir :** *Apparence (1), Entretien d'embauche, Hygiène (1), Vêtement (1)*

« Nul ne peut apporter aux droits des personnes et aux libertés individuelles et collectives de restrictions qui ne seraient pas justifiées par la nature de la tâche à accomplir ni proportionnées au but recherché. » (Code du travail, article L 120-2).



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Vie privée

En arrivant au travail, vous devez laisser votre vie personnelle à la porte. En contrepartie, votre employeur ne peut rien vous reprocher qui relève de cette dernière. En pratique, il est bien souvent difficile d'oublier sa vie personnelle sur son lieu de travail...

## La politesse de la discrétion

La courtoisie implique de ne pas étaler votre vie ni de vous épancher outre mesure. Ce qui ne vous interdit pas, bien sûr, de faire le récit de vos vacances, d'afficher la photo de votre fils cadet, ni de raconter son « bon mot » de la veille ou sa dernière bêtise.

Mais, dans la mesure du possible, réservez vos confidences pour vos collègues proches. Sachez cependant qu'en cas de problème grave, accident, maladie (d'un enfant ou d'un parent) ou deuil, la loi vous autorise à prendre des congés particuliers.

La discrétion est également de mise concernant la vie privée de vos collègues. Pas de curiosité déplacée : restez discret(e), respectez leur silence, sauf s'ils manifestent l'envie de se confier. Mais s'ils ont des soucis professionnels, n'oubliez pas que l'impératif de discrétion s'arrête là où commence la solidarité.

Dans le cas d'un décès survenant dans l'entourage d'un collègue :

> si vous le connaissez assez pour qu'il vous l'annonce directement, écrivez-





### « Chacun a droit au respect de sa vie privée »

Tels sont les premiers mots de l'article 9 du Code civil, qui est très clair dans ce domaine. Autrement dit, si le contrat fixe les obligations respectives d'un employeur et de son salarié, il ne s'applique que pendant les heures de travail. Sorti(e) du bureau, du magasin ou de l'entreprise, à condition de ne pas tomber sous le coup de la loi ni du Code pénal, vous faites ce que vous voulez, parlez à votre guise, voyez qui vous chante, aimez qui vous plaît : en aucun cas, votre employeur ne peut vous le reprocher. Aucun licenciement ne peut intervenir pour un motif tenant à la vie privée du salarié. Sauf si les actes invoqués ont créé un « trouble caractérisé au sein de l'entreprise », compte tenu de l'activité exercée. Ainsi, en 2003, la Cour de cassation a admis le licenciement d'un chauffeur routier qui s'était vu retirer son permis pour conduite en état d'ivresse en dehors du temps de travail.

lui un mot, assurez-le de toute votre sympathie, assistez discrètement à la cérémonie ;

> s'il en informe le service par un faire-part sur un tableau d'affichage interne, ou si vous l'apprenez par voie de presse, envoyez-lui vos condoléances ;

> s'il n'en fait mention à personne, respectez ce silence et n'en parlez pas non plus. Face à la mort d'un être cher, chacun réagit comme il peut.

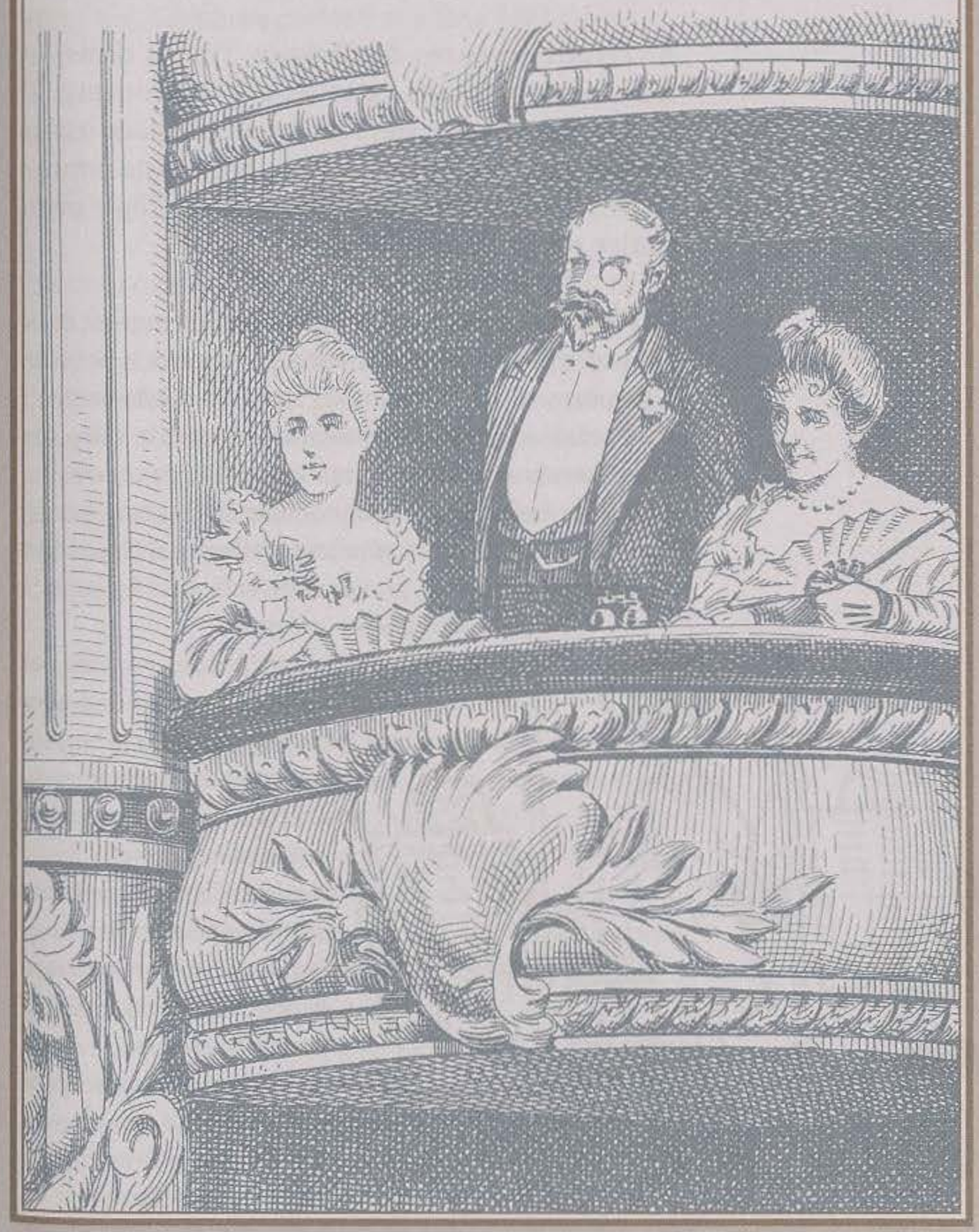
Voir : *Amour et amitié, Entretien d'embauche, Rumeur*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Autobus et métro
Automobile
Avion
Bal et soirée dansante
Bateau
Bibilothèque
et médiathèque
Camping
Car
Chasse et pêche
Cinéma
Coiffeur et esthéticienne
Deux-roues
Édifice religieux
File d'attente
Hôpital
Hôtel
Location
et échange d'appartement
Magasin
Musée, exposition, galerie
Plage et piscine
Randonnée
Restaurant
Rue [dans la]
Ski
Spectacle
Sport
Taxi
Tourisme
Train
Voyage organisé

# 6. À l'extérieur



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Autobus et métro

À certaines heures d'affluence, l'accès dans les transports urbains constitue une prouesse. Il faut le dire et le répéter : laissez votre place assise lorsque vous voyez un voyageur âgé, une femme enceinte ou un invalide debout. Cette règle prioritaire ne doit pas occulter les autres.

> Laissez descendre les voyageurs avant de monter et ne bousculez pas les autres passagers pour entrer le premier.
> Excusez-vous si vous marchez sur les pieds du voisin.
> Ne vous servez pas de votre sac à dos ou de votre serviette comme d'une arme pour vous frayer le chemin.
> Ne vous étalez pas sur la banquette. Si vous occupez un strapontin, levez-vous aux heures d'affluence. Si le métro ou le bus est surchargé, prenez votre enfant sur les genoux pour libérer une place.

> Ne videz pas vos poches, ne jetez pas vos mouchoirs en papier, chewing-gum et vieux journaux dans le bus, sur le quai ou dans les couloirs du métro : il y a des poubelles prévues à cet effet.
> Aidez dans son parcours un voyageur en détresse. Indiquez-lui les correspondances à prendre, les directions à suivre.
> Ne déployez pas votre journal sous le nez du voisin ; ne lisez pas le journal par-dessus son épaule.





> En cas de rencontre amicale, ne racontez pas votre vie privée à haute voix et évitez de citer des noms propres.
> Réglez vos écouteurs et baissez le son de votre MP3. Si vous ne pouvez éviter de téléphoner, parlez tout bas.

**Voir** : *Car, Téléphone portable et lecteur MP3 (1)*

# Automobile

Dis-moi comment tu roules et je te dirai qui tu es. Fraîchement sortie de l'usine ou exhibant sur sa carrosserie les cicatrices d'innombrables trajets, l'automobile ne doit pas cesser d'offrir sécurité et confort. Son entretien est réglé par la loi et le conducteur doit respecter les normes de contrôle recommandées par les fabricants. Sans oublier un code de bonne conduite !

## Code de conduite

Par un mécanisme psychologique bien connu, le plus doux des citoyens pilotant un moteur de quelques chevaux peut se transformer en « bête fauve » indifférente à tout savoir-vivre, avide de défis – et pire encore. Trop d'automobilistes prennent encore la rue pour une jungle. Rappelons quelques conduites à risque, inciviles, voire sanctionnées par la loi, et devenues malheureusement usuelles.
> Déboîter ou changer de file sans prévenir, faire du slalom ou des queues de poisson, piler sans raison, éblouir avec ses phares, serrer les cyclistes contre le trottoir, se frayer un passage par l'intimidation au risque d'un accrochage sous prétexte que votre voiture ne craint rien, accélérer au feu orange…



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

> Ouvrir une portière sans vérifier si l'espace est libre, éclabousser les piétons.
> Harceler l'automobiliste qui ne démarre pas assez vite ou qui cherche une place de stationnement, klaxonner pour héler un piéton.
> Bloquer une file de voitures pendant un long moment pour décharger son coffre et oublier de remercier ceux qui attendent patiemment derrière.
> Se garer n'importe comment, sur un trottoir ou sur une place réservée aux handicapés, prendre de vitesse un autre automobiliste qui a repéré une place de parking disponible.
> Lâcher des insultes et faire des gestes injurieux lorsque quelqu'un fait une erreur de manœuvre.
> Laisser son moteur allumé si on stationne un certain temps : outre la pollution générée, le bruit gêne les riverains.
> Claquer bruyamment les portes la nuit et laisser tonitruer l'autoradio, toutes vitres ouvertes.

## Conduire au Japon

Au Japon, comme en Grande-Bretagne, on roule à gauche. Les routes japonaises sont sans doute les plus encombrées du monde. Étudiez soigneusement votre itinéraire, à moins de posséder parfaitement la langue pour déchiffrer les panneaux, et respectez les limitations de vitesse. Les embouteillages sont fréquents : motos, scooters et vélos, en très grand nombre, jaillissent de là où on ne les attend pas, sans grand souci des priorités, et la décharge des ordures par la fenêtre d'une voiture ou d'un scooter fait partie des habitudes !

En revanche, preuve d'une grande civilité, le conducteur débutant qui vient d'obtenir son permis doit mettre en évidence, pendant un an, un signe jaune et vert sur sa vitre arrière, le *wakaba-maaku* (la « marque de la jeune feuille »). Le conducteurs de 75 ans et plus, quant à lui, colle un signe rouge et brun, *momiji-maaku* (la « marque de la feuille rouge »).

Sachez que les contrôles de vitesse, littéralement les « attrape-souris » (*nézumi-tori*), et les alcootests sont nombreux, pour la sécurité de tous…





> Jeter des vieux papiers, son trognon de pomme ou son mégot de cigarettes par la fenêtre.
La liste n'est pas exhaustive !

Plus subtiles sont les attitudes qui dénotent une réelle courtoisie : que le conducteur en voyant une mère de famille avec beaucoup d'enfants à l'arrière de sa voiture prenne patience et qu'il ne trépigne pas si une personne âgée au volant manie son véhicule avec plus ou moins de dextérité. Qu'il s'arrête systématiquement lorsqu'un piéton s'apprête à s'engager dans un passage clouté. Dans une grande ville qui connaît un trafic dense, la patience de chacun est soumise à rude épreuve, aussi vous sera-t-on reconnaissant par un geste de remerciement si l'on vous cède le passage.

## Ni fourre-tout ni bureau

La propreté de l'habitacle est une marque de respect à l'égard de vos passagers : il ne doit pas ressembler à un vieux garde-manger avec des restes de pain ou de bonbons poisseux. Rangez les vêtements oubliés, videz les cendriers, mais pas n'importe où, et brossez régulièrement les sièges et tapis de sol. Quant à la carrosserie, s'il est très difficile de lui conserver le lustre de ses origines, pensez à lui offrir un petit lavage de temps à autre et au moins à maintenir les vitres propres, c'est aussi une question de sécurité. Enfin la ville est un espace ouvert à la publicité : si les dépliants s'entassent sous votre pare-brise, ramassez-les et déposez-les dans une corbeille publique ; ne les jetez pas par terre et ne les collez pas sous l'essuie-glace du voisin !

L'habitacle d'une voiture est un espace fonctionnel. N'en faites pas une boîte à gris-gris ni une annexe du bureau. Une espèce dangereuse au volant est celle des hommes et des femmes qui font plusieurs choses à la fois : le conducteur enfoncé dans son siège qui tire des bouffées de cigare tout en écoutant les messages de son portable (rappelons



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

que l'utilisation du portable est interdite pendant que l'on conduit) ; la conductrice qui, au feu rouge, se sert de son rétroviseur pour retoucher son maquillage ; les copains qui discutent et oublient de démarrer…

## Monter ou descendre d'un véhicule

L'exercice peut être plus ou moins élégant : une femme doit éviter certains gestes tels que relever sa jupe ou son manteau, se plier en deux pour passer le buste en premier. Mieux vaut poser un pied dans la voiture et y prendre appui pour s'asseoir, puis ramener l'autre jambe à l'intérieur du véhicule ; de même pour descendre, une rotation du corps permet de poser les deux pieds sur le trottoir et se relever ensuite.

*Aux États-Unis, la politesse au volant est un devoir : selon le Code de la route, on doit laisser passer le voisin même s'il est dans son tort.*

## Incident, accident ? Restez calme…

La seule conduite civilisée consiste à se ranger sur le côté de la route et faire un constat à l'amiable, sans bloquer le flux des voitures. Le responsable d'un incident doit reconnaître sa maladresse et présenter ses excuses : sa politesse lui vaudra un peu d'indulgence. Installez-vous commodément, prenez le temps qu'il faut, au besoin en prévenant par téléphone portable que vous aurez un peu de retard et remplissez le volet de la déclaration d'accident : veillez à écrire proprement le nom de l'assureur et votre numéro de téléphone.

Si vous contestez votre responsabilité, tâchez de trouver un témoin valable ; sinon vous pouvez émettre des réserves en décrivant les faits, dans l'espace approprié. Quelle que soit votre irritation, restez calme.





## Droits et devoirs des piétons

L'automobiliste doit savoir que le piéton a tous les droits, même s'il traverse hors des passages protégés, car le conducteur doit toujours rester maître de son véhicule. Mais le piéton a aussi des devoirs : il ne doit pas gêner la circulation par des comportements intempestifs. Brandir une canne menaçante tout en traversant hors des clous et au mépris des signalisations, ralentir sa marche et narguer l'automobiliste, courir pour traverser au hasard entre deux flux de voitures, mettre son grain de sel lors d'un accident sans offrir un témoignage précis, invectiver un conducteur sont des réactions d'humeur qui ne font qu'accroître les difficultés de la circulation.

## Pensez à votre passager !

La place la plus confortable et la plus sûre dans une voiture est la place arrière droite : c'est celle que prend le passager dans une auto conduite par un chauffeur, par exemple dans un taxi. Mais le plus souvent, vous conduisez vous-même votre véhicule ; faites alors asseoir votre passager

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

à l'avant : cette place est destinée à la personne la plus importante ou la plus âgée que vous transportez ; les autres s'installeront sur la banquette arrière.

Si le passager est une personne âgée, ou handicapée, sortez de votre véhicule pour l'aider à s'installer en lui ouvrant la portière : ce geste de sollicitude et de courtoisie sera également très apprécié si votre passager est une passagère. Pour descendre de la voiture, faites les mêmes gestes : sortez de l'habitacle, tenez la portière et prêtez votre main. Si vous raccompagnez une dame à son domicile, attendez qu'elle ait franchi la porte cochère pour redémarrer.

*Si on vous prête une voiture, remerciez en alimentant le réservoir d'essence ; replacez le siège et les rétroviseurs comme vous les avez trouvés.*

Efforcez-vous de conduire sans à-coups et ne cherchez pas à éblouir votre passager par votre maîtrise du volant ou la puissance de votre moteur. Ne parlez en conduisant que si la circulation est aisée : excusez-vous, dans le cas contraire, de devoir vous concentrer sur la conduite. Si le trajet est long, proposez à votre passager de faire plusieurs haltes pour se dégourdir les jambes. Avant d'allumer la radio, avant de décapoter, avant de fumer, demandez à vos passagers si cela ne les incommode pas. Les enfants s'abstiendront de hurler : on essaiera de les occuper avec divers petits jeux.

Le passager a également des devoirs : mettre sa ceinture de sécurité, ne pas donner de conseil sur la manière de conduire, ne pas faire brusquement changer d'itinéraire, ne pas fumer, ne parler que si le conducteur l'y invite. Si vous emportez des bagages avec vous, n'encombrez pas le coffre de vos valises : demandez d'abord au conducteur de quelle place il dispose. Enfin si vous êtes un auto-stoppeur, ne faites pas de remarque sur les conditions du transport et remerciez votre chauffeur de son obligeance. On peut toujours refuser de faire un trajet en automobile avec un conducteur peu fiable, mais on doit alors décliner son invitation sans le vexer, en trouvant un prétexte.

**Voir :** *Deux-roues, Incivilités (2), Rue [dans la]*





# Avion

Il y a un art de bien voyager : des bagages étiquetés à l'avance, un bagage à main adéquat, un temps largement calculé pour l'enregistrement, un peu d'ordre et de méthode vous éviteront le stress. Votre comportement peut avoir des répercussions sur les autres voyageurs ; ainsi, tout retard pénalise l'ensemble de ceux qui s'embarquent avec vous.

## Se ménager les uns les autres

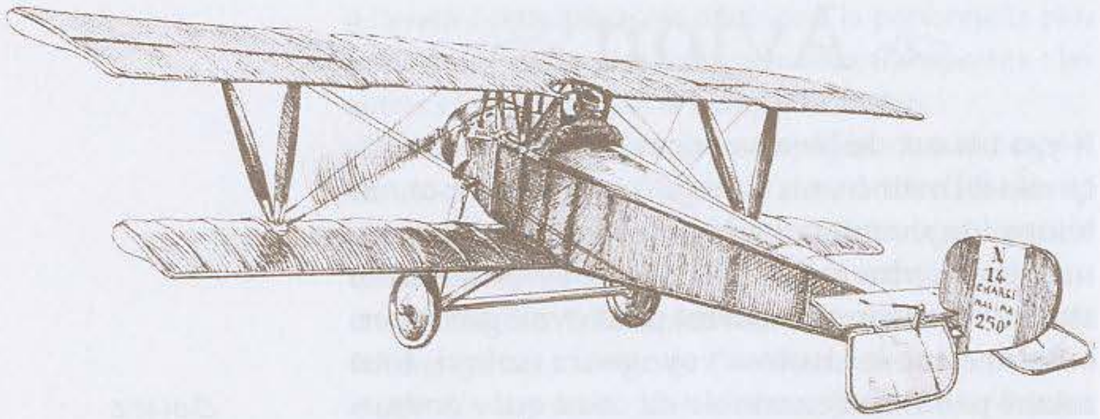
Vous allez devoir partager pendant plusieurs heures un espace très limité ; le savoir-vivre est donc indispensable en avion et a fortiori sur un long-courrier. Ne bousculez pas les passagers pour accéder plus vite à votre siège. Laissez de la place pour les autres dans le casier destiné aux bagages à main. Ne portez pas de vêtements encombrants qui pourraient gêner votre voisin – on vous fournit une couverture – et ne mettez pas de parfum entêtant. Partagez les accoudoirs et n'étalez pas vos affaires.

Si vous abaissez la tablette devant vous, souvenez-vous qu'elle s'appuie sur le dossier du passager de devant : vous devez donc éviter de la manipuler inutilement et de donner des coups de pied ou de genou dans le fauteuil. Parlez doucement et ne faites pas le récit des accidents d'avion survenus dans toute l'histoire de l'aviation. Ne circulez pas dans les allées, sauf nécessité – si vous savez que vous devez vous lever souvent, demandez, lorsque vous réservez votre billet, une place couloir. Évitez de vous affaler en dormant sur l'épaule du voisin. Si vous préférez lire la nuit plutôt que dormir, vérifiez que la lumière est bien orientée sur vous. Et si vous mettez des écouteurs pour regarder un film ou écouter de la musique, installez-les

*Soyez patient(e) et prenez la file. Les douaniers font leur métier lorsqu'ils vous demandent d'ouvrir vos valises et de passer sous les portiques électroniques : exécutez-vous sans rechigner.*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



convenablement à vos oreilles de telle sorte que le bruit n'importune pas vos voisins.

## Hôtesse et passagers

L'hôtesse est là notamment pour faire respecter les consignes signalées par les voyants lumineux (interdiction de fumer, ceinture à attacher) et pour régler les difficultés. Si un différend survient, n'intervenez pas vous-même mais prévenez-la, c'est à elle de trouver une solution : changement de place, mauvaise conduite d'un passager, incidents de tous ordres. Si vous voyagez avec de petits enfants, vos voisins devront se montrer compréhensifs, mais efforcez-vous de limiter la gêne occasionnée : ne les laissez pas jouer dans l'allée, prévoyez des friandises et des jeux calmes. Enfin, soyez courtois(e) et aimable avec le personnel navigant, même s'il est désagréable d'être réveillé alors que l'on vient juste de s'endormir par une voix qui vous demande si vous voulez du café ou du thé ! Ne pestez pas contre la médiocrité du menu. Les hôtesses et stewarts ne sont pas des larbins à votre service et si le poulet ressemble à du tofu, ils n'y sont pour rien !

**Voir** : *Bateau, Car, Train*





# Bal et soirée dansante

Il n'y a pas d'âge pour danser. On n'est jamais ridicule d'aimer les bals. Si vous êtes débutant, optez pour des danses aux pas simples et si vous êtes très âgé(e), ménagez votre muscle cardiaque en évitant les rythmes trop rapides. Choisissez des partenaires en accord avec à vos talents.

On danse aujourd'hui dans de multiples endroits : les bals populaires, les dancings, les discothèques, les cabarets, les salles des fêtes, les salons de réception loués pour un mariage ou un anniversaire, les thés dansants, les soirées dansantes chez des particuliers, les bals des grandes écoles, les bals musette, les clubs spécialisés (en tango par exemple), etc. La politesse ne change guère d'un lieu à l'autre, même si le bal du 14 Juillet est forcément moins guindé qu'une soirée privée ! Où que vous soyez, vous devez respecter les usages : pas de verre ou de cannette abandonnée par terre, pas de cigarette à l'intérieur de la salle, pas d'ébriété… Si la salle est dévolue au tango, rappelez-vous que celui-ci se danse en faisant le tour de la piste dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Respectez l'espace des autres danseurs, lorsque vous dansez en couple.

## En couple

Vous êtes une femme et vous arrivez avec un cavalier : vous lui devez vos premières danses mais vous pouvez convenir ensemble de danser avec d'autres partenaires ; l'homme doit alors vérifier que sa cavalière ne fait pas tapisserie avant de s'engager avec une autre danseuse ; s'il est vraiment galant, il



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

invitera de temps à autre celles qui restent seules. Hommes et femmes n'ont pas tout à fait les mêmes contraintes : en principe l'homme invite la femme, et non l'inverse ; autrefois, l'homme s'inclinait et disait poliment : « Voulez-vous m'accorder cette valse ? » Aujourd'hui, les invitations sont moins formelles, et quelquefois même un regard suffit pour proposer et accepter une danse. Une femme peut refuser une danse, mais elle doit donner une explication qui ne soit pas blessante (la fatigue, l'envie de faire une pause, le mal au pied) et ne pas accepter au même instant la main d'un autre cavalier...

### QUELQUES RECOMMANDATIONS :

> La danse commencée, ne plantez pas votre partenaire au beau milieu du morceau même s'il (ou elle) est particulièrement maladroit(e).
> Ne surévaluez pas vos talents. Mettez en confiance votre partenaire : il faut toujours quelques minutes pour se synchroniser.
> Évitez les acrobaties inutiles, même si vous désirez épater votre partenaire.
> Ne parlez pas en dansant à moins que votre partenaire partage votre envie et que la danse s'y prête. Si vous dansez très mal, ayez au moins de l'esprit.
> Raccompagnez galamment votre cavalière jusqu'à sa place à la fin de la danse.
> Dansez n'est pas étreindre, serrer, presser : il faut trouver la bonne distance. Ne réunissez la danse et le flirt qu'avec le consentement de votre partenaire.
> N'invitez pas dix fois une cavalière qui vous a refusé une danse neuf fois de suite.
> Après plusieurs danses, proposez à votre cavalière de boire quelque chose pour vous désaltérer.

## La surprise-partie

La surprise-partie a été importée d'Amérique après la Première Guerre mondiale et adoptée par la bourgeoisie. De petites bandes de jeunes faisaient irruption tard dans la soirée chez un ami commun, avec des bouteilles de whisky et des petits-fours, et tiraient leur hôte de son lit : tapis roulé, phonographe, disques variés (fox-trot, shimmy, charleston, blues), on se mettait à danser. Maurice Sachs évoque le plaisir mêlé de frayeur que suscitait la surprise-partie : « On ne se couche pas sans ressentir l'affreuse appréhension de voir une foule tomber chez soi au milieu de la nuit ! » Et la fête pouvait durer jusqu'à l'aube.

## Les questions restent, les réponses changent

Deux femmes peuvent-elles danser ensemble ? Une femme peut-elle inviter un homme ? Tout dépend du lieu (le type de dancing ou de réception) et du genre de danses. La réponse est négative dans les soirées traditionalistes (rallyes, soirées privées) ; et plus nuancée dans le monde des jeunes et les lieux ouverts. Aujourd'hui, les rythmes modernes, qui ressemblent plus à des transes collectives qu'à des duos romantiques, autorisent beaucoup de figures et de liberté ; chacun danse pour soi et la galanterie d'hier n'y a plus guère de place (sauf l'interdiction, universelle et permanente, de marcher sur les pieds de l'autre !).

**Voir** : *Rallye et soirée dansante (8), Réception de mariage (8), Rendez-vous amoureux (2)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Bateau

La plus délicieuse des croisières devient un cauchemar si l'on a le mal de mer. Mieux vaut, avant de s'embarquer, s'assurer que l'on garde le pied marin au milieu des roulis et des tangages. Et ne pas oublier, comme le disait Hemingway qu'« un bateau est toujours trop court d'un mètre ».

Du navire de croisière au simple voilier, une large gamme de bateaux vous offrira des plaisirs différents. N'attendez pas les mêmes prestations d'un palace flottant et d'un simple voilier. Dans le premier vous pourrez jouir d'une luxueuse cabine : ces bateaux, comme les hôtels, sont classés par étoiles (de 2 à 6). Sur un petit voilier qui reçoit huit ou dix personnes, l'espace et le confort sont limités et vous ne disposerez sans doute que d'une simple couchette ; mais vous pourrez jeter les amarres dans presque tous les ports.

Si vous montez sur un voilier ou un yacht pour la première fois, prévenez le capitaine. Choisissez un équipement fonctionnel – pas de chaussures aux semelles qui abîment le pont – et apprenez un minimum de vocabulaire marin. Conformez-vous aux règles de navigation et n'oubliez pas d'enfiler vos VFI (vêtement à flottabilité intégrée). Dans les bateaux de petite taille, il faut être réactif et suivre scrupuleusement les instructions du skipper, le capitaine qui a la responsabilité du bateau.

À quai, les bateaux sont généralement « à couple », c'est-à-dire côte à côte et amarrés à un bateau, lui-même amarré au quai. Pour aller à terre il faut donc traverser le pont d'autres bateaux : vous passerez par devant, jamais par derrière (où s'ouvre la cabine) pour ne pas gêner vos voisins et paraître observer leur vie.

### À votre bon cœur

Les pourboires sont obligatoires. Au terme de la croisière, vous remettrez une enveloppe au personnel de cabine et de salle à manger ; les agences vous donneront une échelle de pourboires par jour selon les services rendus, autour de 10 % du prix du voyage. Sur un voilier, les passagers se regroupent pour faire un don (entre 6 et 10 euros par jour et par personne) au skipper et à l'hôtesse.





## Sur le même bateau !

La croisière ne doit pas être la galère… et la politesse est d'autant plus impérative que nuit et jour, vous êtes, au sens propre et au sens figuré, sur le même bateau ! La première règle de toutes est d'être à l'heure pour l'embarquement ; « être à l'heure » signifie « arriver à l'avance » car les procédures sont parfois longues, comparables à celle d'un voyage en avion, et certaines de ces cités flottantes peuvent accueillir jusqu'à 3 000 passagers. On ne vous attendra pas, mais vous pouvez accélérer les formalités grâce à un préenregistrement par Internet. De la même façon, si vous partez en excursion à terre, vous devez vous trouver à l'heure exacte au lieu de rendez-vous, équipé(e) en fonction du programme.

On s'habille de moins en moins à bord d'un bateau. Néanmoins, l'idée même de croisière implique un peu de raffinement. Certains de ces palaces flottants proposent des soirées, des concerts et des animations qui exigent une tenue élégante ; on vous préviendra lors de vos réservations. La « soirée du capitaine » selon laquelle le capitaine invite des passagers à sa table n'est plus guère qu'un mythe ; mais ne vous présentez pas à table pieds nus ou torse nu. L'organisation des repas peut différer d'un bateau à l'autre. Vous aurez peut-être à accueillir à votre table des passagers inconnus : acceptez un moment de convivialité. Si le déjeuner se présente comme un self-service, ne remplissez pas votre assiette à ras bord pour en laisser la moitié sous prétexte que c'est compris dans la prestation. Respectez l'affectation des lieux : un bar n'est pas une salle de jeux pour enfants. Et veillez à ne pas faire de bruit lorsque les passagers se reposent sur le pont : plus qu'ailleurs le respect des autres est nécessaire dans ces aires de détente.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Vous avez le mal de mer ? Faites prévenir un membre du personnel et mettez-vous à l'écart ; on vous suggèrera sans doute de prendre l'air sur le pont et l'on vous donnera un remède.

**Voir** : *Avion, Car, Pourboire (2), Train*

# Bibliothèque et médiathèque

Nul besoin d'être un « rat de bibliothèque » pour fréquenter ces petits temples de la culture : les conservateurs ou les administrateurs de bibliothèques (nationale, municipales ou privées) sont heureux de promouvoir leurs ouvrages et donc d'accueillir des lecteurs.

En entrant, prenez connaissance du règlement et du fonctionnement – chaque bibliothèque a le sien ; le conservateur, ou un appariteur, ou encore un affichage vous indiquera comment obtenir une place de lecture, comment commander un ouvrage, voire comment emprunter et comment photocopier. Le temps que prend chaque opération peut être assez long lorsqu'il s'agit d'une grande bibliothèque comprenant plusieurs centaines de milliers d'ouvrages. Ne vous impatientez pas : les magasiniers (qui vont chercher les livres sur les étagères, souvent très loin) font de leur mieux.

Chaque place de lecture représente un espace qu'il vous convient d'occuper sans empiéter sur celui du voisin ; n'étalez pas vos cahiers, vos livres et vos effets personnels. Si vous utilisez un ordinateur, évitez toute fonction sonore

susceptible de déranger les autres lecteurs. Ne jetez pas un coup d'œil inquisiteur sur les livres du voisin.

Si vous utilisez des livres en « libre accès » remettez-les à l'endroit adéquat pour que les autres lecteurs puissent également en profiter. Vous ne devez ni surligner les ouvrages, ni corner les pages, ni y porter vos commentaires ! Et, faut-il le préciser, ne déchirez pas les pages d'un ouvrage, vous seriez passible de poursuites judiciaires.

Enfin, lorsque vous empruntez un livre, rendez-le à la date convenue. D'autres lecteurs que vous peuvent en avoir besoin.

## Le silence est d'or

Certes, une bibliothèque n'est pas un sanctuaire, mais toute lecture a besoin de concentration ; les lecteurs, qu'ils soient là pour travailler ou se divertir, ont droit au silence. Éteignez votre téléphone portable. Évitez les chuchotements et les conversations ; si vous voulez parler avec votre voisin, déplacez-vous dans un espace à l'écart.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

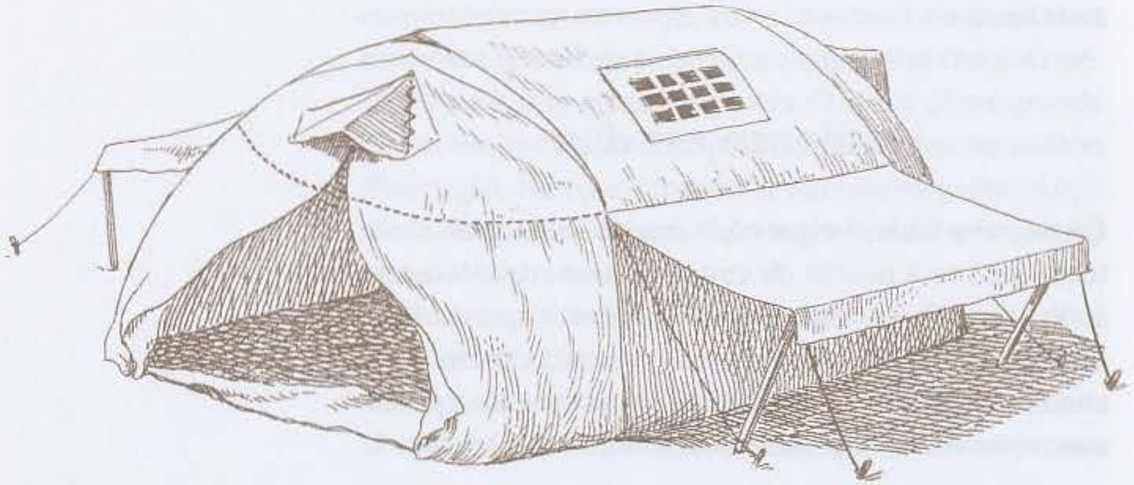
Ne faites pas claquer vos talons dans les allées. Quittez provisoirement la bibliothèque si vous avez besoin d'un peu de détente.

Voir : *Téléphone portable et lecteur MP3 (1)*

# Camping

Liberté, mobilité, vie de plein air, activité sportive : le camping, avec ses multiples formules, recueille un nombre croissant d'adeptes. Toutefois vous n'êtes pas Robinson Crusoé et vous devez tenir compte de l'entourage.

Lorsque vous arrivez dans un camping où vous avez retenu un emplacement, prévenez le responsable, remplissez les fiches d'enregistrement et informez-vous de la réglementation ; garez-vous dans l'espace autorisé sans boucher la vue ou bloquer les volets du voisin ; faites un état des lieux s'il s'agit d'un bungalow. Présentez-vous dès que possible à vos voisins et comportez-vous comme vous le feriez dans un







immeuble ou dans un hôtel : pas de regards indiscrets sur l'intérieur du mobil-home qui jouxte le vôtre, pas d'appareil de radio ou de télévision tonitruant, pas de barbecues qui enfument les environs, pas de linge qui sèche à la vue de tous et cache le merveilleux paysage, pas de moteur qui pétarade… Vous éviterez aussi les emprunts quotidiens d'ustensiles de cuisine et les visites intempestives. Vous devez faire respecter votre vie privée et respecter celle des autres – ce qui n'empêche pas les invitations et les bonnes relations. Si vous appréciez les animations nocturnes du camping, rentrez sans parler à haute voix ni faire de bruit. Lorsque vous utilisez les sanitaires et douches communs, laissez-les tels que vous aimeriez les trouver. Enfin, apprenez à vos enfants à respecter les lieux et les voisins.

## Stationnement « sauvage »

Vous pouvez préférer planter votre tente ou installer votre camping-car ailleurs que dans un camping, dans un site à l'écart du monde. Sachez que le stationnement relève du Code de la route ; il est interdit dans les bois, forêts, parcs classés, et à moins de cinq cents mètres d'un monument historique. Vous pouvez vous adresser à la mairie pour connaître les aires d'accueil.

Si l'herbe tendre d'un pré vous attire, informez-vous de l'identité du propriétaire et demandez-lui la permission d'installer votre camping-car pour un ou deux jours. Vous devrez laisser le terrain tel que vous l'avez trouvé, propre, sans traces de cendres et sans espaces pelés. Et ne décampez pas à la sauvette sans remercier…

## La gestion des déchets

Elle est la pierre de touche du bon campeur. Ne jetez pas n'importe où les papiers gras, les bouteilles vides, les



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

boîtes à sardines, les mégots : vous devez rassembler vos déchets dans des sacs adaptés et chercher les points de collectes des ordures pour les y transporter, en les triant si possible – la remarque vaut aussi pour l'organisation de simples pique-niques. Dans les campings, la vidange des eaux usées est prévue, ne vous débarrassez pas de vos eaux savonneuses et sales n'importe comment ; ne faites du feu que si vous en avez la permission.

**Voir** : *Hôtel, Location et échange d'appartements, Nuisances sonores et olfactives (2), Plage et piscine*

*Lors d'une excursion, soyez ponctuel : ne faites pas attendre vos compagnons de route, qui ont respecté l'heure du rendez-vous.*

## Car

Le comportement dans un car n'est pas très éloigné de celui que l'on doit avoir dans un avion. Espace réduit, promiscuité : on attend du passager qu'il soit discret et propre.

Les cars offrent aujourd'hui un confort souvent remarquable, calculé pour satisfaire des voyageurs sur une longue distance. Chacun doit s'efforcer de « cohabiter » au mieux sans empiéter sur le territoire du voisin. On n'occupe pas plus d'une place, c'est-à-dire qu'on ne déborde pas sur le siège d'à côté en croisant ou en allongeant ses jambes. Sacs et bagages sont rassemblés dans la soute ou dans un espace approprié ; ils n'encombrent pas le couloir central. Pour un trajet de courte durée, mieux vaut choisir un siège près du couloir pour ne pas déranger tout le monde en descendant. Si vous transportez un animal, posez la cage à vos pieds et ne libérez pas votre « minet » ou votre (petit) chien sur les genoux du voisin sous prétexte qu'il a besoin d'espace. L'animal est toléré tant qu'il reste tranquille ; excusez-vous auprès des passagers s'il miaule ou



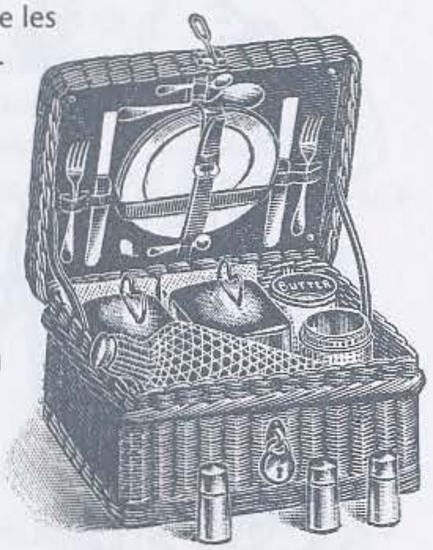


jappe d'impatience. Par ailleurs, les personnes allergiques à la présence d'un animal à vos côtés pourront toujours changer de place.

### Bruit et odeurs

Le bruit est le grand ennemi du trajet sur une longue durée. Le voyageur idéal ne parle pas trop fort ; il contrôle les ébats et les cris de ses enfants, au besoin en concentrant leur attention sur un jeu silencieux ou un livre ; il n'impose pas ses goûts musicaux à toute la rangée par un mauvais réglage de ses écouteurs, et il utilise le mode silencieux pour son téléphone portable.

Vous voulez emporter un pique-nique ? Choisissez des aliments sans odeur forte désagréable pour l'ensemble du car et ne laissez pas des miettes ou des papiers sales sur les sièges.




**Voir** : *Autobus et métro, Avion, Nuisances sonores et olfactives (2), Voyage organisé*

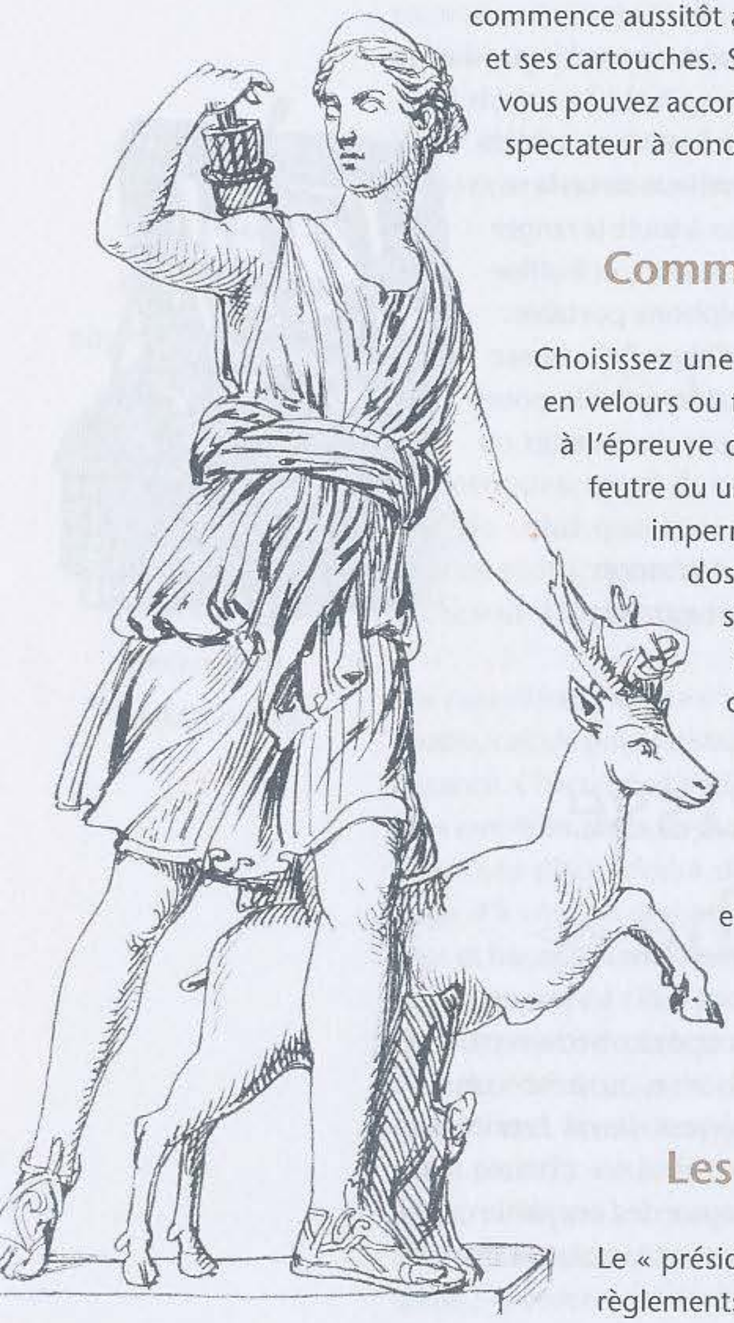
## Chasse et pêche

La chasse est un loisir, un sport et souvent une passion. Les sociétés de chasse, nombreuses et parfois concurrentes, protègent leurs territoires en l'indiquant par des panneaux « chasse gardée » ; les conflits provoqués par des empiètements peuvent pourrir les relations entre voisins durant des années !



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

La saison de la chasse est soumise à un strict calendrier et le gibier qu'il est permis de tuer est réglementé : respectez-le. Si vous êtes invité(e) à une battue par des amis, soyez à l'heure au rendez-vous, les journées d'automne sont courtes. Un en-cas ou un déjeuner, selon le moment de la journée, est parfois prévu avant le départ, et la chasse commence aussitôt après. Chacun apporte son fusil et ses cartouches. Si vous ne tirez pas vous-même, vous pouvez accompagner les chasseurs en simple spectateur à condition de ne pas les gêner.



## Comment s'habiller ?

Choisissez une tenue chaude et confortable, en velours ou flanelle, avec des bottes solides à l'épreuve de l'humidité, un chapeau de feutre ou une casquette, une veste de toile imperméable avec une poche dans le dos destinée au gibier ; on ne se souciera pas de votre élégance. En revanche, pour les chasses à courre, les cavaliers qui ne font pas partie de l'équipage sont vêtus d'une veste noire et portent une bombe sur la tête.

Si la chasse est suivie d'un dîner, emportez avec vous un vêtement plus habillé ; les maîtres de maison vous indiqueront où vous changer.

## Les règles de tir

Le « président » de la chasse rappelle les règlements, le gibier qu'on a l'autorisation





de tuer et le plan de la journée. N'acceptez de participer à une grande chasse que si vous tirez bien. On avance le fusil cassé sur l'épaule. Ne vous écartez pas brusquement de la direction que vous avez adoptée : il ne faut jamais quitter sa place pour poursuivre un gibier ni gêner les autres chasseurs. On tire devant soi lorsque les rabatteurs sont loin devant et derrière soi lorsqu'ils sont à portée de fusil. Ne tirez pas sur le gibier parti devant un ami ou levé par son chien, à moins qu'il ne vous le propose.

Dans une chasse privée vous remettez à votre hôte le gibier que vous avez tué et votre hôte, à son tour, le partagera équitablement. Dans une chasse collective, le gibier est mis en commun. Lorsque vous chassez sur les terres d'un propriétaire qui ne participe pas lui-même à la chasse, vous pouvez le remercier en lui apportant une pièce du gibier.

*Il faut éviter de faire du bruit et de parler, surtout s'il s'agit d'une chasse aux canards, les bavardages seront pour plus tard.*

## La chasse à courre

Ce fut la passion de nos ancêtres. Aujourd'hui rares sont les équipages, en raison de leur coût. Les chasseurs sont convoqués à un point de ralliement ; chacun se présente ; il faut saluer le maître d'équipage et les « boutons » (membres de l'équipage). La chasse commence au signal d'un veneur qui sonne de la trompe. Un piqueux fait « le rapport », c'est-à-dire qu'il explique quel animal la chasse va suivre.

Il n'est pas nécessaire d'être invité pour suivre une chasse à courre : vous pouvez téléphoner au maître d'équipage pour demander l'autorisation de suivre la chasse en voiture et vous offrez une participation financière. Si vous êtes invité(e), vous offrez une rétribution en remerciement. Pour suivre une chasse à cheval, il faut être un bon cavalier. À cheval ou en voiture, quelques règles sont impératives :

> on ne dépasse pas le maître d'équipage ;

> on ne coupe pas la voie de l'animal ;



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

> on ne passe pas devant les chiens : lorsque ces derniers traversent le passage, il faut les laisser passer jusqu'au dernier.

Lorsque l'animal est à l'hallali, un veneur de l'équipage est chargé de le « servir », c'est-à-dire de l'achever.

## La pêche

Taquiner le goujon est un loisir plutôt masculin, souvent solitaire, toujours silencieux. Le pêcheur est un contemplatif, en communion avec la nature, pacifique à condition qu'on ne jette pas des cailloux là où il lance sa ligne, et qu'on ne hurle pas à ses oreilles. Au bord d'une rivière ou d'un lac, il doit apprendre à cohabiter avec les riverains, agriculteurs, baigneurs et laisser à chacun sa place. Il lui faut disposer d'une carte de pêche, la plupart des plans d'eau étant la propriété de l'État. On reconnaît son savoir-vivre à quelques critères :

> il a à cœur de se garer là où il ne gêne pas les riverains, même s'il doit transporter un matériel encombrant sur plusieurs mètres jusqu'à la rive ;
> il n'abandonne pas au bord de l'eau les boîtes d'asticots et les sachets d'appâts vides, des cannettes de bière et des papiers sales ;
> il prend soin de l'écosystème.

La pêche peut être aussi l'occasion d'une sortie amicale en pleine mer. Vous devez respecter les zones de pêche, ainsi que les périodes autorisées, et ne pas gêner les professionnels pour qui la pêche est un gagne-pain. Sur le bateau, c'est le capitaine, qui vous indiquera les lieux et moments propices. L'usage veut que l'on partage les prises, quels que soient les talents ou la chance de chacun.

Voir : *Bateau, Sport*





# Cinéma

Le cinéma est un plaisir individuel, mais il plonge le spectateur dans une ambiance qui se partage. La salle obscure se prête aux émotions collectives et aux réactions plus intimes. Ne gâchons pas le plaisir des autres par un comportement sans-gêne.

Au cinéma, vous n'êtes pas dans votre salon en train de regarder un DVD ; vous devez donc tenir compte de votre entourage. Efforcez-vous d'arriver à l'heure, ne faites pas lever dix personnes pour atteindre un siège vacant : mieux vaut ôter son manteau au préalable pour rendre l'installation plus rapide.

Pensez à la visibilité de ceux qui sont derrière vous et ôtez votre couvre-chef. Gardez vos affaires sur les genoux et n'empiétez pas sur le fauteuil du voisin. N'abandonnez pas vos tickets de bus ou papiers de bonbons sous votre siège. Ne remuez pas constamment. Ne répandez pas vos pop-corn autour de vous à chaque mouvement de bras. Le spectacle est à l'écran et non dans la salle ; vous devez éviter les épanchements amoureux qui inévitablement

### Temple sacré ou Grand Barnum

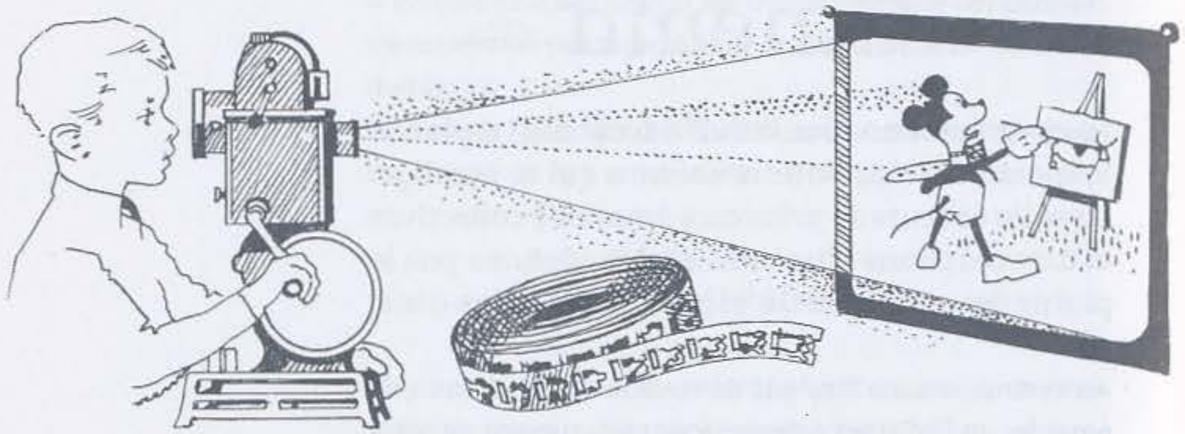
Le cinéma se vit différemment selon les contrées. En France, un cinéphile garde un silence quasi religieux pendant la durée de la projection et il ne se lève de son siège qu'à la fin du générique quand la lumière se rallume…

En Italie, durant la projection, les commentaires, voire les conversations, sont admis, ainsi que les entrées ou les sorties de salle.

En Inde, où la production cinématographique est énorme, les déplacements des spectateurs durant la séance sont normaux et incessants, accompagnés de murmures approbateurs, d'applaudissements, de numéros de chant et de danse repris par un public en transe qui n'hésite pas à interpeller, féliciter ou réprimander les acteurs…



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



perturberont vos voisins, à moins que vous ne soyez installés à la dernière rangée, sans personne derrière vous !

## Cris et chuchotements

Le bruit est la nuisance la plus courante, capable de casser la magie des images : ne chuchotez pas et ne commentez pas les scènes pendant la séance, ne grignotez pas pop-corn et bonbons (ne froissez pas le papier) comme une souris, ne gratifiez pas vos voisins d'un léger ronflement. Vous pouvez aimer ou ne pas aimer le film, mais vous devez respecter le goût des autres ; si vous bâillez ostensiblement, vous gâcherez le plaisir de ceux avec qui vous êtes. Enfin, riez de bon cœur si vous en avez envie, mais à bon escient ; n'oubliez pas que le cinéma est un moment de vie collective. Ce qui ne vous empêchera pas de partir discrètement et sans bruit si vous détestez vraiment le film…

## Qui paie ?

Quoi de plus sympathique qu'une séance de cinéma entre amis ? Celui qui arrive en premier se dévoue pour faire la queue et achète les billets pour les autres : n'oubliez pas



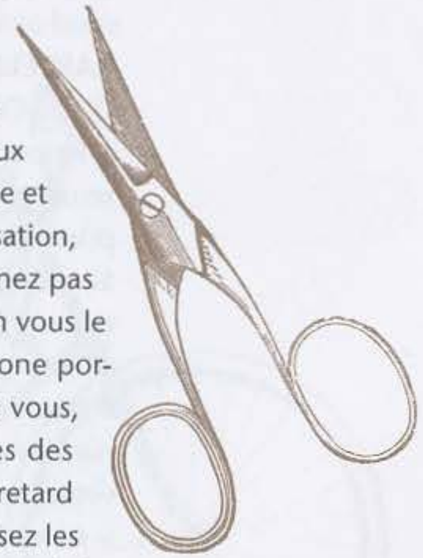


de rembourser votre quote-part. En revanche, lorsque vous proposez à un(e) amie(e) de voir un film en votre compagnie, vous sous-entendez que vous l'invitez : vous passez devant elle ou devant lui au guichet et payez les deux places.

**Voir** : *Rendez-vous amoureux (2), Spectacle*

# Coiffeur et esthéticienne

Sauf mention expresse, mieux vaut prendre un rendez-vous pour allez chez un coiffeur, en énonçant le plus précisément possible les soins dont vous aurez besoin pour que les horaires soient respectés au mieux.



Arrivez à l'heure, ou prévenez par téléphone d'un retard imprévu. Dites quelques mots aimables à ceux entre les mains desquels vous remettez votre tête et si vous ne voulez pas engager plus loin la conversation, prétextez fatigue, travail ou migraine. N'intervenez pas dans la conversation des autres clients, sauf si on vous le demande expressément. Éteignez votre téléphone portable pour ne pas gêner les autres qui, comme vous, cherchent la détente. N'arrachez pas les pages des journaux qu'on vous prête. Soyez patient(e) si un retard exceptionnel a compromis l'horaire. Si vous utilisez les services de la pédicure et de la manucure, présentez pieds et mains propres.

**Voir** : *Magasin, Pourboire (2), Retard (2)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Deux-roues

Pantalon et blouson de cuir, casque et visière, bien malin celui qui dira si le motocycliste est un homme ou une femme : le temps est loin où les femmes montaient en amazone sur la selle arrière du conducteur ou revêtaient pour pédaler d'amples bloomers ! L'adresse et l'élégance consistent plutôt aujourd'hui à savoir maîtriser son engin en respectant les autres.

## À bicyclette

En France, les pistes cyclables sont encore trop peu nombreuses pour un nombre croissant de cyclistes, qui choisissent par commodité ou par souci écologique ce mode de transport ; le respect sans faille du Code de la route et une extrême vigilance éviteront incidents et accidents.

### RAPPELONS QUELQUES ARTICLES D'UN CODE DE BONNE CONDUITE

> Respecter les feux de signalisation et utiliser (dans le bon sens) les couloirs destinés aux deux-roues, accepter les priorités, signaler ses manœuvres, avoir de bons éclairages. Si vous êtes débutant, vous pouvez traverser les places comme un piéton, la bicyclette à la main.

> Tenir sa droite.

> Il est recommandé de porter le gilet jaune fluo avec des bandes réfléchissantes et un casque. Sinon, prendre un vêtement de couleur vive qui se distingue de loin.

> Renoncer à slalomer entre les voitures pour gagner quelques mètres.

> Résister à l'envie de prendre un sens interdit : tout n'est pas permis même si on roule doucement.

> S'interdire de rouler sur les trottoirs.





> Ranger son deux-roues dans un endroit qui n'entrave pas la circulation piétonne.

Les automobilistes ont aussi des devoirs à l'égard des cyclistes, dont celui de ne pas tenter à tout prix de les dépasser lorsque la rue est étroite et de laisser, aux feux de circulation devant un passage protégé, l'espace qui leur est destiné. Les cyclistes doivent tenir leur droite pour laisser passer une moto plus rapide.

## En scooter ou en moto

Deux-roues à moteur et auto ont souvent des difficultés à cohabiter en ville ou sur la route. Personne n'est propriétaire de la voie publique. Les conducteurs doivent respecter, outre les règles du Code, un savoir-vivre commun : l'automobiliste doit laisser au motard une place suffisante devant lui dans une file qui roule à la queue leu leu ; réciproquement, lorsque la voie est étroite, le motard doit renoncer à doubler coûte que coûte, à se faufiler entre les autos, à jouer les bolides ; si l'automobiliste le laisse courtoisement passer en serrant au mieux sa droite, le motard remerciera en tendant brièvement le pied droit.

La tenue du motard doit être fonctionnelle et confortable.

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Adaptée à la rue et à la vitesse, elle n'est pas forcément seyante, une fois le pied posé à terre. Dès que vous quittez votre engin, ôtez votre casque et donnez-vous un coup de peigne. Les femmes n'oublieront pas d'emporter de quoi effacer les effets du vent et du froid sur le visage, et, au besoin, un accessoire (foulard, chemisier) pour agrémenter leur tenue.

**Voir** : *Automobile, Rue [dans la]*

## Édifice religieux

Chaque civilisation a ses rites et sa conception du sacré, qui imprègnent son histoire, son art et les manières de vivre. Que vous partagiez ou non la foi des fidèles, vous devez manifester du respect lorsque vous entrez dans un édifice religieux, église, temple, mosquée, synagogue.

Les occasions de pénétrer dans un lieu de culte sont multiples : célébrations diverses, mariage, funérailles, bar-mitsva, ou visite touristique. Même si les cérémonies diffèrent d'une religion à l'autre, les attitudes sont bien souvent communes, qui ont pour but prière et recueillement ; il faut donc respecter la vocation du lieu : on ne parle pas à haute voix, on ne fait pas claquer ses semelles, on ne dévisage pas les fidèles comme des bêtes curieuses, et on s'abstient de visiter les lieux pendant un office religieux. La plupart du temps les photographies sont interdites.

Une élémentaire correction veut que l'on s'habille décemment. Dans une église catholique les hommes enlèvent





leur chapeau. Dans une mosquée, dans un temple hindou ou bouddhiste, il faut ôter ses chaussures et les déposer à l'entrée. Dans une synagogue, hommes et femmes se séparent ; les hommes se couvrent la tête d'une kippa ; si vous n'en avez pas, on vous en prêtera une. Certains temples sont interdits à la visite des non-pratiquants. Vous serez admis dans la cour extérieure d'un temple hindou, mais vous ne pourrez pénétrer au cœur du sanctuaire. Dans les pays d'Orient musulman, il est demandé aux touristes femmes qui veulent pénétrer dans la mosquée de porter un voile et une tunique couvrante qui leur seront prêtés.

Si vous êtes invité(e) à une cérémonie religieuse, arrivez avant le début de la cérémonie et conformez-vous aux usages. Vous vous levez et vous vous asseyez en même temps que les pratiquants, même si vous ne partagez pas leurs convictions. Le lieu, quel qu'il soit, est propice à un moment de méditation, et la méditation n'est pas le propre d'une religion. S'en moquer rapetisse le rieur…

**Voir** : *Fêtes bouddhistes (9), Fêtes chrétiennes (9), Fêtes juives (9), Fêtes musulmanes (9), Tourisme*

## File d'attente

Personne n'aime attendre. Et pourtant, nous faisons constamment la queue devant une caisse de magasin, un cinéma, un guichet de gare, une poste, une banque, une administration… Nos nerfs sont parfois mis à rude épreuve, et c'est à ce moment-là que nous devons déployer tout notre savoir-vivre.

**Pour bien se comporter, on doit :**

> prendre son tour selon l'ordre d'arrivée ;



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Une queue à géométrie variable

Nos voisins britanniques jugent comme une véritable agression l'impatience qui consiste à se faufiler, à gagner subrepticement quelques places dans une file, à pousser son voisin pour s'approcher plus près d'une caisse ; le maintien d'une certaine distance entre les individus est une marque de respect. Dans d'autres régions du monde, la débrouille ressemble plutôt à un sport ou à un jeu, comme par exemple dans de nombreux pays du Sud.

> laisser un espace suffisant entre le guichet et la première personne de la file ;
> respecter les personnes prioritaires – invalides, femmes enceintes, anciens combattants ;
> préparer au mieux son dossier (ou sa monnaie) pour perdre le moins de temps possible lorsque arrive son tour.

La resquille engendre un sentiment d'injustice et est un manque de respect insupportable à la plupart d'entre nous. De nombreux guichets invitent à prendre un ticket avec un numéro d'arrivée pour éviter les disputes. Si vous croyez avoir une raison légitime de passer devant quelqu'un qui est arrivé avant vous, expliquez-lui votre situation et faites appel à sa compréhension : vous serez peut-être entendu(e), à condition que vous vous exprimiez avec politesse et que votre interlocuteur ne soit pas trop pressé. À l'inverse, si vous voyez une personne âgée attendre un long moment debout, proposez-lui de passer avant vous, ou d'aller s'asseoir pendant que vous lui gardez son tour.

## Au guichet

Évitez les heures d'affluence si vous le pouvez. Vérifiez que vous avez bien les papiers nécessaires et que vous avez rempli les bons formulaires avant de vous présenter à un guichet. Efforcez-vous d'expliquer votre problème avec concision sans raconter votre vie. Ne pensez pas que votre interlocuteur est incompétent s'il ne répond pas immédiatement à votre demande, mais adressez vous à lui comme à une personne responsable : il suffit de peu pour établir un contact et pour obtenir de bien meilleurs résultats en plaçant l'échange sur un plan humain. Les réclamations se formulent sur un ton poli, pour la simple raison que le responsable de l'erreur n'est probablement pas le préposé qui se tient en face de vous. Réciproquement, vous êtes en droit de recevoir de votre interlocuteur une attention suivie, que n'entrecoupent pas des conversations privées d'un guichet à l'autre. Si votre plainte est légitime, s'il y a eu faute, vous pouvez demander à parler à un supérieur, ou encore lui écrire.

**Voir** : *Magasin ; Musée, exposition, galerie ; Querelles et conflits (2)*





# Hôpital

Lorsqu'on se trouve fragilisé par la maladie, il y a bien des motifs de se montrer grognon. Mais l'expérience prouve que l'effort déployé pour garder le contrôle de soi et rester aimable fait autant de bien à l'entourage qu'à soi-même.

## Efforcez-vous d'être un bon malade

Vous partagez votre chambre avec un autre patient ? Rangez vêtements, linge et affaires de toilette dans l'espace qui vous est attribué (vous apporterez serviettes, savon, brosse à dents, eau de Cologne, qui ne sont pas fournis par l'hôpital) ; ne laissez pas traîner vos effets personnels (n'ayez ni argent ni bijoux). Dès votre arrivée, vous devez trouver un consensus avec votre compagnon d'infortune pour rendre la cohabitation acceptable, pour gérer l'usage de la télévision ou les visites…



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Le silence et le calme sont indispensables au repos. Utilisez des écouteurs pour votre radio. Téléphonez en baissant la voix. N'entamez de conversation personnelle avec votre voisin que s'il le désire : lorsque l'occasion s'y prête, informez-vous en quelques mots de son état de santé ; le dialogue ne doit devenir ni pesant ni contraint. Au moment des soins, éclipsez-vous dans le couloir si vous pouvez et, en tout cas, sachez rendre votre présence discrète.

Lorsque vous recevez la visite d'amis, efforcez-vous de parler bas, ou mieux, si votre état le permet, quittez la chambre pour trouver un lieu plus commode où vous pourrez converser librement. Ces derniers vous ont apporté des journaux, des friandises ? Après leur départ, vous pouvez en proposer à votre voisin, mais sans insister. Essayez de ne pas accueillir trop de monde en même temps.

## Collaborez avec le personnel hospitalier

Infirmiers et aides-soignants font de leur mieux pour répondre aux demandes des malades ; ils sont souvent surchargés. Soyez courtois avec eux, ne les appelez pas pour un oui ou pour un non, remerciez-les de leur gentillesse ; essayez de collaborer avec eux pour gérer au mieux les soins, la maladie et la douleur, et n'hésitez pas, si vous le pouvez, à détendre l'atmosphère par un brin d'humour. En revanche ne tombez pas dans un rapport d'infantilisation qui se substituerait à un dialogue ou une relation responsable. Ne vous plaignez pas de la qualité des repas, l'intendance est un service différent et le personnel infirmier n'y est pour rien.

Si une relation de confiance s'est établie dans la durée vous pouvez remercier l'infirmière principale lors de votre départ en lui offrant un petit cadeau, des bonbons, des chocolats ou une corbeille de fruits. Dans une clinique privée, n'hésitez pas à laisser à l'infirmière-chef 20 ou 30





euros dans une enveloppe (selon la durée du séjour) ; elle se chargera de la redistribution.

## Conseils aux bien-portants

Vous entrez dans un hôpital pour rendre visite à un malade. Vous devez prendre la mesure du fossé qui sépare le bien-portant de celui qui ne l'est pas ; il y faut du tact, de la compréhension, et même de l'empathie pour que votre visite soit bénéfique. Certains malades sont trop fatigués pour recevoir ou préfèrent ne pas montrer leur mine fatiguée, une coiffure défaite.

> N'arrivez pas à l'improviste : demandez au malade ou à sa famille quand et à quelle heure il peut vous recevoir.

> Si le malade a déjà une visite, proposez d'aller prendre un café à la cafétéria et de revenir un quart d'heure plus tard.

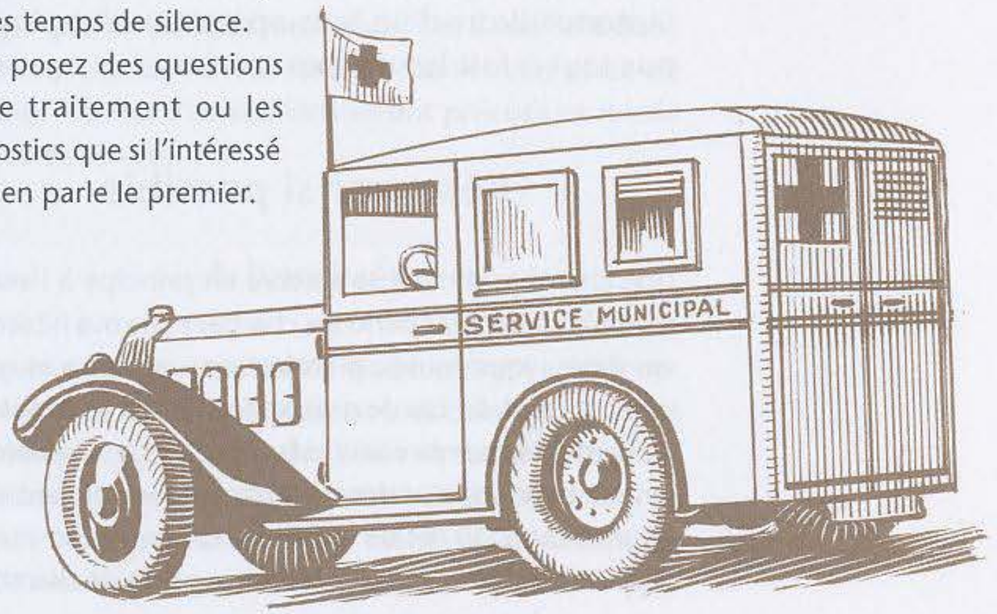
> En entrant, saluez l'occupant du lit voisin.

> Faites des visites courtes ; parlez doucement ; éteignez votre téléphone portable ; soyez naturel ; évitez aussi bien une mine catastrophée qu'une hilarité difficile à partager.

> Ménagez la pudeur du malade.

> Sachez écouter et acceptez les temps de silence.

> Ne posez des questions sur le traitement ou les pronostics que si l'intéressé vous en parle le premier.






Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

> Ne racontez pas vos petites misères personnelles.
> Si vous voulez apporter un cadeau, sachez que les fleurs ne sont pas toujours autorisées dans les hôpitaux et que les confiseries peuvent être contraires au régime prescrit par le médecin. Rabattez-vous plutôt sur un livre, un CD, des fruits.
> Quittez la pièce au moment des soins.
> Ne restez pas trop longtemps, mieux vaut revenir une autre fois. Saluez, en partant, l'occupant du lit voisin.
> Ne regardez pas dans les chambres dont les portes sont ouvertes sur le couloir central.

**Voir :** *Personnes âgées (2), Visite de naissance (8)*

# Hôtel

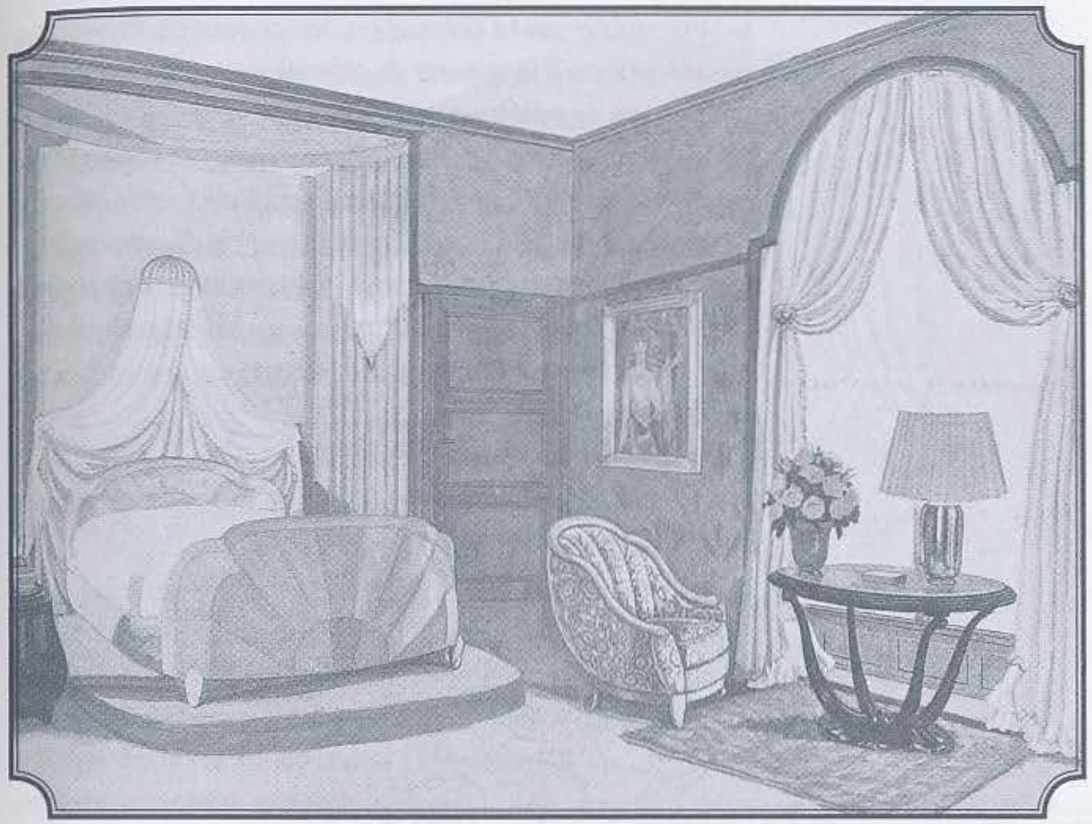
Du « une étoile » au « cinq étoiles », les prestations varient beaucoup ; adaptez vos exigences au standing de l'hôtel, et ne demandez pas la lune. Le séjour individuel et le séjour en groupe par l'intermédiaire d'un tour-opérateur n'impliquent pas tout à fait les mêmes services.

## Réserver si possible

Une chambre d'hôtel se réserve en principe à l'avance, surtout pendant les périodes chargées. Si vous hésitez sur vos dates, vous pouvez prendre une « option » et confirmer plus tard. En cas de gros retard, l'hôtel n'est pas tenu de garder la chambre sauf si la réception a été prévenue. On peut vous demander des arrhes qui consistent en un pourcentage (10 %) de la facture totale, ou un numéro de carte bancaire. Vous préciserez le genre de chambre et







l'exposition que vous souhaitez. Certains hôtels réservent une partie de leurs chambres, ou un étage, aux fumeurs. Les animaux ne sont pas toujours admis, il convient donc de se renseigner. Pensez aussi à réserver une place de parking. Plus les informations seront précises et mieux vous serez servi(e).

## À l'arrivée

Dès que vous avez rempli la fiche administrative, le réceptionniste vous remet la clé. Vous pouvez demander à voir la chambre avant de vous installer. Si elle ne vous convient pas, l'hôtel vous proposera, dans la mesure de ses disponibilités, une autre chambre pour le jour même ou le lendemain, mais il n'est pas responsable de votre choix, sauf s'il y a



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

eu tromperie sur la prestation. Vous pouvez demander par téléphone à la femme de chambre un oreiller ou une couverture supplémentaire. Les chambres se libèrent à midi ; l'heure à partir de laquelle vous pouvez vous-même vous installer varie, généralement entre midi et 14 heures.

Dans un hôtel de luxe vous disposerez de divers services :

> un bagagiste qui vous conduit à la chambre et monte vos valises : vous le remercierez par un pourboire ;

> le concierge qui donne la clé, retient un taxi et fournit les renseignements utiles ;

> un caissier, qui change les devises ;

> un service de location de voitures, qui peut organiser vos déplacements.

## Pour vous servir...

La vie à l'hôtel ne signifie pas que tout vous est permis. Il faut respecter les règlements, ne pas dégrader le mobilier et le linge, ne pas essuyer ses chaussures avec le dessus de lit ni secouer la cendre de cigarette sur un drap ! Indiquez à la femme de chambre l'heure où elle pourra faire le ménage (sur la poignée extérieure de la porte, un écriteau mentionnera que vous ne voulez pas être dérangé(e) ou au contraire que l'on peut entrer) ; ne laissez pas la salle de bains inondée, avec des serviettes qui traînent partout, et le lit en bataille – des petits sacs de toile sont destinés au linge à faire laver ; ne fumez pas dans les zones interdites ; n'apportez pas de nourriture de l'extérieur.





Beaucoup d'hôtels sont sonores, hélas... Vous devez respecter le repos des clients en réduisant le son de la télévision et en baissant la voix dans les couloirs, en particulier après 22 heures. Lorsque vous prenez l'ascenseur, ne fermez pas la porte au nez d'un client. Si vous êtes en voyage organisé, l'hôtel vous réservera un espace où vous serez regroupés ; c'est alors à l'organisateur de régler les problèmes qui peuvent se poser et de servir d'intermédiaire entre les clients et l'hôtel.

## Le restaurant

Vous pouvez retenir à l'avance une table et demander à la garder durant tout votre séjour. Respectez les horaires des repas. N'entrez pas dans la salle de restaurant en terrain conquis : attendez à l'entrée qu'un maître d'hôtel ou un serveur vous conduise à une table libre. Pour un séjour de longue durée vous pouvez indiquer vos habitudes alimentaires et obtenir des arrangements concernant menus et boissons. Ne faites pas profiter les tables voisines de votre conversation, parlez sans éclats de voix. Si vous rencontrez d'autres habitués, saluez-les sans interrompre leur repas : il vaut mieux ne pas nouer un dialogue de table à table, gênant pour les autres convives. L'addition du repas peut être portée sur la note de la chambre ou réglée au fur et à mesure.

## Tenue amidonnée

On s'habille de moins en moins à l'hôtel. Néanmoins, votre tenue sera propre, décente et fonctionnelle si vous faites du tourisme : pas de pieds-nus pleins de sable, de repas en maillot de bain – même si vous êtes attablé(e) à une paillote de plage, un tee-shirt et un short seront les bienvenus –, pas de cheveux dégoulinants, de chemise débraillée. Le



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

soir c'est un plaisir de porter une tenue plus élégante : il y aurait une faute de goût à dîner en tongs, short ou en paréo alors que les serveurs sont en veste blanche amidonnée et impeccable ! Certains grands hôtels mentionnent sur leur prospectus qu'il n'est pas nécessaire de « s'habiller » pour le repas du soir, d'autres exigent la cravate.

## Quel pourboire et pour qui ?

Lors de votre départ, la réception doit être prévenue un peu à l'avance pour préparer la note et la chambre doit être libérée à la fin de la matinée, quitte à laisser au concierge vos valises en dépôt. La note comprend le prix de la chambre et toutes les prestations supplémentaires, consommations, blanchisserie ; il est légitime de vérifier la facture. Il est bien sûr tout à fait proscrit d'emporter « par inadvertance » une serviette ou un peignoir ! En revanche, chaussons, savons et soins de toilette sont des petits cadeaux de la direction.

Le service est compris dans la note. Néanmoins vous pouvez remercier la « gouvernante » ou la femme de ménage qui redistribuera votre don (1 ou 2 euros par nuit) au personnel de l'étage ; cette gratification est facultative ; elle s'impose cependant si vous avez demandé des services supplémentaires. Vous devez également remercier le maître d'hôtel et le sommelier, mais il est plus judicieux de leur glisser un billet à mi-séjour : vous serez ainsi l'objet de leur attention, en particulier si vous êtes un client difficile et si vous réclamez quelques privilèges – une table particulière, un service plus rapide, des modifications dans le menu.

### La chambre d'hôte

Bien que vous payiez votre chambre comme dans un hôtel, les usages diffèrent : le loueur vous reçoit dans sa propre maison dont il veut vous faire goûter le charme et il vous traite à la fois comme un client, un invité et un éventuel ami. Il exerce souvent un autre métier, le profit qu'il tire de cette activité étant le plus souvent destiné à entretenir et embellir la maison. Tout y est donc plus personnel, l'accueil, la décoration de la chambre, le petit déjeuner, les relations quotidiennes. Le client doit se comporter en conséquence : il prévient s'il arrive en retard ; il respecte les espaces privés du propriétaire ; s'il profite du jardin, il se montre discret et ne cherche pas à observer la vie de ses hôtes ; il prend son petit déjeuner à l'heure qui a été prévue ; il ne ferme pas à clé sa chambre (il n'y a pas de passe comme dans les hôtels), car le contrat est aussi une relation de confiance.

De leur côté, les loueurs doivent fournir une literie de bonne qualité et une salle d'eau confortable avec du linge frais et des savons ; ils indiquent à l'avance s'ils acceptent les fumeurs et la compagnie des animaux, et s'ils disposent d'un branchement Internet ; ils peuvent aussi vous proposer d'utiliser leur machine à laver. L'amabilité et la gentillesse sont les meilleurs atouts des chambres d'hôte.





**Voir** : *Location et échange d'appartements, Pourboire (2), Restaurant, Tourisme, Voyage organisé*

# Location et échange d'appartements

Pour quelques jours ou quelques semaines, vous faites votre nid dans celui d'un autre. Des précautions préalables faciliteront votre installation. N'hésitez pas, si vous ne connaissez pas votre loueur, à nouer le dialogue par agence interposée.

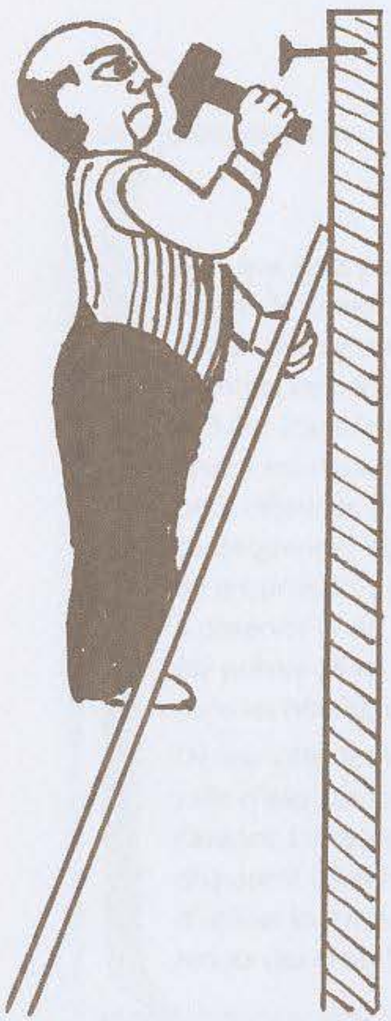


Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Permis, pas permis

S'il s'agit d'une maison louée, un état des lieux et un relevé des compteurs dès l'arrivée éviteront les malentendus. Le propriétaire doit veiller à faire un descriptif exact (avec photos) du bien qu'il loue et à respecter ses promesses : l'appartement ou la maison, propre, doit contenir ce qui est indispensable à la vie quotidienne – mais la fourniture du linge n'est pas automatique. Les dates d'emménagement et de départ sont convenues à l'avance.

Tout n'est pas permis du seul fait que vous payez une location. Vous éviterez de critiquer la décoration devant le propriétaire. Vous ne planterez pas de clous au mur. Si vous voulez déplacer quelques meubles, faites-le avec soin et remettez-les en place avant votre départ. Rangez dans un tiroir ce qui est fragile ou ce qui ne vous plaît pas. Mettez à l'abri les objets de valeur et remplacez les objets cassés – ou prévenez le propriétaire. Exigez de vos enfants la même discipline que dans votre foyer. Le propriétaire de son côté doit s'interdire les incursions dans les lieux pendant la durée de la location.



Il faut prévoir un ménage à fond avant de rendre les clés. Le propriétaire peut vous communiquer quelques adresses et indiquer les coordonnées d'une femme de ménage qui connaît les lieux. Il peut également prendre en charge lui-même le ménage de fin de séjour, mais, bien sûr, il faut payer un supplément... La literie doit être laissée aussi impeccable que vous l'avez trouvée et les appareils ménagers en état de marche. Il n'est pas interdit de formuler quelques observations qui profiteront aux occupants suivants.

## Échange d'appartements

La formule a de plus en plus de succès ; l'échange peut s'opérer d'une région à l'autre ou d'un pays à l'autre :





vous prêtez huit jours votre appartement et vous occupez dans le même temps celui de votre hôte à l'autre bout du monde. Des agences sont spécialisées dans ces échanges temporaires. Tout repose sur la confiance : vous devrez faire un descriptif précis et honnête de votre logis, avec photos, et mentionner les tâches qui incomberont à vos partenaires, arroser le jardin, nourrir le chat...

L'échange vous engage réciproquement. Vous acceptez vos nouvelles conditions de vie en vous adaptant à une situation inédite – ce qui peut constituer un vrai dépaysement, et une économie certaine. Prenez quelques précautions avant de quitter votre domicile : prévenez votre gardien ainsi que votre courtier d'assurances en lui donnant le nom de vos occupants. Ôtez les bibelots et objets précieux et mentionnez à vos hôtes ce qui est fragile ou ne fonctionne pas parfaitement. Laissez en vue les notices des divers appareils et indiquez où vous rangez le linge. Faites une petite liste des dépanneurs et fournisseurs indispensables. Lorsque vous êtes installé(e) dans votre nouveau domicile, téléphonez ou envoyez un e-mail à votre hôte pour le rassurer. Ne laissez pas de facture impayée. Relevez les compteurs en arrivant et en partant. Si vous cassez ou détériorez un objet, prévenez votre hôte. Ne vous plaignez pas qu'il manque tel ou tel équipement : chacun a sa propre vision du confort, et, peut-être, vous ne disposez pas du même budget. Laissez la maison parfaitement propre. Lorsqu'un gardien ou une femme de ménage veille sur les lieux ou a été mis à votre disposition, laissez-lui une gratification dans une enveloppe.

## Budget et toit partagés

Avant de louer en commun une résidence et de vous lancer dans l'aventure de la cohabitation, vérifiez que vous avez des modes de vie, des goûts, des budgets compatibles.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

La maison ou l'appartement doit être suffisamment grand pour que soit respectée l'intimité de chaque famille et que les petits incidents ne tournent pas au drame. Il est indispensable, avant le départ, d'évoquer ensemble le partage des tâches ménagères (selon les compétences ou à tour de rôle), le partage des chambres et des points d'eau, le partage des dépenses (portefeuille commun que l'on réalimente ensemble).

Essayez de respecter le rythme de vos compagnons, les heures de repas, de lever, de coucher, et n'hésitez pas à laisser parfois le terrain libre en emmenant votre tribu à l'extérieur pour alléger les tensions ; à charge de revanche. Si vous êtes matinal(e) ne chantonnez pas dans la cuisine et ne faites pas couler un bain en guise de réveil. Respectez le mode relationnel de vos partenaires. N'intervenez pas dans leurs conflits familiaux. Vous n'avez pas la responsabilité de l'éducation des enfants des autres et, sauf manquement grave, gardez pour vous critiques et reproches. Soyez solidaire : votre engagement commun vous oblige à accepter de bon cœur les anicroches et à préférer le dialogue aux bouderies.

Pour vivre en douceur, acceptez des entorses à vos habitudes, soyez tolérant(e) et renoncez au perfectionnisme : l'épreuve ne dure que quelques jours ou quelques semaines… et ce sont les vacances !

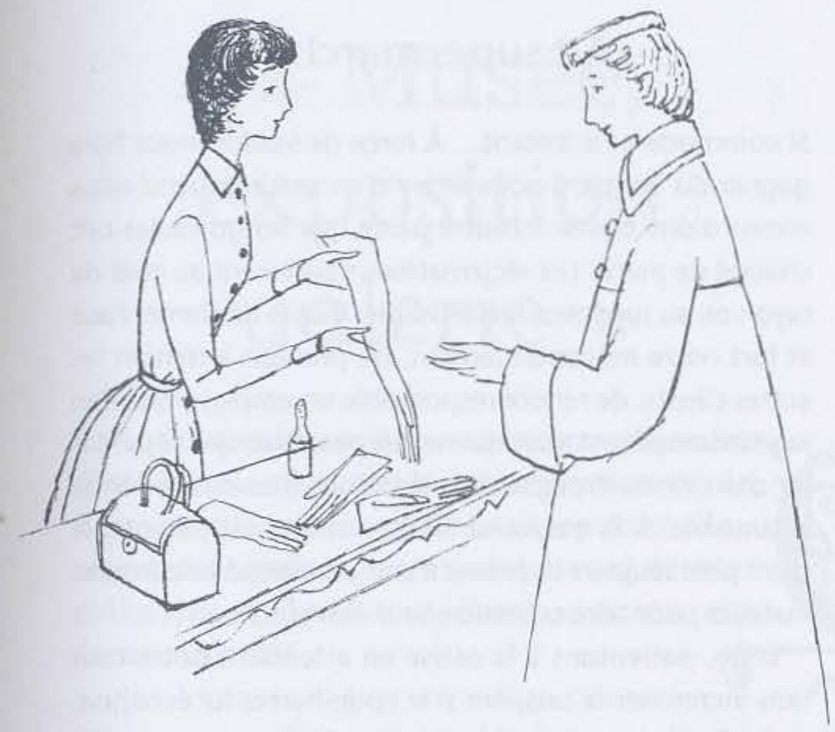
Voir : *Hôtel, Tourisme, Week-end et séjour [chez des amis] (7)*

# Magasin

Entre un commerçant et un client se nouent des rapports de quelques instants qui peuvent aussi se muer en fidélité.







Le vendeur doit prendre le temps d'expliquer au client matériaux, qualités, avantages et inconvénients du produit et lui laisser une certaine marge de liberté pour réfléchir ; il évitera de traiter plusieurs demandes en même temps. C'est sa technicité et son expérience qui créent la confiance : l'acheteur devine très vite si l'on s'intéresse à son portefeuille plutôt qu'à sa satisfaction.

Quant au client, il commence par saluer en entrant dans le magasin. Il précise au mieux ce qu'il souhaite et il évite de faire déballer la boutique entière. S'il ne veut pas de vendeur, il demande la permission de « jeter un coup d'œil » sur les étalages. C'est son droit légitime de ne pas vouloir acheter, et il ne doit pas se laisser intimider par les mines réprobatrices. Mais il saura remercier le vendeur de ses efforts et prononcer quelques mots d'excuse s'il repart les mains vides. Dans certains magasins, les vendeurs sont payés au prorata de leurs ventes ; il faut donc que le client qui fait son achat en plusieurs étapes s'adresse à la même personne à chaque visite. Par ailleurs, celui qui sort du magasin à la priorité sur celui qui veut y entrer.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Au supermarché

Si commode et si irritant… À force de vouloir nous faire gagner du temps, il nous arrive d'en perdre quand nous errons d'une travée à l'autre parce que les gondoles ont changé de place. Les réclamations s'adressent au chef de rayon ou au supérieur hiérarchique. Inutile de clamer haut et fort notre mécontentement, de prendre à témoin les autres clients, de rendre responsable un employé que l'on juge incompétent mais qui ne fait peut-être que répercuter des ordres. Presque tous les litiges peuvent se régler à l'amiable. Si la mauvaise foi du vendeur est patente, le client peut toujours s'adresser à une association de consommateurs pour faire connaître sa mésaventure.

Enfin, patientons à la caisse en attendant notre tour sans incriminer la caissière si le code-barres lui échappe, et profitons-en pour une petite étude de mœurs sur les produits et tendances alimentaires de nos semblables !

**Voir** : *Coiffeur et esthéticienne, File d'attente*

### L'art du marchandage

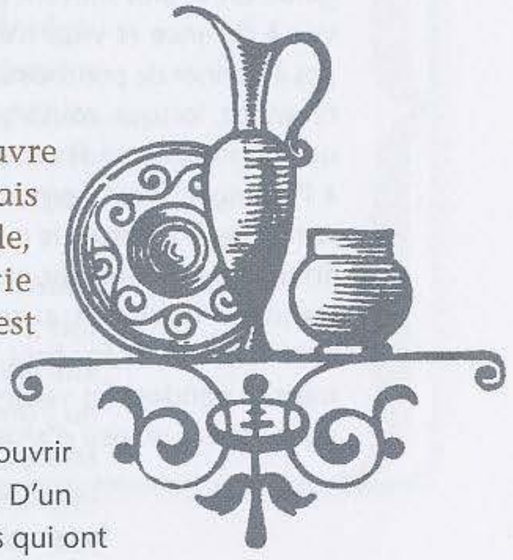
Le marchandage est un art qu'il faut connaître mais qui ne se pratique pas partout. En France, à quelques exceptions près – brocantes, soldes, marchés – les prix affichés sont fermes et définitifs. Marchander offenserait le vendeur, à moins d'un défaut de fabrication ou d'une tache qui justifierait une ristourne. Au Japon, les prix sont fixes, on ne marchande pas.

En Orient, au Maghreb, en Inde, le marchandage est au contraire élevé au rang d'un art. L'artisan saura vous expliquer que le produit a été fabriqué par sa propre famille et que ses ancêtres ont décoré les palais princiers : il est prêt à vous consentir un sacrifice exceptionnel pour la jolie couleur de vos yeux ! Jouez le jeu avec courtoisie et sourire sans perdre de vue le prix que vous voulez obtenir – personne ne doit être la dupe de l'autre. Mais n'entamez pas la discussion si vous n'êtes pas réellement intéressé(e) par un achat.





# Musée, exposition, galerie



Sans doute aimerait-on savourer une œuvre d'art dans le silence et la concentration. Mais à moins d'une visite privée exceptionnelle, musées et galeries sont des lieux de vie collective et, après tout, l'enthousiasme est communicatif.

Chacun a son rythme et ses habitudes pour découvrir une exposition ou se promener dans un musée. D'un pas vif pour mieux revenir ensuite sur les œuvres qui ont capté l'attention, en cheminant lentement, catalogue en main, ou en suivant les explications d'un audio-guide, ou encore en s'inscrivant à une visite guidée par un conférencier. Quoi qu'il en soit, vous n'êtes pas seul(e) ; vous devez respecter les autres visiteurs et leur laisser la place devant une œuvre après l'avoir contemplée un certain temps. Même si vous êtes expert(e), ne dispensez pas une leçon d'histoire de l'art à votre entourage si on ne vous le demande pas et évitez les réflexions humoristiques (ou que vous jugez comme telles !) qui pourraient perturber la concentration des visiteurs. Parlez bas, laissez à chacun la possibilité d'admirer comme il l'entend.

Lorsque vous parcourez un musée avec des enfants, ne les laissez pas gambader de salle en salle : faites une halte si nécessaire à un endroit prévu pour cela (cafétéria, jardin…).

Si vous visitez un musée avec un guide, ne vous écartez pas du groupe dont vous faites partie et écoutez les commentaires dans le silence. Vous pourrez vous attarder



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### N'oubliez pas le guide

Lors de visites collectives d'un musée, la rémunération du guide est le plus souvent prévue à l'avance et vous n'avez pas à donner de pourboire. En revanche, lorsque vous visitez un monument en France ou à l'étranger, il est normal de remercier, à la sortie, le guide attaché au monument en lui donnant quelques euros : c'est souvent un étudiant qui travaille pendant les vacances pour gagner un peu d'argent.

quelques instants sur une œuvre, mais vous ne devez pas rompre le rythme ; le temps des visites est limité et les groupes se succèdent. Lorsque vous posez des questions au conférencier, faites en sorte qu'elles puissent intéresser tout le groupe, ou prenez-le à part pour l'interroger sur un point précis. Ne faites pas de réflexion à haute voix sur la compétence de votre guide.

### J'aime, je déteste

La galerie ressemble à un musée, à ceci près que vous pouvez acheter une œuvre. Saluez le galeriste qui vous accueille. Prenez le temps de regarder le travail de l'artiste et, si vous n'aimez pas, gardez pour vous tout commentaire négatif : vous offensez celui qui a choisi d'exposer et, de plus, l'artiste est peut-être dans la salle – en présentant son œuvre, il s'expose, ce qui est un geste toujours courageux. En revanche, vous pouvez poser des questions sur le travail ou sur le cheminement de l'artiste, sur l'accrochage, c'est le métier du galeriste de vous renseigner. Une feuille imprimée avec le prix de chaque œuvre numérotée est à votre disposition (un point rouge sur l'œuvre indique qu'elle est déjà vendue) ; ne vous exclamez pas sur les prix, vous n'êtes pas obligé(e) d'acheter ! Un livre d'or vous permettra, en partant, de féliciter l'artiste si vous en avez envie : n'écrivez pas un long roman et signez lisiblement.

Enfin, faut-il le dire, vous ne vous invitez pas à un vernissage ou un décrochage si vous n'y êtes pas convié(e) et vous ne vous comportez pas en pique-assiette…

**Voir :** *File d'attente, Pourboire (2), Tourisme*





# Plage et piscine

L'eau bleue, l'odeur des algues, les peaux dorées. Un décor de rêve, à condition de ne pas confondre détente et négligence. La plage est un lieu public qu'il faut protéger parce qu'il fait partie de la beauté du paysage – et pour le plaisir des autres.

La plage se partage généralement entre un espace destiné au repos des estivants avec des tentes, des parasols, des matelas ou des chaises longues ; un espace destiné aux jeux et aux sports (ballon, cerf-volant, course, gym) ; un coin où sont entreposés planches à voile, canoës et petits bateaux ; respectez ces affectations, qu'elles soient réglementées ou non : votre enfant ne doit pas jouer au foot entre les estivants qui somnolent paisiblement sur le sable.

Des bouées balisent les espaces surveillés pour le bain, les passes pour les bateaux, les zones dangereuses ; des règles de sécurité sont généralement affichées à l'entrée de la plage, respectez-les et informez-vous des heures des marées. Par ailleurs certaines plages privées sont payantes, gérées par la municipalité ou par un hôtel ; il faut donc s'acquitter des droits pour y avoir accès.

### Gros inconvénient : la promiscuité

En été, les vacanciers affluent et le mètre carré de sable devient un bien précieux. En étalant votre serviette, veillez à laisser une distance suffisante avec vos voisins ; ne hurlez pas, ne faites pas fonctionner votre lecteur de musique sans utiliser des oreillettes ; n'éclaboussez pas l'entourage en



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

vous ébrouant et ne jetez pas du sable en secouant votre peignoir. Lorsque vous vous changez, faites le discrètement à l'abri d'une tente ou d'une serviette ; il y a des lieux spécialement réservés au naturisme ! Et ne glosez pas sur l'anatomie de vos voisins... Ne perdez pas de vue vos enfants et ne les confiez qu'à des adultes fiables ; apprenez-leur à ne jamais crier « au secours », pour rire. Si vous fréquentez une plage privée, ne retenez pas d'avance un transat en y posant une serviette lorsque vous savez que vous ne l'occuperez pas avant plusieurs heures.

## Une plage propre pour le plaisir de tous

La propreté est l'affaire de chacun d'entre nous : papiers, bouteilles et aérosols vides, bâtons d'esquimau, sacs plastiques doivent être jetés dans les corbeilles disposées sur

le pourtour, ou, à défaut remportés avec vous en partant. Soyez sensible à la protection de l'environnement : des poissons peuvent mourir après l'ingestion de plastique.

N'oubliez pas que les chiens, officiellement, ne sont pas admis sur la plage dans la journée au printemps et en été (généralement entre 7 heures et 19 heures). Renseignez-vous car selon les arrêtés municipaux les horaires varient) ; ils sont seulement tolérés sur les rochers, en laisse. Prévoyez toujours le nécessaire pour ramasser leurs déjections.

## Bassins, plongeoirs et bonnets de bain

Avant de vous jeter à l'eau, vous devez obligatoirement passer par la douche. La plupart des piscines exigent de nager avec un bonnet de bain. Dans un bassin de dimension forcément limitée il faut apprendre à nager régulièrement en respectant les couloirs (ou lignes) ; les bords du bassin sont généralement destinés aux débutants et nageurs lents ; plus on s'éloigne vers le centre plus on trouve les nageurs rapides. Une convention commune à la plupart des piscines est, lorsqu'on atteint le bout du bassin, de faire son virage dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

En aucun cas vous ne poussez quelqu'un dans l'eau. Ne jouez pas à des jeux dangereux, ne jetez rien dans l'eau, ne sautez pas du plot par forte affluence, il y a des plongeoirs pour cela. Empêchez vos enfants de courir autour de la piscine et munissez-les d'une bouée ou de brassards s'ils ne savent pas nager. Ne jouez pas à faire de l'apnée statique.

Les mêmes règles sont valables pour les piscines privées ; n'oubliez pas que depuis le 1er janvier 2006, toute piscine, ou bassin privatif, doit être munie de barrières et d'une couverture de protection homologuée.

**Voir** : *Animaux domestiques (1), Bateau, Camping*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Randonnée

Cette promenade sportive à deux, quatre ou plus, se pratique à tout âge ; néanmoins vous devez tenir compte de votre entraînement et de votre souffle avant de vous lancer dans un long trekking en altitude. Vous prendriez des risques et vous gâcheriez le plaisir de vos amis.

L'équipement compte beaucoup dans le succès d'une randonnée, bonnes chaussures, tenue confortable, sac à dos équilibré, provisions d'eau et de biscuits, sparadrap, crème solaire, carte géographique des sentiers ; si vous couchez en route, prenez une lampe frontale et un sac de couchage.

Avant de partir consultez la météo et prévenez vos proches du circuit que vous ferez. Marchez à votre rythme, régulièrement, ne vous épuisez pas en conversation. Si vous avancez lentement, convenez, pour ne pas ralentir le groupe, d'un lieu de rendez-vous où vous vous retrouverez. Une fois parti(e), ne vous plaignez pas de votre fatigue ou de vos orteils.

## Dormir en refuge

Il est préférable de retenir son lit à l'avance car les randonneurs affluent en été ; les chambres sont le plus souvent de deux ou quatre lits, mais parfois vous trouverez un dortoir. Sur place, pratiquez les règles de politesse ordinaires : présentez-vous au gardien et déchaussez-vous en entrant. Prenez place sans déranger vos compagnons et accommodez-vous des conditions de confort parfois rudimentaires. Respectez les horaires, aidez le gardien à desservir et à ranger. N'oubliez pas qu'en altitude l'eau et l'électricité sont souvent rares : économisez l'eau de la douche et ne rechargez pas votre téléphone mobile sauf stricte nécessité.





Lorsqu'on croise d'autres randonneurs, l'usage est de se saluer. Les cyclistes et amateurs de VTT doivent céder la place aux piétons. Si le confort au bivouac n'est pas au rendez-vous, acceptez que la lingette remplace la douche réparatrice.

## Soyez poli(e) avec la nature

Vous devez respecter la faune et la flore et suivre les sentiers balisés. Ne cueillez pas de fleurs pour les jeter quelques mètres plus loin – mais vous pouvez prélever des échantillons pour votre herbier. Ne faites pas de feu. Si vous mangez des baies, ne cueillez que celles qui sont à plus de cinquante centimètres du sol, les fruits à terre peuvent avoir été contaminés par des excréments de renard et provoquer une grave maladie (l'échinococcose). Ne laissez aucun papier, tube ou sac par terre : il faut plus de dix ans pour que disparaisse un morceau de plastique ! Rassemblez vos déchets pour les jeter à votre retour dans une poubelle.

# Restaurant

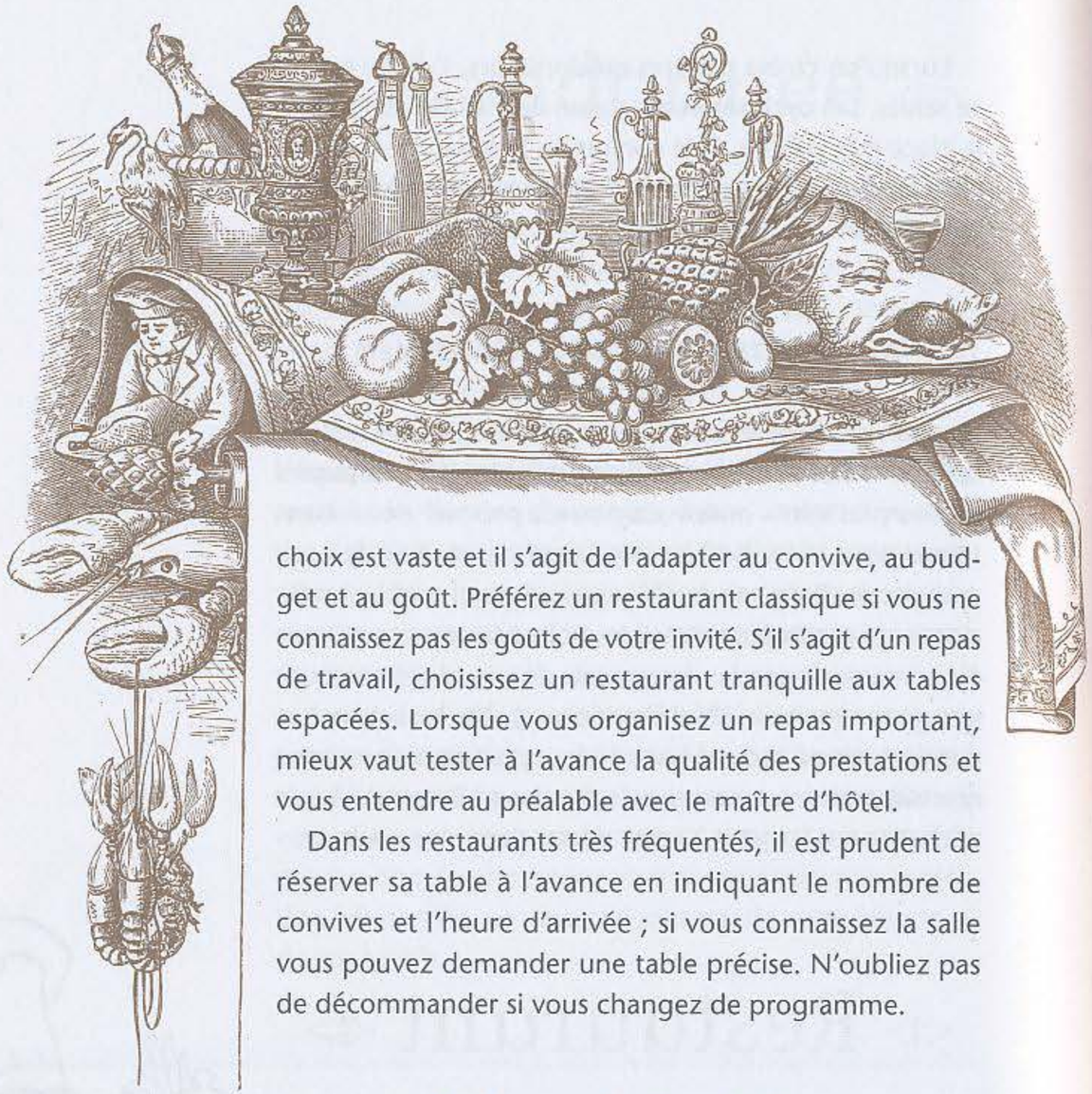
Qu'il s'agisse d'un repas en amoureux ou d'un repas d'affaires, d'une soirée entre amis ou d'un déjeuner solitaire, ne ratez pas ce moment savoureux de la vie : le savoir-vivre ajoute un petit plus aux plaisirs de la bonne chère…

## Bien choisir son restaurant

Grande cuisine, bistrot, bar à vins, bouchon lyonnais, restaurant exotique, auberge campagnarde, brasserie, le



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



choix est vaste et il s'agit de l'adapter au convive, au budget et au goût. Préférez un restaurant classique si vous ne connaissez pas les goûts de votre invité. S'il s'agit d'un repas de travail, choisissez un restaurant tranquille aux tables espacées. Lorsque vous organisez un repas important, mieux vaut tester à l'avance la qualité des prestations et vous entendre au préalable avec le maître d'hôtel.

Dans les restaurants très fréquentés, il est prudent de réserver sa table à l'avance en indiquant le nombre de convives et l'heure d'arrivée ; si vous connaissez la salle vous pouvez demander une table précise. N'oubliez pas de décommander si vous changez de programme.

## Entrer et s'installer

Soyez exact, et même un peu en avance si vous retrouvez d'autres convives. Prévenez le maître d'hôtel que vous attendez d'autres personnes ; guettez leur arrivée pour leur éviter d'errer entre les tables.

L'homme qui entre avec une femme dans un restaurant passe le premier pour lui tenir la porte et lui frayer le chemin. Pour sortir, l'homme passe également en premier, mais c'est la femme qui donne le signal du départ. Celui qui entre s'efface devant celui qui sort. Une fois à l'intérieur, signalez votre présence au maître d'hôtel qui vous conduira à votre table ou à une table libre, et cette fois, la femme précède l'homme.





Installez-vous sans déranger les autres clients. Ne demandez pas plusieurs fois à changer de table. La femme prend place sur la banquette, ou sur le siège le plus confortable avec vue sur la salle, tandis que l'homme regarde vers sa partenaire. Pour un repas à plusieurs, la personnalité la plus importante prend place au centre. Dans un café, où les tables ne se réservent pas, chacun choisit librement sa place.

## Passer commande

On vous apporte une carte. Prenez le temps de la regarder. Si vous êtes invité(e), ne choisissez pas les plats les plus chers ; attendez qu'on vous les propose. Celui qui invite doit faire des suggestions à ses invités et les mettre à l'aise en indiquant ce qu'il prend ; celui qui est invité se laisse guider, en écoutant les conseils du maître d'hôtel qui peut proposer le plat du jour, des entrées à partager, des aménagements au menu… Les convives s'efforcent d'équilibrer le nombre de leurs plats pour avancer au même rythme. Évitez, en composant votre menu, l'accumulation gargantuesque tout autant que le repas d'anorexique. Si vous invitez plusieurs personnes au restaurant au lieu de les recevoir chez vous, prévoyez avec le maître d'hôtel une liste de plats pour simplifier le choix.

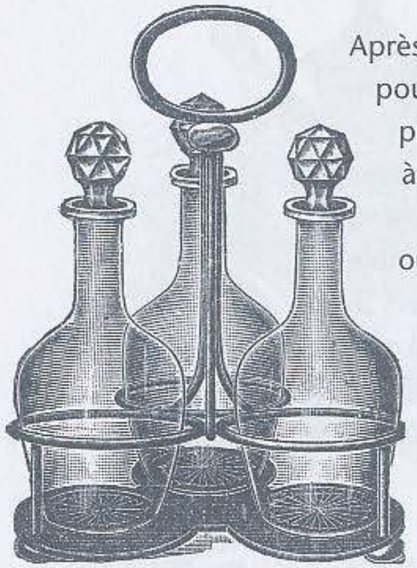
En principe, on attend que tous les convives soient servis pour commencer à manger. Mais pour peu que le service soit un peu lent, celui qui invite, servi en dernier, peut demander qu'on ne l'attende pas. Le maître d'hôtel remet la carte des vins à celui qui invite, généralement un homme et celui-ci, après concertation, décide un ou plusieurs vins adaptés au menu.

Certains grands restaurants proposent aux femmes (et aux invités) une carte où les prix ne sont pas indiqués.

*Dans un escalier, la femme précède l'homme s'il s'agit de monter, mais la situation s'inverse s'il s'agit de descendre : ainsi la femme est-elle protégée contre toute chute.*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



Après avoir lu la carte, on se tournera vers celui qui invite pour prendre conseil, déterminer son choix et éviter de prendre le plat le plus cher ; celui qui invite fait alors à son invité(e) des propositions de menu.

Une femme peut tout à fait aller au restaurant seule ; ou y inviter d'autres femmes ; ou y inviter un homme ; lorsqu'elle y va en compagnie d'un homme, et si elle est très polie, elle lui demande de passer la commande – sauf s'il s'agit d'un très jeune homme et d'une femme beaucoup plus âgée.

## Vous n'êtes pas seuls !

Le restaurant, simple bistrot ou table de luxe réputée, est un lieu de sociabilité où il y a généralement du monde. Efforcez-vous de ne pas parler trop fort et de modérer vos éclats de rire : les libations et la « chaleur des banquets » ne sont pas forcément communicatifs et les autres clients ont droit à leur tranquillité. Si vous repérez une connaissance à une table voisine, faites un sourire et un petit salut de loin mais ne vous installez pas à sa table, surtout si la personne est accompagnée ; parfois la discrétion demande même de détourner les yeux.

Rappelons qu'il est interdit de fumer et que beaucoup de restaurants n'admettent pas les animaux. Si vous amenez votre chien, il doit rester invisible, aux pieds, sous la table…

## Qui paie ?

Il est préférable de s'entendre avant de se rejoindre au restaurant. L'invitation peut être tout à fait claire : « Pierre, je voudrais t'inviter chez ***. Quand es-tu libre ? »

Vous pouvez choisir de recevoir au restaurant, si vous ne voulez pas organiser un repas chez vous ; vous vous entendez alors au préalable avec le maître d'hôtel, qui vous





présentera sa note le lendemain, ou que vous réglerez à la fin du repas, en vous éclipsant quelques instants.

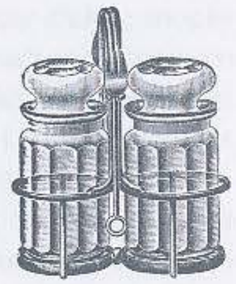
Vous pouvez aussi décider une sortie à plusieurs : le maître d'hôtel remet l'addition à l'un des convives (masculins si l'assemblée est mixte) qui vérifie la note et la divise entre le nombre de personnes présentes. Chacun paye alors sa quote-part ; il ne faut pas décompter ce que l'on a commandé – le partage fait partie du jeu – mais la répartition peut être inégale, un convive prenant en charge un(e) autre convive. Si vous déjeunez ou dînez régulièrement à deux dans un restaurant, vous pouvez régler à tour de rôle.

Si vous invitez, payez autant que possible avec une carte bancaire, qui permet d'éviter toute manipulation d'argent ; si vous dînez à plusieurs, quittez discrètement la table à la fin du repas pour régler l'addition. Vos invités vous remercieront au moment de partir ; ne mentionnez pas le coût de votre invitation.

Vérifier l'addition avant de payer est une précaution tout à fait normale ; si vous décelez une erreur, demandez une explication, mais commencez par croire en la bonne foi du restaurateur avant d'élever la voix.

En France, le service est compris. Mais vous pouvez remercier le serveur en arrondissant l'addition. On donne un pourboire au voiturier et à celui qui s'occupe du vestiaire.

## Un incident ?



> Ne plongez pas sous la table si vous faites tomber un couvert par terre, mais appelez un serveur et excusez-vous. Il vous rapportera un couvert propre.

> Vous avez fait une tache ? Demandez un peu d'eau chaude et frottez discrètement ; il s'agit de ne pas troubler l'entrain de vos compagnons.

> Un plat vous déplaît ? Le vin sent le bouchon ? Le ser-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Restaurant américain

Beaucoup de formules vous sont proposées dans les grandes villes : le brunch entre 11 heures et 16 heures, le menu *early bird* pour les dîneurs qui choisissent la première heure, vers 17 heures, l'apéritif entre 16 et 18 heures, vous seront servis à des prix légers et copieusement. Le soir, certains restaurants mentionnent une tenue correcte, voire habillée : pas de short, cravate obligatoire. Les restaurants les plus fréquentés n'acceptent pas toujours les réservations : ils prennent les dîneurs au fur et à mesure de leur arrivée, et ils indiquent le temps d'attente (parfois deux heures, mais vous pouvez téléphoner pour connaître l'heure approximative où la table se libèrera) ; certains restaurants sont équipés d'un système d'émetteur qui vous alertera dès qu'une table s'est libérée, même si vous faites vos courses dehors. La commande des boissons se fait avant celle des plats ; les sodas, ainsi que le café, vous seront servis à volonté.

Efforcez-vous de dîner au même rythme que vos convives : le serveur vous retirera couverts et assiettes aussitôt que vous aurez achevé votre plat ! Enfin, sachez que le service n'est pas compris. Il s'évalue entre 18 et 20 % de l'addition.

vice est trop long ? Un hôte indésirable s'est invité dans la salade ? Ne prenez pas la salle entière à témoin de votre mécontentement. Ne claquez pas des doigts mais, d'un petit geste de la main, faites venir le maître d'hôtel ou le serveur et exposez-lui votre problème ; en principe il s'efforcera de vous donner satisfaction en changeant la bouteille ou le plat – n'attendez pas d'avoir vidé la moitié de votre assiette pour réclamer. S'il refuse, prenez sur vous et ne faites pas de scandale : en cas de conflit, votre seule parade est de quitter la table – mais en payant la note – et de l'assurer que vous ne reviendrez plus jamais, ni vous ni vos amis…

**Voir** : *Argent (1), Hôtel, Pourboire (2), Rendez-vous amoureux (2), Repas d'affaires (5)*





# Rue [dans la]

À qui appartient la rue ? Piétons, chiens, étalages de magasins, Caddies, poussettes, rollers, tables de café, poubelles se disputent le trottoir… La rue est au cœur de l'animation d'une ville, mais elle est aussi le lieu où se commettent le plus d'incivilités. La courtoisie dans la rue consiste à se conduire face à des inconnus avec autant d'aménité que s'il s'agissait d'amis.

## Apprendre à marcher

Savoir se déplacer dans la rue n'est pas aussi simple qu'on peut le croire et demande un peu de discipline : il faut marcher sur le trottoir, d'un pas égal, sans mouvement brusque, en respectant le flux des passants. Ne faites pas du trottoir une piste de marathon ; si vous voulez dépasser un piéton un peu lent, ne le bousculez pas et ne l'intimidez pas par votre rapidité, mais doublez-le, quand vous le pouvez, sur sa gauche ; ne changez pas brutalement de direction. Ne marchez pas à plus de deux personnes côte à côte. Excusez-vous si vous heurtez un passant par mégarde. Si vous voulez utiliser votre téléphone portable, trouvez un coin où vous n'entravez pas la circulation.

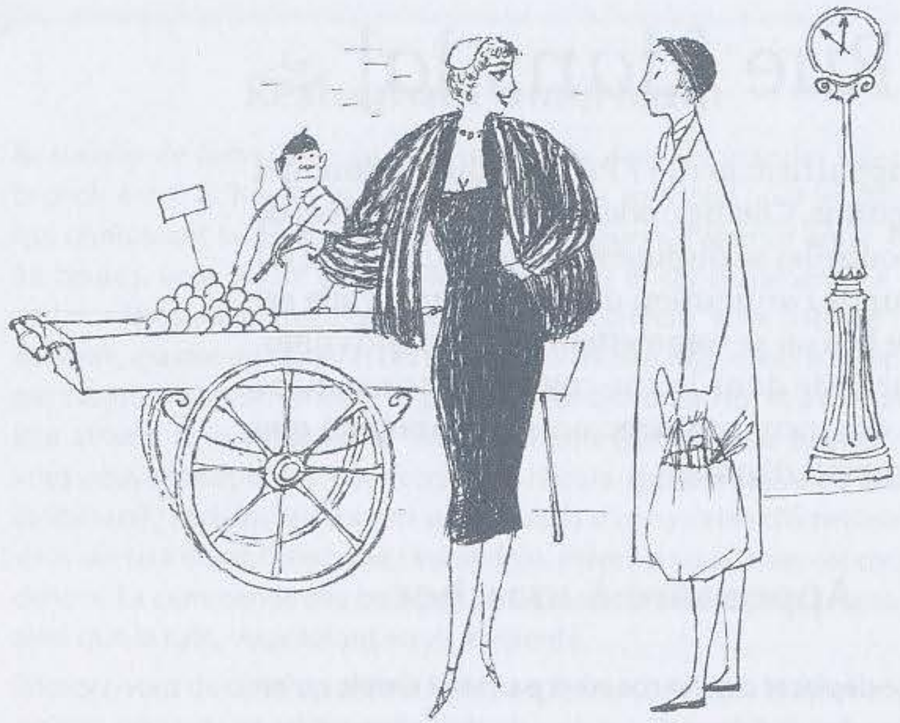
Donner le bras est une attention appréciée par les personnes âgées, à qui ce geste peut éviter des embûches : le plus jeune prend alors le côté de la rue. Une mère doit tenir son enfant par la main pour l'empêcher d'avoir des élans inconsi-

### *In the streets*

Vous vous promènerez le nez en l'air dans une rue américaine sans risque de salir vos chaussures avec des déjections canines : le propriétaire de chiens dispose d'une panoplie de gants et sacs en plastique en vente dans les supermarchés et les amendes sont très lourdes contre les maîtres négligents. Les chiens ne peuvent pas entrer dans un magasin ni dans un restaurant. Jeter un mégot de cigarette par terre dans un lieu public est passible d'une amende !



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



dérés et de se jeter sur la chaussée. Si l'on pousse un Caddie ou une poussette, on évite d'occuper tout l'espace : un petit sourire et un mot d'excuse désarmeront les grincheux qui protestent contre les encombrements du trottoir.

La chaussée est strictement réservée aux vélos et aux véhicules motorisés, à l'exclusion des trottinettes et engins à roulettes : ceux-ci doivent donc circuler sur le trottoir à condition de ne pas menacer la sécurité publique ; leurs propriétaires doivent être très vigilants envers les piétons (certains maires ont pris un arrêté municipal pour interdire skate ou roller dans leur agglomération). En outre, il est interdit d'accrocher son vélo à un banc, à un réverbère ou à une grille.

## Les rencontres inopinées

Ne hélez pas (et ne sifflez pas !) quelqu'un que vous reconnaissez au bout de la rue, mais pressez le pas pour le rejoindre. On salue un voisin rencontré avec régularité





d'un sourire ou d'un signe de tête. Ne provoquez pas d'attroupement en bavardant avec des amis inopinément rencontrés. Les préséances sont les mêmes que dans la vie privée : on laisse le passage à quelqu'un de plus âgé que soi ; on s'efface devant un handicapé (ou on l'aide) ; il faut évidemment remercier la personne qui vous laisse le passage. Prenez le temps d'indiquer son orientation à quelqu'un qui s'est perdu.

## Pas une décharge !

C'est le devoir de chacun(e) de maintenir propre la voie publique. Ne crachez pas. N'urinez pas, même derrière un arbre (vous risquez une contravention). Ne jetez pas vos tickets de métro ou de stationnement, cannettes, mégots, mouchoirs usagés, prospectus ailleurs que dans une poubelle. Il est interdit d'abandonner de vieux meubles, des matelas, ou des réfrigérateurs sur la voie publique : portez-les à la déchetterie ou faites-les enlever en prévenant le service municipal chargé de la collecte des encombrants. Ne nourrissez pas les pigeons.

Vous promenez votre chien ? Tenez-le en laisse ; ne le laissez pas attaché à la porte d'une boutique plus de quelques minutes ; emmenez-le dans le caniveau s'il veut faire ses besoins et ramassez ses déjections à l'aide d'un sac en plastique (car vous risquez une amende, y compris dans le caniveau).

## Un conflit sans trêve

Le piéton et l'automobiliste sont comme chien et chat, même si chacun endosse tour à tour les deux rôles ! Piétons, attendez pour traverser que le feu soit rouge ; traversez dans les clous ; ne brandissez pas votre canne ou votre parapluie pour vous frayer la route et contraindre l'au-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

tomobiliste à piler. Automobilistes, stoppez devant les passages protégés, faites attention lorsque vous ouvrez votre portière, ne vous garez pas sur le trottoir.

**Voir :** *Animaux domestiques (1), Automobile, Deux-roues, Magasin*

# Ski

L'encombrement croissant des pistes et la fréquence des accidents imposent à tous les skieurs autodiscipline et code de bonne conduite.

## Sur la piste

Skier peut être dangereux. Contrôlez votre vitesse et respectez les priorités : le skieur en aval (vers la vallée) ne voit pas le skieur en amont (derrière lui et plus haut que lui) et c'est ce dernier qui est responsable d'une éventuelle collision, le skieur en aval ayant la priorité. Ne coupez pas le chemin d'un skieur. Choisissez des pistes de votre niveau ; ne vous lancez que si vous savez tourner et vous arrêter : faire du chasse-neige sur une piste rouge ou noire vous met en danger, vous et les autres skieurs ; les stations tiennent à votre disposition les plans des pistes. Comme sur la route, évitez les stationnements sauvages : ne vous arrêtez pas en plein milieu d'une piste, ou en dessous d'une bosse où vous seriez invisible, mais sur le côté de la piste. Aidez celui qui tombe à se relever.

Si vous pratiquez le snowboard, exercez vos talents là où les descentes sont permises. Portez un casque. Renoncez aux exercices d'acrobatie pour épater le voisin, et aux moqueries à l'égard d'un débutant.



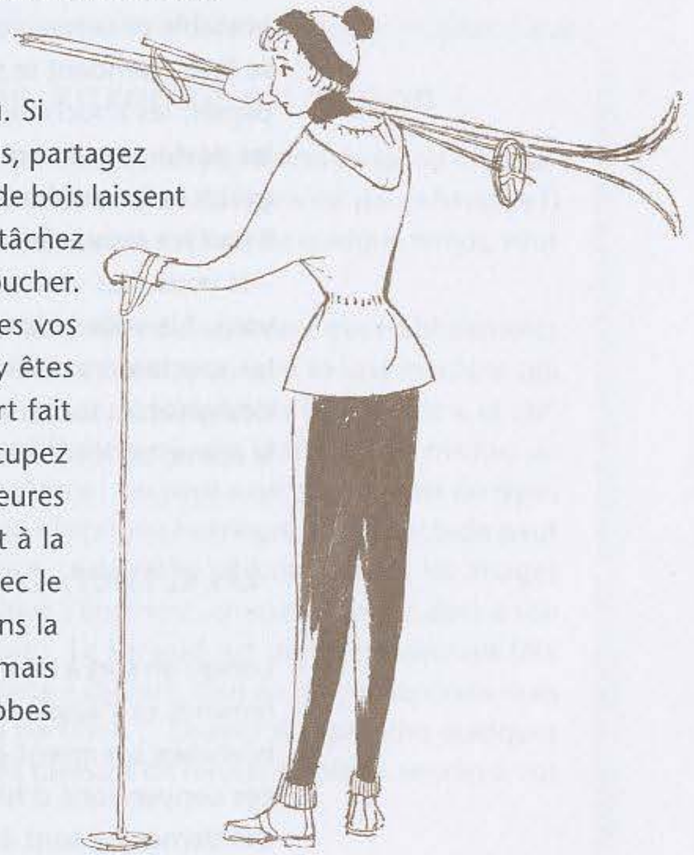


Prenez votre tour dans la file d'attente au départ du remonte-pente sans chercher à resquiller. Respectez le matériel de location.

Les rencontres de hasard sont fréquentes dans les remontées mécaniques : un sourire, l'échange de quelques mots font partie des relations sportives normales. Si vous déjeunez dans un chalet sur la piste, libérez votre table lorsque vous avez fini, vous êtes nombreux entre midi et 14 heures à vouloir faire la pause !

## Au chalet

Arrivé(e) au chalet ou dans l'appartement, vous rangez skis et chaussures dans les lieux qui leur sont affectés et vous vous déchaussez avant d'entrer dans la salle de séjour. Les pièces sont presque toujours assez petites, il faut donc veiller à la propreté et au rangement de ses effets personnels ; ne faites pas sécher vos vêtements n'importe où. Si vous partez en groupe avec des amis, partagez les corvées ménagères. Les cloisons de bois laissent passer le bruit : parlez doucement, tâchez d'harmoniser les heures de lever et coucher. Ne racontez pas pendant des heures vos exploits et ne fumez que si vous y êtes autorisé(e). La douche après l'effort fait partie de la nécessaire détente : n'occupez pas la salle de bains pendant des heures et économisez l'eau chaude. Quant à la tenue elle doit être en harmonie avec le style de la station, fonctionnelle dans la journée, avec un petit plus le soir, mais vous éviterez, en milieu sportif, les robes du soir d'un grand couturier…

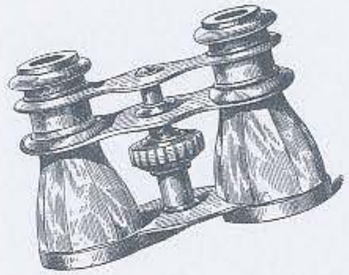


**Voir :** *Randonnée, Sport*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Spectacle



La scène et la salle vivent pendant deux ou trois heures en symbiose ; l'harmonie qui s'établit participe de l'enchantement, mais il suffit de peu pour casser l'ambiance.

La première des politesses est d'arriver à l'heure à un spectacle vivant (concert, danse, théâtre, cabaret) : c'est une marque de respect et de reconnaissance pour le travail des artistes présents avec vous. Si vous avez un empêchement, attendez la fin du morceau ou glissez-vous le plus silencieusement possible à votre place. À l'Opéra et dans certains théâtres, il est interdit d'entrer lorsque le spectacle est commencé et vous devrez attendre le premier entracte pour prendre place. Éteignez votre téléphone portable et cessez vos conversations avant que le rideau se lève ; pendant le spectacle, évitez les froissements de papier, les chuchotements. Pensez à vos voisins : évitez les parfums entêtants et ôtez votre chapeau. Quant aux gestes irrépressibles tels que tousser, éternuer, se moucher, il faut les assourdir en tenant sur sa bouche un mouchoir – si vous êtes vraiment malade, mieux vaut rester chez vous. Ne vous balancez pas sur votre fauteuil en gênant les spectateurs derrière vous. Ne faites pas de réflexions désagréables sur les artistes. Et n'applaudissez que lorsque la scène, ou le morceau de musique est vraiment achevé.

## Us d'hier, coutumes d'aujourd'hui

Lorsqu'on sort à deux couples, les hommes encadrent les femmes et s'assoient à chaque bout ; en groupe, deux hommes prennent place en principe aux extrémités : ces conventions d'hier qui étaient destinées à protéger ces dames ne sont évidemment plus à suivre rigoureusement aujourd'hui ! On s'habille également beaucoup moins qu'autrefois, mais certaines soirées, générales ou premières, le plus souvent sur invitation, réclament un peu plus d'élégance ; pour aller à l'Opéra, il est de bon ton de s'habiller, en choisissant une tenue classique. L'usage, aux États-Unis, est encore de s'habiller pour ces soirées.

Lors d'une soirée en groupe, quelqu'un se charge de réserver les places. À moins d'une invitation clairement formulée, il convient de régler sa participation discrètement, avant ou après le spectacle, en prononçant une petite formule du genre « je suis en dette avec vous » ou « dites-moi combien je vous dois » ; prévoyez à l'avance la somme que vous devez ou le chèque pour éviter les manipulations d'argent.

**Voir** : *Cinéma, Restaurant ; Tousser, bâiller, éternuer... (1)*

### Une soirée de karaoké au Japon

Le karakoé est l'un des divertissements les plus populaires du Japon – à noter que les Chinois, les Coréens et les Vietnamiens (la liste n'est pas exhaustive !) en sont également très friands – et, si vous y séjournez quelque temps, vous y serez sûrement invité(e).

Le karakoé a lieu dans les bars et les cafés mais aussi dans des établissements privés. On loue à plusieurs une chambre insonorisée et une machine qui permettent de ne pas gêner les voisins ; le karaoké, de *kara*, « vide », et *oké*, « orchestre », comprend un amplificateur où sont branchés des micros, un écran, des listes de codes de chansons ; on peut aussi commander un repas et des boissons par une ligne de téléphone intérieure. Et le spectacle peut commencer. Il faut composer un code sur la télécommande, les images s'affichent et les notes de musique s'égrènent, chacun entonne alors à son tour les chansons qu'il a choisies. Le karaoké est un divertissement très populaire : tout le monde est invité à chanter, bien ou mal, en japonais mais aussi en anglais, avec ou sans partition... Essayez d'apprendre quelques chansons à l'avance, car il serait blessant de refuser ce plaisir anodin à vos compagnons d'un soir.







Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Sport

Quel que soit le sport, soyez fair-play (littéralement « jeu loyal »), c'est-à-dire beau joueur, ce qui implique de connaître les règles et de les respecter, d'avoir un bon caractère, si possible de l'humour, et de bannir la tricherie ou la violence.

L'agressivité, nécessaire à toute compétition, ne doit pas nuire à la politesse, et au moins dans le sport amateur, elle ne transparaîtra pas hors du jeu. On accepte sans discuter les décisions d'un arbitre : le perdant doit admettre sa défaite sans remâcher sa rancune et le gagnant doit atténuer d'un mot gentil la blessure d'amour-propre du perdant. Le sport est plus encore une victoire sur soi que sur son adversaire.

## L'esprit club

Ces dernières décennies ont vu naître un véritable marché du muscle et se développer de très nombreux clubs de gymnastique et de sport. Conformez-vous aux règles du club :
> soyez polis à l'égard des membres et du personnel ;
> rangez vos affaires ;
> ne fumez pas ;
> baissez le volume de votre téléphone ;
> obéissez aux règles d'hygiène et préservez la propreté des vestiaires. Lieu de détente, le vestiaire n'est ni un salon où se colportent des ragots, ni l'annexe de votre salle de bains où traînent vos vêtements ;
> si vous faites un hammam ou un sauna, prenez une douche au préalable ;
> si vous utilisez des appareils et machines en salle, ne les monopolisez pas pendant plusieurs heures ;
> ne vous vantez pas de vos performances, et si vous êtes





invité(e) à participer à un match ou à une épreuve, indiquez sans fanfaronnade ni fausse modestie votre niveau.

## Le golf démocratisé

Le golf est un des rares sports qui n'est pas soumis au contrôle d'un arbitre : il repose sur l'honnêteté des joueurs. Le golf se pratique en solitaire, ou à plusieurs cocompétiteurs, qui seront vos compagnons de route. Assurez-vous, lors de vos essais sur l'aire du départ, qu'aucun coup, ni qu'aucune projection de cailloux ou de terre ne peut atteindre vos partenaires : ayez toujours en tête la sécurité de tous. Évitez de faire attendre derrière vous une file de joueurs : chaque départ est calculé en fonction de la durée du parcours ; conservez un rythme régulier et, si vous êtes dépassé(e) par un joueur plus expérimenté, proposez-lui de lui laisser votre tour. Sachez qu'un parcours de 18 trous demande entre 4 et 5 heures.

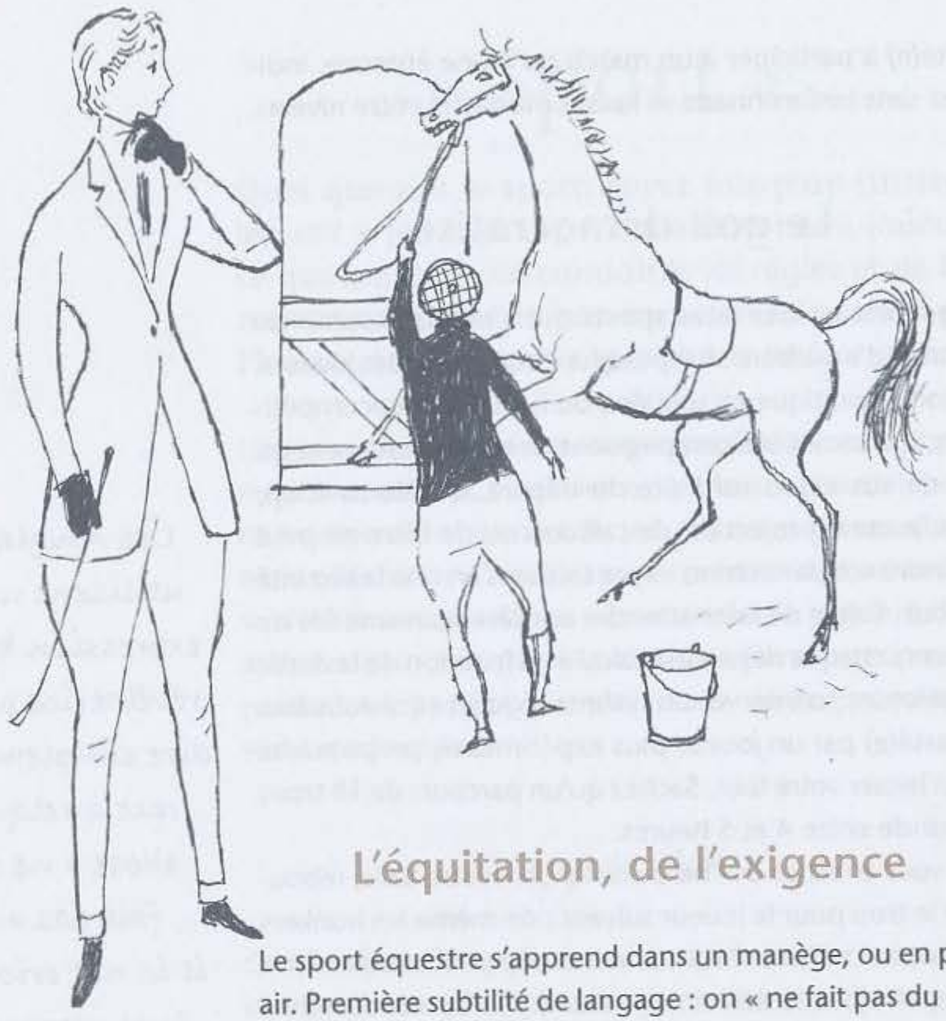
Si vous arrachez de l'herbe en lançant votre balle, rebouchez le trou pour le joueur suivant ; de même les bunkers doivent être ratissés. Préparez votre coup pendant que votre partenaire joue le sien et respectez le silence. Ne cherchez pas plus de cinq minutes une balle perdue.

D'un sport qui fut longtemps élitiste, il reste quelques consignes d'élémentaire savoir-vivre :
> éteignez votre téléphone portable et ne déconcentrez pas les autres joueurs ;
> évitez de transformer une activité sportive en mondanités et bavardages bruyants ;
> acceptez avec le sourire les compagnons de parcours que le hasard vous propose, même si vous avez envie d'être seul(e) ;
> choisissez une tenue fonctionnelle et sobre, mais de couleur assez vive pour être vu(e) de loin, et, bien sûr, vos chaussures seront munies des semelles réglementaires pour ne pas abîmer le green.

*Les Anglais utilisent une expression bien révélatrice pour dire simplement que quelque chose « ne se fait pas » : it is not cricket (« ce n'est pas du cricket »).*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



## L'équitation, de l'exigence

Le sport équestre s'apprend dans un manège, ou en plein air. Première subtilité de langage : on « ne fait pas du cheval » mais on « monte à cheval ». La tenue vestimentaire est libre, mais elle doit être adaptée : vous pouvez monter en jean et en baskets mais sachez que les bottes de cuir, les gants et le jodhpur sont bien plus confortables ; de toute façon, la bombe ou le casque vous protègera la tête en cas de chute. Si vous partez en promenade, respectez une distance de trois ou quatre mètres, le cheval qui vous précède peut ruer et vous déstabiliser. Les mains qui tiennent les rênes ne bougent pas, solidaires du pommeau, à la différence du style cow-boy où les mains accompagnent les rênes de bas en haut. Il faut garder une attitude souple et droite. On descend en principe du côté gauche en gardant les rênes à la main. Ne vous tenez jamais en face de l'animal mais sur le côté, car il voit latéralement. Un piéton





ne doit jamais passer derrière un cheval qui pourrait ruer.

Les cavaliers d'hier mêlaient curieusement une grande courtoisie à un langage assez cru ; les règles de courtoisie, telles que les décrits la comtesse de Gencé à la fin du XIX^e^ siècle étaient très strictes :

« Lorsque deux hommes chevauchent, ensemble, la droite appartient au plus âgé. Auprès d'une dame, le cavalier se tient à sa gauche. Un homme ne montera à cheval qu'après la femme qu'il accompagne. Il descendra toujours avant elle de façon à pouvoir, en toute circonstance, lui venir en aide. Une femme ne se promène jamais seule à cheval. Elle peut être escortée de son père, de son mari, de son frère ou même d'un groom. Ce dernier se tiendra toujours en arrière, à dix mètres d'elle. » (*Savoir-vivre et usages mondains*).

Aujourd'hui, les manières se sont bien simplifiées !

« Exercitez-vous au matin/ Si l'air est clair et enterin » (Eustache Deschamps, XIV^e^ siècle). Le sport, l'exercice, le tournoi, la compétition ne datent pas d'hier : on les conseillait en pleine guerre de Cent Ans, parce qu'ils relâchaient l'esprit et tenaient le corps en forme. Et parce qu'ils apprenaient aux chevaliers à gagner aussi bien qu'à perdre.

## Le tennis, à la loyale

Se battre loyalement est bien entendu la première des règles du savoir-vivre sportif. Ainsi, par exemple au tennis, une balle douteuse doit être rejouée lorsque vous n'avez pas d'arbitre pour trancher. Si vous perdez, ne ruminez pas contre l'adversaire ou contre vous-même et ne refaites pas la partie une fois qu'elle est terminée ; vous pouvez vous lamenter intérieurement contre le style médiocre de votre vainqueur, mais s'il gagne c'est qu'il a bien joué ! Offrez au perdant le verre de l'amitié après la partie.

La plupart du temps, les tennis sont gérés par un club (privé ou municipal), mais il arrive aussi que vous jouiez sur le court d'une propriété privée : saluez le propriétaire en arrivant et en partant, ne dévastez pas son réfrigérateur pour vous rafraîchir après la partie, ne laissez pas traîner vos balles et raquettes. Portez une tenue correcte. Ne comptez pas toujours sur les balles des autres et proposez d'en acheter chacun à votre tour.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Les arts martiaux

Précision, discipline, maîtrise de soi, respect de l'adversaire, les arts martiaux sont l'emblème d'un savoir-vivre où le sport se pratique comme un art. Les Japonais appellent cela « l'esprit de samouraï ».

Judo, aïkido, karaté, tir à l'arc... : on apprend à utiliser ses muscles, à respirer en contrôlant sa violence et à chercher la beauté du geste.

## Les sports collectifs, respect et solidarité

L'équipe a été formée par un capitaine qui connaît son métier, au gré des talents et des affinités : respectez ses choix. Le but est de faire gagner son équipe et chacun a un rôle à tenir. Assumez au cours d'une partie les fautes ou les erreurs de vos partenaires, vous êtes solidaires pour le meilleur et pour le pire. Souvenez-vous que tous les coups ne sont pas permis et que la brutalité est contraire à l'esprit du sport.

Côté spectateur il y a aussi des règles à respecter. La concentration des joueurs ne doit pas être gênée par des bruits et des remarques hors de propos. On ne donne pas de conseils. On applaudit aux beaux coups et on félicite le gagnant à quelque camp qu'il appartienne. Les supporters peuvent crier des slogans, mais ils doivent se taire lorsque recommence le jeu. Ne laissez pas la passion et la violence prendre le pas sur le plaisir du sport...

**Voir :** *Chasse et pêche, Plage et piscine, Randonnée, Ski*

# Taxi

La file d'attente doit être respectée. Il faut prendre le premier taxi à la tête de la station pour une course de longueur normale ; pour une course très courte, l'usage est de monter dans le dernier taxi de la file. Si vous appelez un taxi par téléphone, soyez exact(e).





En entrant dans la voiture, dites « bonjour » et « au revoir » en sortant. Vous devez respecter les recommandations affichées, mettre votre ceinture de sécurité, ne pas fumer, et vous pouvez aussi suggérer un itinéraire. La conversation s'engage, ou non, selon l'humeur de chacun. Si la radio est trop forte, vous pouvez demander poliment de baisser le son. Ne protestez pas contre les embouteillages dont le conducteur n'est pas responsable. Ayez des petites coupures sur vous ; prévoyez un supplément pour les courses de nuit, le dimanche et les prises en charge à la gare. L'usage est de donner un pourboire au chauffeur, en arrondissant la somme due.

En dehors des stations, vous pouvez aussi héler un taxi lorsque le voyant lumineux est éclairé.

Un taxi peut refuser de vous prendre si vous êtes à moins de cinquante mètres d'une station, si vous transportez un animal, si vous êtes trop nombreux (plus de quatre), ou encore s'il a terminé son service dans la demi-heure qui suit et si votre point d'arrivée n'est pas dans sa direction.

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### Les légendaires Yellow Cabs

Ces fameux taxis jaunes sont l'emblème même de Manhattan à New York. Ils sont 6 000 à tourner en permanence (12 000 en tout avec un roulement autour de 16 ou 17 heures ) – en dehors de Manhattan, vous aurez recours à des compagnies indépendantes. L'inscription *on duty* allumée indique que le taxi est libre. Il n'existe pas de station de taxis en ville comme en France, on hèle la voiture en tendant le bras et on change de *blocs* (pâtés d'immeubles) si la quête n'aboutit pas. Les chauffeurs, qui sont souvent des immigrés récemment arrivés, ne connaissent pas toujours bien les quartiers, vous devrez leur donner des indications précises (angles de rues, *blocs*).

Lorsqu'un différend a surgi entre le conducteur et vous, relevez le numéro d'identification qui figure sur l'horodateur ou sur la fenêtre du véhicule ; vous devez en tout état de cause payer la course, mais vous pouvez demander une facture et écrire au service des taxis, à la préfecture du département (ou à la direction de la répression des fraudes).

Ne prenez jamais de taxi non officiel.

Voir : *Automobile, File d'attente, Pourboire (2)*

# Tourisme

Des millions de gens traversent le monde chaque année dans le but d'admirer des paysages et des civilisations qu'ils ne connaissent pas. Il suffit d'une nuit d'avion pour qu'un Français découvre Pékin ou qu'un Indien débarque à Londres. Être « un bon touriste » suppose de la curiosité, le respect des coutumes locales et le sens de l'adaptation.





Les Français ne seraient pas de bons touristes : ils seraient radins et recompteraient trois fois leur monnaie avant de réclamer l'équivalent d'un centime d'euro qui aurait été omis…, ils parleraient mal les langues étrangères et seraient souvent arrogants. En revanche, ils seraient curieux de « l'autre » et insatiables sur l'histoire, les coutumes et la cuisine des pays qu'ils visitent. Efforçons-nous de corriger nos défauts et cultivons nos qualités…

## S'informer

On ne saurait trop conseiller à celui qui voyage de se renseigner sur l'histoire et les habitudes culturelles du pays dans lequel il se rend : connaître, c'est toujours un peu comprendre.

Il faut parfois accepter de renoncer durant le temps du séjour à son confort et suivre quelques principes de base.

> Soyez vêtu sobrement et décemment, en tenant compte des usages locaux : pas de jambes et de bras nus, de décolletés profonds pour les femmes qui se rendent dans nombre de pays où la religion occupe une place importante (pays musulmans, hindous ou bouddhistes, mais aussi catholiques, comme l'arrière-pays espagnol ou italien par exemple…). Ne soyez ni négligé ni provocant.

> Ne parlez pas trop fort. Souriez et remerciez aussi souvent que possible.

> Si vous faites de la photographie, ne braquez pas votre appareil sur des autochtones sous prétexte que vous les trouvez folkloriques. Vous devez leur demander la permission et ils peuvent refuser.

> Observez les règlements lorsque vous visitez un monument et respectez les lieux de pèlerinage.

> Ne faites pas de commentaires méprisants sur les modes de vie différents des vôtres : vous n'avez pas le monopole de la culture. Ne dénigrez pas les mœurs, la vie politique, la gastronomie ; vous feriez preuve d'étroitesse d'esprit – et vos hôtes peuvent parler français et vous entendre.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Si vous rencontrez des compatriotes, trouvez la bonne distance : vous n'avez pas fait ce voyage pour évoquer Marseille ou Deauville.
> Ne vous comportez pas comme en pays conquis sous prétexte que le pays d'accueil a bien besoin de vos devises.
> Ne marchandez que si c'est l'usage et soyez raisonnable dans vos propositions.
> Ne comparez pas constamment tel pays avec tel autre.
> Ayez dans vos bagages quelques petits cadeaux si vous pensez que vous serez invité(e) sur place. Attendez qu'on vous invite à vous asseoir et conformez-vous à l'attitude des maîtres de maison. Même si vous faites des gestes un peu maladroitement (s'agenouiller sur le tatami pendant le temps des présentations au Japon, s'accroupir en tailleur pour dîner au Maroc…), on vous saura gré de vos efforts. Lorsque vous ne savez pas quel comportement adopter, demandez conseil simplement à vos hôtes au cours d'un bref aparté.

## Accueillir

Si vous avez vous-même voyagé, vous savez combien il est précieux de trouver sur son chemin une aide. Inviter un étranger est la meilleure façon de lui permettre de s'intégrer et de connaître nos habitudes. Chacun a sa manière de recevoir : les Américains invitent plutôt au restaurant, ou chez eux pour l'après-dîner, car leur repas du soir se prend sans aucun protocole et de bonne heure ; les Européens du Sud ouvrent volontiers leur domicile et leur intimité ; les Anglais vous inviteront à leur club ; les Allemands vous proposeront *ein Glas Wein*, littéralement « un verre de vin » autour de 20 heures chez eux ; les pays du Maghreb qui font une règle absolue de l'hospitalité vous recevront, au moins une fois, chaleureusement chez eux. À chacun d'offrir ce qu'il a de meilleur !

Si vous recevez des étrangers, prenez soin de ne pas parler trop vite et aidez-les à se détendre. Proposez-leur un plan de la ville en indiquant les moyens de transport. S'ils sont à l'hôtel, prenez par téléphone des nouvelles de leur installation. Certains pays ont eu des relations privilégiées avec la France, ne les décevez pas par votre indifférence ou votre ignorance.

**Voir** : *Différence (2), Hôtel, Magasin, Voyage organisé*





# Train

Wagon ouvert ou compartiments fermés, vous allez passer un certain temps dans un espace réduit, avec un ou plusieurs voisins serrés contre vous. La promiscuité vous pèse ? Songez à vos ancêtres qui, vers 1775, mettaient cinq jours pour gagner Lyon en alternant coche d'eau et diligence mal suspendue, sans parler des arrêts aux auberges…

Vous ne choisissez pas votre voisin. Si vous êtes un homme, soyez galant avec une dame ou une personne âgée, proposez-lui de monter sa valise dans le porte-bagages au-dessus d'elle, ou de la descendre. Vous n'êtes pas obligé(e) de faire la conversation ; mais gratifiez votre voisin de quelques mots et d'un sourire, puis plongez-vous dans le sommeil ou dans une lecture…

*Qui n'a jamais dit ou entendu dire : j'ai « fait » l'Indonésie, j'ai « fait » l'Andalousie ? Préférez : je « suis allée en vacances » en Indonésie, j'ai « visité » l'Andalousie… C'est plus juste et beaucoup moins ridicule.*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Espace + nuisances = patience

Chacun veille à ne pas déborder sur l'espace de l'autre, ni à faire des allées et venues au risque de déranger. Ayez vos papiers et tickets de transport à portée de main. On évite d'étaler ses jambes et de se déchausser. Si un pique-nique est prévu, on choisit des aliments sans odeur forte, qu'on déballe discrètement. Les parents doivent apprendre à leurs enfants, autant que possible, à se tenir tranquilles, sans gesticuler, en les occupant avec des jeux calmes ou des lectures ; dans les trains modernes des espaces sont réservés aux jeux : utilisez-les et n'imposez pas aux autres cris et caprices. Soyez patient(e) si une jeune mère s'efforce d'apaiser ou d'endormir son enfant. Les animaux doivent être impérativement laissés dans leur cage, ou tenus en laisse de très près.

Le bruit est une nuisance particulièrement gênante dans un train, car il y a peu de positions de repli : parlez doucement si vous voyagez à plusieurs ; réglez vos écouteurs, baissez le son de votre ordinateur ; pour téléphoner de votre portable ou recevoir des appels, vous devez vous rendre dans les espaces prévus à cet effet.





Au bar, prenez la file pour vous faire servir ; rapportez votre plateau après avoir vidé les déchets dans la corbeille. Ne monopolisez pas les toilettes pour retoucher votre maquillage.

## Voyager en wagon-lit

La voiture-lit a connu un immense succès pendant cent cinquante ans, depuis son invention aux États-Unis par George Mortimer Pullman (1863-1865) jusqu'au fameux Train bleu qui emmenait les estivants à Nice, en passant par le Transsibérien reliant Moscou à Vladivostok (1891-1916) et par le luxueux Orient-Express Paris-Constantinople (1883). L'essor des TGV a réduit puis fait disparaître le réseau français des wagons-lits et couchettes dans les années 2000 : le Train bleu est devenu monument historique. En revanche les lignes internationales (vers l'Allemagne, la Russie, l'Italie, la Scandinavie, l'Espagne) continuent à fonctionner et à traverser la France. Service de bord attentionné, confort, collations diverses rendent le voyage de nuit attrayant. Selon les compagnies, les voitures-lits (*single* ou *double*) et les compartiments de couchettes sont attribués en séparant

### Locomotive et désordres cérébraux

En 1836, un article d'un institut médical de Bavière mettait en garde les voyageurs contre cette diabolique invention dont « le mouvement rapide ne peut manquer de provoquer des troubles sérieux dans le cerveau, de la nature du delirium tremens. La vue d'un train en marche suffit à provoquer des désordres cérébraux. » Thiers ne voyait dans la locomotive qu'un « amusement de savants », et pour Michelet, la translation trop rapide provoquerait des troubles respiratoires et digestifs. Les accoucheurs étaient encore plus sévères car les trépidations du train pouvaient causer des fausses couches chez les femmes enceintes ! Quant à la traversée des tunnels, elle devait entraîner des émois dont il était difficile de se remettre !



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

les sexes (les dames entre elles, les messieurs entre eux) ou en appliquant la mixité. Éclipsez-vous dès que vous avez fait votre toilette pour laisser la place à votre voisin, qui vous rendra la pareille. Les couchettes ont été attribuées lors de la réservation ; si vous voyagez avec une personne âgée, proposez-lui la couchette du bas. Soyez discret(e), ne racontez pas votre vie et sachez finir une conversation ; ne transformez pas le compartiment en chambre à coucher ou en bureau d'où vous lancez vos appels téléphoniques. Utilisez les petits plafonniers individuels.

**Voir :** *Avion, Bateau, Car*

# Voyage organisé

Découverte des contrées proches ou lointaines, voyage insolite, culturel, branché, trekking ou safari : l'accompagnateur fait de son mieux pour assurer le bon déroulement de votre aventure.

Ce type d'organisation qui aplanit les difficultés d'un voyage vous imposera quelques contraintes : le circuit organisé ne laisse pas beaucoup de place à la fantaisie et il vous faudra suivre avec soumission le petit drapeau que votre guide pointera martialement vers le ciel en signe de ralliement.

## Bonne humeur, toujours

Réveils aux aurores, bagages inlassablement faits, défaits, refaits, départs en pleine nuit, attentes, souvent longues,





où l'accompagnateur compte et recompte ses brebis, repas qui n'en finissent pas : gardez toujours votre sourire même si le hasard vous inflige un compagnon dont la conversation vous ennuie, si le confort est douteux, si le car doit stopper souvent pour des « arrêts techniques » parmi lesquels celui que nécessite l'inéluctable turista. Au fil des jours, malgré la fatigue qui s'accumule, ne boudez pas votre plaisir, qui peut être grand si vous acceptez les règles de la solidarité.

Il est normal, à l'intérieur d'un groupe, de chercher la compagnie de ceux avec lesquel on se trouve des affinités, à condition de pallier par le sourire et quelques mots amicaux le manque d'empressement à l'égard des autres. Il faut dire « bonjour » à ses compagnons de voyage, sans exception. De même qu'il faut savoir ne pas s'imposer lorsque les groupes se sont déjà formés, on ne doit exclure personne de sa table ni faire bande à part : il y a toujours une façon élégante de décourager le raseur ou l'intrus. Dans la chambre, on s'entendra avec son voisin pour le





Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

choix des lits et l'aération. Évitez les conversations trop personnelles, les fanfaronnades, les « je sais tout », les « moi qui ai fait l'Ouzbékistan et la Turquie ». Ne jouez pas aux effarouché(e)s si les plaisanteries de rigueur ne sont pas à votre goût. Une discrétion aimable est la meilleure manière de cohabiter. Parfois aussi se nouent de véritables amitiés.

## Les accompagnateurs

La politesse est de mise avec les accompagnateurs et le personnel en place. Votre groupe se déverse en force où qu'il aille ; à vous de contribuer à faire oublier sa pesanteur en restant affable, en remerciant, en glissant quelques mots dans la langue du pays visité. Le guide a aussi sa fierté, et ses discours obligés : respectez son travail, reconnaissez sa gentillesse et acceptez les visites très ou trop guidées, quelle que soit votre impatience et même si elles vous paraissent culturellement insuffisantes. Acceptez également d'être, après la visite, « innocemment » dirigé(e)

### Le voyageur insupportable

Il ne parle que de la nourriture et des pays qu'il a « faits » (expression à proscrire), des bonnes affaires qu'il a conclues en marchandant. Il se plaint de l'inconfort de l'hôtel ou de la mauvaise organisation. Il est là pour draguer et se moque de ce qu'il voit. Il se fait systématiquement attendre lors des départs et excursions collectives : il a oublié quelque chose dans sa chambre ou il veut prendre une dernière photo. Il bouscule tout le monde pour entrer le premier dans le car, le train ou le bateau et pour choisir la meilleure place. Il interrompt l'exposé du guide par des remarques prétendues drôles. Il veut constamment s'arrêter pour boire un verre. Il sait tout, emprunte tout et il s'installe à une table sans demander à ceux qui l'occupent s'ils attendent encore un convive. Il rentre à n'importe quelle heure, ouvre grand la lumière, fait du bruit, sans s'inquiéter du sommeil de celui qui partage sa chambre. Et, bien sûr, il ronfle…

vers une boutique amie, cela fait partie du gagne-pain de votre accompagnateur… sans oublier l'incontournable pourboire au guide en fin de séjour pour marquer votre reconnaissance.

## Le retour

Au retour, il reste la difficile gestion de centaines de photos accumulées dans les appareils numériques : acceptez les retrouvailles d'un soir pour réveiller les souvenirs des lieux magiques… et pour échafauder les plans d'un nouveau voyage !

**Voir** : *Pourboire (2), Tourisme, Voyage de noce (8)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Apéritif
Barbecue
Brunch
Buffet
Cadeau
Café
Cocktail
Digestif
Fleurs
Garden-party
et réception de plein air
Goûter
Heure d'arrivée
et de départ
Imprévu et oubli
Invitation
Maîtres
de maison
Plan de table
Préséances
Présentations
Remercier et rendre
la politesse
Service
Table de fête
et décoration
Tenue de soirée
Thé
Vestiaire
Vin [servir le]
Week-end et séjour
[chez des amis]

# 7. Recevoir et être reçu

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Apéritif

L'apéritif (du latin *aperire*, « ouvrir ») précède le déjeuner ou le dîner et il est destiné à nous « ouvrir » l'appétit. Son usage n'est pas nouveau, les Romains buvaient un vin au miel avant le repas ; on parlait aussi au XVI^e^ siècle de « décoction apéritive », mais rien ne dit que les buveurs appréciaient cette potion médicinale... Ce petit moment de détente fait aujourd'hui partie de la convivialité.

Il y a plusieurs façons de servir l'apéritif : si vous recevez des amis à un repas, l'apéritif est destiné à attendre l'arrivée des invités autour d'un verre, de biscuits salés, de graines et fruits secs, etc. Il peut également constituer une invitation qui se suffit à elle-même : celle-ci se fait alors plutôt de vive voix ou par téléphone, sans protocole.

L'apéritif se sert dans le salon, dans le jardin si vous en avez un, et non dans la salle à manger. Disposez sur une table un plateau avec des verres adaptés aux différentes boissons, un récipient pour des cubes de glace, un tire-bouchon et un décapsuleur ; prévoyez une bouteille d'eau gazeuse et une bouteille d'eau plate, des tranches de citron et des petites serviettes.

## Un prélude au repas

Il aide à faire une rupture avec les activités qui précèdent (une journée de travail par exemple) et à mettre de l'ambiance, d'où son importance ; c'est également le moment où vos invités peuvent faire connaissance les uns avec les autres et, s'ils sont nombreux, circuler entre les groupes avant d'être immobilisés à table. L'apéritif sera accompagné





d'amuse-gueule à grignoter, biscuits salés, petits canapés, rondelles de saucisson dont la peau aura été ôtée, fruits secs (amandes, noix de cajou, cacahuètes, raisins...), cubes de comté, olives, tomates cerises pour ceux qui préfèrent les crudités. L'apéritif n'a pas besoin d'être copieux car il ne doit pas s'éterniser : au bout d'une demi-heure ou trois quarts d'heure, proposez de passer à table. Débarrassez discrètement les restes de l'apéritif pour ne pas les retrouver après le dîner au moment du café.

Une deuxième façon de servir l'apéritif avant un repas est d'offrir, avec la boisson, ce qui tient lieu de premier plat dans un dîner ou déjeuner classique : les possibilités d'entrées et de hors-d'œuvre sont innombrables, avec des noms divers, tapas (espagnol), zakouski (russe), plus ou moins sophistiqués et nourrissants ; tout l'art est de préparer ces plats miniaturisés de telle sorte qu'ils soient faciles à saisir à la main. Le repas à table débutera alors par le plat principal.

## Simple pot ou apéritif dînatoire

Il n'est pas impoli d'inviter des amis pour le seul apéritif, donc sans repas qui suit ; néanmoins, ce genre d'invitation est à réserver aux intimes. La préparation de l'apéritif demande du soin, dans la mesure où vos amis se dérangent pour venir chez vous et ne resteront qu'une heure ou deux. En vacances, ces rendez-vous sont un moment léger qui n'exige pas de déployer une logistique compliquée. Vous devez prévoir des sièges, des guéridons, une table basse ou des tables de jardin pour que vos invités puissent s'installer commodément et poser leur verre. Les groupes se forment et se déforment selon les affinités : cette souplesse



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

fait le charme du « pot ». Celui-ci prend alors l'allure d'un petit buffet : proposez des accompagnements copieux, canapés, petits-fours salés, crudités, brochettes, légumes crus à tremper dans une sauce, morceaux de fromage et de melons munis de piques, verrines, etc.

Si vous mentionnez qu'il s'agit d'un apéritif dînatoire, prévoyez de satisfaire l'appétit de vos invités durant deux heures au moins, en offrant un vaste éventail de bouchées, froides et chaudes, salées et sucrées, qui constitueront à peu près un repas complet. Le spectacle du buffet doit être appétissant et varié.

## Quelles boissons ?

L'éventail présenté comportera des boissons non alcoolisées, jus de fruits divers, boissons pétillantes, et des boissons alcoolisées, porto, vins doux, anis, punch, sangria, champagne, whisky…

On peut proposer, au moins dans les repas intimes, de prendre en apéritif le vin qui sera servi au dîner : on évite ainsi les mélanges qui peuvent être mal supportés. Aux États-Unis, l'apéritif le plus fréquent est le verre de vin blanc frais. On peut également ne servir qu'une boisson : du champagne (en prévoyant tout de même un jus de fruit pour ceux qui ne boivent pas d'alcool).

Certaines boissons, comme les sodas, jus de fruits, pastis, doivent être servies fraîches, avec de la glace, dans de grands verres. Les apéritifs à base de vins doux et additionnés d'écorces sont servis dans des verres plus petits. Le punch est présenté dans un bol à punch et est servi dans des petits bols individuels ou, si vous n'en avez pas, dans des verres de taille moyenne. Le champagne est présenté dans un seau à glace et débouché devant les invités. Quant aux cocktails, il faut être un spécialiste pour tenter des mélanges audacieux ; la préparation se fait alors selon certains rites, dans un shaker et en respectant un dosage minutieux.

Sachez qu'une bouteille de vin est prévue pour trois ou quatre personnes, le champagne pour huit coupes ou flûtes, une bouteille de porto pour une quinzaine de verres, un litre de jus de fruits pour six verres, qu'une bouteille de whisky permet une vingtaine de consommations…

Si vos invités doivent reprendre le volant ensuite, il faut savoir qu'en France le taux limite d'alcoolémie est de 0,5 g/l de sang : 25 cl de bière à 5° (un demi), 12,5 cl de vin de 10° à 12° (un ballon), 3 cl d'alcool distillé à 40° (whisky, anisette, gin) contiennent à peu près 10 g d'alcool pur. Variables selon les États, les lois américaines sont plus strictes encore : 0,1 g/l dans trente-trois États.

### Petit verre de vin de l'autre côté du Rhin

On ne reçoit guère pour l'apéritif en Allemagne, mais plutôt pour un verre de vin après le dîner : si vous êtes invité(e) à 20 heures faites-vous préciser s'il s'agit d'un dîner ou d'un verre ; en Allemagne, le dîner commence beaucoup plus tôt qu'en France, au plus tard à 19 heures. S'il s'agit d'un dîner, les invités sont accueillis souvent par un verre de *sekt* (vin champagnisé), ou un sherry, plus rarement par un whisky.

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### QUELQUES USAGES

Le(a) maître(esse) de maison, s'il n'y a pas de serveur, propose une boisson à chaque invité, en servant les femmes en premier, puis il(elle) tend une coupelle de biscuits à grignoter. Les femmes peuvent s'asseoir, ou rester debout. Lorsque de nouveaux invités entrent dans le salon, les hommes se lèvent toujours ; les femmes peuvent rester assises, à moins que la nouvelle arrivée ne soit une personne d'importance. Lorsque vous êtes invité(e) seulement pour un apéritif, vous ne devez pas vous attarder au-delà d'une certaine heure : n'attendez pas que vos hôtes vous poussent dehors !

**Voir** : *Cocktail, Digestif, Pot (5)*

# Barbecue

C'est la version décontractée de la garden-party ! Il suffit de quelques mètres carrés de jardin, d'un foyer avec du charbon de bois ou d'un gril alimenté par une bouteille de gaz ou encore par l'électricité, et d'un espace à l'abri du vent.

*Pour une réception nombreuse, il est possible de louer de grands barbecues.*

Toutefois, quelques précautions sont indispensables. Consultez la météo. Vérifiez que vous avez le droit de faire du feu et que le vent ne poussera pas fumées et cendres ou des relents de saucisse grillée chez le voisin. Prévoyez une solution de repli si le déluge s'abat.

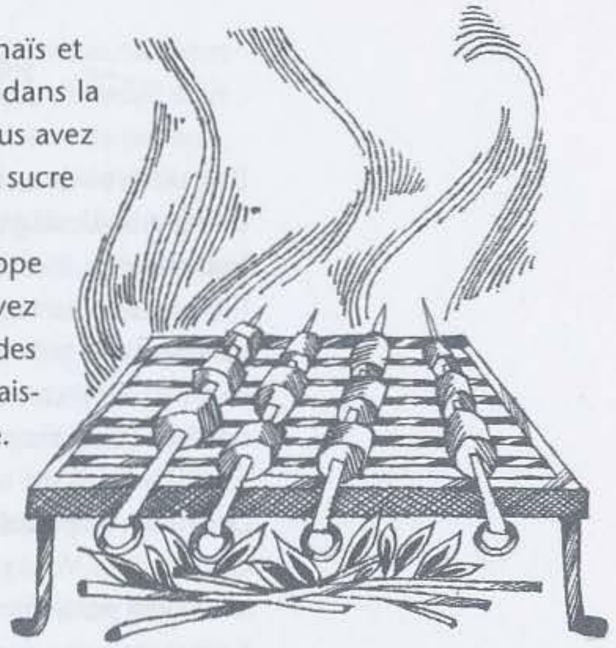
## Le b.a.-ba du barbecue

Vous avez préparé la veille des brochettes de toutes sortes, bœuf, mouton, poulet, porc (travers, côtelettes ou saucisses…), légumes (les traditionnels poivrons, tomates





et oignons, mais aussi des épis de maïs et des petites pommes de terre cuites dans la cendre…), crevettes, poissons que vous avez fait mariner dans des épices (en évitant sucre et miel qui noircissent).



Sur une table recouverte d'une nappe en tissu ou en papier si vous ne recevez que des intimes, disposez des assiettes, des couverts et des verres – mais évitez la vaisselle en carton réservée au pique-nique. Préparez des sauces variées. Plusieurs grandes salades seront appréciées les jours de grande chaleur. Prévoyez aussi des fruits, des glaces et sorbets etc. pour rafraîchir les palais… Les bouteilles seront placées dans de grands seaux à glace. Un peu partout, bancs, chaises et tables de jardin accueilleront vos invités.

## Quelques conseils de réussite

Lorsque vous installez votre barbecue, assurez vous que le terrain est bien plat et l'appareil stabilisé. Ne vous servez pas d'alcool ou d'essence pour allumer le feu mais de petits cubes prévus à cet effet. Vous devez allumer le feu une demi-heure environ avant de commencer à cuire les aliments. Surveillez constamment la cuisson car la graisse qui tombe des viandes peut accroître violemment la flamme. Tenez à distance les jeunes enfants. Lorsque les brochettes sont prêtes, vos invités s'approchent et vous les servez par ordre d'arrivée. Si vous voulez profiter au mieux de la fête, vous pouvez confier à un cuisinier le soin de surveiller la cuisson.

**Voir** : *Garden-party et réception de plein air, Viande et volaille (4), Week-end et séjour [chez des amis]*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Brunch

Breakfast + lunch = brunch. Le brunch nous vient des États-Unis et il s'est introduit en France dans les années 1980 pour le plus grand confort des lève-tard du week-end : conviviale et ludique, la formule permet de réunir deux repas en un, le petit déjeuner et le déjeuner, et, parfois, elle couvre jusqu'au goûter !

Le brunch se prend en principe entre 11 heures du matin et 15 heures. Vous pouvez convier vos amis à « bruncher » le samedi ou le dimanche, mais cette façon d'inviter est à réserver à des convives décontractés. Vous préparez le repas comme un buffet : assiettes et couverts, auxquels vous ajoutez tasses à petit déjeuner et verres à jus de fruits, disposés sur une nappe gaie, avec de petites serviettes. Sur la table, installez à l'avance des corbeilles de pains divers et de croissants recouvertes d'une serviette pour les garder frais, des pots de miel et de confitures, des tranches de citron, du sucre et du sel, des couverts de service. Prévoyez, dans la pièce où vous recevez, des « coins » confortables, avec chaises, fauteuils et petites tables où vos invités pourront poser leur tasse.

## Quel menu ?

Si vous voulez conserver la couleur locale d'origine, prévoyez un menu à l'américaine : muffins, pancakes, petits pains briochés, œufs, bacon etc. En fait le menu doit comprendre des plats simples





et nourrissants, salés et sucrés : charcuterie, petites saucisses grillées, poissons, saumon fumé, rollmops, des œufs sous toutes les formes, des morceaux de poulet et de jambon, des portions de beurre et de fromage, une salade de fruits, des pruneaux, des fruits séchés, quelques gâteaux et tartes. Pour la boisson, vous offrirez des jus de fruits pressés, du café et du thé dans une Thermos qui les gardera au chaud, un pot de lait ; il n'est pas interdit de compléter ces boissons sages par quelques cocktails plus originaux…

Le temps du brunch s'écoulera en douceur ; vos invités découvriront sans doute avec surprise qu'il est déjà… 17 heures et qu'il est temps de songer à partir.

**Voir** : *Œufs [à la coque, sur le plat, en omelette] (4), Pain (4), Pâtisserie (4)*

# Buffet

La formule a beaucoup de succès car elle permet de recevoir de nombreux invités, et d'une façon moins protocolaire qu'un repas à table. Elle facilite aussi les rencontres puisque personne n'est tenu de s'asseoir sans bouger pendant la durée du repas – à condition que les maîtres de maison n'oublient pas de présenter leurs invités.

Le buffet se pratique indifféremment au déjeuner ou au dîner ; il peut être un simple « self-service » décontracté, préparé dans la cuisine familiale, ou obéir à un rituel plus sophistiqué qui relève du traiteur. En France, le buffet est au cœur de presque toutes les réceptions, déjeuners de campagne, cocktails, garden-parties, rallyes, soirées dansantes – les dîners dansants autour d'un buffet sont une coutume encore très vivante aux États-Unis.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Gérer au mieux l'espace et le temps de préparation

Le buffet est généralement une longue table sur tréteaux, mesurant 80 ou 90 centimètres de largeur et placée à 1 mètre de hauteur, recouverte d'un molleton et d'une jolie nappe en tissu. On compte généralement 3 mètres de longueur pour une réception de 30 à 50 personnes, 5 ou 6 mètres pour 100 personnes, 15 mètres pour 300 personnes. Le matériel peut se louer, mais également s'improviser en utilisant le battant d'une porte, de longues planches, ou plusieurs tables. Verres, assiettes et couverts loués peuvent compléter votre vaisselle personnelle.

*Organisez la table selon le déroulement du repas : le salé en première position, le sucré derrière, et des piles de petites serviettes tous les deux mètres.*

Où dresser le buffet ? Choisissez un endroit facile d'accès, non loin d'une porte qui mène à la cuisine et du lieu où le matériel est entreposé. La circulation doit être aisée. Si votre buffet n'est pas de taille suffisante, ou tout simplement pour mieux réguler le flux des invités, prévoyez plusieurs petits buffets, ou une seconde table uniquement pour les boissons. Si vous montez un buffet dehors, à la campagne, veillez à ce que le terrain soit bien plat.

Comptez près de deux bonnes heures pour installer un buffet. Voyez grand et ayez des réserves de petits-fours dans des boîtes de fer…

Comme pour toute réception importante se déroulant chez vous, indiquez par un petit écriteau discret où sont les toilettes et la salle de bains, que vous aurez pris soin de nettoyer parfaitement, en laissant des savons, des serviettes pour s'essuyer les mains, des mouchoirs en papier près du lavabo.

## Formules à volonté

**> Self-service ou buffet de grande réception** : dans tous les cas, les aliments destinés à être dégustés debout doivent être faciles à saisir. Assiettes de canapés, pains surprise, paniers de crudités, navettes, petits-fours, bouchées, cubes de viande et de jambon, verrines etc. sont dressés à l'avance sur le buffet (pas plus d'une heure avant l'arrivée des invités). Si vous offrez de véritables plats (viandes, poissons et salades avec sauce), disposez des piles d'assiettes et des couverts sur un coin de la table, pour que les invités puissent se servir eux-mêmes et composer leur assortiment.

**> Dans les réceptions importantes**, un ou plusieurs serveurs passeront entre les invités avec des plateaux de petits-fours chauds et froids, ce qui évitera les mouvements de cohue vers le buffet. On compte approximativement un serveur et une aide en cuisine pour 30 personnes. Si vous faites appel à un traiteur, vous devez le prévenir quelques jours à l'avance du nombre d'invités et faire confiance à son professionnalisme. Dans les réceptions les plus sophistiquées, le buffet peut se répartir en plusieurs tables ayant chacune sa spécialité : ici le serveur découpera des morceaux de foie gras qu'il déposera sur des tranches de pain d'épice avec du gros sel, là il ouvrira des huîtres, là il ne servira que du sucré… Les serveurs (et la maîtresse de maison) doivent veiller au renouvellement régulier du buffet.

**> Toutes sortes de formules intermédiaires sont possibles entre le buffet debout et le repas assis.** Des chaises et des tables peuvent être préparées à l'avance pour que les invités y posent leur assiette une fois remplie et puissent s'installer confortablement. On y disposera des verres, des couverts, des carafes d'eau et des bouteilles de vin. Lorsque les convives sont des personnes âgées qui ont du mal à se déplacer, il faut leur trouver un coin où s'asseoir et leur apporter un assortiment de petits-fours dans une assiette.

**> Selon une autre formule plus proche du repas assis,** les invités se déplaceront jusqu'au buffet pour l'entrée et le dessert, mais on leur apportera à leur table le plat principal.







Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### Il vaut mieux le savoir

Jus de fruits, vins, champagne, alcools accompagneront le buffet, selon le budget de chacun. Si vous faites appel à un traiteur, celui-ci vous facturera les bouteilles ouvertes et remportera les bouteilles non ouvertes. Si vous vous approvisionnez par vous-même en champagne, passez un arrangement avec le traiteur (il arrive que ce dernier prélève un « droit de bouchon » calculé en fonction du nombre de bouteilles ouvertes).

### Un buffet dont on se souviendra

Le décor fait partie du plaisir : un bouquet de fleurs au milieu de la table ou une pyramide de légumes et de fruits, des bougies, des soliflores, de jolis présentoirs, des assiettes amusantes, des motifs de couleur (rubans, papiers en unité de ton) apporteront leur gaieté, en harmonie avec la couleur de la nappe.

Un buffet dînatoire (entre 18 et 22 heures par exemple) suppose une vingtaine de pièces par personne, auxquelles s'ajouteront plats de viande et salades composées – la proportion est de deux tiers salés pour à peine un tiers sucré, proportion à moduler selon l'âge des invités. Vous pouvez choisir de présenter un buffet à thème : espagnol, japonais, marin, campagnard ou méchoui, ce qui facilite la composition de votre menu et lui donne du cachet ; on se souviendra ainsi de votre réception (mais n'oubliez pas quelques petits-fours classiques pour les moins audacieux).

**Voir** : *Boissons [vin, eau…] (4), Garden-party et réception de plein air, Réception de mariage (8)*

## Cadeau

« Les cadeaux sont comme les conseils, ils font surtout plaisir surtout à ceux qui les donnent », a dit le l'homme politique Édouard Herriot. Et de fait, on offre souvent les cadeaux qu'on aimerait





recevoir ! Pourtant, un cadeau réussi est d'abord un cadeau en harmonie avec le destinataire et les circonstances.

Qu'il s'agisse d'un mariage ou d'un anniversaire, de Noël ou d'une invitation, le cadeau doit être adapté et pensé.

### Trouver la bonne idée

Informez-vous des goûts ou des besoins de celui ou celle que vous voulez gâter et ne lui offrez pas un cadeau trop dispendieux (à moins que vous ne soyez le parrain, la marraine ou le riche oncle d'Amérique) : il sera gêné et sans doute dans l'incapacité de vous rendre la pareille. Faites plutôt un cadeau original, où vous montrerez votre souci de recherche ou d'ingéniosité. Idem pour les enfants, souvent très ou trop gâtés : cherchez la bonne idée inattendue.

S'il s'agit d'une idée coûteuse, recourez au cadeau collectif. Mais cela requiert du tact car les généreux donateurs n'ont pas forcément le même budget. Celui qui prend l'initiative doit annoncer le prix global du cadeau et demander à chacun une participation, en suggérant une contribution moyenne ; à chacun de se déterminer en fonction de ses moyens.

Autrefois, les femmes ne faisaient pas de cadeaux aux hommes ; aujourd'hui, les deux sexes sont à égalité.

Les cadeaux ne doivent pas être trop personnels : la lingerie, les vêtements, les parfums, les bijoux, les objets de toilette sont à réserver à des relations d'intimité. Avant d'offrir des objets de décoration, soyez sûr(e) qu'ils correspondront aux goûts et aux besoins de ceux auxquels vous les destinez. Les enveloppes contenant de l'argent peuvent s'offrir en famille, et seulement en famille, et surtout si elles sont destinées aux enfants et aux adolescents.

*Savoir présenter les cadeaux est un art : c'est au début du XIXe siècle que les premiers industriels ont eu l'idée de fabriquer en série des petites boîtes, cornets, coffrets et cartonnages décorés, des étiquettes et des faveurs pour les marchands de confiserie, et ils ont fait fortune !*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Échange de présents

Au Japon, les cadeaux s'offrent à deux moments de l'année, en juillet et en décembre ; durant ces deux mois, les magasins proposent des paquets cadeaux et facilitent les commandes et livraisons ; on offre le plus souvent des produits alimentaires, qu'on peut remettre en mains propres.

En dehors de ces périodes, les fêtes d'anniversaire, de naissance et de mariage sont l'occasion de témoigner sa sympathie ; l'usage est alors, pour celui qui reçoit un présent, de rendre un cadeau d'une valeur à peu près égale ou un peu moindre à la première occasion. Aux étrennes, on offre, dans une enveloppe spéciale prévue à cet effet, un peu d'argent de poche aux enfants, sans oublier les enfants des amis proches.

La tradition japonaise a fait de l'emballage du cadeau un art : il consiste à plier un carré de papier (*Tsutsumu*) ou de tissus (*Furoshiki*) sans collage ni découpage : l'emballage est presque aussi important que le cadeau lui-même et il constitue un deuxième cadeau, s'il est fait, par exemple, d'un joli tissu.

**ATTENTION**

Ne donnez jamais un cadeau que l'on vous a offert et que vous avez relégué dans un placard ! Beaucoup de gaffes se produisent ainsi, le cadeau a vieilli dans son papier ou le donateur a laissé une carte de visite qui n'est pas la sienne, ou pire, ayant oublié l'origine de l'objet, il l'offre à celui qui le lui a donné…

## Souhaitable ou indispensable ?

Parfois, il suffit d'une petite attention pour resserrer les relations amicales : n'hésitez pas à offrir un « petit » cadeau (livre, bouteille de vin, fleurs, chocolats, bonbons, panier d'épicerie fine, assortiment de thés, de confitures…) à l'occasion d'un anniversaire, d'une fête ou d'une invitation. Si vous allez dîner chez des amis que vous voyez peu souvent, marquez ainsi votre reconnaissance : c'est une façon de remercier, ou plus prosaïquement de s'acquitter



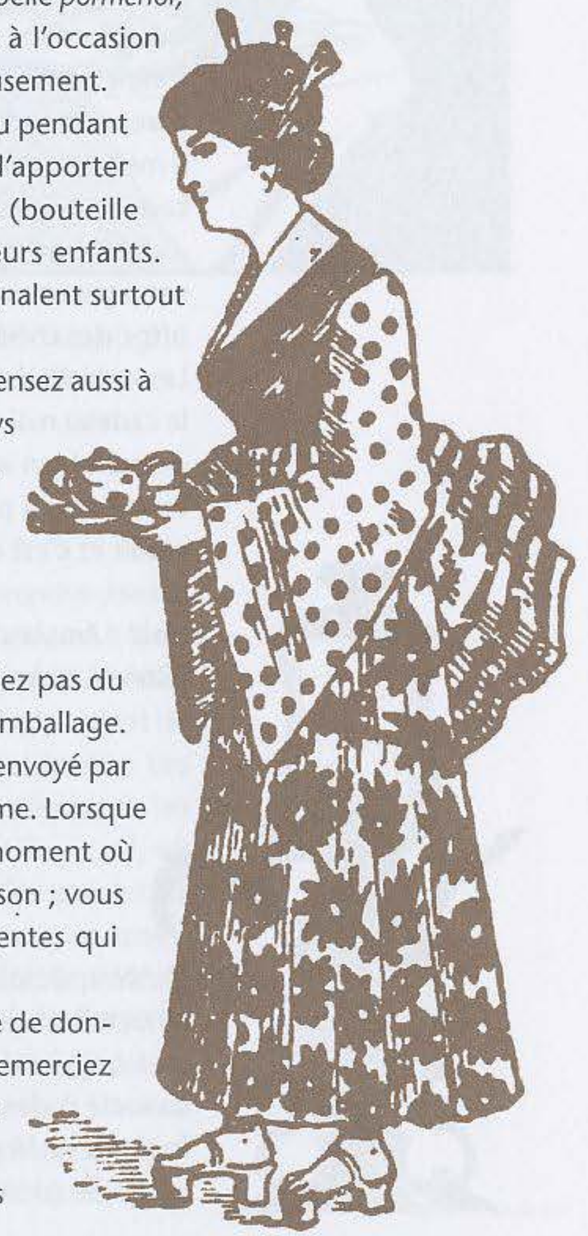


d'une dette si vous ne pouvez réinviter rapidement vos amis. Cette coutume est relativement récente en France ; elle est devenue usuelle, mais non indispensable : ainsi, si vous vous rendez chez des personnes que vous connaissez peu ou pas, faites plutôt envoyer des fleurs ; ne vous croyez pas non plus obligé(e) d'arriver les mains pleines à chaque fois que vous dînez chez des amis proches !

En revanche, dans beaucoup de pays, l'Angleterre, l'Allemagne, les États-Unis, le Mexique (où il s'appelle *pormenor,* « le détail » !), le petit cadeau qu'on offre à l'occasion d'un repas est un rite à observer scrupuleusement.

Si vous séjournez durant un week-end ou pendant plusieurs jours chez des amis, il est poli d'apporter des présents pour les maîtres de maison (bouteille de vin, objet de décoration…) et pour leurs enfants. Les cadeaux peuvent être modestes, ils signalent surtout l'attention que vous portez à vos hôtes.

Si vous voyagez dans un pays étranger, pensez aussi à apporter quelque objet original de votre pays que vous offrirez lorsque vous serez invité(e).



## Savoir offrir et recevoir

Votre générosité doit être discrète ; ne parlez pas du prix, pensez à ôter l'étiquette et soignez l'emballage.

Le cadeau peut être porté par un livreur, envoyé par la poste ou apporté par le donateur lui-même. Lorsque vous apportez un cadeau, offrez-le à un moment où vous serez seul(e) avec la maîtresse de maison ; vous pourriez gêner les autres personnes présentes qui seraient arrivées, elles, les mains vides.

Il est parfois plus difficile de recevoir que de donner. Voici quelques principes à respecter. Remerciez avant d'ouvrir le cadeau ; si le donateur est présent, la politesse veut que vous l'ouvriez devant lui, à moins qu'il ne précise : « Vous



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

l'ouvrirez plus tard, quand vous serez seul(e). » Dans ce cas, même si vous avez déjà remercié de vive voix, prenez votre téléphone le lendemain pour lui exprimer votre contentement. Si le cadeau vous est livré, téléphonez le plus vite possible pour remercier, ou encore écrivez une petite lettre. Le remerciement ne doit pas attendre plus de vingt-quatre heures. Cette coutume d'ouvrir les cadeaux devant le donateur n'est pas universelle : en Inde et au Japon, par exemple, la discrétion veut qu'on les ouvre quand on est seul(e) ; et le contentement n'en est pas moins grand ! En Allemagne également, la maîtresse de maison attendra le départ de ses invités. Aussi faut-il penser à mettre sa carte de visite dans le paquet pour que chaque cadeau puisse être identifié.

Attention aux petites déceptions : il faut savoir cacher son agacement quand votre belle-mère s'obstine à vous offrir des théières alors que vous ne buvez que du café. Les enfants doivent aussi apprendre à se maîtriser devant le cadeau maladroit d'une mamie ou d'un parrain, certainement bien intentionné. En effet un cadeau n'est jamais un dû : qu'il plaise ou déplaise, il a été offert pour faire plaisir et c'est cela l'important !

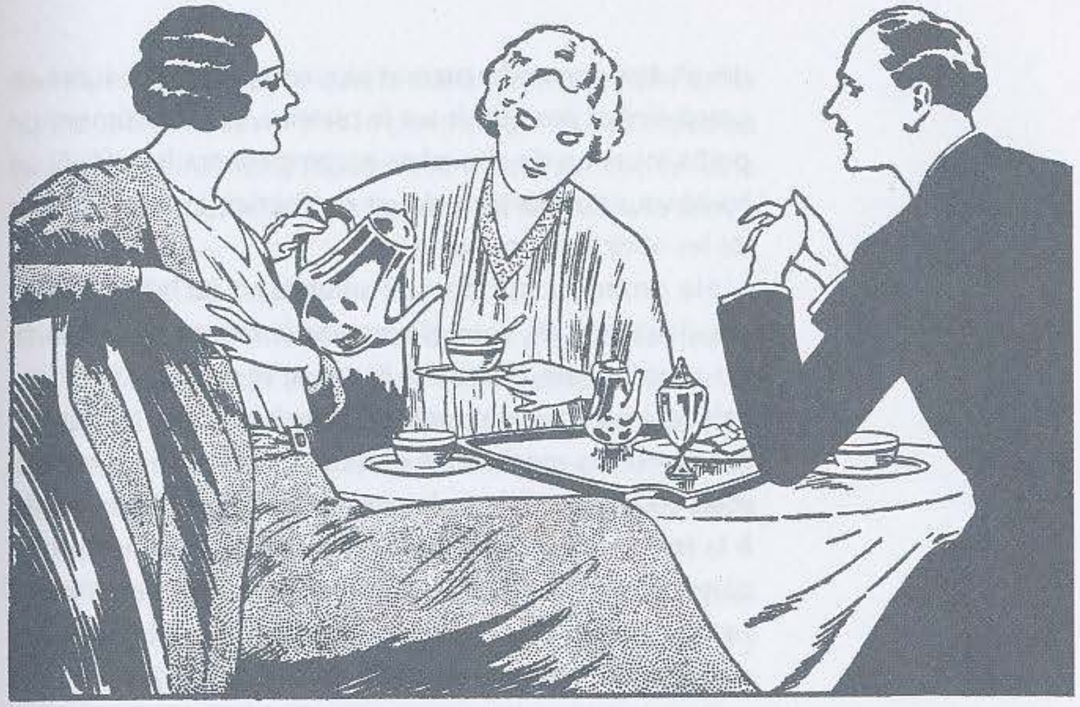
**Voir** : *Anniversaire (2), Argent (1), Cadeau (5), Fleurs, Liste de cadeaux (8)*

# Café

Cette spécialité s'est imposée en Europe aux XVII^e^ et XVIII^e^ siècles, malgré les réticences des médecins qui criaient au poison. Désormais, le café est associé à des moments forts de la vie quotidienne : le petit café pris à dix heures pour se donner un coup de fouet, le café qui clôt le repas et favorise







la conversation, le café gourmand accompagné de petits-fours au milieu de l'après-midi…

## Le café au salon

Dans les repas formalistes, le café doit se prendre dans le coin salon : la maîtresse de maison donne le signal à la fin du repas ; elle propose à ses invités de « passer à côté » et elle apporte un plateau. C'est à elle qu'il appartient de servir le café, dans l'ordre hiérarchique des invités. Les convives peuvent rester debout pour se dégourdir les jambes quelques instants tout en prenant leur café, ou s'asseoir commodément ; il est important de prévoir de petits meubles ou une table basse pour y poser les tasses.

La maîtresse de maison remplit la tasse, puis la présente sur la soucoupe à son invité ; elle tend ensuite le sucrier doté, en principe, d'une pince à sucre : la manipulation n'est pas forcément aisée pour saisir le morceau ; mais il faut se souvenir que jusqu'en 1895, le pain de sucre n'était pas encore débité en petits morceaux géométriques, ce qui



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

devait être encore beaucoup plus compliqué ! Le sucre en poudre n'est pas admis sur le plateau. Un assortiment de petits-fours ou de chocolats accompagnera le café. Si un invité vous a apporté quelques confiseries, c'est le moment de les offrir à vos convives.

Ne proposez pas de café soluble en sachets, sauf en cas d'intimité. Si vous n'avez pas le temps de préparer du « vrai » café, mettez à l'avance la poudre dans une cafetière où vous ajouterez de l'eau bouillante au dernier moment. Les machines expresso font un délicieux café, mais on ne peut généralement préparer que deux tasses à la fois : si vous êtes nombreux, apportez un premier plateau de quatre tasses, puis recommencez l'opération. Le café doit être servi chaud, et même très chaud. Vous pouvez proposer une seconde tasse à vos invités.

Pour le boire, attendez qu'il refroidisse et ne soufflez pas dessus. Tenez la soucoupe dans la main gauche et soulevez la tasse de la main droite pour la porter à vos

## Le café parisien

Le café turc, le café de Moka (au Yémen), le café italien serré, le café viennois (à la crème fouettée puis à la glace), les cafés du Brésil sont des spécialités réputées et anciennes. En France, ce sont surtout les établissements qui, au cœur de la sociabilité, ont participé à l'engouement pour le café au début du XVIII^e^ siècle. Paris compte 321 cafés en 1720, ils sont 2 000 à la Révolution et 4 000 au début de l'Empire. Les révolutions naissent dans les cafés. Montesquieu, dès 1721, affirmait : « Si j'étais souverain dans ce pays, je fermerais les cafés, car ceux qui fréquentent ces endroit s'y échauffent fâcheusement la cervelle. » !

Aujourd'hui ce sont les « salons de café » qui font recettes. Outre une sélection de cafés aux origines et préparations variées, ces *coffee houses* proposent sandwichs, salades, tartelettes ou muffins etc. pour les pauses déjeuner ou les « petites faims ». Le café est associé à une vie citadine et trépidante, tandis que le thé évoque davantage le calme et l'oisiveté. D'où, sans doute, le succès que remportent les *coffee houses* auprès des jeunes urbains actifs.





lèvres, en veillant à ce que la cuiller soit stabilisée sur la soucoupe et ne levez pas le petit doigt ! Buvez à petites gorgées et sans bruit ; reposez votre tasse sur une table, la petite cuiller posée sur la soucoupe (et non dans la tasse).

### « PRENDRE LE CAFÉ »

En Allemagne, on invite à prendre le café vers 15 heures ou 15 h 30. Il s'agit alors d'une vraie petite réception et presque d'un repas, avec au moins deux gâteaux, du café, du thé, de la crème fouettée, suivi d'un petit verre de vin, de porto ou de sherry. Ensuite, on peut même enchaîner vers 18 heures sur un léger dîner, charcuterie-salade…

En France, si vous disposez de peu de temps pour préparer un repas, s'il s'agit d'amis proches et si le cadre s'y prête, en vacances par exemple, vous pouvez inviter des amis à passer « prendre le café » ; prévoyez alors quelques petits accompagnements ; l'invitation n'a rien de formaliste.

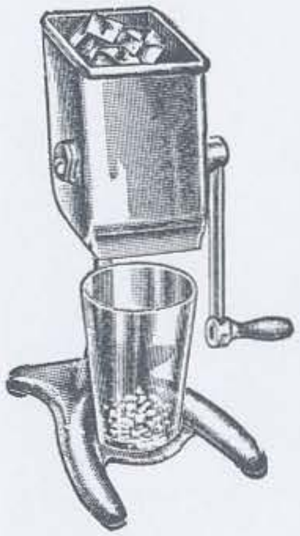
## Le café à table

Même s'il n'est pas interdit, au moins dans les repas intimes, de prendre le café à table, cette habitude, qui était courante dans les tables bourgeoises au XIX^e^ siècle, choque les puristes en savoir-vivre. À condition que la table soit grande, elle a pourtant l'avantage de ne pas rompre une conversation animée qui s'est amorcée pendant le repas. Une formule de politesse suffira à vous justifier devant vos invités formalistes : « Ce serait dommage d'interrompre le débat, et nous prendrons le café ici. » Après avoir ôté les assiettes à dessert et les couverts sales, la maîtresse de maison apporte alors sur un plateau des tasses et des soucoupes où sont posées les petites cuillers à café, du sucre, une cafetière, elle sert ses invités un par un. Les verres peuvent rester sur la table.

Voir : *Digestif, Pause café (5), Thé*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



# Cocktail

Le cocktail se situe, dans l'échelle des réceptions, entre l'apéritif et le dîner, plus copieux que le premier, et à la différence du second, il se sert debout entre 18 et 20 heures généralement et prend fin vers 21 heures ; il se déroule autour d'un buffet où sont proposés un éventail de boissons alcoolisées, non alcoolisées ou à faible teneur en alcool, et des petits-fours. Il permet d'inviter beaucoup de monde et de rendre « massivement » des politesses !

La formule a peut-être moins de succès qu'autrefois (excepté les cocktails de mariage et les cocktails professionnels), car la sociabilité mondaine doit de plus en plus tenir compte des horaires de travail : on préfère souvent le buffet dînatoire ou le dîner, plus conviviaux et plus tardifs.

## De l'espace et du choix

Si vous voulez recevoir pour un cocktail, vous pouvez louer une salle et faire appel à un traiteur. Vous choisissez de recevoir chez vous ? Veillez à ce que l'espace soit suffisant : on compte approximativement un mètre carré par personne, mais cela dépend aussi de l'âge des invités.

La fête se prépare à l'avance, le traiteur doit être choisi environ un mois avant la réception et le buffet (composition, quantité) arrêté deux ou trois jours avant le jour J. Vous pouvez vous charger de la décoration florale ou la confier à un professionnel, et louer des buissons, et même des forêts…

Il faut compter une douzaine de pièces (salées et sucrées) par personne pour une durée de deux heures. La boisson doit être abondante : une bouteille de champagne pour





deux ou trois personnes, une bouteille de whisky pour douze, un litre de jus de fruits ou de soda pour quatre – on n'offre pas de bière. Le traiteur vous fournit le matériel (qu'il vient reprendre le lendemain si la réception a lieu chez vous), ainsi que le personnel pour servir. Il vous incombe de rembourser en cas de perte ou casse de vaisselle. Au-delà du temps prévu, le personnel maintenu sur place est payé en heures supplémentaires.

## Conseils aux invités

Il n'est pas nécessaire d'arriver à l'heure exacte à un cocktail mais il faut respecter quelques règles valables pour tous les buffets.

> N'entrez jamais dans une salle de réception le manteau ou l'imperméable sur le dos ; laissez-le au vestiaire.

> Saluez dès votre arrivée les maîtres de maison.

> Ne retenez pas le maître de maison dans une conversation trop longue, il doit bavarder avec tous ses invités.

> Ne vous jetez pas sur la nourriture.

### Une origine bien mystérieuse

L'étymologie de ce mot étrange n'est pas assurée. Pour certains, il s'agit d'une américanisation du vieux mot français *coquetel* (qui se réfère soit au coquetier, soit au caquetage !) ; pour d'autres, il s'agit d'une expression argotique américaine, *cock tail*, qui signifie « queue de coq »… Quoi qu'il en soit, le mot est attesté en France en 1860 (sous la plume du géographe et anarchiste Élisée Reclus), tandis que les premiers livres de recettes de cocktails voient le jour : Toulouse-Lautrec s'en était fait, dit-on, une spécialité quand il réunissait des amis ! Le cocktail triomphe aux États-Unis au moment de la prohibition, dans les années 1920-1930, lorsque, la vente d'alcool étant très surveillée, on compose des mélanges originaux à partir d'une base discrète de liqueur et d'alcool. Par extension, le cocktail a donné son nom à cette réception de fin de journée autour d'un buffet.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

> Ne montez pas la garde auprès du buffet en empêchant les autres d'y accéder, mais circulez d'un groupe à l'autre, en gardant au besoin votre verre à la main ; vous le reposerez sur une table une fois vide.
> Sachez partir lorsque la salle se vide, lorsque le buffet ne se renouvelle plus et que les maîtres de maison poussent aimablement et discrètement leurs derniers invités vers la porte de sortie !

Voir : *Apéritif, Buffet*

# Digestif

Le mot évoque un petit groupe de messieurs pansus du XIX^e^ siècle fumant un gros cigare et sirotant un verre d'armagnac après le repas, tandis que leurs femmes pépient dans la pièce à côté ! On avait alors du temps devant soi, les sexes étaient séparés et les soirées se prolongeaient tard. Le digestif est un peu passé de mode mais, comme son nom l'indique, il aide à « digérer ».

## À boire avec modération

La France ne manque pas d'excellents alcools et l'heure du digestif est un moment délicieux de la soirée, lorsque les tensions sont tombées et qu'on se laisse envahir par le bien-être d'un excellent repas. On peut aussi proposer un digestif après le déjeuner, mais le temps est souvent plus limité et la détente moindre…

La maîtresse de maison, à la fin du repas, offre café ou infusions ; elle a par ailleurs préparé un plateau avec des petits verres et des bouteilles d'alcool – le plateau peut





## Les principaux digestifs français

> **Les eaux-de-vie** (issues de la fermentation ou de la macération de fruits) : abricotine (abricot) ; armagnac, cognac (raisin) ; calvados et lambig (pomme) ; framboise ; gentiane ; kirsch (cerise) ; mirabelle ; poiré (poire) ; poire williams ; prune…

> **Les liqueurs** (obtenues par macération et/ou distillation, elles contiennent au minimum 100 g de sucre par litre) :
poire williams, mirabelle, framboise, mais aussi sapin ou menthe…

> **Les crèmes** (concentré de fruits, ce sont des liqueurs qui ont une teneur en sucre très importante, de l'ordre de 200 à 450 grammes par litre) : cassis, mirabelle, framboise, mûre, mais aussi myrtille ou pêche…

> **Autres** :
absinthe (ré-autorisée depuis 1988, mais titrant 40° contre 72° à l'origine) ; chouchen (proche de l'hydromel, spécialité bretonne, obtenue par la fermentation de miel et de fruits)…

être posé à l'avance sur une table. C'est le maître de maison qui, après le café, sert l'alcool (le « pousse-café ») à ses invités. Faut-il le dire, les femmes ont droit comme les hommes au digestif !

Avant que la soirée se termine, la maîtresse de maison apportera des rafraîchissements, aimable façon de dire qu'il ne faut pas s'éterniser…

VERRES POUR DIGESTIF

Voir : *Apéritif, Café*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Fleurs

Dites-le avec des fleurs… Respect, amitié, remerciements, gratitude, amour, tout peut être exprimé avec des fleurs !

## À qui en offrir ?

*Mieux vaut, sauf relations intimes, ne pas arriver avec un bouquet à la main, ce qui obligerait votre hôtesse à chercher séance tenante un vase, alors que d'autres tâches la requièrent.*

D'abord aux dames, à l'occasion d'un anniversaire, d'un événement familial, d'une réception ou d'un repas. Une femme, en principe, n'offre pas de fleurs à un homme, sauf si elle veut délibérément prendre à rebours le code pluriséculaire du savoir-vivre ! On chargera le livreur de faire porter le bouquet auquel on aura joint une carte de visite et quelques mots.

À noter qu'en Allemagne, les fleurs s'offrent sorties de l'emballage, sans papier. Cependant cette coutume se perd, et les nouvelles règles de civilité permettent d'offrir les fleurs dans un papier transparent.

## Quand doit-on les faire porter ?

Lorsqu'on est invité à un déjeuner ou à un dîner, on ne sait pas toujours quand faire porter des fleurs à la maîtresse de maison. Sur cette question deux écoles existent.

**1.** Les fleurs s'envoient avant la réception. La personne qui les reçoit a ainsi le temps de mettre le bouquet dans un vase qui ornera son appartement ; elle remerciera le donateur dès son arrivée, sans avoir besoin de lui téléphoner.

**2.** Les fleurs s'envoient après la réception : le cadeau est un remerciement désintéressé puisque la fête est achevée ; mais la maîtresse de maison devra alors prendre son téléphone pour vous dire combien cette attention lui a fait plaisir.





### LE CODE AMOUREUX DES FLEURS

| Fleurs | Signification |
|---|---|
| L'anémone | « Récompense ma constance » |
| Le bleuet | « Je n'ose pas t'avouer mon amour » |
| Le bougainvillée | « Je cherche l'aventure » |
| Le camélia | « Je mourrai pour toi » |
| Le crocus | « Rassure-moi de ton amour » |
| Le dahlia | « Je veux te combler d'amour » |
| L'hortensia | « Laisse-moi espérer » |
| La jacinthe | « Sensualité dans l'amour » |
| Le lys | « Innocence et virginité » |
| L'orchidée | « Enivrons-nous d'amour » |
| Le rhododendron | « Tu es la plus belle » |
| La rose blanche | « Amour naissant et qui soupire » |
| La scabieuse | « Amour malheureux » |
| La tulipe, rose rouge | « Je te promets l'amour », « mon amour est ardent » |
| La violette | « Dissimulons notre relation » |

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Comment les choisir ?

Les fleurs s'offrent en pot ou en bouquet et, dans ce dernier cas, elles seront en nombre impair. N'offrez pas de fleurs sans précaution. Dans les pays qui sont attachés aux rites, en Inde par exemple, certaines fleurs conviennent à des mariages et d'autres à des enterrements. Les fleurs ont un langage, aujourd'hui un peu oublié. Dans le doute, on choisit des couleurs pâles. On n'offre pas de roses rouges, couleur de la passion, à une jeune fille. On s'abstient d'envoyer des œillets blancs (réputés pour porter malheur !) et des chrysanthèmes (associés à la mort).
Si l'on en croit quelques vieux codes, les fleurs auraient une signification.

**Voir** : *Fleurs (8), Fleurs et couronnes (8), Remercier et rendre la politesse, Rendez-vous amoureux (2)*

# Garden-party et réception de plein air

Célèbres, les garden-parties de Sa Majesté britannique ou du président de la République française à l'Élysée (supprimée en 2010) donnent le ton d'une réception élégante, huppée, qui se déroule dans les jardins d'un palais ou le parc d'une propriété privée. À vrai dire, la fête peut être beaucoup plus simple, mais le mot conserve toujours une connotation de distinction et de raffinement.

Une garden-party se déroule généralement dans la seconde moitié de l'après-midi et s'achève à la nuit, par exemple de 17 à 21 heures. Le jardin où elle se tient sera peigné soigneusement : allées ratissées, pelouses tondues, haies taillées, obstacles aplanis. Des écriteaux indiqueront le parking où attendront une ou deux personnes (au besoin des enfants) prêtes à aider les voitures à se garer ; le terrain doit être à peu près uni, stable, accessible à pied et si possible, pas trop argileux (en cas de pluies diluviennes). Du parking à la réception le chemin sera balisé et éclairé pour que chacun retrouve aisément son véhicule en partant.

## Tente ou chapiteau

Il est indispensable de se prémunir contre les aléas de la météorologie et de prévoir une tente, ou un chapiteau où seront installés tables, chaises – voire le buffet – si le ciel est menaçant. Pour devenir un lieu convivial la tente doit être décorée par le loueur ou par les maîtres de maison qui auront à faire preuve d'inventivité : draperies autour des colonnes de soutien, fleurs, feuillages, guirlandes, rubans, fanions choisis selon un thème ou selon son goût et son imagination.

Le buffet se dresse quelques heures avant la réception, protégé par un toit de toile ou un dais, si le temps est au beau. Plusieurs buffets peuvent être disséminés dans le jardin, pour le plaisir des promeneurs qui trouveront



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

*La réception a lieu dans le jardin, non dans la maison. Les invités ne chercheront donc pas à pénétrer dans des pièces, chambres ou salons, qui ne sont pas ouverts à la fête. La cuisine est également un lieu interdit.*

également sur leur parcours chaises et tables de jardin accueillantes. Çà et là, de grands et jolis pots peuvent servir de cendriers. Des éclairages au sol ou dans les arbres, de grosses bougies sur les tables, des photophores, des spots doivent aider les invités, à la nuit tombée, à trouver leur chemin sans se tordre le pied. À chacun d'inventer un décor pour des plaisirs enchantés...

Les toilettes seront d'accès commode, indiquées par un panneau visible.

**Voir** : *Buffet, Cocktail, Réception de mariage (8)*

# Goûter

Le mot a un petit parfum d'antan. Grenadine, sirop d'orgeat, pains au chocolat : ce moment, devenu rare pour les adultes, est important dans la vie des enfants lorsqu'ils rentrent de l'école et avant de faire leurs devoirs.

Le goûter d'anniversaire est l'occasion d'inviter des camarades de classe : de petits cartons de fête qu'on trouve chez le libraire, une carte de visite de la maman adressée aux mères des invités indiqueront l'heure à laquelle les enfants sont attendus (heure de départ aussi, pour bien cadrer la fête), l'adresse (éventuellement plan du lieu et possibilité de parking), le code et l'étage.

La pièce où les enfants joueront peut être décorée, papiers de couleurs, guirlandes. Prévoyez diverses animations, coloriages, mimes, puzzles, pêche à la ligne, chasse au trésor.

La table du goûter doit être mise avec une nappe simple ; chaque enfant dispose d'un verre et d'une assiette, d'une cuiller à dessert et d'une fourchette. Assiettes et gobelets





en carton, serviettes de papier colorées feront l'affaire et éviteront les risques de casse. Les objets précieux doivent être retirés de la pièce ; les armoires, placards et buffets seront fermés à clé, et les clés conservées à l'abri.

Le menu du goûter est adapté à l'âge des enfants, gros gâteaux, pop-corn sucré ou salé, petits sandwiches, gaufres. Lorsque les enfants sont très jeunes, installez-les autour d'une table pour le goûter ; s'ils sont plus âgés, prévoyez un vrai petit buffet.

Si des mères accompagnent leur enfant, prévoyez pour elles, sur un plateau, thé, lait, citron, jus de fruits et une assiette de gâteaux. Des petites serviettes en tissus de préférence seront mises à leur disposition.

**Voir** : *Anniversaire (2), Enfant roi (2)*

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Heure d'arrivée et de départ

L'exactitude fait partie des devoirs de politesse des invités. Non pas l'exactitude à la minute près d'un horaire de train, mais une ponctualité à fluctuation, qui tient compte des usages et recommandations des maîtres de maison.

Celui qui invite mentionne l'heure à laquelle il reçoit : chaque type de réception (et chaque pays) a ses conventions. Une règle absolue : n'arrivez jamais à l'avance.

> **Le déjeuner** : on invite généralement pour 13 heures. Soyez à l'heure.

> **Le dîner** : vous serez invité(e) pour 20 h 15 ou 20 h 30. Arrivez avec dix minutes de retard. Prévenez par téléphone si votre retard excède une demi-heure.

> **Cocktail et buffet dînatoires** : la souplesse est grande (18 heures ou 19 heures – 21 heures ou 22 heures) ; laissez au minimum un quart d'heure de délai aux maîtres de maison pour qu'ils aient fini tous leurs préparatifs.

> **L'apéritif** : soyez à l'heure ou un peu en retard.

## Prendre congé

Savoir partir, ne pas s'incruster, est un art. Respectez les horaires lorsqu'ils sont mentionnés dans l'invitation, par exemple de 18 à 21 heures. Dans un déjeuner ou un dîner, il existe, pour s'en aller, des règles de savoir-vivre, lorsqu'on n'est pas un ami intime. C'est à la personne la plus importante, la plus âgée ou la plus fatiguée de donner le signal du départ en se levant : elle peut alors demander aux autres convives de se rasseoir et les prier de ne pas l'imiter, pour ne pas déstabiliser ou raccourcir la fête. Le maître de maison raccompagne son invité jusqu'au pas de la porte en l'aidant à enfiler son manteau.

Si l'on doit partir de très bonne heure, il est délicat de prévenir la maîtresse de maison avant le repas – par exemple au moment de l'arrivée – en donnant une excuse (santé fragile, train à prendre de bonne heure le lendemain, baby-sitter à libérer ou à raccompagner). Il faut alors « filer à l'anglaise » pour ne pas gêner les autres convives ni interrompre une conversation, ce qui n'implique pas d'oublier de remercier ; priez les maîtres de maison de ne pas vous raccompagner si vous connaissez le chemin.

Qu'il s'agisse d'un buffet ou d'un cocktail, on va toujours





### Pas la même heure pour tous !

D'une façon générale, la ponctualité au dîner est de mise dans les pays anglo-saxons tandis que le retard, plus ou mois grand, est considéré comme normal dans les pays latins.

> **En Allemagne**, on arrive à l'heure exacte : souvent, les invités attendent dans leur voiture et ils sonnent à l'heure pile indiquée sur l'invitation. Comme aux États-Unis, on reçoit plus tôt qu'en France (de 18 à 20 heures pour un cocktail, 19 h 30 pour un dîner).

> **En Angleterre et aux États-Unis**, on arrive dix minutes, au plus, en retard.

> **En Espagne et en Italie**, les réceptions sont plus tardives : en Espagne le déjeuner a lieu entre 14 et 16 heures ; on ne dîne pas avant 21 heures ou 22 heures, ce qui permet de goûter à la tombée de la nuit le plaisir de se promener (le fameux *paseo*) dans les rues en dégustant quelques tapas dans un bar ; le retard admis peut aller jusqu'à une heure.

> **Au Mexique comme au Brésil**, la notion d'heure est nettement plus floue : une soirée prévue à 20 heures pourra commencer à 22 heures, se terminer à 6 heures du matin et embrayer sur le petit déjeuner…



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

saluer et remercier les maîtres de maison avant de partir. Même si la soirée est particulièrement réussie, il ne faut pas s'attarder lorsque la plupart des invités sont partis, sauf si vos hôtes insistent pour vous retenir. Vous ferez, en vous retirant, un petit compliment à la maîtresse de maison sur la qualité gastronomique du repas ou l'intérêt que vous avez pris à retrouver des amis.

**Voir :** *Excuses (3), Imprévu et oubli, Retard (2)*

# Imprévu et oubli

*On a beau être prévoyant, le petit grain de sable se glisse dans l'organisation la plus rôdée et il importe de savoir improviser une solution.*

Conservez dans votre réfrigérateur des ressources pour parer à une défaillance culinaire. Ayez dans votre pharmacie quelques médicaments de base et le numéro de téléphone d'un bon médecin. Gardez votre bonne humeur. Ce qui vous paraît si grave dans le feu de l'action ne l'est probablement pas autant pour vos invités.

### INVITATION OUBLIÉE ? VOS AMIS VOUS APPELLENT ALORS QUE VOUS ÊTES EN PANTOUFLES…

Ne cherchez pas de fausses excuses, avouez que vous avez mal noté la date et, selon l'heure, proposez à ceux qui vous ont invité(e) de sauter dans un taxi et de les rejoindre pour le dessert. Si vous ne découvrez votre bévue que le lendemain, prenez votre téléphone pour présenter vos excuses et envoyez des fleurs.





### VOUS AVEZ OUBLIÉ QUE VOUS AVIEZ INVITÉ QUELQU'UN ?

Retenez l'invité qui fait mine de partir et, si vous êtes habile, vous improvisez un repas simple grâce aux provisions du congélateur, tout en admettant simplement que vous vous êtes embrouillé(e) dans les dates. Le repas n'en sera pas moins sympathique. Si votre réfrigérateur est vide, emmenez votre ami au restaurant.

### VOUS VOUS ÊTES TROMPÉ(E) DE JOUR ET VOUS SONNEZ CHEZ VOS AMIS QUI FINISSENT PAISIBLEMENT LEUR SOUPE ?

Excusez-vous, ne vous incrustez pas, et apportez un cadeau lorsque vous reviendrez. S'ils vous ont oublié(e), minimisez le malentendu et rentrez chez vous, à moins qu'ils insistent pour vous garder.

### VOUS AVEZ PERDU LE CADEAU QUE VOUS AVIEZ PRÉPARÉ ?

N'en parlez pas ; vous trouverez une autre idée à tête reposée et le ferez parvenir par la suite, au besoin en expliquant votre bévue si vous êtes assez intime, ou en trouvant une nouvelle occasion.

### VOUS AVEZ DÉCHIRÉ VOTRE VÊTEMENT OU FAIT UNE TACHE ?

Vous êtes sans doute le(la) seul(e) à le voir. Demandez à la maîtresse de maison (ou à un serveur) comment réparer l'incident ; n'en faites pas un drame, et si la situation l'exige vraiment, on vous prêtera un vêtement, une écharpe, etc.

### VOUS AVEZ INVITÉ ENSEMBLE DEUX PERSONNES QUI SE HAÏSSENT CORDIALEMENT ?

Commencez par les séparer dans votre plan de table. Si vous recevez à deux, chacun de vous peut s'emparer d'un des deux invités et l'entourer au mieux pour lui faire oublier l'« indésirable ».



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### LA CONVERSATION DÉRIVE EN PUGILAT ?

Séparez les combattants en donnant la parole aux autres invités. Ne comptez pas les points comme à un match, proposez plutôt de poursuivre la discussion plus tard et ailleurs, et lancez un autre sujet. Si quelqu'un a pu se sentir humilié, volez à son secours.

### VOUS AVEZ LAISSÉ BRÛLER LE PLAT PRINCIPAL OU RATÉ VOTRE DESSERT ? VOTRE MENU EST INSUFFISANT ?

François Vatel (1631-1671), le célèbre pâtissier et maître d'hôtel français, s'est suicidé pour cela : au cours d'une réception, la livraison de poissons et de coquillages avait du retard… Mais vous, tout en vous excusant, vous devez admettre simplement votre maladresse et, à moins de pouvoir inviter tout le monde au restaurant du coin, vous saurez concocter avec vos réserves un plat acceptable.

N'ayez pas peur de rire de vous-même et vos invités riront avec vous.

### LE TRAITEUR EST EN RETARD ?

Ne vous énervez pas, prenez votre téléphone, il s'est sans doute seulement égaré.

### VOTRE RÉCEPTION DOIT ÊTRE ANNULÉE POUR UNE RAISON INDÉPENDANTE DE VOTRE VOLONTÉ ?

Prenez votre bâton de pèlerin et téléphonez à tous vos invités (ou envoyez-leur un e-mail pour dire votre regret) en justifiant votre impossibilité.

Recevoir est toujours un risque ; c'est votre gentillesse que vos invités apprécieront d'abord. Et après tout, même si les choses ne s'arrangent pas, ils repartiront avec l'idée toujours gratifiante qu'eux, ils auraient fait mieux…

**Voir :** *Excuses (3), Fleurs, Gaffe (3), Malentendu (3), Retard (2)*





# Invitation

« Je viens vous demander à déjeuner. » Au début du XIX^e^ siècle, il était fréquent que des amis intimes viennent partager votre repas sans qu'on les en ait priés ! Beaucoup de dames tenaient table ouverte… Aujourd'hui, même si le protocole tend à se simplifier, on ne se rend pas chez quelqu'un sans y avoir été invité. L'invitation peut être un simple échange verbal ou un carton solennel, les informations à donner sont à peu près les mêmes : jour, heure, adresse.

## Comment inviter ?

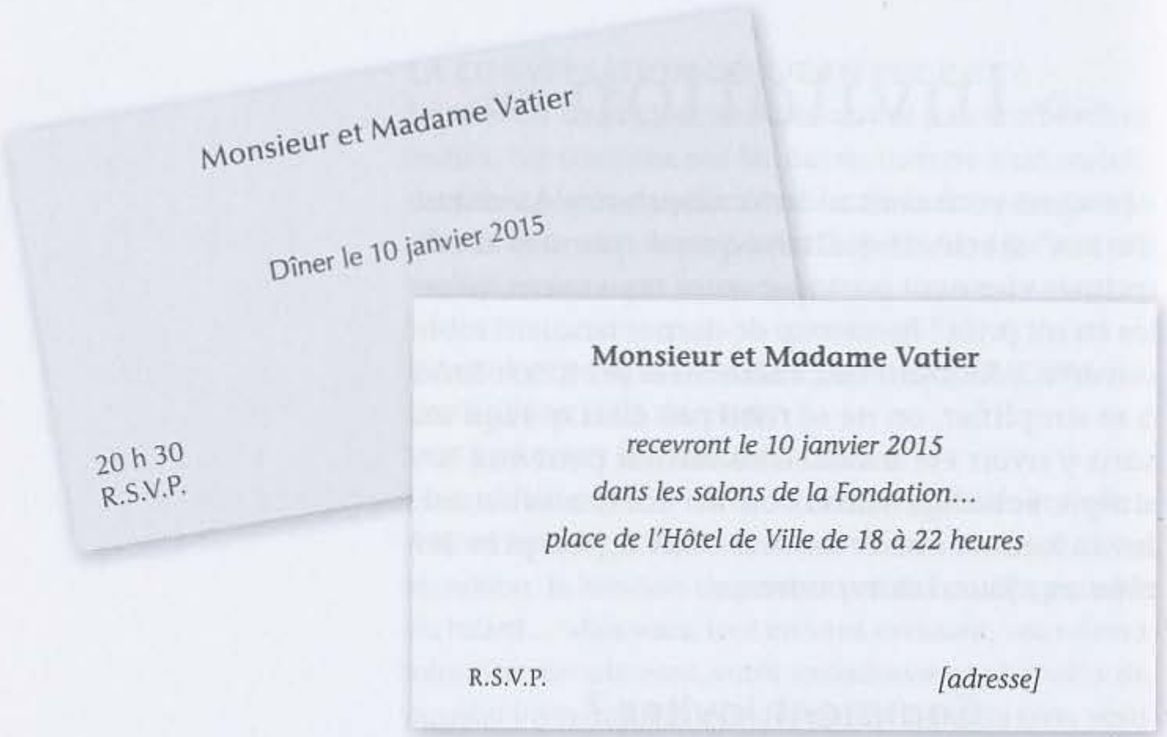
Téléphone, e-mail, invitation de vive voix, carte de visite, carton imprimé sont les cinq façons usuelles d'inviter vos amis à une réception (déjeuner, dîner, cocktail, soirée etc.). Les deux dernières formules sont devenues plus rares et elles supposent un certain degré de cérémonie (réceptions officielles, mariages).

### *Save the date*

Aux États-Unis, l'invitation à une réception (mariage, cocktail, grand dîner) se fait presque toujours par e-mail. On commence par envoyer un *save the date* : « retenez la date » de la réception. Puis arrive la véritable invitation. Elle peut être écrite sur papier ou carton imprimé et on y joint souvent alors une enveloppe timbrée pour la réponse. Ou on reçoit un e-mail qui ressemble à une invitation écrite, avec enveloppe et nom de l'invité. Heure, adresse, *reply here* (date de la réponse souhaitée) sont mentionnés, auxquels on peut ajouter la liste des invités. L'invitation est suivie d'un *for the record* (« pour mémoire ») quelques jours avant la réception. À une invitation électronique l'usage est de répondre par remerciement électronique.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert




Les trois premières formules – le téléphone, le message électronique et l'invitation de vive voix – s'utilisent plus couramment lorsque vous recevez chez vous mais, si vos invités ne sont pas des amis proches, elles impliquent un « pour mémoire », c'est-à-dire un petit rappel huit jours avant la réception, rappel écrit de votre main sur une carte de visite. Vous y inscrirez le jour et l'heure, le code de votre immeuble, l'étage.

Les invitations se lancent un mois ou six semaines à l'avance pour une grande réception (deux mois pour un mariage), trois semaines pour un simple dîner, quelques jours, voire quelques heures avant pour un repas sans façon. Vous vous efforcerez, par téléphone, par e-mail, ou même sur votre carte de visite, de donner des informations concernant les autres invités et, éventuellement, la tenue à porter : « Je voudrais te faire rencontrer les Tartempion », ou « J'ai invité avec vous les Tartempion, dîner tout simple » ou « Tu retrouveras les Tartempion » etc. Les formules sont innombrables.





## Le bouche-trou

Peut-on inviter quelqu'un au dernier moment ? La situation de bouche-trou est toujours désagréable pour l'intéressé. Mieux vaut lui avouer franchement qu'untel vous a fait défaut et qu'il vous rendrait service en se joignant à vous et vos amis : s'il s'agit d'un ami intime et habitué, il comprendra. Dans la plupart des cas, la sincérité est préférable au mensonge auquel personne ne croit, car il faut vraiment être un bonimenteur chevronné pour faire croire à l'invité de dernière minute que le dîner est tout à fait improvisé… Ce service ne doit jamais être demandé à quelqu'un que vous connaissez peu.

*Attention ! N'invitez jamais quelqu'un devant une tierce personne que vous n'inviterez pas.*

## Répondre et remercier

Il est indispensable de répondre, dans les plus brefs délais, à une invitation et de remercier. Ne pas répondre est une marque de mauvaise éducation. Une invitation écrite demande une réponse écrite – mais le « pour mémoire » n'appelle pas de réponse. Lorsqu'on est invité par téléphone, celui qui organise le repas attend une réponse immédiate ; mais vous êtes en droit de demander un délai de réflexion pour vérifier votre emploi du temps, consulter votre conjoint ou vous assurer que vous trouverez une garde pour vos enfants ; demandez à réserver votre réponse, mais ne tardez pas (un maximum d'un jour ou eux) : la maîtresse de maison doit savoir sur combien d'invités elle peut compter et une réponse prompte lui permet de lancer ou non d'autres invitations.

Si vous refusez, remerciez et dites que vous avez « beaucoup de regrets » mais que vous avez un autre engagement. Un empêchement de dernière minute peut toujours survenir : téléphonez aussitôt aux maîtres de maison pour présenter vos excuses ; comme vous les embarrassez sûrement, évitez le plus possible ces défections.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Qui réunir ?

Pour qu'une fête soit réussie, il faut réunir des amis qui ont plaisir à se voir : affinités de goûts, d'intérêts, de caractères, de vies professionnelles. Vous éviterez les incompatibilités politiques ou psychologiques : on n'invite pas ensemble des ex-conjoints qui ne se parlent plus, ni des ex-amis brouillés – cependant, si deux personnes en froid se retrouvent à la même table, elles doivent se serrer la main et rester correctes pour respecter les apparences et ne pas gêner les maîtres de maison.

Associer des éléments nouveaux à un groupe d'amis est une manière d'élargir et d'enrichir votre réunion : la variété, la différence donnent un intérêt supplémentaire aux rencontres, à condition de ne pas heurter les goûts et les convictions : trop de différence peut créer un fossé insurmontable. Si vous invitez une personne qui se trouve dans une situation difficile (divorce, perte d'emploi), il est prudent d'en dire un mot à l'avance aux autres invités pour éviter les faux-pas dans la conversation.

Ne demandez pas à faire inviter des amis. Rares, voire exceptionnels, sont les cas où vous pouvez vous le permettre : si l'invitation émane d'amis très intimes et décontractés, si vous hébergez un hôte étranger que vous emmenez partout, s'il s'agit d'un buffet à la bonne franquette, à la campagne…

Si une même personne refuse à plusieurs reprises votre invitation, renoncez à l'inviter…

Une maîtresse de maison avisée et qui reçoit souvent prend la précaution de noter sur un carnet le nom de ceux qu'elle a conviés et le menu qu'elle a offert, pour éviter les répétitions.





## Le bon nombre d'invités

Il n'y a pas de règle absolue. Il faut seulement se rappeler que, plus les convives sont nombreux, plus il sera difficile de veiller sur chacun. Autour d'une table, la conversation ne peut guère dépasser six personnes mais une table de huit, de dix ou de douze personnes peut se décomposer en deux ou trois sous-groupes. Un repas assis ne doit pas ressembler à un banquet ; au-delà de quatorze ou seize convives, mieux vaut prévoir deux tables. Les tables ovales ou rondes se prêtent mieux aux échanges et facilitent les questions de préséance en évitant les « bouts de table ».

Une règle impérieuse et ancienne demande de ne pas asseoir treize personnes autour de la même table ; il faut donc, lorsque le repas compte quatorze invités, se méfier d'une possible défection et prévoir un invité supplémentaire parmi les intimes.

Autrefois, le nombre d'invités masculins et féminins devait être identique ; la règle est beaucoup plus souple aujourd'hui. Mais efforcez-vous d'avoir une table équilibrée.

Les frères Goncourt avaient leur vision de la sociabilité mondaine et de l'heure convenable pour une invitation : « Le peuple déjeune. La bourgeoisie dîne. La noblesse soupe. L'estomac se lève plus ou moins tard chez l'homme selon sa distinction. »

## Fixer une date ?

Si vos convives ont une vie professionnelle, les vendredi et samedi sont les meilleurs jours pour un dîner. Reste que le dîner en semaine est toujours élégant ; il doit alors débuter assez tôt (vers 20 h 15). Pour un cocktail, tous les jours sont bons.

Évitez le vendredi de carême, le mercredi des Cendres (où les chrétiens sont censés jeûner), et d'une façon générale les jours de grandes fêtes religieuses (à moins de vouloir précisément célébrer la fête entre amis).

**Voir** : *Carte de visite (3), Heure d'arrivée et de départ, Invitation (8), Plan de table*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Maîtres de maison

Il y a un art de bien recevoir et la réussite d'une réception, qu'il s'agisse d'un simple dîner ou d'une soirée d'apparat, dépend beaucoup de ceux qui reçoivent : même accaparés par de nombreuses tâches matérielles, ils doivent avant tout veiller à l'ambiance.

### VOICI QUELQUES PRINCIPES POUR UNE RÉCEPTION RÉUSSIE

> Présentez vos amis les uns aux autres.
> Ne laissez personne seul dans son coin.
> Amorcez un sujet de conversation plaisant pour créer l'atmosphère.
> Accordez du temps à chacun pour un vrai dialogue.
> Surveillez le buffet pour qu'il soit régulièrement regarni et veillez à vos convives pendant le repas.

Le petit fond musical a ses adeptes, surtout si les invités sont jeunes. En revanche, n'ajoutez pas un bruit supplémentaire, même mélodieux, si vos invités sont plus âgés, sauf si la réception est l'occasion de danser. Une bonne ambiance dépend du plaisir que vos invités auront à se retrouver et à se découvrir, plus encore que de la gastronomie. Néanmoins l'estomac, autant que la raison, nous dirige…

**Voir** : *Conversation (3), Présentations, Service, Week-end et séjour [chez des amis]*





# Plan de table

Proust raconte que la duchesse de Guermantes avait lancé la mode des petits cartons, distribués dès l'antichambre aux invités masculins, cartons qui indiquaient le nom de la dame que son cavalier devait conduire à sa place à table : chacun donnait le bras gauche à sa chacune, sauf les militaires qui donnaient le bras droit afin que leur épée reste toujours dégagée et prête à sortir du fourreau…

Le plan de table, moins soumis au protocole qu'autrefois, reste un élément important dans la réussite d'un dîner, et parfois un casse-tête. Il s'agit de ne pas faire de mécontents tout en respectant une certaine hiérarchie (âge, importance, grade des convives) : l'art de bien recevoir consiste à honorer les uns sans déprécier ou vexer les autres. Aussi les maîtres de maison doivent-ils toujours penser avant l'arrivée des invités à la façon dont ils les placeront pour ne pas hésiter de longues minutes avant de se mettre à table.

## « La » règle générale (et les autres cas)

La maîtresse de maison prend à sa droite l'homme le plus important, ou le plus âgé, tandis que le maître de maison prend à sa droite la dame la plus importante ou la plus âgée ; si deux couples répondent aux mêmes critères, on honore l'un et l'autre en plaçant, par souci d'équilibre, à la droite du maître de maison la femme de l'un et à la droite de la maîtresse de maison, le mari de l'autre.

La place à gauche des maîtres de maison est la deuxième place d'honneur. Une personne invitée pour la première fois passe avant l'invité qui est déjà venu.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

On alterne autant que possible homme et femme.

Lorsqu'il s'agit d'un repas intime, chacun s'installe à son gré, selon les affinités. Pour beaucoup de dîners mi-amicaux mi-protocolaires, les maîtres de maison se contentent d'une solution intermédiaire : ils suggèrent à leurs invités de prendre place à côté de telle ou telle personne, mais chacun s'assoit librement.

S'il s'agit d'un grand dîner, des petits cartons, posés près des verres, indiquent le nom (le prénom seulement pour un repas amical) et la place de chacun. La maîtresse de maison guide ses invités. Si le dîner comporte plusieurs tables, un plan des tables peut être affiché à l'entrée ou distribué à chaque invité.

## Selon affinités

Placer à table des invités, dans un repas d'apparat ou dans un repas intime, c'est harmoniser la conversation en donnant à chacun un voisin ou une voisine susceptible de l'intéresser par ses goûts, par ses hobbies ou par son travail. Les maîtres de maison, les seuls à bien connaître tous les convives, doivent faire preuve de jugement, en évitant les risques de conflits possibles (politiques, religieux ou culturels), en évaluant les caractères et les affinités : ne placez pas deux grands timides côte à côte, ni deux personnes qui se connaissent trop bien (elles risquent de faire un aparté et de délaisser leurs autres voisins !).

L'usage est de séparer les couples – sauf s'ils se sont mariés dans l'année. Les époux peuvent même être placés à des tables différentes si la réception comprend plusieurs tables.

Si vous êtes invité(e), ne déplacez pas subrepticement les cartons pour obtenir le voisin ou la voisine de votre choix. À l'extrême rigueur et en cas de relation intime, vous pouvez glisser un mot à la maîtresse de maison et celle-ci verra si elle peut, ou non, arranger les choses.





TABLE DE 8 COUVERTS À LA FRANÇAISE

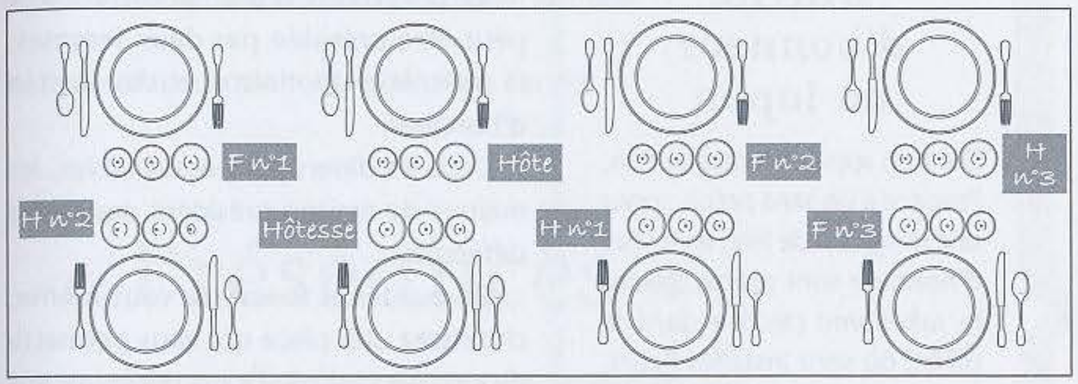
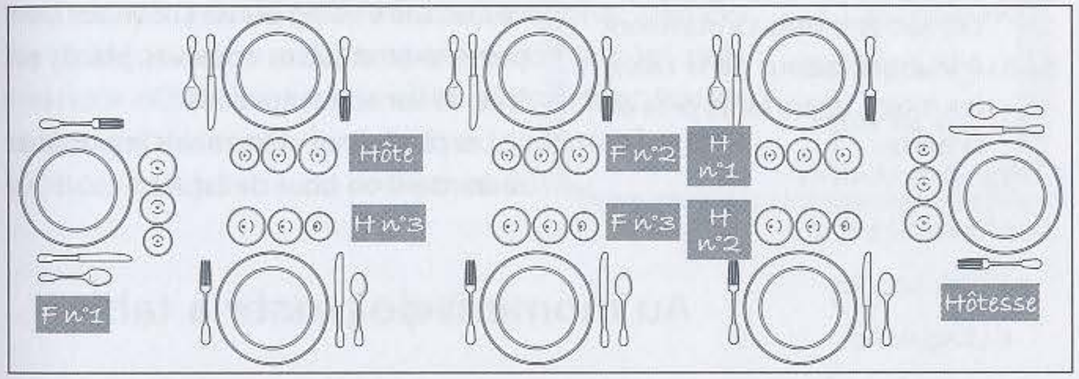



TABLE DE 8 COUVERTS À L'ANGLAISE




## Présider

À la française, les présidents de table se placent face à face et au centre. À l'anglaise, les hôtes se placent en bout de table ; ou au centre, pour l'hôte, et en bout de table, pour l'hôtesse, ce qui permet d'honorer davantage d'invités.

Dans une table en fer à cheval, les maîtres de maison se placent au centre, face à face ; ils peuvent également être placés côte à côte s'ils n'ont pas de vis-à-vis.

Une table ronde à huit ou douze couverts (et tout multiple de quatre) peut être présidée en croix, la forme permet en effet quatre places d'honneur, et elle ne laisse pas de bouts de table.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## L'invité d'honneur au Japon

Dans un appartement japonais, l'espace a un sens précis : pour une réception de fête, les invités d'honneur sont placés devant le *tokonoma* (alcôve dans la pièce, où sont installés fleurs, objets d'art et de décoration) ; plus l'invité est important plus il se rapprochera de cet espace. Les autres invités s'installeront à leur gré autour de la table, les moins importants près de la porte.

Quand on veut manifester une déférence particulière à une femme, la table peut être présidée par deux femmes, la maîtresse de maison et son invitée d'honneur.

Dans les dîners par petites tables, les maîtres de maison président des tables différentes.

Si vous faites le service vous-même, choisissez une place qui vous permette de circuler aisément sans déranger vos convives ; vous serez forcément absente à plusieurs reprises, il faut donc veiller à ce que votre voisin puisse converser sans peine avec d'autres convives placés en face ou sur son autre côté.

Les plus jeunes et les moins importants se mettent en bout de table.

### Au moment de passer à table

Les invités passent à table lorsque la maîtresse de maison les y invite, après l'apéritif. Autrefois, dans les repas protocolaires, le maître d'hôtel prévenait que le repas était servi et se formait alors un véritable cortège du salon à la salle à manger. Aujourd'hui, la maîtresse de maison se lève et passe la première, puis les hommes suivent, puis les dames, tandis que le maître de maison ferme la marche. En fait, de plus en plus couramment, les hommes laissent passer les femmes qui entrent les premières derrière la maîtresse de maison ; celle-ci laisse ses invités repérer leur place, au besoin les aide : c'est elle qui donne le signe de s'asseoir. Les hommes attendent toujours pour s'asseoir que les femmes aient pris place ; galants, ils les aident à s'installer en écartant légèrement leur siège puis en l'avançant : les Anglais, soucieux des traditions, ne manquent jamais à ce





petit geste de courtoisie. Les indications qui précèdent sont tout à fait adaptables à des repas moins formels.

**Voir** : *Maîtres de maison, Préséances, Service*

# Préséances

Les préséances officielles relèvent du protocole. Sur le perron de l'Élysée, les ministres et secrétaires d'État sont rangés selon une stricte hiérarchie pour la photo officielle. Dans la sphère privée, les préséances se calquent en partie sur les préséances officielles, mais elles supportent toutes sortes d'entorses et de nuances : accepter les préséances fait partie du code mondain.

« Les hommes se distinguent par ce qu'ils montrent, et ils se ressemblent par ce qu'ils cachent. » (Paul Valéry, Mélange)

### Dans le privé

Le respect des préséances commence par des gestes tout simples, comme celui de savoir s'effacer devant un aîné, présenter une personne à une autre, ne pas prendre la parole avant la personne la plus importante, placer des invités à table.

Pour attribuer des places d'honneur lors d'une réception ou d'une cérémonie, il convient, selon le protocole officieux, de tenir compte d'une hiérarchie fondée sur la fonction, le grade, l'ancienneté, les distinctions et les services rendus au pays : ainsi, les hautes fonctions politiques et administratives, avec responsabilités de commandement, passent-elles avant les autres. Mais dans l'espace privé, cette hiérarchie est modulée par d'autres considérations, qui se résument en quatre critères généraux : l'âge, le sexe, la notoriété sociale ou culturelle et, enfin, le degré d'intimité avec la



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

personne qui reçoit ou organise. D'où un subtil dosage, surtout dans nos pays latins où la fonction institutionnelle et les mérites propres d'une personnalité ont tendance à s'intriquer, à l'inverse de certains régimes politiques à fort protocole, monarchies britannique ou néerlandaise, où la césure est très forte entre les sphères publique et privée : la souveraine des Pays-Bas, lorsqu'elle se déplace à titre privé, n'est pas accompagnée d'un cortège de motards et elle fait la queue dans les grands magasins…

## Dans une réception officielle

Quelques principes de base régissent les préséances dans une réception officielle.

> L'ambassadeur, qui représente son pays, a toujours droit à la place d'honneur.

> La femme suit le rang de son mari, sauf exception de situation personnelle et de fonction plus importante. Elle n'a droit à la désignation du titre de son mari qu'en une seule circonstance : si elle est l'épouse d'un ambassadeur ; on dit alors « Madame l'ambassadrice » (mais « Madame l'ambassadeur », si elle est elle-même ambassadeur). Il arrive que l'on féminise le titre du mari par commodité, « la préfète », « la générale », mais ces mots ne sont pas utilisés dans le langage officiel.

> Un ecclésiastique, ou toute personnalité revêtue d'une charge de haute valeur spirituelle, a droit à une place d'honneur, bien qu'il n'ait pas de rang dans la hiérarchie officielle.

> À importance égale, dans la vie publique c'est l'ancienneté dans le rang actuel qui commande, et non l'âge : ainsi, dans une réception officielle, un membre honoraire vient après son homologue en fonction, alors que dans une réception privée, c'est l'âge qui fait la différence entre deux personnalités, le plus âgé passant avant le plus jeune.

> Un duc a droit à la place d'honneur, bien que les titres





### *Gentlemen*

En dépit des grandes transformations qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale, la Grande-Bretagne est restée un pays assez inégalitaire, structuré par les traditions, où les titres, la fréquentation des onéreuses *publics schools*, l'élitisme de la City, l'accent et les raffinements du langage, le sentiment d'appartenir à un clan ont maintenu clivages et distinctions. Mais paradoxalement, le désir de ne blesser personne y est d'autant plus vif ; le gentleman se fait un devoir de garder son self-control et de faire preuve de tolérance, au risque de paraître un peu gourmé. Le respect de l'individu est une valeur fondamentale de la culture britannique.

de noblesse n'entraînent pas un statut particulier dans une réception officielle – depuis 1975, les titres nobiliaires ne sont plus annoncés par les aboyeurs chargés de dire à haute voix le nom de chaque invité à son arrivée ; l'ancienneté d'un titre ou d'une famille établit une hiérarchie au sein de l'aristocratie.

> Un étranger, dans une réception officielle comme dans une réception privée, a droit à des égards particuliers.

Aux maîtres de maison de sentir ces nuances qui doivent permettre à chacun de bien trouver sa place.

## Recevoir de hautes personnalités

Ne sous-estimez pas les susceptibilités de vos invités. Tout le monde a besoin de reconnaissance et de voir ses mérites appréciés. Le protocole a au moins l'avantage d'établir des critères objectifs, qui ne cherchent nullement à juger le tréfonds des individus. Une bonne maîtresse de maison sait jouer sur les petites distinctions et les menus privilèges qu'il faut accorder aux uns et aux autres : un sourire, un compliment, une marque de respect sauront sans insister établir les degrés d'une très délicate hiérarchie et panser



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

les petites blessures d'amour-propre. Ainsi faut-il éviter, dans une grande réception privée, de placer à la même table des personnalités d'égale importance, qui seraient alors en concurrence. Mieux vaut multiplier les tables et faire présider une table par chacune des personnalités.

À l'inverse, une bonne maîtresse de maison doit savoir « ne pas en faire trop ». Une réception réussie est une réception où chacun est assez simple pour rester naturel et à l'aise… Il appartient aux personnes les plus importantes d'oublier leurs titres et fonctions pour rétablir l'égalité, celle du cœur.

## Attention au snobisme

Le respect des préséances ne rime pas avec snobisme. Le snobisme (littéralement *sine nobilitate*, « sans noblesse ») est une parodie de la distinction parce qu'il procède par exclusion ; le snob croit ou veut faire croire qu'il appartient à une élite dont il mime les attitudes extérieures. La politesse moderne s'accommode beaucoup mieux de la simplicité, qui n'est pas la vulgarité, que de l'esbroufe…

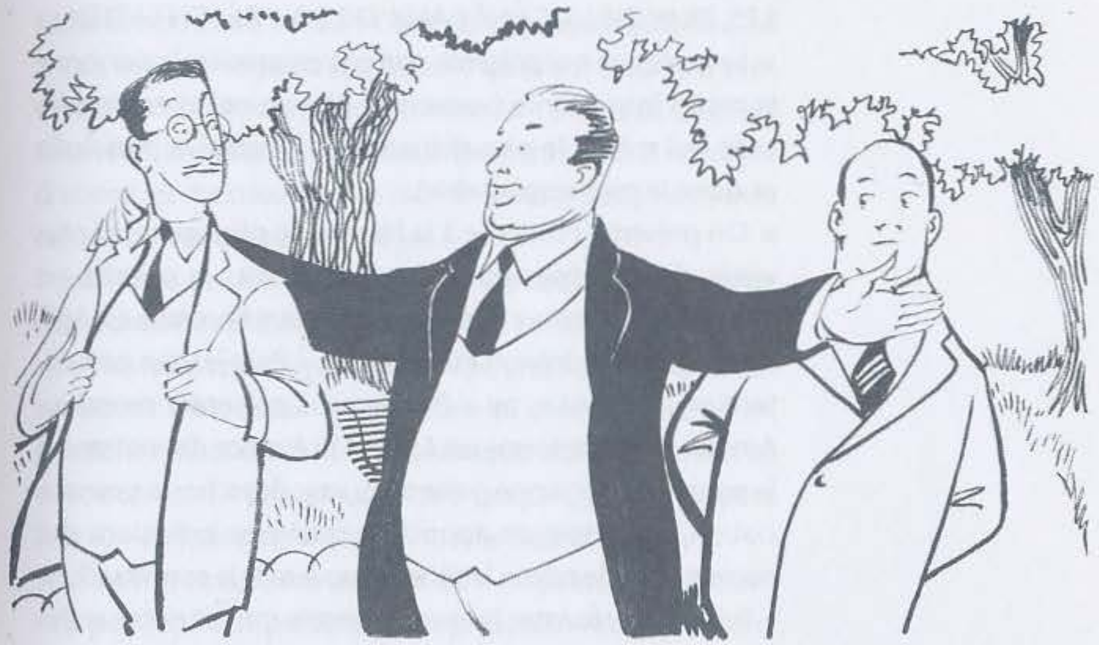
**Voir** : *Appellations (3), Présentations, Protocole (2)*

# Présentations

On ne dira jamais assez, surtout aujourd'hui où tant de vieilles habitudes se perdent, que les présentations sont une composante indispensable d'une réception, et qu'elles en sont même le but, puisqu'il s'agit, lorsqu'on décide de recevoir, de faire se rencontrer des personnes qui ne se connaissent pas ou peu.







## Arriver dans un salon

Lorsqu'un invité arrive, il est introduit dans la pièce de réception après avoir été débarrassé de ses vêtements et, à moins d'avoir été accueilli par la maîtresse de maison elle-même, il se dirige aussitôt vers elle pour la saluer. Si la maîtresse de maison est assise, elle se lève toujours pour accueillir chaleureusement son hôte (sauf si elle est une très vieille dame). Le maître de maison, lui, s'avance vers l'arrivant – il s'incline devant une dame – et il lui propose de s'asseoir dans le cercle déjà formé. Si les invités ne se connaissent pas, on entame les présentations ; les hommes se lèvent devant les dames.

Dans un cocktail, le maître ou la maîtresse de maison accompagne le nouveau venu vers les petits groupes d'invités, puis, après l'avoir présenté en quelques mots, le laisse dans un cercle avec lequel il aura des sujets de conversation.

Dans un repas ou une réception intime, chaque invité va trouver librement ceux qu'il connaît après avoir salué les maîtres de maison.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### LES PRINCIPES GÉNÉRAUX DE LA PRÉSENTATION

> La personne qui présente nomme en premier la personne la moins importante (souvent la plus jeune) et en dernier celle qui mérite le plus d'égards (en général la plus âgée et donc la plus respectable).

> On présente l'homme à la femme, le plus jeune au plus vieux. Ce principe admet des exceptions : la priorité est inversée si la femme est une jeune fille et si l'homme est âgé.

> Les formules doivent être simples. « Puis-je vous présenter Serge Arnold », ou « Puis-je vous présenter monsieur Arnold » (si la personne est âgée). On énonce distinctement le nom de la personne présentée, sans écorcher la prononciation, au besoin en apportant quelques précisions qui permettront de mieux la situer et ouvriront la conversation : « Puis-je te présenter Jacques Estienne qui est notre architecte et notre ami ? » ou « Connais-tu Jacques Estienne ? »

> Les mêmes règles s'appliquent quand il s'agit de présenter un couple à un autre couple : on présente toujours les moins importants aux plus importants. Il faut nommer d'abord les messieurs et les dames ensuite ; les plus jeunes seront présentés aux plus âgés.

> Les titres se donnent, « maître » pour les hommes de robe, avoués, notaires, commissaires-priseurs, « docteur » pour les médecins, « professeur » pour les enseignants (en omettant « monsieur »). Un grade se donne également : « colonel Baraud ». Un ecclésiastique doit être présenté avec son titre, « monsieur le curé Jacques Joly », « le père Joly », « monseigneur Martin », « le rabbin Cohen ».

> Les titres nobiliaires doivent être en principe mentionnés par celui qui présente : on présente monsieur Blanc à la comtesse de Maintenon, ou le comte de Maintenon à madame Blanc. Le titre nobiliaire n'est jamais précédé de « monsieur » ou de « madame », sauf pour les ducs : « monsieur le duc de Trémoilles ». Si l'homme présenté n'est pas le chef de famille, il doit être présenté avec son prénom, et sans prénom dans le cas inverse : « Isabelle, je te présente le comte Jacques de Trévisse » (ou « Isabelle, je te présente le comte de Trévisse). Dans une réception amicale et peu formaliste, les titres sont omis.

> Un homme qui veut présenter à un ami son épouse, ou sa compagne dira : « Marc, je veux vous présenter à ma femme, Claire » ou « Marc, je veux te présenter à celle qui partage ma vie, Claire. » Ou « Marc, tu ne connais pas encore ma femme, Claire. »

## D'où viennent nos noms ?

On n'écorche pas un nom propre et, s'il s'agit d'un nom compliqué, on demande auparavant quelle est sa prononciation. Les noms ont une histoire. Les archives paroissiales (mariages, baptêmes) et notariales (testaments, contrats) permettent aux généalogistes de retrouver les patronymes en remontant parfois jusqu'au Moyen Âge. On s'appelait alors par le prénom, mais pour distinguer les personnes portant les mêmes prénoms, on forgeait des noms en ajoutant la profession, Boulanger, Le Maréchal, Lefèvre (forgeron), en utilisant un lieu, Duval, Dubourg, ou en donnant un surnom, correspondant souvent à une particularité physique, Brunet, Petit, Lebel, Blondin, Bossuet. Le prénom pouvait aussi être déformé : Pierre donnait ainsi Perrin, Pernot, Perrot, Perrier. Parfois encore on ajoutait au prénom un suffixe : le suffixe « ard » donnait, par exemple, Colard ou Michard. Les modalités variaient d'un terroir à l'autre. Le nom propre fixé est relativement récent : il date de l'apparition, il y a un peu plus d'un siècle, du livret de famille. Jusqu'alors les officiers de l'état civil recevaient des hommes et des femmes souvent illettrés, qui venaient déclarer une naissance ou un mariage, et le rédacteur enregistrait le nom comme il l'entendait, de sorte que deux frères pouvaient tout à fait s'appeler Bonneau ou Bonnot.





## L'autoprésentation

Il est tout à fait admis aujourd'hui de se présenter soi-même. On articule clairement son nom et l'interlocuteur fait de même. Un homme ne fait jamais précéder son nom de « monsieur », il dit son prénom puis son nom, « Jacques



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Perret ». Il ne donne pas son titre et si son nom comporte une particule, il ne la mentionne pas, sauf s'il donne son prénom en même temps : il ne dira pas « comte Jacques de La Morandière », ni « comte de La Morandière », ni « monsieur de La Morandière » ni « de La Morandière », mais « Jacques de La Morandière » ou « La Morandière ».

Les femmes se présentent comme les hommes, avec quelques nuances. Ainsi une femme mariée peut se présenter aussi bien comme « madame Rollin » que « Isabelle Rollin » ; une jeune fille en revanche ne dit jamais « mademoiselle Rollin ». Une femme peut également se présenter avec son titre, « comtesse de Soissons » mais cette manière à l'ancienne ne se pratique plus guère : la simplicité est préférable.

Se présenter soi-même est toujours forcer un peu l'intimité d'un interlocuteur. Aussi ne va-t-on au-devant de quelqu'un de plus important ou de plus âgé que si l'on est assuré de ne pas l'importuner, si l'on est introduit par un tiers, et si l'interlocuteur est disponible. Rien n'oblige de décliner son identité dès le début de la conversation : lors d'un cocktail, mieux vaut attendre que le lien se soit déjà un peu noué pour en venir aux présentations. Enfin, pour éviter l'autoprésentation, on peut demander à un tiers de servir d'intermédiaire.

## Simplicité américaine

Les règles de la présentation sont assez uniformes en Occident. Toutefois, on présente beaucoup plus systématiquement aux États-Unis. Personne ne reste jamais seul plus de quelques instants et il est tout à fait normal de se présenter soi-même. Une fois que deux personnes ont été présentées, elles s'appellent très vite par leur prénom.





On s'adresse avec simplicité aux personnalités, ainsi on se contente de dire *bishop* lorsqu'on s'adresse à un évêque même si on ne le connaît pas.

**Voir :** *Appellations (3), Baisemain (2), Saluer (2)*

# Remercier et rendre la politesse

La sociabilité repose sur la réciprocité. Savoir remercier est la première exigence de tout savoir-vivre.

Vous vous êtes ennuyé(e) à une réception ? Le cadeau que vous avez reçu ne vous plaît pas ? Vous devez remercier avec chaleur et enthousiasme celui ou celle qui a voulu vous faire plaisir. Prenez votre plume et écrivez un petit mot de remerciement si vous n'êtes pas intime ; si vous êtes sûr(e) de ne pas déranger, téléphonez ; ou encore envoyez un e-mail. En remerciant, vous pouvez féliciter les maîtres de maison pour la qualité du repas, l'intérêt ou la gentillesse des convives, l'ambiance, le décor, etc.

Le remerciement verbal, lors de la réception, est suffisant ; mais sachez qu'il est toujours plus gentil d'ajouter un mot après une invitation à une fête, après un cadeau, ou un envoi de fleurs. Cela doit se faire dans un délai rapide (un ou deux jours après l'événement).

On ne remercie pas d'un cadeau par un autre cadeau, cela ressemblerait à un échange.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

En principe vous devez inviter à votre tour qui vous a invité – autrefois on fixait même à deux mois le délai pour rendre la politesse ! En fait, cet échange de bons procédés, pour diverses raisons, n'est pas toujours possible. Envoyer des fleurs reste alors le meilleur moyen de « se faire pardonner ».

Voir : *Cadeau, Fleurs, Week-end et séjour [chez des amis]*

# Service

Tenue des serveurs, présentation des plats, préséances sont les trois piliers d'un service réussi. Les traiteurs ont un personnel rôdé et stylé qui vous secondera dans vos réceptions. Mais vous pouvez également vous faire aider d'auxiliaires non professionnels, ou même d'un ou deux jeunes que vous aurez formés.

Le service est fait pour éviter à la maîtresse de maison des déplacements qui nuiraient à la conversation et l'empêcheraient de veiller au confort de ses invités.

Si vous ne disposez pas de serveurs, l'art du service consiste à rendre la plus discrète possible la manipulation des plats, par exemple en privilégiant le service à l'assiette pour l'entrée.

## De la prévenance et de l'adresse

Avant tout, demandez une propreté parfaite à ceux qui serviront le repas : cheveux coiffés, veste blanche et pantalon noir pour le serveur, tablier blanc et jupe noire pour





la serveuse, tenue impeccable pour toute autre aide. Les serveurs portent une serviette légèrement dépliée destinée à parer à tout accident ; ils sont tenus à une certaine gravité et ne doivent parler que si on les sollicite. Adroits, lestes, ils regarderont souvent du côté de la maîtresse de maison pour répondre à ses demandes. Dans une réception d'apparat, un convive ne doit pas se trouver dans la situation d'avoir à réclamer quelque chose, pain ou vin par exemple.

## Présenter les plats

De sa main gauche, le serveur présente le plat posé sur une serviette, à la gauche du convive, et assez près de son assiette pour que celui-ci n'ait pas à faire d'acrobaties pour se saisir des couverts. Entre chaque convive, il replace les couverts de service dans le bon sens. Si une sauce accompagne le plat, la saucière, tenue dans la main droite, est présentée par la droite, tout de suite après le plat. Le serveur ne sert jamais lui-même l'invité (sauf si ce dernier est handicapé et le demande).

Les assiettes sont changées après chaque plat. Le serveur les retire une à une avec la main droite et il replace en même temps une assiette propre avec la main gauche. Si par hasard il fait tomber un couvert, il le ramasse mais ne le réutilise pas. Les assiettes sales ne sont pas empilées mais déposées hors de vue. Lorsqu'il apporte un objet, il le présente sur une assiette, sauf le pain posé dans une corbeille.

Le potage bouillant dans une assiette creuse, ou le consommé dans une tasse spéciale peuvent être servis à l'avance à la place de chaque convive. L'assiette à potage



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

ne doit être remplie qu'au quart ou à la moitié.

Un convive ne doit pas refuser un plat, mais il peut se servir en très petite quantité (pour des raisons de goût ou de régime) et le serveur pas plus que la maîtresse de maison ne doivent insister.

En principe, selon la mode anglaise, les couverts sont enlevés en même temps que l'assiette sale. Dans tous les cas, ils sont obligatoirement changés après le poisson ; de nouveaux couverts sont posés dans l'assiette propre.

Tous les plats (sauf potage, salade et fromage) sont présentés une seconde fois. À noter qu'en Angleterre, l'usage est de ne pas repasser les plats. Le fromage est parfois proposé par le serveur ; mais très souvent il circule à la ronde. C'est à la maîtresse de maison de l'entamer.

La table doit être complètement débarrassée des raviers, salières et poivrières, porte-couteaux, pain et de tout ce qui devient inutile au dernier service avant le dessert. À défaut de ramasse-miettes, le serveur essuiera discrètement la table près de chaque convive avec une serviette propre.

## Préséances et ordre du service

Un repas intime n'impose que quelques règles de service simples : le plat est placé au centre ; la maîtresse de maison fait servir en premier ses invitées, en commençant par la plus âgée ou la plus importante, puis elle se sert elle-même ; ensuite le plat passe aux hommes, par ordre d'importance, jusqu'au maître de maison qui se sert en dernier. Traditionnellement une femme mariée passe avant une célibataire, sauf si celle-ci est une personne âgée. Une belle-fille passe avant une fille (plus proche) ; les enfants sont servis les derniers.

Le plat est passé à tous les convives, chacun veillant à ne pas entraver sa circulation. Pour faciliter ces manipulations, un convive peut renoncer à sa préséance et proposer de faire tourner le plat tout simplement. Mais en ce cas, l'homme propose toujours à sa voisine de se servir avant lui, en tenant fermement le plat pour faciliter le geste.

Le service à l'assiette est moins élégant, mais il est commode. L'assiette est dressée en cuisine et apportée à chaque convive sur un plateau.

Dans un repas plus cérémonieux, la règle de préséance ne souffre pas de dérogation. Le serveur commence par l'invitée d'honneur assise à la droite du maître de maison, il poursuit par l'invitée assise à sa gauche et il continue ainsi de suite jusqu'à la maîtresse de maison. Après quoi il sert les hommes, dans le même ordre, en commençant par les places d'honneur à droite et à gauche de la maîtresse de maison.

**Voir :** *Assiettes et plats (4), Préséances, Table [se tenir à] (4), Vin [servir le]*





### Bœuf ?

Une petite anecdote circule sous l'Empire, destinée à montrer les aberrations d'un système de préséances fondé sur les seuls titres. L'histoire se passe chez Talleyrand, un fin gourmet qui recevait fréquemment à souper. Au menu, une farandole de viandes, poulardes, rôtis et gibiers, pour 36 convives. Le maître de maison fait servir en premier la personne la plus importante, un conseiller d'État, puis un secrétaire d'État, puis un officier, et ainsi jusqu'au dernier convive… La litanie des questions du maître d'hôtel (ici raccourcie) donne ceci :

« – Oserais-je vous servir cette petite aile de chapon et ce cœur de filet de bœuf, monsieur le conseiller d'État ?

– Que préférez-vous, Excellence ? La poularde de Bresse ou la pièce de bœuf ?

– Voulez-vous, monsieur le baron, goûter de ce filet de bœuf ?

– Dupont, prendrez vous du rôti de bœuf ?

– Bœuf ? »



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Table de fête et décoration

Dans *la Curée*, Émile Zola se moque un peu de ces grandes tables solennelles de la bourgeoisie du second Empire, qui, avec leur nappe blanche, leur surtout d'argent encadré de candélabres, ressemblaient à une table d'autel ! Une décoration doit toujours être de bon goût, délicate et non ostentatoire.

La décoration dépend de la taille de votre table. Si vous disposez d'un large espace, vous pouvez multiplier les éléments de décoration : la décoration florale sera disposée dans diverses petites coupes parsemées sur la nappe. Vous pouvez prévoir des bougeoirs ou candélabres à bougies multicolores de part et d'autre de la table. Les assiettes de présentation – assiettes de dessous, plates, de faïence, de porcelaine ou de métal argenté, font un bel effet. Argenterie et verres de cristal retiendront la lumière.

## Les chemins de table au XIX^e siècle

Les chemins de table en tissu brodé reviennent à la mode. Ils faisaient fureur en 1890 et ils étaient alors en cristal, étroites jardinières qui s'arrondissaient gracieusement autour d'une belle pièce d'argenterie ou de miroir et qui dessinaient sur la table des arabesques fleuries : étant donné la taille des crinolines, on prévoyait alors un espace d'un mètre pour chaque invité de sorte que la décoration de la table pouvait largement s'étaler...

Si vous n'avez pas dans vos armoires ces précieux et raffinés objets de vaisselle d'antan, ou si votre table est étroite, remplacez le cristal et l'argent par des fleurs, des bougeoirs, des assiettes de présentation et des nappes de couleur.





L'harmonie recherchée des couleurs (unité de tons ou au contraire effets contrastés) entre nappes, serviettes, fleurs, bougies, couverts et porcelaines donnera de l'élégance à votre décor. Sachez néanmoins que la nappe blanche, damassée, est d'usage pour une table de cérémonie.

Le menu, imprimé sur un joli carton, figure de chaque côté de la table, de telle sorte que tous les invités puissent parvenir à le lire.

Si vous voulez laisser un souvenir de votre réception aux invités, vous pouvez adosser le carton qui mentionne le nom de l'invité à un petit objet, parfum, stylo, bibelot, que chacun emportera : cette coutume est usuelle dans les grands dîners aux États-Unis ; le petit cadeau peut être également posé sur la serviette.

Voir : *Assiettes et plats (4), Couverts (4) ; Nappe, napperons, sets de table (4) ; Repas de fête (4), Serviettes (4), Verres (4)*

# Tenue de soirée

À force de ne pas vouloir « s'endimancher », l'usage a fini par s'imposer en France de peu s'habiller à l'occasion d'une sortie, d'un spectacle ou d'un dîner. C'est autour des années 1970-1980 que l'on peut constater le déclin de toutes les formes d'apparat : la mode hippie, le succès croissant du sport et la civilisation des loisirs ont porté un coup fatal aux « tenues habillées » des dames et à la cravate des hommes...



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Pourtant, c'est rendre honneur à ceux qui vous invitent que de se faire élégant. Le bon goût consiste à tenir compte des heures, des lieux, des invités et de la formulation de l'invitation, et à trouver le juste milieu entre le trop et le trop peu. Pour bien se vêtir il faut avoir envie de plaire et connaître ses atouts comme ses défauts. Il peut y avoir un réel plaisir à s'habiller, même avec un petit budget, parce que changer de tenue permet de marquer une césure entre vie quotidienne et jour de fête.

## Bien s'habiller pour un dîner

Tout dépend du dîner. Lorsque vous recevez une invitation, ou lorsque vous répondez par téléphone à une invitation, n'hésitez pas à demander si vous serez nombreux et si « c'est habillé ». Vous serez ainsi guidé(e) dans vos choix. Pour une femme, le noir, le blanc, le beige sont des couleurs qui s'adaptent à toutes les circonstances, auxquelles répondent, pour les hommes, le gris et le bleu sombre.

Un dîner entre amis et familiers ne demande pas une tenue particulière. Le « sportswear » est tout indiqué, surtout si vous n'avez pas eu le temps de repasser chez vous. Ayez cependant dans votre sac une paire de chaussures un peu chic et un bijou à rajouter à votre tenue ; un détail original et raffiné « sauve » une tenue ordinaire ; on vous indiquera un coin où vous pourrez vous recoiffer et vous remaquiller. Les messieurs veilleront à porter une chemise nette et à avoir des chaussures bien cirées. Si l'invitation a lieu pendant le week-end, faites quelques efforts supplémentaires.

Certains dîners sont plus cérémonieux que d'autres : vous avez été invité(e) par téléphone ou par Internet, puis vous avez reçu une carte de visite « pour mémoire » :





la maîtresse de maison vous indique par là qu'elle se soucie que tous ses invités soient bien présents et qu'elle a « pensé » ses invitations. L'heure du dîner peut aussi fournir une indication. Plus elle est tardive, plus le repas suppose une tenue soignée : costume sombre et cravate pour les messieurs (autrefois le costume trois pièces et la chemise blanche ou claire étaient de rigueur, aujourd'hui la mode masculine admet plus de fantaisie) ; tailleurs ou ensembles pour les dames qui peuvent choisir indifféremment robe longue, robe courte, veste et pantalon habillés.

## Les fautes de goût

La mode permettant toutes sortes de fantaisie, il est plus aisé de définir ce qui ne se fait pas que ce qui se fait.

À déconseiller le soir :

> **pour les messieurs** : les chaussettes blanches ou tirebouchonnées (préférez les chaussettes longues et sombres), les baskets, les cravate et pochette criardes, les gros carreaux et les larges rayures, la chemise débraillée qui ne ferme pas sur le ventre, la chemisette à manches courtes ou le polo. Les messieurs doivent porter une veste, quitte à l'enlever au cours de la réception si le maître de maison donne l'exemple : la chemise à manches longues est impérative après un certain âge.

> **pour les dames** : la robe informe, ou hippie, ou clinquante, les immenses sacs fourre-tout, les mules, les bras nus et les décolletés plongeants après un certain âge…

## Tenues de réception

L'invitation que vous recevrez portera sans doute une indication. « Tenue de ville » signifie tenue habillée, costume sombre et chemise blanche. « Cravate noire » indique tenue très habillée, smoking, chaussures noires, nœud papillon



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

pour les hommes, robe très élégante pour les femmes. La mention « tenue de soirée » est un degré de plus dans l'échelle, car elle désigne « l'habit » pour les hommes et la robe en conséquence pour les femmes, avec petit sac ou pochette (l'habit et la jaquette peuvent se louer dans des magasins spécialisés). Si aucune mention ne figure sur l'invitation, il s'agit d'une tenue habillée (tenue de cocktail). Ces conseils valent évidemment pour des réceptions formalistes. Les milieux artistiques ou de la communication permettent plus de fantaisie que ceux de la diplomatie ou de la haute finance.

N'oubliez pas cependant que dans certains milieux (ambassades et réceptions officielles par exemple), dans certains lieux (l'Opéra, la salle de concert, le paquebot de croisière) et dans certains pays (Grande-Bretagne, États-Unis, Espagne), on continue à s'habiller le soir. Ainsi, les Anglais ont gardé de l'ancien temps un souci d'élégance qui repose avant tout sur la discrétion ; le port du smoking (*dinner jacket*) et du nœud papillon, ainsi que la robe longue, ne sont pas rares dans les fêtes familiales, y compris dans la bourgeoisie. Plus souvent les hommes sont en complet-cravate – ils ne portent la cravate de leur université (ou *public school*) que dans les cérémonies et les réunions d'anciens condisciples. Quant aux femmes, elles n'exhibent pas de robe trop voyante ni de diamants avant 18 heures !

## À la campagne chic…

Les consignes se relâchent un peu. Le velours pour les hommes (veste et pantalon) est un heureux mélange de sport et de raffinement. La simplicité est de mise le matin – la cravate, les talons de dix centimètres peuvent être oubliés –, mais une garden-party dans l'après-midi ou un buffet dînatoire réclament des tenues soignées : chapeaux, chaussures, étoles et sacs concentrent une partie de l'élégance féminine ; les hommes peuvent choisir des





vestes claires, à condition de mettre des chaussures noires ou foncées.

D'une façon générale, mieux vaut porter une tenue un peu moins habillée qu'un peu trop, car on peut toujours mettre la première sur le compte de la modestie et de la simplicité alors que la seconde dénoterait ostentation et affectation.

### CE QU'IL FAUT RETENIR

> **Au déjeuner.** Pour un repas d'affaires ou à la campagne, on s'habille moins que le soir. La faute de goût pour les femmes serait de porter des tenues scintillantes ou hypersexuées, des bijoux précieux, pour les hommes de se présenter en veste informe ou froissée. Le matin s'accommode de couleurs plus claires que le soir.

> **Concernant les maîtres de maison.** Ils doivent soigner leur tenue mais s'habiller un peu moins que leurs invités ; ils mettront ainsi à l'aise ceux ou celles qui n'auraient pas pu ou pas su revêtir la tenue appropriée. Mesdames, n'exhibez donc pas vos plus beaux bijoux.

> **Simple et correct(e).** Et d'une façon générale, que vous preniez un repas à deux au restaurant, que vous alliez au spectacle, que vous dîniez chez des amis à la bonne franquette, ajoutez un petit plus à votre vêtement de tous les jours, sans pourtant avoir l'air apprêté(e). Si vous gardez votre jean, ayez une chemise et un pull propres, un chemisier élégant. Pensez à ceux qui invitent et évitez les shorts, les jupes très courtes, les tenues excentriques.

**Voir** : *Accessoires (1), Bijoux (1), Tenue des mariés et des invités (8), Vestiaire, Vêtement (1)*

## La cravate, c'est l'homme !

La première cravate, longue écharpe ornée d'un gland, fut portée, sous Louis XIV, par des soldats d'un régiment de Croates ; de « croate » elle est devenue « cravate » et elle a pris de l'importance après la Révolution française, lorsque les habits masculins se sont uniformisés : en 1830, il y avait cent manières de l'enrouler et de la nouer ! « La cravate, c'est l'homme » a dit Balzac. Messieurs, ne condamnez pas cet accessoire à dormir dans les tiroirs. Une réception mérite un effort et un homme est toujours plus soigné avec une cravate. D'autant que celle-ci peut être moderne, gaie, fantaisiste et soyeuse, sans grand rapport avec les insignes conformistes de la bourgeoisie d'hier…



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Thé

**Mot magique, qui suggère beaucoup plus qu'une simple boisson : détente, hospitalité, art de vivre... Nature, au lait, à la menthe, au citron, sucré, servi dans un verre ou une tasse de porcelaine : tous les goûts sont permis, selon les coutumes et les pays.**

Des écrits chinois du Ier siècle avant notre ère le mentionnent comme élixir de l'immortalité ! Marco Polo l'évoque dans son récit de voyage, et c'est au début du XVIIe siècle qu'un navire hollandais apporte à l'Europe cette « herbe divine » qu'on compara alors à l'ambroisie, capable de guérir bien des maux... mais que beaucoup de messieurs, habitués à des boissons plus fortes, trouvèrent plutôt semblable à une tisane !

## À la base de la diplomatie

Aux dires d'Alexandre Dumas, le meilleur des thés se boit en Russie ; de fait, l'alliance franco-russe à la fin du XIXe siècle a familiarisé les Français avec le thé et l'usage du samovar. Mais la véritable doctrine, en matière de thé, doit alors être recherchée à Londres. Le Quai d'Orsay adopte en effet le thé à l'anglaise : savoir boire élégamment son thé fait partie du programme des candidats à la carrière diplomatique, et l'examen se déroule devant un jury d'ambassadrices ! Debout, ils doivent, avec aisance, tenir la tasse qu'on leur présente, sans lâcher leur canne ni déséquilibrer la petite cuiller, tout en acceptant un petit gâteau qui s'émiette ou un sandwich trop fourré et, faut-il le dire, sans perdre le fil de la conversation. Les tea-rooms s'ouvrent à Paris au moment de l'Exposition de 1889 et le thé de Ceylan conquiert un public cosmopolite, au point que les pâtissiers parisiens commencent à craindre la concurrence...





## Un moment de détente

En France, le thé peut se boire dès le petit déjeuner, mais il est réellement un moment de détente à partager autour de 17 heures. Le thé de dames est même une cérémonie raffinée depuis le XIXe siècle. Il se prend au salon. La maîtresse de maison prépare un plateau ou une table roulante, sur laquelle elle pose tasses, soucoupes et petites cuillers, non empilées, ainsi qu'un petit pot de lait froid, quelques rondelles de citron sur une assiette et un sucrier. Toutes sortes de thés peuvent être offerts, thé de Ceylan (classique), thé des Indes (pentes de l'Himalaya), d'Assam (un peu corsé) ou de Darjeling (arrière goût fruité), thé de Chine, parfois parfumé à la bergamote, thés verts dont le Japon et la Chine se sont fait une spécialité. La coutume est d'ébouillanter la théière avant d'y mettre le thé. Les thés

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

en sachets sont à éviter. L'eau presque bouillante doit être versée lentement dans la théière pour que le thé infuse.

Au fur et à mesure que vos convives arrivent, vous les installez confortablement, près d'une table basse ou d'un guéridon. Vous leur présentez la tasse de la main gauche, en tenant la théière de la main droite. Après avoir rempli la tasse, vous proposez lait, sucre, citron ; puis vous placez à côté de chaque convive des assiettes à dessert individuelles, munies de petites fourchettes et de serviettes. Vous faites passer alors des plats à gâteaux, coupés en parts à l'avance, et chacun se sert. Pour boire, on doit soulever sa tasse avec sa soucoupe (comme pour le café) en veillant à stabiliser la cuiller, et sans lever le petit doigt. On ne prend son assiette qu'après avoir reposé soucoupe et tasse pour éviter les équilibres instables. La tasse se repose avec la cuiller calée sur la soucoupe ; elle n'est jamais laissée dans la tasse. Tenez votre serviette

### Le thé au Maghreb

Dans de nombreux pays – Chine, Japon, Russie, pays du Maghreb –, offrir du thé est un « rite communiel » dont l'objectif est d'établir la paix et de surmonter les antagonismes. Le plus pauvre des montagnards de l'Atlas vous offrira un verre de thé à la menthe. Ne le refusez pas ; demandez d'y ajouter un peu d'eau chaude si vous y êtes vraiment allergique et trempez vos lèvres pour sceller le pacte d'amitié.

Le thé est préparé à partir du thé vert Gunpowder et d'une botte de menthe fraîche. La théière est ébouillantée. On y ajoute ensuite la quantité de thé désiré, puis un petit volume d'eau bouillante qui, au bout d'une minute, est jetée. C'est alors que l'on met le sucre (cinq cuillers pour une cuiller de thé) et la menthe, et que l'on remplit la théière d'eau bouillante. Il faut deux à trois minutes pour laisser infuser le mélange. On remplit alors deux ou trois petits verres spéciaux que l'on reverse dans la théière pour mieux mélanger l'infusion. Le thé est servi, de très haut, laissant une petite trace de mousse blanche sur le rebord du verre. On sert généralement les invités à trois reprises car le thé évolue à mesure qu'il infuse.





discrètement pliée, sans l'étaler et ne calez surtout pas l'assiette sur vos genoux.

### L'heure anglaise

On boit du thé à toute heure outre-Manche. La pause thé (*tea break*) est encore une pratique courante dans les bureaux, dans les usines ou à l'armée, bien qu'elle soit assez fortement critiquée depuis les années 1970. Notez qu'à l'origine, le lait était versé avant le thé…

Anne, 7e duchesse de Bedford, est célèbre pour avoir initié l'*afternoon tea* au début du XIXe siècle. Elle a alors l'idée de prendre le thé autour de 4 ou 5 heures de l'après-midi pour mettre fin aux petites faims survenant entre le déjeuner et le dîner. Dans les communautés ouvrières et agricoles, l'*afternoon tea* se transforme en *high tea*, un goûter dînatoire en quelque sorte. C'est alors le principal repas de la journée, un compromis entre le délicat en-cas de l'après-midi et le dîner de 7 ou 8 heures du soir. On sert avec le thé chaud de la viande, du pain et des gâteaux.

Voir : *Café, Pâtisserie (4)*

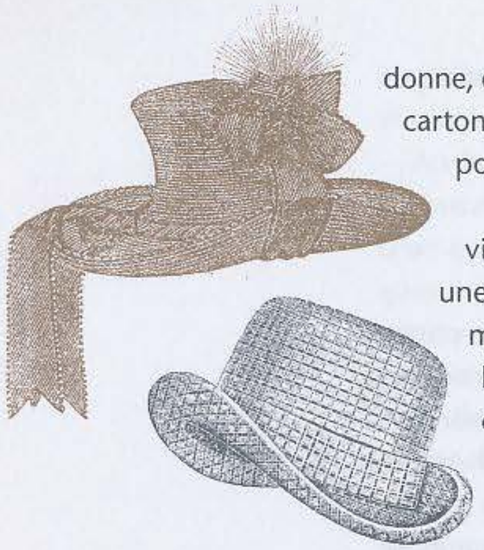
## Vestiaire

Le vestiaire est un meuble, ou un lieu, destiné à recevoir les manteaux et imperméables, les parapluies, les sacoches et objets encombrants. Lorsqu'on reçoit, il est important de le tenir propre, avec des portemanteaux en nombre suffisant.

Dans une grande réception, une personne préposée au vestiaire aide les invités à se défaire de leur manteau et



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



donne, en échange du vêtement, un numéro inscrit sur un carton. Une soucoupe est généralement prévue pour un pourboire (1 ou 2 euros selon la notoriété du lieu).

Lorsque l'on reçoit chez soi, il faut souvent improviser un vestiaire. Le meuble (deux montants et une barre transversale où sont suspendus des portemanteaux) se loue, plus ou moins grand selon les besoins. Il s'installe sur le palier, ou dans l'antichambre, ou encore dans une chambre. Si l'on est peu nombreux, on peut se contenter de déposer ses affaires sur un lit dans une chambre.

L'invité doit toujours passer par le vestiaire avant d'aller saluer les maîtres de maison. Il peut aussi demander à un serveur où il peut « se laver les mains » et faire un brin de toilette. On n'entre pas avec un manteau ou un imperméable dans un salon, ni avec un gros sac.

**Voir :** *Accessoires (I), Pourboire (2), Tenue de soirée*

# Vin [servir le]

Au moment de l'ouverture, la bouteille doit être à la température adéquate. Les vins donnent le meilleur d'eux-mêmes à des températures différentes. En règle générale les vins blancs et les rosés se servent plus frais que les rouges, mais cette règle n'est pas absolue : mieux vaut demander conseil au caviste.

## La mise à température

**> Pour rafraîchir le vin.** Le seau à glace est le moyen le plus rapide et le plus sûr. Il est essentiel d'ajouter de l'eau à la glace et d'immerger la bouteille afin que tout le vin soit à la même température : il faut compter un quart d'heure pour passer de 20° à 8 °C – un réfrigérateur mettra près de deux heures pour aboutir au même résultat. Une fois que le vin a atteint la bonne température, il faut rajouter quelques cubes de glace pour maintenir la fraîcheur, surtout par temps chaud.

**> Pour réchauffer le vin.** L'idéal est de laisser la bouteille de deux à trois heures dans une pièce tempérée (18 °C). Ne placez jamais le vin près d'une source de chaleur qui affecterait son goût. Sachez qu'un vin pâtit infiniment plus de la chaleur que du froid.

## Le service

Celui qui sert, maître de maison ou serveur professionnel, offre le vin à sa droite ; il nomme chacun des vins, et même l'année lorsqu'il s'agit d'un grand cru, avant de le servir ; il doit tenir la bouteille par le corps et non par le fond ni le goulot, l'index s'allongeant sur le col pour relever habilement la bouteille et éviter que des gouttes ne tombent sur la table. Il surveille que les verres soient toujours remplis. Le convive peut refuser, d'un petit geste, d'être resservi.

Lorsque le service est fait par le maître de maison, les bouteilles sont posées débouchées sur la table, ou leur contenu versé dans une carafe de cristal. Le maître de maison prend la bouteille et verse juste un peu de vin dans son verre pour que s'y dépose le liquide qui était au contact avec le bouchon – opération qui n'a pas de raison d'être si le vin est en carafe – puis il sert ses voisines et ensuite ses voisins ; un léger mouvement de rota-

« On est savant quand on boit bien. Qui ne sait boire ne sait rien. » (Boileau) Dionysos, dieu du vin, est immortel : il entretient la santé et la force, mais il peut troubler la raison...







Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

tion avec le poignet en relevant la bouteille évite que des gouttes ne tombent sur la nappe. Le bec verseur en verre ou en métal, qui s'ajuste sur le goulot et évite qu'une goutte ne coule sur le goulot, est à réserver aux repas intimes ou sans façon. Les verres remplis, la bouteille est reposée sur la table.

Quant à l'eau, le verre approprié peut être rempli avant le début du repas. Le maître de maison ou le serveur veilleront à ce que les convives n'en manquent pas.

**Voir** : *Boissons [vin, eau…] (4), Service, Verres (4)*

# Week-end et séjour [chez des amis]

*Mi casa es su casa* (« Ma maison est votre maison ») : c'est ainsi qu'on accueille ses invités au Mexique, et dans bien d'autres pays d'ailleurs. L'hospitalité est une règle première des plus vieilles civilisations d'Orient et d'Occident. Mettre ses hôtes à l'aise, jouir de leur compagnie, partager les petites joies de la vie quotidienne font le plaisir des invités comme des invitants.

## Soignez les détails

Lorsque vous invitez des amis, vous devez apporter à la chambre un maximum de soins : literie en bon état,

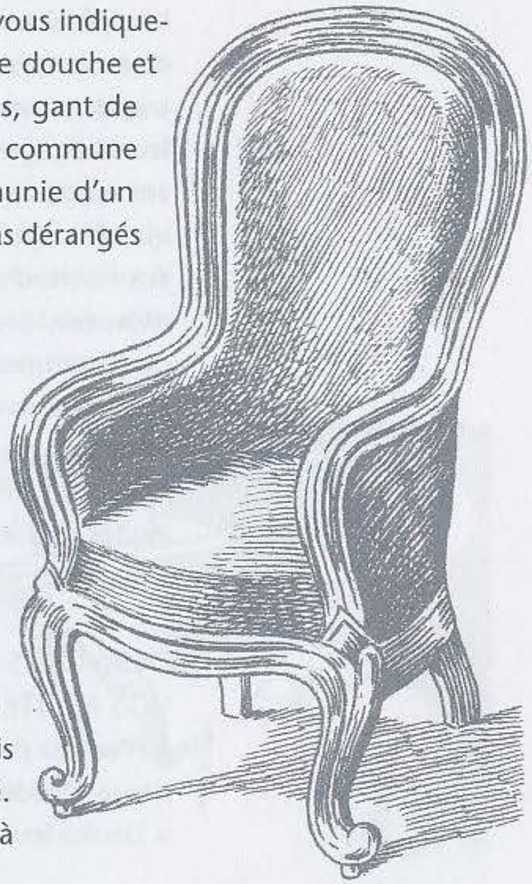




draps, allaise, couvertures propres, un espace de rangement suffisant, avec des cintres et une étagère, d'où vous aurez retiré vos affaires personnelles. Le confort peut être sommaire, comme cela arrive souvent dans une maison de campagne, mais quelques détails réussissent à rendre l'accueil chaleureux : une carafe ou une bouteille d'eau avec un verre sur une petite table, un éclairage efficace, un joli bougeoir avec des allumettes (si une coupure de courant survenait), un bloc de papier à lettres (ou des cartes postales) et un stylo bille, un petit bouquet de fleurs. La chambre doit avoir été bien aérée.

Supprimez les cendriers si vous ne voulez pas qu'on y fume et prévenez vos invités à l'avance. Si vous recevez à l'anglaise, vous pouvez préparer un plateau avec une bouilloire électrique, une tasse, des sachets de thé ou de café soluble.

Les sanitaires sont un élément de confort important ; si la chambre ne dispose que d'un lavabo, vous indiquerez à vos invités où ils peuvent prendre une douche et vous préparerez un ensemble de serviettes, gant de toilette, savon, shampoing. La salle de bains, commune ou individuelle, doit être impeccable et munie d'un petit loquet pour que vos invités ne soient pas dérangés intempestivement.



## Un lit, deux lits, une chambre, deux chambres ?

Vous recevez un couple ? Une chambre avec un grand lit ou des lits jumeaux s'impose. La situation devient plus difficile à gérer si vous invitez des copains de vos enfants ou des amis dont vous ignorez l'exact degré d'intimité. Pour les premiers, proposez des chambres à



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

plusieurs lits, voire des dortoirs – ils trouveront sans doute eux-mêmes la meilleure manière de s'organiser. Pour les seconds, vous pouvez, juste avant le séjour, vous informer de leurs préférences, une ou deux chambres, selon vos disponibilités. Le seul principe est de ne choquer ni de froisser personne. Il appartient à chacun de faciliter la vie commune en n'affichant pas de comportement provocant et en évitant les démonstrations publiques de tendresse qui pourraient heurter la sensibilité des plus jeunes.

## « Faites comme chez vous »

Les invités doivent se sentir attendus. Dès qu'ils arrivent, offrez-leur un rafraîchissement, une tasse de thé, un apéritif. Puis proposez-leur de leur montrer leur chambre en leur expliquant le plan de la maison, en leur indiquant la répartition des chambres, l'emplacement des salles d'eau et toilettes, la manipulation des interrupteurs électriques ; laissez-leur le temps de se reposer et de ranger leurs bagages, et convenez d'une heure pour vous retrouvez au salon ou au jardin. C'est à ce moment-là, une fois installés, que vous pourrez donner les grandes lignes de vos habitudes, horaires des repas, organisation du petit déjeuner, activités, balades, etc. Ne les surchargez pas de recommandations, ils ont plusieurs jours devant eux pour découvrir les plaisirs du lieu, mais ne les laissez pas errer non plus sans but : chacun a son caractère et son style, et l'amitié doit permettre de deviner ce que vos invités souhaitent. Si vous êtes simple et à l'aise, ils seront également simples et à l'aise !

### DERNIÈRES CONSIGNES POUR QUE LE SÉJOUR DE VOS INVITÉS SOIT UNE RÉUSSITE :

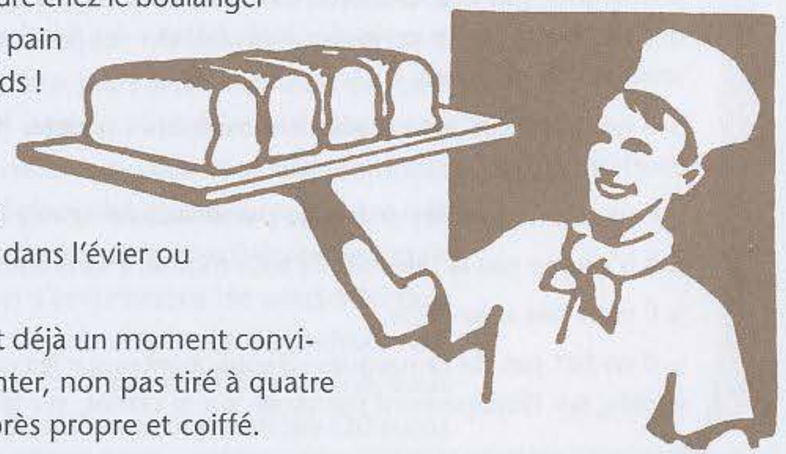
> n'entrez pas dans la chambre des invités sans frapper et demandez-leur la permission avant d'y faire le ménage ;
> laissez-leur le loisir d'organiser les journées comme ils l'entendent et surtout n'imposez rien : promenades forcées, visites imposées, excursions fatigantes, soirées qui n'en finissent plus ;
> respectez les horaires de sommeil et laissez-leur un indispensable espace de liberté.





## Le petit déjeuner

C'est souvent un moment clé de la cohabitation. Un écrivain français du siècle dernier, qui recevait beaucoup d'invités dans sa propriété du Périgord, avait établi pour règle que les habitants de la maison ne se verraient pas avant midi, chacun ayant ainsi le loisir de faire la grasse matinée, de se promener, ou de travailler – la formule impliquait beaucoup d'aides ménagères ! Aujourd'hui, on adapte cette liberté en laissant un large créneau horaire et en adoptant le self-service pour le petit déjeuner : la table est préparée à l'avance avec tasses, couverts, jus de fruits, beurre et confiture, tandis que grille-pain, bouilloire pour le thé ou cafetière sont à la disposition des invités. Les maîtres de maison peuvent indiquer l'heure à laquelle ils prennent eux-mêmes le petit déjeuner, chacun étant libre de s'y associer. Si vos invités sont venus avec des enfants, c'est à eux, parents, de régler la bonne marche du petit déjeuner familial. Ils peuvent aussi prendre des initiatives : se précipiter de bonne heure chez le boulanger et rapporter pour tous, pain frais et croissants chauds ! Si la maîtresse de maison dispose de peu de service, chacun range tasse et couverts sales dans l'évier ou le lave-vaisselle.



Le petit déjeuner est déjà un moment convivial et il faut s'y présenter, non pas tiré à quatre épingles, mais à peu près propre et coiffé.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## L'invité idéal

> Il est content de son sort.

> Il remercie ses hôtes auxquels il a apporté un cadeau (chocolats, bouteilles, fleurs à replanter, livres, objet de décoration, linge de maison…) en arrivant.

> Il est toujours d'accord pour découvrir de nouvelles activités ou de nouveaux paysages.

> Il contrôle la tenue et l'obéissance de ses enfants.

> Il respecte les horaires de ses hôtes, veille au calme du soir et du matin.

> Il est attentionné et propose de faire les courses ou de préparer le repas.

> Il invite ses hôtes une fois au restaurant.

> S'il aide à la cuisine, il lave, ou au moins il range dans l'évier les ustensiles utilisés, sans laisser la table couverte de taches de sauce et de casseroles sales. Les tâches ménagères doivent se partager (courses, arrosage des plantes, linge à faire sécher…).

> S'il vide le frigidaire, il le remplit également.

**Ce qu'il ne fait pas :**

> Il ne laisse pas sa chambre en désordre, le lit défait, la baignoire sale, les serviettes en boule. La maison n'est pas un hôtel…

> Il ne reste pas toute la journée affalé dans un transat en sirotant son whisky, ou enfermé dans sa chambre, ou téléphonant des heures durant à son bureau.

> Il ne noue pas des liens avec les habitants des maisons voisines, au hasard des rencontres, sans en parler à ses hôtes – les relations de bon voisinage sont parfois délicates.

> Il ne laisse pas ses enfants livrés à leurs caprices, hurlant, gesticulant, touchant à tout.

> Il ne donne pas des ordres au personnel de service (s'il y en a).

> Il n'allume pas la télévision à tout moment sans autorisation.

> Il n'est pas sans-gêne.

> Il ne fait pas de remarques désobligeantes sur les menus, sur les autres invités, sur l'équipement ménager, sur le climat, sur le bruit…





## Les devoirs de l'invité

Vous êtes invité(e) par des amis à passer quelque temps chez eux et vous vous mettez d'accord sur une date. Respectez le calendrier prévu. N'arrivez pas avec vingt-quatre heures d'avance et, même si vous vous trouvez bien chez eux, ne rallongez pas votre séjour, sauf demande expresse de ceux qui vous invitent. Efforcez-vous de donner une heure d'arrivée approximative pour qu'ils puissent organiser le programme de la journée. N'amenez pas avec vous des hôtes dont vous n'avez pas parlé à l'avance, le petit camarade de votre fils par exemple, ni d'animaux imprévus, chien ou chat…

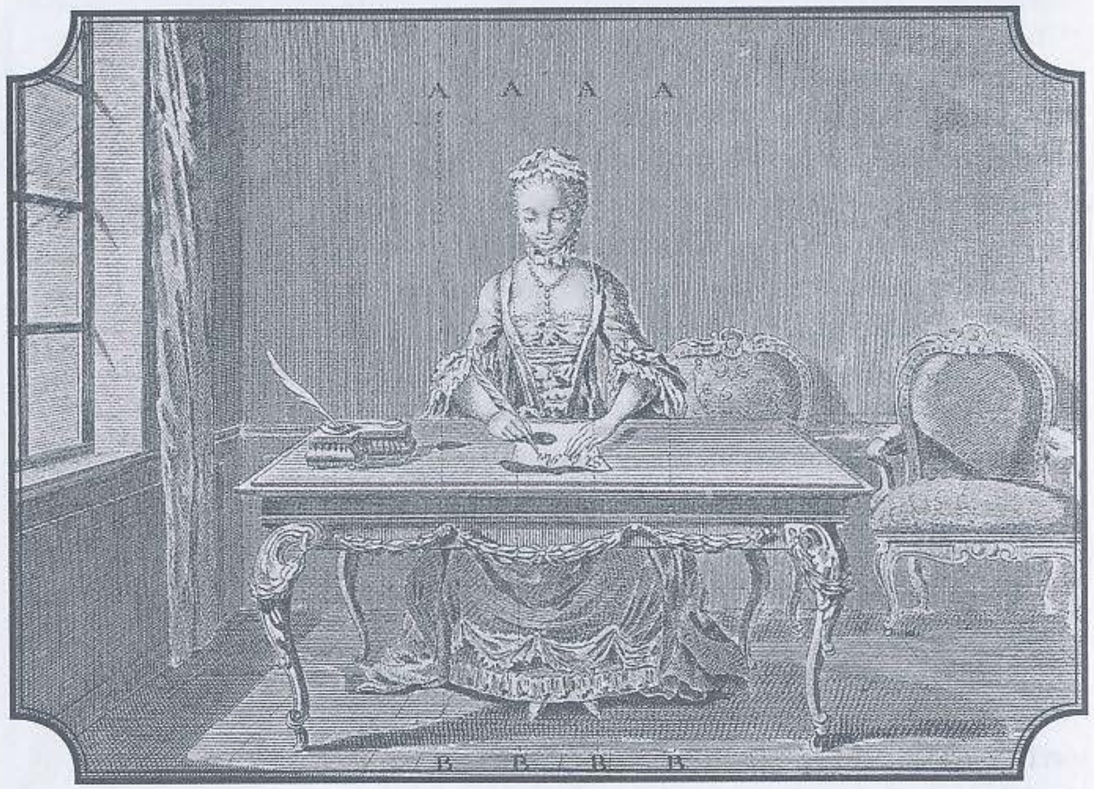
Si vous envoyez un enfant chez un camarade, préparez-lui une valise avec vêtements et chaussures de rechange, numéros de téléphone où il pourra vous joindre, médicaments et mode d'emploi si besoin est. Vous mettrez dans son bagage un cadeau à offrir aux parents qui invitent. Et n'oubliez pas d'appeler ces derniers, une fois en cours de séjour, pour savoir si tout se passe bien et si votre rejeton est sage !

## En partant

Le savoir-vivre se signale par de menus détails. Il faut savoir partir avant que votre présence ne devienne pesante. Si la durée précise de votre séjour n'a pas été convenue à l'avance, vous prévenez deux jours avant vos hôtes de votre intention. Lorsque vous partez, vous pliez vos draps, vos taies d'oreiller et vos serviettes sales que vous laissez empilés sur une chaise et vous replacez les couvertures pliées sur le lit. Vous pouvez demander où se trouve l'aspirateur, mais la maîtresse de maison s'empressera de vous interdire toute tâche ménagère. Si une employée de maison s'est chargée de nettoyer votre chambre et a fait la cuisine, vous lui glissez dans une enveloppe un petit pourboire (20 euros



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



pour trois ou quatre jours par exemple). Vous manifestez à vos hôtes le plaisir qui fut le vôtre, sans demander à être réinvité(e) ! Les enfants doivent remercier avec la même chaleur que leurs parents.

Si vos invités prennent le train, vous les accompagnez jusque sur le quai de la gare, en vérifiant que le train n'a pas de retard, ou de panne.

## Lettre de château

On ne transige pas avec cette vieille coutume qui voulait que dans les huit jours suivant le départ, l'invité écrive une belle lettre aux invitants pour les remercier. Les Britanniques appellent la lettre de château *The letter of bread and butter* (« la lettre de pain et beurre »). Cette obligation s'est cependant simplifiée : quelques lignes sur une carte postale,





un coup de téléphone pour dire qu'on est bien arrivé, un e-mail suffisent pour remercier. Mais si vos hôtes sont plutôt traditionalistes, prenez votre plume, dites votre gratitude et évoquez quelques-uns des bons moments que vous avez passés ensemble.

**Voir** : *Cadeau, Lettre (3), Remercier et rendre la politesse*

Chère Martine,

Ces quelques lignes ne vous diront jamais assez le plaisir que nous avons eu à partager votre vie pendant ces huit jours. La chaleur de votre accueil, la beauté du pays, les attentions dont vous nous avez entourés, tout restera un magnifique souvenir. J'espère que vous poursuivez vos vacances paisiblement. Pour notre part nous regagnons Bordeaux...



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

CÉRÉMONIES DE L'ENFANCE

Adoption

Annonce de naissance

Déclaration de l'enfant

Baptême chrétien

Baptême civil

Bar-mitsva et bat-mitsva

Circoncision

Fête musulmane de la naissance

Première communion, profession de foi, confirmation

Rallye et soirée dansante

Visite de naissance

MARIAGE

Alliance

Anniversaire de mariage

Bague de fiançailles

Budget

Contrat de mariage

Cortège

Demande en mariage

Divorce

Église [à l']

Enfants d'honneur

Faire-part

Fiançailles

Fleurs

Invitation

Liste de cadeaux

Mairie [à la]

Pacs

Photos et vidéos

Plan de table

Présentations

Réception de mariage

Remariage

Remise de date

Rites et tradition

Rupture de fiançailles

Témoins

Tenue des mariés et des invités

Trousseau

Voyage de noces

DEUIL

Annonce

Cimetière [au]

Condoléances [adresser ses]

Deuil [porter le]

Fleurs et couronnes

Incinération

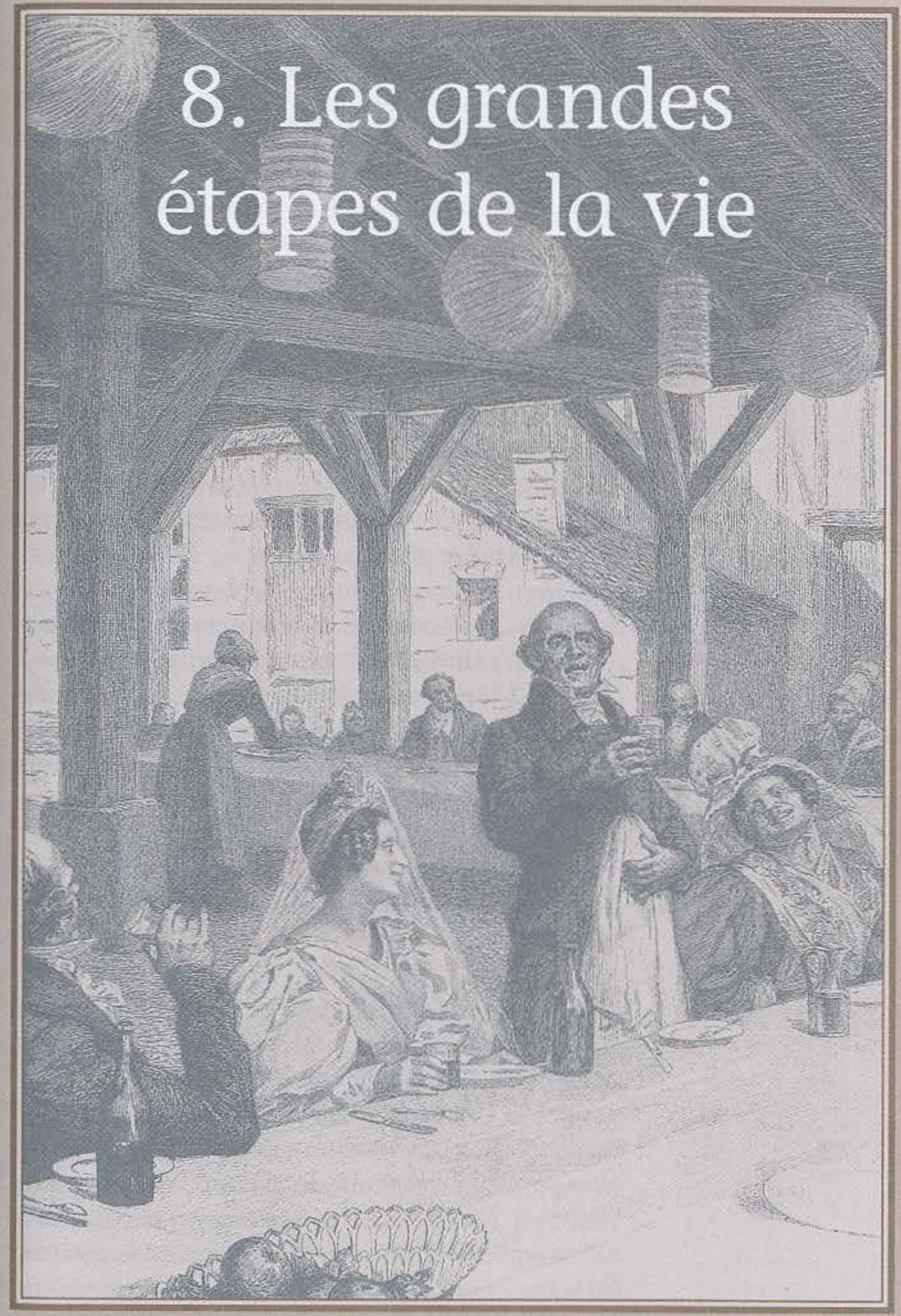
Messe du souvenir

Mise en bière

Remercier

Rites funéraires

# 8. Les grandes étapes de la vie



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# CÉRÉMONIES DE L'ENFANCE

## Adoption

L'enfant adopté est un enfant désiré, et souvent ardemment attendu. Les liens affectifs tissés seront d'autant plus forts que les exigences légales et la prudence de l'État ont rendu la démarche lente et complexe.

Famille, parents et amis doivent accompagner les candidats à l'adoption avec tact, depuis la demande initiale jusqu'à l'entrée de l'enfant dans le foyer, et faire preuve de finesse psychologique lorsque celui-ci s'intègre à la famille. Une fois adopté, il fait partie de la famille ; il a les mêmes droits que les autres enfants du foyer.

### Un long parcours

On compte, en France, autour de 100 000 demandes d'adoption par an, qui émanent, pour 90 %, de personnes âgées de 30 à 49 ans. Toutes ces demandes n'aboutissent pas, et c'est un long chemin pour parvenir à ses fins. L'adoption peut concerner un pupille de l'État, un enfant étranger ou un enfant accueilli par un organisme autorisé (OAA). Elle nécessite un « agrément » et celui-ci est délivré, après avis favorable d'une commission spéciale, par le service de l'aide sociale à l'enfance (ASE) placé sous





l'autorité du président du conseil général du département.

Si vous voulez adopter un enfant, prévenez vos proches lorsque la démarche est entamée, le dossier constitué et l'agrément accordé : l'agrément, valable cinq ans, ne constitue pas un droit automatique à se voir confier un enfant, ni un label de bon ou mauvais parent. La discrétion est donc toujours préférable à la publicité.

### À l'arrivée de l'enfant

Lorsque l'enfant est remis à la famille adoptante, le lien de filiation avec la famille d'origine est rompu. Le nom de l'enfant est porté sur le livret de famille. Le(s) parent(s) prévien(nen)t alors leur entourage, comme pour une naissance. Si l'enfant est encore un bébé, son prénom sera choisi par ses parents adoptifs. Ceux-ci peuvent aussi conserver le prénom d'origine et lui en adjoindre un autre qui deviendra le prénom usuel. Famille et amis sont avertis par un petit mot ou un coup de téléphone.

L'adoption peut également faire l'objet d'une annonce dans un journal, formulée ainsi :

Monsieur et Madame PERRET
[ou Pierre et Anne Perret]
sont heureux d'annoncer
l'arrivée dans leur foyer de
LAURA
âgée de 18 mois
[ou née le 05 mai 2010].

Monsieur et Madame PIERRE LAUNAY
ont la joie de vous annoncer l'arrivée à leur foyer de
CHRISTOPHE,
né à Bogota le 25 mai 2011.

Ou, si l'enfant est né à l'étranger :

Les usages qui entourent l'adoption d'un bébé sont les mêmes que ceux pour une naissance, présentation de l'enfant à la famille, choix de parrain et



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Un cadre légal strict

Les règles de l'adoption sont strictes. Toute personne âgée de plus de 28 ans, mariée ou non, peut adopter un enfant. Un couple marié depuis au moins deux ans peut adopter conjointement un enfant, tandis qu'un couple concubin ne le peut pas : l'enfant ne peut être alors adopté que par un seul des concubins (juridiquement célibataire) et il en va de même pour un couple pacsé. L'adoption par un seul des époux (et non par le couple) est également possible, en particulier lorsqu'un époux veut adopter l'enfant de son conjoint, et cela même s'il n'a pas encore atteint 28 ans.

Le candidat à l'adoption a deux mois pour retirer sa demande, ce qui explique qu'aucun enfant ne soit confié avant cet âge. C'est le tribunal de grande instance du lieu où réside l'adoptant qui prononcera le jugement d'adoption. Lorsque le projet d'adoption concerne un enfant étranger, l'adoptant doit remplir les conditions posées par le pays d'origine de l'enfant, en s'adressant à son consulat : tous les pays ne permettent pas l'adoption dans les mêmes termes.

marraine, cérémonie de baptême s'il y a lieu, cadeaux. Si l'enfant est plus âgé, on choisira le prétexte de son anniversaire pour une petite réception amicale en son honneur.

# Annonce de naissance

Neuf mois de gestation : rien de trop pour se préparer à une naissance, avertir l'entourage et préparer l'arrivée du bébé dans le foyer. Avec le premier enfant, c'est la face du monde qui est bouleversée. Avec les enfants suivants, c'est la famille qui évolue...





## Quand prévenir ?

Il faut d'abord annoncer la future naissance/grossesse à son entourage. Chacune choisit le moment qui lui convient, pas trop tôt pour ne pas avoir à se dédire, pas trop tard pour ne pas inquiéter ses proches par une mine pâlotte, des nausées ou une allure fatiguée.

La plupart des mères annoncent leur grossesse à leur famille entre le deuxième et le troisième mois. Le père peut se charger de prévenir parents et amis, mais il laissera à sa femme le soin d'annoncer l'événement à sa propre famille ; son rôle, même s'il paraît plus effacé, n'est pas secondaire : il lui incombe d'aplanir au mieux les soucis du foyer.

C'est en tout cas avant la fin du troisième mois qu'il faut prévenir les caisses d'assurance-maladie et d'allocations familiales d'une grossesse, et mieux vaut réserver assez tôt une chambre dans la maternité de son choix. Si le très proche entourage (grands-parents, frères et sœurs, amis intimes) appréciera comme une marque de confiance d'avoir été prévenu tôt, nul besoin d'alerter la terre entière avant que la grossesse soit visible : la future maman évitera ainsi sollicitude et attentions excessives.

La législation protège la femme enceinte. Si celle-ci a un emploi, elle n'est pas tenue d'avertir son employeur avant le congé de maternité. De même, elle n'est pas tenue d'annoncer son état à un éventuel employeur si elle commence un travail. Mais pour que les droits et avantages liés à l'entreprise soient reconnus et respectés, la future mère doit faire parvenir à l'employeur un certificat médical

### Comment s'habiller ?

Autrefois, les femmes enceintes cachaient le plus longtemps possible leur état en effaçant leurs formes dans des vêtements souples et amples. Aujourd'hui, elles exhibent joyeusement leur ventre arrondi : la nature a tous les droits. Entre la femme pudique ou même un peu honteuse d'hier et celle triomphante, qui claironne l'heureux événement, il y a la place pour une future mère attentive et simple, discrète mais sans pudibonderie, soucieuse de son apparence, adaptant naturellement sa tenue aux étapes de sa grossesse et à son confort.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

confirmant la grossesse avant la fin du quatrième mois. Quant aux collègues, l'annonce se fera plus ou moins tôt selon le degré d'amitié et d'intimité : ils comprendront sans doute l'état de la future mère avant d'avoir été prévenus !

# Déclaration de l'enfant

Les parents ont trois jours pour déclarer l'enfant à la mairie de la commune ou de l'arrondissement de la ville où a eu lieu la naissance. C'est alors qu'est définitivement fixé le prénom du bébé. On donnait souvent, au siècle dernier, un prénom traditionnel dans la famille, celui du grand-père ou de la grand-mère par exemple. Aujourd'hui, la loi admet toutes les fantaisies.

Pensez toutefois à l'euphonie entre le prénom et le nom de famille, évitez les prénoms durs à porter, qui ridiculiseraient l'enfant à l'école ou dans sa vie professionnelle, ne cherchez pas l'originalité à tout prix, par exemple dans l'orthographe du prénom, et méfiez-vous des modes qui passent.

## Rédiger le faire-part

Le bébé est né, il faut l'annoncer aux amis ! L'usage est d'attendre une semaine pour envoyer un faire-part. Plusieurs styles de faire-part sont à la disposition des parents ; à l'ère de l'ordinateur, il n'est pas contraire au savoir-vivre de faire preuve de fantaisie et d'originalité en inventant des





formules personnelles ou drôles, accompagnées de dessins.

Les maternités, tout comme les imprimeurs, peuvent proposer aux parents des cartons de naissance où il n'y a plus qu'à rajouter la date : « Philippe et Isabelle Saulnier ont la joie de vous annoncer la naissance d'Arthur le 20 août 2011. » Ces cartons ne doivent jamais être imprimés avant la naissance. Une petite carte de visite fait aussi l'affaire, avec quelques mots succincts : « Nous avons le plaisir de vous faire part de la naissance d'Arthur le 20 août 2011. La maman se porte bien. » L'imagination et l'inventivité sont les bienvenues pour les parents qui préfèrent adresser un e-mail collectif, qu'ils auront enrichi avec une photo du bébé, ou encore envoyer un SMS.

Pour des parents plus protocolaires, l'usage est d'insérer un faire-part de naissance dans un quotidien, qui mentionne date et adresse. Mieux vaut s'en tenir à des formules classiques :

Monsieur Pierre SETY et Madame
née Isabelle La Roche
*ont la joie de vous annoncer la naissance de*
LOUISE
le 12 mars 2012
20 rue de la Gare - 33000 Bordeaux

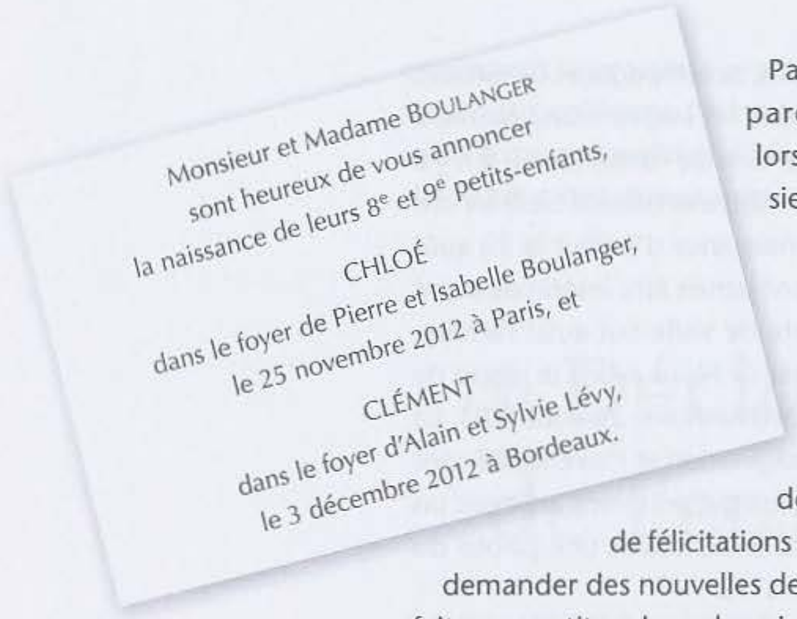
Si les parents ont d'autres enfants, ils peuvent leur laisser le privilège de l'annonce :

Claire, Louis et Alexandre
ont la joie d'annoncer
la naissance de leur petite sœur
**Chloé**
le 25 novembre 2012
De la part de
Pierre et Isabelle Boulanger
e du Beauséjour, 35800 Dinard

Pierre et Isabelle BOULANGER
laissent à Claire, Louis et Alexandre
la joie d'annoncer la naissance de
**Chloé**
le 25 novembre 2012
*[adresse]*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert


Monsieur et Madame BOULANGER
sont heureux de vous annoncer
la naissance de leurs 8e et 9e petits-enfants,

CHLOÉ
dans le foyer de Pierre et Isabelle Boulanger,
le 25 novembre 2012 à Paris, et

CLÉMENT
dans le foyer d'Alain et Sylvie Lévy,
le 3 décembre 2012 à Bordeaux.

Parfois ce sont les grands-parents qui font l'annonce lorsque la famille compte plusieurs naissances :

## Répondre

Dès la réception d'un faire-part de naissance, vous devez répondre par un mot de félicitations ou un coup de téléphone, et demander des nouvelles de la mère. Si vous le pouvez, faites un petit cadeau de naissance, layette, peluche…

# Baptême chrétien

Le baptême chrétien, catholique, protestant ou orthodoxe, est un sacrement et comme tout sacrement, il est entouré d'un certain cérémonial. Il marque l'entrée de l'enfant (ou de l'adulte) dans la communauté chrétienne. Au moment du baptême celui-ci reçoit officiellement son prénom chrétien, choisi en principe parmi les noms de la Bible et des saints.

Le baptême peut être une cérémonie individuelle ou collective (plusieurs enfants sont baptisés l'un après l'autre). Il a lieu à l'église, parfois le dimanche à la suite d'un office religieux, parfois le samedi matin (fréquemment pour les baptêmes collectifs) ou encore le samedi ou le dimanche





après-midi, dans la paroisse familiale (ou habituelle). Si le baptême n'a pas lieu dans celle-ci, il est nécessaire de demander une dispense et d'en informer le prêtre de sa propre paroisse. Une préparation est demandée aux parents, qui s'engagent à élever leur enfant dans la foi chrétienne.

Le plus souvent, l'enfant reçoit le baptême (catholique ou protestant) quelques semaines ou quelques mois après la naissance, mais certains parents préfèrent attendre que l'enfant soit plus âgé. Le baptême orthodoxe est célébré en principe quarante jours après la naissance, au début de la liturgie dominicale et, ce jour-là, l'enfant reçoit ensemble les trois sacrements de l'initiation chrétienne, baptême, première communion et confirmation.

## Parrain et marraine

Leur rôle est d'assister la croissance spirituelle de l'enfant et de l'accompagner dans son éducation religieuse comme dans sa vie personnelle. Parrain et marraine sont choisis parmi les proches des parents car ils devront établir une relation privilégiée avec leur filleul(e). Autrefois, les grands-parents pouvaient assumer ce rôle, aujourd'hui, les parents préfèrent de beaucoup choisir quelqu'un de leur génération, voire un parent plus jeune. Parrain et marraine doivent être chrétiens, de la même confession que l'enfant, suffisamment mûrs pour assumer leur responsabilité et ils auront reçu eux-mêmes les trois sacrements de l'initiation chrétienne.

C'est un honneur et un geste de confiance de devenir parrain et marraine. Vous ne devez décliner cette sollicitation qu'avec de bonnes raisons : éloignement géographique, vie trop chargée, en particulier si vous avez déjà la responsabilité de plusieurs filleuls.

Parrain et marraine se concertent pour offrir à l'enfant un cadeau de baptême, à caractère religieux : une chaîne



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

et une croix de baptême, ou une médaille de la Vierge chez les catholiques ; une simple croix ou la colombe du Saint-Esprit chez les protestants ; une icône du saint patron chez les orthodoxes. Si les parrain et marraine ne se connaissent pas, ils parleront de leur intention aux parents du bébé qui s'efforceront de les réunir pour les présenter l'un à l'autre.

Parrain et marraine seront présents, au moins moralement, aux moments importants de la vie de leur filleul, présence qu'ils matérialiseront à l'occasion des anniversaires par des cadeaux.

## Sur les fonts baptismaux

La date est choisie plusieurs semaines à l'avance, en accord avec la paroisse. Les proches – grands-parents, parrain et marraine, famille et amis – sont prévenus. Pour la circonstance le bébé porte en principe un vêtement blanc, symbole de la pureté du nouveau petit chrétien : un joli vêtement de bébé ou la robe de baptême traditionnelle, longue, blanche, amidonnée, ornée de plis ou de dentelles, avec le petit bonnet assorti, qui se transmet de génération en génération.

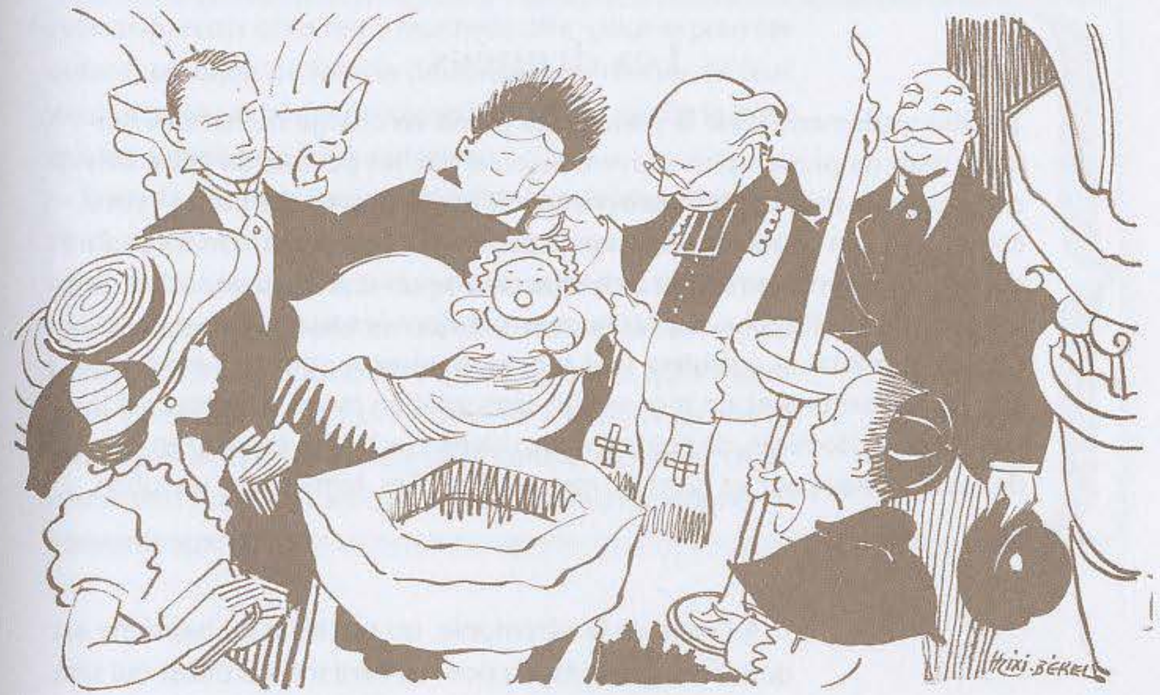
Les baptêmes catholique ou protestant durent entre une demi-heure et trois quarts d'heure ; le baptême orthodoxe peut durer plus de deux heures. Il faut prévoir de donner un biberon avant la cérémonie à l'enfant pour éviter qu'il ne s'égosille durant toute la cérémonie. Celle-ci, dans la confession catholique, se déroule en quatre phases.

**1.** Le prêtre accueille d'abord l'enfant dans l'Église et la communauté des chrétiens en lui donnant son(ses) prénom(s) ; il le signe de la croix, imité par les parents, parrain et marraine.

**2.** Puis l'assemblée écoute la Parole de Dieu : lectures de la Bible et courte homélie. Parents, parrain et marraine professent alors leur foi, tout comme l'assemblée des croyants.








**3.** Vient ensuite la célébration du sacrement, avec ses trois éléments : l'eau, l'huile et la lumière. Le prêtre bénit l'eau, eau de vie et de purification, qu'il verse à trois reprises sur le front de l'enfant. Chez les orthodoxes, le pope procède à une véritable immersion dans les fonts baptismaux.

**4.** Enfin, l'onction avec le saint chrême marque l'élection à la vie chrétienne. Le cierge pascal est allumé et des cierges sont distribués aux participants, symbole de la résurrection et de la lumière du Christ que doit faire briller tout chrétien. Le baptême protestant se contente du rite de l'eau versée sur le front de l'enfant.

C'est généralement la mère qui tient l'enfant pendant la célébration, le père et les parrain et marraine à ses côtés. Parrain et marraine signent le registre, une fois l'enfant baptisé.

La cérémonie du baptême est gratuite mais l'usage veut que les parents remettent une enveloppe contenant un don pour la paroisse. Si le parrain (ou la marraine) ne peut pas, pour une raison valable, assister à la cérémonie, il donne son acceptation par écrit et demande à un proche de le représenter.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### Les dragées

Traditionnellement, c'est le parrain qui prend en charge l'achat des dragées, mais de plus en plus souvent aujourd'hui, les parents du bébé s'en occupent eux-mêmes. Des maisons spécialisées vendent des boîtes et des cornets, où l'on peut faire imprimer le prénom de l'enfant. Au moment du départ, les parents remettent à chaque convive un cornet ou un sachet de dragées. Des boîtes plus importantes seront données aux grands-parents, parrain et marraine ; d'autres sont tenues en réserve pour être envoyées aux amis absents avec un mot amical. Une solution moins onéreuse est la confection, à domicile, de petits sacs de dragées (achetées en vrac) en tissu de couleur, bleu pour les garçons, rose pour les filles, fermés avec un ruban.

À l'issue de la cérémonie, un certificat de baptême est donné aux parents, au nom de l'enfant, certificat qui sera demandé au moment du mariage chrétien.

## Réception de baptême

Fête de famille, la réception de baptême n'est pas une réception mondaine mais, selon l'heure, un déjeuner ou un goûter amical. L'invitation se fait généralement par un coup de téléphone, par e-mail, ou par une carte de visite. Vous pouvez demander au prêtre qui a administré le sacrement de partager la fête. L'appartement sera fleuri : le parrain peut faire envoyer des fleurs blanches ou de teinte claire. Sur la table du buffet sont disposées des coupes remplies de dragées. Lors d'un repas assis, le prêtre sera placé à droite de la maîtresse de maison. Les grands-parents ont également une place d'honneur. Le héros de la fête est présenté quelques instants, puis recouché dans son berceau.

C'est l'occasion pour les proches d'offrir un cadeau à l'enfant ; on donne, très classiquement, une timbale, un rond de serviette, un coquetier, une gourmette, des couverts, une assiette, une peluche, etc. Autrefois, les





grands-parents offraient à leur belle-fille, pour le premier enfant, un bijou de famille destiné à la remercier de leur avoir donné un héritier. Aujourd'hui, c'est plutôt le mari qui fait un joli présent à sa femme.

Dans les pays latins où l'on fête traditionnellement l'enfant roi et où la religion est une composante importante de la vie sociale, le baptême est l'occasion d'une célébration solennelle et souvent fastueuse. Ainsi, au Mexique, ce sont souvent les grands-parents qui invitent pour présenter à « la bonne société » le nouveau-né et témoigner ainsi de la réussite de la famille. Déjeuner, dîner réunissent famille et amis. Un petit cadeau est donné en souvenir aux invités.

# Baptême civil

*Il remonte à la Révolution (décret du 8 juin 1794) et il est aujourd'hui remis en usage par des familles qui ne professent aucune religion, mais qui souhaitent donner un parrain et une marraine à leurs enfants et témoigner de leur adhésion aux valeurs républicaines.*

Le baptême civil, ou républicain, ne relève d'aucun texte législatif, il n'implique aucun cérémonial préétabli et il ne donne lieu à aucun acte d'état civil. Il s'agit plutôt de célébrer l'entrée symbolique de l'enfant, futur citoyen, dans la communauté. Il n'y a pas d'âge particulier pour la cérémonie.

La famille adresse une demande au maire, qui donne ou non son accord. Le protocole varie selon les mairies. Il faut savoir que toutes les municipalités ne sont pas encore familières avec cet usage : à Paris, par exemple, le baptême civil n'a été rétabli que depuis 1995. Les parents doivent



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

apporter leur livret de famille et un certificat de domicile.

La cérémonie a généralement lieu dans la salle des mariages, mais c'est la famille qui organise le déroulement des festivités, petits discours, choix des parrain(s) et marraine(s) dont le nombre n'est pas forcément réduit à deux. Le maire ou son adjoint prononce quelques mots de bienvenue et rappelle les valeurs de la République ; puis il invite les parrain(s) et marraine(s) à signer un certificat de parrainage qui les engage à assumer leurs nouvelles responsabilités.

# Bar-mitsva et bat-mitsva

À l'âge de 12 ans pour les filles et de 13 ans pour les garçons, les enfants de confession juive deviennent *bat-mitsva* (« fille de la Loi ») et *bar-mitsva* (« fils de la Loi ») ; c'est-à-dire qu'ils accèdent à la majorité religieuse et doivent assumer les obligations correspondant à leur sexe. Ce passage à l'âge adulte est fêté au cours de la cérémonie par laquelle l'enfant reconnaît les commandements de Dieu (*mitsva*).

Cette majorité ne donnait lieu autrefois à aucune fête particulière pour les filles, dont la vocation était de rester à la maison. Aujourd'hui, de plus en plus fréquemment, du moins chez les réformistes et les libéraux, on fait pour elles une petite fête intime et familiale en célébrant à la synagogue leur « initiation religieuse ». Dans les communautés libérales, les filles peuvent lire un passage du livre saint, la Torah.





## À la synagogue

Pour les garçons, la bar-mitsva est l'occasion d'une grande cérémonie, préparée par une longue formation religieuse : le garçon a appris à lire avec aisance et à prononcer l'hébreu, langue du culte, et il a l'honneur, à l'office du *shabbat* (samedi), de dire publiquement la prière, de lire un passage de la Torah, parfois d'en faire un court commentaire et enfin, au cours du repas qui suit, de réciter les bénédictions. L'office de bar-mitsva a lieu le premier samedi après l'anniversaire du garçon : celui-ci portera pour la première fois les accessoires de prière, le *talit* (châle de prière) et les *tefillin* (« phylactères »), sur son bras gauche et sur la tête entre les deux yeux, puis chaque matin de la semaine tout au long de sa vie ; il pourra désormais figurer dans la constitution d'un *miniane* (dix hommes) permettant la célébration d'un office collectif.

L'office synagogal est très long, près de trois heures. Hommes et femmes sont séparés ; les femmes ne participant pas à la prière se regroupent dans une galerie ou un coin de la synagogue, derrière un rideau ou une cloison. Les enfants sont très libres, ils vont et viennent à leur guise.

L'office est traditionnellement suivi d'une collation à la synagogue dans une pièce prévue à cet effet. L'usage veut que les parents invitent tous les participants, membres de la communauté, à se réjouir avec eux et le repas s'ouvre par la récitation du Kiddouch, prière sur le vin.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Invités choisis et faste réception

Traditionnellement, les parents envoient à leur famille et amis un faire-part. Selon l'intimité des liens, les plus proches sont invités à la prière du matin à la synagogue, le jour même de l'anniversaire. Le samedi qui suit, la plupart des amis se retrouvent pour l'office. Certains invités moins proches se contentent de participer à la réception qui a lieu le samedi soir ou le dimanche, après *shabbat* qui est un temps réservé à l'étude et la prière. Pour assister à la cérémonie religieuse, on s'habille avec élégance : costume sombre, tailleur ou robe de fête – les femmes ne porteront pas de pantalons. Les hommes mettent une kippa ; il est conseillé aux dames de la famille de porter un chapeau.

La fête à l'occasion de la bar-mitsva (ou de la bat-mitsva) peut être aussi importante que celle pour un mariage. Aussi s'agit-il d'une réception très habillée – parfois même, le soir, en tenue de soirée. Le buffet s'accompagne de musique et les invités peuvent danser. Des cadeaux sont offerts au jeune homme (ou à la jeune fille), cadeaux personnels marquant l'âge adulte, beau stylo, livre rare, objet de collection, bijou, ou parfois un chèque. Grande fête ou non, la bar-mitsva (ou la bat-mitsva) est toujours l'occasion de réjouissances.

# Circoncision

La naissance d'un garçon est l'occasion de grandes réjouissances dans les familles de religion juive. Selon la Genèse, le garçon doit être circoncis à l'âge de 8 jours : « Tout mâle parmi vous sera circoncis. Et ce sera un signe d'alliance entre moi et vous. [...] Mon alliance sera dans votre chair une alliance perpétuelle » (Genèse, XVII, 9-13).





La circoncision est donc avant tout un acte religieux. Sauf contre-indication médicale, elle se pratique le 8e jour après la naissance – même si c'est le jour de *shabbat* –, de préférence le matin. Elle consiste dans l'ablation du prépuce, et l'opération est faite par le *mohel* – le responsable qualifié de la communauté, désigné par le père – traditionnement à la maison, parfois à la synagogue, plus souvent à l'hôpital. Une bénédiction est dite et le bébé reçoit son prénom hébreu.

On peut choisir un parrain et une marraine dans la proche famille, mais ce n'est nullement obligatoire et il ne s'y attache pas de devoir particulier par la suite. Après la circoncision, un grand repas est organisé où les parents reçoivent famille, amis et relations. Les invités offrent des cadeaux de naissance : jouets, vêtements, souvenirs.

### Et les filles !

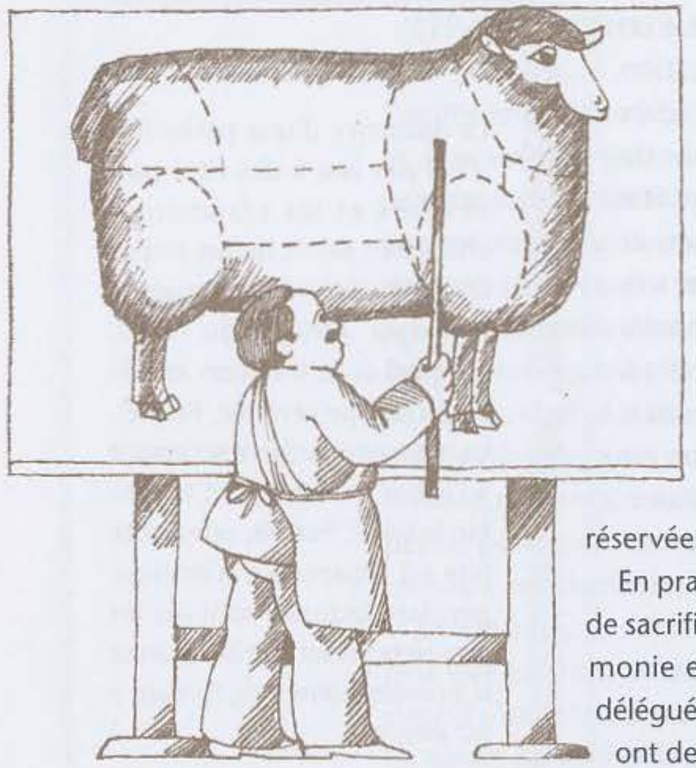
La naissance d'une petite fille n'est pas liée à des rites particuliers et les cérémonies changent selon qu'on suit la tradition sépharade (Espagne, Portugal, Afrique du Nord, Turquie) ou la tradition ashkénaze (Europe centrale, Russie). La mère peut présenter l'enfant à l'office du samedi et le rabbin la bénit. Parfois, une petite fête est organisée à la maison, pendant laquelle sont lus les premiers versets de la Torah et le prénom hébreu de l'enfant y est énoncé.

# Fête musulmane de la naissance

Cette fête a lieu en principe sept jours après la naissance du bébé, si la mère se porte bien. Ce jour-là, l'enfant reçoit son prénom musulman, choisi parmi ceux de la famille du prophète Mahomet.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert



La fête de la naissance se prépare, selon la tradition, la veille : bain de purification et coupe d'une mèche de cheveux de l'enfant. À cette occasion, on sacrifie un mouton (ou deux s'il s'agit d'un garçon), pendant qu'un homme de la famille lit un verset du Coran. Le mouton est ensuite mangé lors d'un grand repas de fête où sont invités famille et amis – une part du mouton est réservée aux nécessiteux.

En pratique, il n'est pas toujours possible de sacrifier un mouton en France et la cérémonie est parfois remise à plus tard, ou déléguée à des parents, si le père et la mère ont de la famille dans un pays musulman.

Certains parents se contentent en France d'une fête organisée par un traiteur « halal » (autorisé, répondant aux rites). L'usage est d'offrir des cadeaux à la maman ou au bébé.

## La circoncision

La circoncision de l'enfant dans son jeune âge (l'âge varie selon les régions) fait partie des pratiques usuelles liées à la naissance, mais elle ne se fait pas le jour de la fête de la naissance. Elle n'est pas mentionnée dans le Coran, et les enfants peuvent en être dispensés, par exemple pour des raisons particulières de santé ; la circoncision cependant est considérée par la plupart des musulmans comme un acte religieux. Les *hadith* (commentaires du Coran) y voient un acte d'hygiène corporel. Le rituel change d'un pays à l'autre. La circoncision est l'occasion d'une grande fête familiale et sociale.





# Première communion, profession de foi, confirmation

Toutes les communautés, laïques ou religieuses, connaissent des « rites de passage » où le jeune quitte l'enfance et accède à l'âge de raison et à celui de la responsabilité.

Le jeune catholique fait sa première communion autour de 7 ou 8 ans à l'âge dit « de raison » (sacrement de l'eucharistie), puis sa profession de foi autour de 12 ans, par laquelle il renouvelle l'engagement que ses parents ont pris pour lui à son baptême, et sa confirmation (il reçoit le sacrement de l'Esprit saint qui éclaire le discernement du chrétien), entre 12 et 18 ans. Le jeune protestant fait également sa profession de foi et sa confirmation, entre 14 et 16 ans : cette cérémonie est liée à la première admission à la Cène (communion) et marque la fin de la formation religieuse. Le petit enfant orthodoxe reçoit à sa naissance et en même temps baptême et eucharistie.

Chacune de ces étapes, ou de ces « fêtes de la foi », est l'occasion de réunir la famille et est entourée de solennité. La cérémonie, le plus souvent collective (à la différence du baptême), se déroule à l'église ; elle est préparée de longue date par une formation dispensée par une aumônerie et par des catéchistes. La paroisse choisit la date, souvent au mois de mai ou de juin. L'enfant doit être libre de son choix et de son engagement ; dans certains collèges catho-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

liques, il lui est même demandé d'écrire en personne une lettre à son évêque pour demander à être confirmé. Les parents, parrain et marraine ont mission d'accompagner son parcours de chrétien.

## Aube et voile

La première communion et la profession de foi (qu'on appelait autrefois « communion solennelle ») ont été durant longtemps des cérémonies assez fastueuses, qui n'excluaient pas un peu de mondanités. Aujourd'hui, les prêtres mettent davantage l'accent sur l'adhésion de l'intéressé et le sérieux de son engagement ; les cérémonies y gagnent en recueillement et sobriété.

Depuis le concile de Vatican II en 1962, l'Église a voulu simplifier et uniformiser les tenues ; finies les robes d'organdi plissées et les longs voiles pour les filles, les costumes et brassards pour les garçons, qui les rendaient semblables à de jeunes mariés. Les petits « premiers communiants » revêtent un vêtement propre et simple, généralement de couleur claire. Ceux qui font leur profession de foi portent aujourd'hui une aube blanche serrée à la taille par une cordelière et une croix de bois autour du cou : c'est le vêtement baptismal par excellence, celui que décrit l'apôtre Jean dans l'Apocalypse. Les filles portent parfois un court voile blanc ou une capuche sur la tête mais, dans tous les cas les bijoux et tout ce qui se rapporte à une coquetterie trop insistante sont exclus. Les aubes peuvent se louer, ou se prêter, il suffit de se renseigner à l'aumônerie.

## Déroulement de la cérémonie

Pour la cérémonie de la première communion, comme celle de la profession de foi, la famille et les invités doivent





être vêtus avec sobriété et élégance. Le temple comme l'église sont des lieux sacrés qu'il faut respecter. Des feuilles indiquant les chants et les temps forts sont distribuées à l'assistance. Des places dans les premiers rangs de la nef sont en général réservées aux parents. Il est demandé à ceux-ci de ne pas inviter plus d'un certain nombre de personnes (généralement une dizaine par enfant) en fonction de la dimension de la nef et du nombre de communiants. On fait silence lorsque commence la cérémonie et chacun y participe, selon sa conviction.

La profession de foi et la première communion peuvent se faire au cours d'une messe dominicale, ou parfois, selon la disponibilité de la paroisse, un samedi après-midi.

## La réception

Elle doit garder un peu du caractère de recueillement de la cérémonie qui a précédé. Ce peut être un déjeuner, un buffet, un goûter. La famille, les amis proches avec leurs

### Images pieuses

Chez les catholiques, la coutume d'offrir, le jour de la première communion ou de la profession de foi, des images pieuses remonte au XVII^e^ siècle. À la fin du XVIII^e^ siècle, « le cachet de communion » est une image où un espace blanc est prévu, réservé à la date et au prénom du communiant ; ce cachet deviendra au XIX^e^ siècle un certificat de communion.

Les enfants choisissent pour image la reproduction d'un tableau, d'une icône ou d'un vitrail qu'ils aiment, ou encore le dessin d'un symbole de foi. Au dos de l'image sont inscrits le nom de l'enfant et la date de l'événement ; on peut aussi ajouter le nom de la paroisse où a lieu la célébration. La simplicité de l'image fait son bon goût. L'enfant ou l'adolescent distribuera ces images-souvenirs à ses proches lors de la réception qui suivra ; il pensera à en envoyer une, accompagnée d'un petit mot, à ceux qui lui sont chers et qui n'ont pu être présents ce jour-là.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

enfants y sont invités, ainsi que le prêtre et, parfois, les catéchistes qui ont accompagné l'enfant. Une réception de première communion ou de profession de foi n'est pas une réception mondaine, mais plutôt une réunion de famille ; on s'y réjouit mais on ne se livre pas aux libations et on n'y danse pas. C'en est fini aujourd'hui des repas de communion trop bien arrosés, à quatre ou cinq services successifs, qui duraient des heures et épuisaient l'enfant. Le menu doit être bon et simple, le dessert restant le traditionnel gâteau de communion, parfois une pièce montée, symbole de la fête.

Pour un repas assis, les préséances usuelles doivent être respectées : places d'honneur au prêtre s'il est là, aux grands-parents, aux parrain et marraine et aux invités, installés selon leur âge et leur importance. Le héros de la fête, toujours en aube, est généralement placé entre son parrain et sa marraine, ou à la droite d'un de ses grands-parents. Un bref discours peut être prononcé par un membre de la famille pour ouvrir ou pour clore le repas.





## Cadeaux : profanes ou religieux ?

Les invités peuvent (mais ce n'est pas obligatoire) apporter à l'enfant un souvenir qu'ils lui remettront après la cérémonie, à la maison. Grands-parents, parrain et marraine marqueront la solennité de la journée par un cadeau. Autrefois on était tenu d'offrir un présent avec une tonalité spirituelle ; aujourd'hui, on cherche à éviter les cadeaux frivoles, mais on peut offrir un cadeau profane, livre, CD, montre, stylo, portefeuille, souvenir de famille qui sont les attributs de l'âge adulte. C'est aussi l'occasion de donner à l'enfant sa première Bible, une belle icône, un objet d'art religieux.

N'oubliez pas de mettre une carte de visite dans le cadeau permettant à l'enfant de vous identifier et de vous remercier.

### Ne pas mitrailler !

Il est tentant pour la famille d'immortaliser ce beau moment. Néanmoins, les parents et amis ne doivent pas mitrailler les communiants au risque de les déconcentrer. L'entrée du cortège sur le parvis de l'église, et surtout la sortie sont des moments propices où exercer ses talents de photographe. Mais vous ne devez pas actionner votre flash au beau milieu de la célébration.

# Rallye et soirée dansante

Beaucoup de parents souhaitent encadrer les sorties de leurs enfants : dans certaines catégories sociales, le rallye est un moyen de les préparer à la vie mondaine, d'élargir leur cercle amical et, en même temps, de les aider à réguler harmonieusement scolarité et activités de détente.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Le rallye existe depuis une bonne centaine d'années. Clara Goldschmidt, qui deviendra l'épouse d'André Malraux, raconte avec malice cette période de son adolescence, autour de 1908 (Clara Goldschmidt, *le Bruit de nos pas*, Grasset, 1963-1979, t.1 *Apprendre à vivre, 1897-1922*), qui commençait par un cours de danse à l'âge de 15 ans et se poursuivait en petites soirées très surveillées, où elle se rendait accompagnée d'un cousin, vêtue d'une robe de velours bleu à col de dentelle ! Peur, timidité, rires étouffés, ces jeunes filles modèles apprenaient à parler aux garçons et à tournoyer gracieusement, avec la bénédiction des parents… Bien qu'un peu moins formel, le rallye d'aujourd'hui n'a pas tellement changé.

## S'inscrire à un rallye

Ceux qui prennent l'initiative d'organiser des rallyes sont des parents (souvent les mères) qui veulent constituer des groupes de rencontres homogènes entre garçons et filles du même âge. Le rallye est un réseau social où on entre par recommandation. Les listes de participants peuvent compter une centaine de noms, voire beaucoup plus à Paris. Le principe est que chaque mère reçoit tour à tour les membres de la liste, une fois dans l'année ou dans les années qui suivent, soit dans un salon loué pour l'occasion, soit au domicile si l'appartement est suffisamment grand. Lorsqu'il s'agit de rallyes dansants, ce sont les mères des filles qui reçoivent.





Les parents inscrivent tôt leur enfant, souvent dès l'âge de 10 ans, car la demande est importante et l'offre limitée ; il est demandé, pour chaque fille, de donner le nom de deux cavaliers (frère, cousin, ami), le principe étant de compter autant de filles que de garçons, ceux-ci se désistant plus souvent que les filles. Les mères se mettent d'accord sur un règlement général : calendrier des réceptions, horaires, buffets, montant de la participation financière. Certains enfants peuvent appartenir en même temps à plusieurs rallyes, qui sont autant de réseaux sociaux tantôt complémentaires, tantôt en concurrence !

## Quatre ans d'initiation

Le rallye se déroule sur plusieurs années ; il débute généralement par des activités non mixtes, vers 10-11 ans, puis il se poursuit par des sorties mixtes. Autour de 13 ans, commence le cours de danse, qui a lieu le samedi entre 18 et 21 heures, suivi, l'année d'après, par une soirée habillée un peu plus tardive pour les 14-16 ans, et s'achevant, la troisième année, par les premiers bals pour les 16-18 ans, bals entourés d'apparat et se terminant encore plus tard. Le rallye se réunit environ une fois par mois. Il dure rarement plus de quatre années de suite, les jeunes gens plus âgés organisant eux-mêmes, par la suite, leurs soirées.

## Une réception traditionnelle

La réception du rallye se déroule comme une réception traditionnelle ; les invitations peuvent se faire selon les infinies possibilités d'Internet, composition d'un message original, création d'un CD ou d'un DVD, envoi d'une clé USB



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Premier bal à Mexico

C'est une tradition observée par toutes les familles bourgeoises du Mexique : le quinzième anniversaire d'une fille doit être fêté solennellement. Les vies religieuse et sociale étant très connectées, la soirée commence par une messe, à laquelle participent parents et amis. Le clou de la fête est un grand bal dans une salle louée ; l'adolescente porte une très belle robe confectionnée pour l'occasion ; les amies de classe sont invitées. Les parents parfois s'endettent lourdement pour financer la fête.

avec un petit film ou un dessin donnant le programme des réjouissances – ou plus solennellement, par un carton imprimé indiquant le lieu, le jour, l'heure, la tenue. L'invitation doit être envoyée un mois à l'avance. Il faut y répondre dans les meilleurs délais par un mot écrit. Pour réduire les frais de la réception (location de salle et buffet), deux ou trois mères peuvent s'associer et recevoir ensemble.

Pour éviter que des hôtes indésirables ne se faufilent dans la soirée sans être invités, l'invitation est demandée à l'entrée, avec une pièce d'identité. Un vestiaire recevra les manteaux. Les parents se contentent d'accompagner et de venir rechercher leurs enfants. Les mères et les jeunes filles qui reçoivent se tiennent, au début de la réception, à l'entrée de la salle pour accueillir leurs invités. L'organisation de la réception est confiée à un traiteur, qui compose un buffet conforme aux goûts et à l'âge des jeunes gens. La question la plus épineuse à régler est celle de l'alcool : quand faire apparaître sur les buffets des rallyes dansants les premières boissons alcoolisées, champagne, whisky ou autres ? Beaucoup de familles attendent l'âge de 18 ans, mais d'autres transigent avant.

### QUELQUES RECOMMANDATIONS AUX JEUNES GENS

> Les jeunes gens doivent s'habiller convenablement : pas de jeans effilochés, mais costume-cravate pour les garçons, et jolie robe pour les filles.

> Les garçons doivent impérativement inviter à danser la jeune fille qui reçoit.

> Les invités, aussitôt qu'ils arrivent, viennent saluer la maîtresse de maison. Ils remercient et la saluent en partant.





> Les invités, filles et garçons, se comportent décemment, sans ébriété, sans abandonner n'importe où verres vides et serviettes en papier. Si la soirée a lieu dans un appartement, ils ne cherchent pas à explorer les pièces qui ne sont pas ouvertes pour la fête.

## Soirées dansantes

Ce sont les soirées « off », qui ne font pas partie de l'organisation du rallye. Beaucoup plus souples, généralement moins habillées, chacun est libre d'y inviter qui il veut. Mais les règles de base sont les mêmes : il faut répondre à l'invitation et remercier ; la tenue doit être correcte, les garçons feront danser au moins une fois la jeune fille qui reçoit. Si la réception a lieu dans un appartement privé, il

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

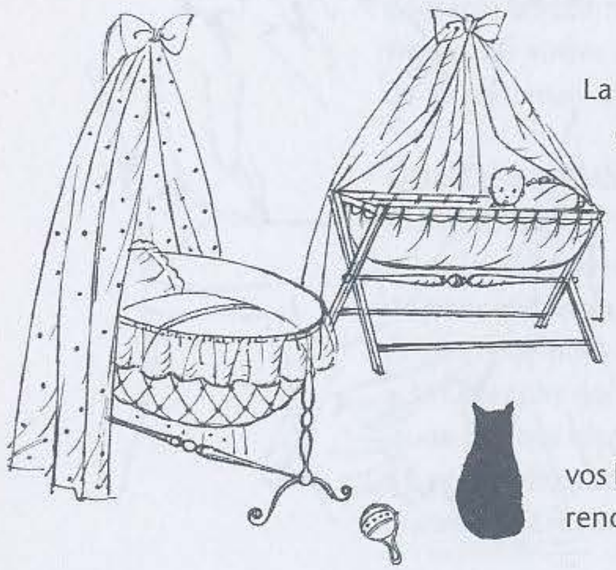
est indispensable que soient retirés de la pièce où l'on danse tous les objets et meubles fragiles. Les parents doivent prévenir leurs voisins et leur demander de les excuser pour le bruit. Après minuit, il est impératif de baisser la sono et de ne pas laisser les fenêtres ouvertes. Dans un rallye comme dans une soirée dansante, les jeunes gens écrivent un petit mot de remerciement après la fête.

**Voir :** *Adolescents (2), Bal et soirée dansante (6)*

# Visite de naissance

Il faut un certain degré d'intimité pour aller rendre visite à la jeune mère à la clinique ou l'hôpital, surtout si vous êtes un homme ; sauf lien intime, mieux vaut attendre son retour chez elle.

## Côté visiteur



La mère d'aujourd'hui ne reste guère plus que quelques jours à la maternité. Si vous voulez lui faire une visite à l'hôpital ou à la clinique, n'arrivez pas à l'improviste, téléphonez avant. Ne restez que peu de temps pour ne pas la fatiguer. Au moment où elle allaite, proposez-lui de vous éclipser. Faites des compliments sur le bébé, mais ne le prenez pas dans vos bras, et même si vous en mourez d'envie, renoncez à l'embrasser : un nourrisson est





fragile. Quant aux ressemblances, mieux vaut éviter de s'étendre sur des impressions très subjectives, dont on ne sait pas toujours comment elles sont perçues par les parents eux-mêmes.

Lorsque la mère partage sa chambre avec une autre mère, parlez bas et n'envahissez pas la chambre. Cédez la place près du lit lorsque d'autres parents ou amis arrivent. En traversant les couloirs de la maternité, ne cherchez pas à apercevoir les occupantes des autres chambres.

Un cadeau de naissance est toujours le bienvenu, vêtement d'enfant (choisi pour un âge plus avancé car l'enfant grandit vite et il y a fort à parier que le trousseau du nouveau-né est déjà au point), parure de berceau, serviette au nom du bébé, peluche, friandises ou livres pour la mère. N'offrez pas de fleurs coupées (elles sont interdites), et avant d'offrir une petite fleur en pot, assurez-vous que l'établissement l'autorise. Mieux vaut adresser les fleurs un peu plus tard, pour le retour au domicile !

### « Les Caquets de l'accouchée »

Jusqu'au début du XX^e^ siècle, on accouchait à domicile et les visites se faisaient à la maison. Selon une très vieille tradition remontant à l'Ancien Régime, les autres mères, les « commères », venaient entourer la maman trois semaines durant et « potinaient » avec elle pour la distraire jusqu'aux relevailles, lorsqu'elle reprenait les commandes du foyer. Un auteur anonyme du XVII^e^ siècle en a tiré un livret humoristique intitulé « les Caquets de l'accouchée ». Dans certaines régions de France, le mari se mettait lui-même au lit pour fêter la naissance du bébé !

## Côté maman

Si vous êtes la maman, pensez, avant l'accouchement, à mettre dans votre valise de jolies chemises de nuit et une robe de chambre ou un peignoir. Faites un brin de toilette (cheveux, poudre, blush) pour accueillir vos amis ; si vous recevez un cadeau, ouvrez-le devant le donateur et remerciez chaleureusement même si vous avez déjà reçu vingt brassières…

Partagez les friandises reçues avec celle qui partage votre chambre.

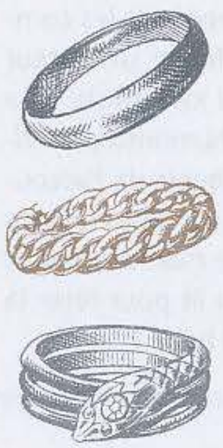


Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# MARIAGE

## Alliance

L'alliance est le signe du mariage, le symbole de l'union. Les anneaux, dans les rituels catholique et orthodoxe, sont bénis au cours de l'office (il n'y a pas de bénédiction dans le rituel protestant) ; une fois que les deux époux ont échangé, devant le prêtre ou le pasteur, leur consentement, chacun passe, à l'annulaire de l'autre, l'alliance qu'il portera toute sa vie : on appelle cela « passer la bague au doigt » !



L'anneau n'est pas une invention chrétienne ; il figure dans le rituel des mariages romains pour sceller l'engagement. Jusqu'à la fin du XIX^e^ siècle, il n'y avait qu'un seul anneau de mariage, celui que l'homme mettait au doigt de son épouse . Une coutume plus ancienne (Moyen Âge et Renaissance) voulait que l'anneau des fiançailles soit coupé en deux, chacun des époux en gardant une moitié jusqu'à leur union ; peu importait la matière, il pouvait même être en fer.

Aujourd'hui, chacun des deux époux porte une alliance, et celles-ci sont généralement de métal précieux, or fin ou argent ; elles s'échangent le jour du mariage lorsque les époux se promettent amour et fidélité. Dans les pays occidentaux, l'alliance se porte à la main gauche, côté cœur : une très vieille tradition qui circule depuis l'Antiquité romaine, voire égyptienne, prétend qu'une veine relierait l'annulaire de la main gauche au cœur ! Néanmoins, dans certains pays, comme en Allemagne par exemple, l'anneau se porte à la main droite.





### L'échange d'alliances

C'est le fiancé qui se charge traditionnellement d'acheter les alliances. L'usage est de graver à l'intérieur de l'anneau les initiales des époux et la date de leur mariage. La gravure peut nécessiter entre dix jours et un mois, il faut donc s'y prendre à l'avance. Le jour de la cérémonie, le fiancé met les alliances dans la poche de son gilet ou de sa veste et il les sort à la demande du prêtre. C'est parfois le témoin qui les apporte. L'échange d'alliances n'est pas une obligation à la mairie, mais il est d'usage courant.

L'alliance figure également dans la tradition juive, signe de l'union des époux et de leur union à Dieu – elle était autrefois remplacée par une pièce de monnaie, symbole d'un cadeau accepté librement par l'épouse. La fiancée plie son doigt en direction du fiancé qui prononce cette phrase : « Tu m'es consacrée par cette bague selon la loi de Moïse et d'Israël. » Seule l'épouse porte l'alliance, mais dans certaines communautés d'Europe et des États-Unis prévaut la pratique de la double bague.

L'échange d'anneaux ne fait pas partie de la tradition musulmane ni de la tradition bouddhiste. Néanmoins, beaucoup d'époux portent une alliance et adoptent la coutume occidentale.

*En Écosse, la coutume dit que si une femme perd son alliance, elle perdra son homme !*

## Anniversaire de mariage

Fêter l'anniversaire de mariage est une manière délicate de confirmer son engagement dans la vie conjugale. Un repas où sont conviés enfants et proches, un cadeau, un petit voyage à deux sont



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

1 an : noces de coton
2 ans : noces de cuir
4 ans : noces de cire
5 ans : noces de bois
7 ans : noces de laine
10 ans : noces d'étain
12 ans : noces de soie
15 ans : noces de cristal
20 ans : noces de porcelaine
25 ans : noces d'argent
30 ans : noces de perle
35 ans : noces de rubis
40 ans : noces d'émeraude
50 ans : noces d'or
60 ans : noces de diamant
70 ans : noces de platine

des attentions appréciées. Dans les foyers chrétiens, l'anniversaire se célèbre par une messe d'actions de grâces.

Certains anniversaires sont entourés de plus d'éclat que d'autres : les noces d'or par exemple célèbrent cinquante ans de vie commune et elles peuvent être l'occasion d'une grande fête de famille. Certains foyers font même publier une annonce dans le journal. Les amis ainsi prévenus peuvent envoyer des fleurs.

Voir : *Fleurs (7), Repas de fête (4)*

# Bague de fiançailles

La bague de fiançailles reste aujourd'hui un cadeau traditionnel et apprécié, mais qui n'a rien d'obligatoire : beaucoup de couples reculent devant le prix et préfèrent investir dans le confort matériel du foyer. La bague s'offrira dans les années suivantes, à l'occasion d'une naissance par exemple.

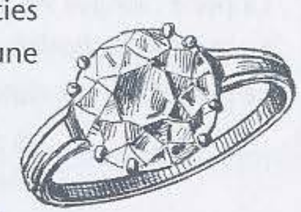
Autrefois, le fiancé offrait une corbeille de noces dans laquelle sa promise trouvait châles, dentelles, éventails, bijoux divers, bagues et colliers. Dans les milieux populaires, le bijou, broche ou bague, d'un coût peu élevé, était un

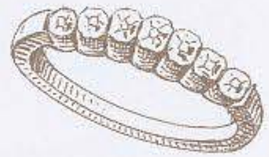




cadeau d'amour, orné de cœurs ou de mains enlacées : il possédait des pouvoirs prophylactiques. Il n'y avait pas toujours de fiançailles, et le simple anneau pouvait tenir lieu de bague. C'est à la fin du XIX^e siècle que la bague de fiançailles devint un cadeau incontournable, généralement un bijou de famille, la continuité familiale accroissant son pouvoir bénéfique.

La bague s'offrait une fois que la demande du jeune homme était agréée par sa future belle-famille. La jeune fille la portait alors à son doigt à chacune de ses sorties dans le monde, et l'on savait ainsi qu'elle n'était plus une fille à marier !





## Bijou de famille, bijou moderne

La bague de fiançailles peut être un bijou moderne, auquel cas le fiancé cherche à pressentir les préférences de sa future femme ; il peut se rendre alors une première fois chez un joaillier à qui il demandera une sélection de pierres en fonction de son budget, puis il reviendra accompagné de la fiancée. Il peut s'agir aussi d'un bijou de la famille du garçon et la fiancée choisira éventuellement le genre de monture.

Le fiancé remet la bague à sa fiancée sans témoins au cours d'une soirée intime. Mais la bague peut aussi être offerte plus officiellement, juste avant le repas de fiançailles. S'il s'agit d'un bijou de famille, la fiancée remerciera non seulement le fiancé mais les parents qui ont donné la pierre par quelques mots : « Je suis très émue de porter un bijou chargé de tant de souvenirs… »

Aux États-Unis, la remise de la bague est un moment solennel : le garçon met un genou à terre et il sort de sa poche un écrin avec la bague qu'il offre à sa promise. Mais, souvent, pour couper court à l'émotion, les bons amis sont cachés derrière la porte ou derrière un buisson et ils déboulent en applaudissant !



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Le langage des pierres

Le diamant : *innocence et pureté*
Le rubis : *amour mutuel*
Le saphir : *fidélité et amour*
L'émeraude : *amour véritable*
La perle : *longue vie*
La topaze : *la fidélité*
Le grenat : *la constance*

## À quel doigt la porter ?

La bague de fiançailles se porte à l'annulaire de la main gauche ; sauf le jour du mariage où elle se met à l'annulaire droit, pour laisser libre le doigt qui portera l'alliance. Elle se glisse par la suite sur le même doigt que l'alliance.

La fiancée peut également offrir un bijou au futur mari : une montre ou des boutons de manchette par exemple.

**Voir** : *Divorce, Rupture de fiançailles*

# Budget

Toutes les options sont possibles, de la cérémonie dans la plus stricte intimité jusqu'à la fête grandiose. L'important est, pour les deux familles, de fixer très tôt et en commun un style et un budget, et de ne pas en changer ; de 3 000 à 200 000 euros – voire plus ! –, l'éventail est large.

Le mariage représente en effet dans l'économie française un marché énorme de plusieurs milliards d'euros (plus de 3 milliards pour 300 000 couples mariés annuellement), car il concerne de nombreux secteurs : l'habillement, la joaillerie, l'alimentation, les arts de la table, les voyages, les fleurs, la location de matériel, les feux d'artifice, etc. De nombreuses sociétés proposent d'organiser la cérémonie, depuis la robe de la mariée jusqu'au choix du photographe, en passant par la location de la salle, le buffet et le disc-jockey. Grâce à Internet et à la vidéo, chacun peut aussi assurer par soi-même la logistique et l'organisation de son





mariage, ce qui coûtera moins cher, à condition de prévoir un calendrier strict et de démarrer à temps.

## Une cérémonie à la carte

Si vous choisissez la formule la plus simple, vous inviterez vos proches parents, les témoins et quelques amis à fêter joyeusement votre union dans un petit restaurant ou une auberge campagnarde : des bouquets de fleurs blanches parsemés dans la salle, des cadeaux souvenirs aux invités, des tours de danse rythmés par un groupe d'amis musiciens laisseront à tous le souvenir d'une soirée légère et pétillante ; quitte à recevoir ultérieurement vos amis dans des conditions plus cérémonieuses, lorsque vous serez un couple « installé ».

Si vous louez au contraire un château, si vous choisissez un dîner gastronomique et faites appel à un orchestre réputé, attendez-vous à une addition salée. Le grand mariage est un événement mondain qui a ses règles ; le *wedding planner*, l'organisateur des festivités, vous prendra sans doute des honoraires équivalent à 15 % du budget global, mais vous arriverez au Jour J sans stress : on évalue à 250 heures le temps nécessaire pour préparer la fête ! Le tout est de ne pas mélanger les genres : ne mettez pas une robe à traîne de brocart blanc si vous recevez dans une guinguette ; soignez particulièrement le buffet en orchestrant cocktail et dîner si vous invitez 500 personnes. Dans l'un et l'autre cas, ne laissez rien au hasard et efforcez-vous de « personnaliser » votre fête.

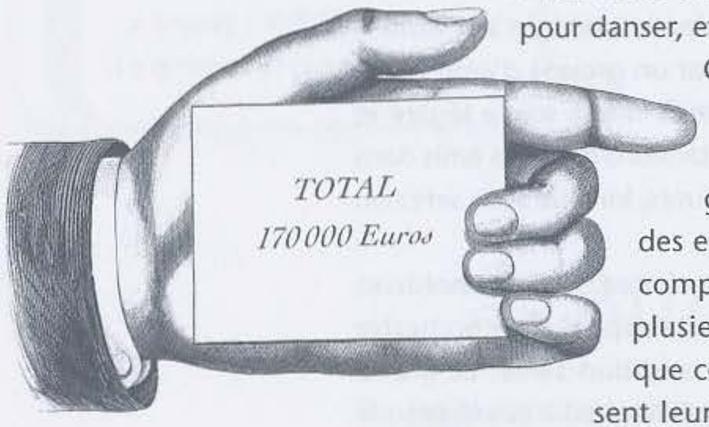
## Principaux postes de dépense

La location de la salle, la tenue des mariés et des membres du cortège, le buffet et le service compteront parmi les postes de dépense les plus lourds.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

La location d'une salle peut atteindre 15 000 ou 20 000 euros selon le prestige du lieu ! Elle est moins coûteuse en province, mais plus difficile à dénicher. Sachez que les mois de mai et de juin sont les plus chers et que vous réduirez les coûts de 20 ou 30 % si vous vous mariez entre novembre et mars. Une salle se loue un an ou quinze mois à l'avance : il faut donc s'y prendre à temps pour avoir le choix. Même si vous recevez dans votre jardin, ne minimisez pas la dépense car vous devrez prévoir la location d'une tente ou d'un chapiteau, un parquet pour danser, et des frais de jardinier.




Quant au traiteur et au buffet, ils représenteront à peu près la moitié de votre budget. Demandez des devis et des exemples de menus, que vous comparerez, et retenez le traiteur plusieurs mois à l'avance. Sachez que certains châtelains qui proposent leurs salons peuvent imposer le traiteur de leur choix.

Le coût de la cérémonie religieuse est par lui-même modique. L'organiste reçoit une rémunération, et l'usage est de laisser une enveloppe supplémentaire pour les œuvres de la paroisse.

## Qui paie quoi ?

Aux États-Unis, les parents de la mariée offrent la réception de mariage : ce sont eux qui reçoivent, tandis que les parents du marié donnent un dîner la veille. Les coutumes françaises sont différentes : l'ensemble des frais est équitablement réparti entre les deux familles, le coût de la réception étant partagé au prorata du nombre d'invités. Toutefois, on distingue clairement les dépenses relevant de la famille de la mariée – robe et accessoires, tenues des





enfants d'honneur, décoration florale – et les dépenses relevant de la famille du marié qui prend en charge la tenue de ce dernier, les alliances et le bouquet de la mariée.

Bien souvent, les deux familles ne disposent pas du même niveau de ressources. Il faut donc s'entendre et ne pas imposer un budget qui dépasserait les possibilités d'une des deux parties. L'une ou l'autre famille peut assumer une part plus importante des prestations, mais la répartition demande alors du tact et de la simplicité.

De nos jours, beaucoup de jeunes gens se marient lorsqu'ils ont une vie professionnelle bien établie et ils préfèrent prendre en charge eux-mêmes la réception, ou au moins y participer largement.

Voir : *Argent (1), Trousseau, Voyage de noces*

# Contrat de mariage

Le contrat se signe aujourd'hui chez le notaire et il peut être établi plusieurs mois avant le mariage. Il ne s'accompagne d'aucune cérémonie, il n'est pas obligatoire mais il aidera ultérieurement à régler les situations difficiles (deuil ou divorce).

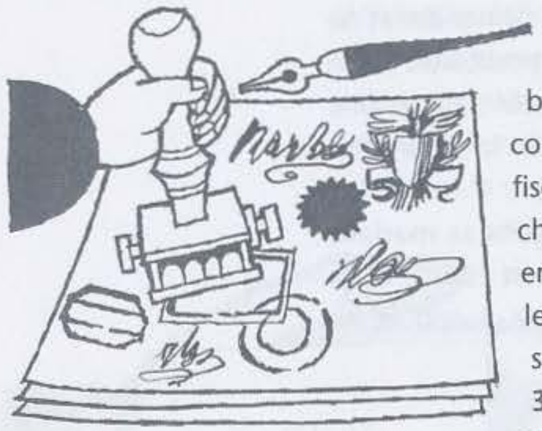
Le contrat de mariage, sous l'Ancien Régime, était un temps fort du mariage ; il n'était pas obligatoire, mais seules les familles très pauvres s'y soustrayaient. Dix, vingt, parfois soixante personnes en grande tenue assistaient et participaient à sa signature qui avait lieu chez le notaire ou au domicile de la fiancée. La signature était suivie d'une réception et parfois d'un bal.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### QUATRE CONTRATS POSSIBLES

**1. La communauté universelle** : tous les biens reçus ou acquis avant ou pendant le mariage appartiennent aux deux conjoints ; s'ils divorcent, ces biens sont répartis à égalité.



**2. La séparation de biens** : les patrimoines sont séparés, y compris les biens acquis pendant la vie conjugale. Les conjoints font cependant une déclaration fiscale commune. Si les conjoints divorcent, chacun retrouve sa part ; tout bien acheté en indivision doit être partagé, c'est-à-dire le plus souvent vendu et l'argent réparti selon l'apport de chacun.

**3. La participation aux acquêts** : les patrimoines restent distincts, mais leur valorisation durant le mariage est commune. En cas de divorce, la plus-value totale des patrimoines est répartie entre les deux conjoints.

**4. La communauté réduite aux acquêts** : les patrimoines personnels sont séparés mais les biens acquis pendant le mariage sont communs ; si les conjoints divorcent, ces biens sont partagés à égalité. Lorsque les conjoints n'établissent pas de contrat de mariage, le régime de la communauté réduite aux acquêts s'impose automatiquement.

Il est possible, en cours de mariage, de demander par voie judiciaire de changer de régime matrimonial.

Voir : *Divorce*

## Cortège

Depuis Brueghel (peintre flamand du XVI^e^ siècle), ces scènes champêtres de noces de village nous sont coutumières. On y voit défiler, derrière les mariés, enfants, parents et amis en tenues de fête





selon un ordre rituel destiné à « protéger » les fiancés depuis la maison de la demoiselle jusqu'à l'entrée dans son nouveau foyer. Les encombrements des villes ne permettent plus guère de marcher ainsi aujourd'hui dans la rue, et le cortège est un peu moins folklorique. Mais il a toujours le mérite de réunir les deux familles.

### Un ordre d'entrée bien établi

Le cortège se met en place devant le parvis. L'assistance est déjà rassemblée dans la nef. La mère du marié et le marié à son bras ouvrent la marche et avancent dans l'allée centrale ; ensuite viennent la mère de la mariée et le père du marié ; puis les grands-parents, les témoins groupés de telle sorte qu'un témoin masculin du marié accompagne un témoin féminin de la mariée, les sœurs et frères, les parents proches. Le marié avance jusqu'à son fauteuil et se tient debout, ainsi que l'assistance.

Lorsque tout le monde a pris place, la mariée entre à son tour au bras de son père, voile baissé, traîne tenue par les enfants d'honneur ; son père la conduit jusqu'à son prie-Dieu à gauche de son futur époux – sauf si celui-ci porte l'uniforme militaire : en ce cas seulement, elle se place à sa droite (en souvenir de l'épée que les militaires portaient à leur flanc gauche).

Le cortège peut prendre une forme moins protocolaire lors de l'entrée à l'église : toute l'assistance s'est déjà installée dans la nef, y compris le futur marié qui se tient debout devant son prie-Dieu. À l'heure dite, la mariée entre au bras de son père qui la conduit solennellement à sa place.

Lorsque le père de la mariée est absent (décédé ou éloigné), c'est à l'oncle ou à un frère aîné de se substituer à lui.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Sortie en couples

Les couples se forment lorsque l'office est fini et l'acte de mariage signé. L'ordre du cortège est en principe celui-ci : les nouveaux époux sortent les premiers, précédés de leurs petits enfants d'honneur ; ils sont suivis par la mère de la mariée au bras du père du marié, par la mère du marié au bras du père de la mariée, chaque grand-parent de la famille de la mariée au bras de l'autre grand-parent de la famille du marié ; le cortège continue ainsi, par ordre d'âge, chaque membre d'une famille donnant le bras à un membre de l'autre famille, sans oublier les témoins.

Les hommes donnent le bras gauche aux dames. Dans les familles recomposées, les beaux-parents présents gardent une place discrète, parmi la famille et les amis. Le cortège avance lentement pour que les photographes puissent opérer. Selon un vieux rite, les amis jettent des grains de riz sur les mariés et leur cortège, en vœu de bonheur.

La tradition veut que les militaires fassent une haie d'honneur avec leur épée ou leur sabre à la sortie de l'église lorsqu'un des leurs se marie.

La pluie peut être au rendez-vous : prévoyez de grands et beaux parapluies à proximité. Vous pouvez vous consoler par le proverbe « mariage pluvieux mariage heureux », mais sachez que plusieurs sens sont possibles et que ce proverbe s'écrirait en fait « mariage plus vieux, mariage heureux » !

Si la noce a lieu dans un village, le cortège peut gagner lentement, à pied, le logement familial ou la salle de réception lorsqu'ils sont proches ; sinon, une voiture (limousine, voiture de collection, belle voiture quoi qu'il en soit…, ou simple carriole, voire tracteur !) décorée de fleurs et de rubans blancs conduira les époux au lieu de la fête, tandis que les convives

### À la mairie

Lorsqu'il n'y a pas de célébration religieuse, le cortège se forme sur le perron de la mairie, une fois le mariage célébré. Il n'y a généralement pas de cortège pour l'entrée, car les mariages se succèdent à un rythme rapide : c'est le père qui aide sa fille à prendre place devant son fauteuil.

s'éparpilleront pour regagner leurs véhicules. Le cortège de voitures se formera derrière la voiture des mariés. Mieux vaut ne pas abuser du klaxon et, surtout, ne pas entraver la circulation.

**Voir** : *Église [à l'], Enfants d'honneur, Mairie [à la], Photos et vidéos, Témoins*

# Demande en mariage

Digne, compassée, humoristique, émue, orale, écrite, désinvolte, tremblante, romantique, la demande en mariage revêt d'innombrables formes



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

mais, d'une façon générale, c'est encore presque toujours à l'homme de demander la femme en mariage.

Autrefois, le jeune homme rougissant devait solliciter un rendez-vous auprès du père de celle qu'il aimait et, très solennellement, en gants couleur beurre frais, lui faire part de son vœu le plus cher : obtenir la main de sa fille. Aujourd'hui, la permission des parents passe bien souvent après d'autres considérations !

## Le moment propice

La demande en mariage peut avoir lieu après quelques semaines de fréquentation ou après des années de cohabitation, mais elle n'en garde pas moins un petit côté émouvant. Il faut donc du tact et de la perspicacité : attendez, monsieur, de trouver un moment tranquille et un cadre harmonieux pour parler à l'élue, et, avant de vous jeter à l'eau, mesurez lucidement vos chances de réussite. Si vous avez de l'imagination, vous avez bien

### Le mariage sur présentation

Le « mariage arrangé » fut jusqu'au XX^e siècle en usage dans les milieux aristocratiques et bourgeois. Deux familles s'entendaient pour unir leurs rejetons et prenaient leur décision lorsque ceux-ci n'étaient souvent que des enfants. Le mariage arrangé est resté un mode d'alliance traditionnel dans beaucoup de civilisations où les occasions de rencontre des jeunes gens sont limitées, par exemple dans de nombreux pays d'Afrique, en Asie chez les Indiens et les Tibétains et souvent encore au Japon et en Corée ; un intermédiaire rapproche deux familles, négocie le montant de la dot, défend au mieux les intérêts de chacun. Ces présentations n'ont aujourd'hui plutôt qu'un caractère incitatif ; face au mariage arrangé, le fameux mariage d'amour ne cesse de gagner du terrain.





sûr le droit d'organiser une mise en scène plus fantaisiste ou plus théâtrale, par exemple en tentant votre chance en plein ciel dans une descente grisante en parapente, ou penchés amoureusement sur un pont de Venise, ou blottis au fond du lit par un dimanche glacé d'hiver, ou émoustillés par un repas aux chandelles bien arrosé, ou encore, plus prosaïquement, en allant inscrire ensemble à la crèche les jumeaux à naître… À chacun d'inventer les bonnes conditions de sa demande, et de savoir attendre lorsque le « fruit » n'est pas tout à fait mûr.

## Elle a dit « oui »

Si vous n'êtes pas senior ou vétéran, et si vous tenez aux liens familiaux, vous devez prévenir dès que possible vos parents respectifs. On vous saura gré de respecter quelques formes. Il est rare que le prétendant soit tout à fait un inconnu de la famille, et il fait probablement partie du cercle d'amis qui fréquentent la maison ou partagent les vacances. La séance des présentations en sera d'autant plus simplifiée.

Le plus souvent, les parents apprennent la nouvelle des fiançailles ou du projet de mariage par un coup de téléphone de leur enfant. Choisissez alors une heure calme pour annoncer votre décision et proposez sans tarder de faire une visite ensemble, ou séparément.

Dans certains pays restés traditionalistes – au Mexique par exemple –, les parents du jeune homme viennent demander sa main aux parents de la jeune fille ; et cette formalité est généralement respectée.

*Dans ses Mémoires, Saint-Simon raconte de manière assez crue que lorsqu'il décida de se marier, il se chercha d'abord un beau-père, et ne se préoccupa qu'après de la fiancée…*

## La belle-famille

En France, si la future famille du prétendant est traditionaliste, celui-ci doit proposer au père de le rencontrer



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

seul, en l'invitant à déjeuner, ou encore en passant le voir à son domicile à l'heure qui lui conviendra. Lors de cet entretien, il s'efforcera de présenter le plus exactement possible ses projets, ses goûts et sa situation, et de décrire l'avenir à deux tel qu'il l'envisage. La rencontre peut aussi se faire plus simplement, à l'occasion d'un repas réunissant parents et enfants ; sa tonalité dépend bien sûr de l'âge des intéressés : elle prendra la forme d'une conversation très libre et amicale, ou s'entourera de déférence si l'on s'adresse à des parents plus âgés. Le père, quant à lui, doit savoir mettre à l'aise le « prétendant » tout en sondant, légitimement, le sérieux de ses intentions.

Lorsque les parents habitent une ville éloignée, la demande en mariage doit faire l'objet d'une vraie lettre, avec les formes, et même si votre décision est déjà prise et irrévocable, soyez assez respectueux pour que vos futurs beaux-parents ne se sentent pas exclus ou mis devant le fait accompli. Vous devrez alors leur rendre visite dans un délai proche.

Chacune des deux familles, dès qu'elle est avertie, souhaite en savoir un peu plus long sur l'autre partie. Commencent alors les rencontres, dîners ou soirées qui créent les liens familiaux.

**Voir** : *Présentations, Rendez-vous amoureux (2)*

# Divorce

On préfère, de nos jours, employer le mot « démariage », sans doute pour adoucir un acte juridique et social qui reste bien souvent une tragédie, et, en tout cas, une épreuve. Aujourd'hui, en France, plus de deux couples sur trois divorcent ; le phénomène est particulièrement sensible dans les grandes





villes. Outre les conjoints, il touche directement les enfants, la famille et les amis.

## Protéger les enfants

Divorce pour faute, divorce aux torts partagés, divorce consensuel… : quelle que soit la façon dont les époux mettent fin à leur vie conjugale, ils n'en resteront pas moins, lorsqu'il y a des enfants, un « couple parental », chargé conjointement de l'éducation de ceux-ci, d'où l'importance de gérer au mieux ces moments difficiles. Lorsque les époux divorcent par consentement mutuel, ils règlent eux-mêmes les mesures provisoires par une convention temporaire jusqu'à la date du jugement.

La première recommandation, qui dépasse le seul savoir-vivre, est de ne pas prendre les enfants en otages. Le divorce est un traumatisme pour eux et ils ont besoin de leurs deux parents. Il faut donc les rassurer. N'étalez pas vos différends ; respectez les décisions du juge (droits de visite, vacances, garde alternée) ; ne dévalorisez pas devant eux votre ex-conjoint(e). Il y a une façon équitable et respectueuse de leur présenter la situation, sans insister sur les conflits et les torts, même s'ils sont graves ; si les enfants ont atteint un certain âge, ils se feront sans doute par eux-mêmes leur opinion.

## Une ex-belle-famille

Parents, sœurs et frères doivent être prévenus assez vite : vous éviterez ainsi gaffes et situations douloureuses. C'est votre attitude qui dictera la leur. Si vous agissez avec tact, ils feront probablement de même.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Le divorce peut ne pas détruire tous les liens avec l'autre famille, et vous pouvez trouver des alliés dans le « camp adverse » : tant mieux si un consensus permet de protéger l'univers affectif des enfants. Évitez cependant d'exploiter les dissensions créées par le divorce et réglez entre vous les litiges, sans chercher dans votre ex-belle-famille des témoins à charge.

## Les amis : choisir son camp ?

La rupture touche aussi l'entourage. Prévenez vos amis. Efforcez-vous de ne pas les impliquer dans votre divorce et ne les mettez pas dans une situation fausse en les obligeant à prendre parti, ou, pire, en leur demandant de faux témoignages.

Si vous avez noué des liens d'amitié avec un couple en train de divorcer, il est naturel de choisir votre « camp » et d'apporter votre soutien en fonction des affinités ou de l'ancienneté des relations. Mais vous pouvez également prévenir les deux membres du couple que vous voulez garder des liens d'amitié avec chacun d'eux. Écoutez les plaintes mais ne rapportez pas à l'un les confidences de l'autre, et n'envenimez pas la situation par des commérages. S'ils se remarient chacun de leur côté, ne tournez pas le dos à la nouvelle épouse (ou au nouvel époux), mais faites savoir que vous resterez l'ami(e) du précédent conjoint. Entourez de votre sollicitude celui (ou celle) qui reste seul(e).

## Bague et cadeaux

Le partage des biens se fait selon le régime juridique par lequel sont liés les époux. Ne réclamez pas, monsieur, la bague de fiançailles que vous avez offerte lors de votre serment d'amour, et admettez, madame, que les cadeaux personnels sont acquis une fois pour toutes. Ne vous disputez pas pour partager la batterie de cuisine ou la collection de CD. Prenez ensemble rendez-vous dans un moment de calme pour parler des litiges, au besoin en sollicitant l'aide d'un tiers. Si le désaccord est irrémédiable, faites appel à un arbitre respecté par chacun pour vous départager et pour transmettre à l'autre vos réclamations : le droit à réparation fait partie de la loi. Un divorce peut se passer sans drames, à condition que chacun fasse preuve de tact et d'un peu d'élégance. Le divorce n'est pas une « sanction », mais plus souvent le constat d'un échec.

**Voir** : *Bague de fiançailles, Belle-famille et famille recomposée (2), Contrat de mariage*





# Église [à l']

Grandes orgues ou non, la célébration d'un mariage dans un lieu de culte a toujours quelque chose de solennel. La cérémonie se prépare à l'avance (textes à lire, musique, prière universelle) avec l'aide du prêtre ou du pasteur qui officie.

## Retenir une date

La date du mariage religieux doit être retenue longtemps à l'avance, surtout entre les mois de mai et de septembre. Toutes les dates sont possibles hormis les vendredi et samedi saints. On préfère généralement le samedi, jour de plus grande disponibilité, et l'après-midi, entre 15 h 30 et 17 h 30, en accord avec le curé de la paroisse. En principe, la paroisse est celle de la mariée, mais on peut tout à fait choisir une autre église : la correction veut alors que la paroisse d'origine soit prévenue. Il n'y a plus de « classes »



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### Tenue des invités

Que vous soyez intime ou non, vous devez être élégant(e) pour un mariage. Mais ne vous habillez pas en blanc, c'est la couleur réservée à la mariée. Les femmes habillées d'une robe laissant voir un dos nu et un large décolleté, porteront une étole ou une veste par-dessus. Elles conserveront leur chapeau ; les hommes auront la tête nue.

de mariage (correspondant moyennant finances à plus ou moins d'ostentation, grandes orgues, fleurs, bedeau), mais l'usage est de donner une enveloppe au curé de la paroisse qui rémunérera l'organiste, la chorale et fera un don aux œuvres.

## L'installation

Les invités s'installent avant l'arrivée du cortège, traditionnellement dans les rangées de droite s'ils sont amis ou parents du marié et dans les rangées de gauche s'ils sont amis ou parents de la mariée. Ils laissent vides les places des premiers rangs pour que les membres du cortège s'y installent, les pères et mères au premier rang, du côté de leur enfant, ainsi que, dans le cas des familles recomposées, les beaux-parents (sauf en cas de conflits durables avec les ex-conjoints). Lorsque le cortège entre, tout le monde se lève. La mariée au bras de son père ne cherche pas à scruter l'assistance mais elle regarde devant elle pour mieux se concentrer. À la sortie de l'église, en revanche, les gestes amicaux, les marques de sympathie et les sourires seront appréciés de tous. Dès que la cérémonie commence, les invités doivent cesser de chuchoter ou de se héler d'un banc à l'autre.

## Félicitations et sortie de l'église

Les assistants attendent que le cortège se soit formé pour quitter leur place. Il n'y a plus de défilé comme autrefois lorsque les mariés et leurs parents recevaient à la sacristie les félicitations des proches une fois que les époux avaient signé le registre ; à présent, la signature se fait à côté de





l'autel et on attend plutôt la réception pour serrer la main des mariés. Les amis se placent de chaque côté de la porte ou des marches de l'église et lancent soit du riz, soit des confettis ou encore des pétales de fleurs. Si vous ne vous rendez pas à la réception, félicitez brièvement les mariés, ne les accaparez pas pour évoquer vos souvenirs communs et laissez la place aux autres afin de ne pas retarder le déroulement des festivités.

**Voir :** *Cortège, Fleurs, Tenue des mariés et des invités*

# Enfants d'honneur

Autrefois, les demoiselles et garçons d'honneur se composaient de quatre ou six couples de jeunes gens de l'âge des mariés, sœurs, frères, cousins ou amis proches, habillés de manière identique. Aujourd'hui, on préfère faire escorter la mariée par deux, quatre ou six petits enfants choisis dans la famille ou les amis intimes, âgés entre 4 et 10 ans ; choisis trop jeunes, ils auraient de la peine à se tenir tranquilles durant toute la cérémonie.

La tenue des enfants d'honneur est laissée au goût de la mariée et admet beaucoup de fantaisie. La mère de la mariée s'adresse à un magasin spé-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### Mariage à l'américaine

Les futurs époux sont accompagnés par des couples de jeunes gens de leur âge. On choisit une *Chief Bridesmaid* (or *Maid of Honour/Matron of Honour*) parmi les amies de la mariée, chargée de veiller sur celle-ci et de l'assister pendant toutes les étapes de la préparation ainsi que le jour J. Le futur marié, quant à lui, choisit son *Best Man*. Enfin, *the usher*, est une personne qui est responsable de placer les invités à l'église.

cialisé, ou elle achète l'étoffe qui servira à confectionner robes et ceintures des enfants, en donnant un dessin du modèle choisi. Elle peut proposer de faire exécuter le vêtement par une couturière. Dans ce cas, elle offrira la tenue. Elle peut aussi laisser faire les parents des enfants en se contentant de donner une consigne générale : une couleur identique pour tous.

Les enfants d'honneur ont la charge de porter la traîne de la robe de la mariée, de l'escorter et de faire la quête durant la cérémonie – avec l'aide, au besoin, d'une grande personne qui les guidera.

**Voir :** *Témoins, Tenue des mariés et des invités*

# Faire-part

Les futurs mariés préviennent leurs proches par un coup de téléphone ou un petit mot de leur prochain mariage. Le faire-part, comme son nom l'indique, est destiné à informer amis et relations de l'heureux événement quelques semaines avant la cérémonie – mais aussi, parfois, après celle-ci.

## Le faire-part traditionnel

Il se compose d'une double feuille de vélin couleur ivoire, pliée en deux par le milieu (15 x 20 cm) ; au recto de chacune d'elles (1re et 3e feuilles), chaque famille annonce le mariage de son enfant en commençant par les grands-





parents paternels, puis les grands-parents maternels, puis les parents du(de la) marié(e) ; dans le cas des familles recomposées, le nom des beaux-parents peut figurer sur le faire-part s'ils le souhaitent et si les ex-conjoints ne s'y opposent pas. La double feuille sera pliée au moment de l'envoi, de façon que la famille qui annonce le mariage se trouve en première page. Le faire-part peut aussi être imprimé sur deux feuillets doubles séparés et pliés.

Le caractère d'imprimerie choisi est généralement le caractère dit « à l'anglaise » (italique), plus rarement le caractère romain, de couleur noire ou teintée, sépia, bleue, vert sapin, gris, violet, etc.

Le faire-part de mariage s'envoie deux mois avant la cérémonie. Tous les faire-part doivent partir le même jour (mais pas forcément par la même poste) afin que personne ne puisse penser qu'il a été oublié.

*La coutume du billet de faire-part est très ancienne : au XVIIIe siècle, un artisan gravait un carton, pour annoncer quelques jours avant la date et le lieu de la réception : « Le festin aura lieu au Petit-Gentilly, guinguette du Soleil d'or, le lendemain sera à la générosité des convives. »*

## Le libellé

Il admet peu de variantes. Les titres nobiliaires, les grades militaires y figurent, ainsi que certaines décorations (Légion d'honneur, ordre national du Mérite, médaille militaire, croix de guerre et principaux ordres étrangers). Lorsque les mariés sortent d'une grande école, il est admis de le mentionner : « Bertrand Morin, ancien élève de l'École polytechnique ». En revanche, on ne mentionne pas les professions.

La formule traditionnelle qui suit l'énumération des grands-parents et des parents est : « [...] ont l'honneur de vous faire part du mariage de leur petite-fille et fille, Mademoiselle Léa Lépine avec Monsieur Bertrand Morin. »

Suivent la date et le lieu de la cérémonie, cérémonie uniquement civile, ou cérémonie religieuse, s'il y a célébration dans un lieu de culte : « Et vous prient d'assister ou de vous unir d'intention à la cérémonie civile le 18 mars, à 15 heures, à la mairie d'Aix-en- Provence » ; ou « Et vous



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

EXEMPLE DE FAIRE-PART DE MARIAGE TRADITIONNEL PAR LES PARENTS

prient d'assister ou de vous unir d'intention à la messe de mariage (ou « à la cérémonie religieuse ») qui sera célébrée le 18 mars à 16 heures à la cathédrale Saint-Serge à Angers. » Le nom du prêtre qui célébrera la messe peut être mentionné. En bas de la page à droite, seront inscrits par ordre d'énoncé les adresses des personnes qui font part, suivies de l'adresse du(de la) fiancé(e).

*Madame Patrice Moreau*
*Monsieur et Madame André Moreau*

*ont l'honneur de vous faire part du mariage*
*de Monsieur Jean Moreau, leur petit-fils et fils,*
*avec Mademoiselle Antoinette Joly,*

*Et vous prient d'assister et de vous unir d'intention*
*à la bénédition nuptiale qui leur sera donnée*
*le samedi 23 juillet 2012, à 16h30,*
*à l'église de Mialet.*

*52, avenue Spinoza, 94470 Boissy-Saint-Léger*
*12, rue Traversière, 30140 Mialet*

## Parents divorcés, veufs et remariés

Si les parents de l'un des fiancés sont chacun remariés à la suite d'un divorce, beau-père et belle-mère font part à côté des parents légitimes à condition que les liens entre les ex-époux et leurs nouveaux conjoints soient rétablis et amicaux ; par exemple le père et la belle-mère, la mère et le beau-père :

*Monsieur et Madame Pierre Martel,*
*Monsieur et Madame Andrieux*
*ont la joie de vous annoncer le mariage de leur fille et belle-fille*

*Béatrice*





Toutefois, lorsque le divorce est récent ou a cassé les liens, les deux parents remariés peuvent faire part séparément :

*Monsieur et Madame Martel*
*sont heureux de vous faire part du mariage de leur fille et belle-fille,*

*Béatrice*

Enfin, lorsque le mariage a lieu dans l'intimité, les familles peuvent envoyer un faire-part après la cérémonie :

*… sont heureux de vous faire part du mariage*
*de leur petite-fille et fille,*

*Mademoiselle Béatrice Martel*
*avec Monsieur Bertrand des Pins*

*qui a été célébré dans la plus stricte intimité,*
*le 18 mars en l'église Notre-Dame-du-Roc de Dinard*

## De la fantaisie

Il est tout à fait admis d'adresser aux amis des faire-part moins conventionnels, en utilisant différents supports et matières, calque couleur, papier nacré, papier Japon…

Souvent, à partir d'un certain âge, les futurs mariés font part eux-mêmes de leur mariage :

*Jacques Pichon et Françoise Laroche*

*sont heureux de vous faire part de leur mariage*
*et vous prient d'assister à la cérémonie civile qui sera célébrée*
*le samedi 9 juin à 15h30,*
*à la mairie de Saumur.*

*3, rue de la Cavalerie*
*49400 Saumur*

*5, rue des Lices*
*49000 Angers*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Ce sont aussi parfois les enfants qui annoncent le mariage de leurs parents !

Pierre, Marine et Natacha
sont heureux de vous faire part du mariage de leurs parents

**Christine et Philippe Dubois-Rivière**
qui a eu lieu dans l'intimité le 17 avril 2010.
Ils vous invitent à venir vous réjouir avec eux
autour d'un grand pique-nique
le samedi 15 mai à 12h30 à la Petite-Ferme.

*La Petite-Ferme* *R.S.V.P.*
*53150 Saint-Céneré* *Tél : 02 56 87 95 24*

Vous pouvez choisir alors d'autres formats que celui du faire-part traditionnel et laisser libre cours à votre imagination : l'enveloppe peut être affranchie avec des timbres édités au moment de la Saint-Valentin ; mais évitez les dessins de cœurs enlacés et utilisez une typographie sobre.

## Annonces dans la presse

On peut annoncer le mariage dans un quotidien une quinzaine de jours avant la cérémonie, mais cette annonce est facultative lorsque des faire-part ont été envoyés. En revanche, elle s'impose lorsque les familles renoncent au faire-part et que le mariage a lieu dans la plus stricte intimité. Ce sont les parents, ou les mariés eux-mêmes, qui font l'annonce.

Plusieurs formules sont possibles :

Monsieur et Madame Pierre Vaillant
Monsieur et Madame Jacques Yver
ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants





Laure et Yves,
qui aura lieu en l'église Notre-Dame de Dinard le 15 avril
[qui a eu lieu à Dinard le 15 avril]

Ou

On nous prie d'annoncer le mariage de
Philippe Leroy et Élodie Saulnier
qui aura lieu [a eu lieu] dans l'intimité
en l'église Saint-Vincent le 5 mai.

Ou

Arthur Sapin et Julie Cohen
sont heureux de vous faire part de leur mariage,
célébré à Toulon le 15 avril 2012.

Les frais d'insertion sont partagés par les deux familles.

**Voir :** *Invitation, Remise de date*

# Fiançailles

Les fiançailles étaient, au XIX^e^ siècle, une étape incontournable qui donnait un temps de réflexion aux « promis », avant la célébration de leur mariage, et qui permettait d'apporter une certaine publicité à leurs liens, et surtout aux liens des deux familles. Une fois les fiançailles rendues publiques, les jeunes gens n'étaient plus invités l'un sans l'autre.

Aujourd'hui, bien des jeunes gens « brûlent » cette étape et se contentent d'annoncer leur mariage. Mais, fiançailles ou non, ils doivent informer leurs proches de leur projet et surtout organiser la rencontre de leur famille respective.

Une fois les fiançailles décidées par les intéressés eux-mêmes, les parents entrent en scène. C'est en principe à la



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

mère du fiancé de prendre contact avec celle de la fiancée par un coup de téléphone, une visite ou l'organisation d'un repas commun. Cette réunion permet de créer des liens et d'aborder des questions qui ne manqueront pas d'être soulevées sur le parcours plus ou moins long qui précède le mariage : date, lieu, style de la cérémonie, appartement du futur couple, situation des jeunes gens s'ils ne sont pas encore installés ou s'ils n'ont pas encore de vie professionnelle.

Chaque parent devra faire preuve de compréhension et de respect à l'égard de la « partie adverse » : rien n'est tout à fait simple lorsque deux familles qui ne se connaissent pas s'allient ! Bien évidemment, on ne parle plus de dot…

## « On nous prie d'annoncer… »

L'annonce se fait par des coups de téléphones et des e-mails aux amis. Elle peut aussi passer par la presse et le carnet mondain : « On nous prie d'annoncer les fiançailles de Jean-Christophe Villeneuve et de Charlotte Milot » (on cite d'abord le jeune homme, puis la jeune fille) ; la formule est alors brève et simple, suivie d'une date et d'une adresse. Ou :

Monsieur Pierre Nerson et Madame
née Françoise de la Roche,

le colonel Philippe Bertin et Madame
née Isabelle Ravolles

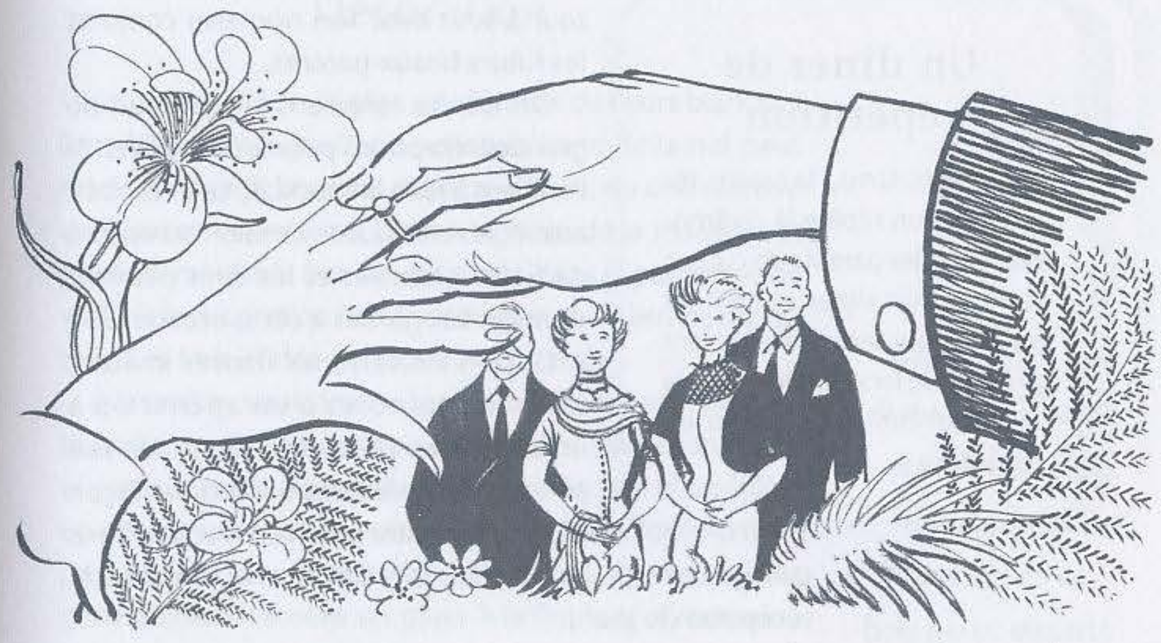
sont heureux d'annoncer les fiançailles de
Laure et Jacques

En principe, les fiancés ne font pas part eux-mêmes de leurs fiançailles, ils laissent ce soin à leurs parents.

Lorsque vous apprenez des fiançailles, envoyez, par écrit, vos félicitations.







## Repas et réception

Si les fiançailles sont officielles, il est d'usage de présenter les intéressés aux proches parents à l'occasion d'une petite réception ou d'un repas. La maîtresse de maison, en principe la mère de la jeune fille, veille à l'attribution des places d'honneur. Elle préside avec son mari et chacun d'eux prend à ses côtés les grands-parents et les parents du jeune homme. Les fiancés sont assis l'un à côté de l'autre à un bout de table ; l'usage veut qu'on ne sépare pas les fiancés puis les jeunes mariés avant la fin de la première année de mariage.

La table est recouverte d'une nappe blanche ou pastel et le menu est un menu de fête, accompagné de champagne au dessert. Les parents du fiancé rendront la politesse quelques jours ou quelques semaines plus tard.

Dans les familles recomposées, c'est la qualité des liens qui dicte la conduite à suivre : si les ex-conjoints s'entendent, rien ne s'oppose à un repas qui réunira tout le monde ; dans le cas contraire, chacun des parents reçoit



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### Un dîner de répétition

Aux États-Unis, la veille du mariage, on répète la cérémonie ; puis, les parents du garçon donnent un dîner et invitent les amis qui seront également présents le lendemain : c'est le *rehearsal dinner*, le « dîner de répétition ».

tour à tour avec son nouveau conjoint les futurs beaux-parents.

On donne rarement aujourd'hui de grandes réceptions pour les fiançailles. Si l'on tient à faire un cocktail, celui-ci obéit aux règles en vigueur. Le salon est décoré de fleurs blanches et les amis peuvent envoyer des gerbes à cette occasion.

Le plus souvent, les fiancés invitent leurs amis proches à un apéritif ou à un dîner pour présenter l'élu(e). Un pot amical est également une bonne façon d'annoncer votre prochain mariage à vos collègues : cela vous évitera d'inviter tout le monde à la réception du jour J.

**Voir :** *Bague de fiançailles, Rupture de fiançailles*

# Fleurs

Les fleurs accompagnent ces moments heureux que sont les fiançailles et le mariage. Le jour des fiançailles, le fiancé envoie une gerbe de fleurs à la jeune fille, version moderne de ce qu'on appelait autrefois « la corbeille ».

À l'occasion de la réception de fiançailles ou à l'occasion du mariage, les amis peuvent également faire envoyer des fleurs accompagnées d'une carte de visite, soit au domicile de la future mariée, soit au lieu même de la réception. Les mariés, ou plutôt leur famille, retireront les cartes de visite avant d'ouvrir les emballages, pour remercier au plus vite les donateurs.





## Décoration

Le jour du mariage, l'église est décorée de fleurs blanches (ou claires) et de feuillage ; chaque banc de la nef peut recevoir un petit bouquet mêlé de rubans, ou une cascade de lierre et de verdure. C'est à la mère de la mariée – et généralement à la famille qui réside dans la paroisse – de veiller à la décoration florale de l'église et du lieu de réception. Les frais et dépenses seront partagés.

À la mairie, vous devrez égayer la salle des mariages en apportant quelques gerbes et corbeilles : la décoration a une valeur symbolique autant qu'esthétique et elle confère un peu de solennité à la cérémonie, surtout si celle-ci n'est pas suivie d'une célébration religieuse. Les fleurs sont généralement laissées sur place à la fin de la cérémonie.

*Autrefois, le fiancé offrait un bouquet blanc à la fiancée et ce bouquet devait être renouvelé tous les jours : les fleurs ne devaient pas se faner en représentation de l'éternelle fraîcheur de l'amour promis !*

## Le bouquet de la mariée

Traditionnellement, le marié offre le bouquet qu'il fait porter chez sa fiancée : mieux vaut ne pas choisir des fleurs trop encombrantes, mais plutôt un petit bouquet rond de roses ou de fleurs blanches à peine écloses, retenues par un ruban.

Le marié arborera à sa boutonnière une fleur identique à celles du bouquet de la mariée ; les témoins feront de même, tandis que les demoiselles d'honneur pourront avoir à la main (pour l'entrée et la sortie du cortège) un petit bouquet réduit, sur le même modèle. À la fin de la cérémonie catholique, la mariée peut déposer son bouquet sur l'autel de la Vierge, où elle fera, avec son mari, une courte prière.

Pour garnir vos tables et buffets de réception, évitez les fleurs trop odorantes qui gâteraient les saveurs du repas.

**Voir :** *Cortège, Église [à l'], Enfants d'honneur, Fleurs (7), Mairie [à la], Réception de mariage*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Invitation

Les parents et les futurs mariés comptent souvent beaucoup d'amis et de relations. Mais pour des raisons économiques évidentes, ils ne peuvent pas inviter tout le monde ; les familles doivent donc s'entendre à l'avance sur le nombre d'invités et le style de la réception.

## Sur carton imprimé

Les deux familles dressent des listes de leurs parents et amis. Et les futurs mariés également.

Un carton imprimé est glissé à l'intérieur du faire-part, d'un format plus petit.

Ce sont les mères des mariés qui invitent ; le nom de la mère de la mariée précède celui de la mère du marié :

Madame Pierre Berger,
Madame Alain Murphy

recevront à l'issue de la cérémonie religieuse
dans les salons de l'hôtel Lutétia
entre 18 et 20 heures
43, boulevard Raspail.

Réponse souhaitée avant le 12 février

*12, rue des Plantes*
*75014 Paris*

*8, rue de Saxe*
*75015 Paris*

L'envoi d'un faire-part n'implique pas systématiquement une invitation à une réception.

Vous pouvez prévoir deux types de réception : un vin d'honneur ou un cocktail pour les simples relations, suivi

d'un dîner pour les amis intimes. Le vin d'honneur ne doit pas durer plus de deux heures. Si vous faites venir des amis de loin, il est poli de les inviter aux deux réceptions.

Lorsque vous invitez vos amis aux deux réceptions, vous pouvez ajouter à la main, sur le carton imprimé qui invite au cocktail, la mention « dîner placé à 21 heures » ; vous pouvez prévoir également deux types de cartons différents, l'un ne mentionnant que le cocktail et l'autre, mentionnant sous l'invitation au cocktail, le dîner : « Cocktail à partir de 18 heures. Dîner placé à 21 heures. »

Donnez des informations pratiques en joignant à l'invitation une feuille volante avec un plan d'accès au lieu de réception, une liste des hôtels si vous recevez à la campagne ou loin de votre ville d'origine, une liste des parkings, des moyens de locomotion, des horaires de train. Il n'est pas inutile d'y ajouter un programme des festivités prévues et des loisirs que la région peut offrir pour les invités tentés de prolonger leur séjour. Attention aux oublis. Ménagez les susceptibilités des uns et des



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

autres en n'omettant personne d'un même cercle d'amis ou d'un même réseau de relations. Envoyez toutes vos invitations en même temps.

Lorsque vos amis ont des enfants, si vous ne voulez ou ne pouvez pas les inviter, ajoutez un petit mot de regret à la main, où vous expliquerez vos raisons (manque de place, heure tardive…). Lorsque le nombre d'invités est limité par la taille d'une salle de réception le jour du mariage, lorsque le mariage a lieu dans une région éloignée, ou encore lorsque les parents de l'un des fiancés comptent beaucoup plus d'amis et de relations que les autres, chaque famille peut recevoir séparément et inviter avant ou après le mariage ses propres amis, pour un cocktail.

### N'oubliez pas de remercier

Il faut remercier lorsqu'on a reçu une invitation en respectant les délais donnés pour la réponse et en adressant ses félicitations aux futurs époux. C'est le moment de demander aux futurs mariés s'ils ont fait une « liste de mariage ». Les réponses reçues doivent être conservées et classées avant que les instructions définitives soient données au traiteur.

**Voir :** *Faire-part, Remise de mariage*

## Liste de cadeaux

Le cadeau de mariage est une coutume répandue dans toutes les sociétés. Son importance varie selon le degré d'intimité et les moyens de chacun.





Ce peut être un cadeau personnel destiné à manifester un lien particulier, ou encore un chèque qui facilitera l'installation des futurs mariés ; le plus souvent aujourd'hui, le cadeau se choisit sur une liste de mariage établie par les fiancés au moment de l'envoi des faire-part – mais ce n'est pas toujours le cas.

Lorsque liste il y a, celle-ci est déposée dans un grand magasin ou dans des boutiques spécialisées, et, généralement, elle est consultable sur Internet. Établir une liste demande du soin et du temps : elle doit convenir non seulement au goût des mariés, mais présenter une large gamme de prix et un choix assez vaste pour que le donateur puisse exprimer au mieux les nuances d'une intention personnelle. Tout peut être déposé sur une liste de mariage, mobilier, vaisselle de première nécessité, cristal et porcelaine, argenterie, électroménager, linge de maison, grands crus, forfaits bien-être, voyage de noces…

Certains magasins permettent aux époux de remanier la liste, après le mariage, pour regrouper une somme correspondant à un certain nombre de petits cadeaux et utiliser celle-ci pour l'achat d'autres objets dans le magasin. À intervalles réguliers, le magasin signale l'état de la liste et les nouveaux cadeaux offerts, en envoyant aux fiancés les noms (et les cartes de visite) des donateurs.

### Tradition japonaise

Après avoir reçu une invitation à un mariage, répondez rapidement en envoyant la carte-réponse qui figure, en général, sur l'invitation et adressez vos vœux de bonheur. Habillez-vous avec élégance. S'il s'agit d'un mariage shinto, seule la famille proche est présente à la célébration religieuse et vous ne serez sans doute pas invité(e) à y participer. De nos jours, la cérémonie est suivie d'une réception. On n'offre pas de cadeau de mariage, mais plutôt une somme d'argent ou un chèque déposé dans une enveloppe spéciale, décorée et vendue dans une papeterie. Joignez-y vos nom et adresse et offrez-la en arrivant. En partant, chaque invité recevra un petit cadeau.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### CONSEILS POUR CELUI QUI OFFRE

> Le cadeau est adressé à celui des deux mariés que le donateur connaît. Il est accompagné d'une carte de visite et d'un petit mot de félicitation.

> Vous pouvez offrir un cadeau plus personnel, hors liste.

> N'offrez pas de fleurs.

> Il est possible d'apporter un cadeau le jour même du mariage, sans oublier de joindre votre carte de visite. Cet usage n'a rien d'incorrect, mais il complique un peu la tâche des mariés et de leurs parents car, bien souvent, la réception a lieu dans un salon loué et il faut plier bagages à une heure déterminée.

> Faites un cadeau plus important si vous venez à la réception à deux, et accompagnés de vos enfants. Sauf liens particuliers.

> Vous pouvez faire un cadeau plus modeste si vous n'avez pas l'intention de vous rendre à la réception.

> Sachez que les cadeaux ne sont plus exposés lors de la réception : cette coutume ancienne a totalement disparu en France.

### CONSEILS POUR CELUI QUI REÇOIT

> Vous devez remercier au plus vite par un petit mot, ou, si vous êtes intime, par un coup de téléphone.

> Associez-y votre conjoint.

> N'attendez pas le jour du mariage et ne vous contentez pas d'un remerciement verbal.

> Si vous êtes vraiment trop occupé(e), vous remercierez après les festivités, mais vous devrez alors écrire un mot plus personnalisé, en insistant sur le plaisir que le cadeau vous a procuré.

**Voir** : *Argent (1), Cadeau (7), Trousseau*





# Mairie [à la]

Célébré à la mairie, seul le mariage civil a, en France, valeur légale et il doit obligatoirement précéder toute cérémonie religieuse. Il n'en va pas de même partout. Dans de nombreux pays, en effet, le mariage civil est optionnel et le mariage religieux se suffit à lui-même.

Aux États-Unis, par exemple, il est nécessaire de se procurer une licence de mariage et de remplir un formulaire avec une pièce d'identité : un prêtre, un pasteur ou un homme de loi certifiera le mariage après avoir reçu le consentement des époux.

## Devant monsieur le maire

La date du mariage civil doit être retenue à l'avance, surtout lors des mois d'affluence. L'inscription à la mairie se fait donc deux ou trois mois avant la date souhaitée. Vous devrez fournir pour la publication des bans (trois semaines avant le jour J) une pièce d'identité, un justificatif de domicile, un extrait de naissance de moins de trois mois, un certificat médical prénuptial récent, un certificat de notaire si un contrat de mariage a été établi.

Les fiancés doivent savoir que la cérémonie est le plus souvent assez courte, les mariages se succédant – les samedis de printemps et dans certaines villes – toutes les vingt ou trente minutes. Si vous ne faites qu'une cérémonie civile, mieux vaut demander à être mariés en fin de journée pour avoir un peu plus de temps et permettre à la célébration de se dérouler avec davantage de solennité. Famille et amis sont invités à y assister. Pour organiser votre cérémonie, sachez que la salle des mariages n'est pas décorée : c'est à vous d'apporter des gerbes de fleurs.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Le mariage a lieu dans la salle des mariages, dont la porte doit rester ouverte pour permettre théoriquement à un tiers d'entrer et d'énoncer des motifs d'empêchement légaux – par exemple, le(la) prétendant(e) qui serait déjà marié(e)… Les fiancés sont assis dans des fauteuils, le fiancé à gauche de la fiancée ; les parents s'installent dans les fauteuils les plus proches, chacun du côté de son enfant, et les amis derrière ; les témoins sont assis au premier rang.

Il faut se lever lorsque le maire, ou son représentant, entre ; le maire décline alors les identités à haute voix des futurs mariés et il leur lit les articles du Code civil (art. 212, 213, 214, 215) qui concernent les engagements qu'implique le mariage. Il fait ensuite une courte allocution. Puis on procède à l'échange des consentements et à la remise des alliances – cette dernière étape n'étant nullement obligatoire. Les deux « oui » scellent le mariage. Les époux signent alors le registre et on leur remet le livret de famille. Les témoins signent à leur tour le registre. Une quête est





généralement faite pour les œuvres sociales de la mairie.

Les félicitations aux époux seront rapides (accueil par la mairie de nouveaux couples à marier, ou heure de fermeture) ; elles se feront plus tranquillement lors de la réception, ou encore à l'extérieur, sur le parvis de la mairie.

### L'assistance

La salle n'est jamais très vaste de sorte que vous ne pourrez pas y réunir tous vos amis. Dites à ceux qui ne sont pas des intimes de vous rejoindre à la réception.

Si vous vous mariez ensuite religieusement, seule la famille proche et les témoins sont conviés à participer à la cérémonie civile. Le mariage civil peut avoir lieu le même jour ou quelques jours, voire plus, avant la cérémonie religieuse.

Voir : *Cortège, Fleurs, Témoins*

## Pacs

Le pacte civil de solidarité a trouvé peu à peu sa place, depuis sa création en 1999. Défini par l'article 515-1, c'est « un contrat conclu par deux personnes physiques majeures, de sexe différent ou de même sexe, pour organiser leur vie commune ». Les partenaires liés par un pacs s'apportent une aide mutuelle et matérielle.

Le pacs est enregistré au greffe du tribunal et non en mairie, et il fait l'objet d'une mention dans les actes d'état-civil. Il suffit aux pacsés d'apposer leur signature au bas d'un document. La cérémonie est donc réduite mais elle confère à cette union un caractère public et une visibilité juridique.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Un cadre juridique pour les couples homosexuels

La société reconnaît ainsi la légitimité d'une union qui a les mêmes droits que les autres unions sauf en ce qui concerne l'adoption d'un enfant. Quelle que soit l'avancée des mœurs, l'homosexualité se vit encore parfois de façon douloureuse et marginale. Il appartient aux proches, par leur tolérance et leur compréhension, d'aider ces couples à faire accepter leurs préférences sexuelles.

En contrepartie, et pour faciliter la relation sociale, le savoir-vivre demande aux couples homosexuels, comme pour les couples hétérosexuels, de renoncer à tout ce qui pourrait ressembler à de l'exhibition (petits diminutifs et mots tendres en public, par exemple). Cette discrétion est encore plus recommandée dans les milieux traditionalistes. Si les pacsés ont choisi le secret, respectez-le. Dans le milieu professionnel, la discrétion est également recommandée, la vie privée ne devant pas rentrer dans l'entreprise.

## Et un rituel moins contraignant

Le pacs concerne de plus en plus de couples hétérosexuels qui veulent une reconnaissance symbolique de leur union, avec une forme d'engagement moins contraignante que le mariage : en 2006, 93 % des contrats concernent un homme et une femme, et l'on a constaté que les couples qui se pacsent ne sont pas plus fragiles que ceux qui se marient.

Le rituel est beaucoup plus souple, d'où son succès, mais aussi ses limites – les ors de la République sont absents : c'est à chaque couple d'entourer son union de plus ou moins de solennité. Le pacs peut s'accompagner d'une fête, un repas ou une réception réunissant la famille et les amis. Les invités féliciteront les nouveaux pacsés et leur offriront





comme pour le mariage un cadeau – la « liste de pacs » n'est pas encore entrée dans les usages ! Certains pacsés préfèrent garder leur engagement secret ; d'autres encore voient dans le pacs une situation provisoire en attendant le mariage. La célébration du pacs peut s'annoncer par un faire-part, mais mieux vaut éviter d'imiter le faire-part de mariage et trouver une formulation plus originale.

**Voir :** *Contrat de mariage, Vie privée (5)*

Dominique Dupont et Claude Durand
vous attentent après leur pacs,

le 15 juin 2013,
de 20 heures à l'aube,
à l'Alhambra,
12, rue des Grands-Écuries
31770 Colomiers.

*Merci de répondre avant le 25 mai*
*78, rue des Plantes 31770 Colomiers*

# Photos et vidéos

Aujourd'hui, le photographe, professionnel ou amateur, ressemble à un reporter qui suit chaque minute de l'événement : il ne doit manquer ni la petite larme de la mère de la mariée, ni le fou rire du garçon d'honneur, ni l'embarras de la dame qui rattrape son chapeau envolé !



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

La séance photos est incontournable : autant s'y plier de bon cœur. Elle commence avant le départ pour la cérémonie ; elle demande du temps et la bonne volonté de la part des acteurs, mariés, parents, enfants d'honneur, témoins ; mais elle peut devenir une épreuve redoutable si elle se déroule dans la précipitation.

Si vous optez pour les services d'un photographe professionnel, retenez-le longtemps à l'avance et signez avec lui un contrat après avoir vu son travail. L'attente des mariés n'est pas forcément celle des parents et des beaux-parents. Il est donc utile d'établir à l'avance une liste des moments que vous voulez immortaliser et faire un repérage des lieux. Vous déterminerez ensemble le genre de photos que vous souhaitez, romantiques, décalées, classiques, posées. Il se chargera des photos à la mairie, à l'église, lors de l'entrée et de la sortie du cortège, l'échange des alliances et la signature du registre (il faut en principe une autorisation du maire et du curé pour prendre des photos pendant la cérémonie). Même si vos amis vous ont offert leurs services, vous aurez avec un matériel de professionnel une base garantie pour un album de qualité.

Proposez au photographe durant la soirée une assiette de petits-fours pour se ravitailler, du champagne et un coin où se reposer quelques instants.

### Dans la chambre noire

La photo de noces s'est installée dans le rituel nuptial dès la fin du XIXe siècle : le photographe se déplaçait sur les lieux du mariage, devant le café, devant la grange, devant l'église et, parfois, le couple allait poser en ville dans « la chambre noire » du professionnel, puis épinglait la photo dans la chambre matrimoniale.

### Souriez !

Photos posées ou prises sur le vif, les mariés doivent sourire, exhiber leur bonheur, se montrer constamment attentifs et présents durant la fête, car ils seront la cible de dizaines de photographes amateurs et professionnel ! Mais c'est leur spontanéité qu'on cherchera à immortaliser.

Les mariés, généralement, ne peuvent pas goûter tous les plaisirs de leur réception, mais les photos prises sur le vif leur restitueront un peu de l'ambiance de la fête ; le photographe passera de table en table et fixera les visages. Les photos peuvent déjà être exposées au cours de la soirée, mais il faut éviter de forcer la main des invités en leur proposant des bons de commande à une heure du matin …

### Un joli cadeau

Le photographe amateur et l'ami « reporter vidéo » sont d'autant plus appréciés qu'ils sont là où on ne les attend pas et qu'ils connaissent les amis des mariés, leurs comportements, leurs tics et leurs habitudes ; n'hésitez pas à faire appel à eux, ils sont irremplaçables. Avec les nouvelles techniques numériques, on peut multiplier les prises, les sélectionner ou les effacer, puis présenter un album photos accessible à tous sur Internet.

Il faut, de toute façon, penser à faire circuler les photos, et envoyer quelques exemplaires à ceux qui n'ont pas pu être à la fête. Une vidéo, un DVD réussi peuvent s'avérer un très joli cadeau de mariage.

## Plan de table

Jusqu'à la dernière minute, vous ne saurez pas le nombre exact de vos invités : ceux qui s'ajoutent ou ceux qui se décommandent vous obligeront à réajuster vos plans de tables. N'hésitez pas, quelques jours avant le mariage, à relancer les retardataires, par exemple via Internet.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Mais de toute façon, l'organisation de la table des mariés, de leurs témoins et de la proche famille doit être prévue à l'avance et, à moins d'un événement exceptionnel, elle ne se modifiera pas.

Quel que soit le nombre des tables, les mariés président et ils sont placés côte à côte.

## Une table

La table unique suppose un nombre limité d'invités. Il s'agira vraisemblablement d'une table longue, ovale ou rectangulaire, parfois, mais moins fréquemment, d'une table en U. Plusieurs possibilités s'offrent alors :

> les mariés président côte à côte et ils prennent à leurs côtés leurs témoins, en plaçant en face d'eux, à la place d'honneur, leurs parents : en face de la mariée, le père de la mariée, et en face du marié, la mère du marié ; à gauche de la mère du marié, le père du marié, et à la droite du père de la mariée, la mère de la mariée ;

> les mariés président côte à côte et ils prennent leurs parents à leurs côtés (le marié prend sa mère à sa droite, et la mariée son père) : les témoins sont placés en face des mariés ;

> dans le cas d'une table en U, les mariés sont au centre et ils ont leurs témoins à leurs côtés. En face d'eux prennent place parents et beaux-parents dans le même ordre que la première formule. Les deux branches du U peuvent être organisées comme des tables séparées, avec, au milieu de chaque côté, une place d'honneur.

## Deux tables ou plus

Mieux vaut choisir des tables rondes pouvant accueillir huit invités, qui permettent de présider en croix. La première table sera celle des mariés qui auront à leurs côtés leurs





témoins, et en face d'eux les personnalités qu'ils veulent honorer. La seconde table sera présidée, également de façon croisée, par les parents et beaux parents : la mère de la mariée face au père du marié, la mère du marié face au père de la mariée.

Si l'on dispose de plus de deux tables, chacun des parents et beaux-parents présidera une table avec, en face, de lui une place d'honneur. Les tables peuvent être disposées de part et d'autre de la salle, encadrant ainsi les tables d'invités.

Il est possible de composer des tables mixtes, en mêlant les deux familles, ou au contraire de réunir ensemble les membres d'une même famille, tout dépend des liens d'intimité qui existent entre les deux familles. Dans le premier cas, un parent de chacun des mariés préside une table avec celui de l'autre marié ; dans le second cas, ce sont les parents de la mariée qui président la première table et les parents du marié la seconde table. Pour les amis et les cousins, l'usage est de mélanger les deux branches et de donner ainsi l'occasion de nouvelles rencontres.

Les invités seront placés selon les critères habituels : âge, qualité, affinités, degré d'intimité… L'espace doit être suffisant entre chaque chaise et entre chaque table pour que chacun puisse se lever, aller se servir ou aller danser.

**Voir** : *Invitation, Plan de table (7), Préséances (7), Réception de mariage*

*Prévoyez un chevalet à l'entrée de la salle, avec un panneau décoré et où seront listés les noms des invités avec le numéro de leur table. Des petits cartons près des verres indiqueront le nom de chacun.*

# Présentations

Va-t-il, va-t-elle plaire ? Présenter aux parents son futur conjoint est un moment empreint d'émotion, même si la présentation se déroule très simplement au cours d'un repas, d'une soirée restaurant ou d'une visite. À chacun d'aider l'autre à faire



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

de cet entretien un moment agréable et naturel, ce qui implique respect et bienveillance.

Chaque futur conjoint organisera la rencontre dans sa propre famille en tenant compte des habitudes familiales, de l'âge des parents et du temps dont ils disposent. Une bouteille de champagne au réfrigérateur sera la bienvenue pour mettre un peu d'ambiance et détendre l'atmosphère. Si le futur conjoint connaît déjà sa belle-famille, la rencontre sera très simple, autour d'une coupe ou d'un repas ; mieux vaut, la première fois, ne pas inviter de tiers ; les frères et sœurs eux-mêmes ne rejoindront les intéressés qu'un peu plus tard. On ne se met plus « sur son trente et un », mais on choisit une tenue simple, ni trop provocante, ni trop recherchée, ni négligée.

*Une attention appréciée : le futur marié fera envoyer des fleurs à la mère de sa fiancée avant de rencontrer ses futurs beaux-parents.*

Vous pouvez aider votre futur conjoint à « plaire ». Mais ne l'accablez pas de conseils sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire, cette louable intention a toujours quelque chose d'inhibant ; prévenez-le si certains sujets de conversation, certaines attitudes sont à éviter. Sachez écouter et laisser parler vos futurs beaux-parents : ils vous poseront des questions dans l'ordre qu'ils souhaitent et vous sauront gré de ne pas leur imposer de but en blanc votre façon de voir. Ils veulent le bonheur de leur enfant et il s'agit d'abord de les rassurer. Mieux vaut ne pas exhiber ses sentiments par des gestes trop intimes qui pourraient choquer. Quels que soient l'accueil et le type de relation que vous voulez nouer avec votre belle-famille, la courtoisie et la discrétion sont toujours des atouts.

## Une nouvelle famille

Les présentations faites, de nouveaux rapports familiaux commencent. La rencontre des autres membres de la famille peut se faire d'une façon solennelle au cours d'un repas réunissant les proches chez les parents de la future

épouse, ou de façon plus informelle : les futurs mariés sont invités à déjeuner, à dîner ou à prendre un apéritif par les divers membres de la famille tour à tour. Ils peuvent également proposer de faire une visite aux parents âgés.

Puis viennent les questions de noms et d'appellations. Tout dépend de l'âge, de l'intimité, du style de relations. « Père », « Mère », appellations classiques autrefois, sont devenues plutôt rares aujourd'hui. Si vos futurs beaux-parents sont proches, ils peuvent vous proposer de les appeler par leur prénom. Ne prenez pas l'initiative, elle leur revient, et, en attendant, continuez de les appeler « monsieur », « madame ». Si vos beaux-parents ont déjà d'autres gendres et belles-filles, il suffit de s'aligner sur ceux-ci dès que la cérémonie a eu lieu. Avec les autres membres de la famille, ce sont les plus âgés qui disent comment ils veulent être appelés, par leur prénom ou autrement. Parfois, les petits-enfants inventent des surnoms affectueux et inattendus qui sont adoptés par tous.

Si vous êtes de futurs beaux-parents, vous aurez à trouver votre place auprès du nouvel arrivant dans la famille. Soyez



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

attentifs, discrets, naturels, et facilitez le dégel avec un peu d'humour : la tâche n'est pas si simple. Un vieux dicton conseillait aux belles-mères d'être « sourdes, muettes, aveugles, mais pas manchotes » !

**Voir** : *Belle-famille et famille recomposée (2), Demande en mariage*

# Réception de mariage

Le mariage n'est plus seulement comme autrefois un rite de passage, mais une sorte de consécration sociale où le couple étale son bonheur que vient souligner la beauté de la cérémonie et de la réception. Mariage dans l'intimité, mariage grandiose avec ban et arrière-ban, mariage au milieu des copains dans un lieu insolite : aujourd'hui, il faut à tout prix « réussir » son mariage.

## Un consensus

La première règle est d'organiser la réception de façon consensuelle. Les mariés et leurs familles respectives doivent se mettre d'accord. Les réunions préparatoires ne sont pas inutiles et chacun sera sans doute amené à faire des propositions et des concessions. De même, il faut que « les parents » qui reçoivent et leurs enfants qui sont les héros de la fête ajustent leurs vues. Durant les préparatifs, la future belle-fille saura prendre son téléphone pour tenir au courant sa future belle-mère de ses démarches et la





remercier de son aide. Le gendre saura également, de temps à autre, exprimer sa reconnaissance.

## Cocktail et vin d'honneur

Une réception classique commence en général deux heures après la fin de l'office religieux ou civil. Il faut laisser le temps à la famille d'arriver au lieu-dit qui n'est pas toujours à proximité de l'église ou de la mairie. La salle doit être joliment décorée de gerbes de fleurs, plantes vertes, photophores, etc. On invitera ceux qui ont célébré le mariage, maire, prêtre ou pasteur, etc.

Cocktail et vin d'honneur permettent de recevoir beaucoup de monde, jeunes et moins jeunes, proches et moins proches, et lorsque l'une des familles est implantée depuis longtemps dans un lieu, c'est une façon sympathique de faire participer les habitants à l'événement familial.

Les mariés se tiennent à l'entrée de la pièce de réception (tente, jardin, salon) avec leurs parents pour accueillir les invités et recevoir les félicitations.

Chaque invité vient dire son petit compliment mais ne s'attarde pas pour laisser la place à ceux qui suivent ; il aura l'occasion au cours de la réception de renouer la conversation. Les mariés doivent accorder du temps à tous leurs convives sans exception ; ils remercieront des cadeaux qu'ils ont reçus et de la peine qu'ont prise leurs amis à venir (lorsque la réception se déroule dans un lieu éloigné).

Le vin d'honneur est composé de champagne, de vins de la région, de jus de fruits et de petits-fours sucrés et salés. Des buffets sont dispersés dans la salle ou le jardin. Le cocktail doit être assez fourni pour durer au moins deux heures.

S'il s'agit d'un cocktail-dîner, la table doit être généreuse, et des chaises dispersées permettront de faire asseoir les invités qui se regrouperont selon affinités. La pièce montée sera découpée par les mariés et chacun viendra se servir au



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

buffet. Des animations peuvent être prévues, un concert, un lâcher de ballons ou un feu d'artifice.

Au cours de la réception, la mariée jette son bouquet en l'air devant un groupe de jeunes filles et celle qui le recueillera se mariera dans l'année… Une vieille tradition qui n'a plus cours aujourd'hui voulait autrefois qu'elle jette sa jarretière.

## Le dîner

Le dîner est prévu pour un nombre plus restreint de convives : sont invités les familles, les amis intimes ou les amis venus de loin. Il faut que la salle ait été libérée pour que les serveurs puissent y dresser des tables, ou, si les tables ont déjà été dressées dans une salle attenante ou sous une tente à proximité, les invités doivent savoir partir à l'heure indiquée par le carton d'invitation afin que le dîner puisse commencer : les serveurs ne réapprovisionneront pas le buffet du cocktail et, peu à peu, les groupes d'invités

s'éclairciront. Cette formule ne doit blesser personne ; elle est courante et chacun sait que le nombre de convives est limité par la taille de la salle.

Le dîner doit être prévu autour de 21 heures, assez tard donc pour que les invités du cocktail aient eu le loisir de profiter de la réception et d'apprécier le buffet.

Le dîner, servi après le cocktail, ne comportera pas nécessairement d'entrée, celle-ci se confondant avec les petits fours salés et pièces diverses du cocktail ; il commencera par le plat de résistance. La mariée sera servie en premier.

Faites appel à des professionnels pour le service. Entre deux plats, vous pouvez faire patienter vos convives en prévoyant une animation. La musique de fond doit être assez douce pour ne pas empêcher la conversation, mieux vaut réserver la musique techno et les rythmes endiablés pour le bal et la fin de la nuit.

## Discours, toasts et animation

Ils font nécessairement partie de la fête mais ils ne doivent pas se multiplier ni s'éterniser : la sonorisation des salles n'est pas toujours parfaite et le bruit des couverts s'ajoute au brouhaha des conversations ! Le père de la mariée et le père du marié peuvent prendre l'un ou l'autre la parole au cours du repas : ils évoqueront les qualités de leurs enfants, leur plaisir à agrandir la famille d'un gendre ou d'une belle-fille charmante, et l'avenir plein de promesses du jeune couple. Témoins et amis prendront le relais : ce sont eux qui se chargent généralement de l'animation.

Les discours doivent être peu nombreux et ne pas durer plus de quelques minutes. Si les frères ou vieux amis ont préparé une vidéo, celle-ci doit également tenir dans un laps de temps qui ne dépasse pas dix minutes : l'attention se relâche vite faute d'une bonne acoustique. Puis c'est aux mariés de répondre et de remercier avec chaleur leurs invités. Au cours du repas, en attendant le service des desserts,



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

il est recommandé aux époux de se déplacer d'une table à l'autre pour dire un petit mot gentil à chaque invité.

Les chants faisaient partie des repas de noces d'autrefois ; ils ont disparu des réceptions actuelles.

## Le gâteau de mariage

Le repas se termine en apothéose avec la fameuse pièce montée : échafaudage savant de pâtisseries et de dragées surmontées de figurines représentant les mariés. La tradition instaurée au XIX^e^ siècle perdure, même si le gâteau s'est simplifié ! Les mariés viennent découper le gâteau en tenant ensemble le couteau. D'autres desserts sont généralement prévus. Les invités viennent se servir eux-mêmes, c'est une façon agréable de pouvoir parler aux convives des autres tables.

C'est aussi le moment, pour les personnes fatiguées par l'heure tardive, de s'esquiver sans se faire remarquer. Il serait impoli de partir en cours du repas.

Des dragées peuvent être distribuées aux invités en guise de souvenir.

## Le bal

Il commence après que les desserts ont été servis. Traditionnellement, la mariée ouvre le bal avec son père sur une valse et le marié suit aussitôt avec sa mère. La valse peut être remplacée par une musique plus moderne. Les invités rejoignent la piste à la deuxième danse, lorsque le marié invite son épouse à danser. La courtoisie veut que le père de la mariée invite la mère du marié et le père du marié la mère de la mariée ; mais avec un petit mot gentil, on peut s'en exempter. La mariée invite ses partenaires à danser, mais (en principe) seul son mari a le droit de l'inviter.





## Le lendemain

Autrefois, les mariés s'éclipsaient discrètement au cours du bal, changeaient de tenue et embarquaient pour le voyage de noces. Aujourd'hui, le plus souvent ils restent jusqu'à la fin de la fête avec leurs amis. Aucune règle ne décide de ce que seuls les caractères et les circonstances dictent. De toute manière, la discrétion est de mise. Un hôtel est parfois retenu dans les environs car, compte tenu des fatigues de la journée, les mariés ne songent guère à prendre un avion aussitôt !

Les festivités se poursuivent souvent durant tout le week-end. Lorsque le mariage se déroule à la campagne, les proches se réunissent à nouveau le lendemain et les mariés viennent embrasser leur famille. Avec les restes du buffet, des plats de viandes froides, de grandes salades composées et des corbeilles de fruits, les parents composent une réception peu formaliste, détendue et généralement très appréciée.

**Voir** : *Bal et soirée dansante (6), Discours et toasts (3), Plan de table, Témoins, Voyage de noces*

### Un discours bien dosé

Trois condiments utiles à l'assaisonnement d'un bon discours : émotion, tendresse et humour.

Si vous avez la parole, soyez simple et bref ; ne racontez pas longuement les petites histoires d'enfance, la première dent ou les couronnes de laurier de votre rejeton. Évitez les plaisanteries grivoises. Efforcez-vous de répartir vos compliments également entre les deux conjoints. Ne maniez pas l'ironie ou la pique. N'évoquez pas lourdement les aventures sentimentales qui ont précédé le mariage.

# Remariage

Un mariage sur cinq est un remariage. La fête se déroulera avec le même entrain que le premier mariage, mais avec plus de discrétion et le protocole sera beaucoup plus léger. Que le remariage



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

ait lieu après un divorce ou après un veuvage, la décence veut qu'on attende quelques mois avant de convoler à nouveau.

La loi obligeait les femmes à respecter un délai de trois cents jours qu'on appelle « délai de viduité », mais cette loi a été abrogée en 2005. Il faudra fournir un certificat de décès du premier mari ou le jugement de divorce (ou d'annulation) et, en ce cas, il est convenable d'informer son ex-mari de ses projets.

Autrefois, les secondes noces se déroulaient dans la plus stricte intimité. Aujourd'hui, il est surtout demandé au nouveau couple de faire preuve de discrétion à l'égard des enfants du premier lit et de respecter leur sensibilité en leur demandant s'ils souhaitent être présents à la cérémonie ou à la fête.

L'ancienneté de la séparation (ou du veuvage) dictera la conduite à tenir. Après quelques années, l'événement peut s'entourer d'un certain éclat.

### Simplicité et tact

Mieux vaut renoncer au solennel faire-part sur vélin. Un carton imprimé (« Jacques Rollin et Laure Vaux sont heureux de vous annoncer leur mariage qui sera [qui a été] célébré le 15 mai 2011 en la mairie de Marne-la-Vallée »), un message par e-mail ou sur une carte de visite, ou encore un coup de téléphone avertiront les proches. Vous pourrez faire également une annonce dans la presse.

La cérémonie à l'église ou à la mairie se déroulera avec simplicité : portez une tenue élégante mais simple, un joli chapeau pour les femmes, un costume de ville pour les hommes. Les grandes orgues et le voile blanc seraient déplacés pour ce second « plus beau jour de la vie ». Il ne serait pas non plus très opportun d'inviter les « ex », à moins que les liens soient tout à fait sereins et apaisés.





L'Église catholique, à la différence des protestants et des orthodoxes (sous certaines conditions), n'admet pas le remariage des divorcés.

Les mariés invitent famille et amis à un repas ou à un cocktail. Une formule commode est de reporter la réception à un peu plus tard, lorsque le mariage a eu lieu : cela permet de couper court aux inévitables formules de félicitations, avec les souvenirs qui flottent dans l'air, et cela facilite les relations avec l'ex-belle-famille.

Si un veuf épouse une jeune fille, la cérémonie peut revêtir la même solennité qu'un premier mariage, à condition toutefois de ne pas blesser la famille de la disparue et de respecter un délai.

**Voir** : *Belle-famille et famille recomposée (2), Divorce*

# Remise de date

Deuil, maladie, convenances personnelles : une situation inopinée peut obliger à décommander la cérémonie et la réception de mariage.

L'usage est alors de faire une annonce dans la presse (parfois même deux jours de suite pour être sûr que les invités liront la nouvelle) :

En raison d'un deuil récent, le mariage de
Monsieur Jules Alexander et de Mademoiselle Clara Belin
a été reporté à une date ultérieure.

Chacune des deux familles s'efforcera de prévenir personnellement ses invités : l'e-mail groupé facilite la tâche.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Il faut, dès que possible, avertir le maire, le curé de la paroisse, le traiteur et toutes les instances concernées.

La remise de date peut être aussi une façon discrète d'annuler un mariage. Il faut alors se contenter d'une formule neutre, sans se perdre dans les explications, et parler de « convenances personnelles ». Les invités doivent être prévenus personnellement par un e-mail collectif ou par un coup de téléphone : ils répondront en se montrant discrets et en faisant part de leurs regrets. Comme pour une rupture de fiançailles, les cadeaux doivent être rendus.

**Voir** : *Deuil [porter le], Invitation, Rupture de fiançailles*

# Rites et tradition

Le mariage religieux confère un caractère sacré à l'engagement que prennent deux jeunes gens, d'où sa solennité. Une préparation au mariage est souvent demandée, qui s'échelonne sur quelques jours ou quelques mois (mariages juif et chrétien). Mais le religieux peut aussi être absent de la célébration, et c'est alors l'observance de certains rites qui donne à la cérémonie sa valeur symbolique.

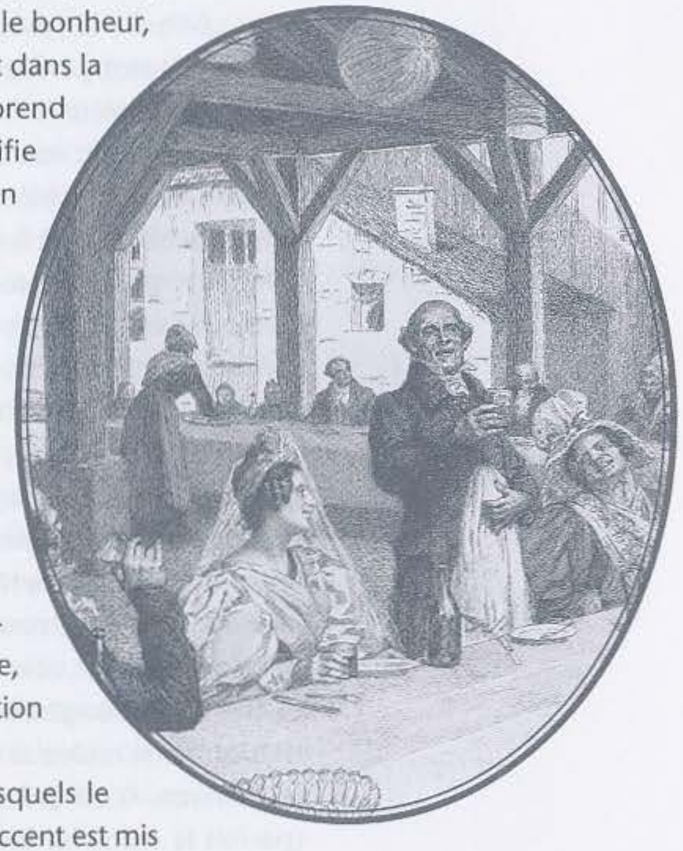
## Le mariage chrétien

> **Selon le rite catholique**, le mariage est un sacrement ; il est monogamique et indissoluble. Il peut être accompagné d'une messe avec communion ou d'une simple bénédiction : c'est le cas lorsque les mariés ne partagent





pas la même foi. La liturgie permet aux futurs époux de choisir l'épître, l'évangile et les intentions de prière, que lisent à l'autel des membres de la famille. L'échange des consentements se fait généralement après l'homélie, et avant la liturgie eucharistique. Quatre formules différentes sont à la disposition des futurs mariés. La plus utilisée aujourd'hui est celle par laquelle les époux dialoguent. C'est l'homme qui commence – les noms de baptême sont seuls utilisés : « Laure, je te reçois pour épouse et je promets de t'être fidèle dans le bonheur, dans les épreuves, dans la santé et dans la maladie. » Puis la jeune femme reprend la même phrase, et le prêtre ratifie l'échange des consentements. Selon la formule qui précède Vatican II, c'est le prêtre qui interroge les futurs mariés : « Laure, voulez-vous prendre pour époux Marc ici présent selon le rite de notre sainte mère l'Église ? » Elle répond « Oui » ; puis le prêtre se tourne vers le fiancé et lui pose la même question. Le prêtre bénit alors le couple. Ensuite, le mari glisse l'alliance au doigt de la jeune femme, et celle-ci fait de même. La célébration dure environ une heure.



> **Chez les protestants**, pour lesquels le mariage n'est pas un sacrement, l'accent est mis sur la lecture des textes et l'engagement. La cérémonie comprend des prières, des chants, une homélie, l'échange des consentements et la bénédiction.

> La célébration est en revanche plus longue et plus fastueuse **selon le rite orthodoxe** : les fiançailles sont insérées dans le rite du mariage. Les futurs mariés reçoivent un cierge allumé ; le pope pose une couronne sur leur tête et ils font ensuite trois fois le tour de l'autel ou du lutrin où est



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

déposé l'Évangile ; puis ils échangent leur consentement ; ils communient en partageant le pain et la coupe de vin.

Quelle que soit la liturgie, c'est le consentement des époux reçu par le prêtre et la bénédiction qui font le mariage chrétien.

## Le mariage juif

Il est célébré à la synagogue, parfois dans le foyer (chez les sépharades), partout où l'on peut dresser la *houpa* (dais nuptial). Il a traditionnellement lieu le dimanche après-midi, mais il peut être célébré tous les autres jours sauf le samedi, jour de shabbat. La veille, après le bain rituel, a lieu la fête du henné : les femmes de la famille se rendent chez la future mariée. Le vêtement de cérémonie est somptueux. La mariée est vêtue de blanc et son époux d'un costume sombre. Les futurs époux sont invités à jeûner durant les heures qui précèdent la cérémonie.

Les invités prennent place avant l'entrée du cortège dans la synagogue. Le mariage se déroule en deux parties selon un rituel précis. La cérémonie est présidée par le rabbin.

Le marié est escorté par son père et son beau-père, puis vient la mariée conduite par sa mère et sa belle-mère. La procession est accompagnée de musique et les amis tiennent des bougies allumées. Le couple s'assied sous le dais, face aux rouleaux de la Torah, où le rabbin va consacrer l'union. C'est la mère de la mariée qui relève le voile (parfois le marié lui-même) ; elle tend la coupe de vin à la mariée, tandis que le rabbin (ou le père) fait de même avec le marié ; l'échange des coupes signifie que désormais les époux partagent leur vie. Durant cette première partie de la cérémonie, qui s'appelle « les fiançailles », a lieu la remise de l'alliance.

Puis commence la seconde partie : le rabbin lit aux époux le contrat de mariage (*ketouba*) qu'il a lui-même rédigé et qui énumère les engagements d'ordre légal, moral





et matériel que prennent les époux ; il récite ensuite les sept bénédictions du mariage – elles seront dites les jours suivants après chaque repas. Enfin le marié brise un verre sous son pied en signe de deuil et de commémoration de la destruction du Temple de Jérusalem. Un joyeux repas de noces clôture la fête nuptiale.

## Le mariage musulman

Le mariage n'est pas un acte religieux mais un contrat civil et un acte privé, et une bénédiction de Dieu. Si la loi islamique définit quelques principes, les rites relèvent de la coutume et des usages locaux selon les pays. L'homme, qui est obligatoirement musulman, doit faire sa demande au père de la jeune fille qu'il désire. Une fois l'accord donné, la préparation consiste en une négociation sur les conditions matérielles et financières ; aucun mariage n'est valide sans douaire, forme de compensation pour le départ de la jeune fille de sa famille.

Des rites variés de protection marquent l'union – la pose du henné, les danses et les chants, le changement de vêtements… – et ils s'effectuent sur plusieurs jours. La cérémonie ne dure pas plus d'un quart d'heure ; elle a lieu chez les parents de la mariée, le matin, en présence d'un imam, ou d'un homme respectable, qui lit les versets du Coran. Témoins et amis entourent le couple. La fête du mariage a lieu généralement chez le père du marié.

## Le mariage shinto

Il reste le mariage traditionnel au Japon, même si le déroulement de la cérémonie s'est occidentalisé. Celle-ci se célèbre dans l'intimité familiale et elle a lieu dans une pièce lambrissée de bois clair, où est dressé un autel devant lequel officie un prêtre vêtu d'une robe blanche. Les mariés sont



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

assis l'un en face de l'autre et, à leurs côtés, un couple leur sert de témoins. Des rites de purification, une lecture par laquelle est demandée la protection des dieux précèdent le moment où les époux boivent plusieurs coupes de saké, en guise de serment. Le saké bu, les mariés s'avancent vers l'autel et font le vœu devant les dieux de vivre dans l'harmonie et le respect de l'autre : l'échange des coupes est le symbole de leur union. Puis le saké est distribué aux membres des deux familles pour indiquer le lien qui les unit. Les mariés déposent devant l'autel des branches de sakaki (arbuste japonais) décorées de rubans de papier destinés à remercier les dieux. L'échange des alliances se fait ensuite sous les applaudissements des assistants.

Pour que le mariage soit réussi, la mariée doit être parfaite ; sa préparation dure deux longues heures pendant lesquelles elle se fait maquiller et coiffer et elle revêt un kimono blanc après avoir bandé son corps pour lui donner une forme sculpturale. Ensuite, elle enfile un long manteau rouge sur le kimono et pose une perruque sur ses cheveux.

Un maître de cérémonie conduit les époux dans la salle de réception où attendent les invités ; au cours de la fête, la jeune femme changera à plusieurs reprises de costume. Bougies allumées et fleurs font partie du rituel. Une seconde réception, beaucoup moins formelle, suit parfois le banquet officiel.

### Le mariage hindou

Les rites hindous, observés scrupuleusement, s'organisent autour de deux notions essentielles : le don par le père de sa fille et la marche autour du feu. La cérémonie se déroule dans la maison de la mariée, dans la partie réservée aux femmes, et la présence du brahmane est nécessaire car lui seul connaît les textes. Mais aujourd'hui, dans les mégapoles, nombre de mariages sont célébrés dans les grands hôtels. Le futur marié arrive, précédé d'un cortège





de jeunes gens, dans la maison de sa belle famille où il est traité comme un roi : il est invité dans la partie réservée aux femmes, tandis que son cortège reste à l'extérieur – son père ne se déplace pas.

La marche autour du feu a lieu dans un pavillon construit pour l'occasion. Le couple est assis face à l'est, et, en face de lui, se tiennent les parents de la mariée ; le prêtre alimente le feu ; lorsqu'il ne reste plus que des braises, les époux en font le tour dans le sens des aiguilles d'une montre, en remerciant Agni (le dieu du feu), puis ils s'assoient à leur place : à ce moment, le mari peut voir le visage de son épouse. Les invités et proches parents font des dons de vêtements et d'argent.

Au repas de mariage, offert par le père de la mariée, sont invités les membres de la caste. Les frais pour un mariage sont considérables, ce qui donne lieu à une plaisanterie : « Les hindous dépensent tout leur argent pour le mariage, tandis que les Tibétains le dépensent pour leurs funérailles. »

### Un rite sans symbolisme pour les bouddhistes

Il n'y a pas de cérémonie de mariage proprement dite chez les bouddhistes tibétains, car seule importe la vie spirituelle et épouser quelqu'un n'est qu'une situation parmi d'autres. Cependant, les futurs mariés peuvent inviter un lama pour lui demander une bénédiction de longue vie et de prospérité. Le mariage est fondé sur le respect mutuel, la fidélité et le désir d'avoir une famille. Un banquet suit la bénédiction.

## Rupture de fiançailles

Une rupture est forcément pénible ; délicatesse et courtoisie peuvent atténuer la blessure. Celui qui rompt doit le faire avec tact, et une certaine distance géographique facilitera la reconstruction de chacun.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

L'entourage est prévenu par téléphone ou, mieux, par un mot bref qui évitera les réponses gênées ou les réflexions déplacées : « Yves et moi avons repris notre liberté, mais nous resterons bons amis. » Il n'est pas besoin de donner de longues explications. Parents et amis éviteront de mettre de l'huile sur le feu par des commérages ou par une curiosité déplacée.

La jeune fille doit rendre la bague qu'elle a reçue. Mais le jeune homme peut la prier de la garder en signe d'estime : si elle la garde, elle la portera à un doigt de la main droite. S'il s'agit d'un bijou de famille celui-ci doit être restitué. L'ex-fiancé n'aura pas le mauvais goût de l'offrir à une autre jeune fille, à moins d'avoir fait changer totalement la monture. Les cadeaux offerts par les amis leur seront également rendus.

On n'annonce pas de nouvelles fiançailles avant un délai décent de quelques mois.

**Voir** : *Bague de fiançailles, Fiançailles*

## Témoins

C'est un honneur d'être sollicité pour être témoin à un mariage. Les témoins sont généralement choisis dans la proche famille et parmi les amis chers. Ils doivent être majeurs, au nombre de deux maximum par conjoint pour la cérémonie civile (mais un seul suffit), plus nombreux, si l'on veut, pour la cérémonie religieuse.

Invitez chez vous vos témoins à déjeuner ou à dîner pour qu'ils fassent connaissance avant le mariage : ils vous aideront ainsi à gérer la réception, à réussir animation et décoration et à vous accompagner dans quelques-unes de





vos démarches avant le mariage. Chaque témoin devra vous remettre une photocopie de sa carte d'identité et un justificatif de domicile, documents nécessaires à leur validation par la mairie et l'officiant religieux (il est prudent de garder sur soi, le jour J, sa carte d'identité).

Le jour du mariage, ce sera leur rôle de veiller sur vous durant toute la journée et de vous aider à recevoir vos amis.

**Voir** : *Enfants d'honneur*

# Tenue des mariés et des invités

Pour que la fête soit réussie, chacun des acteurs doit tenir son rôle au mieux. Même la plus modeste des cérémonies s'entoure d'un rituel festif dans lequel le vêtement a toute son importance.

Le *white wedding* (« mariage en blanc ») des Anglais a gagné du terrain ces vingt dernières années (après la période de fronde des années 1968), renouant avec les traditions du XIX^e^ siècle où la robe blanche vaporeuse, symbole de pureté virginale, était de rigueur.

### Reine d'un jour

Quelle jeune femme ne souhaite être la plus belle le jour de son mariage ? Romantique, princière, sobre, exotique,



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

campagnarde, osée, hivernale, estivale... l'élégance est d'harmoniser la tenue avec le genre de cérémonie. Les tissus sophistiqués, la traîne de trois mètres de long, les gants de satin qui montent jusqu'au coude, le strass et les dentelles perlées s'apprécient davantage au milieu d'une vaste nef que sur les bancs étroits d'une chapelle champêtre.

### QUELQUES CONSEILS POUR BIEN CHOISIR SA ROBE

> Adaptez votre robe au lieu de cérémonie. Si le mariage civil ne précède pas immédiatement la cérémonie religieuse choisissez, pour la mairie, une tenue de ville élégante. Dans les autres cas, mariage religieux ou seule cérémonie à la mairie, faites l'achat d'une robe de mariée, et n'oubliez pas que le tissu doit « tenir » et rester frais durant toute la journée.
> Si vous choisissez une robe très ouverte ou à bustier, couvrez-vous dans l'église d'un châle ou d'une veste et réservez le décolleté vertigineux pour la réception et le bal.
> Si la robe blanche vous paraît trop traditionnelle, optez pour des couleurs pâles ou nacrées.
> Évitez les bijoux clinquants.
> Adoptez des chaussures qui vous permettent de tenir debout dix heures de suite. Ne changez pas d'avis au dernier moment, la longueur de la robe est adaptée aux chaussures que vous avez choisies au départ.
> Si vous mettez des gants, choisissez-les courts et ôtez-les une fois assise dans l'église pour que l'échange des alliances se fasse aisément.
> N'ayez pas d'accessoire inutile et encombrant ; votre témoin gardera votre mouchoir et votre tube de rouge à lèvres.
> N'inaugurez pas de nouvelle coiffure ; allez si possible (ou retournez) chez le coiffeur avec le voile quelques jours avant la cérémonie.
> Vous pouvez préférer une capeline fleurie au traditionnel voile de tulle. N'oubliez pas que vous aurez plus d'une fois à embrasser et à prêter votre joue !

> Rien ne vous empêche de vous marier avec un joli tailleur ou une robe courte bien coupée. C'est même conseillé si vous vous remariez, si vous avez dépassé un certain âge ou si vous voulez être plus à votre aise.

Des coutumes d'antan demeurent deux principes : une robe de mariée ne se transmet pas ; et le fiancé ne doit voir la robe qu'au dernier moment.

## Le marié s'adapte

Sa tenue sera adaptée à celle de la mariée. Si celle-ci porte une robe longue à traîne tenue par des enfants d'honneur et un grand voile de tulle, il choisira le vêtement le plus habillé : une jaquette gris clair ou gris foncé avec une chemise blanche à col dur et pointes cassées, un gilet et des gants gris, des chaussures noires. Il peut aussi porter l'habit noir et la cravate blanche, mais le smoking est déconseillé. Certaines maisons sont spécialisées dans la



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## La mariée n'a pas toujours été en blanc

La robe et le voile blancs que revêt la mariée datent du XIX^e siècle en Occident.

Dans la plupart des sociétés, des codes ancestraux liés à des croyances religieuses régissaient le choix des vêtements. Le voile rouge des mariées grecques et romaines était destiné à leur porter bonheur.

Sous l'Ancien Régime, les jeunes filles revêtaient leur tenue de fête, une robe de couleur vive, souvent rouge, serrée par une large ceinture, avec un « devantier » garni de rubans et parfois d'une parure d'argent. Même la couronne tressée de fleurs d'oranger n'était pas indispensable : Rétif de la Bretonne dans *Monsieur Nicolas* raconte que l'épouse de son héros, Agnès, se contente d'une coiffe « en grand bonnet avec mouchoir de baptiste ». Dans les milieux aristocratiques, le blanc est devenu à la mode à la fin du XVIII^e siècle, mais on ne mettait pas encore de voile. Le promis revêtait un gilet brodé aux couleurs de la fiancée. C'est à la fin du XIX^e siècle que l'on a privilégié la robe blanche et le costume sombre.

location d'habits, jaquettes et spencers. Si la mariée est vêtue simplement, il portera un costume sombre avec chemise blanche et cravate de soie, ou, en été à la campagne, une veste claire, ivoire par exemple (mais pas blanche).

En toutes circonstances, l'officier portera son uniforme.

### Le cortège

Les beaux-parents, les frères et sœurs et les témoins s'habilleront en harmonie avec les mariés et selon la mode : robes longues ou courtes, jolis chapeaux pour les femmes, jaquette ou costume sombre pour les hommes – mais pas de smoking. Quant aux invités, ils rivaliseront d'élégance en évitant le blanc, réservé à la mariée, et le noir, signe de deuil.

**Voir** : *Cortège, Enfants d'honneur, Réception de mariage, Tenue de soirée (7)*





# Trousseau

La vieille tradition du trousseau a refait surface, encouragée par les magasins de linge de maison. Symbolique ou réel, il évoque le rôle et les soins de l'épouse dans la tenue d'un foyer avenant.

Le trousseau, qui fut, durant des siècles, un élément indispensable du mariage et qui équivalait par son importance à une dot, avait quelque peu disparu de nos coutumes. Il y a une centaine d'années, il comprenait linge de maison et lingerie personnelle bien rangés dans une grande armoire, chaque élément devant se compter par douzaines : un beau trousseau pouvait aller jusqu'à douze douzaines ! C'est pendant son adolescence que la jeune fille devait commencer à broder son trousseau.

Aujourd'hui, les futurs mariés ont bien souvent déjà leur installation, et donc ils possèdent assez de draps, couettes, nappes, torchons et serviettes pour faire tourner la maison. Néanmoins, du joli linge de maison peut s'offrir en

## Tradition algérienne

Le trousseau de mariée d'une jeune fille doit être prêt lorsque celle-ci a 18 ans. Sa confection, qui s'échelonne sur des années, revêt une grande importance car elle fait partie du rituel du mariage. Le trousseau se compose de nappes, parures de draps, serviettes brodées, peignoirs, linge personnel et accessoires. Toutes les femmes de la famille y travaillent : trois jours avant le mariage, le trousseau de la jeune fille est apporté dans sa nouvelle maison, soigneusement rangé dans l'armoire et passé au peigne fin par la belle-famille : il en va de l'honorabilité des parents de la mariée !



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

cadeau de mariage, d'autant que nombre de boutiques sont spécialisées dans la broderie et le marquage du linge au monogramme des époux.

**Voir** : *Liste de cadeaux*

# Voyage de noces

Il y a une « géographie » du voyage de noces : hier Venise et Capri étaient plébiscités ; aujourd'hui, on préfère les voyages exotiques, les îles ensoleillées, les croisières, les trekkings, Bali, etc. Mais le principe est toujours le même : la lune de miel doit apporter du rêve et du dépaysement.

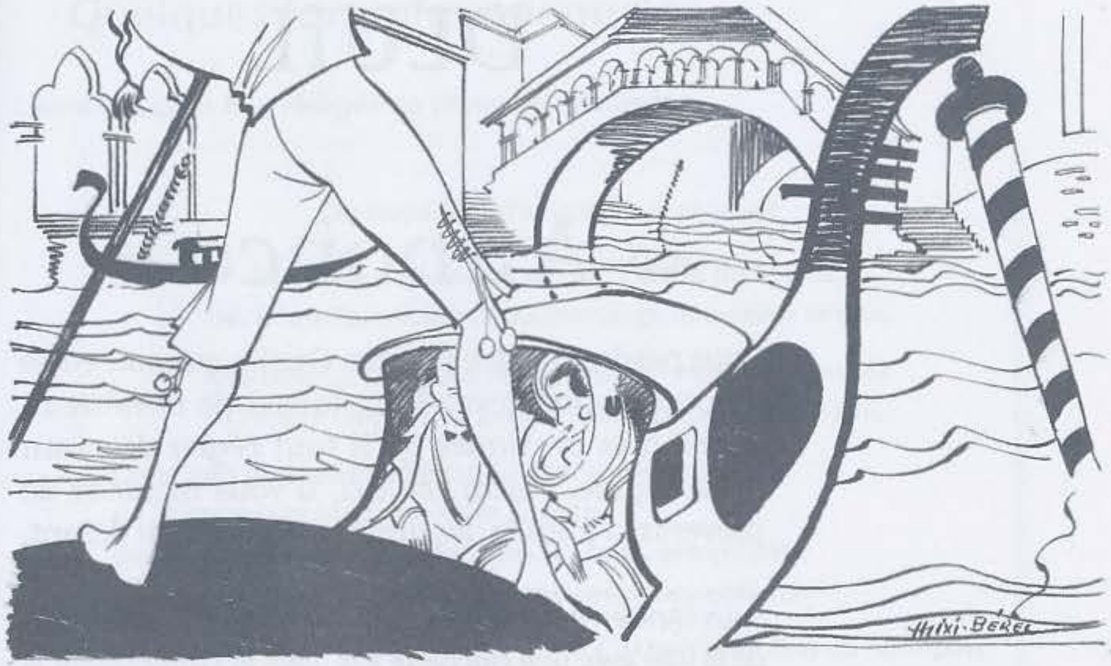
Le voyage de noces est un secteur de pointe du tourisme : il accompagne aujourd'hui la plupart des mariages (ainsi que les autres types de cérémonie, le pacs par exemple). Toutes sortes d'agences peuvent l'organiser. Pour choisir sa destination, il faut tenir compte de la saison et des goûts de chacun : autrefois, le marié pouvait faire la surprise à la jeune épousée, mais aujourd'hui, les mariés étudient à l'avance leur parcours et le décident ensemble.

## Une affaire privée

Le voyage de noces reste une affaire privée, même s'il a perdu un peu de sa valeur symbolique et exceptionnelle : les amis ne doivent pas demander aux mariés où ils ont l'intention de passer leur lune de miel, mais ils regarderont








et commenteront avec plaisir les photos à leur retour. Au siècle dernier, l'usage voulait qu'en rentrant du voyage de noces les mariés fassent « des visites de retour ». Cette coutume est passée de mode ; le couple peut se manifester en invitant ses proches à une petite réception amicale.

De plus en plus souvent le voyage de noces figure dans la liste des cadeaux de mariage.

Pour des raisons de convenance, les époux peuvent repousser à plus tard le grand voyage idyllique, lorsqu'ils ne disposent pas d'un budget ou d'un temps suffisants.

**Voir** : *Tourisme (6)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# DEUIL

## Annonce

Vous perdez un être proche. Quelle que soit votre émotion, vous devez faire face à de nombreux problèmes pratiques qu'il faut régler dans un délai rapide. Parmi ceux-ci, il vous incombe de prévenir la famille, les amis et relations du défunt.

Sous l'Ancien Régime, des « crieurs » arpentaient les rues de la ville avec une clochette à la main et claironnaient le décès en indiquant le jour, l'heure et l'église où avait lieu le service. Aujourd'hui, la famille et les proches doivent être mis au courant personnellement, un à un ; une insertion dans la rubrique nécrologique d'un journal avertira les amis éloignés.

### Sobre et précise

Répartissez-vous si possible les tâches au sein de la famille en téléphonant vous-même aux plus proches et en demandant à vos amis de faire savoir votre deuil autour d'eux.

Le faire-part imprimé sur bristol ne se fait plus guère ; en revanche, l'annonce dans un journal (national ou régional) vous épargnera des coups de téléphone. L'avis devra être sobre : vos sentiments intimes n'ont pas à être étalés sur la place publique ; il devra également être précis, comporter votre adresse, le lieu et l'heure des funérailles si vous souhaitez être entouré(e)s. Vous pouvez également faire passer votre annonce via Internet : plusieurs sites sont spécialisés dans les publications nécrologiques.





### Quelques formules adéquates

L'annonce peut être rédigée de plusieurs manières :

On nous prie d'annoncer la mort de

**M. Pierre Guérin**, officier de l'ordre du Mérite,
décédé à Paris dans sa quatre-vingt-neuvième année.

Les obsèques auront lieu le jeudi 13 mars à 16 heures
à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, Paris 75016.

De la part de Madame Pierre Guérin son épouse,
de Monsieur et Madame Alain Guérin,
de Monsieur et Madame Jacques D'Orval, ses enfants,
de Juliette, Axel, Marc et Philippine ses petits-enfants.

*Cet avis tient lieu de faire-part.*

Monsieur et Madame Alain Vatel et leurs enfants,
Monsieur et Madame Pierre Lemeau et leurs enfants,
Mademoiselle Laure Vatel,
les familles Fantou, Pernot, Tracey et Lévy

ont la douleur de faire part du décès de

Madame Jacques Vatel,
leur mère, belle-mère, grand-mère et cousine

survenu le 13 mars 2012.

*La cérémonie religieuse aura lieu*
*le 17 mars à 15 heures*
*à l'église Notre-Dame-de-l'Assomption*
*et sera suivie de l'inhumation au cimetière du Montparnasse.*

*Ni fleurs ni couronnes.*

*19, rue de l'Assomption Paris 75016*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Si la famille est catholique, elle peut préférer cette formule :

Monsieur et Madame Pierre Lannier
font part du rappel à Dieu de
**Madame Jacques Lannier, née Hélène Robert,**
leur mère et belle-mère,
à l'âge de 93 ans, munie des sacrements de l'Église.

Si l'enterrement a déjà eu lieu dans l'intimité :

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité
le 15 mars à Annecy.
Une messe sera dite ultérieurement.

Ou encore :

Nous apprenons la mort de
**Madame Pierre Martin, née Hélène Laville**
De la part de…

## Personnes qui annoncent le décès

On cite les proches dans l'ordre suivant :
**1.** Le conjoint
**2.** Les enfants et les beaux-enfants
**3.** Les petits-enfants, leurs conjoints et tous les autres descendants
**4.** Les parents et les beaux-parents
**5.** Les frères, sœurs, beaux-frères et belles-sœurs
**6.** Les oncles et tantes, neveux, cousins qui peuvent être regroupés par « famille »

Le nom du parent de sang précède le parent d'alliance. Les personnes qui, par suite du divorce, ont perdu leur lien avec le défunt ne figurent pas en principe sur la liste. Les titres, les grades, les décorations du défunt sont mentionnées. En revanche, on n'indique que rarement les fonctions professionnelles. C'est à la société ou à l'administration de faire part de son côté.





# Cimetière [au]

Lorsque l'enterrement a donné lieu à une cérémonie religieuse, seuls la famille et les amis proches accompagnent le défunt jusqu'à sa dernière demeure. Mais s'il n'y a pas eu d'office religieux, une cérémonie civile d'adieux, plus importante, pourra se dérouler au cimetière.

Les parents prennent place dans le fourgon mortuaire ou en voiture, et les amis rejoignent le cimetière par leurs propres moyens. Le cortège se forme à l'entrée. Parfois, dans les villages, on se rend à pied de l'église au cimetière en suivant le corbillard, la famille en premier et les amis derrière.

Amis et famille se regroupent autour de la tombe, où les employés des pompes funèbres auront déposé le cercueil

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

et les gerbes de fleurs. Un membre de la famille, un ami prononce quelques mots d'hommage au défunt et les assistants récitent, s'ils le veulent, des prières.

Puis les amis défilent en silence, après les parents, en s'inclinant sur la tombe ; les hommes sont tête nue. Des pétales de rose, des fleurs sont parfois mis à la disposition des participants pour que chacun en jette une poignée sur le cercueil. Lors d'un enterrement protestant, les assistants jettent un peu de terre sur le cercueil. Il ne faut pas troubler le recueillement par des bavardages, même si vous retrouvez à cette occasion des amis de longue date.

Lorsque les premières pelletées de terre auront recouvert le cercueil, chacun se retire ; les proches parents du défunt reçoivent encore une fois les condoléances de leurs amis. La dalle, où aura été gravé le nom du défunt, sera déposée après le départ des assistants. En France, il est interdit d'inhumer quelqu'un à même la terre, sans cercueil.

### Sépulture privée

En principe, selon l'article L2223-9 du Code général des collectivités territoriales, « toute personne peut être enterrée sur une propriété particulière, pourvu que cette propriété soit hors de l'enceinte des villes et des bourgs, et à la distance prescrite ». Cependant, le terrain doit répondre à des conditions hydrologiques, vérifiées par un expert. C'est, depuis 1928, le préfet qui donne l'autorisation d'inhumer hors du cimetière public. L'inhumation en terrain privé est une exception à la règle générale.

### Inscription funéraire

Sur la plaque tombale sont gravés le nom du défunt, la date de sa naissance et de sa mort. On peut également inscrire un verset de l'Évangile ou quelques mots, mais on évite les formules trop longues ou pompeuses. Un simple « Ici repose… » suffit à évoquer le souvenir du défunt.

### Le moment de l'amitié

Souvent, la famille prévoit de se réunir au domicile de l'un d'eux, où un repas, un petit buffet est préparé : c'est une façon pour elle de remercier ceux qui se sont déplacés (parfois de loin), et pour





les amis d'accompagner la peine de ceux qui ont perdu un être cher. Cette réunion, pour amicale qu'elle soit, a un caractère intime et grave qu'il faut respecter : ne parlez pas affaires ni spectacles et n'offrez pas de champagne à boire, signe de fête. Vins, jus de fruits, boissons chaudes seront proposés, accompagnés de petits canapés et de petits-fours ou de plats de viandes froides s'il s'agit d'un vrai repas.

## Condoléances [adresser ses]

Le mot signifie « partager la douleur ». Le deuil suscite toujours beaucoup d'émotions parmi les amis proches et les moins proches, car, outre les liens noués avec le défunt, il réveille en chacun le sens aigu de la finitude. Les condoléances doivent donc partir du cœur : il faut se montrer à la fois discret(ète) et compatissant(e) – et, bien sûr, oublier les vieilles rancunes.

Les condoléances s'adressent soit verbalement lors de l'enterrement, soit par écrit si vous n'avez pu vous y rendre, mais, en principe, vous éviterez le téléphone, sauf si vous êtes très proche de la famille.

Lorsque vous vous adressez à quelqu'un qui a perdu un être cher, n'oubliez pas qu'il est fragilisé par son deuil et évitez de rouvrir la plaie : offrez-lui votre sympathie mais ne posez pas de questions sur les conditions du décès, attendez qu'il prenne l'initiative. Évitez certains mots trop réalistes, parlez plutôt de la « disparition », de la « perte » ou du « départ » de la personne que de « sa mort ».



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Défilé

Lors du défilé qui suit l'enterrement, à l'église ou au cimetière, vous aurez l'occasion de dire quelques mots à la famille ; soyez bref car d'autres que vous attendent pour adresser leurs condoléances. Parfois, un geste suffit, comme serrer dans ses bras, ou embrasser, ou donner une chaleureuse poignée de main.

La famille ne désire pas toujours recevoir des condoléances à la fin d'une cérémonie religieuse. Des registres de signature sont alors déposés sur des tables et, dans une église, le bedeau prévient qu'il n'y aura pas de défilé.

## La lettre de condoléances

C'est en étant sincère qu'on peut le mieux aider une personne en deuil ; évoquez vos souvenirs personnels et les moments heureux partagés avec le défunt, exprimez votre propre tristesse, offrez votre appui en proposant une visite ou un repas amical. Restez naturel(le) et vrai(e) ; au besoin, dites que l'émotion vous empêche de bien vous exprimer et que les mots sont insuffisants ; lorsque vous parlez du défunt, évoquez-le par son prénom.

Si vraiment l'inspiration ne vient pas, ou si votre relation est lointaine, vous pourrez vous en tenir à des formules plus passe-partout : « Nous nous associons à votre chagrin », « Nous sommes par la pensée tout près de vous », « Acceptez l'expression de toute notre sympathie dans ces moments si difficiles », « J'ai appris avec beaucoup d'émotion le décès de votre mari. Permettez-moi de vous dire toute ma sympathie », « Je sais combien ce malheur te touche et veux te dire que je partage ta peine »...

Votre lettre doit être adressée dans les jours qui suivent le deuil et écrite à la main ; ne donnez pas d'autre objet à votre message que l'expression de vos condoléances. Vous pouvez adresser aussi une carte de visite ; le mot sera alors





### Au travail

L'information circulait autrefois via le journal interne de l'entreprise. Aujourd'hui, c'est par l'Intranet que l'on apprend la mort d'un collègue. Ce genre de nouvelle est toujours un choc, plus ou moins profond et douloureux selon la proximité que l'on avait avec la personne. Que faire, alors ?

> S'informer des volontés de la famille et les respecter absolument.

> S'il y a cérémonie religieuse, inhumation ou crémation publique, des collègues proches, un membre de la direction, par exemple, peuvent y représenter l'entreprise. Selon les souhaits de la famille, cette délégation s'accompagnera (ou non) d'un envoi de fleurs ou d'un don d'argent.

> En tout état de cause, un mot de sympathie sincère aide toujours, qu'il s'exprime sous forme de carte collective d'un service ou par une lettre plus personnelle, selon les circonstances.

court et forcément plus impersonnel : « Nous avons été très émus par la triste nouvelle et nous partageons votre peine. Retenus en Savoie, nous n'avons malheureusement pu nous rendre à la cérémonie, mais nous nous associons par la prière (ou par la pensée) à votre deuil. » Ou « Prenant part à votre douleur, nous vous présentons nos condoléances et vous assurons de notre profonde sympathie. »

Si, pour des raisons diverses, vous n'avez pas appris le deuil d'un ou d'une amie, il n'est jamais trop tard pour envoyer un petit mot de condoléances : « J'apprends avec beaucoup de retard le deuil qui vous a touché(e). Permettez-moi de vous dire toute ma sympathie en cette occasion et mes regrets de n'avoir pu être avec vous dans ces heures difficiles... » Si c'est la personne endeuillée qui vous apprend elle-même inopinément et de vive voix la mort d'un proche, exprimez votre sympathie et votre peine par quelques mots mais laissez votre interlocuteur abréger ces condoléances imprévues.

**Voir :** *Remercier, Vie privée (5)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Deuil [porter le]

Le deuil n'implique plus de prescription vestimentaire rigoureuse ; on admet qu'il est d'abord intérieur et que la tristesse et le chagrin n'ont pas à être exhibés. Toutefois, il demande de la décence, la règle principale étant d'éviter de choquer son entourage par une tapageuse.

## Une rupture de la vie sociale

Jusqu'à la Première Guerre mondiale, dans tout l'Occident latin, catholique et protestant, la mort d'un homme transformait le rythme de la vie sociale : on fermait les volets de la chambre du mourant, on mettait de l'eau bénite et on allumait des cierges ; les parents et amis venaient faire une visite tandis que le glas sonnait à l'église. Après le décès, un avis de deuil était affiché sur la porte. Le service religieux était suivi d'un long défilé de condoléances ; puis les visites à la famille commençaient. Aujourd'hui la société tend à occulter la mort et a réduit au minimum le temps de pause.

### Grand deuil et demi-deuil

Grand deuil, demi-deuil, autrefois, la durée du deuil était codifiée ; sous l'Ancien Régime elle était subordonnée à la qualité du parent défunt : six mois pour des parents, quatre mois pour des grands-parents, deux mois pour un frère et une sœur – mais si l'on héritait, le deuil était porté à six mois !

Au XIX^e^ siècle, la durée pouvait s'allonger jusqu'à dix-huit mois pour une veuve et un an pour un veuf ; les meubles étaient recouverts de toile noire et les femmes en voile noir ne portaient plus de bijoux ; au bout de quelques mois, les couleurs du grand deuil (noir et blanc) étaient remplacées par le gris et le violet.

À partir du XX^e^ siècle, le code a commencé à s'alléger ; après quelques semaines de vêtement noir, un brassard ou un ruban de crêpe noir placé au revers du manteau témoignaient de la perte d'un être cher.





## Du noir au gris clair

Le jour de l'enterrement, les parents proches du défunt portent un vêtement noir ou sombre, les enfants sont habillés de gris ou d'une couleur foncée et les assistants évitent les couleurs vives. Couleurs foncées, gris et beige sont des teintes neutres et seyantes pour les premières semaines du deuil.

Le véritable deuil consistera plutôt dans le retrait et le renoncement à la vie festive. Les réceptions prévues devront être annulées ou reportées. Un petit carton imprimé préviendra les amis : « En raison d'un deuil récent, Monsieur et Madame Boucheron ont le regret de ne pouvoir recevoir leurs amis le mardi 12 juin. »

En cas d'une cérémonie familiale non reportée (fiançailles, mariages) celle-ci se déroulera sans faste, dans l'intimité.

S'il est légitime de chercher des dérivatifs à la peine dans des réunions et dîners amicaux, mieux vaut ne pas se montrer dans de bruyantes soirées dansantes ou réceptions mondaines durant quelque temps.

**Voir** : *Remise de date*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Fleurs et couronnes

Les gerbes et coussins de fleurs ont une valeur symbolique : outre leur beauté, leur fraîcheur printanière rappelle que le souvenir des morts ne doit pas s'éteindre.

À l'église comme au cimetière, des bouquets peuvent entourer le cercueil. Les amis et relations font alors envoyer directement à l'église ou sur le lieu de l'enterrement des fleurs coupées disposées en bouquets, en croix ou en coussins, sans oublier de joindre leur carte de visite (les couronnes ne se font plus guère). S'il n'y a pas de cérémonie religieuse, on adresse les fleurs au domicile ; les gerbes seront ensuite déposées par les opérateurs des pompes funèbres sur le drap du cercueil ou au pied, puis emportées au cimetière ; les cartes de visite sont remises aux parents du défunt pour qu'ils puissent remercier.

Choisissez des fleurs blanches pour les enfants et adolescents, et évitez les fleurs rouges. Pour le cimetière, vous pouvez faire porter des fleurs en pot.

On n'envoie pas de fleurs pour les cérémonies juives et musulmanes.

Certaines familles préfèrent que l'argent destiné aux fleurs soit remis à des œuvres de charité ou à des organismes de recherche (par exemple la recherche contre le cancer) : ce choix doit être annoncé aux amis et imprimé lors de l'avis du décès. La mention « ni fleurs ni couronnes » invite les amis à ne pas envoyer de fleurs.





# Incinération

L'autorisation de l'incinération est délivrée par le maire de la commune où a eu lieu le décès, après remise du certificat médical du décès. La religion chrétienne (sauf les orthodoxes) admet la crémation, bien qu'elle ait une nette préférence pour l'ensevelissement, et elle prévoit un rituel pour « les corps absents ». La crémation est interdite par les confessions juive et musulmane.

Celle-ci a lieu dans un crématorium ; elle suppose un cercueil en bois léger, sans ferrure, que vous proposeront les pompes funèbres. Le crématorium, qui n'est pas un lieu de culte, offre « un salon » ou une salle où les amis peuvent se recueillir et où seront disposés les bouquets de fleurs qui ont été apportés.

## Une cérémonie empreinte de recueillement

Amis et famille peuvent dire quelques mots pour rendre hommage au défunt et ils défileront autour du cercueil en faisant un petit geste à leur convenance, un signe de croix, une rose déposée sur le cercueil, une simple pression de la main, en guise d'adieu.

La famille du défunt a la possibilité de choisir une musique profane ou sacrée pour accompagner la crémation : une musique qu'a aimée le défunt, ou une musique qui invite à la prière. La cérémonie doit être empreinte de recueillement. Il n'est pas demandé aux assistants de rester durant tout le temps de la crémation (entre deux et trois heures) : ils partiront à leur gré au bout d'une demi-heure ou une heure, ou plus.

Les amis les plus proches attendront la fin. Les cendres



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Au bord du Gange

Les hindous incinèrent leurs morts ; les lieux de crémation sont installés au bord d'une rivière et loin de toute habitation. La dépouille est enveloppée dans un linceul, immergée rituellement dans l'eau, puis posée sur le bûcher. C'est le plus proche parent du défunt qui célèbre le rite mortuaire : il tourne autour du bûcher en signe de déférence, puis y met le feu en récitant des prières. À l'aide de longues perches, des « deuilleurs » appartenant à la caste des intouchables attisent la flamme ; ils recueilleront les cendres, pour les immerger dans une rivière sacrée.

À Bénarès, le bûcher est situé sur le bord du Gange en pleine ville, en raison de la croyance en la présence protectrice de Shiva sur la ville, qui garantit au défunt de se libérer du cycle infernal des réincarnations et d'atteindre ainsi le nirvana. Par la crémation, acte final de la vie religieuse, l'homme offre son propre corps en sacrifice. Les enfants, en revanche, ne sont pas incinérés mais inhumés ou immergés dans une rivière.

sont alors placées dans une urne avec le nom du défunt et remises à la famille.

## Dispersion des cendres : les quelques règles à respecter

Les cendres pourront ensuite être dispersées dans un endroit choisi par le défunt, ou dans un jardin du souvenir (lieu spécialement affecté à cet effet dans un cimetière où les cendres recueillies après crémation sont déposées à l'aide d'un dispersoir) – il n'y a que la voie publique et les jardins publics qui soient interdits ; l'urne peut être également déposée dans un columbarium, ou enterrée dans un cimetière, où une plaque rappellera le défunt à la mémoire des amis.

**Voir** : *Cimetière [au], Rites funéraires*





# Messe du souvenir

Lorsque l'enterrement a lieu loin du domicile habituel du défunt dans la plus stricte intimité, la famille fait souvent célébrer un office ultérieurement (dans un délai inférieur à trois mois) dans leur paroisse afin de réunir leurs amis.

Cette messe peut être annoncée dans les journaux :

Une messe sera célébrée à la mémoire de
Monsieur Pierre Dupont
le 23 février 2013
en l'église Notre-Dame-de-Lourdes à Nancy.

En ce cas, l'office se déroule comme un enterrement, à ceci près qu'il n'y a pas de cercueil : des registres sont déposés à l'entrée et il peut y avoir un défilé à la sortie. Un an après le décès, l'anniversaire peut donner lieu à une nouvelle célébration qui se déroulera alors dans l'intimité.

# Mise en bière

Tout défunt a le droit à une sortie digne et apaisée, au sein d'une société solidaire qui doit savoir respecter et humaniser le « passage ». Dans ce moment difficile, la famille est assistée par le service des pompes funèbres dont la mission est d'organiser les obsèques, depuis les soins de conservation et le transfert jusqu'à l'inhumation ou la crémation.



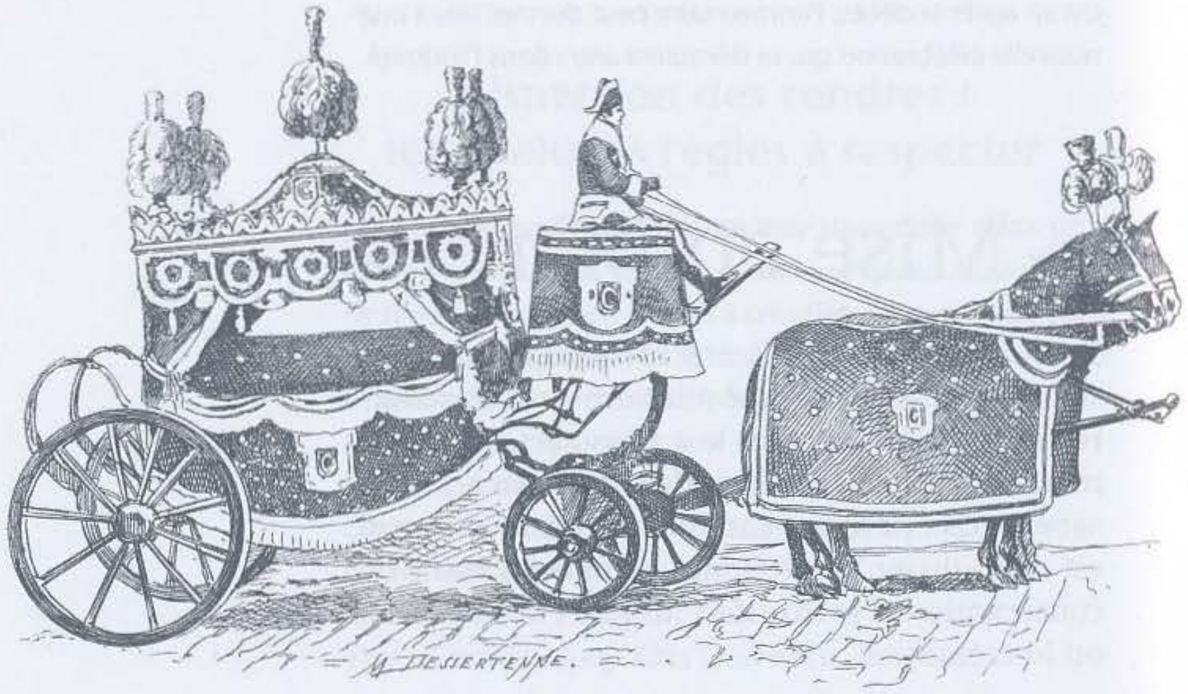
Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

La mise en bière (déposition du corps dans le cercueil) peut avoir lieu à la maison du défunt s'il est mort chez lui, mais, le plus souvent, la dépouille est transportée au funérarium ; la famille a un délai de vingt-quatre heures à compter du décès pour organiser ce transfert (sans cercueil) avec un représentant des pompes funèbres habilité par la préfecture ; lorsque le défunt est décédé dans un établissement hospitalier, la mise en bière se fait automatiquement au funérarium.

## Avant la mise en bière

Le défunt doit être habillé : la famille prépare le vêtement avec lequel il sera enterré et l'opérateur des pompes funèbres fait la toilette. Les décorations sont mises ; les services d'un thanatopracteur ou d'un embaumeur permettent, si l'on veut, de donner au défunt un visage apaisé.

Au domicile, le défunt reposera sur son lit, couché sur le dos, les mains jointes sur la poitrine, avec, éventuellement,







un chapelet ou un crucifix dans les doigts s'il est chrétien ; les proches viendront le saluer une dernière fois. La famille et les amis qui le souhaitent peuvent également se rendre au funérarium ; un « salon » (une chambre froide) est mis à leur disposition, où la dépouille est exposée dans le cercueil ouvert.

Au domicile ou au funérarium, le couvercle du cercueil doit être fermé en présence d'un membre de la famille.

Ne forcez pas les enfants ou les amis trop émotifs à voir une dernière fois le défunt.

Lorsque le cercueil quitte le funérarium (ou le domicile) un membre de la famille peut accompagner le transfert dans le corbillard.

La loi interdit aux particuliers de transporter eux-mêmes la dépouille. Les pompes funèbres fournissent cercueil et corbillard. Elles n'ont pas la responsabilité des fleurs, ni des plaques ni de la marbrerie.

**Voir** : *Rites funéraires*

# Remercier

Vos amis et proches se sont manifestés pour vous exprimer leurs condoléances. Même si le chagrin et la fatigue vous accablent, vous leur devez une réponse.

Après les obsèques, vous devez remercier tous ceux qui vous ont manifesté leur sympathie, soit qu'ils aient écrit, soit qu'ils aient été présents à la messe d'enterrement et aient inscrit leur nom sur le registre. Un carton imprimé vous permettra de répondre rapidement aux marques de sollicitude. Il peut être rédigé collectivement (plusieurs familles, les proches parents remercient) ou individuellement :



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Madame Pierre Lenoir,
très touchée des témoignages de sympathie
que vous lui avez adressés à l'occasion de son deuil,
vous prie d'accepter l'expression de ses sentiments émus.

Ou plus simple :

Madame Pierre Lenoir
Monsieur et Madame Philippe Gentils
vous remercient de vos témoignages de sympathie.

Sur cette carte imprimée, vous rajouterez quelques lignes plus personnelles écrites à la main : « Cher Jacques, merci de ta présence à nos côtés qui m'a beaucoup touchée. Tu sais l'amitié que Pierre avait pour toi. Je te téléphonerai dès que je le pourrai. »

Remerciez par un coup de téléphone ou une lettre écrite à la main ceux qui sont très proches et qui vous ont entouré(e). De même, adressez un mot écrit à ceux qui vous ont fait envoyer des fleurs.

Le carton imprimé, ainsi que l'enveloppe, sont bordés de gris ; les familles chrétiennes y ajoutent une croix. Le papier à lettres bordé d'un filet noir est tombé en désuétude.

**Voir** : *Condoléances [adresser ses]*

*Autrefois, les familles catholiques faisaient imprimer une image mortuaire avec la photographie du défunt et quelques mots, un verset de l'évangile, une prière ou une pensée pieuse. On envoyait ces « mémentos » aux amis pour être glissés dans les livres de messe.*

# Rites funéraires

Depuis près de cent mille ans, nos lointains ancêtres honorent leurs morts en leur donnant une sépulture. La religion a pour mission, dans sa forme primitive, de « relier » les vivants aux morts.





Les rites changent d'une culture à l'autre, mais le respect des morts en est toujours le fondement.

Les religions dites « du Livre », c'est-à-dire de la Bible (le judaïsme, le christianisme et l'islam) croient en un au-delà de la mort et leur liturgie est destinée à entrer dans l'espace du sacré. Si l'on désire procéder à une cérémonie religieuse, il faut prendre contact avec un responsable pour préparer la cérémonie.

## Obsèques catholiques

La toilette rituelle n'existe pas chez les catholiques. On ne pratique plus guère la veillée funéraire.

Deux formules d'obsèques sont possibles, selon que le défunt était pratiquant ou seulement sympathisant. Dans le premier cas, un prêtre célébrera une messe, dans le second cas, il procédera à une simple bénédiction. Ce peut être aussi une communauté de laïcs qui conduit la liturgie lorsqu'il n'y a pas de prêtre. En effet, la messe d'enterrement n'est pas un sacrement ; c'est l'onction des malades (appelée improprement « extrême-onction ») qui est un sacrement chez les catholiques et les orthodoxes. Des cellules de laïcs aident, dans presque toutes les paroisses, la famille à préparer l'office religieux des funérailles.

La cérémonie se déroule dans le silence. Les assistants s'installent dans l'église avant que le convoi arrive. La famille est au premier rang ; hommes et femmes sont aujourd'hui mêlés (jusqu'à une époque récente ils prenaient place séparément de chaque côté de la nef) ; l'enterrement est la seule cérémonie où tout le monde peut venir sans y être convié. L'assemblée se lève lorsque le cercueil est porté dans l'église et posé près de l'autel dans la travée centrale de la nef. Les gerbes de fleurs entourent le catafalque. Au début de la cérémonie, les enfants et petits-enfants

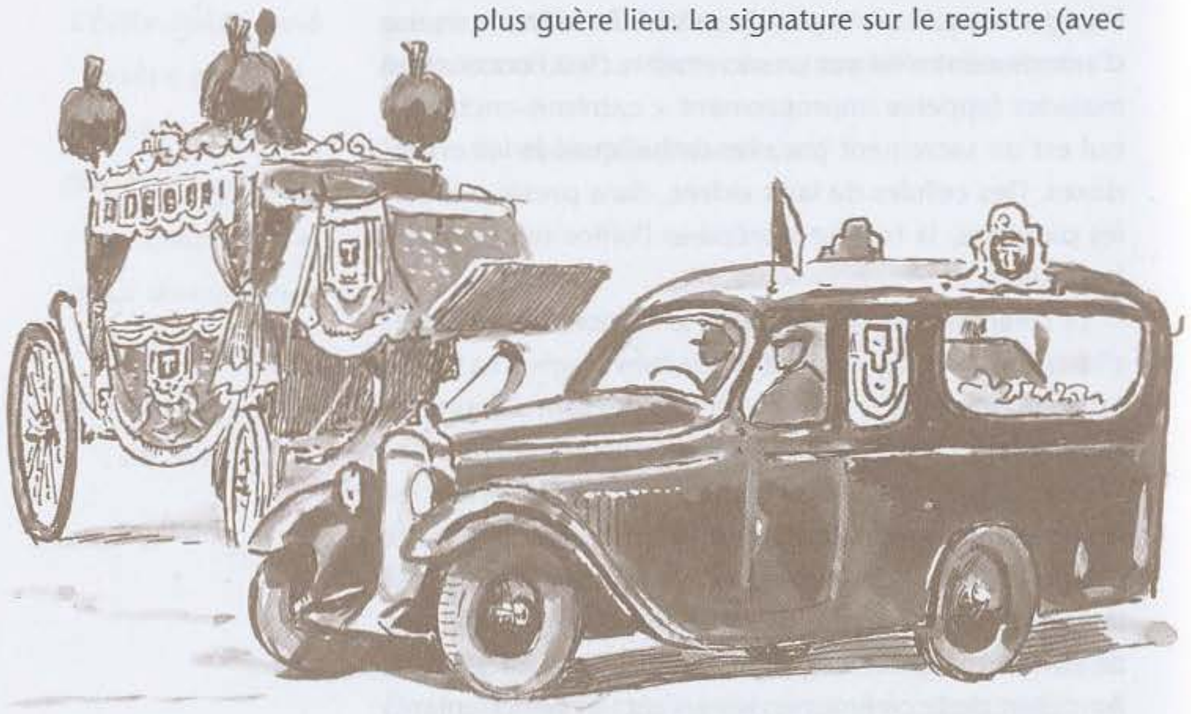


Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

peuvent venir allumer un cierge et le déposer près du cercueil, signe de la lumière éternelle.

La liturgie comprend des lectures, des prières, des chants, une homélie, la célébration de l'eucharistie s'il y a messe, puis la bénédiction du défunt et le *Requiescat in pace* (« Qu'il[elle] repose en paix »). Membres de la famille et amis ont la possibilité de faire des lectures et d'évoquer en quelques mots la personnalité du défunt. Une offrande est faite pour les œuvres de la paroisse.

À l'issue de la cérémonie, chaque membre de la famille bénit le cercueil en faisant avec le goupillon un signe de croix, puis en le passant à la personne qui suit ; après la famille c'est l'assistance qui se lève et, dans une procession silencieuse, bénit à son tour le cercueil. Tous se dirigent ensuite vers la sortie pour attendre le départ du convoi et pour signer le registre mis à la disposition sur des tables, s'ils ne l'ont pas déjà signé à leur entrée. Les parents du défunt se plaçaient autrefois près des portes, les hommes en premier puis les femmes, pour recevoir les condoléances de leurs amis ; aujourd'hui, ce défilé n'a plus guère lieu. La signature sur le registre (avec







son adresse) permettra à la famille de remercier chacun de sa présence par la suite. Les intimes accompagneront le convoi jusqu'au cimetière.

## Obsèques protestantes

On ne pratique pas de veillée funéraire ni de toilette rituelle. Le culte du temple n'est pas obligatoire. Le pasteur se rend au domicile du défunt pour donner une bénédiction. Si culte il y a, il peut se dérouler en présence ou non du cercueil ; la famille fait le choix des lectures ; il n'y a pas de défilé devant le catafalque. Fleurs, dons aux œuvres sont d'usage. Le pasteur accompagne le convoi jusqu'au cimetière où il prononce une prière.

## Obsèques orthodoxes

Après l'habillage du défunt, une croix ou une icône sera placée entre ses mains ; le corps peut être installé en direction de l'Orient, dans l'attente de la résurrection. Il est d'usage d'envoyer des fleurs avant la cérémonie. Traditionnellement, la famille recevait des visites de condoléances à son domicile ; c'est de moins en moins le cas. À l'église, des bougies sont allumées autour du cercueil ; un défilé à la sortie de la messe permet aux amis de manifester leur peine et leur sympathie aux parents du défunt.

## Obsèques juives

Un membre du service des décès (Hevra Kadicha) exécute la toilette rituelle pendant laquelle sont récités des psaumes. Le corps est entouré d'une étoffe blanche. Sur le cercueil peut figurer une étoile de David ; la tête du défunt repose, si possible, sur un petit sac contenant de la terre d'Israël.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Offrandes et encens, au Japon

Les hommes et les femmes s'habillent en sombre, cravate noire pour les hommes, sac noir pour les dames qui ne porteront pas de bijoux. On n'envoie pas de fleurs. En revanche, il est d'usage de remettre une offrande dans une enveloppe spéciale qui s'achète dans une papeterie. On inscrit son nom sur un registre placé à l'entrée de la maison où ont lieu les funérailles, puis on s'incline à genoux devant le défunt en joignant les mains ; dans un petit coffret, est déposé de l'encens dont il faut prendre une pincée, pour la déposer ensuite dans un brûleur ; le geste est répété trois fois de suite ; le visiteur s'incline à nouveau une dernière fois en joignant les mains.

La mise en terre doit être très simple, sans fleurs ni couronnes. Il n'y a pas d'office à la synagogue. La famille et les amis accompagnent le corps au cimetière, les invités attendant à l'entrée pour se former en cortège ; les hommes portent la kipa sur la tête. Un rabbin est chargé de l'oraison funèbre et de la lecture de la prière des morts, le *kaddish*. Des parents et amis proches peuvent alors prononcer une allocution. Puis le cercueil est porté jusqu'à la tombe ; le rabbin invite les assistants à s'approcher et chacun jette quelques pelletées de terre ; en signe de deuil, les proches parents font une déchirure à leur vêtement avant de quitter le cimetière. À l'issue de la cérémonie la famille reçoit les condoléances.

Durant les sept premiers jours qui suivent le décès, des prières sont dites ; la famille ne quitte pas son domicile et reçoit les visites des amis et des membres de la communauté. La levée du deuil a lieu trente jours après le décès ; pendant un an, la prière des morts doit être récitée.

La crémation est interdite.





## Obsèques musulmanes

La toilette purificatrice est effectuée selon un rituel très précis. Le corps est lavé plusieurs fois puis enveloppé d'une pièce de tissu blanc (celle du pèlerinage à La Mecque si le défunt l'a accompli) ; la tête est dirigée vers La Mecque, les bras alignés le long du corps, les paumes tournées vers le haut ; les soins de conservation sont interdits. Lors de la veillée funéraire, des sourates (ensembles de versets du Coran) sont récitées.

Il n'y a pas d'office à la mosquée ; famille et amis accompagnent le défunt au cimetière – dans certains cimetières français, il existe un « carré musulman ». Le cercueil est orienté vers La Mecque. L'imam fait une prière funéraire ; les hommes de la famille et les amis jettent sur la tombe quelques pelletées de terre. En principe, femmes et enfants se tiennent à l'écart.

Durant les trois premiers jours, les amis viennent faire des visites à la famille, récitent des prières, apportent des repas. Le quatrième jour est dédié à la prière.

La crémation est interdite.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Fêtes bouddhistes
Fêtes chrétiennes
Fêtes juives
Fêtes musulmanes
Fêtes nationales et commémorations
Naturalisation
Remise de décoration

# 9. Fêtes laïques et religieuses

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Fêtes bouddhistes

Chez les laïcs bouddhistes, il n'y a ni baptême ni mariage religieux, la naissance et la mort étant comprises comme des événements naturels, hors de tout sacré. L'ordination d'un moine elle-même n'est pas une « consécration », au sens d'une grâce particulière que recevrait ce dernier, mais un choix de vie dans une communauté. Les manifestations extérieures sont donc réduites ; la notion de fête religieuse est inséparable de l'histoire du pays où le bouddhisme s'est installé.

## Ce qu'il faut savoir

Doctrine spirituelle, le bouddhisme est apparu dans une société multiculturelle (l'Inde du VI^e^ siècle avant notre ère) ; il a toujours prêché la tolérance religieuse et il se veut universel. Pour les moines comme pour les fidèles laïcs, la visée ultime est d'échapper aux réincarnations, le nirvana (« extinction ») étant une sorte de repos indescriptible libéré de toute forme d'attachement, de peur et de désir. Selon certains courants de pensée (par exemple au Japon), le nirvana implique une renaissance dans une « Terre pure » et bienheureuse.

Les concepts clés pour tous sont la méditation, la récitation des prières et les offrandes. Les rites peuvent avoir lieu au temple, ou chez soi devant un petit autel où figure une statue de Bouddha entourée de fleurs et de bougies.

Le calendrier religieux, calendrier lunaire, commence le jour de Parinirvana, mort et libération de Bouddha « l'Éveillé », né vers 566 et mort vers 486 avant notre ère (en France l'extinction de Bouddha est célébrée le 15 février et son éveil le 8 décembre) ; la plupart des fêtes ont lieu au moment de la pleine lune. Le Nouvel An bouddhiste dépend du pays d'origine : il est ainsi célébré en Thaïlande (c'est le *Songkran*) et au Cambodge les trois premiers jours de la pleine lune du mois d'avril.

Deux grandes fêtes de commémoration sont célébrées dans l'année : Magha Puja (ou Makha Bouça, « quadruple assemblée »), qui a lieu le jour de la pleine lune du troisième mois lunaire (mars), rappelle la prédication de Bouddha à ses disciples. La fête de Vesak Puja (fête de la moisson) commémore la naissance, l'éveil et la mort de Bouddha, le jour de la pleine lune du mois de mai.

Les bonzes, après leur retraite annuelle de Vassa, célèbrent la fête de Kathina. Ils reçoivent ce jour-là de nouvelles robes et divers objets de liturgie. Lors de la cérémonie de Pravrajyana, le futur moine a la tête rasée pour signifier que ses actes passés sont effacés et qu'il aspire à une vie nouvelle.

On compte en France autour de 800 000 bouddhistes dont les trois quarts seraient asiatiques.

# Fêtes chrétiennes

Notre calendrier est rythmé par un certain nombre de fêtes chrétiennes dont il importe, quelles que soient nos convictions, de connaître la signification.

> **Noël**, fête de la naissance de Jésus, préparée par les quatre semaines de l'Avent (du latin *adventus*, la « venue »).
> **Pâques**, fête de la résurrection de Jésus précédée des quarante jours du carême, qui sont un temps de prière et de jeûne, tout particulièrement le mercredi des Cendres et le Vendredi saint.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

> **La Pentecôte** (« cinquantième » jour après Pâques) qui célèbre la descente de l'Esprit saint sur les apôtres.
> **L'Ascension** (toujours un jeudi), célébrée quarante jours après Pâques, qui évoque l'élévation de Jésus au ciel. C'est aussi la dernière apparition de celui-ci à ses disciples après sa résurrection.
> **L'Assomption**, le 15 août, fête de Marie, mère de Jésus, élevée au ciel par la puissance de Dieu.
> **La Toussaint** (le 1er novembre), qu'il ne faut pas confondre avec la fête des morts le 2 novembre, et qui honore les saints et les martyrs du monde.

## Noël

Fête de l'enfance, fête familiale par excellence, le 25 décembre est une fête de la joie et d'espérance. Ce jour-là, on se réunit en famille et entre amis, autour d'une bonne table et de cadeaux, et on s'efforce d'inviter ceux qui restent seuls. Les catholiques pratiquants se rendent à la messe de minuit (qui, en fait, a plus souvent lieu vers 21 heures ou 22 heures, et même à 19 heures pour les enfants), le 24 décembre.

Grands-parents ou parents reçoivent pour le dîner-réveillon du 24 décembre (qui peut avoir lieu après ou avant la messe dite « de minuit »), ou encore pour le déjeuner du jour même de Noël.

### GUIRLANDES ET SAPIN

La décoration de Noël fait partie du plaisir de la réception. Le sapin décoré et illuminé sous





lequel sont placés les cadeaux est le symbole incontournable de la fête. Si vous ne disposez pas d'assez de place, vous pourrez toujours trouver de petits sapins verts ou dorés, de matériaux variés, bois ou plastique, à poser sur une cheminée ou une table ; des guirlandes dorées, des boules scintillantes, des rubans colorés autour des lampes, des fenêtres et des tables donneront également un air de fête à votre maison ; tout doit briller. Les familles catholiques installeront la crèche qui rappelle la naissance de Jésus dans une étable. Une jolie coutume nordique veut que la porte d'entrée soit ornée d'une couronne de bienvenue faite de branches de sapin et de houx. Quel que soit votre choix, le lieu de réception doit resplendir.

### LA TABLE ET LE MENU

Pour une fois, n'ayez pas peur du clinquant ! La nappe peut être rouge vif, les sous-assiettes dorées, les serviettes de table vertes. Vous pouvez aussi préférer des harmonies plus douces, à partir d'une nappe blanche. Bougeoirs, feuilles de houx, pommes de pin, étoiles de carton dorées orneront le centre de la table ou seront disposés près de chaque couvert. Demandez à vos enfants de participer à la décoration par des dessins ou des découpages : c'est leur fête !

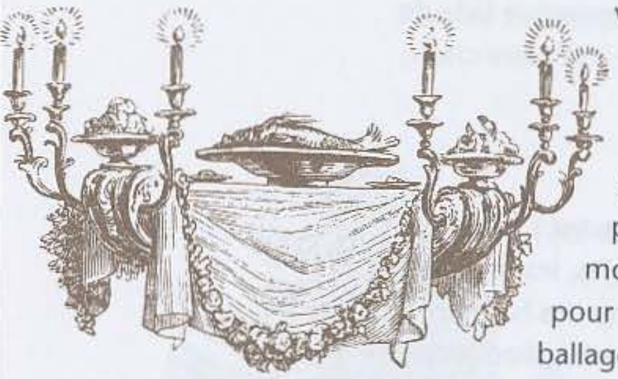
Le menu traditionnel veut qu'on offre une dinde rôtie ou un chapon, entouré(e) de marrons, et une bûche glacée pour le dessert. N'hésitez pas cependant à innover : la dinde aux marrons peut être lourde à digérer à minuit… Choisissez des plats qui ne vous obligeront pas à rester en cuisine et qui peuvent se préparer à l'avance. Un potage raffiné peut s'avérer un vrai plaisir pour une soirée froide d'hiver. Votre menu doit être un menu de fête et comporter ce qui ne se donne pas en temps ordinaire, foie gras, œufs d'esturgeon ou de saumon, rôti en croûte, vacherin glacé… Vous pouvez également proposer un buffet, ce qui vous évitera les complications du service, mais ne vous dispensera pas d'orner généreusement la table.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

### LES CADEAUX

Ils seront emballés dans un papier de fête et disposés près du sapin, devant la cheminée, ou dans un coin décoré de la pièce, avec le nom du destinataire. Tout le monde, famille et invités, doit recevoir un cadeau souvenir. Vos invités voudront sans doute offrir de leur côté des cadeaux : précisez aux uns et aux autres que le prix de ceux-ci ne doit pas dépasser quelques euros et que la surenchère est interdite ! S'ils arrivent les mains vides, ne le faites pas remarquer et s'ils expriment des regrets, dites-leur que vos enfants croulent sous les jouets et que seule importe leur présence !



La distribution des cadeaux se fera avant de prendre place à table pour ne pas troubler le déroulement du repas par l'impatience des petits. Trouvez un moment, pendant que chacun s'installe, pour débarrasser la pièce des papiers d'emballage et rubans qui traînent partout.

Quel que soit le cadeau qui vous est offert, remerciez comme si c'était l'objet que vous désiriez le plus recevoir : il s'agit que chacun participe à la fête et le cadeau a surtout une valeur symbolique.

## Pâques

La fête de Pâques marque le sommet de l'année liturgique, la résurrection du Christ étant le noyau de la foi chrétienne. Le déjeuner de Pâques est un repas de fête, composé généralement d'un rôti d'agneau. Une vieille tradition que les enfants apprécient est de cacher dans le jardin ou dans la maison des œufs en chocolat. Si vous êtes invité(e) pour Pâques ou durant les jours qui suivent, offrez des petits œufs en chocolat. Durant les jours qui précèdent, les chrétiens font en principe abstinence : ne leur offrez pas de confiseries pendant les jours du carême...





## Et quelques autres fêtes

> **Halloween** n'est en rien une fête chrétienne ; la tradition, celtique, nous vient d'Irlande et elle a été remise à la mode après un long temps d'oubli ; elle est devenue très populaire aux États-Unis. Halloween se fête le 31 octobre, veille de la Toussaint, et célèbre la fin des récoltes et la rentrée dans les nuits longues de l'hiver : d'où un folklore centré sur la peur, l'obscurité, les lutins, les fantômes. Ce jour-là, les plus jeunes se déguisent et font le tour des maisons pour demander des bonbons. Ne laissez pas vos enfants quémander seuls de porte en porte, accompagnez-les au besoin et rassemblez les friandises ! La tradition veut également qu'on sculpte ou qu'on décore une citrouille (*pumpkin*). Le repas d'Halloween peut se composer de crème ou de gratin de potiron.

> **La Saint-Sylvestre** est l'occasion de réunir tous les amis pour fêter la fin de l'année et le début de l'année nouvelle. Si vous accueillez chez vous de nombreux invités, il est tout à fait admis de demander aux uns et aux autres une contribution au repas, petits-fours, plat, gâteau ou bouteille de champagne. Le but étant de fêter les douze coups de minuit, n'invitez pas trop tôt vos amis : le dîner devra commencer autour de vingt-deux heures. Dressez une table de fête, allumez des bougies, installez au plafond une boule de gui porte-bonheur. Il est d'usage de s'habiller pour la Saint-Sylvestre, et même d'oser la fantaisie, à condition de rester dans le bon goût. Si vous prévoyez de danser, prévenez vos voisins et baissez le son après une heure du matin. Enfin, pour donner une note personnelle à la

### La Saint-Nicolas

La Saint-Nicolas se fête le 6 décembre. Évêque de Myra (Asie Mineure), Nicolas est le patron des petits enfants et des écoliers. Il était vénéré dans les pays chrétiens du Nord, mais peu à peu sa fête a été rapprochée de celle de l'Enfant Jésus. Toutefois, aux Pays-Bas, et dans une moindre mesure dans quelques autres régions du nord et de l'est de l'Europe (en Allemagne, en Belgique, dans l'est de la France, en Hongrie, en Pologne...), la Saint-Nicolas est restée une véritable fête nationale : l'évêque avec sa mitre et sa barbe blanche apporte des friandises et dépose des cadeaux dans les souliers des enfants sages.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

fête, offrez à chaque convive un petit cadeau souvenir, porte-clés, sachet d'herbes ou de fleurs odorantes, bougies, savons colorés etc.

> Des plats spéciaux sont attachés à certaines fêtes, la galette des Rois est le dessert de **l'Épiphanie** (ou fête des Rois, le 6 janvier), tandis qu'à **la Chandeleur** (2 février), qui commémore la présentation de l'Enfant Jésus au Temple, la tradition veut que l'on prépare des crêpes.

> **Le Mardi gras** est jour de carnaval ; il précède le mercredi des Cendres et le carême, d'où sa tonalité joyeuse : tout est permis ou presque avant d'entrer dans cette quarantaine destinée à la pénitence. Les enfants aiment particulièrement se déguiser ; mais si vous prévoyez une fête à thème pour adultes, sachez que tout le monde n'a pas le même goût pour le travestissement…

# Fêtes juives

De sa naissance à sa mort, chaque fidèle juif rend un culte à Dieu et assure la séparation du sacré et du profane, depuis le geste le plus humble, comme le respect des règles alimentaires, jusqu'à l'étude de la Loi, en passant par le respect des commandements. Les solennités du calendrier rappellent les grands moments de la geste biblique.

Le calendrier des Hébreux fut d'abord un calendrier lunaire, qu'ils accordaient au rythme des saisons : la fête de Pâque, Pessah, rappelant la sortie d'Égypte (ou Exode) du peuple juif réduit en esclavage, devait avoir lieu au début du printemps. Au IV^e^ siècle après notre ère, le patriarche Hillel II entreprit de réformer le calendrier lunaire de 354 jours pour que tous les juifs de la diaspora puissent célébrer partout en même temps les fêtes religieuses et il intégra les calculs





de l'astronome grec Méton pour mettre en phase calendrier solaire et calendrier lunaire : le calendrier hébraïque, luni-solaire, prit alors sa forme définitive. Roch Hashana, Yom Kippour, Soukkot (fête de la récolte), Hanoukka, Purim, Pessah, Chavouot (fête des moissons) sont les principales fêtes qui s'ajoutent aux fêtes de la vie individuelle et au shabbat.

## Roch Hashana et Yom Kippour

Roch Hashana est la fête du Nouvel An, célébrée en septembre ou en octobre, selon le calendrier : chacun souhaite la bonne année à l'autre et l'on se réunit pour un repas rituel où l'on déguste pommes et miel. La fête marque le début d'une période de dix jours, non de joie mais d'austérité ; elle est destinée à réveiller la conscience des fidèles et à préparer le jour du « Grand Pardon », Yom Kippour ; durant ces journées, les pratiquants demandent pardon à ceux auxquels ils ont porté préjudice durant l'année écoulée, au besoin en écrivant un petit mot. Kippour termine la période des dix jours, jour de jeûne et appel à la repentance. À la synagogue, pupitres et tables sont recouverts de blanc, et les hommes portent le châle blanc.

Le jeûne concerne les adultes, hommes et femmes, ainsi que les enfants qui ont fait leur bar-mitsva. La veille, le repas servi doit être copieux (à base de riz par exemple, ou de couscous). Le rituel est observé avec émotion par les juifs du monde entier et il est même suivi par des Juifs non croyants. Les familles invitent leurs proches pour fêter la rupture du jeûne, ainsi que les personnes esseulées.

### Manger kasher

*Kasher* signifie « conforme ». L'alimentation kasher permet presque tous les produits végétaux (sauf les champignons par exemple). Parmi les viandes, sont propres à la consommation les ruminants pourvus de sabots fourchus (les bovidés) à l'exclusion des porcs et des chameaux ; les volailles et les oiseaux, à l'exclusion des rapaces ; les poissons à écailles. Les animaux doivent être abattus selon des pratiques rituelles strictes, et vidés entièrement de leur sang. Dans la maison, la viande doit être séparée des produits lactés et maniée avec des ustensiles différents.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Hanoukka

Hanoukka signifie « dédicace ». La fête a lieu au cœur de l'hiver et commémore l'inauguration de l'autel des offrances dans le second temple de Jérusalem, dans le contexte de la victoire des Maccabées sur Antiochos en 164 avant notre ère. On allume des lumières au soir des huit jours de fête et les invités apportent des friandises et des présents. Pour les enfants juifs, la fête est donc surtout synonyme de bougies et de cadeaux.

## Pessah (la Pâque juive)

Il s'agit de l'ancienne fête du printemps, transformée en commémoration du « passage » de la mer Rouge lorsque les juifs s'enfuirent d'Égypte. La maison est nettoyée de fond en comble, toute trace de levain devant disparaître. La fête est marquée par le repas du *seder* (« ordre ») : la famille rassemblée, on bénit le pain azyme et on lit le récit de l'Exode. Les aliments symboliques (pain azyme, agneau, herbes amères) rappellent le dernier repas avant la sortie d'Égypte ; les herbes amères se réfèrent à l'amertume de l'esclavage.

# Fêtes musulmanes

La plupart des fêtes sont déterminées par la loi religieuse. L'ère musulmane commence le 16 juillet 622, commémorant l'exil du prophète Mahomet de La Mecque vers Médine. L'Hégire





est le premier jour de l'année, jour chômé dans tous les pays musulmans. Le calendrier musulman, ou « calendrier de l'Hégire », est à l'origine un calendrier lunaire, sur lequel sont fondées les fêtes religieuses ; cependant, dans de nombreux pays, on utilise le calendrier grégorien pour tout ce qui concerne les affaires de la vie civile.

L'islam est divisé en plusieurs courants mais les obligations sont les mêmes pour tous, respecter les « cinq piliers » de la foi : la profession de foi (*chahada*), la prière, le jeûne du ramadan, l'aumône (*zakat*) et le pèlerinage à La Mecque, ces deux derniers piliers étant subordonnés aux possibilités du croyant.

## Deux temps forts

Tout musulman de quelque pays qu'il soit se doit de célébrer deux fêtes principales : l'Aïd al-Fitr fête la rupture du jeûne du ramadan ; l'Aïd al-Kébir fête le sacrifice et l'obéissance d'Abraham à Allah. Symbole de la foi, l'Aïd al-Kébir se célèbre 70 jours après la fin du ramadan : chaque famille qui en a les moyens sacrifie une tête de bétail, en commémoration du sacrifice du bélier fait par Abraham en substitution du sacrifice de son fils Ismaël.

Lors de ces deux fêtes, les familles réunissent des invités, échangent des vœux, accueillent des personnes seules : la viande est partagée en trois, un tiers pour la famille, un tiers pour les invités et un tiers pour les pauvres. Il est d'usage de s'habiller avec élégance et d'offrir des cadeaux aux enfants.

## Le ramadan

Les musulmans pratiquent le jeûne pendant le neuvième mois du calendrier lunaire ; on l'appelle le mois du Coran, et des prières spéciales sont dites le soir à la mosquée. Acte indivi-



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

duel et collectif, il est caractérisé par l'abstention totale de nourriture, de boisson, de relations sexuelles entre le lever et le coucher du soleil. Tout musulman pubère y est soumis : en ayant faim, le croyant pourra comprendre la souffrance de l'indigent. La nuit, on rompt le jeûne. La 27e nuit, « nuit du destin » marquée de prières solennelles, on célèbre la première révélation du Coran au Prophète.

D'autres fêtes sont célébrées dans différents pays musulmans : très populaires, les fêtes de certains saints, les fêtes familiales (naissance ou mariage), la fête du voyage de Mahomet (al israa Wa al Miraj) lorsque l'ange Gabriel le conduisit au septième ciel. La fête d'Achoura est une grande fête tragique pour les musulmans chiites. C'est un jour de deuil qui rappelle la mort de l'imam Husayn, fils d'Ali et petit-fils de Mahomet. C'est un jour de jeûne recommandé et non obligatoire. Pour les musulmans sunnites, Achoura, qui n'est pas mentionnée dans le Coran, est considérée comme une fête mineure.

# Fêtes nationales et commémorations

À travers les fêtes nationales et les commémorations se construit une mémoire collective qui fait l'identité d'un pays. Chacune de ces fêtes rappelle un moment de l'histoire, reliant ainsi le passé au présent. Et même si la critique historique apporte à cet héritage des nuances ou des corrections, l'événement appartient au patrimoine national ;





il devient une référence ou un symbole pour toute une collectivité.

La célébration des fêtes nationales s'entoure d'un rituel destiné à inspirer le respect : une société, un corps social ont besoin pour exister d'un lien vivant et reconnu par tous. Point n'est besoin de s'habiller pour assister à une célébration, sauf si l'on est un invité officiel. Toutefois, c'est faire honneur à son pays que de se présenter dans une tenue propre et correcte. L'usage est de porter ses décorations. On se lève et les hommes se découvrent lorsqu'un hymne officiel, français ou étranger, est diffusé ; on reste immobile et silencieux pendant son exécution. Le protocole fixe l'ordre des défilés ainsi que l'ordre des discours. La fête peut s'achever par un vin d'honneur ou une garden-party à l'hôtel de ville ou dans un des palais de la République.

Si vous êtes invité(e) et participez à la fête, conformez-vous aux usages, respectez les horaires et les places qui vous ont été attribuées, gardez pour vous vos critiques et rappelez-vous que si vous avez des droits, vous avez aussi des devoirs.

## Le 14 Juillet

La commémoration du 14 Juillet date de 1880 : il s'agissait alors, à travers la commémoration de la prise de la Bastille et de la fête de la Fédération, d'enraciner la jeune République avec ses valeurs de laïcité. Défilé et revue militaire, drapeau tricolore, hymne national (*la Marseillaise* prend son statut d'hymne national en 1795), présence du chef de l'État et des représentants de la République, gerbes de fleurs : le succès du 14 Juillet apporte désormais une note de sacralité dans l'espace civil.

Le 14 Juillet est aujourd'hui fêté dans toutes les communes de France comme une victoire de la République et



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

## Quelques fêtes nationales

Tous les pays du monde ont leur fête nationale : les uns célèbrent leur libération ou leur indépendance, d'autres commémorent un épisode important de leur histoire, d'autres encore honorent la date d'anniversaire d'un souverain. Si vous êtes de passage ce jour-là dans un pays étranger, associez-vous à la célébration.

| | | |
|---|---|---|
| **Allemagne** | 3 octobre | *Tag der deutschen Einheit*, Jour de l'Unité allemande : anniversaire de la réunification (*Wiedervereinigung*) de l'Allemagne (1990) |
| **Argentine** | 25 mai | Jour de la Révolution de Mai : les bourgeois de Buenos Aires chassent le vice-roi d'Espagne (1810) |
| **Belgique** | 21 juillet | Prestation de serment du roi Léopold I[er] (1831) |
| **Brésil** | 7 septembre | Proclamation de l'indépendance du Brésil vis-à-vis du Portugal (1822) |
| **Canada** | 1[er] juillet | Création de la Confédération canadienne par l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (1867) |
| **Chine** | 1[er] et 2 octobre | Proclamation de la République populaire de Chine (communiste) par Mao Zedong (1949) |
| **Danemark** | 16 avril (auj.) | Célébration de l'anniversaire du souverain (Margareth II) |
| | 5 juin | Constitution de 1849 |
| **Espagne** | 12 octobre | Jour de l'Hispanité : célébration de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb (1492) |
| **États-Unis** | 4 juillet | *Independence Day* : célébration de la déclaration d'indépendance (1776) |





| | | |
|---|---|---|
| **Grèce** | 25 mars | Insurrection contre la domination ottomane (1821) |
| | 28 octobre | Jour du Non : rejet de l'ultimatum italien du 28 octobre 1940 par le dictateur grec Ioannis Metaxás |
| **Inde** | 26 janvier | Proclamation de la République (1950) |
| **Italie** | 25 avril | Libération de l'Italie par les Alliés et les partisans et fin du régime fasciste (1945) |
| | 2 juin | Abolition de la monarchie et proclamation de la République (1946) |
| **Japon** | 11 février | Fondation de la nation : couronnement du premier empereur japonais, Jimmu Tenno (660 avant notre ère) |
| | 23 décembre (auj.) | Célébration de l'anniversaire de naissance de l'empereur (Akihito) |
| **Luxembourg** | 23 juin (auj.) | Célébration de l'anniversaire de naissance du grand-duc (Henri) |
| **Pays-Bas** | 30 avril (auj.) | *Koninginnedag* (Jour de la reine) : célébration de l'anniversaire de naissance du souverain (Béatrix) |
| **Portugal** | 10 juin | Célébration de la mort du poète Luis de Camões (1580) |
| **Royaume-Uni** | 21 avril (auj.) | Célébration de l'anniversaire de naissance du souverain (Élisabeth II) |
| **Russie** | 12 juin | Déclaration sur la souveraineté nationale de la Russie (indépendance vis-à-vis de l'URSS) [1990] |
| **Suède** | 6 juin | Sacre de Gustav Vasa (1523), qui mit fin à la domination danoise en Suède. |
| **Suisse** | 1[er] août | Signature du pacte fédéral par les trois premiers cantons du pays, Uri, Schwytz et Unterwald (1291) |



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

un symbole de la fraternité par-delà les divisions politiques : rues pavoisées, bals et ambiance de kermesse. Chacun a la liberté d'assister ou non à la fête, mais, partisan ou non, on se doit de respecter son déroulement ; la matinée est généralement consacrée aux manifestations officielles et l'après-midi ou le soir aux distractions et réjouissances.

## Le 11 novembre

La France célèbre ce jour-là l'armistice signé le 11 novembre 1918, entre Français et Allemands à Rethondes, et la joie de la victoire après plus de quatre ans de guerre – un Français sur cinq sous les drapeaux, un million quatre cent cinquante mille morts, presque toutes les familles endeuillées.

*Si vous vivez à l'étranger, respectez le calendrier du pays d'accueil et fêtez avec vos compatriotes la célébration nationale.*

En commémoration, on honore le « poilu » en fleurissant les monuments aux morts ; le 11 novembre reste une manifestation funéraire : ni militarisme, ni culte des personnes. À chacun de savoir écouter dans le silence les discours des représentants de la République, se lever à l'appel des morts ou à la sonnerie aux morts – forme laïcisée de la prière –, se recueillir devant les tombes de ceux qui ont perdu leur vie pour sauver le pays, et faire en sorte que leur sacrifice n'ait pas été vain.

## Le 8 mai

La France fête la commémoration de la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie. L'Europe est libérée et les Allemands déposent les armes.

D'autres fêtes existent en France, nationales comme le Premier Mai, fête du Travail, fériée et obligatoirement chômée, ou civiles comme la fête des Mères (instaurée officiellement en 1929), ou plus récemment la fête de la Musique. Elles ont leurs rites et constituent un capital collectif que chacun doit préserver.





# Naturalisation

La cérémonie de naturalisation, par laquelle un étranger demande la citoyenneté à un pays d'accueil, peut revêtir dans certains États – aux États-Unis par exemple – une solennité toute particulière et donner lieu à une véritable fête. En France, cette cérémonie, essentiellement administrative, est simple. Elle est cependant obligatoire depuis la loi du 24 juillet 2006 et se déroule environ six mois après la délivrance du certificat de nationalité.

La cérémonie d'accueil s'adresse à des personnes devenues françaises par décret ou par déclaration. En bénéficient également les personnes ayant acquis de plein droit la nationalité française du fait de leur naissance en France de deux parents étrangers.

Elle est organisée à la demande du préfet – à Paris, du préfet de police. Sénateurs et députés du département y sont invités. Elle a lieu à la mairie ; elle peut être collective, et chaque mairie lui donne la solennité qu'elle veut. Son déroulement peut durer d'une vingtaine de minutes à une heure.

Chaque nouveau citoyen est appelé par son nom. Le maire prononce un discours de bienvenue par lequel il retrace le parcours du nouveau citoyen en rattachant son histoire à celle du pays, puis il lui remet une lettre de bienvenue du président de la République ainsi qu'une plaquette d'information sur les droits et devoirs du citoyen avec des extraits de la Constitution. La cérémonie d'accueil se termine par *la Marseillaise*. Parfois le maire offre champagne et petits-fours. Il convient de s'habiller correctement. Le nouveau citoyen doit témoigner de son adhésion par sa tenue et son attitude. On peut convier à la cérémonie quelques parents et amis, et continuer la fête chez soi.



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Remise de décoration

Nul ne demande pour soi une décoration. Lorsqu'une personne s'est distinguée par des mérites particuliers, un ami ou plusieurs amis proposent au ministère correspondant à ses activités que cette personne soit décorée ou promue.

Dès que l'accord est donné, la chancellerie envoie un dossier à remplir à l'intéressé(e). La nomination ou la promotion fait l'objet d'un décret ou d'un arrêté public au *Journal officiel* ou au *Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses*.

## La cérémonie de remise

La remise de la décoration peut donner lieu à une cérémonie mais ce n'est nullement obligatoire : elle peut se faire aussi dans la plus stricte intimité, avec la seule présence de celui qui remet et de celui qui reçoit.

Celui qui remet la décoration doit être lui-même membre de l'ordre, à un grade semblable ou plus élevé. Il le fait au nom du président de la République : « Pierre Dangeard, au nom du président de la République et en vertu des pouvoirs qui nous sont conférés, nous vous faisons chevalier de l'ordre du Mérite. » Puis il épingle la croix sur le côté gauche de la veste ou de la robe, et donne l'accolade au récipiendaire.

Si une cérémonie plus importante est prévue et réunit famille et amis, celui qui remet la décoration prononce une allocution où il retrace la carrière et les activités du récipiendaire avant d'épingler la médaille. La personne





honorée répond par quelques mots où elle exprime ses sentiments de joie et de fierté.

La cérémonie peut se dérouler avant un repas ou en fin de journée ; elle peut avoir lieu dans un domicile privé ou un lieu public (dans une mairie, un ministère, ou simplement un café). Elle s'achève par un vin d'honneur.

## Féliciter le récipiendaire

L'usage est d'adresser ses félicitations par un petit mot sur une carte de visite ou par un e-mail dès qu'on apprend par la presse qu'un ami, ou une relation, a été décoré d'un ordre national. Les nuances du vocabulaire expriment le grade : on est « nommé(e) » chevalier, « promu(e) » officier et commandeur, « élevé(e) à la dignité » de grand officier et de grand-croix.

Si vous êtes invité(e) à la cérémonie de remise de décoration, vous ajouterez aux félicitations un mot de remerciement pour l'invitation. Vous pouvez faire envoyer des fleurs. Il faut impérativement être à l'heure à la cérémonie pour ne pas troubler le discours et la concentration des assistants. La tenue vestimentaire doit être élégante et sobre. Lors du cocktail, vous irez féliciter personnellement le récipiendaire. Les amis peuvent se regrouper et lui offrir un cadeau plus important, en rapport avec la circonstance.

Ordre de la Sainte Ampoule

Ordre de la Genette

## Porter ses décorations

Tout port de décoration illégal est puni par la loi. Les décorations reçues pour fait de guerre ou de résistance ont, à grade égal, préséance sur les distinctions accordées à titre civil ; les ordres nationaux passent avant les ordres étrangers.

En tenue de ville, l'insigne est remplacé par un ruban ou par un ruban avec rosette, qui se porte sur le côté gauche



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

du vêtement ; le ruban devra être de taille moyenne, ni ostentatoire, ni trop discret, mais il est à éviter sur des vestes de sport ou fantaisies.

On ne porte pas les décorations, même en réduction, sur la jaquette, le smoking ou la veste. Les croix et médailles, aux dimensions réglementaires, se portent sur l'habit, l'uniforme ou la tenue de cérémonie dans les réceptions officielles, aux réceptions données par les ambassadeurs étrangers, ou par les ministres ; dans ce cas, la mention « décoration » figure sur la carte d'invitation. Il n'y a pas de règle impérative en ce qui concerne leur nombre mais le bon goût demande d'éviter l'exagération.

## Reconnaître les ordres et les médailles

> **La Légion d'honneur** (ruban rouge) a été créée par Bonaparte. Il existe cinq classes de la Légion d'honneur : chevalier, officier, commandeur, grand officier et grand croix. La décoration est une étoile émaillée à cinq rayons doubles surmontée d'une couronne de chêne et de laurier ; au centre se trouve l'inscription « République française » ainsi que deux drapeaux tricolores.

> **L'ordre de la Libération** (ruban vert) a été créé en novembre 1940. Ses membres portent le titre de compagnons de la Libération et l'insigne est la croix de la Libération. Celle-ci prend rang immédiatement après la Légion d'honneur.

> **La médaille militaire** (ruban vert et jaune) a été créée par Louis Napoléon Bonaparte en 1852, président de la République française. Son insigne se porte après la Légion d'honneur et la croix de la Libération.

> **La croix de guerre** (ruban vert et rouge) récompense les faits d'armes individuels ou collectifs, ayant fait l'objet d'une citation pendant les deux guerres mondiales. Créée au cours de l'année 1915, c'est une décoration emblématique de la Grande Guerre.





> **La médaille de la Résistance** (ruban rouge et marine). Cette décoration a été créée à Londres en 1943 pour les services rendus par la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

> **La croix de la valeur militaire** (ruban rouge et blanc) récompense les faits d'armes pendant des opérations menées en temps de paix sur un théâtre extérieur.

> La création de **l'ordre national du Mérite** (ruban bleu) date de 1963. L'insigne est une étoile à six branches.

> Des médailles et décorations diverses sont octroyées par le gouvernement en raison d'un mérite particulier : **l'ordre des Arts et Lettres, les Palmes académiques, le Mérite agricole, etc.**

> Il existe aussi des médailles commémoratives.

**Voir** : *Discours et toast (3), Préséances (7), Protocole (2)*



Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

Imprimé en Espagne par Unigraf s.l.
Dépôt légal : mars 2011
304604/01-11011101 - Février 2011

Facebook : La culture ne s'hérite pas elle se conquiert

# Le Petit Larousse du Savoir-Vivre aujourd'hui

Remercier après une invitation ?
S'habiller pour un cocktail ?
Organiser un goûter d'anniversaire pour son enfant ?
Éviter les impairs dans une famille recomposée ?
S'excuser d'un retard ?
Manier l'amitié (et l'amour !) au travail ?...

***Le Petit Larousse du Savoir-Vivre*** répond à ces questions et à bien d'autres encore, grâce à **250 articles** aussi variés qu'informatifs :

*Tics et Tact, Animaux domestiques, Maintien, Adolescents, Cohabiter en immeuble, Pourboire, Rendez-vous amoureux, Fleurs, SMS, Vous ou Tu, Fromage, Régime, Verres, Cantine, Pot, Stagiaire, File d'attente, Voyage organisé, Préséances, Table de fête et décoration, Annonce de naissance, Contrat de mariage...*

**Un ouvrage de référence très pratique** grâce au classement alphabétique de ses articles en **9 grandes parties** :

1. Avec soi-même
2. Avec les autres
3. S'exprimer et communiquer
4. À table
5. Au travail
6. À l'extérieur
7. Recevoir et être reçu
8. Les grandes étapes de la vie : cérémonies de l'enfance, mariage, deuil
9. Fêtes laïques ou religieuses

**Une mine d'informations** avec ses conseils pratiques et ses encadrés qui **évoquent les usages dans d'autres pays**, apportent des éclairages historiques ou s'amusent des petits travers de nos contemporains.

**Un livre élégant** grâce à ses illustrations, nostalgiques ou humoristiques, informatives ou décalées...

**La « Bible » du Savoir-Vivre, aussi savoureuse qu'utile !**

ISBN 978-2-03-585436-0
9 782035 854360
59.0807.4

LAROUSSE PRATIQUE

15,90 € Prix France TTC

Dessin de couverture : © Paprika - Fotolia.com